TÉLÉVISION-RADIO MULTIMÉDIA
■ La télévision face à la misère
■ L'immobilier sur le Net



# Le Monde

CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE – Nº 16747 – 7,50 F - 1,13 EURO · DIMANCHE 29 - LUNDI 30 NOVEMBRE 1998 · FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

## ■ Négociations sur le Congo-Kinshasa

La crise congolaise est au cœur des discussions au sommet franco-africain de Paris, tandis que les militants des droits de l'homme dénoncent la présence de M. Kabila. p. 3
et notre éditorial p. 14

## ■ Pinochet : décision le 11 décembre

La justice britannique a accordé un délai supplémentaire de neuf jours au ministre de l'intérieur pour se prononcer sur l'extradition vers l'Espagne de l'ancien dictateur chilien. Ses avocats vont plaider l'« *indisposition mentale* » de leur client. p. 4

## ■ Vers un procès européen d'Öcalan

L'Allemagne, qui a renoncé à demander l'extradition d'Abdullah Öcalan, et l'Italie ont proposé de traduire le dirigeant kurde devant un tribunal international ou européen, inexistant à l'heure actuelle. p. 5



## ■ Châteaux pillés

Vols de statues, bronzes, objets historiques : les cambriolages ne cessent d'augmenter dans les châteaux français. Enquête. p. 12

## ■ L'autorité parentale en berne

La disparition de la famille traditionnelle est à l'origine de la crise que traversent les parents, incapables d'assumer l'éducation de leurs enfants. p. 9

## ■ Placements : la révolution euro

Dans notre rubrique hebdomadaire, les conséquences de l'arrivée de l'euro dans la gestion d'un portefeuille boursier. p. 17 à 19

## ■ Régions bloquées

Lionel Jospin a reçu les présidents de région à Matignon, au moment où de nombreux exécutifs régionaux sont affaiblis politiquement. p. 8

## ■ Richard Virenque et le dopage

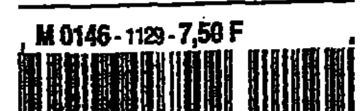
Le leader de la formation Festina est convoqué mardi 1er décembre par le juge d'instruction Patrick Kiel. Un rapport scientifique établirait sa prise d'EPO. p. 21

## ■ « Grand Jury »

Elisabeth Guigou est l'invitée du « Grand Jury RTL-*Le Monde*-LCI », dimanche 29 novembre à 18 h 30.

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 9 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 $ CAN ; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA ; Danemark, 15 KRD ; Espagne, 225 PTA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 450 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 2900 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 250 PTE ; Réunion, 9 F ; Sénégal, 850 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,10 FS ; Tunisie, 1,2 Din ; USA (NY), 2 $ ; USA (others), 2,50 $.

M 0146 - 1129 - 7,50 F



# Shoah : le grand inventaire de la spoliation

● Les Etats-Unis organisent, à partir de lundi, une conférence sur les avoirs non restitués aux victimes du génocide ● Quarante-quatre pays sont représentés ● Banques, assurances, œuvres d'art, Europe de l'Est et or nazi sont à l'ordre du jour ● M. Jospin s'adresse au CRIF

**LA CONFÉRENCE** de Washington sur les avoirs de l'époque de l'Holocauste, qui s'ouvre lundi 30 novembre, est la plus importante jamais réunie pour débattre de l'indemnisation des survivants juifs de la Shoah et de leurs ayants droit. Les représentants de quarante-quatre pays doivent y établir un bilan exhaustif de la spoliation des juifs (et des tziganes), à la fois par l'Allemagne nazie et par les divers régimes qui ont collaboré avec elle durant la seconde guerre mondiale. Ces spoliations n'ont pas toujours été réparées par les pays alliés à l'issue de la guerre, certains Etats et institutions financières gardant par devers eux le butin accumulé.

La conférence traitera des biens spoliés et des avoirs juifs en déshérence ainsi que des indemnités restant à verser par les banques, notamment allemandes et françaises. La conférence discutera encore des modalités de la restitution de l'or nazi et du dossier particulièrement complexe des œuvres d'art détenues par des musées ou des particuliers. Pour la première fois, devrait être abordée la question de l'indemnisation des juifs en Europe de l'Est, où leurs biens « aryanisés » par les nazis ont souvent été récupérés ou « nationalisés » par les régimes communistes. Le gouvernement américain, organisateur de cette conférence, cherche à accélérer l'avancement des dossiers. Le sous-secrétaire américain à l'économie, Stuart Eizenstadt, a indiqué qu'il souhaitait que le chapitre des indemnisations soit clos pour le 31 décembre 1999.

Lionel Jospin devait s'adresser, samedi soir, au Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) pour préciser sa position quant à l'indemnisation des juifs victimes de la Shoah sur le territoire français. Jacques Chirac inaugurera, à Paris, lundi, le Musée d'art et d'histoire du judaïsme qui fait, enfin, entrer le patrimoine culturel juif dans la mémoire collective française.

*Lire pages 2 et 24*




# SNCF : le trafic reste perturbé en raison de la grève des contrôleurs

**LES CONTRÔLEURS** de la SNCF ont décidé de poursuivre le mouvement de grève, samedi 28 novembre, dans dix-huit régions sur vingt-deux. En revanche, dans la quasi-totalité des dépôts, les agents de conduite reprennent le travail. Le trafic devrait, toutefois, rester très perturbé durant le week-end. Lancé par la CGT, la CFDT, Sud-Rail, FO et la CFTC afin de protester contre la politique de l'emploi dans l'entreprise publique, l'appel à la grève n'a été suivi, vendredi, que par 12 % à 15 % des cheminots. Les syndicats semblent divisés : la CGT, majoritaire, appelle implicitement à cesser le mouvement, tandis que la CFDT adopte une ligne plus dure. Louis Gallois, président de la SNCF, a déploré que « *la conflictualité soit devenue une sorte de drogue* » dans l'entreprise.

*Lire page 15*

## *Guennadi Ziouganov, ou le communisme russe dans le texte*

**MOSCOU**
*de notre correspondant*

Le texte occupe une pleine page de *Sovietskaïa Rossia*, journal du Parti communiste russe (KPRF), et de *Zaftra*, publication ultranationaliste héritière du pamphlet antisémite *Dièn*. Et il est signé Guennadi Ziouganov. Il s'agit en effet de la retranscription du discours-programme prononcé par le leader du KPRF, il y a quelques jours, à l'occasion du deuxième congrès de l'Union populaire patriotique de Russie, dont le Parti communiste est la principale composante, avec le Parti agrarien.

Guennadi Ziouganov, qui aime se présenter comme un social-démocrate à l'européenne, livre dans ce « Manifeste » – c'est le titre de son discours – les grands axes de la politique qu'il défendra en tant que candidat à l'élection présidentielle russe. Il y dénonce tout d'abord « *l'occupation par des traîtres de la Russie, qui se trouve sous le contrôle sévère des pouvoirs cosmopolites* ». Exaltant la « *sainte lutte populaire contre ceux qui haïssent la Russie* », M. Ziouganov multiplie les références aux « *grands ancêtres* » et « *à une histoire millénaire* » pour mieux dénoncer le « *pogrom libéral en cours* ». Ses attaques se concentrent comme de juste sur Boris Eltsine et les réformateurs. « *Aucune bombe, aucun Auschwitz,* écrit-il, *ne peut être comparé au crématoire allumé par les réformateurs sur nos terres. (...) La sévérité de cette guerre nous donne le droit de parler d'un génocide spirituel prémédité.* »

Autres ennemis du leader communiste : les journalistes. « *Le cynisme des penseurs de la télévision, de cette Gestapo électronique, peut être comparé à l'action du docteur Goebbels* », estime-t-il. Guennadi Ziouganov et les « *forces nationales patriotes* » n'ont qu'« *un seul objectif, le rétablissement de la patrie profanée* ». Mais, écrit-il, la renaissance de la « *Grande Russie* », « *la pacification ne sera pas possible sans que soient châtiés les destructeurs, de la même manière que le monde de l'après-guerre n'aurait pu se reconstruire sans les procès de Nuremberg* ».

Contre « *les sirènes du libre marché* », le dirigeant communiste propose « *les mesures les plus sévères, les plus exceptionnelles pour rétablir l'ordre dans ce pays (...) et empêcher la catastrophe géopolitique apparue avec l'effondrement de l'URSS* ». Car, après avoir évoqué « *la prise de pouvoir russe sur le cœur du monde eurasien* » au XVIIIe siècle, M. Ziouganov en vient à la période soviétique. « *Le XXe siècle a montré à l'humanité les nouvelles frontières du miracle russe,* écrit-il. *Il s'agissait de la première tentative dans l'histoire de l'humanité d'instaurer sur terre le Royaume des cieux, d'incarner le rêve vieux comme le monde de justice, de sainteté et d'amitié.* » « *Est apparue dans l'URSS,* ajoute-t-il, *la Nouvelle Civilisation qui rassemblait ce qui avait été créé de mieux par l'humanité.* » Et de conclure : « *La Russie est et sera la grande alternative aux vecteurs agressifs de la dégradation mondiale. Personne ne l'en empêchera.* »

Le Parti communiste, qui est le premier parti à la Douma (Chambre basse du Parlement russe), prétend au pouvoir et soutient le gouvernement d'Evgueni Primakov. Guennadi Ziouganov, personnage central de la vie politique russe, est régulièrement reçu, avec les honneurs dus à sa fonction, par les pouvoirs occidentaux.

***François Bonnet***

# Les militants experts de la gauche radicale

**ISSUS** des rangs de la gauche radicale et souvent déçus par les partis traditionnels, des militants trouvent une nouvelle forme d'engagement dans l'expertise économique. L'écho rencontré par l'association Attac, qui propose une taxation des mouvements de capitaux, par la coordination contre l'Accord multilatéral sur l'investissement (AMI), ou par le Réseau d'alerte contre les inégalités, témoigne de l'émergence de ces spécialistes d'un genre nouveau, qui mettent souvent leur compétence au service de syndicats ou d'associations d'exclus. En Grand-Bretagne, l'association « Reclaim the streets » organise des fêtes anticapitalistes qui regroupent des dizaines de milliers de personnes.

*Lire page 6*



# Retraites : le virage risqué des fonds de pension

**L'AVENIR** des retraites passe-t-il par les fonds de pension ? Après avoir longtemps répondu par la négative, les socialistes ont révisé leur jugement. Certes, la loi Thomas votée par la précédente majorité sera abrogée, mais le gouvernement présentera un projet de loi sur l'épargne-retraite dès l'année prochaine (*Le Monde* du 30 octobre). Le gouvernement veut substituer à un système de fonds de pension individuels et facultatifs un système de capitalisation collective qui devrait inclure certains mécanismes de solidarité. Les socialistes tentent de dire à la fois non aux fonds de pension, mais oui à la capitalisation. Ce virage intervient alors que, chez les économistes, plusieurs voix commencent justement à se faire entendre pour mettre en garde contre un éventuel engouement pour les fonds de pension.

Lors d'un colloque récemment organisé par la Caisse nationale de prévoyance (CNP) sur ce sujet, Patrick Artus, économiste de la Caisse des dépôts, a pris son auditoire à contre-pied en malmenant quelques idées reçues. Aujourd'hui 12,5 % du produit intérieur brut est consacré aux retraites. En raison de l'augmentation de l'espérance de vie et de l'âge qu'auront atteint les enfants du baby-boom, cette part passera à 20 % en 2015. « *On dit que des fonds de pension sont nécessaires pour suppléer l'inefficacité des régimes par répartition, c'est faux. Ce qui compte, c'est trouver une solution pour passer de 12,5 % à 20 %. D'un point de vue macroéconomique, l'organisation de la collecte de l'épargne importe peu. La seule question est : quel doit être le niveau de vie des actifs et des retraités ?* »

Outre ce premier argument, Patrick Artus rejoint Michèle Debonneuil, responsable du service économique, financier et international au Commissariat général du Plan pour insister sur les conséquences trop souvent passées sous silence du « *choc démographique* », c'est-à-dire du départ en retraite des baby-boomers. Pour Mme Debonneuil, « *le débat porte beaucoup trop sur le système et pas suffisamment sur les conséquences économiques du choc démographique. Or l'épargne est fonction de l'âge. Les jeunes épargnent, achètent des actifs et les plus âgés désépargnent. Aucun système n'échappe à cette problématique* ».

***Frédéric Lemaître***

*Lire la suite page 14*

# La famille du football



AIMÉ JACQUET

**LES PROFESSIONNELS** de la communication l'ont élu « Homme de l'année », des publicitaires le sollicitent, des chefs d'entreprise quémandent ses conseils en management. Aimé Jacquet n'en reste pas moins fidèle à sa famille : le football. C'est pour elle seulement que le sélectionneur, devenu directeur technique national, accepte de parcourir la France pour conter l'histoire de « l'équipe qui gagne ».

*Lire page 20*

**GÉNOCIDE** Regroupant quarante-quatre pays, la plus grande conférence jamais réunie pour étudier l'indemnisation des juifs spoliés durant la seconde guerre mondiale s'ouvre à Washington lundi 30 novembre. ● SES ORGANISATEURS, le secrétaire d'Etat américain à l'économie, Stuart Eizenstadt, et le président du Mémorial de l'Holocauste, Miles Lerman, souhaitent voir aboutir les dossiers avant le 31 décembre 1999. ● AU PROGRAMME des diverses commissions : la restitution de l'or nazi gardé par les banques occidentales après 1945 ainsi que des œuvres d'art récupérées par des musées ou des particuliers, les indemnités des banques et des assurances aux survivants et leurs ayants droit et les problèmes spécifiques posés par les avoirs confisqués dans les ex-pays communistes. ● LIONEL JOSPIN devait s'adresser samedi soir au CRIF pour préciser les engagements de principe de la France.

# Restitution des biens juifs : les Américains accélèrent le dossier

## La plus importante conférence de l'histoire sur la spoliation des juifs durant la seconde guerre mondiale s'ouvre lundi à Washington. A Paris, Lionel Jospin devait annoncer samedi au Conseil représentatif des institutions juives (CRIF) sa position concernant les juifs de France

**CURIEUSE RÉUNION** que cette conférence internationale sur la spoliation des biens juifs, organisée par le département d'Etat et le Mémorial américain de l'Holocauste à Washington, qui s'ouvre lundi 30 novembre et durera jusqu'au jeudi 3 décembre. L'événement tient à la fois du colloque fermé d'historiens, du congrès d'experts à huis clos et de la convention internationale, où 44 pays ont envoyé des délégations, ainsi que treize ONG. Ce rassemblement hybride et spectaculaire convient toutefois à la complexité de dossiers qui touchent à tous les aspects de la vie économique frappés par l'entreprise de dépouillement légal sans précédent que menèrent l'Allemagne nazie et ses complices avant et pendant la seconde guerre mondiale.

Ce dossier, le sous-secrétaire d'Etat américain aux affaires économiques, Stuart Eizenstat, dit souhaiter le voir « bouclé » pour le 31 décembre 1999. L'objectif est ambitieux, à l'image du volontarisme que manifestent sur cette question le gouvernement et certains organismes juifs aux Etats-Unis (à commencer par le Congrès juif mondial, qui depuis le milieu des années 90 a joué un rôle moteur dans la mise en cause des banques suisses). Mais il est peu probable qu'il sera tenu. Ainsi, la mission sur la spoliation des juifs de France, présente en force à Washington avec 14 représentants conduits par Louis Amigues, directeur des archives du Quai d'Orsay, ne semble pas en mesure d'achever ses travaux avant un, voire deux ans.

**MENACES DE BOYCOTT**

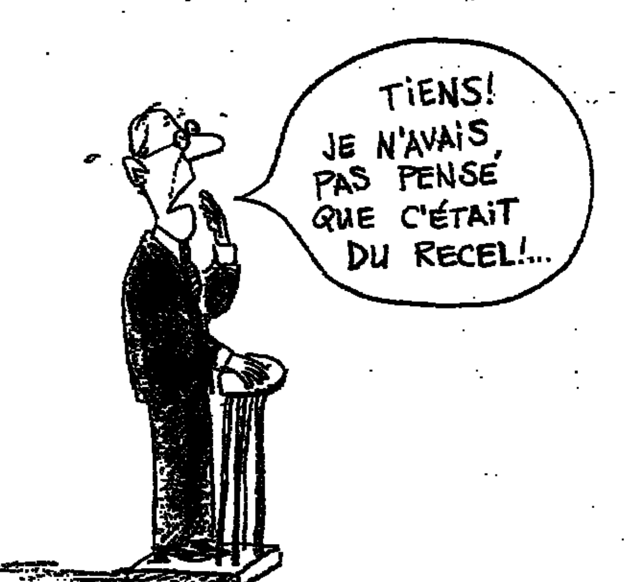
Ce qui devrait aiguillonner chercheurs, experts et politiques, c'est l'inexorable vieillissement des contemporains des faits qui, à l'Est de ce qui fut le rideau de fer, n'ont jamais perçu aucune indemnisation pour leurs souffrances, et qui disparaissent parfois avant même d'avoir pu profiter des premières sommes distribuées, comme ces chèques de 400 dollars du Fonds spécial en faveur des victimes de l'Holocauste, créé fin 1996 par les trois plus grandes banques privées suisses. Les 5,5 tonnes restantes de l'or volé par les nazis et récupérées à la fin du conflit auraient pu être affectées à l'aide à des victimes sans ressources du génocide. A cet égard, Paris, qui n'a pas voulu renoncer à sa part dans le partage (2,2 tonnes d'or), empêchant que les sommes soient distribuées au prorata des survivants, a fini par alimenter ce fonds avec 20 millions de francs (contre 25 millions de dollars versés par les Américains). A Washington, la France devrait annoncer le montant définitif de son aide et l'affectation des sommes.

En revanche, le dossier suisse paraît désormais en retrait. Un accord a fini par être trouvé, le 12 août, entre les survivants et les banques helvétiques. Mais il aura fallu, pour l'obtenir, en passer par des menaces de boycott émanant de l'Etat et de la ville de New York – des sanctions auxquelles l'administration Clinton était, pour sa part, peu favorable. La leçon n'en a pas moins été tirée par certains analystes financiers : seules les menaces de sanctions ont de l'effet dans ces affaires. Les sujets abordés à Washington, qui concernent d'autres chapitres en suspens, finiront-ils par y mener également ?

En présentant, le 24 novembre, les objectifs de la conférence de Washington, Stuart Eizenstat, auteur, en mai 1997, d'un rapport ravageur sur l'attitude des Suisses dans la question de l'or volé par l'Allemagne nazie, s'inscrit dans la suite de celle tenue à Londres il y a tout juste un an (*Le Monde* du 6 décembre 1997).

**« CONCURRENCE DES VICTIMES »**

D'une rencontre à l'autre, une dynamique semble se mettre en place et ces confrontations servent autant à tirer des bilans qu'à entretenir l'intérêt parfois découragé par la lenteur avec laquelle tombent les résultats. Une lenteur qu'on peut attribuer à la mauvaise volonté des Etats ou des institutions (banques, assurances, musées) mises en cause et à la masse énorme d'archives à exploiter ou à rendre accessibles. Le gouvernement israélien présentera d'ailleurs à Washington sa « liste noire » d'institutions bloquant les recherches, parmi lesquelles les archives françaises ou le MI-5 britannique.




Beaucoup de ces questions impliquent la France, à commencer par celle des œuvres d'art, qui devait constituer le sujet principal de la conférence de Washington (le CJM a récemment demandé la mise en vente des deux mille œuvres issues de la spoliation se trouvant dans les musées français).

On abordera également le sujet des assurances et un thème qui, à lui seul, indique un continent : celui des biens juifs spoliés en Europe de l'Est. Des biens « aryanisés » par les nazis, souvent récupérés par des institutions religieuses avant d'être « nationalisés » par les régimes communistes.

*Le problème est sensible.* Qui, en effet, est aujourd'hui le légataire des avoirs d'une communauté juive forte de 3,5 millions de personnes dans la Pologne de 1939 ? Inversement, est-il possible de « *clore le dossier* » sans traiter des spoliations dans les régions où le génocide a atteint son maximum ? Comment éviter une « concurrence des victimes » où les revendications des biens juifs spoliés dans l'ancienne Tchécoslovaquie finiraient par réveiller celles des Allemands des Sudètes ? La responsabilité de la spoliation est-elle la même dans des pays comme la Pologne ou la Tchécoslovaquie, écrasés ou annexés par le IIIe Reich, et des Etats pratiquant une collaboration politique avec l'Allemagne nazie, comme la France de Vichy, ou une neutralité bienveillante, comme la Suède ou la Suisse ? On le voit, la page est loin d'être tournée, ni même lue intégralement. Pourtant, l'ampleur de la discussion qui sera consacrée toute la journée du mercredi 2 décembre à la pédagogie, à la mémoire et à la recherche indique à sa manière que le temps viendra, bientôt, où il faudra, à propos de la Shoah, privilégier l'étude face à l'action.

***Nicolas Weill***

# En France, inventaire avant réparation

**LE PREMIER MINISTRE,** Lionel Jospin, devait prononcer un discours samedi 28 novembre à Paris devant le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), réuni pour son dîner annuel. La communauté juive de France attendait du chef du gouvernement un certain nombre d'engagements de principe concernant la réparation future des injustices commises à l'égard des juifs pendant la période de Vichy. Réparation morale mais également matérielle, puisque beaucoup de biens spoliés aux juifs n'ont pas encore été restitués.

Un travail d'inventaire de grande ampleur est en cours. La mission d'étude sur la spoliation des juifs de France, créée en octobre 1997 et dirigée par Jean Mattéoli, est loin d'avoir fini ses travaux. Son objectif n'est pas seulement de faire l'inventaire des biens spoliés, mais également « *de proposer au premier ministre des recommandations de nature à réparer les injustices qui auraient été commises* ». L'un des plus gros dossiers de la mission Mattéoli est de faire l'inventaire des œuvres d'art et autres biens culturels volés par les Allemands.

Les travaux de la mission Mattéoli portent par ailleurs sur l'inventaire des avoirs appartenant à des juifs disparus pendant la Seconde Guerre mondiale « *et que des établissements bancaires auraient pu conserver par devers eux après la Libération* ». La communauté juive de France attendait de Lionel Jospin qu'il annonce la création d'une instance chargée d'examiner les demandes individuelles, en particulier sur ce type de dossiers.

Un comité de surveillance des banques a été installé en mars 1998. Sa mission consiste à rechercher si le système bancaire et financier français détient encore des sommes, des titres ou le contenu de coffres ayant appartenu à des juifs disparus. Un comité de surveillance des assurances est également en place. Les deux groupes (banques et assurances) tentent de distinguer les biens spoliés et ceux qui sont tombés en déshérence (autrement dit ceux dont on ne possède pas le nom des anciens propriétaires).

L'« aryanisation » des entreprises, immeubles ou valeurs financières ayant appartenu à des juifs fait également l'objet d'une étude approfondie (les firmes juives étaient expropriées au profit de gérants ensuite chargés de les vendre). Sur les 50 à 55 000 cas connus, seulement les deux-tiers ont été identifiés et restitués après la guerre. La mission Mattéoli tente de savoir ce qu'il est advenu du tiers restant.

***L. D.***

# De tous les dossiers en cours, l'indemnisation des victimes en Europe de l'Est est le moins avancé

**LA CONFÉRENCE** de Washington sur les avoirs de l'époque de l'Holocauste abordera tous les sujets liés à la spoliation des juifs et aux biens en déshérence. Un dossier supplémentaire, rouvert cette année, celui de l'indemnisation des personnes soumises au travail forcé par l'Allemagne nazie, ne sera pas débattu à Washington.

**● BANQUES/ASSURANCES**

Les longues négociations entre banquiers suisses et organisations juives sur les fonds tombés « en déshérence » après la guerre ont abouti, le 13 août 1998, à New York : les banques verseront 1,25 milliard de dollars en échange de l'abandon des poursuites. Ce dossier a cependant provoqué la réouverture d'autres dossiers de spoliation bancaire. Des rescapés de l'Holocauste et des ayants droit de victimes ont ainsi déposé, début juin 1998, une plainte aux Etats-Unis contre les banques allemandes Dresdner et Deutsche Bank.

Plusieurs établissements français sont également la cible d'avocats américains. Fin 1997, une première plainte a été déposée devant la cour fédérale du district de Brooklyn (New York) contre sept banques (Paribas, Crédit lyonnais, Société générale, CCF, Crédit agricole, Indosuez, Natexis, BFCE) et la succursale française de la britannique Barclays. Les plaignants leur reprochent de ne pas avoir conservé la trace de leurs comptes, de s'être enrichis, d'avoir fait preuve de négligence pour tenter de restituer les fonds après la guerre. Les banques françaises estiment que Paris doit gérer le problème.

Les banques britanniques sont elles aussi visées. « *Il s'avère qu'il y a eu en Grande-Bretagne, comme en Suisse, des comptes bancaires de juifs qui voulaient fuir l'Allemagne mais n'ont pas survécu* », a déclaré le président de la communauté juive allemande, Ignats Bubis, en juin 1998. « *Ces comptes ont été encaissés par l'Etat anglais* », a-t-il ajouté, en prédisant une nouvelle série de plaintes « *contre des banques américaines également* ».

De la même façon, plusieurs assureurs européens sont mis en accusation par la justice américaine. Une plainte en nom collectif a été déposée le 31 mars 1997 par plusieurs victimes. Elle vise notamment l'allemand Allianz, l'italien Generali et le français UAP. Les assurances se voient reprocher de ne pas avoir payé aux victimes de l'Holocauste le capital auquel les polices d'assurance-vie leur donnaient droit et de ne pas avoir pris la peine de rechercher les ayants droit. Les autorités de plusieurs Etats américains (Californie, Floride et Etat de New-York) ont envisagé des mesures de rétorsion à l'égard des assureurs incriminés, ce qui a précipité le règlement du dossier.

Un accord de principe a été signé en avril 1998 entre les principales compagnies d'assurance européennes concernées, les organisations représentant la communauté juive américaine, ainsi que les autorités de tutelle des assureurs américains. Une étape a été franchie à la mi-novembre avec la création d'un fonds d'indemnisation de 90 millions de dollars. La conférence de Washington doit mettre en place une structure de coordination en la matière, avec l'ancien secrétaire d'Etat Lawrence Eagleburger pour les Etats-Unis et un représentant de la Commission européenne.

**● ŒUVRES D'ART**

Ce dossier est l'un des plus complexes. De très nombreux musées et institutions doivent s'efforcer, lors de la conférence de Washington, de retracer les circuits de spoliation des œuvres confisquées pendant la guerre, dont beaucoup n'ont pas été rendues (*voir* Le Monde *du 25 novembre*). Un registre international devrait voir le jour. L'identification des propriétaires légaux constitue la partie la plus difficile de l'exercice. Des commissions nationales ont été mises en place, comme en France et en Autriche. Les dossiers les plus difficiles concernent la Russie.

De nombreux tableaux confisqués par les nazis se retrouvent aujourd'hui dans des collections publiques ou privées. L'identification des œuvres se fait souvent à l'occasion d'expositions, comme l'a montré le cas récent de deux tableaux d'Egon Schiele exposés à New York et identifiés par la famille des anciens propriétaires.

**● EUROPE DE L'EST**

La fin de la guerre froide a permis la réouverture, en Europe de l'Est, de très nombreux dossiers de dédommagement jamais réglés depuis la fin de la seconde guerre mondiale. L'Allemagne a signé des accords d'indemnisation avec la plupart des pays d'Europe centrale et orientale.

De nombreux dossiers restent à régler sous la responsabilité des jeunes démocraties d'Europe centrale. La question de la propriété foncière est primordiale. D'innombrables biens immobiliers y ont été confisqués (« aryanisés ») par les nazis puis nationalisés par les communistes et doivent désormais faire l'objet de restitutions. Le dossier concerne autant d'anciennes propriétés privées que publiques. A Washington, l'accent sera porté sur les propriétés ayant appartenu à des communautés religieuses – cimetières, églises, synagogues, hospices –, transformées au fil des ans, après confiscation, en garages ou autres centres commerciaux par les régimes communistes. A part la Hongrie, qui a créé un fonds d'indemnisation pour les personnes spoliées, les autres pays concernés (en particulier la Russie) n'ont pas encore pris en main le dossier.

**● OR NAZI**

La conférence sur l'or nazi de décembre 1997 à Londres avait pour but d'éclaircir les circuits tortueux de l'or volé par les nazis aux juifs (et aux Tsiganes) et confisqué par les puissances alliées après la guerre, dont 5,5 tonnes n'ont pas été restituées. Un fonds d'indemnisation a été mis en place à Londres afin de remettre aux victimes l'or confisqué. Il est alimenté par les dons des anciens alliés (France, Etats-Unis, Grande-Bretagne). La conférence de Washington précisera qui doivent être les bénéficiaires du fonds, lequel devrait s'inspirer dans son fonctionnement du fonds mis en place par les autorités suisses début 1997.

**● TRAVAIL FORCÉ**

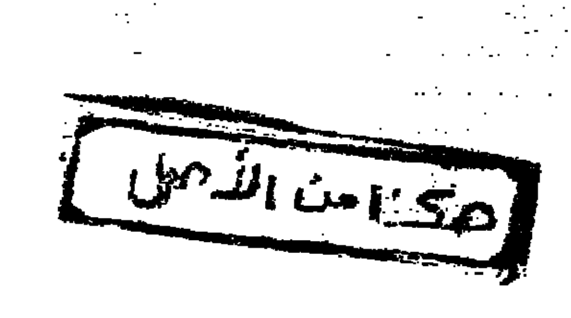
Ce dossier est essentiellement allemand. Pendant la seconde guerre mondiale, 9 millions de personnes ont été utilisées pour le travail forcé par des entreprises germaniques. On estime que 20 000 sont encore en vie. Exploitées comme des esclaves, les victimes n'ont jamais perçu de salaires et leur indemnisation n'a pas été totalement réglée dans les nombreux accords d'indemnisation signés par l'Allemagne après 1945. Depuis le printemps de 1998, une série d'initiatives et de décisions de justice ont relancé les dossiers en souffrance.

En mai 1998, l'entreprise d'armements Karl Diehl a annoncé la conclusion d'un accord d'indemnisation avec les victimes du travail obligatoire imposé par les nazis. A la fin du mois d'août, sous la responsabilité de l'avocat américain Edward Fagan, d'anciennes victimes déposent une plainte en nom collectif aux Etats-Unis contre douze grandes entreprises allemandes (dont Siemens, Hoescht-Krupp, BMW, Daimler Benz et Volkswagen).

En juin 1998, Gerhard Schröder, alors candidat SPD à la chancellerie, a promis la création d'un fonds fédéral d'indemnisation des travailleurs forcés sous le nazisme. Il devrait être financé par les entreprises concernées. Le nouveau gouvernement allemand SPD-Verts a fait savoir qu'il « *n'excluait pas* » d'apporter une contribution financière à ce fonds. A la fin octobre, Volkswagen et Siemens se sont dites prêtes à fournir chacune 20 millions de deutschemarks à ce fonds, qui devrait voir le jour prochainement. En attendant, les dirigeants de Volkswagen ont créé un fonds particulier, dont ils ont confié l'administration à l'ancien premier ministre israélien Shimon Pérès.

***Lucas Delattre et Pascale Santi***





هكذا من الأصل



# L'amorce d'un règlement de la crise en RDC est espérée au sommet franco-africain de Paris

## Jacques Chirac et Kofi Annan s'efforcent d'organiser un dialogue entre les protagonistes

**Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a fait pression sur les représentants des pays impliqués dans le conflit en République démocratique du Congo (RDC) pour qu'ils aient entre eux des discussions directes, en marge du sommet franco-africain. A l'issue de ce sommet, samedi 28 novembre, Jacques Chirac devait recevoir séparément à l'Elysée plusieurs des protagonistes de ce conflit** *(lire aussi notre éditorial page 14).*

DÈS sa première journée, vendredi 27 novembre, le sommet des chefs d'Etat d'Afrique et de France au Carrousel du Louvre s'est transformé *en une opportunité* d'amorcer un processus de règlement du conflit en République démocratique du Congo (RDC). Les organisateurs français s'étaient sagement gardés de présenter comme telle, à l'avance, la réunion de Paris. Mais après les échanges qui eurent lieu vendredi après-midi en séance plénière entre les représentants des pays *directements impliqués dans la* crise, après les interventions souvent sévères de leurs pairs africains et grâce aux efforts déployés conjointement par Jacques Chirac et Kofi Annan, le secrétaire *général* de l'ONU, chacun espérait que la journée de samedi apporterait quelque élément positif nouveau.

Le président de la République devait avoir, samedi après-midi, à l'Elysée, une série d'entretiens séparés avec quelques-uns des protagonistes de la crise des Grands Lacs : Robert Mugabe, du Zimbabwe, Yoweri Museveni, de l'Ouganda, *et* Laurent Désiré *Kabila*, de la RDC – Pasteur Bizimungu, le président rwandais, n'a pas été convié, officiellement pour des raisons *« d'emploi du temps »*, mais plus probablement parce que l'on considère qu'il n'incarne pas véritablement le pouvoir au Rwanda. Vendredi soir, Kofi Annan, lors d'entretiens avec ces chefs d'Etat parties au conflit, les avait fortement incités à avoir le lendemain, en marge du sommet, des *« discussions particulières »* entre eux. Samedi, en début de matinée, le secrétariat général de *l'ONU* exprimait des espoirs de parvenir à une telle rencontre directe, ce qui serait une première. Un rendez-vous avait d'autre part été fixé vendredi aux protagonistes par les dirigeants du Burkina Faso, pays qui préside actuellement l'Organisation de l'unité africaine (OUA) : une réunion de *l'OUA* sur le conflit au Congo-Kinshasa a été convoquée depuis Paris pour les 17 et 18 décembre à Ouagadougou. Selon le ministre des affaires du Burkina Faso, Ablassé Ouedraogo, 20 à 25 chefs d'Etat devraient y participer.

**« SORTIR DE L'IMPASSE »**

Rendant compte, vendredi soir, des interventions qui avaient eu *lieu sur la RDC* lors de la séance plénière à huis clos de l'après-midi, en principe consacrée au thème général de la nouvelle architecture de sécurité en Afrique, Catherine Colonna, porte-parole de l'Elysée, avait indiqué que *« le dialogue ne s'était pas noué »* entre les protagonistes du conflit ; le simple fait que chacun ait pu exprimer son point de vue devant les représentants d'une cinquantaine de pays africains constituait cependant, selon elle, *« peut-être une amorce de progrès ».*

De sources proches des participants, on rapportait que le président ougandais s'était dit prêt à retirer ses troupes de RDC s'il existait un *« arrangement alternatif ».* Selon les mêmes sources, Laurent-Désiré Kabila avait de nouveau qualifié le Rwanda et l'Ouganda de *« brutes sanguinaires »* et de *« sadiques habitués au sang ».* Il avait souhaité que le sommet de Paris débouche sur un plan de retrait des forces de ces deux pays déployées en RDC.

Concluant ces échanges peu amènes, Jacques Chirac a appelé chacun des protagonistes à *« faire un geste pour sortir de l'impasse ».* Il a préconisé un cessez-le-feu immédiat et relancé sa proposition d'une conférence régionale sur l'Afrique des Grands Lacs sous l'égide de l'ONU et de l'OUA, en demandant aux pays qui vont participer en décembre à la réunion de Ouagadougou *« de bien vouloir y réfléchir ».*

Laurent-Désiré Kabila aura été le personnage-vedette de cette première journée du sommet. On a guetté la façon (distante et froide) dont Jacques Chirac l'a salué, vendredi matin, à son arrivée dans le Hall des Fossés du Louvre ; on s'est pressé autour de ses accompagnateurs pour solliciter des interviews avec le maître de Kinshasa ; on a laissé s'attarder les caméras sur sa silhouette affalée, profondément endormie pendant les discours d'ouverture ; on a noté vendredi soir que le président de la République et son épouse quittaient prudemment le perron de l'Elysée pour éviter une photo peu flatteuse, lorsqu'arriva pour le dîner cet invité devenu depuis deux jours, à la faveur de l'affaire Pinochet, la « bête noire » de l'opinion publique.

**PAS D'ÉTAT D'ÂME**

*Ni les autorités françaises ni le* secrétaire général de l'ONU n'auront cependant le moindre état d'âme pour avoir ainsi accueilli Laurent-Désiré Kabila, si la réunion de Paris permet d'avancer, aussi peu que ce soit, vers un déblocage de la crise qui déchire la RDC et déstabilise une vaste région de l'Afrique. *« Cette crise entraîne trop de misère pour que l'on s'en désintéresse »*, a déclaré Jacques Chirac, à l'unisson de plusieurs autres chefs d'Etat africains, qui ont souligné les souffrances qu'elle inflige avant tout aux civils.

Kofi Annan, de son côté, avait, dans son discours d'ouverture, trouvé des mots qui le mettent à l'abri de tout procès de complaisance avec aucun dictateur. Se posant en Africain, il avait appelé les Africains à réfléchir à l'état dans lequel ils vont léguer le continent aux prochaines générations et il s'en était pris sévèrement aux *« dirigeants toujours trop nombreux qui ne connaissent que le pouvoir du plus fort ».*

**Claire Tréan**

### *Le parquet de Paris renonce à poursuivre M. Kabila*

**Le parquet de Paris a décidé, vendredi 27 novembre, de ne pas ouvrir d'information judiciaire à l'encontre de Laurent-Désiré Kabila, le président de la République démocratique du Congo (RDC), en raison de *« l'imprécision des faits dénoncés ».* La Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH) et la Ligue française de défense des droits de l'homme avaient déposé, mardi, des plaintes pour les *« violations massives des droits de l'homme imputables à M. Kabila ».* Elles souhaitaient *« poursuivre le combat judiciaire contre l'impunité des plus grands bourreaux »*, après la décision de refuser l'immunité en Grande-Bretagne à l'ex-dictateur chilien Augusto Pinochet.**

**La porte-parole de l'Elysée, Catherine Colonna, a souligné que *« la France n'a pas de responsabilité dans l'arrivée de Laurent-Désiré Kabila à la tête de la RDC »*, tandis que le Quai d'Orsay a précisé que, quelles que soient les éventuelles poursuites engagées à son encontre, M. Kabila bénéficie de l'immunité due à tout chef d'Etat en exercice.**

# Le lent étranglement de la communauté bahaïe en Iran

**LA COMMUNAUTÉ** bahaïe célèbre le centième anniversaire de sa présence en France, à l'initiative, en 1898, d'une jeune Américaine, May Bolles, résidant à Paris. Venus de toute l'Europe, 2 500 fidèles sont attendus lors d'un congrès bahaï, qui se tient du vendredi 27 au dimanche 29 novembre à Paris. Il sera suivi, le 5 décembre, d'un colloque inter-religieux, marqué par la présence de personnalités musulmanes, catholiques, protestantes, agnostiques et juives. Ces manifestations de solidarité *s'adressent à une minorité religieuse qui est* l'une des plus persécutées au monde, par l'Iran des mollahs, et qui revendique un total de 6 millions de croyants.

La « foi bahaïe » est née d'un mouvement de réforme sociale et morale – le « babisme » – lancé en Perse au milieu du siècle dernier par un jeune marchand de Chiraz, Ali Mohamad, appelé par son nom mystique « Bab », qui préconise l'égalité des droits entre les hommes et les femmes, l'éducation obligatoire avec priorité pour les filles, la réduction des écarts entre pauvres et riches. Poursuivi comme révolutionnaire, le « Bab » est fusillé le 9 juillet 1850 à Tabriz. C'est Hossein Ali Nouri (1817-1892), fils d'un dignitaire de la cour persane, appelé Baha'u'llah (*la gloire de Dieu*), *qui prend* la relève et devient le « messager divin universel » annoncé par le « Bab », fondateur de cette foi bahaïe.

L'essentiel de la foi bahaïe est contenu dans le message de Baha'u'llah, qui veut promouvoir l'« unicité » de Dieu et la paix du monde par l'unité des hommes et des religions. Dotés d'un statut consultatif auprès des Nations unies, les bahaïs s'attachent en particulier à la promotion de la condition féminine, à l'abolition de toute discrimination, au respect de l'écologie mondiale, au dialogue entre les religions. Ils se distinguent par une vie intellectuelle riche, autour de leurs nombreuses associations de médecins, d'architectes, de chefs d'entreprise ou d'artistes.

**« SALIR LA TERRE DE L'ISLAM »**

Mais l'histoire de la foi bahaïe, c'est aussi celle d'un long défilé de persécutions en Iran, où elle est née, et où ses 400 000 fidèles – en dépit des changements de dynastie et de régime – sont considérés comme des citoyens de seconde zone. L'état civil du pays n'enregistre pas les naissances, les mariages, les enterrements bahaïs. *« Nous naissons comme des bâtards et, morts, on nous accuse encore de salir la terre de l'islam »*, explique Foad Saberan, psychiatre à Paris, qui se plaint aussi des profanations régulières de cimetières bahaïs. Ses coreligionnaires sont soumis en Iran à des discriminations à l'emploi, au logement, aux retraites, etc. Ils sont *interdits* d'accès à des professions comme celles de fonctionnaire et d'avocat et souffrent d'un véritable *« apartheid éducatif »*, comme dit le docteur Saberan.

En septembre, une rafle a été menée contre les responsables et enseignants de l'université libre bahaïe (Bahai Institute of High Education), dont les cours ont lieu dans des maisons ou des ateliers désaffectés. Dans 14 villes, 530 domiciles ont été fouillés ; 36 personnes ont été arrêtées. A la mi-novembre, 4 d'entre elles n'avaient toujours pas été relâchées. Deux condamnations à mort et une peine de dix ans d'emprisonnement viennent d'être confirmées en appel par un tribunal islamique à Mashhad, le sanctuaire chiite du nord-est du pays où, en juillet 1998, un *commerçant* bahaï a *déjà été* exécuté.

A entendre les bahaïs, une telle volonté d'étranglement vient de l'incapacité de l'islam à concevoir une Révélation postérieure à la sienne. L'islam se veut la dernière Révélation monothéiste, dépassant et récapitulant les autres. Cette répression s'expliquerait aussi par la mixité entre hommes et femmes bahaïs, par leur absence de clergé, par la gestion élective de leur communauté. Le clergé chiite accuse les fidèles bahaïs d'impureté, d'apostasie, de complicité avec l'ancien régime impérial, avec Israël, ou avec l'Occident moderniste. Des médecins ont été fusillés pour avoir soigné des femmes musulmanes.

Le régime de Téhéran reste sourd aux protestations de la communauté internationale, notamment aux mises en garde de la commission des droits de l'homme de l'ONU.

**Henri Tincq**

# La catastrophe ferroviaire du Pendjab montre la vétusté des transports indiens

**NEW DELHI**
*de notre correspondante*

Au moins 209 morts et 250 blessés, tel est le bilan de la dernière catastrophe ferroviaire qui s'est produite, jeudi 26 novembre, dans l'Etat du *Pendjab*, à 270 km au nord-ouest de New Delhi. L'accident a eu lieu quand un train surchargé est entré en pleine vitesse dans les wagons déraillés d'un autre train de voyageurs. Les deux trains transportaient environ 2 600 passagers.

Cette nouvelle catastrophe, la deuxième de l'année – 50 personnes avaient été tuées et 62 blessés en janvier lors d'une précédente collision – illustre à la fois la vétusté du matériel ferroviaire, celle du réseau et sa surcharge. Avec 62 000 km de rails, plus de 7 000 gares, l'Inde possède l'un des plus grands réseaux du monde, et 13 millions de personnes utilisent le train chaque jour. *« Plus de 160 trains circulent quotidiennement sur des lignes conçues pour 60 »*, remarque ainsi un officiel des chemins de fer, et, *« en cas d'accident, on n'a pas le temps de prévenir ».*

En Inde, les ministres des chemins de fer ont coutume d'inaugurer, pour des raisons politiques, de nouvelles liaisons, congestionnant ainsi encore plus le réseau. Edictées par des commissions mises en place après chaque catastrophe, en moyenne deux par an, les mesures de sécurité se perdent dans les méandres de la bureaucratie et même les plus simples et les moins coûteuses ne sont pas appliquées. Comme d'habitude, une commission d'enquête a été mise en place *après cette dernière catastrophe* ferroviaire et des compensations financières promises aux familles des victimes.

**À TOUS LES NIVEAUX**

On retrouve ce type de problème à tous les niveaux : deux ans après la collision en plein ciel de deux avions, qui avait fait 351 morts près de New Delhi, le système de radar de l'*aéroport* international *de la* capitale indienne n'a toujours pas été changé. Déjà deux fois repoussée par les contrôleurs aériens, qui demandent une augmentation de salaires pour l'accepter, la mise en place d'un nouveau radar dont l'Inde s'est dotée est de nouveau promise pour le mois prochain.

En attendant, la Fédération internationale des associations de pi*lotes de ligne a retrogradé les aéro*ports de Delhi et Bombay sur l'échelle de la sécurité. Plus de cent incidents concernant la sécurité aérienne ont été constatés sur trois mois en Inde. La sécurité des bateaux n'est pas meilleure, et régulièrement des ferries surchargés ou mal entretenus coulent, emportant avec eux des dizaines de voyageurs. Le réseau routier est, lui aus*si, vétuste*, tout *comme les véhi*cules qui l'empruntent. La capitale indienne détient le record mondial d'accidents mortels de la circulation en ville, et on constate après ces accidents, que certains chauffeurs de bus n'ont même pas le permis de conduire.

**Françoise Chipaux**

# Les Suisses aux urnes pour dépénaliser la consommation de drogue

**BERNE**
*de notre correspondant*

L'initiative populaire pour la libéralisation de l'usage de la drogue soumise, dimanche 29 novembre, à référendum en Suisse, a ranimé le débat sur ce sujet. Soutenu par les Verts, par une partie de la gauche, par certains thérapeutes et diverses personnalités, ce projet a toutefois peu de chance d'être adopté.

En septembre 1997, une proposition allant dans le sens inverse, intitulée « Jeunesse sans drogue », avait été nettement rejetée par 70 % des électeurs. Les « *abolitionnistes* » appellent, dimanche, à la dépénalisation pure et simple de la consommation et de la culture des drogues.

Des travailleurs sociaux sont à l'origine de cette proposition. Ils estiment que la répression a échoué et que le marché noir favorise les mafias. Ils ont donc imaginé une autre voie que la prohibition pour tenter de sortir de l'impasse. D'où leur initiative « Pour une politique raisonnable en matière de *drogue* », *déposée en 1995 et sur* laquelle les Suisses doivent maintenant se prononcer.

Les promoteurs du projet, appelé aussi « Droleg » pour « drogue légalisée », souhaitent introduire dans la Constitution fédérale un nouvel article stipulant que « *la consommation de stupéfiants ainsi que leur culture, leur possession et leur acquisition pour les besoins personnels ne sont pas punissables* ». L'Etat se verrait confier l'organisation de la production et du commerce de stupéfiants, en accordant des concessions.

**UN PROJET « IRRÉALISTE »**

Le projet envisage de légaliser aussi bien les drogues dures telles que l'héroïne et la cocaïne que les drogues dites douces. Les produits à base de chanvre et l'ecstasy seraient disponibles dès seize ans, les autres après dix-huit ans. Une partie des revenus fiscaux de ce commerce serait affectée à la prévention et à la thérapie.

Selon ses promotteurs, « Droleg » aurait l'avantage de substituer au marché noir un marché contrôlé, plus sûr, garantissant « *des produits sanitairement irréprochables* » pour les consommateurs. Les adversaires du projet dénoncent son utopie et craignent une augmentation de la consommation, sans parler du risque de voir la Suisse se transformer en supermarché de la drogue.

Jugeant « *irréaliste* » la prétention d'éliminer le trafic de drogue en autorisant la vente de stupéfiants, le gouvernement helvétique et la plupart des partis entendent poursuivre la lutte contre la toxicomanie en consolidant une politique fondée sur quatre piliers : prévention, thérapie, réduction des risques et répression. Ils rappellent également les résultats « *positifs* » des expériences de distribution d'héroïne aux toxicomanes sous contrôle médical.

*Jean-Claude Bührer*

# Les avocats de M. Pinochet plaident l'« indisposition mentale »

## Le secrétaire au Foreign Office, Robin Cook, a déclaré à son homologue chilien, José Miguel Insulza, que le sort de l'ancien dictateur ne pouvait en aucun cas faire l'objet de négociations diplomatiques et que l'affaire était strictement d'ordre « judiciaire »

**La justice britannique a accordé, vendredi 27 novembre, un délai supplémentaire de neuf jours au ministre de l'intérieur, Jack Straw, pour se prononcer sur la demande d'extradition vers l'Espagne d'Augusto Pinochet. L'ancien dictateur chilien devrait donc comparaître le 11 décembre devant le tribunal londonien chargé du dossier pour y entendre la décision du Home Office. Sa comparution dépendra de son état de santé. Le ministre chilien des affaires étrangères, José Miguel Insulza, doit se rendre la semaine prochaine à Madrid pour y rencontrer son homologue espagnol, Abel Matutes. Outre l'« affaire Pinochet », le maintien de bonnes relations économiques bilatérales sera au centre des discussions. Selon le quotidien *El Pais*, le chef d'état-major de l'armée chilienne, le général Ricardo Izurieta, aurait suggéré de rompre les relations diplomatiques avec Londres et Madrid.**

**LONDRES**
*de notre correspondant*

Augusto Pinochet est « *dépressif* ». C'est le *Times* de Londres qui l'annonçait, vendredi 27 novembre. A priori peu étonnante après l'humiliation subie par l'ancien homme fort de Santiago, la nouvelle paraît en totale contradiction avec le communiqué plutôt offensif publié, la veille, au nom du général, par son ami le député Hernan Lorrain. Après le verdict des Lords, établit-il, Pinochet était « *calme, prêt à continuer la lutte, pas déprimé* ».

Brutal accès de stress en différé ? Peut-être. Mutation tactique, sûrement. Sachant que Jack Straw, le ministre britannique de l'intérieur, ne peut plus stopper la machine judiciaire enclenchée par les Lords qu'en retenant une « *compassion humanitaire* » qui, seule, permettrait de renvoyer leur client chez lui, « *les avocats de l'ancien dictateur,* écrit le *Times, vont plaider l'indisposition mentale* ». Selon le quotidien, dont les informations n'ont été *ni confirmées ni infirmées*, Pinochet serait « *plongé dans une profonde dépression qui le rend inapte à un procès* ». Un porte-parole du ministère de l'intérieur le précisait jeudi : « *Selon la loi d'extradition de 1989, le ministre peut refuser le transfert d'un prévenu dès lors que la personne est considérée comme malade et donc inapte à être jugée.* » Il y a des précédents.

Toutefois, le général en retraite, qui vient de fêter ses quatre-vingt-trois ans, a une constitution solide – son père est mort à plus de cent ans ! –, et il s'est rétabli rapidement de son opération lombaire du 9 octobre. Le « *vieil homme frêle et malade* » défendu par Margaret Thatcher est désormais pris en main par le docteur Geoffrey Lloyd, psychiatre renommé et directeur du Grovelands Priory Hospital, la *clinique de luxe pour stars* du football et du cinéma, où il se remet de ses aventures depuis trois semaines. En principe, chacun devrait pouvoir se faire une opinion sur la santé mentale du « patient anglais » le 11 décembre, puisqu'il devrait comparaître ce jour-là – et pour la première fois – devant un juge londonien. A la demande de Jack Straw, les magistrats de Bow Street ont en effet accepté, vendredi, de reporter la date-limite à laquelle le ministre devra dire si, oui ou non, il autorise la procédure d'extradition *engagée par le juge* espagnol, Baltasar Garzon, à suivre son cours.

En attendant, l'offensive *diplomatique* déclenchée il y a quarante jours par le gouvernement chilien en faveur du renvoi à Santiago d'Augusto Pinochet s'intensifie singulièrement. Le ministre chilien des affaires étrangères, José Miguel Insulza – lui-même exilé par la dictature dans les années 70 – a été reçu, vendredi après-midi pendant une heure, par son homologue britannique, Robin Cook. L'inventeur de la « *diplomatie éthique* » a répété à son visiteur que « *ni l'arrestation de Pinochet ni les étapes suivantes* [de son aventure londonienne] *n'ont été politiquement motivées* ». Le chef de la diplomatie britannique a évoqué la séparation des pouvoirs en Grande-Bretagne et réitéré « *le fort soutien* » du Royaume-Uni à la démocratie chilienne.

Rappelant à son interlocuteur que l'affaire était « *d'ordre judiciaire* » et qu'en aucun cas elle ne pouvait faire l'objet « *de négociations diplomatiques* », Robin Cook a affirmé que les deux pays, nonobstant le ferme conseil donné par le Foreign Office aux sujets britanniques d'éviter en ce moment le Chili, « *feront tout pour maintenir leurs bonnes relations* ». A en croire certains *milieux d'affaires* cependant, plusieurs contrats britanniques conclus avec des Chiliens auraient été annulés ces dernières semaines. « *Quand un gouvernement se mêle des affaires intérieures d'un autre pays,* se fâchait vendredi Michaël Harken, vice-président de la chambre de commerce anglo-chilienne, *cela doit être dans l'intérêt de ses propres contribuables* ».

*Patrice Claude*

### Alain Peyrefitte : « Il faut renvoyer Pinochet »

**Dans *le Figaro* du samedi 28 novembre, Alain Peyrefitte écrit notamment : « *Remercions les Lords britanniques de leur avoir adressé*[au général Pinochet, à Laurent-Désiré Kabila et à beaucoup d'autres] *un avertissement solennel. Ils ont permis à la conscience universelle d'effectuer un pas en avant vers le Tribunal pénal international… malgré le refus catégorique d'accepter cette institution de la part de certains professeurs de démocratie comme les Etats-Unis.* Au Chili, toutefois, « *les années ont passé ; le général Pinochet a lui-même organisé la sortie de dictature. C'est un cas rarissime. Faut-il décourager les dictateurs de suivre cette voie ? Faut-il les pousser à s'accrocher ? Et à enfoncer toujours plus leurs peuples dans la tragédie ?(…) Si demain Fidel Castro, contre un poste de* " Père de la révolution à vie ", *rétablissait la démocratie à Cuba, ne devrions-nous pas dire bravo ?*M. Peyrefitte conclut que le Chili étant redevenu un Etat de droit capable de prendre ses responsabilités, c'est aux Chiliens qu'il appartient d'examiner le cas de l'ex-dictateur. « *Mais pour cela, il faut leur renvoyer Pinochet.* »**

# L'administration américaine ne veut pas revenir sur le passé...

**WASHINGTON**
*de notre correspondant*

Les Etats-Unis ont réagi avec une grande discrétion au verdict des Lords britanniques dans l'affaire Pinochet. Le porte-parole du département d'Etat s'est contenté de dire qu'il « *s'agissait d'une question juridique qui doit être résolue par les gouvernements britannique, espagnol et chilien. Nous n'avons aucune position à ce sujet* ». Washington a toutefois démenti avoir exercé des pressions sur Londres pour que l'on renvoie l'ex-dictateur chilien dans son pays. Et on affirme de source officielle que la justice américaine coopère avec son homologue espagnole, à laquelle elle a fourni de nombreux documents.

Les Etats-Unis ont été, dès l'origine, favorables au renversement du président Allende et, si leur position a sensiblement évolué au fil des années, le département d'Etat et la CIA ne semblent guère pressés de rendre publiques les preuves de leur implication. Bien qu'un ancien ministre chilien – Orlando Letelier – ait été assassiné par les hommes d'Augusto Pinochet à Washington, en compagnie d'une jeune Américaine, et que deux autres Américains – Charles Horman (le héros du film *Missing* de Costa-Gavras) et Frank Teruggi – aient disparu après leur arrestation durant le putsch de septembre 1973, aucune demande d'extradition par les Etats-Unis n'est à l'ordre du jour.

Les Archives sur la sécurité nationale de l'université George-Washington viennent de publier des documents remontant à l'élection de Salvador Allende en 1970. Dès le lendemain, le président Nixon et son conseiller pour la sécurité, Henry Kissinger, donnaient l'ordre d'organiser un coup d'Etat et débloquaient 10 millions de dollars, selon des notes prises le 15 septembre par le chef de la CIA, Richard Helms ; ce sera le projet Fubelt. Le 15 octobre, le sous-directeur, Thomas Karamessines, évaluait les chances de succès d'un putsch. Il demandait une suspension de l'opération jugée risquée : « *Un échec réduirait nos chances dans l'avenir. Préservons nos forces* ».

Le lendemain, M. Karamessines écrivait au chef de l'antenne de la CIA à Santiago : « *C'est notre politique ferme et persistante que de renverser Allende* (...)*Il est impératif que ces actions soient mises en œuvre de manière clandestine afin que la main du gouvernement des Etats-Unis soit bien dissimulée* », en particulier par « *la propagande, les opérations clandestines et la désinformation* ». Le 18, un échange de télégrammes entre le siège de la CIA à Langley et Santiago faisait état de l'envoi d'armes à des officiers amis. Il fallait « *neutraliser* » le commandant en chef, le général Schneider, que l'ambassade accusait de « *constitutionnalisme* » pour s'être opposé au renversement d'Allende. Quatre jours plus tard, le général était assassiné…

A la lecture de ces documents, on apprend comment la CIA a organisé des campagnes de presse contre le gouvernement d'Unité populaire en faisant publier 726 articles, briefant le correspondant local de *Time* et envoyant sur place 23 journalistes de quinze pays, « *des agents à nous et d'autres* ». Des partis politiques démocrates chrétiens européens, en particulier la CDU allemande, ont approché leurs collègues chiliens pour qu'ils s'opposent à Allende.

**UN DICTATEUR ENCOMBRANT**

On ne peut donc s'étonner que Nixon ait bien accueilli le putsch du général Pinochet. La violence de la répression n'en a pas moins gêné Washington et le président Gerald Ford fit tout ensuite pour éviter d'avoir à accueillir l'encombrant dictateur. Malgré tout, le sous-secrétaire d'Etat Jack Kubisch, rencontrant son homologue chilien, le 11 février 1974, avait été contraint de mentionner le cas de Charles Horman et Frank Teruggi. Il le fit de la manière suivante, selon un télégramme de l'ambassadeur américain : « *Il a soulevé ce sujet dans le contexte de la nécessité de rester prudent pour que des questions relativement mineures ne rendent pas notre coopération plus difficile. On a expliqué au ministre que ces questions* (…) *avaient été soumises par des membres du Congrès et les familles des disparus.* » Donc, pas par le département d'Etat.

Le 28 septembre 1976, peu après l'assassinat d'Orlando Letelier, l'attaché du FBI à Buenos Aires envoyait un rapport détaillé sur l'opération « Condor », cette coopération entre les polices chilienne, argentine – « *les plus enthousiastes* » – uruguayenne, paraguayenne, bolivienne et brésilienne contre la « *subversion* ». Ces « *opérations conjointes contre des cibles terroristes* », surtout en Argentine, avaient pour objet « *d'exécuter des sanctions pouvant aller jusqu'à l'assassinat contre des terroristes et ceux qui les soutenaient* », y compris en Europe : deux pays étaient spécifiquement mentionnés, la France et le Portugal.

L'opération « Condor » est à l'origine de nombreuses plaintes instruites par la justice espagnole, mais aussi française. Comme l'a déclaré Peter Kornbluh, des Archives nationales de sécurité, « *le rôle des Etats-Unis dans l'arrivée au pouvoir de Pinochet devrait être mis sur le tapis avant d'être laissé au jugement de l'histoire* ».

*Patrice de Beer*

# L'Espagne s'inquiète pour ses intérêts économiques au Chili

**MADRID**
*de notre correspondante*

Officiellement, il n'y a aucun problème, et le ministre des affaires étrangères, Abel Matutes, le repète volontiers comme pour mieux exorciser tout danger : les intérêts espagnols au Chili ne sont pas menacés, les investissements sont déjà consolidés. Officieusement, en revanche, le ton est très différent et les interrogations nombreuses, depuis la décision des Lords anglais ne pas reconnaitre d'immunité à M. Pinochet.

Le président du gouvernement, José Maria Aznar, a été irréprochable dans sa discrétion et son acceptation totale de la liberté de la justice espagnole, mais il ne perd cependant pas une occasion de réaffirmer aussi son appui à cette « *transition chilienne* » dont il espère qu'elle ne va pas déraper. Quant à l'administration espagnole – elle s'en cache à peine – elle se sentirait on ne peut plus soulagée si l'encombrant ex-dictateur, au lieu d'être extradé vers Madrid, était renvoyé chez lui, pour « *raisons humanitaires* » ou sous n'importe quel autre prétexte diplomatique. Les intérêts économiques espagnols et l'avenir d'Augusto Pinochet seront donc au centre des discussions qu'auront, dans les prochains jours, M. Matutes et son homologue chilien à Madrid.

Quels sont ces intérêts ? Pour 1997, par exemple, les investissements directs au Chili représentent 277 milliards de pesetas (environ 11 milliards de francs), soit 14 % environ des investissements espagnols à l'étranger (dont plus de 50 % se sont faits en Amérique latine). Parmi les entreprises les plus en pointe figure, en premier lieu, la compagnie électrique Endesa qui a pris le contrôle spectaculaire de 32 % de la compagnie chilienne Enersis, laquelle, à elle seule, assure la moitié de la production et de la distribution de l'électricité locale et qui opère dans plusieurs autres pays d'Amérique latine. Endesa présente une certaine fragilité au Chili car l'achat des 32 % d'Enersis a donné lieu à bien des polémiques sur place, en raison de l'intervention d'intermédiaires liés à Augusto Pinochet. L'affaire est toujours en examen à Santiago.

Les télécommunications espagnoles (Telefonica), dont la filiale internationale, Tisa, s'est taillé un véritable empire en Amérique latine, a parié également sur la transition chilienne et sur la libéralisation du marché des télécoms pour sa stratégie d'« *internationalisation* ». Des « représailles chiliennes » pourraient se traduire par un changement d'opérateur de la part de la clientèle. En effet, Telefonica détient actuellement 43,9 % de CTC (Compagnie de télécommunication du Chili). CTC est le premier opérateur chilien avec 91 % du marché du téléphone local et le deuxième opérateur longues-distances du pays, à travers sa filiale CTC Mundo,

**VULNÉRABILITÉ**

Les grands groupes bancaires espagnols sont également très actifs. C'est le cas du Banco Santander (première banque étrangère au Chili) qui a été un des pionniers espagnols sur place. Pour sa part, le Banco Bilbao Vizcaya a pris, il y a quelques mois, le contrôle de 55 % du BHIF, un des dix plus grands établissements chiliens et le Banco Central Hispano contrôle, lui, le Banco de Santiago, la principale banque privée. Ce qui a représenté un des plus gros investissements du BCH en Amérique latine.

Reste enfin un des volets les plus importants, et peut-être le plus vulnérable, à l'heure actuelle, du commerce entre l'Espagne et le Chili : les ventes d'armes. Après la Thaïlande et la Turquie, le Chili est le meilleur client de l'Espagne, et le premier en Amérique du Sud. Un négoce continu depuis vingt ans qui était très florissant du temps du gouvernement socialiste et qui fait, par exemple, que le Chili est l'unique pays (à part l'Espagne) à disposer de tous les modèles d'avions produits par Casa, l'Aerospatiale espagnole. Or, depuis l'arrestation de Pinochet sur ordre du juge espagnol Baltasar Garzon, un certain nombre de discussions préliminaires devant logiquement déboucher sur des contrats (programmes de communications militaires, d'avions de transport ou de camions, par exemple) ont été suspendus.

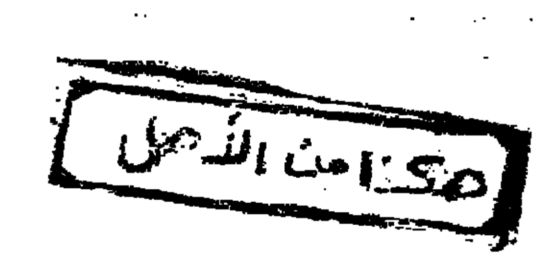
Aussi les inquiétudes espagnoles portent-elles sur le gros contrat franco-espagnol signé avec le Chili en décembre 1997 et qui porte sur 3,5 milliards de francs.

Ce contrat, dont la première tranche semble avoir été réglée, prévoit la livraison de deux sous-marins Scorpene lance-torpilles, qui sont construits simultanément par l'entreprise espagnole Bazan et par l'arsenal de Cherbourg en France. Pour la partie française, le gouvernement de centre droit avait commencé la négociation, reprise ensuite à son compte par le gouvernement socialiste. Résilier ce contrat par représaille paraît difficile, en raison des très lourdes pénalités, mais les plus pessimistes à Madrid ne semblent pas exclure que les Chiliens tentent de le geler ou de soustraire le maximum de la commande aux Espagnols pour le passer à la partie française.

*Marie-Claude Decamps*







## Manifestation en faveur d'un otage français dans le Caucase

**PARIS.** Le comité de soutien à Vincent Cochetel, otage français détenu depuis le 29 janvier en Tchétchénie, appelait à une manifestation de soutien, samedi 28 novembre, devant l'Assemblée nationale et le quai d'Orsay à Paris, ainsi qu'à Tours, sa ville d'origine.
Enlevé par trois Ossètes du Nord, arrêtés depuis, le chef de la délégation du Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) dans le Caucase du Nord a été « revendu » par ses ravisseurs à un de ces groupes spécialisés dans le « commerce » d'otages. Il serait détenu en Tchétchénie, comme une centaine d'autres personnes, dont une dizaine d'étrangers. Les ravisseurs réclameraient entre 1,5 et 5 *millions de dollars pour la libération* du Français, qui serait bien toujours en vie. – *(Corresp.)*

## M. Jiang Zemin demande au Japon d'enseigner la « vérité » sur son passé

**TOKYO.** Le président chinois Jiang Zemin a demandé au Japon d'enseigner à la jeune génération *« la vérité »* sur les dommages causés par le passé militariste du pays, samedi 28 novembre à Tokyo, devant les étudiants de l'université Waseda. M. Jiang, qui n'a obtenu des Japonais, depuis le début de sa visite officielle à Tokyo, que des excuses verbales pour les exactions commises contre la Chine par l'armée impériale durant la guerre (1932-1945), a demandé que soit fournie à la nation et aux jeunes une vision correcte de leur histoire pour éviter à tout jamais le retour du culte de la force et de l'idéologie militariste. Son discours devant les étudiants a été émaillé d'un incident au cours duquel deux personnes ont apostrophé le président chinois, notamment à propos du traitement des dissidents par Pékin. – *(AFP, Reuters.)*

## L'ONU aurait proposé à la Birmanie de reprendre son aide sous condition

**BANGKOK.** Un haut représentant de l'ONU a rencontré, vendredi 27 novembre, à Rangoun, le premier secrétaire de la junte militaire birmane, l'influent général Khin Nyunt, dans le cadre d'efforts diplomatiques pour tenter de débloquer l'impasse politique. La visite de M. Nay Htun, secrétaire général adjoint de l'ONU, survient alors que, selon des informations non confirmées, les Nations unies et la Banque mondiale auraient proposé de reprendre leur aide humanitaire et financière au régime birman, en échange de l'ouverture par celui-ci d'un dialogue avec l'opposition démocratique. Interrogé, un cadre de la junte a répondu vendredi qu'il *« était prématuré de faire tout commentaire à ce stade »*. Les généraux de la junte se disent toujours prêts à un dialogue avec l'opposition, mais refusent de parler directement avec Aung San Suu Kyi, prix Nobel de la Paix, à laquelle ils dénient toute légitimité. – *(AFP.)*

### DÉPÊCHES

■ **INDE : les quatre otages occidentaux capturés en 1995** par des séparatistes musulmans dans le Cachemire indien *« ont probablement été tués depuis longtemps »*, a déclaré, vendredi 27 novembre, E.N. Rammohan, directeur de de la Force de sécurité frontalière. Les autorités indiennes n'avaient encore jamais formulé explicitement l'hypothèse de leur exécution. – *(AFP.)*

■ **RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE : un attentat à l'explosif devant l'ambassade de France** a eu lieu, vendredi 27 novembre, en milieu de journée à Bangui, ne faisant pas de victime et peu de dégâts matériels. Cette explosion survient cinq jours après le déroulement, dans le calme, du premier tour de scrutin des élections législatives centrafricaines. – *(AFP.)*

■ **GUINÉE-BISSAU : une majorité des députés ont demandé,** vendredi 27 novembre, la démission du président Joao Bernardo Vieira, accusé d'avoir violé la Constitution en décidant de faire appel, en juin, sans l'accord de l'Assemblée, à des troupes étrangères pour contrer une rébellion militaire. – *(AFP.)*

■ **KOSOVO : l'Armée de libération du Kosovo (UCK) a libéré,** vendredi 27 novembre, à l'issue de négociations avec des représen*tants de la communauté internationale, deux journalistes de* l'agence officielle yougoslave Tanjug qu'elle détenait depuis le 18 octobre, ainsi que deux Albanais, responsables locaux de la Ligue démocratique du Kosovo (LDK) de Malisevo (centre), qu'elle accusait de *« propagande capitularde »*. Selon des données fournies par les organisations humanitaires, 870 Serbes et Albanais restent détenus illégalement au Kosovo. – *(AFP.)*

■ **MACÉDOINE : la France a livré** à la Macédoine vingt radars du type *Olifant, qui sont des radars mobiles du champ de bataille* capables de détecter – de jour, par mauvais temps et de nuit – des mouvements au sol à une vingtaine de kilomètres de distance. Ces matériels seront mis en œuvre par les unités frontalières de l'armée macédonienne. – *(AFP.)*

■ **RUSSIE : le président russe Boris Eltsine** *« a subi quelques infarctus »* lors de la campagne électorale présidentielle de 1996, a révélé vendredi 27 novembre le porte-parole du Kremlin, Dmitri Iakouchkine. Jusque-là, le Kremlin n'avait fait état que d'un infarctus, entre les deux tours de l'élection présidentielle. – *(AFP.)*

■ **ISRAËL/GAZA/ÉTATS-UNIS : le président Bill Clinton se rendra en Israël et à Gaza** du 12 au 15 décembre, conformément à la promesse qu'il avait faite lors de la signature du mémorandum israélo-palestinien de Wye River, a annoncé vendredi 27 novembre la Maison Blanche. – *(Reuters.)*

■ **IRAN/NORVÈGE : la Norvège a annoncé,** vendredi 27 novembre, qu'elle rétablirait *début 1999 ses relations diplomatiques* avec l'Iran, rompues en 1995. *Cette décision est consécutive* à la prise de distance, par le gouvernement iranien, de la *« fatwa »* condamnant à mort l'écrivain britannique Salman Rushdie. – *(Reuters.)*

## M. Nétanyahou exige du Liban qu'il empêche les attaques du Hezbollah

**BEYROUTH.** L'armée israélienne a lancé, samedi 28 novembre, une opération aérienne doublée de tirs d'artillerie contre des positions présumées du Hezbollah dans le sud du Liban. Vendredi soir, la radio de la milice libanaise pro-israélienne, l'Armée du Liban-sud, avait prévenu que *Tsahal* allait bombarder des régions proches de la zone de 850 km² qu'Israël occupe au Liban-sud, le Hezbollah ayant intensifié le harcèlement de l'armée d'occupation israélienne.
De retour dans son pays, le premier ministre israélien Benyamin Nétanyahou a exigé que l'armée libanaise se déploie au Liban-sud pour empêcher les attaques du Hezbollah. *« Tout le monde connait les pressions exercées sur le gouvernement libanais par la Syrie et l'Iran, mais cela ne le dégage pas de sa responsabilité directe sur ce qui se passe sur son territoire »*, a déclaré M. Nétanyahou qui devait réunir, dimanche, son *« cabinet de sécurité »* pour examiner la situation. – *(AFP.)*

# L'Allemagne et l'Italie proposent de traduire Abdullah Öcalan devant une cour internationale

## L'Allemagne renonce à demander l'extradition du dirigeant kurde

**Le chancelier allemand Gerhard Schröder et le président italien du conseil Massimo D'Alema ont proposé de traduire le dirigeant kurde, Abdullah Öcalan, devant un tribunal international ou européen, inexistant à l'heure actuelle. L'Allemagne a renoncé à demander son extradition bien qu'il ait été arrêté en Italie à la demande de Bonn. Öcalan reste sous la surveillance de la justice italienne jusqu'au 22 décembre.**

**BONN**
*de notre correspondant*

L'Allemagne a renoncé définitivement à demander l'extradition du leader du PKK, Abdullah Öcalan, en dépit du mandat d'arrêt lancé contre lui par la justice allemande, pour meurtre et participa*tion à une organisation terroriste.* C'est ce qu'a annoncé le chancelier Gerhard Schröder, vendredi 27 novembre, à l'issue d'une rencontre, à Bonn, avec le président italien du conseil, Massimo D'Alema, alors que 6 500 Kurdes, environ, manifestaient leur soutien à M. Öcalan à Bonn et à Hambourg, contre 40 000 annoncés.

M. D'Alema a pris acte de la décision allemande. Les deux chefs de gouvernement ont déclaré souhaiter traduire M. Öcalan devant un tribunal international ou européen. Les deux hommes n'ont pas donné d'avantage de détails concernant cette institution qui devrait être créée. Toutes les parties, y compris la Turquie, devraient s'engager à reconnaître le jugement prononcé.

M. Schröder justifie son refus de juger M. Öcalan par des *« craintes de troubles à l'ordre public »*. L'Allemagne accueille sur son sol deux millions de ressortissants turcs, dont plusieurs centaines de milliers sont d'origine kurde. Le gouvernement estime qu'un procès risquerait de déclen*cher sur son territoire des vio*lences entre les deux communautés, comme ce fut le cas au milieu des années 90. Une extradition de M. Öcalan compromettrait aussi la volonté du gouvernement de modifier le code de la nationalité allemand, dont l'un des objectifs est de faciliter l'intégration de la communauté de nationalité turque.

**« SOLUTION IDÉALE »**

Le gouvernement Schröder s'est entendu avec l'opposition pour ne pas transformer le cas Öcalan en un sujet de politique intérieure. Le leader de l'opposition, Wolfgang Schauble juge que la décision de M. Schröder est légitime. Elle est, également, parfaitement légale, selon Gerhard Schröder : les demandes d'extradition sont du ressort du gouvernement, auquel la loi confère le droit de juger de leur opportunité. Le ministre de l'intérieur, Otto Schily, a qualifié l'appel à un tribunal international de *« solution idéale »*. Au contraire, le quotidien conservateur *Frankfurter Allgemeine Zeitung* juge que *« la poltronnerie de la coalition gouvernementale dans le conflit Öcalan est en totale contradiction avec son courage politique sur les sujets d'intégration et de naturalisation* (...). *Les nationalistes turcs et kurdes n'étaient pas obligatoirement appelés à dominer le terrain si Öcalan avait été jugé en Allemagne. La masse des Turcs et des Kurdes en Allemagne n'est pas le parti de la guerre civile. A l'occasion, ils pourraient l'exprimer. Bonn devrait les y encourager »*, écrit le quotidien.

Le président du conseil italien a rappelé que M. Öcalan resterait sous la surveillance de la police italienne jusqu'au 22 décembre, mais que l'Italie ne pouvait pas le juger, car il n'y a pas commis de crime. Une solution doit donc être trouvée avant cette date pour le traduire devant un éventuel tribunal international. L'objectif est de juger M. Öcalan et de contribuer à avancer vers un règlement de la question kurde. Les deux chefs de gouvernement ont annoncé qu'ils avaient chargé leurs ministres des affaires étrangères de lancer une initiative européenne pour trouver *une solution politique à la* question kurde dans *« un dialogue amical »* avec Ankara. Il s'agit à la fois de garantir l'intégrité du territoire turc et de garantir les droits de la minorité kurde. M. Schröder veut éviter que l'affaire ne dégénère encore plus et que la Turquie *ne s'éloigne encore de l'Europe* pour cette raison.

Lors de son entrée en fonctions, le nouveau gouvernement allemand souhaitait améliorer ses relations avec la Turquie, qui s'étaient largement détériorées depuis un an. Ankara accusait l'ancien chancelier, Helmut Kohl, d'être responsable du refus de l'Union européenne d'ouvrir des négociations d'entrée de la Turquie dans l'Union européenne.

***Arnaud Leparmentier***

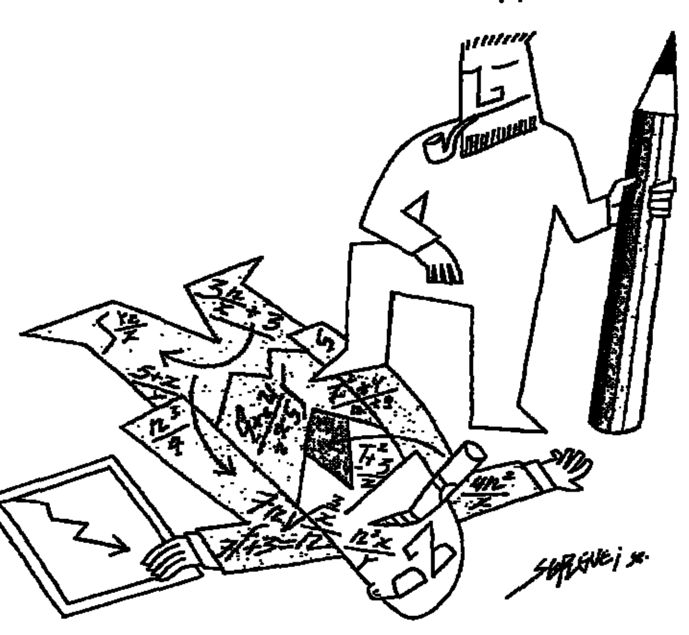
**MILITANTISME** Déçus par les partis de gauche, des militants découvrent une nouvelle forme d'engagement, dans l'*expertise* économique. ● L'APPEL des économistes contre la pensée unique, lancé lors du mouvement de grève de l'hiver 1995, a été le premier *révélateur de cette émergence des militants-experts* : kéynésiens, marxistes, régulationnistes se sont regroupés pour critiquer l'orthoxie. ● DE NOUVELLES ASSOCIATIONS sont apparues depuis, issues des rangs de la gauche radicale, comme Attac, qui milite pour une taxation des mouvements de capitaux, ou encore la Coordination contre l'Accord multilatéral sur l'investissement (AMI). ● EN GRANDE-BRETAGNE, une association baptisée Reclaim the streets (« La rue est à nous ») organise des fêtes anti-capitalistes qui rassemblent jusqu'à plusieurs dizaines de milliers de personnes.

# La contre-expertise économique crédibilise la gauche radicale

## Les succès de l'association Attac pour une taxation des mouvements de capitaux ou de la Coordination contre l'Accord multilatéral sur l'investissement sont révélateurs de l'apparition de militants qui ne se contentent plus d'être contestataires

**SES ORGANISATEURS** n'en reviennent toujours pas. Six mois après son lancement, Attac reçoit encore entre quarante et soixante adhésions par jour. La barre des cinq mille cotisants vient d'être franchie et il existe désormais plus de cinquante comités locaux : des villes comme Saint-Dié, Privat, Gap, Niort ou Dax comptent désormais les leurs. Le 20 octobre, la salle de spectacle Le Divan du monde, dans le 18e arrondissement de Paris, était trop petite pour accueillir les six cents personnes qui se pressaient à ses portes. Ce soir-là pourtant, c'était l'Association pour une taxation des transactions financières pour l'aide aux citoyens qui tenait l'affiche et proposait de... débattre des austères projections de l'Américain James Tobin, Prix Nobel d'économie.

Lancée en février, la Coordination contre l'Accord multilatéral sur l'investissement (AMI) aligne elle aussi sa trentaine de comités locaux. Pas moins de 30 000 brochures d'un opuscule de vingt pages – *L'AMI : non merci !* – ont été distribuées dans la France entière et une deuxième brochure, consacrée à l'Organisation mondiale du commerce (OMC), est en préparation. D'ores et déjà, la coordination peut inscrire une belle victoire à son actif : l'annonce, le 14 octobre, par Lionel Jospin, du retrait de la France des négociations de l'AMI, engagées depuis 1995 sous l'égide de l'OCDE.



Dans les collectifs d'Attac comme dans ceux contre l'AMI, une nouvelle espèce de militants trouve un engagement inhabituel. Tous antilibéraux, parfois anticapitalistes tout court, ils se passionnent pour les débats d'experts au point d'en remontrer aux officiels. Auteurs du prérapport dont le premier ministre s'est servi pour fonder sa décision, la députée européenne Catherine Lalumière et l'ancien patron de la direction des relations économiques extérieures (DREE), Jean-Pierre Landau, se sont ainsi ralliés à la plupart des objections formulées par la Coordination contre l'AMI, en soulignant leur sérieux. Familiers d'Internet, ces nouveaux activistes savent se documenter aux meilleures sources : ils ont profité en temps réel des travaux de l'Américaine Lori Wallach, une juriste de l'organisation Public Citizen de Ralph Nader et se sont appuyés sur les synthèses réalisées par Susan George *(lire ci-dessous)*.

### ORIGINE ÉCOLOGISTE

Le contexte n'est pas étranger à ce besoin d'expertise : faillite des modèles collectivistes, logique de la mondialisation qui semble imposer, chaque jour d'avantage, la règle du libéralisme. *« Attac, le Collectif contre l'AMI ou le RAI, le Réseau d'alerte contre les inégalités* (voir ci-dessous), *sont autant de tentatives concrètes pour refonder une critique sociale en phase avec la mondialisation »*, souligne Pierre Contesenne, syndicaliste à SUD-Aérien et membre du Collectif contre l'AMI. *« La pensée critique et la logique d'émancipation sociale ont traversé des années de crise. La décennie 90 voit surgir des éléments de critique très nourris, mais qui n'arrivent pas à construire une vision du monde »*, nuance le sociologue Michel Vakaloulis (Paris-VIII). Dès lors, explique-t-il, le repli sur la contre-expertise est logique.

### UNE ÉTAPE À DÉPASSER

Or les partis traditionnels, à gauche, peinent à tenir ce rôle. Ce n'est pas un hasard si l'idée de la contre-expertise – et de contre-pouvoir – a germé dans les milieux écologistes au moment où aucun parti ne menait de débat sur le nucléaire. La section économique du PCF, qui, dans les années 80 encore, sous la férule de Paul Boccara et d'Yves Dimicoli, jouait un rôle pionnier, en proposant des critères de gestion différents, est aujourd'hui moribonde.

C'est donc ailleurs que se mènent les recherches. Fédérant keynésiens, régulationnistes, marxistes, les initiateurs de l'« appel des économistes contre la pensée unique », avec Hoang-Ngoc Liêm, ont tenté, après décembre 1995, de reprendre ce flambeau. Ce manifeste a fait long feu dans son premier objectif : donner corps à une contre-pensée économique plus structurée. En revanche, l'engagement pris par les signataires de se mettre à la disposition des syndicats et associations pour ne pas *« laisser l'expertise aux experts officiels »* a été tenu.

Le militantisme d'expertise réunit des profils différents : gauchistes et anciens gauchistes à la recherche d'une nouvel engagement, réformistes radicaux qui n'éprouvent pas, au PS ou ailleurs, le poids et l'utilité de leur adhésion... *« Ce militantisme de contre-expertise n'est pas seulement protestataire, il attire les milieux les plus intellectualisés, ceux qui sont passés par l'université et la scolarisation »*, constate le sociologue Philippe Corcuff.

La mobilisation pour la taxe Tobin, comme celle contre l'AMI, permet aussi de mêler habilement des états d'âme plutôt républicains, ou des mots d'ordre très hexagonaux, comme celui des cinéastes français, à un militantisme plus internationaliste. Ce n'est pas la seule de ses contradictions. Car l'expertise n'est forcément qu'une étape. Un peu dépassé par son succès, Attac s'interroge aujourd'hui sur son débouché. Quant à la Coordination contre l'AMI, ses militants cherchent à quitter le cadre strict du lobbying pour s'investir davantage dans des *« actions de terrain »*. Sans parvenir totalement à les cerner.

***Ar. Ch. et C. M.***

### *Pour une eau pure et publique*

**En 1989, la Gauche socialiste, dans une motion présentée au congrès de Rennes du PS, avait lancé le débat de la renationalisation des compagnies d'eau. Cinq ans plus tard, Philippe Séguin réclamait à son tour leur *« nationalisation, au moins partielle »*, tandis que Robert Hue tentait de relayer à son tour cette revendication. Après les mises en cause de la Lyonnaise et de la Générale des eaux dans les affaires et l'apparition de pollutions graves, notamment en Bretagne, les militants se mobilisent. La Fondation Copernic consacre un groupe de travail à ce thème – qui fut aussi celui de l'université d'été de la Confédération paysanne –, tandis que le DAL, qui occupait, en février, le siège de la Lyonnaise, exige un tarif réduit pour les ménages à bas revenus. Pour la gauche radicale, l'augmentation du prix de l'eau est due au coût induit par les pollutions, en particulier industrielles. Et l'eau pour tous, non troublée par les nitrates et les affaires, devient un combat écologique et social.**

# Susan George, la nouvelle égérie de l'économie protestataire

*« J'AIME LES GENS qui deviennent plus radicaux au fur et à mesure qu'ils vieillissent. »* Installée en France depuis plus de quarante ans, Susan George a gardé des Etats-Unis cette mise stricte et impeccable, cette diction à la fois extrêmement courtoise et tranchante propre aux femmes de la société blanche américaine. Mais, pour le reste, les ponts ont été coupés. *« Quand j'y retourne, je trouve ce pays terrifiant »*, glisse-t-elle. La vraie rupture date de la guerre du Vietnam, puis du Chili. *« Là, mes rapports avec mon pays ont profondément changé »*, indique-t-elle doucement.

**PORTRAIT**

**Une Américaine aux airs de grande bourgeoise qui a choisi l'autre camp**

Celle qui, à la fin des années 70, pourfendit l'agro-business, dénonça l'utilisation de l'arme alimentaire par le gouvernement et les multinationales américaines, avait fini par se confondre dans l'imaginaire estudiantin avec une sorte de Joan Baez qui aurait pratiqué la *protest economics* encadrée par John Galbraith et Samir Amin. L'allure trompe. La volonté d'en découdre, elle, ne s'est pas estompée.

Aujourd'hui, à soixante-quatre ans, Susan George est l'une des chevilles ouvrières, en France, du Collectif de lutte contre l'AMI (Accord multilatéral sur l'investissement). Le mardi, une réunion publique à Saint-Malo : *« Il y avait une soixantaine de personnes. On m'a dit que la ville était plutôt conservatrice. C'est bien, non ? »*, s'inquiète-t-elle. Le jeudi, un rendez-vous avec Catherine Lalumière, députée européenne, chargée par Lionel Jospin de faire une sorte d'audit sur les conséquences de l'accord. Avant, il faut à tout prix mettre la touche finale à *« la première partie de l'Acpir »*. L'Acpir ? *« L'Accord des citoyens et des peuples sur les investissements et la richesse »*, explique-t-elle. *« C'est un texte qui sera un anti-AMI, un projet alternatif. »* La fermeté perce : *« Ne mettez pas "alternatif", je n'aime pas ce mot. Pour moi, il n'y a pas d'alternative au cancer. On nous demande à quelle sauce nous voulons être mangés. Eh bien, Messieurs, nous ne voulons être mangés à aucune sauce. »*

### L'EURO CONTRE LE DOLLAR

*« Elle a un côté très grande bourge qui, parfois, étonne les militants. Mais elle fournit un boulot phénoménal »*, dit-on d'elle à Droits devant !. Du coup, on se l'arrache. Attac l'a intégrée dans son comité scientifique. Economiste tiers-mondiste ? *« Je n'ai jamais été économiste, je suis plutôt quelqu'un qui braconne sur leurs terres »*, explique-t-elle. Tiers-monde ? *« Le Nord contre le Sud... Je ne pense plus les choses comme cela. Il y a du Sud dans le Nord et du Nord dans le Sud. C'est cela, la mondiolisation »*, corrige t-elle. Les années Reagan demeurent pour elle un *« traumatisme »*. *« Tout allait si vite. On était tellement sonnés. Mais les néolibéraux ont été trop arrogants. »*

Susan George n'a jamais adhéré à un parti. *« Cela ne me convenait pas. Mais je me reconnaissais plutôt dans l'ancien PSU en France ou chez les chrétiens de gauche en Italie. »* Aujourd'hui, elle défend avec vigueur l'euro. *« Contrairement à mes amis et parce que je crois que c'est la seule manière de s'opposer à l'hégémonie américaine »*, soupire t-elle. Foncièrement pessimiste *« par nature »*, elle dit aujourd'hui cesser de broyer du noir. *« Les choses bougent à nouveau. Je crois que je n'ai jamais été aussi heureuse depuis le Vietnam. Les jeunes reviennent. »*

***Caroline Monnot***

# Le RAI, des technocrates au service des exclus

**ILS NE SONT PAS** franchement organisés, n'ont pas de statuts, de commissions permanentes, à peine un vague secrétariat. Ils sont une quarantaine tout au plus. Mais c'est là, entre autres, que Droits devant !!, AC ! (Agir ensemble contre le chômage) ou DAL (Droit au logement) vont s'échanger des chiffres, roder leurs arguments. Là, c'est-à-dire au RAI, le Réseau d'alerte contre les inégalités où se côtoient économistes, hauts fonctionnaires, syndicalistes (CGT-Finances, CFDT Banque de France, *Groupe des dix*) et militants associatifs.

Groupe de réflexion, instance de lobbying, réseau de renseignement : le RAI est un peu tout cela. A la disposition des organisations de « sans ». *« L'idée était d'apporter sur des dossiers un peu pointus une expertise aux associations qui ne disposent pas tout le temps des informations pour éclairer le débat public ou intervenir en amont sur des projets de loi en discussion »*, explique Pierre Concialdi, économiste, auteur à l'automne 1997 d'une étude remarquée sur l'explosion des très bas salaires en France, sous l'égide de l'Institut de recherches économiques et sociales.

Le RAI est ainsi né au moment de l'occupation de l'immeuble de la rue du Dragon, en décembre 1994. *« A l'époque, c'était le Réseau d'alerte sociale »*, raconte Pierre Contesenne (Droits devant !! et SUD-aérien). Les anciens du CERC (le Centre d'études sur les revenus et les coûts), qui a été dissous par le gouvernement d'Edouard Balladur, en 1994, et dont la vocation était précisément de travailler sur les écarts de revenus, se joignent naturellement aux associations.

### DÉBUT DE RECONNAISSANCE

L'occupation du grand hall de la Banque de France par DAL et Droits devant !! ramène au réseau les *syndicalistes CFDT* et autonomes de l'institution. Viennent, alors, pêle-mêle, des signataires de l'appel des économistes contre la pensée unique, les hauts fonctionnaires de l'association Points cardinaux. De contact en contact, le maillage s'étend. Arrive la première loi contre l'exclusion, celle présentée pour le gouvernement d'Alain Juppé par Xavier Emmanuelli. *« Le texte prévoyait la création d'un observatoire de la pauvreté. On a hurlé. On observe la pauvreté, jamais les richesses. C'est là qu'on a décidé de transformer le RAS en RAI »*, poursuit M. Contesenne. L'observatoire, réclamé par les associations caritatives, est maintenu dans la deuxième loi de lutte contre l'exclusion, celle de Martine Aubry.

Désormais, indique Jacques Ténier, conseiller à la Cour des comptes, qui coordonne le réseau avec Catherine Levy, chercheuse au CNRS et membre de Droits devant !!, *« tout est passé au crible »*. Les rapports annuels du Programme des nations unies pour le développement (PNUD), ceux du Haut Conseil de la santé publique, les études de la direction de l'évaluation et de la prospective du ministère de l'éducation, celles du ministère de l'emploi, de l'Unedic sont dépouillés et fournissent autant de matière première pour des argumentaires-chocs.

*« Le RAI est moins connu que ses composantes. Mais, aujourd'hui, on commence à être reçu dans les ministères »*, explique M. Ténier. Le volet endettement de la loi Aubry ? Il a été amendé à partir des travaux de la CFDT-Banque de France pour le réseau. La réflexion d'AC ! sur les minima sociaux au moment du mouvement des chômeurs ? Elle s'est nourrie en partie des travaux du RAI. Le réseau qui mène toujours campagne pour le rétablissement du CERC a fait du *« partage des richesses »* son thème politique majeur et s'est même fendu d'un projet de contre-budget cet automne. L'Union européenne vient de lui apporter une reconnaissance quasi-officielle : elle lui a accordé une subvention pour réaliser le volet français d'une vaste étude communautaire sur les *« minima sociaux vus d'en bas »*.

***C. M.***

# *Les fêtes engagées de Reclaim the Streets secouent les rues de Londres*

**LONDRES**
*de notre envoyée spéciale*

Au départ, il ne s'agissait que de quelques événements très *british*. Sur les murs de Londres, des publicités pour des voitures joliment taguées au nom de Reclaim the Streets (« La rue est à nous ») ; des militants gentiment occupés à peindre sur la chaussée de fausses pistes cyclables. Lorsque la petite association Reclaim the Streets (RTS) commence, en juillet 1995, à danser dans Camden High Street ou que, un an plus tard, elle plante au marteau piqueur des arbres dans le bitume, immobilisant 10 000 personnes sur l'autoroute M 41, les militants de RTS ressemblent encore, en plus joyeux, en plus libertaires, à ces *ecowarriors* britanniques (guerriers écologiques) qui campent dans les arbres pour bloquer des projets immobiliers.

Enfants des raves, les militants de RTS se mettent alors à organiser un peu partout à Londres des gigantesques fêtes de rue, *« parce les rues doivent être des endroits où les enfants jouent, les voisins apprennent à se connaître »*. Clowns, cracheurs de feu, musique de fête : les Londoniens, séduits, s'y mêlent par centaines ou par milliers. Parfois, quelques voitures finissent en fumée – même si RTS se veut une organisation non-violente. Avec la police, les rapports sont tendus : lorsque, le 12 avril 1997, à deux semaines de l'élection de Tony Blair, Reclaim the Streets propose aux milliers de personnes qui dansent sur les marches de la National Gallery de *« voter pour les Spice Girls »*, les affrontements sont vifs.

RTS ne se bat pas seulement pour libérer les rues. *« Nous voulons, par-delà, nous interroger sur les facteurs politiques et économiques qui ont permis l'avènement d'une culture du tout-automobile »*, dit le site Web de l'organisation. Sans porte-parole ni hiérarchie – *« Nous sommes une désorganisation »* –, les militants de RTS prêchent le retour au militantisme de terrain. Certes, RTS veut étendre sa révolte environnementale à celle du capitalisme de la City, mais elle sait aussi que la modestie sied aux actions efficaces.

### « PARTY » POLITIQUE

Alors, punks, rastas ou écolos, les militants de RTS prêtent leurs fêtes à des combats ciblés, chaque mardi, lors de meetings ouverts à tous. 25 000 personnes se joignent à la Marche pour la justice sociale, à Trafalgar Square, en 1997. Pendant le sommet de Kyoto, en décembre 1997, Reclaim the Streets occupe le siège des compagnies pétrolières. Mais c'est surtout le soutien apporté aux 480 dockers de Liverpool qui frappe l'opinion. Comme dans les sommets européens, quand ils se mêlent à la contre-manifestation des forces de gauche traditionnelles, on remarque la banderole de ces très jeunes et nombreux militants qui viennent chanter avec les licenciés et les opprimés, ou s'enchaîner main dans la main, comme le 16 mai 1998 à Birmingham, contre la dette du tiers-monde.

*« Un parti, ça ne sert à rien. Mais une party dans une rue de Londres, ça devient immédiatement politique »*, résume Mark Brown, un des piliers de RTS. Reclaim the Streets ne connaît pas sa force, même si elle revendique cinquante collectifs en Grande-Bretagne et en Europe, puisque, par principe, l'organisation ne pratique pas l'adhésion. En France, par exemple, RTS n'a quasiment aucun écho. Seule l'association lyonnaise Carbusters (« Traqueurs de voitures ») s'en prévaut. Les animateurs de RTS se félicitent néanmoins des grandes virées des Parisiens à rollers, les vendredis soir – comme celles organisées par Critical Mass, une organisation amie –, et rêvent déjà d'une *street party* mondiale, la veille du troisième millénaire. Pour ces militants, le grondement des rollers, même sans slogan, prépare l'avènement d'une conscience collective. Et, peut-être, un monde meilleur.

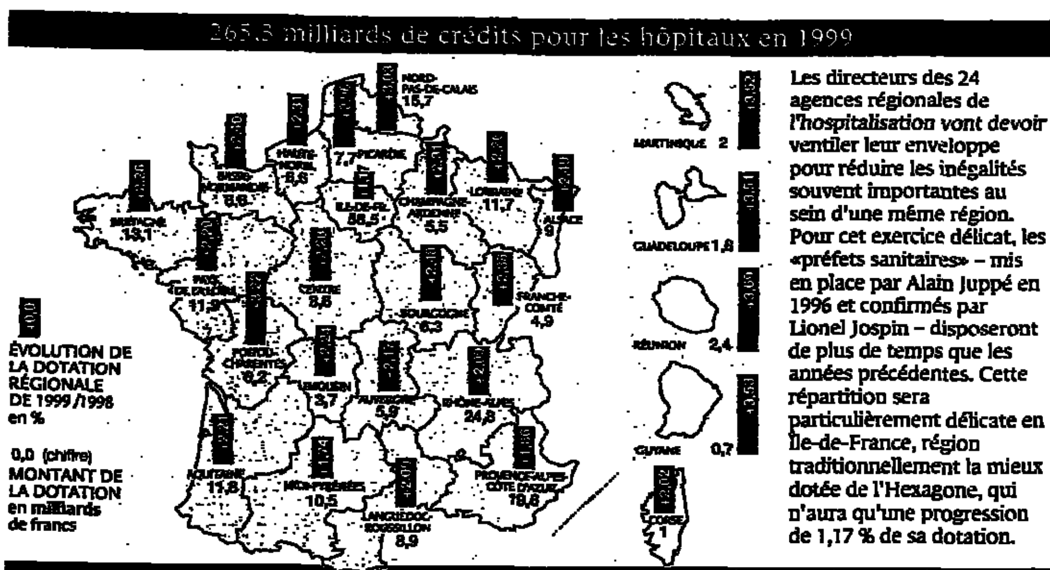
***Ariane Chemin***

# Mme Aubry veut accélérer la réduction des inégalités hospitalières

## La hausse des crédits 1999 va de 1,17 % en Ile-de-France à 3,7 % à la Réunion

**Le ministère de la solidarité a transmis aux agences régionales de l'hospitalisation leur enveloppe de crédits pour 1999. Ceux-ci atteignent 265,3 milliards de francs.**

**Mme Aubry veut accélérer la baisse des inégalités entre régions favorisées et défavorisées. Les syndicats de praticiens appellent à des actions le 2 décembre.**




**DANS LES HÔPITAUX,** la fin de l'année est toujours marquée par une attente fébrile : celle des dotations budgétaires, qui déterminent en partie les nouvelles actions qu'ils pourront, ou non, mener. Médecins et gestionnaires connaissaient déjà l'enveloppe nationale pour 1999, qui s'élèvera à 258,6 milliards de francs (hors DOM), soit une hausse de 2,4 % par rapport à 1998 ; ils savent désormais ce dont disposera leur région. Le ministère de la solidarité a adressé aux agences régionales de l'hospitalisation (ARH), jeudi 26 novembre, les dotations dont elles devront ensuite négocier la répartition avec chaque établissement.

Le gouvernement a décidé d'amplifier la politique de rééquilibrage en faveur des régions et des établissements les moins bien dotés, engagée par le gouvernement Juppé. *« Cette année, nous améliorons les critères de répartition, en prenant en compte les besoins de santé de la population à travers un indice comparatif de mortalité »*, a indiqué Martine Aubry, jeudi, à l'Assemblée nationale, lors de l'examen du projet de loi de financement de la Sécurité sociale. Ce critère s'ajoute à ceux des coûts hospitaliers, de la nature de la population régionale (âge, etc.) et des flux de malades d'une région à l'autre.

Cette approche de santé publique devrait permettre de couper court à toute interprétation « politique » sur la progression des crédits du Nord - Pas-de-Calais : en dehors des départements d'outre-mer, dont les crédits augmentent de 3,58 % en moyenne, la région d'implantation de Mme Aubry bénéficie, en effet, de l'une des plus fortes progressions (+ 3,03 %), derrière Poitou-Charentes (+ 3,22 %) et devant la Picardie (+ 2,96 %). Mais l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) et le Haut Comité de la santé publique rappellent régulièrement que le Nord - Pas-de-Calais est l'une des régions qui accuse le plus grand retard en matière sanitaire, comme le prouve, notamment, l'un des taux les plus élevés de France pour la mortalité prématurée liée aux accidents, au tabagisme et à l'alcoolisme.

L'objectif du gouvernement est, sur cinq ans, que ces trois régions rattrapent le niveau de dotation de la région qui les précède, l'Alsace. Cela suppose un effort important des régions les mieux dotées et très excédentaires en lits, comme l'Ile-de-France, dont la dotation ne progressera que de 1,17 %. Sa répartition entre l'Assistance publique - Hôpitaux de Paris, qui bénéficie de puissants relais politiques, et les établissements non universitaires de la région s'annonce difficile, en dépit de l'apparente convergence de vues qui est apparue entre ces deux mondes souvent en conflit (*Le Monde* du 7 novembre).

### « SITUATION CRITIQUE »

Les gestionnaires hospitaliers sont sans grande illusion : ces hausses seront absorbées par les revalorisations salariales inscrites dans l'accord de la fonction publique signé fin 1997, le financement des récentes mesures en faveur des aides-soignants et les priorités gouvernementales (soins palliatifs et permanence d'accès aux soins pour les exclus). A ces dotations régionalisées, qui représentent 2,04 % sur une progression globale de 2,40 %, s'ajouteront une provision (+ 0,36 %) destinée à financer des mesures nationales (certaines actions contre le sida, pour la sécurité de la transfusion sanguine, etc.).

Mme Aubry a également annoncé que cette enveloppe couvrira *« les mesures statutaires en cours de négociation pour les praticiens hospitaliers »*. Seront-elles suffisantes pour désamorcer le conflit qui se profile dans les hôpitaux ? Les quatre organisations de médecins hospitaliers (CHG, INPH, CMH, SNAM) appellent à des actions le 2 décembre. Seule la Confédération des hôpitaux généraux préconise une grève des soins non urgents. Les trois autres se contentent, pour l'heure, d'un appel à des assemblées générales et invitent les praticiens à alerter les usagers sur *« la situation critique »* des hôpitaux.

*Jean-Michel Bezat*

# Mme Voynet présente sa vision de la transparence dans le nucléaire

## La ministre de l'environnement souhaite avoir la haute main sur la direction de la sûreté des installations nucléaires. Un comité interministériel doit prochainement se pencher sur le sujet

**LA MINISTRE** de l'aménagement du territoire et de l'environnement, Dominique Voynet, a présenté, vendredi 27 novembre, l'*« état de [sa] réflexion sur les questions de sûreté nucléaire »*, à l'occasion d'un colloque organisé pour le vingt-cinquième anniversaire de la direction de la sûreté des installations nucléaires (DSIN). A quelques jours d'une réunion interministérielle devant préciser la position du gouvernement sur les futurs laboratoires souterrains d'étude des déchets radioactifs et la teneur du projet de loi sur *« les modalités de contrôle et de transparence en matière nucléaire »*, ces « réflexions » prennent un relief particulier.

La ministre de l'environnement a d'abord tenu à souligner la *« double exception française »* : près de 80 % de l'électricité française est d'origine nucléaire (35 % en Allemagne et au Japon) ; et les grands organismes et entreprises du secteur *« dépendent directement du budget de l'Etat ou ont celui-ci comme actionnaire unique ou principal »*. Mme Voynet souhaite donc une *« séparation claire et nette »* entre le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et l'Institut de protection et de sûreté nucléaire (IPSN), principal appui technique et d'expertise de l'autorité de sûreté. L'IPSN, déjà autonome, pourrait devenir un établissement à caractère public et commercial, tout en préservant le statut de ses personnels et l'*« intégrité de ses moyens et activités »*.

### OPA SUR LA DSIN

Le sort de l'autorité de sûreté est plus incertain. La ministre suggère que *« le ou la ministre chargée de la prévention des risques se voie confier la pleine responsabilité du risque nucléaire »* : une « OPA » en bonne et due forme sur la DSIN, dont elle partage la tutelle avec son collègue de l'industrie, Christian Pierret. *« Bien sûr, il y aura discussion, et arbitrage »*, admet Mme Voynet.

Dans son récent rapport au premier ministre (*Le Monde* du 8 juillet), le député (PS) Jean-Yves Le Déaut suggérait la création d'une autorité administrative indépendante, chargé à la fois du contrôle de la sûreté et de la radioprotection – les ministères de la santé et du travail ayant selon lui montré peu d'empressement à s'occuper de ce domaine. La ministre de l'environnement maintient que ces prérogatives relèvent de l'exécutif et doivent rester sous la coupe de son ministère et de celui de la santé... oubliant l'industrie et le travail. Elle propose elle aussi une *« autorité administrative indépendante »*, nommée *« commission nationale pour la transparence dans le domaine nucléaire »*.

Si le rapport Le Déaut se trouve en partie vidé de sa substance, le bras de fer entre l'environnement et l'industrie continue : dans un message diffusé lors du colloque, Christian Pierret a renouvelé sa confiance à la DSIN. Il a indiqué que Dominique Strauss-Kahn et lui-même attachaient *« un grande importance au renforcement de l'organisation de l'appareil de contrôle »*, même si celui-ci *« est d'ores et déjà satisfaisant »*.

*Hervé Morin*



CORRESPONDANCE

# Une lettre du Syndicat des chirurgiens-dentistes de Paris

*À LA SUITE de notre article intitulé* « La Mairie de Paris accorde des subventions à un syndicat de dentistes proche du FN » *(nos éditions du 4 novembre), nous avons reçu de M. Bodaud, président du Syndicat des chirurgiens-dentistes de Paris, la réponse suivante :*

Le Syndicat des chirurgiens-dentistes de Paris a été créé en 1934 et il ne poursuit d'autres objectifs que la défense de ses adhérents, les progrès de la santé publique sans aucune considération politique ou confessionnelle. Il était donc absolument faux d'indiquer, comme l'a fait le journal *Le Monde*, que notre syndicat serait proche du Front national, mouvement politique avec lequel il n'entretient et ne veut entretenir aucun rapport, les syndicats professionnels se devant d'ailleurs d'être strictement indépendants des mouvements politiques. Le Syndicat des chirurgiens-dentistes de Paris réaffirme enfin solennellement que le dépistage scolaire à Paris est effectué dans le total respect des règles les plus strictes de sécurité, d'hygiène et de compétence, en collaboration avec les services de la Ville de Paris et sur la base d'un protocole, à l'élaboration duquel ont collaboré l'ensemble des services publics, c'est-à-dire le ministère de la santé, la caisse primaire d'assurance-maladie de Paris, la Ville de Paris, l'Académie et les services de santé scolaire.

Enfin, les accusations portées par cet article contre le syndicat, particulièrement sur son inféodation au Front national, constituent pour les chirurgiens-dentistes une diffamation dont ils demanderont réparation à la juridiction compétente.

# François Bayrou plaide pour un nouveau parti du centre

**LE PRÉSIDENT** de l'UDF, François Bayrou, *estime dans un entretien accordé à Libération*, samedi 28 novembre, que *« la France a besoin d'une formation politique centrale »*. Au moment où le conseil national devait entériner, dimanche, à Lille, la fusion des composantes de l'UDF (*Le Monde* du 28 novembre), M. Bayrou affirme que *« l'opposition a besoin de deux pôles, l'un plus à droite, que ce soit dans une variante nationaliste ou très libérale, l'autre plus social et plus européen, qui rassemble les modérés et le centre »*.

A propos des élections européennes, M. Bayrou plaide à nouveau en faveur de Valéry Giscard d'Estaing comme tête de liste de l'opposition, en soulignant que l'ancien président de la République *« est le plus grand européen de la vie politique française. Il s'impose à tous par son expérience et sa vision »*.

**DÉPÊCHE**

■ **CUMUL : Jean-François Humbert, président (UDF-PPDF) du conseil régional de Franche-Comté**, sénateur du Doubs depuis *le 27 septembre, a démissionné du* conseil général de ce département, en application de la loi anticumul. Elu en 1986 puis réélu en mars 1998 au premier tour avec 64 % des voix dans le canton du Russey, M. Humbert devait abandonner *l'un de ses mandats locaux. Il* conserve la présidence de la région acquise en avril dans le cadre d'un *« pacte de bonne conduite »* conclu avec la gauche « plurielle » (hors MDC) après son refus d'une première élection obtenue avec l'appoint des suffrages du Front national. – *(Corresp.)*

# M. Jospin a reçu les présidents de région socialistes à Matignon

## Au cours d'un déjeuner, le premier ministre a tenu à rassurer ses interlocuteurs à propos de la réforme du mode de scrutin régional et des contrats de plan signés pour la période 2000-2006

**Huit mois après les élections régionales, qui ont modifié l'équilibre politique des exécutifs dans sept régions au profit de la gauche, Lionel Jospin a reçu pour la première fois les présidents de conseil régional socialistes à Matignon. *Le premier ministre a tenu* à rassurer ses hôtes, confrontés à la fois à la fragilité de leur majorité politique locale, aux blocages de l'institution régionale, et aux enjeux de la renégociation des contrats de plan. A cette occasion, M. Jospin a annoncé, à propos de l'« emprunt Allègre » – que les régions seront tenues de rembourser à l'Etat – pour restaurer les établissements scolaires, que le gouvernement pourrait prévoir un remboursement pour les régions sur quinze ans, avec un prêt à taux zéro au lieu du délai de quatre à huit ans envisagé initialement par le ministère de l'éducation nationale.**

**LES RETROUVAILLES** étaient *prévues en septembre. Elles ont* finalement eu lieu vendredi 27 novembre. Au cours d'un déjeuner à Matignon, le premier ministre a reçu, pendant près de deux heures, sept des huit présidents de région socialistes : Jean-Paul Huchon (Ile-de-France), Alain Rousset (Aquitaine), Michel Sapin (Centre), Martin Malvy (Midi-Pyrénées), Michel Delebarre (Nord - Pas-de-Calais), Alain Le Vern (Haute-Normandie), Michel Vauzelle (Provence-Alpes-Côte d'Azur). Le huitième, Robert Savy, président de la région Limousin, était représenté par un de ses vice-présidents, Daniel Nouaille. M. Jospin ne les avait jamais réunis ensemble depuis leur élection en mars.

Le moment était bien choisi. Jamais depuis neuf mois, l'actualité régionale n'a été aussi présente au plan national. Qu'il s'agisse du vote de leur budget, de la renégociation des contrats de plan avec l'Etat pour 2000-2006, des projets de loi de Dominique Voynet sur l'aménagement du territoire et de Jean-Pierre Chevènement sur l'intercommunalité, examinés à partir du 19 janvier à l'Assemblée nationale, les régions entrent dans une période cruciale pour leur avenir. Ce contexte politique est d'autant plus pesant pour les exécutifs de gauche qu'ils sont – pour sept d'entre eux – en majorité relative face à une opposition de droite qui se cabre, et rêve, comme en Ile-de-de-France, de les renverser.

Il était donc urgent pour eux de se sentir épaulés par le premier ministre... Après avoir levé son verre à la victoire – inattendue pour plusieurs de ses huit convives – et félicité ses invités pour *« le travail accompli »*, M. Jospin a tenu à les rassurer. Soucieux de donner aux exécutifs régionaux les moyens de gouverner, le premier ministre a confirmé aux présidents de région que le nouveau mode de scrutin régional proportionnel à deux tours, applicable en 2003, et la nouvelle procédure de vote des budgets baptisée « 49 3 régional », seront présentés au Sénat à la mi-décembre (ils ont été adoptés par l'Assemblée le 19 novembre). Mettre l'adversaire devant ses responsabilités face à l'extrême droite : telle est et sera la stratégie maintenue par les socialistes pour conserver les régions. Ces deux réformes qui permettront de rendre les régions gouvernables malgré l'absence de majorité, seront défendues becs et ongles par le gouvernement, a laissé entendre M. Jospin.

Ce déjeuner a permis aux présidents d'exécutifs régionaux d'aborder *une autre de leurs préoccupations*. De droite comme de gauche, ils s'alarment depuis plusieurs semaines de la façon dont s'est engagé le chantier des nouveaux contrats de plan (*Le Monde* du 27 octobre). Ce dossier, qui va occuper les régions pendant un an, est un enjeu majeur puisqu'il conditionne 20 % de leur financement. Les contrats de plan Etat-régions signés pour la période 2000-2006 dessineront largement le visage de la France, qu'il s'agisse de ses routes, de ses équipements, de ses universités ou de l'aménagement du territoire.

*« Pour éviter l'affaiblissement de l'échelon régional, il nous faut être crédibles »*, a fait valoir M. Huchon. Artisan de la politique de contractualisation des relations entre l'Etat et les régions, lorsqu'il était directeur de cabinet de Michel Rocard, ministre du plan et de l'aménagement du territoire (1981-1983), M. Huchon a insisté sur le refus des présidents de région d'être maintenus à l'écart des réflexions orchestrées par les préfets. M. Jospin a rappelé que l'Etat et les régions étaient des *« partenaires »* appelés à *« la plus large concertation possible »*. Le premier ministre a indiqué qu'il insisterait à nouveau sur ce point lors du comité interministériel d'aménagement du territoire (CIAT), prévu le 15 décembre ainsi que devant les préfets lors d'une réunion générale avant la fin de l'année.

Les présidents socialistes de conseils régionaux ont enfin abordé *« l'emprunt Allègre »*, charge supplémentaire de quatre milliards que les régions seront tenues de rembourser à l'Etat pour restaurer les établissements scolaires. Le gouvernement pourrait prévoir un remboursement pour les régions sur quinze ans, avec un prêt à taux zéro au lieu du délai de quatre à huit ans envisagé initialement par le ministère de l'éducation nationale, a précisé le premier ministre. M. Jospin a également entendu les réserves des présidents de conseils régionaux à propos de la notion de « pays », qui figure dans la réforme de Mme Voynet sur l'aménagement du territoire. Ils souhaitent en effet ne pas voir se créer un échelon institutionnel nouveau.

Tout en voulant apaiser les craintes d'une recentralisation, M. Jospin a prêté le flanc, en organisant ce déjeuner, aux critiques de l'opposition. Apprenant que la rencontre avait porté sur les contrats de plan, Jean-Pierre Raffarin, président (DL) de la région Poitou-Charentes et futur président de l'Association des régions de France, a immédiatement protesté : *« Les progrès de la décentralisation ne doivent pas être ternis par les excès de la politisation*, nous a-t-il déclaré. *Le gouvernement négociera-t-il différemment avec les régions de droite et les régions de gauche ? »*, a feint de se demander M. Raffarin.

*Béatrice Jérôme*

# Les débuts délicats de l'Association des régions de France

*LE SÉISME provoqué par le score du Front national* aux élections régionales et l'émergence de onze régions de gauche (dont trois dans les DOM-TOM), ont des répercussions dans le monde jusqu'alors consensuel des élus régionaux. Longtemps en situation de monopole, l'Association des présidents de conseil régionaux (APCR) a vécu. Elle laissera la place *dans quelques jours* à l'Association des régions de France (ARF). Celle-ci a décidé d'exclure de son conseil d'administration les quatre présidents de région élus grâce au soutien du Front national. *« Nous avons évité le ridicule de l'éclatement »*, se félicite Jean-Pierre Raffarin (DL), président de la région Poitou-Charentes, appelé à prendre la tête de l'AFR.

*Depuis plusieurs mois*, les onze présidents de région de gauche menaçaient de créer leur propre structure, au risque d'affaiblir le poids des régions face l'Etat. Il a fallu toute la diplomatie de M. Raffarin pour convaincre ses dix collègues de droite de se désolidariser des quatre « indésirables » et de siéger avec les onze régions de gauche. Les vingt-deux régions géreront donc à parité cette organisation. Les quatre exclues seront néanmoins admises à participer aux commissions de travail, représentées par des administratifs et non des élus. *« Une victoire morale »* selon les socialistes, qui confirment leur stratégie de cordon sanitaire autour des dirigeants de la droite alliés au FN.

Parallèlement, les élus régionaux de droite se sont eux aussi organisés. Vendredi 27 novembre, la Fédération nationale des élus régionaux (FNER), créée au début de l'été, à l'initiative de Roger Karoutchi, bras droit de Philippe Séguin et président du groupe RPR du conseil régional d'Ile-de-France, a réuni sa première convention. Le débat a porté d'entrée sur la stratégie à adopter, d'une part, face aux exécutifs de gauche, d'autre part, par rapport au Front national lors du vote des budgets.

Cette convention a fait la part belle aux représentants des groupes RPR des régions que ne gère pas le parti gaulliste. Beaucoup de ceux qui, y compris au RPR, estiment illusoire et dangereuse la stratégie de renversement des exécutifs de gauche ont préféré s'absenter. Philippe Langenieux-Villard, président du groupe RPR en Rhône-Alpes, opposant à Charles Millon, a plaidé pour *« une solution politique »* de préférence aux *« issues juridiques incertaines »* des stratégies budgétaires complexes prônées par les « minoritaires ». Ceux-ci sont partisans d'une opposition systématique aux exécutifs de gauche avec l'espoir de renverser en cours de mandat les présidents des régions à reconquérir.

*« Si nous nous lançons dans un débat de ce genre, sommes-nous prêts à aller jusqu'au blocage, c'est-à-dire jusqu'à la dissolution des conseils régionaux et à de nouvelles élections avec un mode de scrutin qui nous sera défavorable ? »*, s'est interrogé Xavier Chinaud (DL).

*B. J. et P. S.*

# Rhône-Alpes : M. Millon subit un nouveau revers

**LYON**
*de notre correspondant régional*

Une nouvelle fois, le président de la région Rhône-Alpes a dû reculer face à son opposition, constituée par la gauche « plurielle » et une partie de la droite UDF et RPR, qui conteste depuis plusieurs mois son accord avec le FN. Charles Millon (ex-UDF), qui avait annoncé qu'il déposerait une « motion préalable » au début de la session plénière de l'assemblée réunie vendredi 27 novembre, l'a finalement retirée. Il avait envisagé de recourir à cette procédure pour contourner le vote de la conférence des présidents des groupes politiques qui, le 20 novembre, a reporté à janvier l'adoption du budget 1999 (*Le Monde* daté 22-23 novembre).

Privé de la possibilité de fixer lui-même l'ordre du jour, le président de la région espérait surmonter ce nouveau revers en se tournant vers l'hémicycle qu'il contrôle, de justesse, grâce aux voix des élus FN. Constatant la détermination de ses adversaires, M. Millon a renoncé, acceptant de fait que le vote du budget n'intervienne qu'au mois de janvier, après l'organisation d'un nouveau débat d'orientation budgétaire, comme le prévoit la loi.

Le retrait de la « motion préalable » a été salué *comme une « sage décision »* par les élus Verts et interprété par leurs alliés socialistes comme un *« recul de prudence »*. Il a évité que l'assemblée ne retombe dans les interminables querelles de procédure et les affrontements verbaux qui rendent chaotique son fonctionnement depuis neuf mois. Surtout, ce report va permettre de lever les incertitudes juridiques et politiques qui affectent actuellement le conseil régional.

Avant la fin de l'année, le Conseil d'Etat devrait se prononcer sur le recours déposé par l'élu régional Vert Etienne Tête, qui conteste la procédure d'élection du président intervenue le 20 mars. Celle-ci fut précédée d'un court débat, non autorisé par la loi, entre M. Millon et le leader régional du FN, Bruno Gollnisch, au cours duquel ce dernier apporta son soutien à M. Millon, après qu'il eut reçu des assurances concernant la mise en œuvre de son programme. Cet échange pourrait entraîner l'annulation de l'élection du président de Rhône-Alpes et donc l'organisation d'un nouveau vote.

**PAS D'« ARC RÉPUBLICAIN »**

Dans cette hypothèse, la droite républicaine est bien décidée à barrer la route à M. Millon. *« Millon a déraillé depuis le 20 mars. Sa faute politique doit être sanctionnée. S'il est invalidé, il y aura un candidat issu de nos rangs »*, affirme le président du groupe UDF, Dominique Chambon. Si la confédération libérale reste partagée entre la très barriste Anne-Marie Comparini (UDF-FD) et Thierry Cornillet, président du Parti radical, elle estime que la région Rhône-Alpes doit être gérée dans le même esprit que lors des précédentes mandatures, lorsque M. Millon gouvernait avec le soutien d'une partie de la gauche et des élus écologistes. *« Ce n'est pas un arc républicain que nous voulons faire »*, s'empresse d'affirmer M. Chambon, qui ajoute, à l'intention de Philippe Séguin, président du RPR, hostile à toute collaboration droite-gauche en Rhône-Alpes : *« Que l'on ne vienne pas nous culpabiliser alors que ce système* [le mode de scrutin des élections régionales] *pouvait être réformé. »*

Bernard Soulage, président du groupe socialiste au conseil régional, rappelle, pour sa part, que le PS n'a jamais proposé une *« alliance de confusion »* entre la droite et la gauche. *« Si la seule solution en Rhône-Alpes est la mise en place d'un exécutif de droite républicaine homogène, nous ne nous y opposerons pas. De la même manière, si nous sommes en position de diriger la région, nous le ferons seuls, sur nos valeurs, en dialoguant avec la droite républicaine (...). M. Séguin a raison lorsqu'il refuse l'alliance droite-gauche. Ce n'est pas la bonne façon de lutter contre le FN. »*

Le groupe RPR ne semble pas partager totalement l'analyse de l'UDF et avance prudemment le nom d'Alain Mérieux, pour succéder à M. Millon. M. Mérieux, qui a démissionné du RPR, mais aussi de la première vice-présidence de la région après son élection avec les voix du FN, et qui n'a pas remis les pieds dans l'hémicycle régional depuis cet épisode, serait, affirme un conseiller RPR, un excellent candidat pour *« réconcilier »* l'ensemble de la droite, traumatisée par *« l'aventure Millon »*.

*Claude Francillon*

**FAMILLE** L'autorité parentale est en berne et les parents s'interrogent sur leur rôle ; colloques et livres se multiplient sur le sujet et l'Etat lui-même, *via* une circulaire incitant les pouvoirs publics à *« remobiliser les parents »*, donne de la voix. ● CE DÉBAT, au départ initié sur le thème des parents de mineurs déliquants, touche désormais l'ensemble des couches sociales. ● LA DISPARITION de la famille traditionnelle est à la base de cette crise qui, selon une pédiatre, fait que *« les parents n'ont plus de chemin où aller »*. ● DANS PLUSIEURS VILLES de France, comme à Dieppe, des expériences sont menées et les parents se regroupent en réseau pour tenter de faire face. ● PIERRE-LOUIS RÉMY, délégué interministériel à la famille, annonce que 63 millions de francs vont être affectés aux lieux d'écoute et de parole des parents.

# Des parents désemparés cherchent comment s'y prendre avec leurs enfants

« On ne fait plus face » : cette phrase revient comme un leitmotiv dans la bouche de nombreux pères et mères. D'abord introduit par le biais de la « démission » des parents de jeunes délinquants, le débat touche désormais toutes les couches sociales

L'AVIS des maires est clair et net. Lorsque la Sofres leur demande quelle est la principale cause de l'insécurité dans leur commune, ce qu'ils invoquent d'abord, pour plus de la moitié d'entre eux, c'est *« le manque d'autorité des parents sur leurs enfants »* (*Le Monde* du 14 *novembre)*. Depuis qu'au cours de l'été 1997 certains édiles ont instauré des « couvre-feux » pour adolescents, « parents » rime avec « démissionnaires ».

Il y a dix ans, c'était la faute de l'école. Aujourd'hui, c'est la faute des parents. Pas une semaine, ces derniers mois, sans qu'en France soit organisé un colloque sur l'autorité parentale ! Travailleurs sociaux et élus appellent psychologues et sociologues à la rescousse. Toute une littérature paraît sur la transmission des valeurs, le déclin de la figure paternelle, la construction de repères chez l'enfant. Jusqu'à l'État, qui se saisit de la question. *« Les pouvoirs publics doivent s'efforcer de remobiliser les parents et inciter les familles à exercer toutes leurs responsabilités »*, indique une circulaire relative à la délinquance des mineurs, parue au *Journal officiel* du 8 novembre.

En ligne de mire : les parents des jeunes délinquants, jugés défaillants. C'est par leur biais, en tout cas, que le débat a été introduit. Implicitement, c'est d'eux, et d'eux seuls, qu'il s'agit lorsqu'il est question de *« démission »*. Faux !, s'insurge Geneviève R., qui va prendre sa retraite d'institutrice en juin. Il y a quatre ans, Geneviève enseignait en centre-ville, dans un quartier relativement huppé. Depuis, elle exerce dans un milieu défavorisé. *« Les enfants de cadres n'étaient pas plus structurés que ceux que j'ai maintenant,* assure l'institutrice. *Dans le centre, les parents cédaient sur tout, et quand je leur disais qu'il y avait un problème, ils me répondaient que c'était à moi de le résoudre. »*

**« UNE ESPÈCE DE LASSITUDE »**

Marie-Dominique Bazot, pédiatre dans un beau quartier de Paris, fait le même diagnostic : *« Beaucoup de parents baissent les bras. Ils sont contents de déléguer complètement. Il y a une espèce de lassitude »*, note le médecin, dont la clientèle se recrute au sein des professions libérales. Le schéma est classique, selon elle : des mères qui culpabilisent de travailler – et culpabilisent d'autant plus qu'elles ont choisi d'avoir un enfant –, couvrent leurs chérubins de cadeaux pour compenser, et délèguent. *« Les parents n'ont plus de chemin où aller »*, conclut la pédiatre.

La classe sociale n'y change rien : riches ou pauvres, les parents sont, non pas démissionnaires, mais désemparés et isolés. Ce constat fait l'unanimité chez les « psys » de toutes sortes. *« Jamais les parents n'ont été si seuls,* remarque le psychanalyste Pierre Kammerer, *les générations et les fratries sont séparées, le regard régulateur a disparu, les parents ont peu de comptes à rendre et peu de soutien. »* Toutes les familles ne sont pas naufragées. Mais *« il y en a 15 % où ça va vraiment mal »* – un chiffre commun à toutes les enquêtes sur le sujet, selon Martine Gruère, directrice de l'Ecole des parents et des éducateurs d'Ile-de-France.

A la base de cette crise : la disparition de la famille traditionnelle, avalisée par la loi du 4 juin 1970, qui substitue l'*« autorité parentale »* à la *« puissance paternelle »*. Pères et mères, donc, apprennent à partager l'autorité. Dans *La Déchirure paternelle* (éditions Presses universitaires de France, 1996), la psychanalyste Françoise Hurstel a « décortiqué » cette loi, qui stipule que *« chacun des époux est réputé agir avec l'accord de l'autre »*. *« Les parents sont inscrits entre le droit et la parole,* explique la psychanalyste, *ils sont obligés de se parler et de respecter la parole de l'autre. Or personne ne sait faire cela pour le moment. »*

La plupart des spécialistes focalisent sur le délitement de la fonction paternelle. Côté affectivité, tout va bien entre les pères et leur progéniture. En revanche, les pères ne jouent plus le rôle d'interface entre la famille et la société qui était le leur autrefois. Et cela en raison d'un phénomène beaucoup plus large : l'individu ne se sent plus responsable de la création et du maintien du lien social, mais en renvoie la construction à l'école, à la justice et à l'Etat.

C'est sur ce thème qu'a longuement travaillé un collectif présidé par Alain Bruel, président du tribunal pour enfants de Paris, pour le compte du ministère de l'emploi et de la solidarité. Les deux premiers rapports résultant de ce travail viennent d'être publiés sous la forme d'un ouvrage (*Un avenir pour la paternité ?*, éditions Syros). Un livre qui tire la sonnette d'alarme : *« La crise d'affiliation, dont l'ampleur se vérifie chaque jour, place la génération montante en situation de déshérence. »* Et préconise des remèdes, puisque *« la seule issue qui s'offre à nous consiste à revitaliser la fonction familiale de transmission des valeurs, seule garante à long terme de la cohésion sociale. »*

Une chose est claire : *« On ne restaurera rien de l'ancien régime de l'autorité »*, comme le dit Françoise Hurstel. Reste donc à inventer, à définir une nouvelle place pour chacun, tout en révisant la configuration actuelle, qui fait trôner l'enfant au centre de la famille. *« Françoise Dolto a été mal lue »*, martèlent les « psys », pour lesquels il est urgent de remettre l'enfant à sa place, en lui imposant des limites. *« Essayez un jour, devant des amis, de donner une fessée à votre enfant ! Vous verrez comment ils réagissent ! Ils parleront d'abus d'autorité »*, affirme le psychanalyste Serge Lesourd.

**FONCTION DU PÈRE**

*« Le fraternel a pris la place du paternel »*, renchérit son confrère, Jean-Jacques Rassial. Ce qui le frappe, lorsqu'il reçoit un enfant accompagné de ses parents, c'est *« l'autodévalorisation des pères »*. S'il s'agit, par exemple, d'un problème scolaire, le père lui dit : *« Je n'arrive pas à l'aider. » « Mais ce n'est pas sa fonction, de l'aider ! Sa fonction, c'est de lui dire de bosser ! »*, s'insurge le psychanalyste, selon lequel les pères fuient devant le conflit. *« On va vers une perversion du lien social »*, assure-t-il.

Et pourquoi la mère, qui est aujourd'hui insérée dans la société par le biais du travail, n'aurait-elle pas, elle aussi, pour fonction d'assurer l'insertion de l'enfant dans la société ?, *s'interroge la psychologue Maryse Vaillant, chargée de mission à la Protection judiciaire de la jeunesse Ile-de-France. *« Il faut associer l'autorité parentale à la citoyenneté,* dit-elle. *La famille n'est pas éducative en soi, elle le devient lorsqu'elle est en interaction avec le social et l'intergénérationnel ; il faut inviter les parents à aller dans la société. Ce ne sont pas des rituels qu'il faut chercher, mais d'autres maillages sociaux. »*

***Marie-Pierre Subtil***

## *Les priorités de Pierre-Louis Rémy, de la délégation interministérielle à la famille*

**La création d'une délégation interministérielle à la famille avait été annoncée en juin, lors de la Conférence de la famille. Désormais effective, cette structure dirigée par Pierre-Louis Rémy, un proche de Martine Aubry, se donne notamment pour but de développer les lieux d'écoute et de parole des parents. A ce titre, 63 millions de francs seront affectés au budget de la direction de l'action sociale, et des moyens supplémentaires seront engagés dans le budget de la CNAF (Caisse nationale des allocations familiales).**

**Mais l'appui à la parentalité doit également se traduire par des actions auprès des services publics éducatifs et dans le domaine de l'articulation entre vie professionnelle et vie familiale, estime Pierre-Louis Rémy, pour lequel *« il est fondamental de ne pas lier les questions de famille à l'insécurité »*.**

# Des réseaux se créent dans toutes les sphères de la société

UN SOIR, on a frappé à sa porte. Boubacar Sène connaissait de vue le visiteur, un voisin qu'il savait chauffeur-livreur. M. Sankaré faisait du porte-à-porte, pour soumettre une idée à tous les pères de la communauté africaine du quartier. *« Nos enfants sont à l'origine d'agressions dans la cité,* lui dit-il, *les médecins de garde n'osent plus s'aventurer ici, on est venu en France pour gagner un petit pécule, aider nos familles en Afrique, mais avec le chômage on n'y arrive plus. Qu'est-ce qu'il nous reste à faire ? Nous occuper de l'avenir de nos enfants. »*

C'est ainsi qu'est née l'association Conseil de famille, à la cité des Poètes, à Pierrefitte-sur-Seine, en Seine-Saint-Denis. Les pères ont commencé par effectuer des rondes le soir, afin de faire rentrer les enfants chez eux. *« On a appris à mettre un nom sur chaque visage, ils reprenaient leur place d'enfant »*, raconte Boubacar Sène, le secrétaire général de l'association. Mais la nature de Conseil de famille a changé avec le temps. *« Pendant les rondes, les seize-vingt ans ont commencé à nous critiquer,* explique M. Sène, *ils nous ont dit que c'était à cause de nous s'ils étaient comme ça. »* Et les fils de reprocher aux pères d'avoir fait trop d'enfants, suscitant une promiscuité qui les oblige à *« aller chercher de l'espace vital »*.

*« Petit à petit, on a compris beaucoup de choses,* poursuit M. Sène. *Certains d'entre nous ont regretté d'être mariés à deux femmes ; les pères rentrent plus tôt pour s'occuper des enfants, arrêtent de confier les plus petits aux plus grands, organisent des sorties. »* L'association est aujourd'hui en sommeil pour des raisons de fonctionnement interne. Les rondes ont été suspendues. Il n'empêche : *« Ça a beaucoup changé... Il y a toujours de la violence, mais moins entre adolescents et adultes. »*

Cette initiative spontanée n'est pas unique. Ça et là, des parents, conscients que leurs enfants partent à la dérive, prennent les choses en main. Comme à Marseille, où Zephora Nachite a créé l'association Enfants, parents et institutions, parce qu'elle estimait être rejetée par les institutions en charge de sa fille à l'époque délinquante. Les initiatives prises par les parents restent toutefois embryonnaires.

**« UNE AFFAIRE PRIVÉE »**

Comme l'explique Geneviève Lefebvre, juge au tribunal pour enfants de Nanterre, *« Les parents sont assez absents mais jamais indifférents. Ils ne s'en lavent pas les mains »* (*Informations sociales*, numéro 62, 1997). *« Mais,* poursuit la magistrate, *l'autorité parentale est une affaire privée qui s'arrête aux portes de l'appartement. Au-dehors, les parents s'en remettent à l'école, à l'Etat, à la justice, à la rue. Ces personnes sont souvent disqualifiées socialement et ne se sentent pas le droit ou la possibilité d'intervenir dans le champ social. »*

Les associations qui exercent dans les quartiers sensibles sont en train d'en prendre conscience. Leurs activités, jusqu'à présent essentiellement centrées sur les jeunes, s'élargissent à leurs pères et mères. Des maisons des parents voient le jour ça et là. Dans le quartier de la Roseraie, à Angers, le centre d'animation Jean-Vilar mène un travail de longue haleine. Les pères peuvent se rencontrer tous les après-midis dans le centre, au « bistrot des pères ». Une initiative *« anecdotique »*, par rapport à l'ensemble de l'action entreprise, selon Josette Faidit, la directrice du centre. Le travail en profondeur, mené en partenariat avec l'Agence pour le développement des relations interculturelles (ADRI), se fait, lui, à travers des groupes de parents et de travailleurs sociaux, qui réfléchissent à la parentalité, rencontrent des représentants de la police et de la justice.

Si les initiatives sont plus nombreuses dans les quartiers difficiles qu'ailleurs, l'appel à l'aide des parents émane de l'ensemble de la société. A Brest (Finistère), l'association Parentel, qui fait intervenir une dizaine de psychologues, vient d'être sollicitée par des parents d'élèves d'une école privée. *« Nous couvrons des catégories socioprofessionnelles très variées*, affirme Daniel Coum, le directeur de Parentel.

C'est en 1993 que l'Ecole des parents et des éducateurs d'Ile-de-France a senti le vent tourner, lorsque le directeur d'une maison des jeunes et de la culture a téléphoné, afin de demander une aide logistique pour un groupe de parents souhaitant parler de l'adolescence. Aujourd'hui, la demande est massive. *« Il y a un double mouvement,* explique Martine Gruère, la directrice, *les professionnels sont dans le doute et l'impuissance, et les parents sont demandeurs ; on assiste à une sorte de rééquilibrage, après une phase pendant laquelle les professionnels étaient dans le savoir, la toute-puissance. »*

**GROUPES DE PAROLE**

Les groupes de parole, qui réunissent une douzaine de pères et mères et un psychologue pendant sept séances de deux heures, se multiplient. *« Les parents arrivent centrés sur leur histoire, et finalement s'intéressent aux enfants des autres, parlent de leur passé, comprennent l'importance de démêler leur vécu de celui de leur enfant »*, assure Mme Gruère.

Le 16 novembre, a été inaugurée à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine), une exposition sur la responsabilité parentale, mise sur pied par la mission-ville du département. Elle doit « tourner » dans les communes qui le souhaitent, à condition que celles-ci enclenchent un travail de réflexion avec les parents. A cet exemple, c'est l'ensemble des pouvoirs publics qui est sommé de mettre la main à la pâte. Une circulaire émanant de Matignon indique que *« les préfets seront chargés de mobiliser tous les partenaires déjà impliqués dans le soutien aux parents pour organiser un réseau visible et accessible des structures d'accueil et de soutien aux familles »*. Vaste projet, que la délégation interministérielle à la famille doit impulser.

***M.-P. S.***

# A Dieppe, une vaste action de « reparentalisation » est entreprise

*« ON NE FAIT plus face. »* La phrase revenait sans cesse dans la bouche des parents. Les uns voulaient envoyer leur enfant en internat, les autres demandaient tout simplement *« un placement »*. A leur écoute, les travailleurs sociaux de Dieppe, en Seine-Maritime, ont décidé d'agir. Educateurs spécialisés, assistantes sociales, tutrices et conseillers en économie sociale et familiale, ils ont bâti eux-mêmes un projet en y associant un groupe de pères et de mères. Avec une conviction : les modes d'intervention traditionnels n'étant plus adéquats, il fallait inventer.

C'était il y a quatre ans. Bien avant que l'opinion publique ne s'empare du thème de la *« démission des parents »*. Cette action de *« reparentalisation »* (terme choisi par les parents) a été menée en partenariat avec l'Ecole des parents et des éducateurs d'Ile-de-France, dont une psychologue, Sylvie Cavillier, a suivi le projet de bout en bout. Un projet à l'architecture complexe : dans le rôle de pilote, un *« groupe-ressources »*, composé de parents et de travailleurs sociaux ; des groupes d'échanges d'une quinzaine de personnes, qui se rencontraient une fois par mois sans thème de réflexion précis ; des groupes à thème – violence, séparation, petite enfance, etc. –, de plusieurs dizaines de personnes, qui se réunissaient également une fois par mois ; des conférences ; une journée sur la drogue ; une permanence d'écoute téléphonique ; et enfin, la formation de travailleurs sociaux.

Des milliers de pères et mères ont été touchés par cette action, qui a duré pendant quatre ans avant de faire l'objet d'une pause d'évaluation. Afin d'éviter toute stigmatisation, le projet n'a pas été confiné dans le quartier du Val-Druel où, pourtant, les travailleurs sociaux ressentaient le plus fortement la demande. Résultat : une très grande variété socioprofessionnelle chez les participants et, il est vrai, une relative désaffection des parents du quartier le plus difficile. *« On n'a pas réussi à soulever leur honte »*, remarque une mère du quartier qui, elle, était partie prenante.

**« ON ESSAIE DE CHANGER »**

*« La culpabilité est un des principaux freins, il faut aller chercher les parents parce qu'ils ont tendance à s'enfermer,* constate Sylvie Cavillier, *mais ceux qui sont venus ont fait un chemin extraordinaire. »* Lorsqu'on les interroge sur les effets de cette action, les parents parlent d'abord d'eux-mêmes, avant d'évoquer leurs enfants. *« Je suis devenue plus ouverte,* dit une mère, *en discutant, on essaie de changer, on réfléchit, on rentre à la maison et on essaie. »*

Suite à leur participation, certaines mères ont retrouvé du travail après avoir retrouvé confiance en elles-mêmes, des pères sans emploi ont *« récupéré leur rôle de père »*, dans certaines familles monoparentales il y a eu *« des reprises de contact avec le père, des distances constructives prises par rapport à l'enfant »*. L'outil n'est toutefois pas standard. Car comme le dit Reynald Vergnory, directeur de l'association Foyer Duquesne, maître d'œuvre du projet, *« nous ne sommes pas dans le prêt-à-porter, mais dans le sur-mesure ; on ne peut pas faire l'économie de l'implication personnelle »*.

***M.-P. S.***

# Le lait pour nourrissons ne pourra plus être livré gratuitement aux maternités

## A partir du 8 février, les fabricants devront vendre leurs produits

**Les établissements de santé publics ou privés vont devoir payer aux fabricants les préparations pour nourrissons qu'ils recevaient jusqu'alors gracieusement. Le système de gratuité, appelé aussi « tours de lait », qui, dans les faits, conditionnait le choix des mères dans leurs achats à la sortie de la maternité, avait été dénoncé par la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes.**

**LE TEMPS** du lait coulant miraculeusement à flots dans les maternités est révolu. Le 8 février 1999, les fabricants de lait premier âge devront vendre, et non plus offrir, aux établissements de santé publics ou privés leurs préparations pour nourrissons. A cette date entrera en application un décret du 30 juillet 1998, publié au *Journal officiel* du 8 août, qui prévoit la cessation complète des dons de lait premier âge. Seule exception à la règle : l'approvisionnement des *« œuvres ou organismes d'intérêt général ayant un caractère philanthropique, social ou humanitaire »*.

Il y a plus de quatre ans (le 3 juin 1994), une loi était publiée qui interdisait déjà aux fabricants et aux distributeurs de fournir gracieusement au public des préparations pour nourrissons, que ce soit directement ou par l'intermédiaire des services de santé ou de leurs agents. Transposition dans le droit français de la directive européenne du 14 mai 1991, elle-même inspirée d'un code de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) visant à promouvoir l'allaitement maternel, cette loi du 3 juin 1994 *« n'était pas très appliquée »*, reconnaît-on au secrétariat d'Etat à la santé et à l'action sociale. Les industriels pouvaient se défausser : la loi prévoyait des dérogations qui devaient faire l'objet d'un décret... qui vient seulement d'être publié. *« Fabricants de lait et administration de la santé ont longtemps tenté de retarder l'application d'un texte qui remet grandement en cause le système dit des " tours de lait " dans les maternités »*, confie-t-on dans l'entourage du secrétaire d'Etat Bernard Kouchner.

Dénoncé à maintes reprise par la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF), faisant actuellement l'objet d'une enquête du Conseil de la concurrence, ce système consiste, pour les industriels, à acheter l'exclusivité temporaire de la distribution gratuite dans une maternité. *« Ils versent une contribution financière d'environ 400 francs par enfant à une association créée par l'hôpital, pour obtenir l'assurance que, pendant deux ou trois mois, les bébés seront nourris avec des biberons prêts à l'emploi de leur marque »*, explique Pascale Camus-Walter, de l'Action pour l'allaitement (APA). Une pratique très efficace, selon elle, car *« les mères changent rarement de lait une fois rentrées chez elles, le choix de la maternité étant pratiquement assimilé à une prescription »*.

*« Pour le lait premier âge, les maternités sont la clé du marché »*, admet le secrétaire général du Syndicat français des aliments de l'enfance et de la diététique, Jean-Loup Allain, qui ne nie pas que ses adhérents paient pour être présents dans les maternités. Et d'évaluer les dons aux établissements de soins à une somme oscillant *« entre 25 et 75 millions de francs chaque année »*. C'est donc l'*« ébullition »*, selon lui, chez les fabricants de lait, qui ont été contraints de repenser leur stratégie commerciale. Leur principal souci : *« la fixation du prix de vente aux maternités des biberons prêts à l'emploi »*. Les prix manifestement bas étant interdits, *« tout le jeu consiste à fixer le prix le plus bas possible au-delà de cette limite, car les contrôleurs de la DGCCRF seront à pied d'œuvre »*.

A la DGCCRF, on se prépare en effet à veiller au grain : *« Si les biberons sont vendus 20 centimes, on en revient à la situation précédente. Il faut permettre aux mères de mieux choisir entre allaitement au sein et allaitement artificiel, et entre marques. »* Jean-Loup Allain estime que le prix de vente du biberon unidose devrait se situer entre 1 et 3 francs.

> L'hôpital devra prendre en charge financièrement l'allaitement artificiel, puisqu'il n'est pas envisagé de le faire supporter aux mères

Dès lors que leur commande dépassera 300 000 francs, les hôpitaux publics seront tenus de lancer un appel d'offres. Les hôpitaux publics parisiens (AP-HP) ont d'ores et déjà prévu un appel d'offres commun. Une seule marque sera choisie, précise-t-on dans l'entourage de Bernard Kouchner.

Le coup est rude pour l'hôpital, qui devra se passer de la manne déversée par les fabricants et prendre en charge financièrement l'allaitement artificiel, puisqu'il n'est pas question pour l'instant de le faire supporter aux mères. Un coup si rude que certains pédiatres hospitaliers envisagent déjà une parade permettant aux « tours de lait » de survivre au décret. *« Les maisons de lait mettaient du beurre dans les épinards de tous les hôpitaux en France, et tout le monde était content, familles comprises »*, témoigne le docteur Bernard Leroux, responsable de l'unité de néonatologie du CHU de Reims et chargé de communication de la Société française de pédiatrie.

*« Avec cette mesure,* dit-il, *on génère un coût supplémentaire pour l'hôpital et nous, pédiatres, courons au suicide : comment, sans subventions des maisons de lait, organise-t-on notre congrès ? Comment pouvons-nous suivre des colloques à l'étranger, financer le petit matériel de confort dans les services ? Ce n'est pas avec l'argent de l'hôpital qu'on peut avancer, comme on nous le demande, sur l'accueil, le confort, la lutte contre la douleur... Lorsque les mères sortiront, même si c'est par exemple le lait Gallia qui a été choisi par l'hôpital, on leur prescrira du lait Nidal. Cela nous permettra de conserver les rotations. »* Une stratégie également envisagée par le professeur Michel Tournaire, gynécologue-obstétricien à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul, à Paris : *« Au lieu de donner des échantillons, on donnera un conseil à la sortie... Une répartition équilibrée entre maisons de lait avait été trouvée. C'est un nouveau coût pour l'hôpital, et une remise en cause d'un apport qui donnait un peu de souplesse, nous permettant parfois d'acheter un échographe. »*

Au secrétariat d'Etat à la santé et à l'action sociale, on espère que cette parade fera long feu, et que les « tours de lait » sont bel et bien condamnés. Si les pédiatres prescrivent un lait différent de celui utilisé à la maternité, les mères ne perdront-elles pas toute réticence quant au changement de marque, et n'opteront-elles pas tout bonnement pour la moins chère en grande surface ?

*Pascale Krémer*

### L'allaitement, pratique socialement différenciée

**En moyenne, plus d'une femme sur deux (57 %) allaite ou a allaité son plus jeune enfant. L'allaitement maternel est une pratique plus répandue chez les femmes ayant fait des études poussées ou appartenant à des milieux favorisés que chez les autres, indique une enquête de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) réalisée auprès de 1 800 allocataires de la caisse d'allocations familiales du Val-de-Marne. Les femmes disposant d'un haut niveau d'éducation (diplôme universitaire de deuxième ou troisième cycle, d'ingénieur ou d'une grande école) sont 72 % à préférer le sein au biberon, tandis que celles qui n'ont qu'un CAP ou l'équivalent ne sont plus que 45 % à faire ce choix. Quelque 70 % des femmes cadres supérieurs allaitent leur enfant, contre 52 % des femmes ouvrières ou employées. *« Bien que les laits infantiles coûtent cher, l'allaitement n'est pas dépendant des revenus du ménage. Le choix est lié à des facteurs sociaux et culturels, plutôt qu'à des conditions économiques »*, note cette enquête.**

# La relaxe de M. Longuet à propos de sa villa est confirmée en appel

## L'ancien ministre avait été contraint de démissionner

**LA NEUVIÈME** chambre de la cour d'appel de Paris, présidée par Christine Thin, a confirmé, vendredi 27 novembre, la relaxe qui avait été prononcée en première instance en faveur de Gérard Longuet, ancien ministre et actuel président (UDF-DL) du conseil régional de Lorraine, qui était poursuivi pour *« recel d'abus de crédit »* dans l'affaire du paiement de sa villa de Saint-Tropez, dont la construction avait été confiée, en 1989 et 1990, à une entreprise de la Meuse dirigée par l'entrepreneur René Céréda.

Initiée à la suite de faits découverts par le conseiller à la cour d'appel de Rennes Renaud Van Ruymbeke, qui les avait transmis à Paris, cette procédure avait contraint M. Longuet à démissionner du gouvernement d'Edouard Balladur, le 14 octobre 1994. Reprenant l'argumentation des premiers juges, la cour a estimé que les modalités de paiement – à savoir l'échelonnement irrégulier des remboursements sur deux ans –, qui avaient été accordées à l'ancien ministre et qui faisaient l'objet des poursuites, ne constituaient pas un abus du crédit de la société de M. Céréda, mais rentraient dans le cadre des facilités de paiement qu'un PDG de société était habilité à accorder à l'un de ses clients. En outre, la cour a estimé qu'*« il n'était pas établi que le contrôle fiscal »* dont avait été l'objet l'entreprise Céréda en février 1990 *« ait joué un rôle dans les paiements »* de M. Longuet qui s'étaient accélérés à partir de cette date.

Dans son réquisitoire, l'avocat général Denys Millet, qui n'a donc pas été suivi, avait réclamé quinze mois de prison avec sursis et 300 000 francs d'amende contre l'ancien ministre et l'entrepreneur. Le représentant du parquet avait fustigé les conditions de paiement de la villa *« qui défiaient,* selon lui, *la logique, le bon sens et les usages de la profession »*. Contre l'élu, il avait également demandé une peine complémentaire de deux ans d'inéligibilité qui n'avait pas été réclamée en première instance. Au tribunal, le parquet avait vainement tenté de faire requalifier à la dernière minute les faits en abus de biens sociaux. Mais, si les premiers juges avaient effectivement constaté que M. Longuet avait versé environ trois millions de francs pour le paiement de sa villa quand l'entreprise de René Céréda avait dû en débourser 4,5 millions, ils avaient cependant conclu que *« les poursuites fondées sur l'écart de prix entre les sommes exposées par la SA Céréda pour la construction de la villa et celles payées par Gérard Longuet* [ayant] *été abandonnées* [au cours de l'instruction], *le tribunal n'était donc pas saisi des faits »*. Le 7 septembre 1995, se fondant sur une expertise concluant que M. Longuet avait payé sa maison au prix du marché, le juge d'instruction parisien Mireille Filippini avait en effet rendu un non-lieu sur cet aspect de l'affaire.

**« SIMPLE CITOYEN »**

En plaidant la confirmation de la relaxe de son client, M<sup></sup>e Jean-René Farthouat, avocat de M. Longuet, s'était indigné des *« méthodes peu convenables »* de l'avocat général qui avait fait un rapprochement entre cette affaire et d'autres toujours en cours d'instruction. Le représentant du ministère public avait avancé que l'ancien ministre n'avait payé sa villa que grâce à la perception de *« revenus exceptionnels »* provenant de *« la rémunération d'un contrat d'études commandées par la Cogedim, plagiat d'un précédent contrat effectué pour le compte d'un ministère »*.

*« J'ai obtenu comme simple citoyen ce qui m'était refusé comme ministre »*, a déclaré Gérard Longuet, vendredi, après avoir pris connaissance de l'arrêt – une formule qu'il avait déjà utilisée après le jugement de première instance. Dans *Le Figaro* du 28 novembre, l'ancien membre du gouvernement d'Edouard Balladur ajoute : *« Je n'aurais jamais obtenu ce jugement si je n'étais pas redevenu un simple particulier. Pour que justice soit rendue sereinement, l'anonymat est préférable. »*

*Jean-Michel Dumay*

## DÉPÊCHES

■ **ÉDUCATION : dix ans après la promulgation de la loi sur les enseignements artistiques,** le ministre de l'éducation nationale, Claude Allègre et la ministre de la culture, Catherine Trautmann, ont annoncé, vendredi 27 novembre, une série de mesures telles que l'extension des ateliers artistiques dans les lycées, le développement des activités théâtrales, ainsi qu'une *« semaine de la poésie »* en mars 1999. Une réforme des Capes et des agrégations d'arts plastiques et d'éducation musicale est également prévue.

■ **LECTURE : Ségolène Royal, ministre déléguée aux enseignements scolaires,** a annoncé, vendredi 27 novembre, l'organisation d'Etats généraux de la lecture et des langages, les 4 et 5 mai 1999, à Nantes. Ces rencontres devraient aboutir à la signature d'une charte de la lecture, définissant *« les principaux axes de la réforme pédagogique envisagée »*.

■ **CORSE : une enquête préliminaire a été ouverte, jeudi 26 novembre, sur une évasion fiscale de 20 millions de dollars,** par le procureur de Bastia (Haute-Corse). Lors d'une séance à l'Assemblée de Corse, le 31 octobre, le préfet de Corse, Bernard Bonnet, avait indiqué que le fisc détenait *« la matérialisation »* de cette dissimulation fiscale attribuée aux dirigeants de la principale société de distribution alimentaire dans l'île.

# Les « plombages » dentaires au mercure devraient être réglementés

**LE CONSEIL** national de l'ordre des chirurgiens-dentistes a rendu public, mercredi 25 novembre, le rapport d'une commission d'experts chargés de la difficile question de l'innocuité des « plombages » (ou amalgames) dentaires. Depuis plusieurs mois, quelques données scientifiques tendent à mettre en cause l'usage, très répandu, de ces matériaux.

L'amalgame dentaire est un biomatériau métallique constitué d'un système métallurgique très complexe. Il est schématiquement composé d'un alliage comprenant, pour l'essentiel, de l'argent, de l'étain et du cuivre, auxquels est parfois ajouté, en quantité mineure, du zinc, du palladium ou de l'indium. Cet alliage est « trituré » avec du mercure purifié, entrant à près de 50 % dans le poids du composé final. L'inquiétude est née d'une possible évolution de la structure d'une telle prothèse au sein de la cavité buccale pouvant entraîner dans l'organisme un relargage du mercure – substance très toxique, notamment vis-à-vis du système nerveux central et du rein.

*« A partir du mois de mars dernier, de nombreux articles de presse et des émissions de radio ou de télévision ont semblé accréditer l'idée de risques pour la santé des patients du fait de la composition des amalgames dentaires, et en particulier de la présence de mercure*, explique le docteur André Robert, président du conseil national de l'ordre des chirurgiens-dentistes. *Plusieurs éléments avaient été utilisés pour alerter l'opinion publique sur ce thème. Il y eut notamment un rapport d'expertise allemand réalisé à la demande du tribunal de Francfort à l'occasion du procès d'un fabricant d'amalgames. Il y eut encore une étude allemande portant sur 18 000 personnes qui, en 1996, auraient établi une corrélation entre le mercure et certaines pathologies. Il y eut enfin l'existence d'une vingtaine de plaintes contre X de patients pour "empoisonnement" et des déclarations de scientifiques, comme un directeur d'une unité du CNRS estimant que le danger aurait été à tort minimisé dans notre pays. »*

C'est dans ce contexte que l'ordre des chirurgiens-dentistes a décidé la création d'une commission d'enquête. Celle-ci, présidée par Pierre Rivière, conseiller d'Etat honoraire, ancien président de la cour d'appel administrative de Paris, était chargée de faire la lumière sur les allégations diffusées, en analysant notamment tous les documents disponibles et en intégrant l'ensemble des décisions prises par les différents pays qui ont été amenés à prendre sur ce sujet des mesures sanitaires restrictives. Cette commission était composée de deux spécialistes de toxicologie et de trois professeurs de chirurgie dentaire. Ces travaux ont pris en compte l'analyse réalisée en mai par le Conseil supérieur d'hygiène publique de France, ainsi que la position du secrétariat d'État à la santé. Les conclusions des autorités sanitaires conduisaient alors à ne pas interdire ces amalgames, mais à rappeler un certain nombre de précautions d'emploi.

**« UNE INFORMATION OBJECTIVE »**

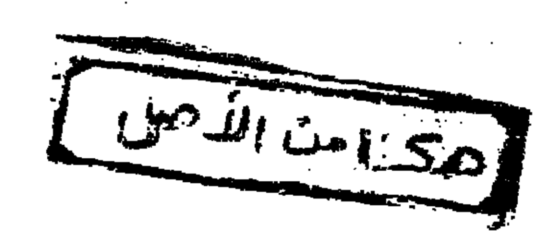
L'évaluation des risques établis par cette commission converge, souligne le conseil de l'ordre des chirurgiens-dentistes, avec l'analyse faite par le Conseil supérieur d'hygiène publique de France. Elle relativise les informations alarmantes et permet de rassurer les patients par rapport *« à l'orchestration négative qui avait été défendue par une poignée de militants systématiquement opposés à l'utilisation du mercure pour les amalgames dentaires »*. Le rapport met également en évidence les sérieuses difficultés qu'il y aurait à vouloir utiliser d'autres matériaux (résines composites, ciments-verre ionomère, composés hybrides, céramique, or, amalgame au gallium), tant du point de vue économique que du fait d'autres risques potentiels.

*« Les récentes controverses ont néanmoins eu le mérite de mettre en évidence le besoin de préciser les règles à respecter lors de la mise en œuvre de l'amalgame dentaire et les précautions à prendre dans le souci de minimiser les altérations de l'environnement buccal et de limiter la pollution de l'environnement par des rejets non contrôlés »*, souligne néanmoins le docteur Robert. Selon les auteurs du rapport, avalisé par l'ordre des chirurgiens-dentistes, les matériaux d'obturation devraient, à l'avenir, n'être utilisés qu'après l'obtention d'une procédure d'autorisation de mise sur le marché, comme le sont les médicaments. Une telle disposition permettrait de ne conserver que les amalgames a priori les plus sûrs. D'autre part, le rapport formule une longue série de recommandations concernant les professionnels qui ne prennent pas toujours les précautions qui s'imposent à eux quant à leur propre exposition au mercure. Ces professionnels devraient à l'avenir *« donner à leurs patients une information claire, précise et objective sur le type d'obturation qu'ils envisagent de poser »*.

Le rapport plaide enfin pour l'organisation dans ce domaine d'une *« collecte systématique des données »*, et notamment un enregistrement de l'ensemble des plaintes exprimées par les patients dans le cadre du système de toxicovigilance. *« Il serait par ailleurs souhaitable que les médecins généralistes soient destinataires de l'ensemble des recommandations »*, soulignent les auteurs du rapport. Selon eux, il est indispensable que la collecte des données médicales et leur remontée aux autorités sanitaires soient prévues dans le cadre de la loi du 1er juillet dernier sur le dispositif national de veille sanitaire.

*Jean-Yves Nau*





هكذا من الأصل



## AU CARNET DU « MONDE »

### Naissances

– Monique MIONI,
Jean-Louis LHERMITTE,
ses parents,
Josette et Raphaël MIONI,
Suzanne LHERMITTE,
ses grands-parents,

ont l'immense joie d'annoncer la naissance de

**Léo Jules Charles,**

le 19 novembre 1998, à Paris.

---

– Florence et Jacques LANZMANN,
Les jumeaux Alma et Nathan,
Leurs autres frères et sœurs,
se réjouissent de la venue au monde de

**Milena,**

le 25 *novembre* 1998.

### Anniversaires de naissance

– 30 novembre 1928, Tlemcen,
30 novembre 1998, Paris.

Bon anniversaire,

**André.**

Soixante-dix ans pour te construire mais aussi pour donner et recevoir l'indispensable tendresse.

Monique et toute la tribu.

---

– Il était une fois

**Jean-Pierre BEAUHAIRE.**

Cinquante ans, déjà...

Le Monde est à toi. Bon anniversaire.

Nous.

---

– 30 novembre 1978,

**Florence.**

Vingt années de joies. Bisous.
Tes parents.

### Anniversaires de mariage

29 novembre 1952 - 29 novembre 1998.

**Jeannette.**

C'est grâce à ta bonté, ta patience et, quand il le fallait, ta force que j'ai connu quarante-six années de sérénité et un bonheur de tous les instants.

Tu m'adoucis la vie.

Merci.

H.

### Retraite

– Août 1956 – novembre 1998.

**Nicole.**

Un nouveau *Monde* t'attend.

Bonne A.R.P.E.
Bonne route !





### Décès

– Mme Odette Bignon,
son épouse,
Ses enfants et petits-enfants,
Toute sa famille,
Et ses amis,
ont la tristesse de faire part du décès de

**Charles André BIGNON,**
directeur du travail honoraire,
chevalier de l'ordre national du Mérite,
militant CFDT,

survenu, à Saint-Denis, le 21 novembre 1998, à l'âge de soixante-seize ans.

L'incinération aura lieu dans l'intimité, le lundi 30 novembre.

Le Clos du Sablier,
11, rue de la Mer,
14800 Tourgeville.

---

– *On nous prie* d'annoncer la mort, survenue le 11 novembre 1998, dans sa soixante-quinzième année, du

**docteur Pierre BOUVEROT,**
ancien professeur de physiologie
à Nancy,
ancien directeur de recherche
au CNRS.

L'incinération et la messe ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

De la part de Danielle Bouverot,
son épouse,
du docteur Françoise Schmitt,
de Fabienne Birgy,
*et du docteur Bernard Bouverot,*
ses enfants,
de leurs conjoints et de leurs enfants.

Des dons peuvent être adressés au « Service douleur » de la clinique Sainte-Anne de Strasbourg.

7, rue de la Courtine,
67000 Strasbourg.

---

– Gérard Vincent,
président du conseil d'administration,
Jean-François Michel,
directeur,
Les professeurs, les personnels et les élèves de l'Institut national de jeunes sourds de Paris,

ont la tristesse de faire part du décès brutal de leur ami

**Yves CHAPELAIN,**
professeur,

survenu mercredi 25 novembre 1998.

Institut national de jeunes sourds de Paris,

254, rue Saint-Jacques,
75005 Paris.

---

– Ses enfants,
Ses petits-enfants,
Et ses arrière-petits-enfants,
font part du décès de

**Louis CHAUVEAU,**
ingénieur aux mines de Lens et d'Auchel.

dans sa quatre-vingt-quinzième année, le 22 novembre 1998.

Gibardel,
24120 Terrasson.

---

– M. et Mme Jacques Maurel-Chenuet,
ses enfants,
Laurence et Frédérique,
ses petites-filles,
Gauthier, Laura et Nicolas,
ses arrière-petits-enfants,
ont la tristesse de faire part du décès de

**Jeanne Louise CHENUET,**

survenu le 24 novembre 1998, à l'âge de quatre-vingt-six ans.

Les obsèques ont eu lieu au cimetière de Passy, à Paris-16e.

Cet avis tient lieu de faire part.

37, rue Notre-Dame-de-Lorette,
75009 Paris.



– Le président,
Et les membres du conseil
de la Fondation Médecins sans frontières,
Le président
Et les membres du conseil d'administration de Médecins sans frontières,
ont la tristesse de faire part du décès de

**M. Jean DROMER,**
ancien président d'honneur
de la Fondation Médecins sans frontières.

Ils expriment leur profonde sympathie à son épouse, à ses enfants, à sa famille et à ses proches.

---

– Me Jean Droz,
notaire à Bagnolet,
Et le personnel de son étude,
ont la douleur de faire part du décès de

**Me Albert DROZ,**
notaire successivement à Bou-Saada,
Vialar, Boufarik, Alger, Bagnolet,
ancien doyen de la chambre
*des notaires de Paris,*
notaire honoraire,

survenu le 27 novembre 1998.

La messe sera célébrée, le mercredi 2 décembre 1998, à 10 h 30, en l'église Saint-Ambroise, à Paris-11e.

L'inhumation aura lieu au cimetière nouveau de Bagnolet, rue Raspail.

---

– Mme Noël Langeard,
née Thérèse de la Rüe,
sa maman,
Mme Gaëlle Langeard,
Le capitaine (e.r.) Jocelyn Langeard,
ses enfants,
Mme Odile Langeard-Hatzopoulos,
*Mme Chantal Langeard,*
ses sœurs,
Mme Nicole Figbiera,
sa compagne,
Ainsi que Mme Julie Monty-Langeard,
ont le grand chagrin de faire part du décès de

**Eric LANGEARD,**
professeur à l'université de droit,
d'économie et des sciences
d'Aix-Marseille.

survenu à Paris, le 26 novembre 1998, dans sa soixante-deuxième année.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

7, avenue Vion-Whitcomb,
75016 Paris.

---

– Les enseignants,
Et le personnel administratif de l'institut d'administration des entreprises de l'université de droit, d'économie et des sciences d'Aix-Marseille,

ont la tristesse de faire part du décès de leur collègue

**le professeur Eric LANGEARD,**

survenu, à Paris, le 26 novembre 1998.

---

– Pierre Lary,
son compagnon,
Lorène et Jérôme,
ses enfants,
Ariane,
sa belle-fille,
Camille, Raphaëlle, Anaïs,
ses petites-filles,
Michèle Leloup,
Ses parents, ses amis,
ont la très grande tristesse de faire part du décès, le 26 novembre 1998, de

**Huguette DEBAISIEUX,**
journaliste, grand reporter,
écrivain et scénariste.

Le service religieux aura lieux le mardi 1er décembre, à 11 heures, à l'église Saint-Pierre de Neuilly, avenue du Roule, à Neuilly-sur-Seine.

Suivant son vœu, Huguette sera inhumée au cimetière de Hennequeville, à Trouville-sur-Mer, vers 16 h 30, le même jour.

2, avenue Philippe-Le-Boucher,
92200 Neuilly-sur-Seine.

---

Mme veuve Maurice Lisner,
sa mère,

Nicole Lisner,
sa sœur,
Jean-Marc,
Pascal,
Stéphane,
Muriel,
ses enfants,

Tomo, Rémi, Pierre, Adèle, Bastien, Emmanuel,
ses petits-enfants,
Sa famille,
Et tous ses amis,
ont la tristesse de faire part du décès de

**Michel LISNER,**

survenu le 26 novembre 1998.

L'inhumation aura lieu le mardi 1er décembre, à 10 h 45, au cimetière parisien de Bagneux, 45, avenue Marx-Dormoy.

Famille Lisner
36-38, avenue de la Source,
94130 Nogent-sur-Marne.

---

– Saint-Laurent-d'Aigouze (Gard),

Les familles Muscat, Designe, Rual,
Et les familles alliées Busitil, Scicluna, Encrevé, Blaudeau, Ruthman, Partageot,
font part du décès de leur époux, frère et père

**Jean MUSCAT,**

le 26 novembre 1998, à Saint-Laurent-d'Aigouze, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 30 novembre, à 13 h 30, en l'église de Saint-Laurent-d'Aigouze, suivi de l'incinération au complexe funéraire de Gramont, à Montpellier.

Dernier recueillement au complexe à partir de 15 heures.

Ni fleurs ni couronnes.

Priez pour lui.

*« L'Eternel et mon berger :*
*je ne manquerai de rien.*
*Il me fait reposer dans de verts pâturages,*
*Il me dirige près des eaux paisibles. »*
Verset : ps. 23, chap. 1 et 2.

---

Mme Françoise Aubaile-Sallenave,
Mme Elisabeth Lavrov,
Mme Laurence Sallenave,
ses filles,
David Aubaile,
Nicolas et Marina Lavrov,
ses petits-enfants,
M. Claude Spick,
M. Jean-Paul Spick,
ses frères et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

**Mme Paulette SALLENAVE,**
**née SPICK,**

survenu le 26 novembre 1998, dans sa soixante-dix-huitième année, et rappellent le souvenir de

**Pierre SALLENAVE,**
son époux,
inspecteur général des Eaux et Forêts,

décédé le 27 janvier 1987.

L'inhumation aura lieu, le lundi 30 novembre, au cimetière de Marquay (Dordogne).

Un service religieux aura lieu ultérieurement en l'église réformée de l'Oratoire du Louvre, Paris-1er.

*« J'ai vu tout cela, et j'ai appliqué mon cœur à tout ce qui se fait sous le soleil. »*
Eccl., 8.9.

Cet avis tient lieu de faire-part.
Sans fleurs ni couronnes.

27, rue du Général-Faidherbe,
94130 Nogent-sur-Marne.

---

– Le 24 novembre 1998,

**Margit STADLER,**

nous a quittés.

Son courage, son élan vers la vie et sa générosité lui ont permis de surmonter l'épreuve des camps nazis, de survivre à l'assassinat de son premier mari et à celui sa petite-fille de cinq ans ; de militer pour le pardon.

Une pensée pour son mari,

**Gyuri STADLER,**

et pour la petite,

**Alice,**

tuée en 1944.

Ceux qui l'ont aimée :
Gerrie, Naomi, Ravi, Swarup,
Tom et Ann Low Beer,
Gabrielle, Saskia et Friedl Brown,
Eva Rosenblum,
Rachel Rosenblum,
Emmanuel et Daniel Dayan,
Alex et Simone Deutsch,
Zsoka Dudasvincene,
Les familles Low Beer, Ledermann, Dayan, Rosenman.

Margit sera enterrée le mercredi 2 décembre 1998, à 15 h 30, au cimetière parisien de Bagneux.

Réunion à l'entrée principale.

---

– Oran, Paris.
René, Paul Torgemen
et leurs enfants,
Les familles Djian, Belamich, Benamosi, Tordjman,
font part du décès, à cent trois ans, de

**Mme Julie TORGEMEN,**
**née DJIAN,**

On se réunira lundi 30 novembre 1998, à 15 h 30, au cimetière parisien de Bagneux.

7, boulevard Davout,
75020 Paris.

---

Esther Bleiveis,
sa sœur,
Céline et Stephane Franco,
sa nièce et son petit-neveu,
Gil Bleiveil,
son neveu,
Elisabeth et Gérard Swierczewski,
Marianne Swierczewski, Michel et Judith Swierczewski, Juliette et Adrien,
ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants,

ont la tristesse de faire part du décès, le mercredi 25 novembre 1998, à l'âge de quatre-vingt-seize ans, de

**Chaskel NURNBERG,**
**dit Charles STEINMAN.**

Les obsèques auront lieu le lundi 30 novembre 1998 au cimetière nouveau de Gif-sur-Yvette (Essonne). On se réunira à 14 h 30 à l'entrée du cimetière, rue du 8-Mai-1945.

Swierczewski,
Parc du Château de Courcelle, bât. 9,
91190 Gif-sur-Yvette.

### Anniversaires de décès

– Une pensée est demandée, le lundi 30 novembre 1998, à ceux qui ont connu et aimé

**Isucher Ber FRYDMAN,**

à l'occasion de l'anniversaire de son décès, il y a quinze ans, le 30 novembre 1983.

De la part de
sa fille, Jacqueline Frydman,
et de ses petits-enfants,
Nicolas et Patrick Klugman.

---

– C'eravamo tanto amati...

**Pierre GRECO.**

16 juillet 1927 - 30 novembre 1988.

### Messes anniversaires

– Une messe sera célébrée le samedi 5 décembre 1998, à 11 h 30, en la chapelle Saint-François-de-Salles, 9, rue de l'Ecole-des-Postes, à Versailles, à l'intention de

**Mme Michel PUPAT,**
**née Marie-Thérèse DECAUX,**

rappelée à Dieu le 6 novembre 1978.

### Signatures

A la Maison de la Chine,
76, rue Bonaparte, Paris-6e,
samedi 28 novembre 1998,
à partir de 16 heures,

**François Cheng**
signera ses deux derniers ouvrages :
*Le Dit de Tianyi* (Albin Michel)
(prix Femina),
*Shitao, la saveur du monde* (Phébus)
(prix André Malraux 1998).
Entree libre : 01-40-51-95-00.

### Conférences

**Conférences Simone Egler,**
professeur d'histoire de l'art
**« Initiation à la symbolique de la Bible dans l'art ».** Cycle de conférences avec projections un lundi sur deux à 15 heures. **Le lundi 30 novembre : Les Rois. 1. – Le Roi Saül. La désespérance romantique.** Bruegel, Rembrandt. **2. – Le Roi David. Héroïsme triomphant, musicien, poète, mais humain, trop humain.** Donatello, Michel-Ange, Poussin, Rembrandt. **3. – Le Roi Salomon, sagesse, magnificence, puissance, mais... faiblesse coupable devant les femmes.** Piero della Francesca, Poussin.

ASIEM, 6, rue Albert-de-Lapparent, Paris-7e, métros Ségur, Ecole-Militaire. Rens. : 01-45-61-18-24. Prix : 85 F.

---

– **Conférence de Dominique Noguez** « Pris/pas pris en photo », **le mercredi 2 décembre 1998,** à 18 h 30. Centre national de la photographie, 11, rue Berryer, Paris-8e. Entrée libre.

---

– Le Mémorial du martyr juif inconnu *organise une conférence-débat sur Les rapports entre juifs et chrétiens depuis l'affaire Finaly,* **jeudi 3 décembre 1998, à 19 h 30,** avec Germaine Ribière, le Père Jean-Miguel Garrigues et Gérard Israël. 17, rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris. Tél. : 01-42-77-44-72. Fax : 01-48-87-12-50.

### Communications diverses

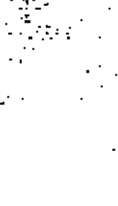
– Le jury du prix de poésie Simone de Carfort, sous la présidence d'Yves Broussard, a attribué son prix 1998 à Cathy Jurado, jeune agrégée de lettres modernes, le 29 octobre, à la Fondation de France.

Le prix sera remis le mardi 25 décembre 1998, à 18 heures, à la Fondation de France (secrétaire générale Arlette Baleymaud-Joffres), 10, boulevard Diderot, 75012 Paris.

**CARNET DU MONDE**
Tél. : **01-42-17-39-80 – 01-42-17-29-96**
**01-42-17-38-42**

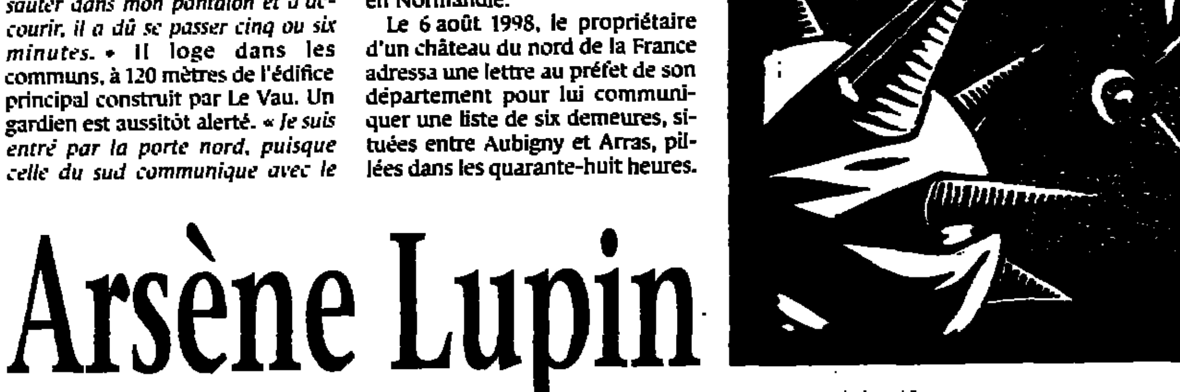






**Les monte-en-l'air et princes de la cambriole s'en donnent à cœur joie dans les châteaux de la douce France. Ils se jouent des systèmes de sécurité pour emporter statues équestres, bronzes et pendulettes. Depuis le début de l'année, plus de 350 propriétaires ont été victimes de vols d'objets historiques**





# Arsène Lupin dans les châteaux français

IL est 3 h 45 du matin, lundi 23 juin 1998. *Le jour se* lève à peine. Le système d'alarme de Vaux-le-Vicomte vient brusquement de réveiller Patrice de Voguë, le propriétaire du château. A soixante-dix ans, il a encore un gabarit de joueur de rugby : « *Le temps de sauter dans mon pantalon et d'accourir, il a dû se passer cinq ou six minutes.* » Il loge dans les communs, à 120 mètres de l'édifice principal construit par Le Vau. Un gardien est aussitôt alerté. « *Je suis entré par la porte nord, puisque celle du sud communique avec le parc par un pont-levis, relevé la nuit au-dessus d'une douve. Dans le vestibule qui précède le salon d'Hercule, je me suis aperçu qu'il manquait la grande réduction de la statue équestre de Louis XIV par Girardon.* » Le bronze pèse 90 kilos. Deux statuettes Renaissance attribuées à Jean de Bologne (respectivement 40 et 15 kilos) et deux pendules Régence avaient aussi disparu. Patrice de Voguë poursuit : « *Je pensais que les voleurs étaient encore dans la maison. Un courant d'air dans le dos m'a alors signalé qu'une porte-fenêtre donnant sur les douves était ouverte. Première erreur de ma part : cet accès me semblait infranchissable. La police est arrivée très vite et j'ai là commis ma deuxième erreur : j'imaginais que les voleurs étaient encore dans les bois qui entourent le château. On a perdu du temps à les rechercher là. Il fallait boucler la périphérie.* »

En réalité, la bande est entrée avec au moins deux voitures par une grille située au sud du parc, à 2 kilomètres du château. Les serrures de la grille avaient été démontées au préalable. Les voleurs s'étaient munis d'un grand banc de bois, très robuste, dérobé dans une ferme à 10 kilomètres de là. En chemin, ils ont arraché une échelle métallique, longue de 3,5 mètres, fichée dans le mur d'un canal. Une fois devant les douves du château, ils ont posé l'échelle sur les culées du pont-levis et ont fait glisser le banc dessus pour servir de toboggan. Plusieurs personnes sont entrées dans le bâtiment en fracturant la porte-fenêtre. L'alarme s'est immédiatement déclenchée. Les voleurs ont néanmoins eu le temps de faire main basse sur les pièces convoitées et de les transbahuter par le pont-toboggan.

Vaux-le-Vicomte fait désormais partie de l'interminable liste de demeures historiques, publiques ou privées, « visitées » depuis le début de l'année. En Ile-de-France, Chaalis, Champlâtreux, Saint-Jean-de-Beauregard, Maisons-Laffitte, Courance, Courson, Le Grand Saussay ; en Picardie, Compiègne ; Tanlay en Bourgogne ; Josselin en Bretagne ; Brissac et Serrant dans les pays de Loire ; dans le Centre, Valençay ; Le Touvet près de Grenoble ; Eu en Normandie.

Le 6 août 1998, le propriétaire d'un château du nord de la France adressa une lettre au préfet de son département pour lui communiquer une liste de six demeures, situées entre Aubigny et Arras, pillées dans les quarante-huit heures. Il lui fournit, en outre, le nom de huit manoirs dévalisés, en juillet 1998, dans les environs de Montreuil-sur-Mer. La gendarmerie devait confirmer cette véritable série noire. En 1997, il y a eu 350 vols dans des châteaux et 150 tentatives. On comptait fin juillet (dernier état connu) 342 vols et 97 tentatives (à comparer aux 200 vols et 126 tentatives enregistrés fin juillet 1997).

LE scénario est presque toujours le même. Le vol a lieu la nuit, à l'aide d'un véhicule amené sous les fenêtres de l'édifice. Il dure moins de cinq minutes, le temps de se saisir des quelques pièces repérées, en ignorant l'alarme. Dans la nuit du 4 au 5 janvier, la cible est Saint-Jean-de-Beauregard. « *J'ai été réveillé par un bruit de verre brisé et, immédiatement après, par le hurlement de l'alarme*, se souvient le propriétaire, François de Curel, qui a déjà essuyé cinq cambriolages. *En moins de trois minutes, j'étais sur le pied de guerre. Les voleurs sont partis sans avoir eu le temps d'emporter quoi que ce soit. Ils étaient arrivés en poussant leur voiture pour ne pas faire de bruit et avaient, au préalable, bloqué les grilles du parc avec des ceintures de sécurité.* »

C'est peut-être la même voiture qui se rend, la même nuit, au château de Breteuil. Ici, c'est à 3 h 30 du matin que l'alarme retentit. Son propriétaire, Henri de Breteuil, loge dans l'un des deux gros pavillons carrés qui précèdent la cour d'honneur. Quand il s'engouffre dans le corps du logis, une voiture vient de démarrer sur les chapeaux de roues. La grille d'entrée est brisée. A l'intérieur, il manque deux pendules Louis XVI et un baromètre en bois doré de la même époque. C'est le troisième cambriolage de Breteuil en quatre ans. Le château-musée de Compiègne, propriété de l'Etat, a, lui aussi, été plusieurs fois « visité ». Le dernier vol a eu lieu dans la nuit du 11 au 12 mai : une vingtaine de pièces du XVIII[e] et du XIX[e] siècle ont été subtilisées : statues, pendules, vases, torchères, appliques et chenets en bronze. Deux jours plus tard, un promeneur retrouvait une pendulette dans la forêt de Compiègne. Les traces de trois véhicules étaient relevées tout à côté.

Le même jour que l'attaque de Vaux-le-Vicomte, le 23 juin, le château de Courance recevait lui aussi une visite nocturne. Jean-Louis de Ganay, échaudé par plusieurs cambriolages, a fait équiper l'édifice principal d'une protection électronique complète. Elle sera dissuasive. Mais sept jours plus tard a lieu un cambriolage, réussi, au Grand-Saussay, près de Ballincourt. Il était 2 h 40 du matin, la grille n'était pas fermée – « *C'est un tort* », reconnaît la propriétaire, Noëlle de Bourbon-Busset. « *Mon mari, qui dormait à l'étage, est descendu quatre à quatre dès qu'il a entendu l'alarme. Il a eu le temps de voir une voiture s'éloigner, une BMW dont il a relevé le numéro d'immatriculation.* » Vérification faite, la plaque était fausse. Trois minutes ont suffi.... Dans le salon, il manque deux pendules Empire et un cartel néo-Louis XV, 20 kilos accrochés à 3 mètres de hauteur. Il semble bien que le même équipage a tenté un premier « coup » au château du Marais, situé à vingt minutes de là. Le propriétaire, qui ne dormait pas, a vu avancer jusque sous ses fenêtres une BMW tous feux éteints, occupée par cinq personnes. Le châtelain s'est manifesté, la voiture a filé.

A Courson, dans la nuit du 28 au 29 juillet 1998, deux pot-à-feu du XIX[e] siècle, deux vases chinois et une pendule Boulle-Napoléon III, disparaissent. Un butin plutôt maigre pour un gros travail : les voleurs ont forcé une grille – soudée – du parc, donnant sur une petite route, ils ont aplani le dos d'âne destiné à empêcher les véhicules de passer et ont pu conduire leur voiture près d'une porte latérale dont ils ont fait sauter la barre de sûreté. « *Une seconde équipe essayait de forcer une ouverture sur la galerie*, indique le propriétaire, Patrice Fustier. *L'intervention rapide du gardien les a mis en fuite.* » Au cours de la même nuit, une tentative d'effraction a lieu au château-musée de Fontainebleau. Mais ici, les grilles ont tenu bon.

> « La visite d'un monument public
> est toujours un risque. C'est à ce moment-là
> que les repérages se font,
> que les commandes sont passées »
> **Commissaire Jean-Michel Mimran**

Jean-Louis de Ganay est découragé : « *Lors d'une réunion entre certains propriétaires et des représentants des forces de l'ordre, l'accent a été mis sur l'identification des objets volés en cas de récupération. C'est admettre qu'on ne peut pas nous protéger du vol.* » Cette rencontre a eu lieu l'été dernier, à Paris, au siège de la Demeure historique, une association présidée par Henri de Breteuil. Elle regroupe 2 500 propriétaires de monuments historiques, inscrits ou classés, dont un millier sont ouverts à la visite. Une centaine d'entre eux ont été cambriolés ou ont subi une tentative de cambriolage depuis le début de l'année. Etaient présents le commissaire Mimran, responsable de l'Office central de lutte contre le trafic des biens culturels (OCBC), le lieutenant-colonel Vaillant, de la gendarmerie, le commandant de police Cadias détaché au ministère de la culture, un représentant de la Caisse nationale des monuments et des sites, le conservateur du château de Fontainebleau, et quelques propriétaires. « *La réunion n'était pas gaie,* se souvient Patrice Fustier. *Les chiffres donnés par le colonel Vaillant n'incitaient pas à l'optimisme.* »

D'APRÈS Jean-Michel Mimran et Philippe Cadias, la protection électronique n'est pas une panacée. On ne doit jamais négliger les protections mécaniques – barres, verrous, bracelets en acier. « *Il faut surtout retarder l'approche des voleurs, faire en sorte qu'ils ne puissent avancer une voiture sous les fenêtres du bâtiment* », conseille Philippe Cadias. « *Plus la protection commence loin de la cible, plus elle est efficace* », note Jean-Michel Mimran. A Compiègne, les agresseurs ont fonctionné exactement de la même manière, à un an d'intervalle. Aucune précaution nouvelle n'avait été prise. La protection est une charge très lourde pour les propriétaires, de 100 000 à 500 000 francs en fonction de la sophistiquation réclamée : « *Beaucoup de propriétaires sont incapables de s'équiper ainsi*, constate Henri de Breteuil. *Aussi la Demeure historique demande-t-elle au ministère de la culture de prendre en charge une partie de ces installations.* »

Mais cette réunion a également mis en lumière les rapports plutôt « tièdes » qui existent entre la gendarmerie et l'OCBC. Jean-Michel Mimran a aussi entendu avec surprise les chiffres donnés par le colonel Vaillant. Peu de temps auparavant, la gendarmerie avait communiqué à l'OCBC une liste de 73 vols et tentatives de vol, au lieu des 436 annoncés. Des explications officielles ont été demandées pour expliquer ces silences et réclamer une meilleure collaboration. Pas de réponse.

ENVIRON 80 % des vols d'objets d'art sont commis dans la zone de responsabilité de la gendarmerie. « *Nous avons la compétence et les moyens de les traiter* », affirme le colonel Vaillant. La gendarmerie n'entend prévenir l'OCBC que s'il s'agit d'objets d'art. Or parmi toutes les pièces volées dans les châteaux et maisons bourgeoises, beaucoup ne relèvent pas de cette catégorie. Enfin, insiste Joël Vaillant, l'OCBC peut toujours, par l'intermédiaire de la police nationale, avoir accès à la base informatisée de la gendarmerie, Judex, basée à Rosny-sous-Bois, où sont répertoriées des dizaines de milliers d'images d'objets volés. « *70 % des objets qui alimentent Treima* [la base informatique où sont recensés, par l'OCBC, 14 000 objets volés] *ont été fournis par la gendarmerie.* »

Il existe, au sein de la gendarmerie, un département « objets de valeurs négociables auprès d'antiquaires ou de brocanteurs » (Ovnaab), coordonné par le lieutenant-colonel Michel Lucas. Des cellules spéciales sont ponctuellement mises en place, dans une région, « *en fonction d'un bassin de délinquance, jusqu'au démantèlement des bandes, filières de recel comprises* », indique Michel Lucas, qui fait état de quelques résultats. Ainsi, la cellule « Château 14 », implantée à Caen, a permis l'interpellation, le 20 septembre, de 22 personnes, dont 9 ont été mises en examen et écrouées. Parmi elles, les deux têtes, « *des gens du voyage sédentarisés, qui sortaient de prison après avoir purgé leur peine pou[r] des affaires semblables* », précise le colonel Lucas ; 20 m³ de meubles ont été récupérés ; deux receleurs ont été identifiés en Belgique et aux Pays-Bas, les deux « cerveaux » qui repéraient la marchandise, recrutaient des petits casseurs. Les pièces volées étaient entreposées dans des granges, des garages, voire enterrées dans les bois. Les objets de valeur passaient la frontière, les autres étaient écoulés sur les foires et les brocantes locales ou auprès d'antiquaires peu regardants. Toujours fin septembre, un réseau charentais était démantelé : 16 personnes étaient interpellées, 9 placées sous mandat de dépôt. La bande opérait en Charente, en Dordogne et dans le Loiret. Elle avait plus de cent « casses » à son actif. La marchandise était écoulée chez des antiquaires locaux. 2 862 objets ont été répertoriés et saisis.

Comment expliquer cette vague de vols dans les châteaux ? Par l'extension du marché de l'art, la mondialisation, l'ouverture accrue des demeures. « *La visite d'un monument au public est toujours un risque*, reconnaît Jean-Michel Mimran. *C'est à ce moment-là que les repérages se font, que les commandes sont passées.* »

De leur côté, les propriétaires sont pris entre la nécessité d'ouvrir leurs demeures, souvent pour des raisons financières, et celle de protéger leurs biens : « *Nous sommes attachés à ces objets*, indique François de Curel, *non pour leur valeur vénale – ils ne sont pas à vendre – mais pour leur valeur affective : ils sont liés à des êtres, à des lieux et à une histoire qui est parfois celle de la France. Ces vols appauvrissent donc un patrimoine fixé depuis des générations. Car lorsqu'il disparaît, il est perdu de façon irrémédiable.* »

Le propriétaire de Saint-Jean-de-Beauregard (50 000 visiteurs par an) insiste : « *Les possesseurs de demeures historiques jouent un rôle social et économique, peut-être modeste, mais réel. La relation entre le visiteur et le propriétaire est souvent un échange, une ouverture sur l'extérieur pour les deux parties. Il serait néfaste et même dangereux que ces vols aboutissent à un repli frileux sur leurs biens des propriétaires écœurés.* »

***Emmanuel de Roux***
*Dessin : Topsi Silan*






# L'impunité pour Hirohito

**Il y a cinquante ans, le Tribunal de Tokyo condamnait à mort l'ex-premier ministre Tojo et six criminels de guerre. L'empereur, qui avait couvert ces crimes, ne fut pas inquiété. Obsédés par le péril communiste, les Américains donnèrent la priorité à la renaissance de la droite nippone**


ASAHI SHIMBUN

*En février 1946, l'empereur Hirohito visite les usines et les foyers destinés aux sinistrés de la guerre, à Kawasaki et à Yokohama.*

PRÉSENTÉ comme le pendant asiatique du tribunal de Nuremberg, qui jugea les criminels de guerre nazis, le tribunal militaire international pour l'Extrême-Orient, qui jugea vingt-huit de leurs homologues japonais, dont le général Hideki Tojo, premier ministre au moment de l'attaque sur Pearl Harbor (décembre 1941), n'est pas resté dans les annales de la justice internationale comme l'instance qui se rapprocha le plus des idéaux d'équité. La procédure et le verdict, rendu entre le 4 et le 12 novembre 1948, puis confirmé le 24 du même mois par le général Douglas MacArthur, commandant suprême des forces d'occupation du Japon, relèvent à bien des égards du déni de justice.

Non que les crimes de guerre commis par l'armée impériale (massacres de civils, prostitution forcée de femmes des pays conquis et autres) ne soient une réalité connue des historiens et que confirment régulièrement, s'il en était besoin, les témoignages d'anciens soldats qui se repentent au soir de leur vie. Mais trop d'ambiguïtés, trop de confusion dans les accusations comme de compromis dans les inculpations ont marqué un procès au cours duquel furent jugés des hommes sur lesquels pesait la présomption de culpabilité et non d'innocence. Le tribunal exempta en revanche de toute responsabilité – même celle de comparaître – celui au nom duquel avait été menée la guerre : l'empereur Hirohito.

Le procès de Tokyo, dont les 818 audiences commencèrent le 3 mai 1946 et au cours desquelles comparaîtront 419 témoins et furent lues 779 dépositions, ne fut pas la plus belle page de l'histoire de l'occupation américaine du Japon. Il fut un prétexte pour immoler des victimes ni plus ni moins coupables que d'autres sur l'autel des vainqueurs, estime le philosophe et historien des idées Shunsuke Tsurumi (que l'on ne peut guère soupçonner de sympathie pour le régime militariste) dans son *Histoire de Showa* (ère du règne de Hirohito, 1926-1989). Sept accusés furent condamnés à mort par pendaison – dont Hideki Tojo – et exécutés le 23 décembre ; seize se virent infliger des peines de prison à perpétuité ; deux autres des peines, de vingt et de sept ans d'emprisonnement. Deux accusés moururent pendant le procès. Les autres condamnés ne firent qu'une partie de leur peine et, en 1958, tous avaient été libérés.

Le procès des criminels nazis, qui commença à Nuremberg en novembre 1945, avait été décidé par la charte de Londres signée par les puissances alliées, qui avaient ajouté aux crimes de guerre, dans l'acception traditionnelle du terme, les crimes contre la paix et les crimes contre l'humanité. Dans le cas du tribunal de Tokyo, un décret (du 22 janvier 1946) de MacArthur suffit. Les Alliés furent consultés après sa rédaction. Le texte appelait à *« une juste et prompte punition des principaux crimes de guerre commis en Extrême-Orient »*. 5 700 Japonais furent par ailleurs jugés pour

> En épargnant l'empereur, les Américains avaient vidé le procès de son objet, contribuant à détourner les Japonais d'un examen critique

crimes de guerre devant quelque 2 000 tribunaux à travers l'Asie. Un millier furent exécutés.

En débarquant au Japon, MacArthur entendait réformer et non châtier. Bien que, en principe, il commandât les forces alliées, il était en réalité le seul à décider. Le rôle messianique dont il se sentait investi donna à l'occupation une dimension qui allait au-delà de la simple administration militaire : désarmement du pays, démantèlement des industries de guerre, démocratisation et démobilisation idéologique furent les grandes lignes de sa politique.

Le tribunal de Tokyo, en particulier, devait être la démonstration que la victoire des Alliés sur les fascismes sanctionnait l'universalité des valeurs démocratiques. Mais paradoxalement, lorsque le jugement fut rendu, la préoccupation première des Américains était moins de démocratiser l'archipel que d'en faire un bastion de la lutte contre le communisme en Asie. C'était le début de la guerre froide et Washington changeait de cap : dans les deux années qui suivirent le jugement du tribunal de Tokyo, les Américains firent libérer les prisonniers qu'ils avaient arrêtés pour crimes de guerre, dont plusieurs figures de l'ultra-nationalisme, afin de faire renaître la droite nippone pour contrer les forces de gauche.


AFP

*Le général Hideki Tojo, premier ministre au moment de l'attaque sur Pearl Harbor, pendant son procès.*

Parmi les prisonniers de guerre de la « classe A » (passibles de la peine de mort comme ceux qui avaient été jugés par le tribunal de Tokyo), libérés sans jugement, figuraient Nobusuke Kishi, ministre du cabinet Tojo, qui allait devenir premier ministre (1957-1960), ainsi que bien d'autres personnages interlopes qui, au premier plan ou derrière le rideau, reprirent les rênes du pouvoir dès les années 50. Le procès eut pour théâtre l'auditorium de l'ancien état-major des forces armées. Sur le banc des accusés figuraient des hommes, dont certains en uniforme sans insignes, qui avaient été aux commandes au cours de la guerre, cinq diplomates de carrière, un politicien, trois hauts fonctionnaires et un propagandiste ultra-nationaliste. Sous l'œil des soldats américains aux casques blancs, raides, mains derrière le dos, ils semblaient de frêles silhouettes insignifiantes. De l'autre côté de la salle, leur faisant face, siégeaient dix juges (américain, britannique, canadien, chinois, français, indien, néerlandais, néo-zélandais, philippin et soviétique) sous la présidence du onzième, l'Australien Sir William Webb. Entre les deux estrades se trouvaient les 31 avocats, dont 9 japonais, et le ministère public, dirigé par le véhément procureur en chef : l'Américain Joseph B. Keenan.

Modelé sur celui de Nuremberg – dont il ne fut, selon *Time Magazine* de l'époque, qu'un pâle reflet –, le tribunal de Tokyo allait se heurter d'emblée à une difficulté de fond : pour barbares qu'aient pu être les exactions commises par l'armée impériale, il n'y eut jamais dans le cas nippon d'Holocauste, de génocide planifié, de « solution finale ». En revanche, les aspects les plus condamnables de la guerre – les expérimentations bactériologiques sur des cobayes humains perpétrées par l'Unité 731 en Mandchourie (*Le Monde* du 3 février 1997) – furent ignorés du tribunal : en échange des résultats de leurs expériences, les Américains exemptèrent les responsables de toute poursuite. En outre, la figure au nom de laquelle avait été menée la guerre et qui avait été tenue au courant de son déroulement, Hirohito, *était absente : absoute avant* même d'être entendue pour des raisons de « haute politique » par les Américains.

Les vainqueurs avaient une faible connaissance du Japon. Contre l'avis d'experts tels que le sinologue Owen Lattimore ou l'historien canadien spécialiste du Japon Herbert Norman, qui estimaient que toute démocratisation de l'archipel passait par l'abolition du système impérial, les Américains décidèrent de sauver le monarque afin de l'utiliser pour faire passer leurs réformes : l'empereur avait été manipulé par des *« félons »*, affirma dans son acte d'accusation le procureur Keenan. Bien que certains d'entre eux aient été des chefs militaires, aucun prince du sang ne sera accusé ni même appelé à témoigner.

Le souci des Américains de sauver Hirohito faillit tourner court. A une question du procureur Keenan, Tojo répondit en effet : *« Personne d'entre nous n'aurait osé agir contre la volonté de l'empereur. »* Une réponse qui risquait de faire effondrer le scénario « innocentiste ». Tojo fut alors l'objet d'énormes pressions de la part de l'entourage du monarque pour qu'il revienne sur sa déclaration. Ce qu'il fit en loyal sujet mais contre sa conscience : l'empereur avait consenti avec réticence à la guerre, déclara-t-il, mais *« son amour et son désir de paix restèrent indéfectibles lorsque commencèrent les hostilités et demeurèrent tout au long de la guerre »*.

Le procès était définitivement faussé. Il mit certes en lumière de peu glorieux « faits d'armes » de la soldatesque nippone : massacre de Nankin en 1937 (sans doute 300 000 morts) ; sac de Manille en 1945. Mais, en épargnant l'empereur, les Américains avaient vidé le procès de son objet en contribuant à détourner les Japonais d'un examen critique de toute responsabilité politique et morale : Washington avait ainsi accordé un non-lieu à l'ensemble de la population et accrédité l'idée d'une continuité, et non d'une rupture, entre l'avant et l'après-guerre.

EN outre, le jugement du tribunal de Tokyo pécha par des vices de procédure que soulignèrent le juge indien, Radhabinod Pal, et son homologue français, Henri Bernard : insuffisance de preuves ; non-respect des droits de la défense ; refus de l'accusation de convoquer des témoins qu'elle jugeait gênants. Henri Bernard se désolidarisa du jugement, estimant qu'*« un verdict prononcé à la suite d'une procédure défectueuse ne peut être valide »*. Allant plus loin, le juge Pal, qui fit de même, retourna les arguments de l'accusation : si le tribunal condamne les accusés pour crimes contre l'humanité, déclara-t-il, il doit aussi juger les crimes, tout aussi aveugles, contre des civils que sont les bombardements atomiques sur Hiroshima et Nagasaki.

Le procès de Tokyo pose le problème de la légitimité politique d'un tribunal dont les accusés refusent de reconnaître les valeurs et qui ne représentait que de manière formelle la communauté internationale, quand bien même il invoquait des valeurs universelles. *« La domination du procès de Tokyo par le gouvernement américain et les forces d'occupation entamèrent encore plus qu'à Nuremberg son label international »*, écrit Yves Beigbeder dans un livre à paraître aux éditions Macmillan (Londres), *Judging War Criminals : the Politics of International Justice*. La transcription des minutes du procès de Nuremberg fut publiée dès 1947, mais il fallut attendre 1977 pour que le fussent, dans leur intégralité, celles du procès de Tokyo : par crainte peut-être qu'elles ne suscitent trop de questions embarrassantes, estime cet auteur.

Il ne reste rien de la prison de Sugamo, où les six condamnés à mort japonais furent pendus, revêtus – ultime humiliation – de la tenue des prisonniers américains. Rien non plus du bâtiment où siégea le tribunal de Tokyo. Mais le nom d'Hideki Tojo figure parmi ceux des *morts pour la patrie* au sanctuaire Yasukuni à Tokyo, où leurs âmes sont honorées. Le jugement de Tokyo pourrait bien avoir été à l'encontre de l'objectif recherché et avoir encouragé par ses lacunes l'« amnésie » historique souvent reprochée aux Japonais.

***Philippe Pons***

## Les Japonais préfèrent se souvenir d'Hiroshima et de Nagasaki

CINQUANTE ans après que le tribunal de Tokyo a rendu son jugement, la majorité des Japonais semblent se désintéresser de cette page de leur histoire : la grande presse a pratiquement ignoré cet anniversaire. Une minorité n'en dénonce pas moins ce qu'elle nomme la *« vision de l'Histoire du procès de Tokyo »*.

Le procès de Tokyo, explique par exemple Nobukatsu Fujioka, professeur de sciences de l'éducation à l'université de Tokyo, a faussé la perception de l'Histoire des Japonais. Ce procès a conclu à la culpabilité des accusés, mais il a été instruit par les puissances victorieuses, en particulier par les Américains.

En outre, estime cette figure du courant négationniste contemporain, il n'y aurait pas eu, au moment des faits dont ceux-là étaient accusés, de lois réprimant les crimes qu'on leur reprocha par la suite. Les historiens japonais auraient induit en erreur leurs compatriotes. Yoshinori Kobayashi, auteur à succès de bandes dessinées négationnistes (*Le Monde* du 31 janvier 1998), renchérit en expliquant que le procès de Tokyo aurait *« inhibé »* les Japonais et les retiendrait d'exercer les responsabilités internationales auxquelles, estime-t-il, le poids économique de leur pays leur permettrait de prétendre.

L'argument n'est pas neuf. On y eut déjà recours lors même du procès. Il a ressurgi dans les années 70. Ainsi, dans une pièce de théâtre, *Entre ciel et terre, le procès*, Junji Kinoshita souligne l'absence, au cours des audiences, des innombrables victimes japonaises de la guerre. Le romancier Saburo Shiroyama, dans *Derniers feux*, publié en 1974, réhabilite pour sa part l'un des inculpés, Koki Hirota (ministre des affaires étrangères puis premier ministre de 1936 à 1937) et l'un des condamnés à mort qui, à ses yeux, aurait été victime d'une erreur judiciaire. Quelques années plus tard, l'historien Takashi Ito s'en prendra à ses collègues marxistes ou supposés tels, coupables à ses yeux de *« fasciser »* l'histoire moderne du Japon à la suite du procès de Tokyo. Le premier ministre Yasuhiro Nakasone reprendra cette idée à son compte en 1985. Enfin, le film *Pride*, sorti en mai 1998, réhabilite Hideki Tojo, premier ministre au moment de l'attaque sur Pearl Harbor et l'un des sept condamnés à mort du procès de Tokyo (*Le Monde* du 30 mai). On y voit Tojo protester de sa bonne foi : s'il a fait la guerre, c'est parce que celle-ci était inévitable ; si la guerre a entraîné des violences, c'est que la guerre est violente. Les plus hautes autorités japonaises, à commencer par l'empereur, n'en sont pas responsables…

### INNOMBRABLES IRRÉGULARITÉS

La réalité du procès de Tokyo et de l'histoire du Japon depuis 1945 est tout autre, répond un historien comme Kentaro Awaya. Le procès de Tokyo n'est assurément pas un modèle de justice. Il a été entaché d'innombrables irrégularités. Mais celles-ci ne « gomment » pas les millions de morts de la guerre de quinze ans (1931-1945) déclenchée par le Japon avec l'invasion de la Chine. En outre, le jugement au procès de Tokyo n'a pas été unanimement endossé par les onze juges. Enfin, le Japon avait ratifié le pacte Briand-Kellogg de 1928 mettant la guerre hors la loi, ce qui autorisait de juger ses crimes.

La plupart des historiens japonais, marxistes ou non, loin de souscrire aux conclusions du procès de Tokyo, ont toujours souligné les ambiguïtés qui l'ont marqué : l'absence de l'empereur, l'oubli délibéré de l'Unité bactériologique 731, mais aussi les crimes commis par les Alliés, à commencer par les deux bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki.

Le débat sur le procès de Tokyo n'est-il qu'une mauvaise querelle ? Sans doute, si l'on s'en tient au seul procès. Mais la réponse est moins *évidente* si l'on prend en compte la perception de leur histoire par les Japonais : les manuels scolaires mentionnent certes désormais, çà et là, des faits sur la guerre, mais ils ne cherchent guère à les inscrire dans une logique belliciste et concourent ainsi à une vision déculpabilisante de celle-ci.

***Christophe Sabouret***

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

# Afrique : la paix d'abord

RIEN de plus cruel pour les hommes politiques que les rapprochements inattendus qu'offre parfois l'actualité. Les apparentements terribles qui sautent aux yeux des citoyens mettent au grand jour leurs dérobades. Le réalisme politique impose souvent des détours et des renoncements. Ils sont parfois acceptables, et ils sont ordinairement acceptés ou tolérés par des opinions qui admettent que la patience ou même la raison d'Etat s'imposent dans certains cas. Mais, de temps en temps, ils semblent soudain inacceptables.

Le rapprochement offert par la décision des Lords de Londres et par le sommet franco-africain de Paris est de ceux là. Pinochet-Kabila, Chili-Afrique, 1973-1998, ce qui est vérité un jour ne peut être mensonge vingt-quatre heures plus tard. Pinochet déclaré justiciable pour ses actes pendant la dictature chilienne de 1973 à 1990 ? *« Le chemin vers la justice internationale vient à nouveau de progresser »*, a déclaré, en ajoutant *« c'est une joie »*, Lionel Jospin. *« Il n'est pas acceptable que les crimes puissent rester impunis »*, a dit de son côté Jacques Chirac. Et tous, le RPR, Alain Madelin pour Démocratie libérale, François Bayrou pour l'UDF, d'avancer, tout comme François Hollande pour le PS, que le jugement des Lords britanniques *« fera jurisprudence »*.

C'était jeudi. Or, vendredi, arrivait à Paris Laurent-Désiré Kabila, dictateur de l'ex-Zaïre, accusé d'avoir pris le pouvoir à Kinshasa au cours d'une guerre pendant laquelle *« des crimes contre l'humanité »* ont été commis selon l'ONU. Une fois au pouvoir, Laurent-Désiré Kabila a refusé les enquêtes internationales. Les ONG et l'ONU estiment qu'il y a eu de 150 000 à 200 000 morts parmi les réfugiés hutus ou tutsis. De plus, M. Kabila n'est pas le seul invité contestable de ce sommet. Nombre des autres dirigeants qui y participent n'ont guère de leçon à recevoir d'Augusto Pinochet en matière de tortures contre leurs opposants.

Droits de l'homme et politique africaine seraient-ils définitivement inconciliables ? De fait, la plupart des pays, dont la France, et, tout simplement, la *realpolitik* obligée de la diplomatie reconnaissent aux chefs d'Etat en exercice une impunité. Le parquet de Paris a en outre refusé d'ouvrir une information judiciaire contre Laurent-Désiré Kabila à cause de *« l'imprécision des faits »* qui lui sont reprochés.

Il reste qu'en Afrique, la guerre et le crime sont encore l'ultime moyen de rester au pouvoir pour certains dirigeants. Un quart des pays subsahariens sont en conflit. La guerre entraîne l'inhumanité et la paix est évidemment la première condition des droits de l'homme. C'est d'abord sur ce terrain que sera jugé le sommet de Paris. L'urgence africaine, c'est la paix. En ce sens, recevoir M. Kabila à Paris n'est pas forcément une faute. Mais à deux conditions : que le dialogue entre les belligérants de l'Afrique des grands lacs, presque tous présents à Paris, se noue ; que la France interpelle fermement ses invités au nom des droits de l'homme.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ;
Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau
Directeur artistique : Dominique Roynette
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Rédacteurs en chef :
Alain Frachon, Erik Izraelewicz (Editoriaux et analyses) ;
Laurent Greilsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ; Michel Kajman (Débats) ;
Eric Le Boucher (International) ; Patrick Jarreau (France) ; Franck Nouchi (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ;
Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction)
Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ;
partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),
André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA Le Monde
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 985 000 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde,
Fonds commun de placement des personnels du Monde,
Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde,
Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs,
Le Monde Presse, Iéna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

## IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

# Mme Tchiang Kaï Chek à Washington

Mme TCHIANG KAÏ CHEK, qui vient de quitter Nankin, est attendue à Washington mardi ou mercredi. Toujours confiante dans la puissance de son charme, la femme qui, voilà quatre ans, réussit à attendrir le Congrès réuni en séance plénière et à arracher même des larmes à maints sénateurs et représentants espère renouveler ce miracle.

Déjà certaine presse apprête la toile de fond devant laquelle Mme Tchiang Kaï Chek brossera le tableau de détresse de son pays : traduisant en images la *« céleste »* mystique de Henry Luce, l'hebdomadaire *Life* publie en tête de son dernier numéro un reportage photographique intitulé : « L'ombre rouge s'étend sur la Chine. » Les autres journaux, tel le *Washington Evening Star*, continuent de critiquer le département d'Etat, soulignant que les communistes eussent été contenus si l'Amérique s'était décidée plus tôt à fournir une aide massive aux nationalistes.

Mme Tchiang Kaï Chek cependant ne rencontrera pas à son arrivée un accueil particulièrement enthousiaste. A l'atmosphère de légende qui pendant la guerre entourait le *« héros de la résistance chinoise »* a succédé un climat d'incrédulité. L'Américain moyen est surtout préoccupé aujourd'hui par la lutte contre la vie chère. Il a fallu pour lui faire accepter le plan Marshall en faveur de l'Europe une longue et savante orchestration. Aussi bien paraît-il difficile de l'habituer d'ici à la prochaine session du Congrès à l'idée de débourser 5 milliards en un an pour essayer de sauver le régime de Tchiang Kaï Chek.

*Maurice Ferro*
*(30 novembre 1948.)*

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC
ou 08-36-29-04-56

*Le Monde* sur CD-ROM : 01-44-08-78-30
Index et microfilms du *Monde* : 01-42-17-29-33

*Le Monde* sur CompuServe : GO LEMONDE
Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

## AU COURRIER DU « MONDE »

**François Mitterrand est de retour... Comment faut-il interpréter les propos de Michel Rocard ? Et ceux de Michel Charasse ? Un lecteur s'étonne que l'on puisse se tourner vers Daniel Cohn-Bendit pour lui demander son point de vue. Par ailleurs, un ancien militant communiste se refuse à être réhabilité par les procureurs qui l'ont exclu ; un salarié précaire de l'Etat s'interroge sur le mauvais usage des contrats à durée déterminée ; un philosophe dénonce le mythe du millénaire finissant par le biais d'une seule question : que signifie l'an 2000 pour cette moitié du monde qui est musulmane, taoïste, juive ou bouddhiste ?**

### UN HONNÊTE HOMME

Michel Rocard a écrit : *« Mitterrand n'était pas un honnête homme. »* Cette formule, depuis le XVIIe siècle, signifie *« homme du monde, agréable et distingué par ses manières comme par l'esprit »* (Le Petit Robert). Ces qualités, même les pires adversaires de Mitterrand les lui reconnaissent. L'ancien premier ministre a-t-il connu parfois, de la part de l'ex-président, des comportements discourtois ? C'est peut-être cela qu'il a voulu nous faire savoir...

*En tout cas, en choisissant de ne* pas écrire « Mitterrand n'était pas un homme honnête », Rocard n'apporte aucune caution à ceux qui se plaisent à croire que Mitterrand a tiré financièrement avantage de sa position. (...)

**Bertrand Kempf**
**Paris**

### LE PIÈGE DE MATIGNON

Jusqu'à la déclaration de M. Michel Charasse (*Le Monde* du 21 novembre), je m'imaginais, moi, citoyen de base, que dans une vieille démocratie raisonnable comme la France, le président de la République choisissait son premier ministre en fonction de critères constructifs, des compétences de ce dernier, par exemple, et de ses capacités à mener une politique annoncée et jugée bonne pour le pays.

Eh bien non ! J'étais dans l'erreur la plus grossière ! Et c'est M. Michel Charasse qui m'ouvre enfin les yeux ! Si M. Mitterrand a nommé M. Michel Rocard premier ministre, c'est *« pour qu'il fasse la démonstration qu'il n'était pas capable, et la démonstration a été faite »*.

Ainsi donc, M. Mitterrand nomme M. Michel Rocard pour régler des comptes, pour s'amuser à le ridiculiser ; un président de la République nomme un premier ministre pour... jouer, tout simplement, et sur le dos de qui ? Eh bien, de la France !

Merci, M. Michel Charasse, de me donner aussi clairement une nouvelle définition de l'honnêteté en politique...

**Jean-François Ricornet**
**Thiers (Puy-de-Dôme)**

### COHN-BENDIT À TOUT PROPOS

Dans *Le Monde* daté 22-23 novembre, vous avez cru bon de demander à Daniel Cohn-Bendit ce qu'il pense des déclarations de Michel Rocard, au sujet de François Mitterrand, des réactions du PS, et même d'évoquer ses souvenirs sur l'ancien président ! On ne voit pas ce que Daniel Cohn-Bendit vient faire là-dedans, étant donné qu'à aucun titre il n'a été mêlé à ce dont il s'agit (...), par conséquent, son opinion ne pèse pas plus que celle de n'importe qui, puisqu'il vivait hors de France et exerçait des fonctions en Allemagne et au niveau européen. Sa réapparition subite dans le paysage français et l'élément nouveau qu'il y apporte ne le qualifient pas pour parler de n'importe quoi.

Votre démarche inquiète : en lui donnant la parole dans cette polémique franco-française, vous contribuez à en faire le juge ou l'arbitre de tous les incidents de notre vie politique ! Le voilà donc promu à cette place d'homme omnivalent, d'oracle, dont il faut à tout prix accueillir avec respect, sinon dévotion, le moindre propos, comme si celui-ci était d'un prix inestimable, comme si son jugement, même lapidaire, devait faire autorité. (...)

Seriez-vous esclave d'une mode passagère ? (...)

**Jean Mousel**
**Colombes (Hauts-de-Seine)**

### RÉHABILITATION

En droit, il est rare que les agresseurs jugent de l'innocence ou de la culpabilité de leurs victimes. C'est pourtant ce qui s'est passé avec la session du comité national du PCF qui a décidé que les exclus devaient être réhabilités. Ainsi, après nous avoir exclus sans nous écouter, il nous réhabilitent sans nous entendre. Ils ont décidé que nous *n'étions plus communistes*, ils décident maintenant que nous le sommes encore. Dans les deux cas, ils décident pour nous. (...)

**Maurice Goldring**
**Paris**

### LA TURQUIE, LES KURDES ET LES ZAZAS

Dans les années 70 et 80, j'ai sillonné toute la Turquie, passionné par la recherche linguistique sur le terrain, pour aboutir à une conclusion : la Turquie est une mosaïque linguistique et, de ce fait, un Etat poly-éthnique. De la même façon, même si cela doit déplaire aux indépendantistes et autonomistes kurdes, il faut bien reconnaître que le « Kurdistan » est également une mosaïque linguistique où vivent des non-Kurdes dont, notamment, plusieurs millions de Zazas. (...)

Tous ceux qu'on a coutume d'appeler « Kurdes » ne le sont pas. Le *zaza n'étant pas un dialecte kurde* mais une langue distincte, les locuteurs de cette langue ne sont pas des Kurdes. (...)

Assimiler les Zazas aux Kurdes sous prétexte que leurs langues sont d'une même origine indo-européenne, c'est aussi grotesque que d'affirmer que les Roumains sont des Portugais ou que les Bulgares sont des Tchèques.

La recherche d'une solution au problème kurde n'aura de sens que si on prend en compte l'ensemble des populations installées dans ces régions.

**Gôichi Kojima**
**Strasbourg**

### LE MYTHE DE L'AN 2000

Vous avez consacré une large place, en première page de votre numéro du 20 novembre, à ce que vous avez nommé « Le grand bluff de l'an 2000 ». Il s'agissait des conséquences de cet anniversaire sur l'informatique.

Puis-je vous signaler, sinon un autre bluff, du moins un malentendu ? Chez les juifs, l'an 2000 a déjà eu lieu, il y a 3 700 ans environ ; chez les musulmans, il est devant eux, dans sept siècles, puisqu'ils en sont au XIIIe siècle de l'hégire ; chez les Asiatiques, cette affaire n'a guère de sens, car ils ont une conception cyclique du temps. *Quant aux scientifiques*, ethnologues, naturalistes, physiciens, chimistes, astronomes, etc., cela ne les concerne pas ; reste les historiens, mais c'est tout juste un point d'histoire, et encore controversé. Bref, tout le monde se mobilise pour *une commémoration qui n'a* d'importance que pour une confession particulière.

Cela dit, ce malentendu étant devenu un repère communément admis, gardons-le pour sa commodité, mais n'en faisons pas un mythe.

**Albert Memmi**
**Paris**

### TRAVAIL PRÉCAIRE

Madame le (la ?) ministre de l'emploi et de la solidarité m'inquiète. Elle annonce vouloir fustiger les entreprises fonctionnant avec un trop grand nombre d'employés en CDD ou en intérim. Or, formateur contractuel de la formation continue d'adultes, comme la majorité de mes collègues dans ce secteur d'activité, j'en suis à mon neuvième contrat de travail avec l'Etat.

*Si cette mesure est mise en place*, mon employeur (un groupement d'établissements, autrement appelé Greta) ne risque-t-il pas de prendre peur et d'en profiter pour me licencier ?

Curieuse situation que d'être employé précaire de son gouvernement, menacé d'une plus grande *instabilité professionnelle encore*, alors que ce même gouvernement s'attache à lutter contre la précarisation de l'emploi. Il y a sûrement un « truc » qui m'échappe...

**Bruno Barsanti**
**Floirac (Gironde)**

### L'ONU À JÉRUSALEM

*Parmi les nombreux motifs de* discorde entre Israéliens et Palestiniens, Jérusalem. Revendiquée avec ferveur par tous, lieu sacré pour les trois religions du Livre, on ne voit pas très bien comment lui trouver un statut qui satisferait chacun. *D'où la proposition de déplacer le* siège de l'ONU de New York à Jérusalem *et de faire de celle-ci une* ville « franche », voire un Etat indépendant.

Si l'Eglise catholique, puissance spirituelle, se voit accorder l'Etat du Vatican, territorialement peu étendu, pourquoi l'ONU, puissance politique universellement reconnue, n'aurait-elle pas son Etat propre ? *Le choix symbolique de Jérusalem* ne devrait heurter personne.

La présence de l'institution onusienne au Proche-Orient modifierait progressivement le paysage mental, la coexistence de diplomates du monde entier, de fonctionnaires internationaux et de populations locales contribuerait à *développer une atmosphère de tolérance*. On assisterait également à une laïcisation d'une ville où les enjeux religieux irréductibles nourrissent la tension. *L'ONU à Jérusalem* : un réel gage de paix à l'aube du *troisième millénaire*.

**Victor Wajnberg**
**Paris**

### LE PACS POUR AIDER LES HANDICAPÉS MENTAUX

C'est en qualité de père vieillissant d'une personne handicapée mentale *encore jeune* que j'aimerais faire une proposition à mesdames et messieurs les parlementaires : élargissez le champ d'application du PACS aux frères, sœurs et compagnons de personnes handicapées mentales ! Grâce à ce pacte d'assistance mutuelle, les personnes handicapées mentales (ou reconnues comme telles) pourraient échapper à la quasi-mise sous tutelle de leurs biens par des personnes étrangères à leurs intérêts, chargées administrativement de veiller sur leur patrimoine.

*De plus, cela serait un progrès fa*buleux qui permettrait d'éviter l'infantilisation excessive des adultes handicapés mentaux, hélas ! très vulnérables... Une perspective nouvelle pourrait s'ouvrir pour les défenseurs du PACS. En tout cas, la question mérite d'être posée.

**Jean-Paul Corfin**
**Fontaine (Isère)**

### LES RETRAITÉS EN MARGE

L'article de Jean-Claude Boulard, « Réflexion faite, oui aux fonds de pension » (*Le Monde* du 13 novembre) est surprenant et les déclarations ministérielles bien étranges puisque l'étude sur les retraites lancée *par le gouvernement et confiée* au commissaire général au Plan, Jean-Pierre Charpin, n'est pas terminée. Il serait décent d'attendre la fin de ce travail pour se prononcer, sinon on pourrait penser que la mission Charpin n'a pour but que de démontrer ce qui est déjà décidé.

*Par ailleurs, on constate que les* services du Plan ont travaillé dans le secret pendant plusieurs mois, pour ne lancer une concertation qu'en octobre, sur des documents prémâchés, et sans consultation ni participation des organisations indépendantes de retraités. *On dira* que le CNRPA (Comité national des retraités *et des personnes âgées*) est convié, mais ce n'est pas une organisation de retraités, il est présidé par Martine Aubry et ses membres sont désignés par arrêté. Ce comité était tellement actif qu'il n'avait plus de membres et qu'on s'est empressé de le réveiller en désignant ses membres par un arrêté du *16 septembre 1998 !* (...)

Les plus de 60 ans représentent déjà le tiers des votants, et on les traite comme des enfants que leurs parents (politiques, patronat, syndicats d'actifs) veulent mettre en tutelle. Il est scandaleux d'exclure une telle partie expérimentée de la population des réflexions et des décisions qui la concernent très directement.

**Didier Galland**
**Verdelot (Seine-et-Marne)**

# Retraites : le virage risqué des fonds de pension

*Suite de la première page*

Quand, à partir du milieu de la prochaine décennie, les personnes âgées seront plus nombreuses que les jeunes, il y aura plus de vendeurs de produits financiers que d'acheteurs. En économie de marché, cela signifie *que les prix baisseront. La situation se*ra l'inverse de ce qu'elle est aujourd'hui.

Les propos d'Olivier Davanne, qui fut économiste à la banque d'affaires Goldmann-Sachs puis conseiller de Martine Aubry avant d'intégrer le Conseil d'analyse économique mis en place par Lionel Jospin, rejoignent ceux de Patrick Artus et Michèle Debonneuil. Auteur d'une analyse sur les systèmes de retraite français, c'est lui qui est à l'origine du fonds de réserve que le gouvernement va mettre en place pour consolider les régimes par *répartition. Lui aussi estime qu'« il faut être prudent sur la capitalisation »*. M. Davanne pense que les scénarios élaborés relèvent de la prospective et *ne sont que « des hypothèses intellectuelles »*. Pourtant, lui aussi estime *qu'« il y a de bonnes raisons pour que la situation financière devienne plus difficile sur les marchés financiers »*. Outre l'augmentation croissante du nombre de retraités, il juge vraisemblable une augmentation des taux d'intérêt décidée par la Banque centrale européenne. La raison ? Une croissance soutenue (2,5 % à 3 %) associée à une pénurie de main-d'œuvre qualifiée risque de provoquer une augmentation des salaires et donc une poussée d'inflation. De son côté, M. Artus estime que, jusqu'en 2005-2010, les actifs financiers vont continuer à rapporter davantage que les salaires. Mais à par*tir du retournement démographique*, la diminution du chômage amènera les salaires à progresser à nouveau plus rapidement que les taux d'intérêt.

Les fonds de pension constituent-ils un leurre pour autant ? Pas si simple. M. Davanne juge nécessaire d'avoir un système d'épargne retraite. Il remarque que, si elles se produisent, la baisse du taux d'épargne et l'augmentation des taux d'intérêt bénéficieront à ceux qui pourront alors placer de l'argent. M. Davanne ajoute un autre argument en faveur de la capitalisation : le risque de fuite des cerveaux en cas de statu quo. Son raisonnement est simple : alors que le rendement d'un régime de retraite par répartition est d'environ 2 % par an, ce qui correspond au taux de *croissance* à long terme de l'économie, un expatrié français qui s'installerait dans un pays émergent et bénéficierait de taux de rendement de 6 à 10 % aurait besoin de trois à cinq fois moins d'épargne pour se constituer la même retraite.

M. Artus voit également de bonnes raisons de favoriser la constitution d'une épargne pour la retraite. Selon lui, *« le salaire n'est plus le moyen normal de redistribuer les fruits de la croissance »*. Ne croyant pas à une augmentation des salaires réels, il remarque par ailleurs que les retraites par répartition génèrent une distorsion entre les salariés des PME qui cotisent aux taux minimum aux régimes de retraite *complémentaire* et les grandes sociétés qui ont les moyens de payer des cotisations plus élevées. De plus, les entreprises ont besoin de financements nouveaux. Certes, la zone euro dégage des excédents commerciaux mais, néanmoins, les entreprises non cotées en Bourse ont du mal à trouver le financement dont elles ont besoin.

Dernière raison, à ses yeux, pour constituer des fonds de pension : le problème de la nationalité du capitalisme. Aujourd'hui, les capitaux étrangers détiennent 38 % des actifs cotés à la Bourse de Paris. La dégringolade d'Alcatel parce qu'un fonds américain a vendu *la moitié* des actions qu'il détenait montre les dangers que représente cette dépendance. *« C'est davantage la veuve de San Diego que celle de Carpentras qui finance le développement des entreprises françaises. L'un des premiers arguments en faveur des fonds de pension, c'est de fournir un actionnariat plus stable aux entreprises »*, juge M. Artus.

Certes, rien ne dit que l'épargne des Français sera suffisante pour apporter aux entreprises les fonds propres dont elles pourraient avoir besoin. Rien ne dit non plus que l'épargne des Français ira essentiellement dans les entreprises françaises. Enfin, parce que les Américains sont près de cinq fois plus nombreux que les Français et que leurs régimes par répartition sont quasi inexistants, les sommes *qu'ils vont* continuer à placer sur les marchés mondiaux de capitaux resteront probablement sans commune mesure avec ce que les Français seront capables d'épargner. La place des capitaux étrangers dans les entreprises françaises ne va donc sans doute pas diminuer considérablement dans la décennie à venir.

*Frédéric Lemaître*





**GRÈVE** La SNCF a connu une nouvelle journée de grève vendredi 27 novembre. Si moins de 15 % des cheminots ont cessé le travail, les contrôleurs et, dans une moindre mesure, les conducteurs ont été plus nombreux à suivre le mot d'ordre syndical, ce qui explique que seul un train sur trois a circulé, en moyenne. ● SAMEDI, les agents de conduite avaient presque partout repris le travail mais les contrôleurs devaient se prononcer dans la matinée au cours d'assemblées générales. ● LES SYNDICATS reconnaissent la faible mobilisation mais sont divisés. La CGT, majoritaire, semble ne pas vouloir embarrasser le gouvernement ni brouiller l'image réformatrice de son leader Bernard Thibault, à la veille de son élection à la tête de la confédération. ● LOUIS GALLOIS, président de la SNCF, dénonce la culture de la conflictualité, devenue *« une sorte de drogue »*.

# Malgré une faible mobilisation, le trafic de la SNCF reste perturbé

## Moins de 15 % des cheminots ont fait grève vendredi. La quasi-totalité des conducteurs de train ont repris le travail samedi, mais les contrôleurs sont nettement plus déterminés et pourraient poursuivre le mouvement, au moins localement

EST-CE un signe des temps ? Les cheminots se sont davantage mobilisés, lundi 23 novembre, contre les projets de directives européennes que, vendredi 27 novembre, autour des problèmes d'emploi. Lundi, 22 % des cheminots (mais 49 % des roulants) avaient cessé le travail, à l'appel de tous les syndicats. Vendredi, ils n'étaient qu'entre 12 % et 15 % à avoir répondu à l'appel de la CGT, la CFDT, Sud-Rail, FO et la CFTC.

Mais ces chiffres cachent de fortes disparités. Si les employés n'ont quasiment pas suivi les mots d'ordre syndicaux, 56 % des contrôleurs et 36 % des agents de conduite n'ont pas pris leur service vendredi. Conclusion : le trafic a été très perturbé. A l'issue d'assemblées générales, les contrôleurs ont décidé, vendredi soir, de poursuivre le mouvement dans 18 régions sur 22, au moins jusqu'à samedi. De nouvelles assemblées générales devaient se tenir samedi, généralement en fin de matinée. En revanche, dans la quasi-totalité des dépôts, les agents de conduite ont décidé de reprendre le travail. Chaque catégorie de roulants a donc tenu *« ses »* assemblées générales et les contrôleurs ont été quasiment les seuls à vouloir poursuivre le mouvement, au moins vingt-quatre heures. Comme leur présence est indispensable – sauf sur les trains de banlieue –, les contrôleurs peuvent, à eux seuls, perturber le trafic.

Plusieurs raisons expliquent ce semi-échec. Mobiliser les cheminots à deux reprises la même semaine sur deux thèmes différents n'est pas facile. De plus, l'enjeu majeur – la négociation sur les 35 heures et ses conséquences sur l'emploi – reste à venir. La première rencontre est prévue le 14 décembre. Les syndicats crient d'autant moins victoire qu'ils sont plus divisés qu'il n'y paraît. Contrairement à ce qui s'était passé avant la journée d'action européenne, aucune conférence de presse commune n'a été organisée pour l'occasion. La fédération SUD, souvent prolixe, n'a pas publié de communiqué. La CGT n'en n'a publié qu'un seul. Sans titre. On y chercherait en vain tout signe de triomphalisme. Dans le dernier paragraphe, *« la fédération invite ses organisations à continuer la démarche d'information, de discussion et de décision des actions à développer en direct avec les cheminots et en relation avec les usagers »*. En creux, cela signifie qu'elle n'appelle pas à la poursuite du mouvement.

### LE MAL-ÊTRE DES CONTRÔLEURS

Désireuse de canaliser les mouvements locaux de cheminots, particulièrement dans le sud de la France, la CGT n'entend pas jeter de l'huile sur le feu. *« La situation n'est pas comparable à 1995 »*, expliquent les dirigeants cégétistes. La présence de Jean-Claude Gayssot, ancien cheminot et militant CGT, au ministère des transports, et le souci de ne pas brouiller l'image réformatrice de son leader Bernard Thibault, à la veille de son accession à la tête de la confédération, expliquent sans doute la prudence de la CGT cheminots. Dans un point de vue publié dans *L'Hebdo* (27 novembre-3 décembre), le journal de la CGT, Bernard Thibault se félicite de l'eurogrève mais n'évoque pas du tout celle du 27 novembre. Pourtant, la passerelle entre les deux mouvements était facile à établir. La CGT cherche donc à calmer le jeu.

La situation est inverse à la CFDT. Dix jours avant le congrès confédéral de son organisation, la CFDT-Transports, opposée à Nicole Notat, aurait tout intérêt à montrer son influence. Pourtant, Bruno Dalberto, secrétaire général de la branche cheminots à la fédération CFDT-Transports reconnait qu'*« il est sûr que le taux de mobilisation global reste faible et plus faible que ce qu'on pouvait attendre. Les agents de train (les contrôleurs) ont été nombreux à se mobiliser. Leur ras-le-bol s'explique aisement : ils ont eu une formation pour effectuer le contrôle, ils ont été les garants de la sécurité et de la préservation des recettes. Aujourd'hui, on leur demande d'être des commerciaux, de renseigner et d'effectuer des contrôles à quai. En outre, ce sont les premiers à faire le lien ou le tampon entre l'usager et l'entreprise, quand on ne parle pas d'agression »*.

La direction reconnaît implicitement cette situation. *« Il y a chez les contrôleurs un mal-être. Il faut dire à leur décharge que, dès qu'il y a un dysfonctionnement, une grève, une panne, c'est vers eux que l'usager se retourne »*, explique un dirigeant. Pourtant, la direction n'est pas loin de penser que les contrôleurs constituent une catégorie privilégiée : *« Ils sont à l'origine du grand conflit de la Pentecôte 1997. A l'origine du conflit du mois de mai 1998. C'est une catégorie au sein de laquelle nous avons embauché 540 personnes en solde net en 1997/98, sur une population de 9 600. Ils n'ont pas de congés non pris. Le nombre de trains sur lesquels ils sont en sureffectif est important. Nous avons requalifié la profession pour plus de mille d'entre eux. Ils ont l'avantage d'être roulant, de toucher des primes de découcher. Ils font 35 heures théoriques et plus vraisemblablement 31 heures. Il est rare qu'un contrôleur demande à changer de service. »*

Si les grèves s'arrêtent au niveau national, chacun est convaincu que des mouvements sporadiques continueront dans les régions, tant la culture de la grève est forte, à tous les niveaux de l'entreprise, comme l'a reconnu M. Gallois.

***François Bostnavaron et Frédéric Lemaître***

### *La province plus touchée que Paris*

**Pour la journée du samedi 28 novembre, la direction de la SNCF prévoyait un trafic normal sur l'Eurostar, le Thalys, les TGV Nord-Europe ou les lignes en direction de la Bretagne. Le trafic devrait être de deux trains sur trois pour les TGV Atlantique et Sud-Est et d'un train sur trois pour les TGV de province. Pour les grandes lignes, le service devrait être normal pour les trains en direction de Metz, Nancy, Strasbourg et Lille. Pour les autres destinations, le trafic serait d'un train sur trois.**

**Dans la banlieue parisienne, les services devraient être normaux à Paris-Est, Paris-Nord et Paris-Montparnasse, ainsi que sur les lignes A et C du RER. Le trafic serait plus perturbé à Paris-Saint-Lazare et sur les lignes B et D du RER, avec deux trains sur trois.**

**En province, le trafic des TER devrait rester fortement perturbé dans la plupart des métropoles régionales. Des dessertes seront assurées par autocar.**

**★ Renseignements au 08-36-67-68-69 ou au 0-800-15-24-24 (numéro vert) pour l'Ile-de-France ; Minitel : 3615 SNCF.**

# Les cheminots de Trappes « en manque, mais en manque d'effectifs »

**TRAPPES**
*de notre correspondant*

Vendredi matin 27 novembre, à l'heure où grévistes et délégués syndicaux de la SNCF quittaient le dépôt de Trappes (Yvelines), pour se rendre aux différentes assemblées générales à Paris-Montparnasse, leur président Louis Gallois présentait aux conseillers généraux des Yvelines, réunis à Versailles, les projets de l'entreprise publique pour les années à venir. En introduction de cet exposé devant les élus, le premier du genre, il eut des propos peu amènes à l'encontre des grévistes, affirmant que *« la conflictualité à la SNCF reste une sorte de drogue »* et que c'est le moyen *« pour l'entreprise de résoudre ses conflits internes »*. Une entreprise qui, pour son président, fournit à elle seule *« pratiquement 20 % à 30 % des jours de grève en France »*.

**REPORTAGE**
Réactions à M. Gallois, pour qui, à la SNCF, « la conflictualité reste une sorte de drogue »

### MANQUE D'OUVERTURE

Des commentaires diversement appréciés par les salariés, de retour dans leurs dépôts, mais qui dans l'ensemble, comme ce conducteur, préfèrent les tourner en dérision pour ne pas *« tomber dans la provocation »*. *« Il a raison, Gallois,* ajoute l'un de ses collègues, *c'est vrai que nous sommes en manque, mais en manque d'effectifs »*, une façon de rappeler que le problème de personnel était à l'origine du mécontentement des conducteurs et des contrôleurs. Un point de vue qu'est loin de partager Lucien Ducret, responsable CGT des cheminots de Trappes, pour qui la déclaration de Louis Gallois *« frise la provocation »*.

*« C'est gonflé,* commente-t-il. *Il pousse les gens à l'exaspération »*, ce qui ne lui semble pas être de bon augure *« dans la perspective des négociations sur les 35 heures »* qui doivent s'ouvrir dans quelques jours. Mais, pour cet autre conducteur, la position exprimée par Louis Gallois *« est dans le droit fil de l'attitude des directions qui ne veulent pas négocier »*. Ce qui, pour lui, relève de la volonté de la SNCF de chercher *« un conflit dur de type 1995 »*, une façon pour la hiérarchie de dire *« continuez votre grève »*.

Un manque d'ouverture que partage Emmanuel Le Mat, délégué CFDT, qui affirme que *« la direction n'a jamais fait autrement »*. Après avoir lui aussi ironisé sur le parallèle entre la grève et la drogue, se demandant *« qui est le dealer, qui a créé le besoin »* et plaisantant *« aujourd'hui, on perd 400 à 500 francs pour la journée, ça fait cher la dose »*, il lâche plus sérieusement qu'on *« ne fait pas une grève sur un malentendu, mais sur des réalités »* et redoute une *« gestion volontaire d'un sous-effectif »*.

La journée se termine, la reprise du travail a été votée dans les différentes assemblées générales, les cheminots de Trappes s'apprêtent à reprendre leur service, mais le cœur n'y est pas.

*« Si Gallois voulait mettre de l'huile sur le feu, c'est raté »*, soupire cet agent. Un autre tente de trouver une dernière justification aux propos du président : *« C'était peut-être pour attirer l'attention du ministre de tutelle car ça fait longtemps qu'on ne l'entend plus, celui-là. »*

***Jean-Claude Pierrette***






# En Bretagne, une filiale de Vivendi fait faire des économies à la SNCF

**CARHAIX (Finistère)**
*correspondance régionale*

Le hall fraîchement repeint de la petite gare de Carhaix (Finistère) ressemble à tous les halls de gare. A droite, un guichet, à gauche, une salle d'attente, aux murs, des affiches vantant les réductions consenties par la SNCF aux clients fidèles. Pourtant, le chef de gare, le guichetier, les conducteurs de train, les agents de sécurité ne sont pas employés par la compagnie nationale, mais par la CFTA (Chemin de fer transport automobile), une filiale de CGEA-Transport, qui appartient au groupe Vivendi (ex-Générale des eaux).

**REPORTAGE**
Des employés polyvalents assurent la liaison Paimpol-Carhaix

*« Nous faisons le même travail que les cheminots de la SNCF, mais nous n'avons pas leur statut »*, résume un employé. C'est bien la SNCF qui finance le fonctionnement de la ligne Carhaix-Paimpol, ayant le statut de voie ferrée d'intérêt public, mais c'est la CFTA, compagnie privée, qui est chargée de sa gestion. Les quatre-vingt-dix employés de la ligne ne sont donc pas affiliés à la caisse de prévoyance des cheminots, et ils prendront leur retraite à soixante ans, contre cinquante-cinq ou même cinquante ans à la SNCF. Huit trajets gratuits par an et 75 % de réduction sur tous leurs voyages leur sont tout de même alloués, comme aux ayants droit SNCF. *« Comme ça, on fait presque partie de la famille »*, sourit le guichetier.

### « COMME DES CURIOSITÉS »

La CFTA exploite en France 850 kilomètres de lignes de chemin de fer pour le compte de la SNCF. Des lignes du réseau secondaire peu fréquentées, donc peu rentables. Comment cette compagnie arrive-t-elle à faire des bénéfices là où la SCNF perd de l'argent ? Réponse du chef de gare de Carhaix, Philippe Hamon : *« Nous coûtons moins cher. »* Principales sources d'économies : la CFTA n'a pas à financer de statut dérogatoire, *« mais surtout,* précise un membre de l'encadrement qui tient à garder l'anonymat, *nous avons une véritable politique d'optimisation des coûts de fonctionnement »*.

Cette politique est fondée sur la polyvalence du personnel. Chaque employé peut tour à tour vendre des billets, donner le départ des trains, gérer le tableau de service, former les trains de marchandises, contrôler les tickets des voyageurs. Les conducteurs peuvent aussi être amenés à laver et entretenir les machines, ou à vendre les titres de transport aux voyageurs.

Le système a ses avantages : *« Nous ne sommes pas cantonnés à une seule fonction »*, explique celui qui, aujourd'hui, vend des billets. Et ses inconvénients : *« En tant que conducteur, je n'ai pas la même compétence qu'un gars qui est à l'atelier toute l'année »*, plaide Guy Coatanroch, conducteur et responsable syndical CGT.

Les syndicalistes (seule la CGT est représentée) de Carhaix n'ont pas la dent dure. *« Pas contents »*, certes, de ne pas bénéficier du même statut que leurs collègues de la SNCF, ils osent à peine manifester leur mécontentement face à *« la flexibilité »* qui leur est imposée, *« le manque d'investissement »*, le *« non-renouvellement des départs en retraite »*. *« Nous sommes extrêmement minoritaires. Il est difficile de nous faire entendre »*, explique François Laporte, agent de gare et responsable syndical. Pas question de compter sur la solidarité des agents SNCF : *« Les relations avec les collègues sont cordiales, mais nous restons à part »*, assure M. Laporte. *« Nous sommes toujours regardés comme des curiosités, et il est vrai que nous sommes craints par certains syndicalistes de la SNCF »*, complète M. Hamon.

Toutefois, le chef de gare n'a pas un avis aussi tranché que ses collègues sur le dispositif CFTA. *« Sans la mise en place des autorails, avec une seule personne à bord, en 1990, la ligne aurait été fermée par la SNCF, et les trains auraient cédé la place aux autocars,* explique-t-il. *Le maintien de la ligne nous permet de rester en Centre-Bretagne. Nous participons à l'aménagement du territoire. »* Les arguments sont les mêmes du côté de la direction : *« Un système à plusieurs vitesses est indispensable : il faut de la souplesse pour exploiter les lignes de la France profonde. Sinon elles sont condamnées à la fermeture »*, explique un membre de l'encadrement, avant de conclure : *« Parce qu'elle permet de pallier les lourdeurs de la SNCF, la sous-traitance dans le domaine ferroviaire se développera forcément. »* Grâce à sa forte présence en Grande-Bretagne, Vivendi n'est-il pas d'ores et déjà le septième opérateur ferroviaire européen ?

***Gaëlle Dupont***

# Thomson Multimédia s'engage sur la voie d'une privatisation progressive

## L'ouverture de 30 % du capital sera lancée le 3 décembre

**Contrôlé à 100 % par l'Etat, le fabricant de téléviseurs ouvrira son capital à quatre partenaires privés (Alcatel, NEC, Microsoft et DirecTV) d'ici à la fin de l'année. Des coopérations seront mises en place avec ces actionnaires. L'entreprise, dont la valeur avoisinerait les 4 milliards de francs, pourrait être mise en Bourse dans un second temps. Les syndicats s'inquiètent des conséquences industrielles de ces choix.**

**L'OUVERTURE** du capital de Thomson Multimédia (TMM) à des intérêts privés sera bouclée le 3 décembre. Un conseil d'administration de Thomson SA, structure qui porte les parts de l'Etat français (100 %) dans le capital du groupe d'électronique grand public, se réunira mardi 1er décembre et convoquera une assemblée générale d'actionnaires pour le 3. Cette assemblée sera la dernière étape juridique d'une opération annoncée fin juillet, qui verra le groupe français Alcatel, le japonais NEC et les américains Microsoft et DirecTV acquérir chacun 7,5 % des actions du fabricant de téléviseurs, de magnétoscopes et de décodeurs. Leur entrée se fera par achat d'actions nouvelles, dont le fruit sera à disposition de l'entreprise. Elle s'accompagnera de coopérations industrielles et commerciales.

Le gouvernement de Lionel Jospin est donc en passe de réussir là où celui d'Alain Juppé a échoué il y a deux ans. Ce dernier avait cherché à vendre la totalité du capital de Thomson SA, c'est-à-dire TMM et sa société soeur, Thomson-CSF (électronique de défense). Mi-octobre 1996, le choix de M. Juppé s'était porté sur le groupe Lagardère, qui, intéressé uniquement par Thomson-CSF, avait conclu un accord avec le sud-coréen Daewoo pour la reprise de TMM. La procédure avait été annulée, en décembre 1996, après avis négatif de la commission de privatisation.

Le dossier avait fait d'autant plus de bruit – et provoqué des manifestations de colère des salariés de TMM – que M. Juppé avait déclaré que l'entreprise ne valait *« rien »*. Pas plus en tout cas que le franc symbolique pour lequel elle allait être cédée. Aujourd'hui, sa valeur oscillerait autour de 4 milliards de francs. Le ministère de l'économie de même que la direction de TMM indiquent ne vouloir faire aucun commentaire sur la valorisation avant la semaine prochaine.

**REDRESSEMENT FINANCIER**

Cette appréciation du prix de l'entreprise tient, pour une bonne part, à son redressement financier. Nommé à la tête du groupe début 1997, Thierry Breton (ex-directeur général du groupe d'informatique Bull), a réduit les coûts et réorganisé l'entreprise, ce qui devrait lui permettre de revenir à un résultat net positif cette année.

A la différence du gouvernement de M. Juppé, celui de M. Jospin n'a pas cherché à privatiser d'emblée TMM. Mais cela ne veut pas dire que cette privatisation n'interviendra pas. Selon des représentants du personnel de TMM, le gouvernement évoquerait un horizon de deux ou trois ans. Auparavant, une mise en Bourse aurait lieu (*Le Monde* du 23 novembre). Qualifiée pour le moment d'hypothèse au gouvernement, cette opération viserait à vendre quelque 10 % du capital au public, sous forme d'actions nouvelles afin de renforcer les moyens financiers de TMM.

Chez TMM, les syndicats éprouvent quelques inquiétudes sur les coopérations qui s'annoncent. Tout en se félicitant de *« partenariats qui doivent permettre d'ouvrir des marchés où nous ne pourrions aller seuls »*, la CFDT s'alarme ainsi de l'arrivée de Microsoft. *« On connaît ses pratiques »*, souligne le syndicat, renvoyant au procès dont fait l'objet, aux Etats-Unis, le fabricant de logiciels. En ce qui concerne l'accord avec NEC, la CFDT déplore *« le fait que ce groupe soit appelé à devenir notre fournisseur pour les écrans plats à plasma, ainsi que pour les lecteurs de disques vidéo numériques destinés aux ordinateurs (DVD-ROM) »*. Pour le syndicat, *« il y a un risque de désindustrialisation »*.

La direction de TMM assure que *« ces craintes sont infondées » : « Nous vendons des écrans fabriqués par NEC, mais c'est pour être sur le marché dès à présent. Les écrans à plasma constituent un enjeu majeur : nous sommes leaders pour les écrans de téléviseurs haut de gamme, nous entendons le rester et devenir leaders sur les écrans du futur comme le plasma. »* Soulignant que la coopération avec NEC visera à améliorer les processus industriels et le rapport coûts/performances, TMM affirme vouloir mettre en place *« dès 1999, en France, une ligne de production pilote »*. Dans le domaine des DVD-ROM, *« NEC va nous sous-traiter la fabrication des têtes de lecture optique »*, se félicite la direction de TMM, qui voit là *« un potentiel de chiffre d'affaires additionnel »*.

*Philippe Le Cœur*

# Difficiles négociations en vue de la création d'une Bourse paneuropéenne

***RETARDÉE** en raison de la grève à la SNCF et* d'importants embouteillages provoqués par le sommet des chefs d'Etat africains, la réunion des responsables de neuf Bourses européennes, vendredi 27 novembre à Paris, à l'invitation de la Société des Bourses françaises (SBF), a débouché sur un maigre résultat. Invités pour discuter de l'ébauche d'une Bourse paneuropéenne, les dirigeants des plus importantes places boursières du Vieux Continent se sont simplement mis d'accord... pour se revoir. Ils ont fixé un calendrier de réunions en vue de la création d'un marché paneuropéen des actions. Ils ont également décidé de créer un « Comité de l'alliance boursière », composé de huit présidents des Bourses européennes, la Bourse de Stockholm, qui n'avait envoyé qu'un observateur à la réunion de Paris, ne souhaitant pas poursuivre les discussions.

Ce résultat n'est pas une surprise. De nombreuses réunions seront nécessaires avant que les dirigeants des Bourses européennes, dont les positions semblaient inconciliables il y a encore quelques semaines, puissent parvenir à un accord. Le malaise provoqué par la création surprise d'un axe boursier entre Francfort et Londres, auquel est venu se greffer Madrid il y a quelques jours, est loin d'être dissipé. Et l'annonce par les Bourses du Benelux de leur rapprochement progressif, mercredi, n'a pas été de nature à simplifier les discussions.

**« DE NATURE POLITIQUE »**

Toutefois, le dialogue est renoué. *« Cette première rencontre a été constructive et devrait permettre aux participants d'avancer dans leur volonté de créer un marché paneuropéen des actions fédérateur et compétitif »*, se sont félicités les participants de la réunion parisienne dans un communiqué.

Seule fausse note, Per Larsson, président du groupe suédois OM, qui est le propriétaire de la Bourse de Stockholm, a estimé que *« tout projet de création d'un marché paneuropéen unique des actions est avant tout de nature politique et non pas destiné, comme cela serait naturel, à améliorer les intérêts des clients ». « Nous jugeons ces idées réactionnaires. Maintenant que les monopoles des marchés boursiers nationaux individuels sont en voie d'être levés, les acteurs ne devraient pas établir un monopole boursier européen »*, a-t-il ajouté.

Le chemin sera long avant que les cours des sociétés cotées sur différents marchés apparaissent sur un écran unique. Une Bourse paneuropéenne ne pourra, au mieux, voir le jour qu'après l'an 2000. D'ici là, l'alliance passée entre Londres et Francfort aura pris de la substance. Dès le 4 janvier 1999, une plate-forme commune entre les deux places boursières devrait permettre à chaque membre d'une Bourse de devenir membre de l'autre.

*J. Mo.*

# Alitalia et KLM fusionnent leurs activités internationales

## Les compagnies italienne et néerlandaise vont former ensemble le troisième groupe européen

**AMSTERDAM**
*de notre correspondant*

KLM, la quatrième compagnie aérienne d'Europe, et Alitalia, la septième, ont annoncé, vendredi 27 novembre à Amsterdam, le regroupement de leurs activités internationales. Le transporteur néerlandais et son homologue italien mettent en commun la quasi-totalité de leurs activités : utilisation de la flotte, gestion du personnel, politique commerciale. *« Cet ensemble représente environ 95 % de nos investissements »*, ont indiqué Leo van Wijk, président de la KLM, et Domenico Cempella, son homologue d'Alitalia. Le nouvel ensemble détiendra 15 % du trafic aérien européen, avec un chiffre d'affaires de près de 70 milliards de francs, ce qui le placera en troisième position derrière British Airways et Lufthansa.

Selon l'accord, conclu pour dix ans, KLM et Alitalia créent deux filiales communes, présidées conjointement par les deux PDG, auxquelles elles apporteront l'ensemble de leur réseau international. La première sera chargée du transport des passagers et devrait, d'ici trois ans, générer 380 millions de dollars (plus de 2 milliards de francs) de recettes supplémentaires par an ainsi que d'importantes économies. Notamment, estime M. van Wijk, *« grâce aux nouvelles correspondances sur Amsterdam, Rome et Malpensa »* (le nouvel aéroport de Milan, ouvert fin octobre) et *« à la collaboration tripartite entre KLM, Alitalia, et Northwest Airlines »*, le partenaire américain de KLM pour les vols transatlantiques. L'autre société commune concerne le fret. Les revenus supplémentaires dégagés par la mise en commun de cette activité sont estimés à 65 millions de dollars par an.

Qualifiée d'*« historique »*, cette alliance peut être rompue sous certaines conditions. KLM est privatisée à près de 90 %, tandis qu'Alitalia reste à 53 % entre les mains de l'Etat. Le texte prévoit que la compagnie italienne *« devra être privatisée de la manière la plus large possible »*. Si ces conditions n'étaient pas remplies au 30 juin 2000 et si *« cela portait un préjudice matériel à l'alliance »*, KLM pourrait se retirer. D'autre part, si *« une tierce partie venait à acquérir le contrôle du capital de l'une d'elles, et que, en conséquence, son influence sur le management et la stratégie remettait en cause les objectifs de l'alliance »*, les deux sociétés pourraient décider de se séparer.

**AIR FRANCE PAS EXCLUE**

Plusieurs questions restent encore sans réponse. KLM entrera-t-elle dans le capital d'Alitalia ? *« Cela n'est pas à l'ordre du jour »*, répond M. Van Wijk. Alitalia vole sur des Airbus, KLM lui préfère Boeing. La quasi-fusion débouchera-t-elle sur l'harmonisation des deux flottes ? *« Pas nécessairement »*, indique le PDG de KLM. Enfin, le tandem pourrait-il accepter d'être rejoint par Air France, que les pouvoirs politiques ont tenté de lier à Alitalia ? *« Pour l'instant, nous nous focalisons sur la consolidation de l'accord présent »*, indique M. Cempella. Mais le transport aérien étant une industrie *« à caractère polygame »*, le PDG italien promet de garder *« l'esprit ouvert »*.

*Alain Franco*



# Bouygues et Bolloré font la course aux alliances

## Les marchés boursiers parient sur une OPA menée sur le groupe de BTP. Ce scénario semble toutefois peu probable

**QUE VA FAIRE** Vincent Bolloré ? Que va faire Martin Bouygues ? Aux lendemains de la rupture du pacte d'actionnaires, le 25 novembre, tous s'interrogent sur l'attitude des deux hommes et le sort futur du groupe de BTP et de communication. Le différend entre Martin Bouygues et Vincent Bolloré a atteint une telle intensité depuis plusieurs mois que personne n'imagine que l'affaire en restera là.

Les analystes penchent nettement pour une bataille boursière. Bouygues ayant un capital ouvert, Vincent Bolloré, selon eux, peut tout à fait tenter une offre publique d'achat (OPA). Depuis l'annonce de la fin du pacte d'actionnaires, plusieurs sociétés de Bourse ont renouvelé à leurs clients leurs recommandations d'achat du titre. La montée en puissance du fonds d'investissement britannique Schroeder, qui vient de franchir la barre des 5 % des droits de vote, les a encore confortés dans cette opinion. Sur le marché, l'action, en trois jours, a gagné 5 %, à 1 133 francs.

Le scénario d'une OPA semble, cependant, le moins probable, selon nos informations. Une bataille boursière pour prendre le contrôle de Bouygues s'élèverait autour de 35 milliards de francs. Vincent Bolloré n'a pas les moyens de se lancer seul dans une telle opération. *« Il peut réunir un tour de table financier autour de lui pour faire une OPA sur Bouygues. Mais son pouvoir s'en trouverait dilué, et il risquerait de ne plus être le maître du jeu, ce qu'il ne veut à aucun prix »*, explique un de ses proches.

**STRATÉGIE DE CONTOURNEMENT**

Vincent Bolloré paraît tenté par une stratégie de contournement. Depuis la rupture du pacte, il a recommencé à acheter des titres Bouygues. Son objectif est de passer rapidement de 12,6 % à 15 %, pour atteindre la position symbolique de premier actionnaire du groupe devant Martin Bouygues. Parallèlement, il souhaite trouver un allié pour monter ensemble jusqu'au seuil de 30-32 %, afin de créer un nouveau rapport de forces. Cette coalition serait en situation de s'opposer, en assemblée générale, aux décisions qui ne lui conviennent pas, d'imposer sa ligne, voire de renverser le pouvoir des Bouygues : Vincent Bolloré espère rallier une partie des suffrages des investisseurs français et étrangers, qui détiennent au total 55,1 % du capital et 45,8 % des droits de vote.

Mais cette stratégie est longue et risquée. *« Quel partenaire peut accepter d'engager au moins 3 ou 4 milliards de francs, sans avoir le pouvoir ni même l'assurance de gagner ? »*, s'interroge un observateur. Renverser Martin Bouygues ne semble pas très aisé. Depuis le début des hostilités avec Vincent Bolloré, le PDG du groupe de BTP a beaucoup travaillé pour consolider son pouvoir. Les grands institutionnels présents dans son capital – Crédit agricole, BNP, Axa, Crédit lyonnais, AGF – le soutiennent. Leurs voix, additionnées à celles des salariés et de la famille, permettent aux dirigeants de compter sur environ 40 % des droits de vote du groupe. *« Si Vincent Bolloré se renforce et monte jusqu'à 30 %, il risque de s'enliser »*, souligne un banquier.

Depuis la fin du pacte d'actionnaires, le camp Bouygues mise, lui, sur un retrait rapide de son deuxième actionnaire. Cette semaine, de nouveaux émissaires lui ont été envoyés pour lui proposer de racheter sa participation. Vincent Bolloré a refusé.

En parallèle, Martin Bouygues paraît travailler beaucoup à la consolidation de son tour de table avec de nouveaux alliés. Depuis cet été, Nicolas Bazire, associé-gérant de la banque Rothschild et conseiller du groupe Bouygues, a fait le tour des capitales européennes pour trouver des partenaires. De nouvelles alliances seront-elles annoncées rapidement ? Pour l'instant, chacun s'épie et tente de découvrir les intentions de l'autre. Et, comme dans les meilleurs westerns, chaque camp se demande s'il faut ou non tirer le premier.

*Martine Orange*

### *Le CDR choisit la neutralité*

**Alors que Martin Bouygues et Vincent Bolloré se déchirent pour le contrôle du groupe de BTP et de communication, le Consortium de réalisation (CDR), un des grands actionnaires, a choisi la neutralité. Héritant d'une participation de plus de 6 % issue du bilan du Crédit lyonnais, il profite de la bataille pour vendre au mieux. Vendredi 27 novembre, il a annoncé avoir franchi à la baisse le seuil de 5 % des droits de vote.**

**Raymond Lévy, président du *conseil de surveillance du CDR*, estime que cette structure de cantonnement devrait arriver au bout de sa mission d'ici trois ou quatre ans. Il a confirmé, vendredi, sur LCI, qu'*« un peu moins de deux tiers »* du total de 190 milliards de francs d'actifs avaient déjà été vendus. Le CDR devrait constater *« in fine une perte de l'ordre de 100 milliards de francs »*.**

## DÉPÊCHES

■ **FRANCE TÉLÉCOM :** le gouvernement français devait annoncer samedi 28 novembre vers 17 heures le prix définitif des actions mises en vente. Il ne devait pas excéder 420 francs. En début de semaine, 2,3 millions de particuliers avaient réservé des actions.

■ **ROVER :** la direction et les syndicats ont annoncé, vendredi 27 novembre, qu'ils vont soumettre aux 39 000 salariés du constructeur automobile britannique un accord sur un plan de 2 500 suppressions d'emplois et le réaménagement des horaires de travail pour assurer la survie de l'usine de Longbridge, près de Birmingham (14 000 personnes).

■ **EXXON-MOBIL :** les deux compagnies pétrolières ont confirmé le 26 novembre négocier une fusion (*Le Monde* du 26 novembre), précisant qu'aucun accord définitif n'a été conclu.

■ **BN :** le PDG de l'usine de Compiègne (Oise, 160 salariés), qui fermera fin décembre, a repoussé de deux mois l'échéance des contrats de travail et ajouté une prime de 50 000 francs pour les licenciés, a annoncé la CGT le 27 novembre.

■ **USINOR :** le groupe français a acquis, vendredi 27 novembre, 40 % du capital de l'italien Arvedi (aciers plats) pour 270 millions de francs.

■ **PEARSON :** le groupe britannique va acquérir 20 % à 30 % du capital du quotidien espagnol *El Mundo*.

■ **AIR AFRIQUE :** le plan de redressement de la compagnie aérienne sera présenté en conseil d'administration le 15 décembre, a annoncé vendredi 27 novembre l'AFP. Les Etats membres d'Air Afrique et l'Agence pour la sécurité de la navigation aérienne en Afrique seraient prêts à constituer une société de patrimoine, qui, après avoir repris la propriété des avions, sera chargée de renégocier 1,17 milliard de francs de dette.

■ **DEUTSCHE TELEKOM :** l'opérateur téléphonique allemand a retiré vendredi 27 novembre sa proposition de tarifs de location de ses réseaux locaux (47,26 marks par mois), qui était contestée par ses concurrents.

■ **SKIS ROSSIGNOL :** le groupe français a annoncé le 27 novembre une baisse de son bénéfice net de 73 % (à 15,6 millions de francs), et de ses ventes de 16,36 %, (à 937,5 millions), pour le premier semestre de l'exercice 1998-99, qui sera clos fin mars.






# L'euro va bouleverser la gestion d'un portefeuille boursier

## La disparition du risque de change permettra des comparaisons immédiates et faciles entre les valeurs européennes. Les choix d'investissement par pays seront supplantés par des raisonnements par secteurs d'activité

« UNE RÉVOLUTION ! » Laurent Tignard, gestionnaire actions françaises à Axa Investment Managers Paris, n'hésite pas à employer le mot fort pour jauger les conséquences de l'arrivée de l'euro sur la gestion d'un portefeuille de valeurs mobilières. A partir du 4 janvier 1999, date officielle du lancement de la monnaie unique, l'univers habituel dans lequel évoluent les investisseurs revêtira des habits flambant neufs. Le premier choc concret naîtra de l'affichage des cours de Bourse en euros.

*« Il va falloir s'habituer à voir les cours en euros »*, explique Brigitte Pascaud, gestionaire actions chez Fimagest. Le plus difficile n'est pas là. Les actionnaires vont devoir bâtir les nouveaux repères dont ils ont besoin pour prendre leurs décisions d'investissement. Aux « plus hauts » et aux « plus bas » en francs se substitueront des « plus hauts » et des « plus bas » en euros. Le passage des uns aux autres n'est pas naturel. Les références ne sont pas les mêmes.

Mais leurs efforts seront récompensés. Les comparaisons entre les valeurs d'un pays à l'autre seront beaucoup plus faciles à partir du moment où les cours seront exprimés dans une unité de compte commune. *« On va découvrir, par exemple, que Rhône-Poulenc est peut-être sous-évalué par rapport à ses concurrents étrangers »*, fait remarquer le directeur de la gestion actions dans une société de Bourse. La disparition du risque de change constitue la principale innovation financière. *« Le risque de change se rajoutait au risque action »*, constate Jean-Luc Allain, responsable de la gestion actions chez Bacot-Allain Gestion. Avant d'acheter une valeur en Allemagne, en Autriche, en Belgique, en Espagne, en Finlande, au Portugal, en Irlande, en Italie, aux Pays-Bas ou au Luxembourg, l'investisseur français devait se poser la question de savoir si l'évolution du franc par rapport à la devise du pays dans lequel il avait l'intention d'investir n'allait pas « gommer » la plus-value éventuelle. A partir du 4 janvier 1999, la question ne se posera plus. Il ne sera plus confronté qu'au « risque action ».

La disparition du risque de change induit un certain nombre de modifications dans la gestion d'un portefeuille. La première – et la plus importante – est l'apparition d'un nouvel horizon d'investissement. Tant que les barrières monétaires existaient, les investisseurs – qu'il s'agisse des simples particuliers ou des gestionnaires professionnels – raisonnaient par pays. Ils choisissaient d'investir dans un pays plutôt que dans un autre. Ce n'est qu'ensuite qu'ils procédaient au choix des valeurs. Les raisonnements par pays vont être supplantés par des raisonnements par secteurs d'activité. *« Qui dit convergence monétaire dit convergence économique »*, affirme Dominique Sabassier, responsable de la gestion actions à Banques populaires Asset Management. Les grands secteurs d'activité vont constituer des grands ensembles homogènes obéissant aux mêmes lois économiques.

*« Depuis le début de l'année, les cours des compagnies pétrolières françaises, Elf et Total, baissent quand les cours des valeurs pétrolières en Europe baissent, même si la Bourse de Paris monte »*, constate Laurent Tignard. Les investisseurs qui évoluaient à l'intérieur d'un cadre franco-français vont en sortir. Avant l'arrivée de l'euro, on n'avait le choix qu'entre Peugeot et Renault quand on avait l'intention de miser sur un constructeur automobile. Après l'arrivée de l'euro, on aura le choix entre Volkswagen, Fiat, BMW, Daimler-Chrysler, Peugeot et Renault.

*« Il faut essayer d'équilibrer sectoriellement son portefeuille »*, note Dominique Sabassier. *« Il faut définir les secteurs et choisir les meilleures valeurs. Il ne faut pas choisir entre Carrefour, Promodès et Casino, mais entre Metro, Rinascente, Carrefour, Promodès et Casino. »* Les gérants des fonds d'investissement américains, qui ont l'habitude de raisonner par grandes masses, vont contribuer à amplifier le phénomène. *« Les investisseurs américains vont regarder l'Europe par secteurs »*, affirme Hugues Riché, directeur général de la Banque du Louvre.

Les bureaux d'études des banques et des sociétés de Bourse ont pris en compte le changement d'horizon. *« Les analyses sont de plus en plus sectorielles »*, remarque Didier Le Menestrel, directeur général de la Financière de l'échiquier.

### L'arrivée de l'euro entraînera une « européanisation » croissante des portefeuilles

La mise en place de la monnaie unique va aussi produire un effet arithmétique évident sur le nombre de titres à la disposition des investisseurs. *« Les bornes du marché vont s'élargir considérablement »*, indique Didier Le Menestrel. Alors qu'un épargnant français n'avait accès qu'à un nombre limité de valeurs, l'euro lui ouvre la porte de près de 3 600 sociétés cotées. Non seulement l'investisseur français va bénéficier d'un choix accru de valeurs, mais il voit s'ouvrir des occasions de diversification qui lui étaient interdites.

*« On va pouvoir chercher dans chaque pays des choses différentes »*, explique Claire Rodrigue, responsable de la gestion européenne à la Compagnie financière Edmond de Rothschild. *« La France est plutôt un pays de services. Les secteurs cycliques sont très représentés en Allemagne et dans les pays scandinaves. L'investisseur trouvera aux Pays-Bas beaucoup de grandes sociétés internationales, comme Unilever ou Royal Dutch-Shell. L'Italie et l'Espagne ont beaucoup de banques et de sociétés de télécommunications. »* Certains « concepts » ne sont pas représentés à la Bourse de Paris. En revanche, ils figurent sur les cotes des valeurs des autres pays de la zone euro. *« Il est difficile de trouver en France des valeurs de téléphonie mobile pures »*, remarque Jean-Luc Allain. *« Mais il y en a à l'étranger : en Italie avec Telecom Italia Mobile, au Portugal avec Telecel et en Belgique avec Mobistar. »*

Au bout du compte, l'arrivée de l'euro va entraîner une *« européanisation »* croissante des portefeuilles. *« Le marché domestique va diminuer en part relative »*, constate Claire Rodigue. *« Rester investi à 80 % dans un seul pays n'a pas beaucoup de sens. »* Le même phénomène va se reproduire dans tous les pays de la zone euro. Les investisseurs vont vendre des titres de leur pays pour acheter des valeurs des autres pays. *« Les ventes de valeurs françaises ne vont pas faire baisser le marché français »*, remarque un analyste financier dans une société de Bourse. *« Les valeurs françaises que les investisseurs français vendront seront rachetées par des investisseurs allemands ou italiens, et inversement. »* Ce sont les plus grosses valeurs des pays de la zone euro – aux premiers rangs desquels figurent les titres membres des indices européens – qui bénéficieront le plus du nouveau courant d'achat. *« Les tirs vont être concentrés sur une cinquantaine de valeurs européennes »*, affirme Laurent Tignard. Conséquence : les investisseurs ont d'ores et déjà intérêt à privilégier les plus grosses valeurs dans chacun des pays concernés parce que ce sont celles qui vont bénéficier de l'afflux de liquidités. *« L'européanisation va éliminer du champ d'intérêt toutes les sociétés qui ne sont pas dans les premiers rangs »*, avertit Brigitte Pascaud, chez Fimagest.

***Michel Turin***

## *Mode d'emploi de la monnaie unique*

**A partir du 4 janvier 1999, toutes les transactions en Bourse seront effectuées en euros. Et les cours des actions seront diffusés en euros. Les valeurs liquidatives des sicav et des fonds communs de placement seront également exprimées en euros. Les particuliers pourront soit conserver leurs comptes-titres en francs, soit ouvrir de nouveaux comptes-titres en euros. Les avis d'opérés seront libellés en euros. Seule la dernière ligne de l'avis d'opéré qui correspond au montant net sera traduite en francs.**

**Les investisseurs pourront continuer à passer leurs ordres de Bourse en francs. Mais ils ont intérêt à s'habituer le plus vite possible à passer leurs ordres de Bourse en euros. A partir du 1er janvier 2002, tous les ordres de Bourse devront en effet être passés en euros. Le nominal des obligations d'Etat sera converti en euros à partir du 4 janvier 1999. Les obligations privées pourront être libellées en euros ou en francs jusqu'en 2002. Les dividendes et les coupons d'obligations pourront être versés en francs ou en euros. Mais l'euro, là encore, devrait s'imposer rapidement.**

## Attention à la qualité de l'information et aux frais

L'OUVERTURE des portefeuilles sur les valeurs de la zone euro risque tout de même d'être freinée par un certain nombre de pesanteurs. La première concerne l'information disponible sur les sociétés des dix autres pays qui ont pris le train de la monnaie unique. Si les données régulières sur les grandes valeurs ne manqueront pas (la presse financière s'est déjà mise à l'heure de l'euro), les informations sur les plus petites sociétés seront plus rares.

*« Les investisseurs n'auront pas d'informations sur les entreprises de taille moyenne en Espagne ou en Italie »*, note Bruno Guilloton, directeur de la gestion actions à Crédit mutuel finance. *« Ils vont surtout continuer à regarder les sociétés françaises. »* L'apprentissage sera long. *« Il vaut mieux investir dans une société dont on connaît bien les métiers »*, affirme Jean-Bernard Soulié, gérant actions à Ecureuil Gestion. *« Il n'y a pas grand monde qui soit capable de dire ce que font SAP ou Wolters-Kluwer. »*

La deuxième pesanteur est très terre à terre. La volonté d'européanisation se heurtera à la réalité des frais de transaction. Il revient plus cher d'acheter des valeurs étrangères que d'acheter des valeurs cotées à la Bourse de Paris. Or les valeurs des dix autres pays de la zone euro sont des valeurs... étrangères. *« Les coûts de "back office" resteront les mêmes »*, constate Dominique Sabassier, à Banques populaires Asset Management. *« Ce n'est pas parce qu'il y aura l'euro qu'il y aura unicité de cotation. Un ordre sur une valeur euro cotée à Francfort sera traité comme un ordre passé sur une Bourse étrangère. »* La barrière concrète des frais de transaction risque de couper court aux velléités de diversification européenne.

Le troisième obstacle à l'européanisation des portefeuilles français est la discrimination induite par le plan d'épargne en actions. Le PEA constitue un havre fiscal accueillant, puisqu'il permet de faire des économies d'impôt appréciables. Les dividendes et les plus-values des actions logés sur un plan d'épargne en actions sont exonérés de tout impôt au bout de cinq ans. Il n'y a que les 10 % de prélèvements sociaux sur les gains à payer à la sortie (avec la CSG et la CRDS). Mais le PEA est réservé exclusivement aux valeurs françaises.

Ce n'est pas le plus bel encouragement à l'ouverture des portefeuilles aux valeurs de la zone euro ! D'ailleurs, la mise en place de l'euro pose la question de la pérennité de l'oukase franco-français. *« Est-ce qu'on va pouvoir maintenir durablement la spécificité française du PEA ? »*, s'interroge Bruno Guilloton. En attendant, un investisseur français sera tenté de donner la préférence aux valeurs françaises parce qu'elles sont soumises à un meilleur traitement fiscal.

***M. T.***

## REVUE DES ACTIONS

### ÉNERGIE

| | 27-11-98 | Diff. |
|---|---|---|
| Coflexip | 399 | -0,49 |
| Elf Aquitaine | 740 | — |
| Esso | 482 | +8,55 |
| Geophysique | 385 | +16,24 |
| Total | 704 | -0,98 |

### PRODUITS DE BASE

| | 27-11-98 | Diff. |
|---|---|---|
| Air Liquide | 995 | +6,30 |
| CFF.(Ferrailles) | 216,80 | — |
| Eramet | 180 | +7,14 |
| Gascogne | 459 | -3,34 |
| Metaleurop | 28,50 | +14,68 |
| Pechiney Act Ord A | 188 | -0,73 |
| Rhodia | 88,30 | -6,06 |
| Rochette (La) | 18,80 | +16,77 |
| Usinor | 63,90 | +3,90 |
| Vallourec | 240 | +1,69 |
| Grande Paroisse | 218 | -10,28 |
| Oxyg.Ext-Orient | 2580 | -0,76 |

### CONSTRUCTION

| | 27-11-98 | Diff. |
|---|---|---|
| Bouygues | 1143 | +1,50 |
| Bouygues Offs. | 152,80 | +11,94 |
| Ciments Francais | 354 | +7,27 |
| Colas | 1261 | +0,31 |
| Eiffage | 493 | +9,60 |
| Groupe GTM | 672 | +7,89 |
| Imetal | 537 | +2,87 |
| Lafarge | 549 | -2,31 |
| Lapeyre | 430 | -4,86 |
| Saint-Gobain | 877 | +8,67 |
| SGE | 282 | -6 |
| Vicat | 491,10 | -6,27 |

### BIENS D'ÉQUIPEMENT

| | 27-11-98 | Diff. |
|---|---|---|
| Alcatel | 746 | +13,03 |
| Alstom | 142 | -0,69 |
| Bull# | 45,35 | +5,22 |
| Carbone Lorraine | 294 | -0,33 |
| CS Signaux(CSEE) | 467 | +4 |
| Dassault-Aviation | 1948 | +5,86 |
| De Dietrich | 500,50 | +3,19 |
| Fives-Lille | 482 | +0,62 |
| France Telecom | 410 | +0,46 |
| Intertechnique | 1750 | +0,28 |
| Legrand | 1645 | +11,14 |
| Legris indust. | 241,40 | +1 |
| Sagem SA | 3949 | +12,53 |
| Schneider SA | 372 | +11,37 |
| SFIM | 535 | +5,31 |
| Sidel | 447,10 | -0,17 |
| Thomson-CSF | 230 | +9,73 |
| Zodiac ex.dt divid | 1299 | +1,40 |
| STmicroelectronics | 409,80 | +3,51 |
| Algeco # | 465 | +3,19 |
| CNIM CA# | 226 | -1,52 |
| Cofidur # | 117 | +9,46 |
| Entrelec CB # | 310 | +7,26 |
| GFI Industries # | 217 | +1,87 |
| Latecoere # | 664 | -0,89 |
| Lectra Syst.(B) # | 36,20 | +6,47 |
| Manitou # | 798 | -8,90 |
| Mecatherm # | 184 | +20,26 |
| Radiall # | 550 | +14,58 |

### AUTOMOBILE

| | 27-11-98 | Diff. |
|---|---|---|
| Ecia | 827 | +12,51 |
| Labinal | 1430 | +15,78 |
| Michelin | 246,70 | +9,64 |
| Montupet SA | 235 | +9,04 |
| Peugeot | 950 | +10,08 |
| Plastic Omn.(Ly) | 502 | +12,35 |
| Renault | 266 | +15,15 |
| Sommer-Allibert | 169 | +7,64 |
| Valeo | 469 | +4,73 |
| Sylea | 330 | — |

### AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

| | 27-11-98 | Diff. |
|---|---|---|
| BIC | 363 | +1,11 |
| Chargeurs | 298 | -2,61 |
| Christian Dalloz | 480 | +6,66 |
| Clarins | 438 | -4,57 |
| Deveaux(Ly)# | 795 | +6,71 |
| DMC (Dollfus Mi) | 76,40 | +12,18 |
| Essilor Intl | 2380 | -1,21 |
| Hachette Fili.Med. | 1220 | -0,97 |
| L'Oreal | 3668 | +5,28 |
| Moulinex | 99,80 | +7,31 |
| Rhone Poulenc A | 293 | +1,80 |
| Sanofi | 1049 | +7,47 |
| S.E.B. | 559 | -1,06 |
| Skis Rossignol | 89,10 | +5,19 |
| Strafor Facom | 387,10 | +2,13 |
| Synthelabo | 1167 | +4,19 |
| L.B.D. Dupont # | 600 | -0,49 |
| Arkopharma # | 430 | +6,19 |
| Beneteau CB# | 773 | -8,06 |
| Boiron (Ly)# | 459 | +6,76 |
| CDA-Cie des Alpes | 197 | +7,12 |
| Europ.Extinc.(Ly) | 338 | +1,19 |
| EXEL Industries | 410 | +5,39 |
| Gautier France | 350 | +2,33 |
| Guerbet S.A | 126 | -3,07 |
| Guy Degrenne # | 280 | +15,22 |
| Hermes intl | 434 | +1,16 |
| Info Realite # | 324,80 | +3,11 |
| Phyto-Lierac # | 185,20 | +2,26 |
| Pochet | 542 | +2,26 |
| Reynolds | 260 | -3,34 |
| Robertet # | 889 | +3,37 |
| Smoby (Ly) # | 395 | -1,25 |
| S.T. Dupont # | 51 | -6,76 |
| Virbac | 396 | +3,93 |
| Walter # | 680 | +2,71 |

### INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

| | 27-11-98 | Diff. |
|---|---|---|
| Bongrain | 2455 | -4,47 |
| Danone | 1719 | +3,67 |
| Eridania Beghin | 1067 | +7,23 |
| Fromageries Bel | 4700 | +2,17 |
| LVMH Moet Hen. | 1145 | +3,15 |
| Pernod-Ricard | 399,90 | +1,36 |
| Remy Cointreau | 102 | +22,89 |
| Royal Canin | 351 | +5,72 |
| SEITA | 336 | +8,38 |
| Taittinger | 3953 | -0,50 |
| Brioche Pasq.(Ns)# | 688 | +2,38 |
| L.D.C. | 1130 | +9,70 |
| louis Dreyfus Cit# | 159,90 | -1,60 |

### DISTRIBUTION

| | 27-11-98 | Diff. |
|---|---|---|
| Bazar Hot. Ville | 785 | +17,68 |
| Carrefour | 4170 | -1,23 |
| Casino Guichard | 546 | -4,21 |
| Castorama Dub.(Li) | 1150 | -3,28 |
| Comptoirs Mod. | 3615 | -1,52 |
| Damart | 4625 | +4,97 |
| Galeries Lafayette | 6600 | +3,28 |
| GrandVision | 131 | -5,07 |
| Groupe Andre S.A. | 679 | +15,38 |
| Guilbert | 792 | +5,17 |
| Guyenne Gascogne | 2474 | +0,52 |
| Pinault-Print.Red. | 980 | -1,50 |
| Primagaz | 535 | -3,42 |
| Promodes | 3786 | +8,57 |
| Rexel | 510 | +4,50 |
| Monoprix | 540 | +8,21 |
| Bricorama # | 315 | +6,41 |
| But S.A. | 300 | +0,16 |
| Etam Developpement | 366 | +7,64 |
| Hyparlo #(Ly) | 620 | -0,80 |
| IMS(Int.MetalSer)# | 56,50 | +2,72 |
| Manutan | 400 | -4,30 |
| Rallye(Cathiard)Ly | 370 | -1,30 |
| Rubis # | 151,90 | +1,26 |

### AUTRES SERVICES

| | 27-11-98 | Diff. |
|---|---|---|
| Accor | 1282 | +6,83 |
| Altran Techno. # | 1330 | +10,64 |
| Atos CA | 1290 | +13,85 |
| BIS | 575 | +3,60 |
| Canal + | 1360 | -5,68 |
| Cap Gemini | 888 | -1,87 |
| Cegid (Ly) | 1099 | +1,10 |
| Club Mediterranee | 478 | -2,44 |
| Dassault Systemes | 230 | +3,74 |
| Euro Disney | 8,10 | -0,61 |
| Europe 1 | 1305 | -3,33 |
| Eurotunnel | 7,35 | +4,25 |
| Gaumont # | 367 | +7,94 |
| Groupe Partouche # | 458 | -2,55 |
| Havas Advertising | 975 | +2,30 |
| Infogrames Enter. | 357 | -0,69 |
| Ingenico | 164,30 | +2,68 |
| Norbert Dentres.# | 205,50 | -1,20 |
| NRJ # | 993 | +0,30 |
| Pathe | 1206 | +9,07 |
| Publicis # | 1020 | +1,69 |
| Rochefortaise Com. | 632 | -1,55 |
| S.I.T.A | 1445 | -3,66 |
| Sodexho Alliance | 1095 | +3,30 |
| Sogeparc (Fin) | 469 | -1,67 |
| Spir Communic. # | 327,90 | -3,50 |
| Suez Lyon.des Eaux | 1125 | +4,26 |
| Technip | 484 | -3,96 |
| Vivendi | 1315 | -2,95 |
| Louvre # | 393 | +2,87 |
| Assystem # | 124,50 | -8,45 |
| CEGEDIM # | 259 | -1,14 |
| Dauphin OTA | 470 | -1,87 |
| Fininfo | 1020 | -1,73 |
| Fraikin 2# | 420 | -9,07 |
| GEODIS # | 365 | +3,98 |
| Groupe J.C.Darmon | 420 | +10,52 |
| Léon Bruxelles | 433 | -7,85 |
| LVL Medical Gpe | 89 | +5,95 |
| M6-Metropole TV | 936 | +3,14 |
| Penauille Poly.CB# | 1560 | +6,85 |
| Seche Environnem.# | 222 | +10,66 |
| Sopra # | 1948 | -1,46 |
| TF1 | 953 | +2,99 |
| UBI Soft Entertain | 835 | +1,32 |
| Unilog | 2420 | +9,75 |

### IMMOBILIER

| | 27-11-98 | Diff. |
|---|---|---|
| Bail Investis. | 780 | — |
| Finextel | 121 | +0,83 |
| G.F.C. | 673 | +2,12 |
| Immeubl.France | 499,10 | +0,04 |
| Klepierre | 599 | +1,32 |
| Rue Imperiale (Ly) | 6590 | -0,15 |
| Sefimeg CA | 291,10 | +3,46 |
| Silic CA | 1094 | — |
| Simco | 504 | -3,44 |
| Soc.Fonc.Lyon.# | 930 | -1,58 |
| Unibail | 776 | -2,26 |
| Fonciere Euris | 464 | +4,52 |
| Im.Marseillaise | 11000 | — |
| Immob.Batibail Nyr | 344 | +3,92 |
| Immob.Hotel. # | 13,10 | -7,09 |

### SERVICES FINANCIERS

| | 27-11-98 | Diff. |
|---|---|---|
| AGF | 336 | +2,43 |
| Axa | 750 | +6,93 |
| B.N.P. | 465,10 | +16,85 |
| C.C.F. | 494 | +9,77 |
| CPR | 287 | +24,26 |
| Credit Lyonnais CI | 496,20 | -0,76 |
| Dexia France | 860 | +6,48 |
| Interbail | 143,50 | +0,34 |
| Locindus | 803 | +4,06 |
| Natexis | 371 | +12,42 |
| Paribas | 514 | +9,78 |
| SCOR | 370 | +14,55 |
| Selectibanque | 72,20 | -2,16 |
| Societe Generale | 939 | +7,31 |
| Sophia | 238 | — |
| Union Assur.Fdal | 760 | -9,35 |
| Via Banque | 176,80 | -0,11 |
| Worms (ex.Someal) | 88,50 | +5,26 |
| Immobanque | 680 | +0,74 |
| April S.A.#(LY) | 487,50 | +2,77 |
| Assur.Bq.Populaire | 625 | — |
| C.A. Paris IDF | 952 | -1,85 |
| Factorem | 840 | +1,20 |
| Union Fin.France | 665 | -1,77 |

### SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENT

| | 27-11-98 | Diff. |
|---|---|---|
| Bollore Techno. | 1094 | +6,62 |
| Cerus Europ.Reun | 40,25 | +2,75 |
| CGIP | 305 | +4,08 |
| Christian Dior | 628 | +4,92 |
| Dynaction | 170 | +1,89 |
| Eurafrance | 3500 | +14,75 |
| Fimalac SA | 670 | +4,85 |
| Gaz et Eaux | 278,50 | +10,02 |
| ISIS | 401,80 | -3,64 |
| Lagardere | 239,40 | -0,66 |
| Lebon (Cie) | 228,90 | -2,88 |
| Marine Wendel | 1047 | +3,15 |
| Nord-Est | 177,10 | +1,14 |
| Salvepar (Ny) | 480 | +1,69 |
| Albatros Invest | 188,50 | — |
| Burelle (Ly) | 320 | +0,31 |
| Carbonique | — | — |
| Contin.Entrepr. | 224 | -8,88 |
| F.F.P. (Ny) | 390 | +6,55 |
| Finaxa | 578 | +5,66 |
| Francarep | 293 | -9,53 |
| Cie Fin.St-Honore | — | — |
| Finatis(ex.Locain) | 356 | +6,58 |
| Siparex (Ly) # | 128 | — |

# La Bourse de Paris ignore les mauvaises nouvelles

**LE MARCHÉ PARISIEN** a poursuivi, cette semaine, le mouvement de progression entamé au début du mois d'octobre. Avec un gain de 3,9 %, à 3 950,94 points, l'indice CAC 40 se rapproche de son niveau record de 4 388 points atteint le 17 juillet dernier. L'impact de la crise financière qui avait frappé Paris, comme les autres places, a été en partie effacé. Le CAC 40 s'est apprécié de 31,7 % depuis le début de l'année et de 32,6 % depuis le plus bas d'octobre.

VALEURS

Excès d'optimisme ou mouvement justifié ? En apparence, la semaine qui s'achève est assez paradoxale puisque la publication de statistiques inquiétantes concernant l'activité économique n'ont apparemment pas altéré l'optimisme du marché. Pourtant, la déception *est de taille : selon des chiffres prévisionnels de* l'Insee publiés mercredi, l'investissement ne *progressera pas en 1999, tandis* que la consommation en octobre a chuté de 0,7 %.

*Si le marché* n'a pas semblé réagir de façon négative à la publication de ces indicateurs, la progression du CAC 40 s'est cependant opérée sur des volumes d'échanges de plus en plus modestes à mesure que la semaine avançait. La journée de jeudi, fériée aux Etats-Unis pour cause de « *Thanksgiving day* », *n'a pas favorisé* l'intensité de l'activité. De plus, la fermeté du dollar, supérieur à 5,70 francs *tout au long* de la semaine, a profité aux entreprises exportatices.

Surtout, la semaine a été dominée *par* la conjonction de deux phénomènes : un mouvement de restructurations à l'*échelle* internationale qui a touché plus particulièrement les valeurs bancaires et pétrolières, et un effet de rattrapage s'agissant des secteurs cycliques ou des valeurs spécifiques qui avaient fortement chuté à la fin de l'été.

La nouvelle, lundi, de l'offre d'achat de la Deutsche Bank sur Bankers Trust a suscité un mouvement spéculatif *dans le secteur* bancaire. Selon certains analystes, plusieurs de ces *valeurs pourraient, compte tenu de la faiblesse* actuelle de leurs cours, faire l'objet d'OPA. *L'intérêt des investisseurs s'est porté* principalement sur BNP (+16,8 %), Paribas (+9,8 %), *Société générale* (+7,3 %) et CCF (+9,8 %), ce dernier établissement suscitant l'intérêt déclaré du groupe italien San Paolo-IMI.

CPR (+24,2 %), grande victime de la crise russe, a bénéficié de spéculations selon lesquelles son principal actionnaire, Crédit Agricole, s'apprêterait à acquérir le solde du capital. La Rochette (+16,8 %), qui avait particulièrement souffert de la chute du prix du papier, a bénéficié cette semaine du rachat de la firme américaine International Paper par Union Camp, qui laisse augurer une série de *fusions* dans le secteur de l'industrie papetière. L'annonce, jeudi, du rapprochement entre les *géants américains* Exxon et Mobil, a stimulé le cours du titre Esso, filiale d'Exxon, qui s'est en*volé de 21 %, et qui a progressé* de 8,5 % sur l'ensemble de la semaine. Les cours des autres valeurs *pétrolières*, Elf Aquitaine et Total ont profité de ce mouvement jeudi, mais n'ont pu *se maintenir sur l'ensemble* de la semaine. Enfin, Alcatel a gagné 13 % d'un vendredi à l'autre, *après une* semaine dominée par des rumeurs de rapprochement avec le britannique GEC.

Cette semaine a également vu le retour en grâce des valeurs cycliques, malmenées par la crise boursière de l'été. La plupart de ces valeurs n'avaient pas pleinement profité du redressement boursier opéré depuis octobre et leur progression peut s'expliquer par un phénomène de rattrapage. C'est le cas de Michelin (+9,6 % sur la semaine), Schneider (+11,4 %), Saint-Gobain (+8,7 %), Thomson-CSF (+9,7 %), Renault (+10 %) et Peugeot (+10 %). Mais rien ne prouve que ces progressions traduisent un regain de confiance durable en ces valeurs.

***Raphaël Kahane***

## LES PERFORMANCES DES SICAV OBLIGATAIRES

FININFO http://www.fininfo.fr

*(Les premières et les dernières de chaque catégorie)* le 20 novembre

### OBLIGATAIRES FRANÇAISES DE CAPITALISATION
**Performance moyenne sur 1 an : 8,29 %, sur 5 ans : 35,11 %**

| LIBELLÉ | Organisme promoteur | Rang | Perf. % 1 an | Rang | Perf. % 5 ans | Valeur liquid. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Synthesis | GROUP CA | 1 | 15,52 | 5 | 52,78 | 20972,61 |
| Dresdner RCM Indice OAT (C) | KLEIN BE | 2 | 15,19 | 3 | 53,78 | 30824,53 |
| Dresdner RCM Indice OAT (D) | KLEIN BE | 3 | 15,19 | 4 | 53,73 | 21166,06 |
| OAT Indice Gestion | CDC GEST | 4 | 15,17 | 1 | 56,10 | 22843,71 |
| Croissance Mercure (C) | ABEILLE | 5 | 15,15 | 17 | 48,04 | 5543,24 |
| Croissance Mercure (D) | ABEILLE | 6 | 15,13 | 19 | 48 | 3634,93 |
| Fimindex Première | FIMAGEST | 7 | 14,99 | 8 | 51,22 | 13644,80 |
| Fructi-Première (C) | BQUE POP | 8 | 14,67 | 12 | 50,69 | 16456,49 |
| Fructi-Première (D) | BQUE POP | 9 | 14,67 | 11 | 50,71 | 14123,66 |
| Lion Institutionnels | CL | 10 | 14,45 | 6 | 52,71 | 56504,27 |
| Indocam Stratégie 7-10 (C) | GROUP CA | 11 | 14,26 | 27 | 46,76 | 31637,64 |
| Slivarente | CL | 12 | 14,25 | 22 | 47,82 | 266,14 |
| Indocam Stratégie 7-10 (D) | GROUP CA | 13 | 14,22 | 28 | 46,53 | 18544,88 |
| CPR OAT-Plus | CPRGESTI | 14 | 13,88 | 2 | 54,50 | 27589,18 |
| SGAM Première 7-10 ans (C) | SG | 15 | 13,66 | 48 | 43,54 | 7287,62 |
| SGAM Première 7-10 ans (D) | SG | 16 | 13,66 | 49 | 43,54 | 5985 |
| BFT CNO 7/10 (C) | BFT | 17 | 13,24 | — | — | 146719,36 |
| BFT CNO 7/10 (D) | BFT | 17 | 13,24 | — | — | 146719,36 |
| Generali Rendement | GENERALI | 19 | 13,16 | 158 | 30,90 | 11546,94 |
| Primance (C) | SG | 20 | 13,09 | 75 | 40,36 | 16099,23 |
| Primance (D) | SG | 21 | 13,09 | 74 | 40,36 | 12878,09 |
| Soprane Long Terme (D) | BACOT | 22 | 13,06 | 47 | 43,72 | 6485,79 |
| Soprane Long Terme (C) | BACOT | 23 | 13,06 | 46 | 43,73 | 8616,89 |
| Morgan Net | JP MORGA | 24 | 12,85 | 40 | 44,78 | 2739,57 |
| Morgan Première Catégorie | JP MORGA | 25 | 12,85 | 38 | 45,03 | 1727,38 |
| Haussmann Obligations | B WORMS | 26 | 12,77 | 64 | 41,86 | 1583,28 |
| Victoire Oblirea | COM FRAN | 27 | 12,74 | 7 | 51,61 | 543,55 |
| Epargne Première (D) | CDT MUTU | 28 | 12,62 | 62 | 42,55 | 21141,63 |
| Epargne Première (C) | CDT MUTU | 29 | 12,62 | 61 | 42,58 | 24612,93 |
| Lion Tresor | CL | 30 | 12,59 | 63 | 42,34 | 2634,35 |
| UAP Alto | UAP | 31 | 12,48 | 15 | 49,26 | 174,19 |
| Primerus France Etat LT (C) | CCF | 32 | 12,19 | 23 | 47,44 | 1564,29 |
| Primerus France Etat LT (D) | CCF | 33 | 12,18 | 24 | 47,43 | 1480,97 |
| CPR Oblig | CPRGESTI | 34 | 12,06 | 42 | 44,16 | 2587,96 |
| Topoblig | CPRGESTI | 35 | 11,96 | 69 | 41,31 | 2297,54 |
| Sensipremière | ECUREUIL | 36 | 11,77 | — | — | 15055,91 |
| Epargne Institutions | CDT NORD | 37 | 11,73 | 32 | 45,72 | 13625,12 |
| Arbitrages Première | BQ TRANS | 38 | 11,72 | 115 | 37,03 | 11046,01 |
| Arc en Ciel | CDC GEST | 39 | 11,71 | 43 | 43,98 | 230060,48 |
| Fimoblig Diversifié | FIMAGEST | 40 | 11,69 | — | — | 1124,78 |
| Saint-Honore Capital | CF ROTHS | 41 | 11,69 | 29 | 46,17 | 21836,46 |
| Lionplus (C) | CL | 42 | 11,69 | 44 | 43,88 | 1734,19 |
| Lionplus (D) | CL | 43 | 11,69 | 45 | 43,87 | 1588,55 |
| Placements Net | NSM | 44 | 11,63 | 65 | 41,65 | 11255,76 |
| Ecofi Premiere | ECOFI FI | 45 | 11,59 | 70 | 41,31 | 1878,55 |
| Azur-Obligations (C) | GROUPAZU | 46 | 11,56 | 14 | 50,22 | 384,02 |
| Azur-Obligations (D) | GROUPAZU | 47 | 11,56 | 13 | 50,22 | 356,39 |
| Objectif Rendement | LAZARD G | 48 | 11,55 | 104 | 37,71 | 20644,54 |
| Capiscor | SCOR | 49 | 11,52 | 21 | 47,83 | 1492,96 |
| CM Gestion Obligataire | CDT MUTU | 50 | 11,49 | 67 | 41,40 | 718,46 |
| AXA Première (C) | AXA | 51 | 11,49 | 36 | 45,11 | 161,43 |
| AXA Première (D) | AXA | 52 | 11,49 | 37 | 45,11 | 143,70 |
| Placements Réassurance | SCOR | 53 | 11,48 | 20 | 47,83 | 1236,89 |
| Sélection Valeurs du Tresor | CCF | 54 | 11,44 | 50 | 43,53 | 137100,33 |
| Placements Obligations (C) | NSM | 55 | 11,37 | 51 | 43,47 | 22149,51 |
| Placements Obligations (D) | NSM | 56 | 11,36 | 52 | 43,45 | 17208,90 |
| Unipremière | SANPAOLO | 57 | 11,32 | 145 | 32,71 | 2637,75 |
| Oblifutur (C) | GROUP CA | 58 | 11,32 | 66 | 41,62 | 607,95 |
| Oblifutur (D) | GROUP CA | 59 | 11,32 | 124 | 35,70 | 560,32 |
| AGF France Taux Fixe | AGF | 60 | 11,29 | 127 | 35,09 | 7837,90 |
| Capital Avenir | CIC PARI | 61 | 11,19 | 144 | 33,02 | 2151,80 |
| Mutuassur Obligations | MRA | 62 | 11,17 | 88 | 39,29 | 1277,19 |
| AXA France Obligations | AXA | 63 | 11,17 | 26 | 46,84 | 192,23 |
| Partner VT (D) | BFSC | 64 | 11,17 | 137 | 33,86 | 2206,95 |
| Partner VT (C) | BFSC | 65 | 11,15 | 138 | 33,84 | 2116,55 |
| GAN Rendement | GAN | 66 | 11,14 | 33 | 45,56 | 5876,01 |
| Hervet Oblicroissance | HERVET | 67 | 11,14 | 18 | 48,02 | 1937,52 |
| Assur Ecureuil Croissance | CDC GEST | 68 | 11,10 | 58 | 43,01 | 229004,40 |
| Oblipar (C) | B PARIBA | 69 | 11,08 | 34 | 45,23 | 19606,86 |
| Centrale Court Terme | CCR | 238 | 3,89 | 179 | 28,66 | 26621,78 |
| Pyramides Placements (C) | VERNES | 239 | 3,81 | 234 | 22,84 | 9338,66 |
| Pyramides Placements (D) | VERNES | 240 | 3,81 | 235 | 22,83 | 9075,04 |
| OBC Court Terme | OBC | 241 | 3,69 | — | — | 119965,68 |
| BTP Moneplus | B BTP | 242 | 3,66 | 222 | 25,01 | 21490,54 |
| Ecofi Arbitrage (D) | ECOFI FI | 243 | 3,60 | 220 | 25,02 | 1581,82 |
| Ecofi Arbitrage (C) | ECOFI FI | 244 | 3,60 | 221 | 25,02 | 1914,82 |
| CMN Court Terme (C) | CFCM NOR | 245 | 3,53 | 227 | 24,23 | 23238,25 |
| CMN Court Terme (D) | CFCM NOR | 246 | 3,53 | 228 | 24,23 | 20545,13 |
| Euroterme | PARIBAS | 247 | 3,51 | 243 | 22,28 | 136688,64 |
| BFT Court Terme | BFT | 248 | 3,49 | 217 | 25,26 | 128326,50 |
| Batir Portefeuille | BFT | 249 | 3,49 | — | — | 109077,09 |
| Orsay Valorisation | ORSAY | 250 | 3,46 | 215 | 25,55 | 20331,04 |
| FBF Court Terme | GROUPAMA | 251 | 3,44 | — | — | 11678,18 |
| Saint-Honore TAM-Plus | CF ROTHS | 252 | 3,44 | — | — | 55265,96 |
| SNVB-Epargne-Dynamique (C) | SNVB | 253 | 3,40 | 229 | 24,18 | 12454,80 |
| SNVB Epargne Dynamique (D) | SNVB | 254 | 3,40 | 230 | 24,17 | 10599,56 |
| Obli-CIAL Court Terme (C) | CIAL | 255 | 3,39 | 239 | 22,51 | 13887,85 |
| Obli-CIAL Court Terme (D) | CIAL | 256 | 3,39 | 240 | 22,50 | 11641,51 |
| Real Performance | SOFIDEP | 257 | 3,30 | — | — | 1095,50 |
| Opfis CT+ Sicav | ORSAY | 258 | 3,28 | 233 | 23,11 | 318019,27 |
| Fima C.T. | FIMAGEST | 259 | 3,23 | 224 | 24,53 | 2184,81 |
| Orsay Première | ORSAY | 260 | 3,12 | 244 | 21,16 | 2075,51 |
| Pasquier Sécurité | BIMP | 261 | 3,08 | — | — | 11069,45 |
| CPR Mobisécurite | CPRGESTI | 262 | 3,05 | 214 | 25,74 | 19947,56 |
| Elan Sécurité | ROTHSCHI | 263 | 2,85 | 249 | 17,84 | 18061,46 |
| Paribas Epargne (C) | B PARIBA | 264 | 2,71 | 245 | 20,46 | 28663,26 |
| Paribas Epargne (D) | B PARIBA | 265 | 2,71 | 246 | 20,45 | 25162,62 |
| Pasquier Rendement (C) | BIMP | 266 | 2,44 | 237 | 22,60 | 159,62 |
| Pasquier Rendement (D) | BIMP | 267 | 2,44 | 236 | 22,61 | 108,57 |
| Iéna Tec-10 (D) | BFT | 268 | 2,28 | — | — | 1015405,26 |
| Iéna Tec-10 (C) | BFT | 269 | 2,27 | — | — | 1078899,25 |
| Obli Taux Variables | CDT NORD | 270 | 2,25 | — | — | 523,96 |
| Pyramides Oblivariables (D) | VERNES | 271 | 2,04 | — | — | 10168,86 |
| Pyramides Oblivariables (C) | VERNES | 272 | 2,04 | — | — | 12075,27 |
| Pasquier Varioblig | BIMP | 273 | 1,92 | — | — | 10588,11 |
| Acti Variable (D) | BBL FRAN | 274 | 1,85 | — | — | 1025,62 |
| Acti Variable (C) | BBL FRAN | 275 | 1,85 | — | — | 1162,66 |
| AA Moyen Terme | GERER CO | 276 | 1,58 | 253 | 16,23 | 1570,10 |

### OBLIGATAIRES FRANÇAISES COUPONS MULTIPLES
**Performance moyenne sur 1 an : 7,86 %, sur 5 ans : 32,24 %**

| LIBELLÉ | Organisme promoteur | Rang | Perf. % 1 an | Rang | Perf. % 5 ans | Valeur liquid. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Haussmann Multirevenus | B WORMS | 1 | 11,93 | 3 | 37,34 | 1405,57 |
| France Trimestrielle | CDC GEST | 2 | 9,99 | 2 | 38,64 | 6077,53 |
| Paribas Revenus | B PARIBA | 3 | 9,75 | 5 | 36,73 | 106,82 |
| CMN Renvenus | CFCM NOR | 4 | 9,43 | 26 | 27,20 | 106,39 |
| Natio Revenus | BNP | 5 | 9,25 | 1 | 41,54 | 1128,36 |
| Cardif Revenus Trimestriels | CARDIF | 6 | 9,13 | 8 | 36,30 | 109,33 |
| Norwich Remuneration | NORWICH | 7 | 8,98 | 4 | 36,95 | 118,49 |
| Etoile Trimestriel | CDT NORD | 8 | 8,91 | 9 | 35,32 | 1140,10 |
| Trilion | CL | 9 | 8,88 | 13 | 33,92 | 5188,94 |
| Ecureuil Trimestriel | ECUREUIL | 10 | 8,43 | 6 | 36,34 | 2074,05 |
| AGF Revenus | AGF | 25 | 6,14 | 29 | 22,45 | 1030,56 |
| Fructidor | BQUE POP | 26 | 5,38 | 18 | 30,93 | 257,32 |
| Solstice | LA POSTE | 27 | 5,37 | 25 | 27,30 | 2397,91 |
| Intérêts Trimestriels | CORTAL | 28 | 5,19 | 28 | 23,15 | 1066,18 |
| Mensuelcic | CIC PARI | 29 | 5,16 | 19 | 30,44 | 9989,69 |

### OBLIGATAIRES FRANÇAISES INTERNATIONALES
**Performance moyenne sur 1 an : 7,94 %, sur 5 ans : 32,94 %**

| LIBELLÉ | Organisme promoteur | Rang | Perf. % 1 an | Rang | Perf. % 5 ans | Valeur liquid. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| BIP Inter-Obligations | KLEIN BE | 1 | 16,83 | 4 | 47 | 108743,34 |
| Valeurs Intérêts Placements | KLEIN BE | 2 | 13,85 | 19 | 38 | 155568,91 |
| CDC Euro Souverains | CDC ASSE | 3 | 12,42 | — | — | 1516,02 |
| CNP Assur-Euro | CDC GEST | 4 | 11,42 | — | — | 1825,28 |
| Oblig-Europe | CPRGESTI | 5 | 11,20 | 21 | 37,11 | 21624,45 |
| Obliion | CL | 6 | 11,08 | 23 | 36,24 | 2399,96 |
| ABF Euro | ABF | 7 | 10,95 | — | — | 1198,83 |
| Geoptim (C) | ECUREUIL | 8 | 10,91 | — | — | 14185,81 |
| Geoptim (D) | ECUREUIL | 9 | 10,91 | — | — | 12699,83 |
| State Street Oblig. Euro (C) | STATE ST | 10 | 10,71 | 6 | 46,21 | 1891,46 |
| State Street Oblig. Euro (D) | STATE ST | 11 | 10,70 | 5 | 46,23 | 1540,94 |
| European Yield | LOUVRE | 12 | 10,78 | — | — | 5594,48 |
| Ofima Europe | OFIVALMO | 13 | 10,63 | 15 | 38,56 | 20722,83 |
| RG Euro-Première | ROBECO | 14 | 10,69 | 54 | 24,88 | 11040,11 |
| Cardif Obligtions Europe | CARDIF | 15 | 10,58 | 9 | 41,95 | 109,16 |
| CPR World Capi | CPRGESTI | 16 | 10,56 | 43 | 29,24 | 21559,22 |
| Groupama Capitalisation | GROUPAMA | 17 | 10,52 | 33 | 32,72 | 2261,39 |
| Stratégie Rendement | LEGAL FR | 18 | 10,52 | 36 | 31,61 | 2138,72 |
| Invesco Obligations Monde | INVESCO | 19 | 10,49 | 39 | 30,99 | 157,33 |
| Interoblig | SG | 20 | 10,45 | 13 | 40,19 | 328,19 |
| Egfi-Eurotop | CRED COOP | 77 | 5,53 | 56 | 23 | 1311,06 |
| CPR 1/3 Europe | CPRGESTI | 78 | 5,34 | 50 | 26,79 | 17587,47 |
| Indocam Multiobligations | GROUP CA | 79 | 4,98 | 1 | 67,38 | 938,11 |
| Chateaudun Obligations | CPRGESTI | 80 | 4,92 | 49 | 26,99 | 1835,94 |
| Selection J (C) | CCF | 81 | 4,89 | 41 | 30,32 | 20279,63 |
| Sélection J (D) | CCF | 81 | 4,89 | 41 | 30,32 | 20279,63 |
| CPR Mobidiv | CPRGESTI | 83 | 4,48 | 48 | 27,46 | 9991,99 |
| Uni-Obligations | SANPAOLO | 84 | 4,36 | 60 | 18,26 | 3618,79 |
| Primset | SG | 85 | 4,35 | — | — | 6083,45 |
| Nord-Sud Développement (D) | CDC | 86 | 4,27 | 26 | 35,96 | 2359,42 |
| Nord-Sud Développement (C) | CDC | 87 | 4,27 | 27 | 35,98 | 2634,33 |
| Elan Trésorerie Plus | ROTHSCHI | 88 | 2,17 | 63 | 13,46 | 13821,65 |
| Victoire Andromède | ABEILLE | 89 | 2,05 | 24 | 35,92 | 1443774,42 |
| Victoire Obligations | COM FRAN | 90 | 1,56 | 38 | 31,39 | 498,35 |
| CDC Planète Performance | CDC GEST | 91 | -26,67 | — | — | 68236,41 |

# La baisse des taux a profité aux sicav obligataires

**LES SICAV OBLIGATAIRES** vont terminer l'année en beauté. Leur performance moyenne sur un an s'établit à 8,29 %, soit un demi-point de mieux que lors de notre dernier classement fin septembre. Dans leur ensemble, les sicav obligataires rapportent plus qu'au début de l'année, où leur rendement annuel moyen était tout juste supérieur à 5 %. Les gérants sont eux-mêmes surpris par de telles progressions. Peu d'entre eux imaginaient au début de l'année que les marchés obligataires seraient aussi bien orientés. Le rendement de l'OAT émise à 10 ans, qui évolue à l'inverse du prix et qui sert d'étalon au marché obligataire, s'établit en dessous de 4,10 % contre plus de 5,30 % au début de l'année.

Ce mouvement de baisse a eu pour effet de renchérir le prix des obligations que les sicav détenaient en portefeuille. Ces dernières peuvent donc afficher de confortables plus-values qui viennent gonfler leurs rendements. Les gérants peuvent-ils compter sur une conjoncture aussi favorable dans les prochains mois ? Une chose paraît certaine : une remontée des taux est désormais exclue alors qu'elle était encore envisagée par beaucoup d'observateurs il y a encore quelques mois.

Depuis l'été, le climat économique a radicalement changé. La croissance économique apparaît moins bien orientée en Europe, l'inflation n'a jamais été aussi basse en France et en Allemagne, et dix-sept banques centrales à travers le monde ont abaissé leurs taux directeurs ces dernières semaines. Du coup, certains gérants n'excluent pas un assouplissement de la politique monétaire en France et en Allemagne avant la fin de l'année. *« Les banques centrales ont pris conscience que, pour que la croissance se maintienne à un niveau élevé, il était important d'avoir une demande soutenue. C'est le cas en France, pas en Allemagne, où les taux d'intérêt ne sont pas à un niveau suffisamment bas pour relancer la consommation »*, juge Antoine Louis de Ménibus, gestionnaire de la sicav Soprane long terme de Bacot Allain Gestion.

Toutefois, si les gérants tablent sur une baisse des taux en Europe à plus ou moins brève échéance, ils s'interrogent sur l'impact de cette baisse sur le rendement des obligations émises sur le long terme. *« La détente monétaire qui s'annonce sera supérieure à celle que l'on devrait observer sur les marchés obligataires »*, prédit Antoine Louis de Ménibus. S'il n'apparaît pas exclu que les futurs taux euro descendent vers les 2,5 % contre 3,3 % pour ceux qui prévalent aujourd'hui en Allemagne et en France, peu d'observateurs envisagent une baisse de la même ampleur sur les taux à 10 ans, ce qui les ramènerait à moins de 3,4 % contre un peu plus de 4,10 % actuellement. *« La probabilité de connaître en Europe des taux d'intérêt sur les obligations émises à 10 ans de 3,5 % est faible. Nous risquons de nous heurter à des effets de seuil psychologique qui seront difficilement franchissables »*, estime Philippe Vibert Guigue, gestionnaire de Lion Institutionnels.

**INFLATION TRÈS BASSE**

*« L'inflation est extrêmement basse (0,4 % en France sur les douze derniers mois), et nous pourrions envisager une baisse des taux à long terme importante. Toutefois, les périodes où les taux d'intérêt réels ont été inférieurs à 3 % en Europe ont été extrêmement rares dans l'histoire récente »*, rappelle-t-il.

Beaucoup de gérants pensent que les obligations émises pour 5 ans bénéficieront plus de la détente sur le marché monétaire que les titres émis à plus long terme. Malheureusement, ce mouvement est déjà largement anticipé par les marchés, ce qui réduit les perspectives de gains. Aussi, il est loin d'être acquis que les sicav qui privilégient les titres émis à 5 ans enregistrent des meilleures performances que les sicav long terme.

Pour le moment, cette catégorie de sicav occupe toujours les premières places de notre classement et beaucoup de gérants maintiennent la sensibilité de leur produit à l'évolution des taux d'intérêt à un niveau élevé en privilégiant les titres émis à long terme (10 ans), voire en investissant sur des obligations à 30 ans. Toutefois, cette exposition n'est pas sans risque. Le violent mouvement de remontée des taux observé dans la première quinzaine du mois d'octobre a coûté quelques places dans notre classement à plusieurs fonds qui affichaient une sensibilité très élevée au début de l'automne.

***Joël Morio***

# Le ralentissement économique en Europe soutient le dollar

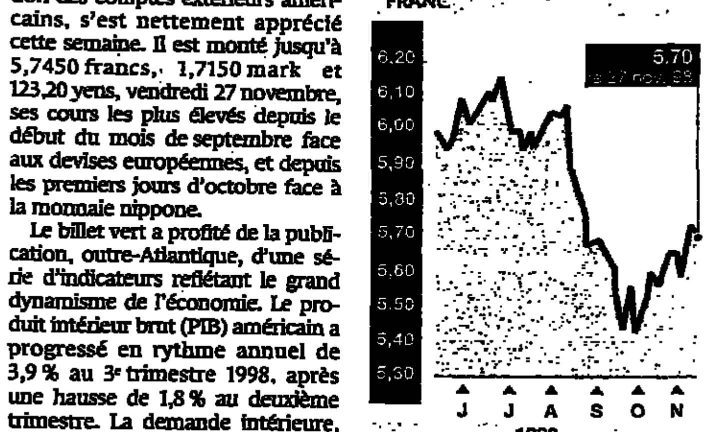
## Profitant des signes de vigueur de l'activité aux Etats-Unis et de détérioration du climat en Europe, le billet vert est repassé au-dessus de la barre des 5,70 francs, son plus haut niveau depuis le début septembre

**Les indicateurs publiés cette semaine aux Etats-Unis ont confirmé la vigueur intacte de l'activité économique outre-Atlantique. Avec ces chiffres, la perspective d'une prochaine baisse des taux directeurs américains s'est éloignée, d'autant que William McDonough, président de la Réserve fédérale de New York, s'est publiquement inquiété du rebond observé à Wall Street, où de nouveaux records ont été atteints. Ces développements monétaires outre-Atlantique ont soutenu le dollar. Il est repassé au-dessus de la barre des 5,70 francs, son plus haut niveau depuis le début du mois de septembre. Le billet vert a aussi profité des anticipations de baisse des taux en Europe, renforcées par les déclarations du gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet, et par la publication de statistiques reflétant une détérioration du climat économique en France.**

**LE DOLLAR**, dont de nombreux économistes prédisaient pourtant la chute en raison de la détérioration des comptes extérieurs américains, s'est nettement apprécié cette semaine. Il est monté jusqu'à 5,7450 francs, 1,7150 mark et 123,20 yens, vendredi 27 novembre, ses cours les plus élevés depuis le début du mois de septembre face aux devises européennes, et depuis les premiers jours d'octobre face à la monnaie nippone.

Le billet vert a profité de la publication, outre-Atlantique, d'une série d'indicateurs reflétant le grand dynamisme de l'économie. Le produit intérieur brut (PIB) américain a progressé en rythme annuel de 3,9 % au 3e trimestre 1998, après une hausse de 1,8 % au deuxième trimestre. La demande intérieure, en particulier, reste très soutenue aux Etats-Unis. L'indice de confiance des consommateurs a bondi de 6,7 points en novembre, inversant la tendance négative observée depuis plusieurs mois, qui avait fait perdre près de 20 points à ce baromètre depuis juin.

*« Des conditions économiques plus favorables et un regain d'optimisme dans les perspectives de croissance aux Etats-Unis dans les six prochains mois ont redonné un coup de fouet au moral des consommateurs américains »*, a expliqué Lynn Franco, directeur au *Conference Board*. Le net recul de l'indice de confiance ces derniers mois *« traduisait une anxiété grandissante parmi les consommateurs américains, suscitée par l'instabilité des marchés financiers, combinée à des inquiétudes politiques – liées au scandale sexuel à la Maison Blanche –, et à l'annonce d'une série de licenciements »*, a ajouté M. Franco. L'évolution de ce baromètre est très suivie dans la mesure où les dépenses de consommation sont le principal moteur de la croissance aux Etats-Unis.




Le billet vert s'est stabilisé, depuis quelques jours, autour de 5,70 francs. Une baisse des taux en Europe pourrait le faire monter davantage.

Ces statistiques ont éloigné la perspective d'une prochaine baisse des taux directeurs américains, tout comme les déclarations du président de la Réserve fédérale de New York, William McDonough, qui s'est publiquement inquiété de la trop grande vigueur de Wall Street, où de nouveaux records ont été atteints. Si l'évolution des prix à la consommation n'est pas un souci pour la banque centrale des Etats-Unis, l'inflation des actifs financiers représente en revanche pour elle une source de danger.

### MAUVAIS SIGNES

Soutenu par l'environnement économique et monétaire outre-Atlantique, le billet vert a également profité des signes de ralentissement de l'activité en Europe. Ils ont été particulièrement nombreux, cette semaine, en France.

La croissance au troisième trimestre ne s'est élevée qu'à 0,5 % par rapport au trimestre précédent, après + 0,8 % au deuxième, un résultat bien moins bon que prévu. Plus inquiétant, les chefs d'entreprise prévoient une stagnation des investissements en 1999, après une hausse de 8 % cette année, un résultat qui n'est guère étonnant compte tenu de la nette dégradation du climat économique attendue par les industriels. Selon l'enquête réalisée par l'Insee en novembre, ces derniers estiment que l'activité dans leur propre secteur devrait continuer à se ralentir au cours des prochains mois. Ils jugent que l'activité globale va *« diminuer encore nettement »* et que les perspectives de prix *« restent très déprimées »*. Quant aux carnets de commandes, ils continuent à se dégarnir. L'autre volet de la demande intérieure n'est pas mieux orienté : la consommation des ménages a reculé de 0,7 % en octobre, après une hausse de 1,9 % en septembre.

Cette série de mauvais chiffres n'a pas ébranlé l'optimisme du ministre de l'économie et des finances, Dominique Strauss-Kahn. Il a maintenu sa prévision de croissance de 2,7 % pour 1999. *« Il s'agit d'un trou d'air, et nous sortirons du trou d'air au début de l'année »* prochaine, a estimé le ministre. *« Il n'y a pas de raison d'avoir une inquiétude au-delà »*, a ajouté M. Strauss-Kahn.

Ce n'est pas l'avis de nombreux économistes. Pour Philippe Brossard, économiste à la banque ABN-Amro, interrogé par l'agence Reuters, *« tous ces chiffres confirment le ralentissement de l'économie française. Après la baisse des exportations, la consommation et l'investissement sont touchés à leur tour. Cela me conforte dans ma prévision de croissance de 1,9 % en 1999, contre un taux proche de 3 % en 1998 »*.

### « TENIR COMPTE DES BESOINS »

Même les banquiers centraux européens semblent commencer à s'inquiéter de ce ralentissement économique et évoquent, en termes voilés, un possible assouplissement de la politique monétaire sur le Vieux Continent. Le gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet, a indiqué, mercredi, que le Conseil de la politique monétaire (CPM) de l'institut d'émission tiendra compte, lors de ses réunions des 3 et 17 décembre, des débats du Conseil des gouverneurs de la Banque centrale européenne (BCE), le 1er décembre, *« qui sera l'occasion d'examiner avec nos collègues la situation dans l'ensemble de la zone euro »*. *« Nous verrons alors s'il existe des éléments justifiant de possibles modifications »* des taux d'intérêt *« et dans quelle direction »*, *« en tenant compte des besoins au niveau de l'ensemble de la zone euro »*, a précisé le gouverneur. Deux jours auparavant, le président de la Bundesbank avait tenu des propos similaires.

Autrement dit, si la BCE porte un jugement globalement négatif sur l'évolution de la situation économique dans l'Euroland – et ont voit mal en vérité, au vu des dernières statistiques publiées en France, en Allemagne et en Italie, comment il pourrait être positif –, la porte sera grande ouverte pour une baisse des taux.

*Pierre-Antoine Delhommais*

## Inquiétudes en Asie sur l'euro

**L'introduction de l'euro sera une source d'incertitude pour les pays asiatiques frappés par la récession, selon un rapport de la Banque asiatique de développement (BAD), diffusé vendredi 27 novembre. Les banques centrales devront convertir en euros une partie de leurs réserves en dollars en raison de l'importance des relations commerciales entretenues avec l'Europe, souligne la BAD. Actuellement, seules 12 % des réserves en devises des pays asiatiques sont constituées de monnaies européennes. Or l'Europe compte pour un tiers du commerce de l'Asie, et il faudra *« conclure des transactions commerciales »* dans la nouvelle monnaie, selon le rapport. *« Pour stabiliser un taux de change correspondant au poids commercial réel »* des zones d'échanges, les banques centrales seront dans l'obligation de s'écarter du lien existant actuellement entre leur monnaie et le dollar.**

# Marché international des capitaux : l'Autriche se distingue

**LE MARCHÉ** prend un tour de plus en plus international qui doit beaucoup à l'arrivée toute proche de l'euro. Très souvent, l'origine des émetteurs diffère de celle des pays dont les monnaies ont été retenues pour libeller les opérations. Le dollar a été utilisé par plusieurs des meilleurs émetteurs européens. Le deutschemark – en tant que précurseur de l'euro – a servi à libeller des obligations d'entreprises américaines et anglaises. Les devises de notre continent, encore indépendantes en 1999, ont également été bien sollicitées. La livre sterling a notamment été choisie par des organisations multilatérales de développement et le franc suisse, par des débiteurs des Etats-Unis et d'Europe continentale.

D'une manière générale, l'offre de nouveaux titres a été abondante et en partie l'animation actuelle du marché peut s'expliquer par des raisons dites « stratégiques ». Celles-ci tiennent à la ferme intention des emprunteurs de prendre rang, de se faire connaître des investisseurs ou de se rappeler à leur souvenir avant l'introduction de l'euro. Lorsque l'euro existera, il sera plus difficile aux nouveaux venus de s'imposer.

Sans minimiser le caractère volontariste de plusieurs transactions de la semaine qui vient de s'écouler, il est intéressant de noter que d'autres ont été franchement opportunistes. En l'occurrence, les emprunteurs ne cherchaient pas à asseoir leurs rémunérations ou à s'imposer, mais tout simplement à se procurer des ressources là où on pouvait les obtenir le plus facilement et au moindre coût. Dans l'ensemble, indépendamment de la catégorie dans laquelle on tend à classer leurs affaires, qu'elles soient ou non stratégiques, les émetteurs qui le souhaitaient ont conclu des contrats d'échange pour disposer des fonds dans la monnaie qui leur convient.

### OPÉRATIONS BIEN MENÉES

Ainsi, un emprunteur américain, General Electric Capital Corporation, voulait des ressources en écus et pour cela est passé par le franc suisse, monnaie dans laquelle il a lancé un emprunt dirigé par Paribas. Un de ses compatriotes, Countrywide, avait besoin de dollars ; il s'est présenté dans le compartiment du deutschemark où il a émis des obligations par l'intermédiaire des deux établissements financiers, Deutsche Bank et Lehman Brothers, puis a échangé le produit de sa transaction. Saint-Gobain, pour sa part, a retenu le franc suisse, confiant le soin de diriger sa transaction au Credit Suisse First Boston, et le produit en a été échangé contre des francs français.

Ce ne sont que quelques exemples d'opérations particulièrement bien menées et dont la réussite est évidente. Toutefois, un autre emprunteur a davantage retenu l'attention : l'Autriche, dont l'activité de la semaine passée a été plus représentative encore des tendances actuelles du marché international des capitaux et de son bon fonctionnement. Il faut dire que ce pays s'est présenté sur deux fronts à la fois.

D'une part, renonçant à émettre des obligations du Trésor dans son schilling, il a adjugé des titres libellés en euros. Dans ce cas, on peut vraiment parler d'euros (et non plus d'écus), car le règlement aura lieu en janvier, quand la monnaie commune existera. La nouvelle affaire est destinée à se greffer à d'autres, déjà en circulation dans plusieurs devises européennes qui, dans peu de temps, seront réunies pour former un ensemble de 3, 8 milliards d'euros. Le taux d'intérêt est de 3,9 % et le tout viendra à échéance en octobre 2005. Le plus grand soin a été pris pour répondre aux exigences des investisseurs français. Les titres seront cotés non seulement à Vienne, mais également à Paris. En outre, référence a été faite aux obligations en écus du Trésor français.

Par ailleurs l'Autriche a émis, pour un montant de 500 millions de dollars, des obligations 5,25 % de près de onze ans de durée, par l'intermédiaire de la Deutsche Bank. C'était en réalité un moyen détourné pour se procurer des francs suisses. Le Trésor autrichien ne veut pas de dollars. L'an prochain, sa dette en devises ne sera qu'en francs suisses et en yens, les deux monnaies auxquelles sont assortis les taux d'intérêt les plus bas du monde. Elles pèseront chacune d'un poids égal dans cette dette extérieure qui, en tout, représentera 12 % de l'ensemble de la dette du pays au début de 1999. Le reste sera en euros.

*Christophe Vetter*

## MATIÈRES PREMIÈRES

Stabilisation du sucre

COURS EN DOLLAR PAR TONNE

239,3 le 27 nov. 98

270 / 260 / 250 / 240 / 230 / 220 / 210

J J A S O N — 1998

**LE BRÉSIL** est en passe de devancer l'Union européenne sur le marché mondial du sucre. Selon le courtier britannique Czarnikow, la production brésilienne de roux s'élèverait, en 1998-99, à 17,9 millions de tonnes. L'UE en obtiendrait 200 000 tonnes de moins. Une météo particulièrement clémente a favorisé les plantations de cannes dans les régions du centre et du sud du Brésil qui assurent, bon an mal an, 75 % de la récolte totale. Cela, on s'en doute, ne fait pas l'affaire des Européens, et surtout pas des Français. Le climat a été franchement mauvais, à tel point que la récolte de sucre de betterave a été ramenée de 5,2 millions de tonnes pour la campagne sucrière 1997-98 à 4,6 millions pour celle-ci. On aura plus de précisions à la mi-décembre quand l'arrachage des betteraves sera terminé.

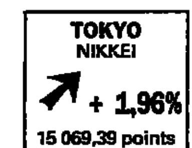
En Europe de l'Est, l'Association nationale des producteurs de sucre ukrainiens « Ukrtsukor » vient d'annoncer que la République produirait cette saison 1,85 million de tonnes de sucre blanc au lieu des 2 millions espérés. En revanche, la teneur en sucre sera meilleure que prévu. A noter qu'en Russie, il est question de lever, en 1999, les taxes à l'importation qui pèsent actuellement sur le blanc et le roux.

Poussant plus loin vers l'Orient, la Thaïlande plonge dans des pronostics désolants sur sa récolte 1999-2000 endommagée par une forte sécheresse. Quant à l'Australie, elle vient de suspendre ses exportations. Les pluies ont ramené ses espoirs de récolte de 5,54 millions de tonnes à 4,8 millions. Pour le coup, les pays asiatiques, Japon en tête, devront se tourner vers le voisin thaïlandais, ce qui fera remonter les prix.

Les cours, justement, s'affichaient en légère hausse en cette fin novembre, clôturant pour l'échéance mars à 243 dollars à Londres et à 8,13 cents par livre à New York. Alors que le marché était resté insensible à la grève qui a bloqué quarante-huit heures le port de Santos, au Brésil, la rumeur d'un achat par les Russes de 3 millions de tonnes et le déficit mondial prévu par l'USDA (126,5 millions de tonnes pour une demande de 127,5 millions) auront réussi à doper les prix.

*Carole Petit*

# Les places boursières dopées par les fusions




NEW YORK DOW JONES + 1,89% — 9 333,08 points

PARIS CAC 40 + 3,90% — 3 950,94 points

LONDRES FT 100 + 2,22% — 5 844,20 points

FRANCFORT DAX 30 IBIS + 5,04% — 5 159,20 points

**FASCINÉS** par les rapprochements spectaculaires de plusieurs sociétés, les opérateurs ignorent les mauvaises nouvelles économiques qui s'accumulent, particulièrement en Europe. Les grandes places boursières ont terminé, vendredi 27 novembre, en progression par rapport à la semaine précédente, continuant de gommer les effets de la tourmente boursière de cet été.

Une fois de plus, c'est la place de New York qui a donné le ton de la tendance. Contre toute attente, l'indice Dow Jones a battu un nouveau record à 9 374 points lundi. La Bourse américaine n'est pas parvenue depuis à dépasser ce niveau : elle a terminé la semaine sur une hausse de 0,20 %, à 9 333,08 points. Toutefois, le rebond du marché boursier reste spectaculaire. Non seulement les pertes enregistrées entre les mois de juillet et d'octobre ont été effacées, mais la Bourse américaine affiche une progression de plus de 18 % depuis le début de l'année. Les raisons ne manquent pas pour expliquer un tel rebond.

Signe de la vigueur de l'économie américaine, la consommation reste soutenue aux Etats-Unis. Elle a augmenté de 0,5 % en octobre, après une hausse de 0,7 % en septembre. Beaucoup d'économistes n'envisagent plus de ralentissement économique brutal outre-Atlantique. Surtout, les mouvements de fusion dopent la Bourse américaine. En début de semaine, l'annonce du rachat de Netscape par American Online, tout comme les rumeurs persistantes de celui de Bankers Trust par la Deutsche Bank, ont marqué les esprits alors que d'autres, moins spectaculaires, contribuaient aussi à porter la Bourse américaine vers un nouveau record.

Toutefois, l'annonce jeudi du probable rapprochement des deux géants de l'industrie pétrolière Exxon et Mobil n'a pas pleinement profité au marché américain. La fermeture de la Bourse de New York jeudi, en raison du Thanksgiving Day, et la faiblesse du volume de transactions le lendemain expliquent sans doute cette relative indifférence à ce qui s'annonce être la plus importante fusion jamais réalisée.

### DOW JONES VERS 10 000 POINTS

Les investisseurs font également preuve de prudence alors que certains observateurs estiment que les récentes baisses des taux décidées par la Réserve fédérale risquent de contribuer à la formation d'une bulle financière spéculative. Ils jugent le prix des actions américaines très élevé même si certains analystes prédisent un indice Dow Jones à 10 000 points avant la fin de l'année.

Le dynamisme de Wall Street et la vague de fusions qui touche également l'Europe ont largement contribué à la bonne orientation des marchés boursiers de la région alors que les nouvelles économiques n'étaient en revanche pas de nature à susciter l'enthousiasme des investisseurs. A Francfort, les perspectives de fusion ont propulsé l'indice Dax au-delà des 5 000 points. Les sociétés Hoescht et la Deutsche Bank ont confirmé qu'elles étaient en discussion avec Rhône Poulenc pour la première et Bankers Trust pour la seconde en vue d'un rapprochement. Le groupe Viag a confirmé, en outre, son mariage avec le suisse Algroup.

La Bourse de Londres a retrouvé ses niveaux de fin juillet en gagnant 1 % par rapport à la semaine précédente. Lundi, l'indice Footsie a démarré en fanfare avec une hausse de 2,29 % des cours après l'annonce surprise de la fusion de Siebe et BTR. Ce rapprochement n'a toutefois pas été suffisant pour gommer la mauvaise nouvelle d'un déficit commercial record pour septembre, ni pour effacer l'effet négatif de la publication d'une enquête de conjoncture pessimiste de la Confédération des industries britanniques qui a révisé à 0,7 % contre 1,2 % la croissance pour 1999. Seules les spéculations sur une baisse des taux d'intérêt et la confirmation des discussions entre Mobil et Exxon ont permis au marché de terminer la semaine sur une note positive.

Sur la Bourse parisienne, la hausse de l'indice CAC 40 s'est développée, en dépit de statistiques économiques qui reflètent un ralentissement de l'économie française. La consommation des ménages a reculé de 0,7 % en octobre et les dernières statistiques de l'Insee montrent un ralentissement de la croissance au troisième trimestre à 0,5 % par rapport au trimestre précédent. A Paris aussi, les perspectives de restructurations industrielles ou financières ont apporté un formidable soutien aux marchés. Le mois boursier de novembre s'est terminé lundi sur une progression de 13,32 % de l'indice CAC 40, la plus forte depuis mars dernier. D'un vendredi à l'autre, la hausse de l'indice vedette de la Bourse de Paris s'élève à 3,90 %

A la Bourse japonaise, la semaine se termine sur un gain modeste de 1,96 %, l'indice Nikkei parvenant à se maintenir au-dessus du seuil psychologique des 15 000 points. Toutefois, le marché nippon a clôturé en baisse vendredi. Il ne bénéficie pas du mouvement de fusions observé sur les autres grands marchés de la planète et reste pénalisé par la très mauvaise situation économique dans l'archipel. Les chiffres du produit intérieur brut pour le troisième trimestre, qui seront publiés jeudi, devraient montrer que le gigantesque plan de relance de 16 600 milliards de yens (785 milliards de francs) annoncé au printemps n'a pas permis de sortir l'archipel de sa plus grave récession depuis la guerre.

*Joël Morio*

**SPORTS** Aimé Jacquet, l'ancien sélectionneur de l'équipe de France de football, a été désigné *« homme de l'année 1998 »* par le magazine de communication *Stratégies*, vendredi 27 novembre, succédant ainsi à Jean-Marie Messier, le président de Vivendi et de Cegetel. ● DEPUIS LA VICTOIRE des Bleus au Mondial, Aimé Jacquet est extrêmement sollicité par les publicitaires, les spécialistes de la communication et les éditeurs. ● FIDÈLE à la *« famille du football »*, il a choisi de ne pas se disperser et entend réserver l'essentiel de son expérience aux *« siens »*. ● IL PUBLIERA ses Mémoires, en mai 1999, chez Plon-Robert Laffont, associés pour l'occasion, moyennant un à-valoir estimé entre 2 et 3 millions de francs. ● APRÈS SES SUCCÈS à la tête des équipes de France de tennis en Coupe Davis et en Coupe de la Fédération, Yannick Noah avait connu une expérience similaire.

# Cinq mois après le Mondial, la popularité d'Aimé Jacquet est à son zénith

## Désigné « homme de l'année » par le magazine « Stratégies », l'ancien sélectionneur des Bleus est partout sollicité pour relater son expérience de champion du monde. Courtisé par les milieux de la communication et de l'entreprise, il préfère rester fidèle à la famille du sport

**CELA N'A RIEN À VOIR**, évidemment, avec la *standing ovation* du 12 juillet au Stade de France. Aimé Jacquet savoure néanmoins l'instant comme un jour de victoire. En ce matin de novembre à Voiron, dans l'Isère, 250 personnes acclament à tout rompre l'ancien entraîneur des Bleus. Invité d'honneur du 28e congrès de la Société française des kinésithérapeutes du sport, Aimé Jacquet fait un triomphe. Il vient de parler du Mondial, bien sûr, mais aussi du travail conduit, deux ans durant, avec le staff médical de la Fédération française de football (FFF). Entre anecdotes et grands principes déballés, le technicien a également profité de l'occasion pour rendre un hommage à ces *« grands professionnels que sont les kinés du sport français »*. Devant lui, sur une table, une réplique de la Coupe du monde brille d'un reflet particulier. L'amphithéâtre est debout et n'est finit pas d'applaudir.

Ainsi en va-t-il désormais de la vie d'Aimé Jacquet. Bâton de pèlerin à la main, l'ancien sélectionneur, promu directeur technique national de la FFF, aime aller propager la bonne parole sur les routes du « pays des champions du monde ». Si l'homme se préserve de longues et studieuses journées de travail dans son bureau de Clairefontaine (Yvelines), les invitations qu'il reçoit sont tellement nombreuses qu'il lui est difficile de résister à l'appel du dehors. Depuis ce fameux soir du 3-0 infligé au Brésil, Aimé Jacquet est très certainement le personnage le plus sollicité du paysage sportif français. David Douillet et Yannick Noah *(lire ci-dessous)* le furent en leurs temps. Chaînes de télé, boîtes de pub, organisateurs de séminaires, associations en tous genre... Tout le monde le réclame. *« S'il avait voulu, Aimé serait aujourd'hui millionnaire »*, confie un de ses proches.


STEVENS FREDERIC/SIPA

*Sollicité par plusieurs associations caritatives, Aimé Jacquet a porté son choix sur la campagne en faveur des personnes âgées lancée par la fondation de Bernadette Chirac.*

**CONFIDENCES RÉSERVÉES**

Seulement voilà, Aimé Jacquet n'a pas voulu. La lecture de son agenda donne une idée précise de la façon dont « celui qui a fait gagner la France » gère sa nouvelle vie de héros national. Le 17 octobre, il participait à Lyon à un colloque sur le racisme organisé par la Mission interministérielle pour la célébration du 50e anniversaire de la Déclaration universelle des droit de l'homme. Le 13 novembre à Lille, il prenait part, aux côtés de Marie-George Buffet, ministre de la jeunesse et des sports, à un débat organisé à l'initiative des Assises nationales du sport. Quatre jours plus tard, il visitait une usine d'andouillettes à Troyes puis remettait les trophées du Challenge de l'offensive à des équipes amateurs du département de l'Aube. Jeudi 26 novembre, c'est à la Maison du sport, à Paris, qu'il faisait sensation, à l'occasion de la remise des prix de l'Association française pour un sport sans violence et pour le *fair-play*. Partout les mêmes scènes. De demandes d'autographes, de prises de photo, de petites tapes sur l'épaule.

S'il se multiplie beaucoup, celui que le magazine de communication *Stratégies* vient de nommer « Homme de l'année 1998 » veille toutefois avec un soin extrême à ne pas s'égarer. Depuis cinq mois, Aimé Jacquet passe en effet son temps à dire non. Non aux médias, d'abord. Guillaume Durand, Jean-Pierre Pernaut, Michel Field l'ont réclamé sur leurs plateaux respectifs. En vain. Jacquet n'a accepté que des invitations spécifiques comme celle de *Téléfoot* ou encore celle de Mireille Dumas qui lui avait donné la garantie d'un entretien « long » dans lequel il pourrait exposer la politique sportive de la FFF. Une interview à la télévision chinoise et une séance photo au Stade de France avec Mario Zagallo, l'ancien entraîneur du Brésil, pour le compte d'un journal portugais figurent également parmi ses rares sorties médiatiques.

Mais Aimé Jacquet a également refusé de nombreuses propositions de séminaires et de tables rondes émanant du monde de l'entreprise, littéralement fasciné par son sens du *management*. Pour l'heure, l'homme réserve l'exclusivité de ses confidences aux éducateurs, aux dirigeants, à tous ceux qui composent sa famille à lui, la famille du football. Aimé Jacquet a également rejeté quelques offres publicitaires. Notamment celle des pains Jacquet qui avaient vu, en lui, un homme-sandwich idéal. Le vertueux champion du monde a décidé de limiter sa contribution publicitaire au domaine de la solidarité. Mais là encore, il a fallu choisir.

**PARUTION D'UN LIVRE EN 1999**

Le Téléthon et une association de lutte contre la sclérose en plaques rêvaient d'en faire leur parrain. Aimé Jacquet a porté son choix sur la campagne en faveur des personnes âgées lancée par la fondation de Bernadette Chirac Hôpitaux de Paris - Hôpitaux de France. Pour son délégué général, Dominique Bernard, *« le fait qu'il s'agisse d'une cause extrêmement difficile a sans doute convaincu Aimé Jacquet. Il y a un côté "challenge à relever" qui n'est pas éloigné de ce qu'il a connu avec l'équipe de France »*. Une augmentation de 30 à 40 % des dons est espérée dans les caisses de la fondation.

L'« effet Jacquet » est indéniable. Flairant le bon coup, plusieurs sociétés de communication ont offet leurs services. L'une d'elles a proposé à l'ancien ouvrier-fraiseur de figurer dans un catalogue de « consultants de luxe » dans lequel est déjà présent Henry Kissinger. Une dizaine d'éditeurs lui ont, par ailleurs, promis la fortune. Fait très rare dans le domaine de l'édition : deux maisons, Plon et Robert Laffont, se sont associées pour publier un même ouvrage. Le montant de l'à-valoir se situerait, dit-on, entre 2 et 3 millions de francs. Les mémoires du natif de Sail-sous-Couzan, dans la Loire, sortiront en mai 1999 et non pas à Noël, Aimé Jacquet ayant *« voulu prendre son temps »*. D'autres idées, enfin, sont arrivées jusqu'à son secrétariat. Comme ces projets de disque des *« chansons préférées d'Aimé Jacquet »* ou encore de cassette vidéo relatant sa vie.

Le désormais célèbre « Mémé » n'a pas donné suite, trop attentif à ne pas se fourvoyer mais aussi parfaitement conscient qu'il serait aujourd'hui cloué au pilori si les Bleus n'avaient pas gagné la Coupe du monde. Parangon de droiture, l'homme ne s'est autorisé, en fait, qu'une seule note de fantaisie dans son programme. En mai, lors d'un stage effectué à Tignes, en Savoie, le sélectionneur avait parié, en effet, qu'il descendrait en luge le glacier de La Grande-Motte en cas de victoire de l'équipe de France au Mondial. L'heure est venue. Rendez-vous a été pris pour le samedi 5 décembre. L'ancien patron des Bleus s'élancera en milieu de matinée sur une piste présentant un dénivelé de 500 mètres, seul à bord d'une luge biplace. Car Aimé Jacquet n'a qu'une parole.

*Frédéric Potet*

### Son nom sur des bouteilles d'eau

**S'il refuse, pour l'instant, de faire de la publicité, Aimé Jacquet pourrait bientôt aider à la promotion d'un produit qui lui est cher : l'eau de source gazeuse de son village natal, Sail-sous-Couzan, dans la Loire (1 080 habitants). La source ne fonctionne plus depuis novembre 1993. Après avoir été stoppée une première fois en 1979 par la société Badoit, qui en assurait l'exploitation, l'activité a périclité, malgré les efforts de trois repreneurs successifs. Le dossier est aujourd'hui le cheval de bataille du maire du village, Simone Daval. Des travaux, qui ont coûté 1,2 million de francs, ont été effectués pour réhabiliter le site, capable de produire 2 500 litres par heure. Une demande d'autorisation d'exploitation devrait être faite en décembre. Un appel d'offres suivra. Dix emplois sont à la clef. Riche en bicarbonates et en potassium, l'eau de Sail-sous-Couzan pourrait être à nouveau commercialisée en 1999. Aimé Jacquet a donné son accord pour que son nom apparaisse, gracieusement, sur les étiquettes.**

### Une vie vouée au foot

● **212 matches** en première division, entre 1960 et 1976. Cinq titres de champion de France (1964, 1967, 1968, 1969, 1970) et deux Coupes de France (1968, 1970) comme joueur à Saint-Etienne.
● **Deux sélections** en équipe de France.
● **Entraîneur de Bordeaux** de 1980 à 1989 : trois titres de champion de France (1984, 1985, 1987), deux Coupes de France (1986, 1987), une demi-finale de Coupe des clubs champions (1985), une demi-finale de Coupe des coupes (1987).
● **Entraîneur de l'équipe de France** (de 1993 à 1998) : 53 matches, 34 victoires, 16 nuls, 3 défaites. Une demi-finale du championnat d'Europe des nations (1996), une Coupe du monde (1998).
● **Nommé directeur technique national** après le Mondial.

### TROIS QUESTIONS À...
## *HERVÉ BROSSARD*

**1 Vous dirigez DDB, la troisième agence de publicité en France. Vous avez travaillé pour le Comité français d'organisation pendant la Coupe du monde de football et vous présidez le club de deuxième division de Châteauroux. Qu'incarne Aimé Jacquet pour un publicitaire ?**

En dehors du fait que c'est un vainqueur, trois valeurs lui sont associées. La première est la détermination. Il a défendu ses idées avec constance et dans le temps, en restant stoïque et droit dans la tempête. Il est aussi le symbole d'une intégration réussie. Il est allé chercher des joueurs, de cultures différentes, en France, à l'étranger, et a formé une équipe. Ils sont allés tous ensemble vers le même but. Cette qualité-là n'est peut-être pas utile pour vendre des yaourts mais peut nourrir l'image d'une entreprise. Aimé Jacquet a fait un formidable travail de ressources humaines, dans la simplicité. Avec lui, l'ère Tapie des coups de gueule et des paillettes est enterrée. La simplicité ne signifie plus que vous n'avez rien à dire, c'est aujourd'hui considéré comme la forme la plus aboutie de l'intelligence.

**2 Et le consensus politique autour de lui ?**

Les hommes politiques sont des capteurs extraordinaires. Ils sentent les choses et savent s'adapter en écoutant le peuple et ceux qui font vibrer le peuple. Quand vous avez un million de personnes sur les Champs-Elysées, le phénomène relève de la chose publique. Les politiques ont fait leur boulot, sans exploiter Aimé Jacquet mais en s'y associant. Ils ont compris que les valeurs de détermination, de simplicité qui sont celles prônées par Lionel Jospin étaient incarnées dans cet homme. Et le côté « Je gagne avec bonhomie en devenant, en plus, le porte-drapeau d'une France différente » plait forcément à Jacques Chirac.

**3 Il y a donc un « phénomène Jacquet »...**

Incontestablement, mais il n'est pas lié à une soudaine évolution de l'homme, parce que lui n'a pas changé. Ce sont les Français qui, en un mois, ont évolué. Ils étaient dubitatifs, voire carrément en grève en juin, et se sont transformés en Français heureux à la mi-juillet. La preuve, Aimé Jaquet n'est pas idolâtré. On ne vend pas de posters à son effigie à tous les coins de rue.

*Propos recueillis par Florence Amalou*



# Les mille vies de Yannick Noah

**IL VIT À NEW YORK,** il est peut-être à Paris, en visite à la rédaction du mensuel de tennis dont il est l'un des actionnaires. Non, il vient de repartir à Lyon pour une œuvre de bienfaisance. Il est peut-être sur le circuit des vétérans ou bien en concert avec son groupe de rock. Sûr, Yannick Noah est un courant d'air. Le vainqueur de Roland-Garros en 1983 a beau avoir mis fin, en septembre, à ses fonctions de capitaine des équipes de France en Coupe Davis et en Coupe de la Fédération, il continue de parcourir la planète comme si de rien n'était.

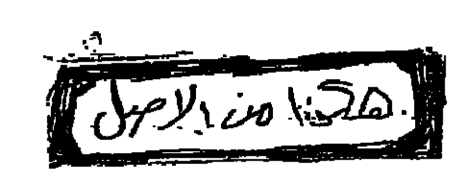
Mais Yannick Noah est Yannick Noah, un des hommes les plus populaires de France. On le demande, on le réclame, on se l'arrache. L'engouement avait commencé au début des années 80 quand il promenait sa silhouette sculpturale, ses nattes jamaïcaines et son tennis enfiévré dans un monde qui n'en revenait pas de tant de talent et de dilettantisme. L'amour fou est venu avec sa victoire aux Internationaux de France, le 5 juin 1983. Yannick Noah a fait durer le plaisir en amenant l'équipe de France à la victoire – en Coupe Davis en 1991 et 1996 ; en Coupe de la Fédération en 1997.

Avec les résultats et l'amour du public, les sollicitations sont venues, sans cesse plus nombreuses. *« Noah est du pain béni pour un publicitaire,* expliquait en 1997 un responsable d'une campagne de publicité pour une confiserie où notre héros tenait le rôle principal. *C'est un homme positif qui prône amour, fraternité, tendresse, en même temps qu'il est habité par une incroyable volonté de vaincre. »* Et puis, Yannick Noah ne sait pas dire non. Alors, il dit oui : à la publicité, à une ligne de vêtements, aux interviews.

Parfois, il étouffe comme en cet hiver 1983. Quelques mois après sa victoire à Roland-Garros, il s'enfuit à New York. Il confiera plus tard avoir fait une dépression avec des envies de *« se flinguer »*. *« Au milieu du désert, la solitude est belle et pleine de leçons,* dira-t-il. *Mais la solitude au milieu des gens qui vous crient qu'ils vous admirent, il faut l'avoir vécue pour pouvoir la comprendre. »* A trente-huit ans, Yannick Noah a finalement trouvé l'équilibre grâce à la méditation, à la lecture et, surtout, grâce à sa famille. Il a quatre enfants – sept fois, il est parti s'installer à New York pour eux –, il en voudrait encore.

D'exhibitions en concerts, il recueille à lui seul environ 70 % des fonds des Enfants de la terre, l'association présidée par sa mère, Marie-Claire. Depuis quelques années, le courant d'air Yannick est toujours aussi vif mais plus serein. Il s'est accommodé de son image *« hyper positive »*. *« Maintentant,* dit-il, *je fais ce que j'ai envie de faire, la fête, de la musique ou du bien. Je voudrais faire plus encore, gagner plus d'argent pour les enfants de la terre. »* A-t-il songé à se poser ? *« En quittant le capitanât des équipes de France,* assure-t-il, *je me suis acheté un peu de temps. »*

*Bénédicte Mathieu*








# Richard Virenque fait l'objet de soupçons de dopage de plus en plus précis

## Un rapport établirait la prise d'érythropoïétine (EPO) par le cycliste de l'équipe Festina

**Le leader de la formation Festina, en partance vers l'équipe italienne Mapei, répondra, mardi 1er décembre, à une convocation du juge d'instruction lillois Patrick Kiel, chargé de l'affaire de dopage le concernant. Le magistrat devrait lui communiquer les résultats des analyses sanguines, urinaires et capillaires effectuées, à la demande de la justice, lors du Tour de France. Ils démontreraient la prise d'EPO.**

RICHARD VIRENQUE, Pascal Hervé et Laurent Brochard seront bientôt fixés sur leur avenir. Mardi 1er décembre, les trois leaders français de l'équipe cycliste Festina se verront communiquer par le juge lillois Patrick Keil, chargé d'instruire l'affaire de dopage impliquant leur formation, les résultats des analyses auxquelles ils ont dû se soumettre lors du Tour de France 1998.


CYCLISME

Dès jeudi 26 novembre, l'entourage de Richard Virenque, qui, avec Pascal Hervé, a toujours nié avoir eu recours à l'érythropoïétine (EPO), alors que les sept autres membres de l'équipe ont admis les faits lors de leur garde à vue du 26 juillet, faisait savoir à qui voulait l'entendre que le rapport scientifique excluait toute trace d'hormones de croissance, de stéroïdes anabolisants, de corticoïdes ou de produits masquants et établissait à 49,3 % l'hématocrite du champion, soit juste en dessous du seuil de 50 % à partir duquel l'Union cycliste international (UCI) considère qu'il existe des probabilité de dopage à l'EPO.

Le lendemain, vendredi 27 novembre, Richard Virenque – qui est actuellement en négociations, selon le quotidien *L'Equipe*, avec l'équipe italienne Mapei – dit, sur France-Info : *« Certains doivent être fous de rage car* [leurs accusations] *s'avèrent tomber dans l'eau. »* Pourtant en fin de journée, l'Agence France-Presse, citant une source proche de l'enquête, affirme que *« les analyses médicales des prélèvements effectuées sur les neuf coureurs de l'équipe Festina lors du dernier Tour de France établissent qu'ils ont tous pris des produits dopants »*. Il n'empêche que l'agent de Richard Virenque, Didier Girard, s'appuyant sur les premières *« révélations »*, persiste : les analyses effectuées sur son client *« ne font apparaître aucune trace de produits dopants interdits »*.

Samedi 28 novembre, *France-Soir* démontre l'exact contraire. Selon le quotidien, les docteurs Bressole et Pépin, experts du laboratoire Toxlab, chargé des analyses par le juge Patrick Kiel, sont *« convaincus que les Festina marchaient à l'EPO, et tout particulièrement Richard Virenque »*. *« Leurs conclusions le concernant,* ajoute le journal, *sont sans équivoque : il y a bien eu "prise d'EPO exogène", c'est-à-dire administration extérieure de cette hormone. »* Comment expliquer alors la conformité de l'hématocrite du champion ? *« Sa valeur élevée* [elle se situe en moyenne entre 42 et 44 %] *plaide en faveur d'une prise d'EPO exogène »*, rappellent tout d'abord les experts de Toxlab, avant de révéler que le taux *« anormalement faible »* d'EPO endogène décelé chez Richard Virenque (1,84 unités/ml) *« implique un phénomène de "feed-back" suite à l'arrêt d'une cure d'EPO »*.

Reste maintenant au magistrat à interpréter ces résultats et aux avocats à interpréter les interprétations puisque, malgré tout, le leader de l'équipe Festina reste en deçà du seuil UCI et qu'il n'a jamais été contrôlé positif par les instances sportives. Et, déjà, ses proches avancent l'argument fatal : *« Les paramètres biologiques qui tendent à rechercher l'apport extérieur d'EPO sont, dans l'état actuel des connaissances scientifiques, difficilement appréciables »*, a affirmé Didier Girard.

Une constatation qui ne décourage pas le président de la Fédération française de cyclisme (FFC), Daniel Baal. *« J'avais à ouvrir une procédure disciplinaire, à partir du moment où il a été révélé qu'un système de dopage était organisé au sein d'une équipe*, a-t-il affirmé au micro de France-Info. *Aujourd'hui, je n'ai toujours pas d'éléments qui me disent qu'il n'y avait pas de système de dopage organisé au sein de cette équipe, bien au contraire. »*

***Michel Dalloni***

### *L'équipe TVM de nouveau entendue*

**Les coureurs cyclistes de l'équipe néerlandaise TVM devraient être entendus de nouveau, dans les jours à venir, par les policiers du SRPJ de Reims, sur commission rogatoire du juge d'instruction Odile Madrolle. De bonne source, il semble que les coureurs, déjà soupçonnés d'avoir eu recours à l'érythropoïétine (EPO) et aux corticoïdes, seront entendus ensemble sur d'éventuelles prises de cannabis et d'amphétamines. L'« affaire TVM » avait été déclenchée le 9 mars par la saisie de 104 doses d'EPO à bord d'un véhicule de la formation lors d'un contrôle douanier près de Reims. Elle avait été relancée pendant le Tour de France avec la découverte, le 23 juillet, de produits dopants et masquants dans les camions de TVM et dans l'hôtel de Pamiers (Ariège) où résidait alors l'équipe. Le docteur Andreï Mikhaïlov, médecin de la formation, reste écroué, depuis le 27 juillet, à Châlons-en-Champagne (Marne), tandis que Cees Priem, directeur sportif, et Jan Moor, soigneur, ont été remis en liberté sous contrôle judiciaire et séjournent, depuis, dans un hôtel de la région rémoise.**

# Basket : l'équipe de France s'impose chez les champions du monde

**KRUSEVAC (Yougoslavie)**
*de notre envoyé spécial*

Un avion en papier s'est écrasé sur le parquet de Krusevac, pendant qu'un *« yeah »* de triomphe s'échappait du banc des supporteurs français. Le public, abasourdi, a timidement salué l'exploit de l'équipe de France de basket, vainqueur en terre yougoslave, vendredi 27 novembre à Krusevac. Une victoire nette, avec 10 points d'avance (89-79), qui permet aux Français d'effacer quarante-deux ans de disette sur les parquets yougoslaves, et d'envisager avec sérénité le championnat d'Europe, organisé en France du 21 juin au 3 juillet 1999. *« La Yougoslavie est un adversaire de qualité qui nous fait progresser »*, a sobrement commenté l'entraîneur français, Jean-Pierre De Vincenzi.

A l'automne 1997, il avait engagé avec le sparring-partner yougoslave une série de huit matchs de préparation en vue de l'Eurobasket 1999. Si la France est une nation sans palmarès dans le basket moderne, la Yougoslavie multiplie les succès depuis son retour dans le concert des nations sportives, en 1995 : deux titres consécutifs de champion d'Europe, plus, au niveau mondial, une finale olympique à Atlanta, en 1996, et une victoire finale lors du championnat du monde disputé cet été à Athènes. Après six matchs dans la série, le bilan est positif : la France n'est menée que par 4 victoires à 2, avant les deux derniers matchs de la série, prévus en France, en février 1999.

*« Au complet, nous pouvons jouer n'importe quelle équipe, la Yougoslavie est la seule équipe qui peut nous poser des problèmes »*, pronostiquait Jean-Pierre De Vincenzi, avant de décoller pour disputer deux matchs pièges, à Kragujevac et Krusevac, deux petites villes au sud de Belgrade qui comptaient bien fêter le titre mondial de leurs compatriotes. Justement, à l'exception de Laurent Foirest, blessé, De Vincenzi n'avait, pour une fois, aucun grand absent à déplorer et la France du basket pouvait enfin découvrir sa propre Dream Team à l'œuvre.

Pour débuter le premier des deux matchs de cette brève tournée, le coach français avait privilégié un cinq de départ riche d'une réputation naissante, mais à confirmer sur les parquets internationaux : Tariq Abdul Wahad (premier basketteur français recruté par un club de la NBA américaine, les Sacramento Kings) retrouvait à ses côtés Antoine Rigaudeau, le meneur (qui brille dans les rangs du champion d'Europe, le Kinder Bologne) ; Frédéric Weis, pivot géant du CSP Limoges dont la taille (2,18 m) avait longtemps fait défaut à l'équipe de France ; Jim Bilba, champion d'Europe en 1993, et enfin le Villeurbannais Alain Digbeu, autre grand espoir, déjà *« drafté »* par le club NBA d'Atlanta qu'il pourrait rejoindre la saison prochaine.

**« UN TEMPÉRAMENT DE GLADIATEURS »**

Mais jeudi 26 novembre, à Kragujevac, l'équipe de rêve n'a pas tenu dans les premières minutes du match. En face, les Yougoslaves avaient eux aussi enrôlé du solide : quatre champions du monde. Bien revenus en seconde période, les Français n'avaient finalement concédé qu'une courte et rageante défaite (68-70). *« Nous sommes encore un peu naïfs en défense »*, regrettait Antoine Rigaudeau, auteur de 30 points, son record personnel en équipe nationale. *« Mais nous n'avons pas sombré, nous n'avons pas baissé les bras. Pour réussir au haut niveau européen, il faut avoir ce comportement pendant quarante minutes »*, ajoutait le meneur du Kinder Bologne, plein de confiance après son final extraordinaire : *« Nous allons y arriver. »*

Dès le lendemain, grâce, notamment à un grand match de Frédéric Weis sous les panneaux (16 points) et à la rentrée de Stéphane Risacher (18 points à 100 % de réussite dans ses tirs), les Français se sont parfaitement repris, et ce en dépit de l'absence de Tariq Abdul Wahad. A court de compétition depuis le début de la grève qui sévit dans le championnat NBA, il était rentré précipitamment à Paris pour soigner une légère blessure au genou.

Pour vaincre les « maîtres du monde », l'entraîneur avait réclamé un jeu *« simple, banal »*. *« Il faudra un tempérament de gladiateurs pour s'imposer chez eux »*, ajoutait-il. La fierté, la combativité de son *« commando »*, c'est exactement les qualités que le coach français voulait éprouver au cours de ce deuxième séjour yougoslave en un an. S'il savait qu'il avait enfin une équipe, il ignorait tout de ses ressources mentales.

Les basketteurs français traînaient un peu des pieds avant de venir en Yougoslavie, où les attendait un éprouvant périple en bus de 700 kilomètres en 36 heures. *« Ces conditions sont un peu extrêmes*, expliquait Yann Bonato. *Mais si nous voulons vraiment avoir des objectifs, accrocher quelque chose lors du championnat d'Europe, c'est bien de se mettre dans ces situations difficiles. On ne pourra pas toujours se cacher derrière des leurres ou des faux débats »*. *« Si des stars du basket yougoslave comme Sasha Djordjevic ou Zeljko Rebreca acceptent ce régime, je ne vois pas pourquoi les joueurs français feraient les difficiles »*, ajoutait son entraîneur.

La « galère » redoutée s'est finalement transformée en expédition triomphale. La Fédération française de basket, qui aura déboursé deux fois 85 000 francs, sur deux ans, pour défrayer ses invités yougoslaves, peut déjà se féliciter de son investissement. C'est le prix, modeste, de l'ambition du basket français : finir sur le podium du championnat d'Europe en juillet, et, surtout, gagner un billet pour les Jeux olympiques de Sydney. Le premier depuis 1984.

***Eric Collier***



## DÉPÊCHES

■ **SKI : l'Autrichien Stefan Eberharter** a gagné le premier super-G de la Coupe du monde messieurs, vendredi 27 novembre, à Aspen (Etats-Unis). L'épreuve a vu le triomphe de l'équipe autrichienne, qui a pris les cinq premières places grâce à Stefan Eberharter, Hermann Maier, Christian Mayer, Rainer Salzgeber et Hans Knauss. Le Français Jean-Luc Crétier a terminé 7e.

■ **TENNIS : les demi-finales des** Masters de Hanovre (Allemagne) devaient opposer, samedi 28 novembre, l'Américain Pete Sampras à l'Espagnol Alex Corretja et le Britannique Tim Henman à l'autre Espagnol Carlos Moya.

■ **VOILE : le Français Raphaël Dinelli** (*Sodebo*), trente ans, a pris, vendredi 27 novembre, la troisième place de la 6e Route du rhum, en monocoques. Il a bouclé sa première transat en 19 jours 9 h 58 min 17 s, soit 27 heures de plus que le vainqueur de la catégorie, Thomas Coville (*Aquitaine-Innovations*), se faisant dépasser aux abords de la Guadeloupe par son rival Jean-Luc Van Den Heede (*Algimouss*).

# Aprilia et BMW, deux conceptions de la moto sportive

## L'une est pousse-au-crime, l'autre plus sage

*LE TABLEAU de bord* numérique de l'Aprilia RSV Mille garde *en mémoire* la vitesse la plus élevée atteinte par le pilote et peut enregistrer jusqu'à *quarante* « chronos ». Il est également possible de modifier le déclenchement de l'indicateur lumineux de surrégime du compte-tours, ce qui, précise le constructeur italien, *« permet de choisir le meilleur moment pour changer de rapport et de gagner ainsi de précieuses secondes »*. Tout cela est-il bien raisonnable ?

Premier « gros cube » réalisé par une firme qui s'est brillamment illustrée en compétition ces dernières années, la nouvelle RSV Mille ne se pose pas ce genre de questions. Aprilia joue sur les mots en la présentant comme une machine destinée aussi bien aux circuits privés qu'à la circulation quotidienne.

L'ambiguïté ne trompera personne, car, sur la route, cette moto est une vraie bombe. Pour la piloter, il faut adopter la position de l'œuf, ce qui incite d'autant moins à conduire en douceur que son bicylindre en V (incliné à 60 degrés) *de 997 cm³ est du genre* pousse-au-crime. Sans parler du bruit rauque émis par le moteur, de la ligne classique et équilibrée, du réservoir bien large pour accueillir le poitrail du hardi cavalier qui enfourchera ce pur-sang.

Mieux suspendue qu'on aurait pu le craindre, la RSV Mille est légère (189 kg) et, heureusement, freine efficacement. Comme les machines sportives, elle réagit très vite et se conduit autant avec les fesses qu'avec le guidon. C'est grisant mais périlleux. Au servo-embrayage pneumatique destiné à délester la roue arrière en cas de freinage énergique, on aurait quand même préféré un système d'anti-blocage agissant sur les freins. Mais un ABS, sur une Aprilia, cela ne ferait peut-être pas assez viril...


D.R.

*Equipée de poignées chauffantes, la BMW R 1 100 S jouit d'une position de pilotage efficace qui ne fait aucune surenchère dans la symbolique de compétition.*

**SOUPLESSE DU MOTEUR**

La BMW R 1 100 S, pour sa part, peut recevoir un freinage ABS. *Mais elle revendique aussi* un tempérament sportif. La marque bavaroise *réalise ici le moteur* Boxer – le fameux deux-cylindres à plat – le plus puissant (98 chevaux) de son histoire. D'inspiration discrètement italianisante avec les pots d'échappement regroupés sous le feu arrière et un carénage effilé, cette machine cultive l'esprit de compétition avec une touche résolument moderne.

Puisque *les* motos « musclées » représentent désormais le tiers du marché, BMW a donc décidé d'occuper le terrain. *« La sportivité de la R 1 100 S est une sportivité assagie ne sacrifiant rien au confort »*, tient tout de même à préciser Jean-Michel Cavret, responsable de BMW-Motos en France. *Le maniement de* cette machine est en effet tout sauf rugueux , *grâce à la souplesse du* Boxer et aux suspensions bien étudiées, *y compris pour le passager.*

Le moteur « pousse » bien sans être brusque et la position de pilotage est efficace sans en rajouter dans la symbolique de la compétition. Allégé mais respectable (229 kg), le poids de la R 1 100 S n'incite d'ailleurs pas à pratiquer la godille sur le boulevard périphérique. Tant mieux.

*Plus* sportive en apparence qu'en réalité, cette BMW prévenante est équipée en série d'un pot catalytique, qui ne sera obligatoire sur les motos qu'à partir de 1999. Quant aux poignées chauffantes (en option), elles sont tout à fait efficaces. Et furent fort appréciées ces jours derniers...

*J.-M. N.*

**★ *Aprilia RSV Mille : 79 900 francs.* BMW R 1 100 S : 77 900 francs.**

# Le comportement des usagers de la route se dégrade

## Pour la première fois depuis 1987, le nombre des victimes d'accidents mortels risque d'augmenter cette année

CET ÉTÉ, il s'est produit un « effet Mondial » dont la France se serait bien passée. En juillet, 836 personnes ont trouvé la mort dans un accident de la circulation, soit une augmentation de 15,3 %. *« Dans l'euphorie générale, on a observé un relâchement des comportements. Les vitesses pratiquées se sont accrues et le taux de port de la ceinture de sécurité a baissé »*, explique Isabelle Massin, déléguée interministérielle à la sécurité routière.

Le plus préoccupant est que les chiffres catastrophiques de juillet s'inscrivent dans une tendance générale à la dégradation. De septembre 1997 à septembre 1998, les routes ont fait 8 282 morts contre *7 989 au cours de l'année civile* 1997. Ce n'est pas le nombre mais *la gravité des accidents qui est en* cause, y compris sur le réseau autoroutier.

L'année qui s'achève pourrait *bien marquer – pour la première* fois depuis 1987 – une augmenta*tion du nombre de victimes* de la route. Cette tendance, qui perdure *depuis six mois, mérite sans doute* d'être analysée à la lumière du *contexte économique. Le redémar*rage de l'activité a engendré une *croissance du trafic routier de 4 %*, ce qui ne favorise pas la baisse des *risques d'accident.*

Pourtant, c'est avant tout le *comportement des automobilistes* qui est en cause. Outre l'augmen*tation de la vitesse*, la *direction de* la sécurité routière constate depuis *près de deux ans celle du* pourcentage de conducteurs dont le taux *d'alcoolémie dépasse le seuil légal* de 0,5 gramme d'alcool par litre de *sang.*

***ILLUSION D'INVULNÉRABILITÉ***

Peut-être faut-il aussi s'interro*ger sur le rapport entre l'homme* et sa voiture. Il est assez paradoxal *que le nombre des victimes de la* route augmente alors que les constructeurs ont réalisé d'énormes progrès en matière de *sécurité active* (freinage, *tenue de* route) et passive (Air Bag, mode de *déformation de la carrosserie*, renforts latéraux). Si l'utilité de ces *équipements ne fait aucun doute*, ils semblent pourtant engendrer, *plus ou moins consciemment*, une sorte d'illusion d'invulnérabilité *chez certains.*

Plus confortables et faciles à conduire, *les voitures d'au*jourd'hui ont aussi tendance à *« écraser » la sensation de vitesse*. Les experts estiment que le défaut *d'attention du conducteur est à* l'origine de près du tiers des tués *sur autoroute et de 16 % de l'en*semble des accidents mortels sur *l'ensemble du réseau* (la proportion atteint 19 % en été). Reste, *tout de même*, que la *plupart* de nos voisins européens conduisent *ces mêmes voitures sans que leurs* statistiques ne se dégradent.

*L'autre point noir concerne* les deux-roues. Depuis juillet 1996, les *titulaires du permis auto depuis* plus de deux ans peuvent prendre *en main une 125 cc dont la puis*sance ne peut excéder 11 kW. Cette *disposition* a *permis* de multiplier par trois les ventes de ces machines *mais aussi de dynamiser* l'ensemble du marché de la moto.

Dans *un premier temps*, les statistiques de la Sécurité routière n'ont rien enregistré d'anormal mais, depuis la *mi-1997*, une nette dégradation s'est dessinée. Alors que, de juillet 1996 à *juillet 1997*, on déplorait 693 tués en deux-roues (dont 77 en 125 cc), *le bilan* s'est alourdi entre juillet 1997 et juillet 1998 : 794 morts dont 95 en 125 cc.

Ces données reflètent une détérioration qui va *donc bien* au-delà du seul groupe des néo-motards. *Conscients du malaise*, les industriels de la moto ont mis au point un *code déontologique européen* qui sera présenté début 1999 et *dans* lequel ils *s'engagent* à ne pas valoriser la vitesse.

*De la même manière*, les importateurs de motos en France et la presse spécialisée négocient les termes d'une charte qui bannirait *les présentations* par trop agressives des modèles – de plus en plus *nombreux* – à connotation sportive. La décision de la Sécurité routière d'associer des handicapés de la route aux actions de sensibilisation des automobilistes lors des départs de la Toussaint témoigne également d'une volonté de changer de ton dans la façon de s'adresser au public. La mauvaise orienta*tion des statistiques de sécurité* place les pouvoirs publics dans une *position délicate*. En novembre 1997, Jean-Claude Gayssot, ministre des transports, avait annoncé que le gouvernement se fixait *comme objectif de réduire de moi*tié en cinq ans le nombre des victimes de la route. Cet engagement volontariste prévoyait qu'un comité *interministériel* se réunirait chaque année pour faire le point et prendre, selon *les résultats*, des mesures plus sévères.

*Or les dispositions* adoptées en conseil des ministres en février ne seront débattues par les députés qu'à la mi-décembre *(lire ci-dessus)*, et le prochain comité interministériel n'aura lieu qu'en février. *Le* gouvernement ne s'étant pas donné rapidement les moyens de *ses ambitions*, son objectif risque d'apparaître irréaliste.

*Jean-Michel Normand*

### *Une nouvelle législation*

***L'Assemblée** nationale devrait* **entamer vers le 10 décembre *l'examen en première lecture du* projet de loi sur la sécurité routière *adopté en février par le* conseil des ministres. Ce texte *prévoit de créer un stage obliga*toire pour les conducteurs no*vices auteurs d'infractions graves* au cours des deux premières an*nées de conduite*, la réforme de l'accès à la profession de moniteur *d'auto-école, l'instauration* d'un délit de récidive d'excès de vitesse *supérieur ou égal* à 50 km/h au-delà de la vitesse autorisée.**

**Outre un dépistage systématique des drogues *en cas d'ac*cident mortel, ce projet étend le *principe « propriétaire-payeur »*. Déjà en vigueur pour les infrac*tions de stationnement, ce prin*cipe sera appliqué aux excès de *vitesse, au franchissement des* feux tricolores et au non-respect *des panneaux de stop.***

**DÉPÊCHES**

■ **BMW.** Le nouveau coupé Série 3, qui apparaîtra sur le marché français en avril 1999, *« se différenciera sensiblement plus de la version quatre portes que sur les versions précédentes »*, selon BMW. Il sera proposé avec la nouvelle génération de moteurs quatre et six cylindres.

■ **TOUT-TERRAIN.** *Une structure européenne du* Codever (Comité de développement des loisirs verts), qui regroupe des pratiquants du 4 × 4, *vient d'être constituée. Le* Codever Europe souhaite contribuer à la définition d'une directive communautaire *« réglementant harmonieusement et d'une manière acceptable les activités de loisirs verts, notamment motorisées »*.

■ **SAAB.** LA SAAB 963 Turbo sport, disponible en carrosserie trois et cinq portes ainsi qu'en cabriolet, est une évolution sportive de la version 2 litres turbo. Sa présentation est légèrement modifiée et sa puissance a été portée à 200 chevaux. Prix : de 236 000 à 288 500 francs.

■ **TOYOTA.** La gamme Corolla, présentée au printemps 1997, bénéficie d'un équipement amélioré (ABS, compte-tours et indicateur de température extérieure sont en série) et accueille un nouveau moteur de 1,6 litre (110 chevaux). Son prix (à partir de 74 900 francs) est inchangé.





# Un temps instable avec des averses

**DIMANCHE**, une perturbation s'évacuera vers l'est du pays, tandis qu'un ciel de traîne avec des averses s'installera par l'ouest.

**Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie.** – Les nuages seront nombreux toute la journée, avec des averses localement orageuses. La température maximale avoisinera les 8 à 10 degrés.

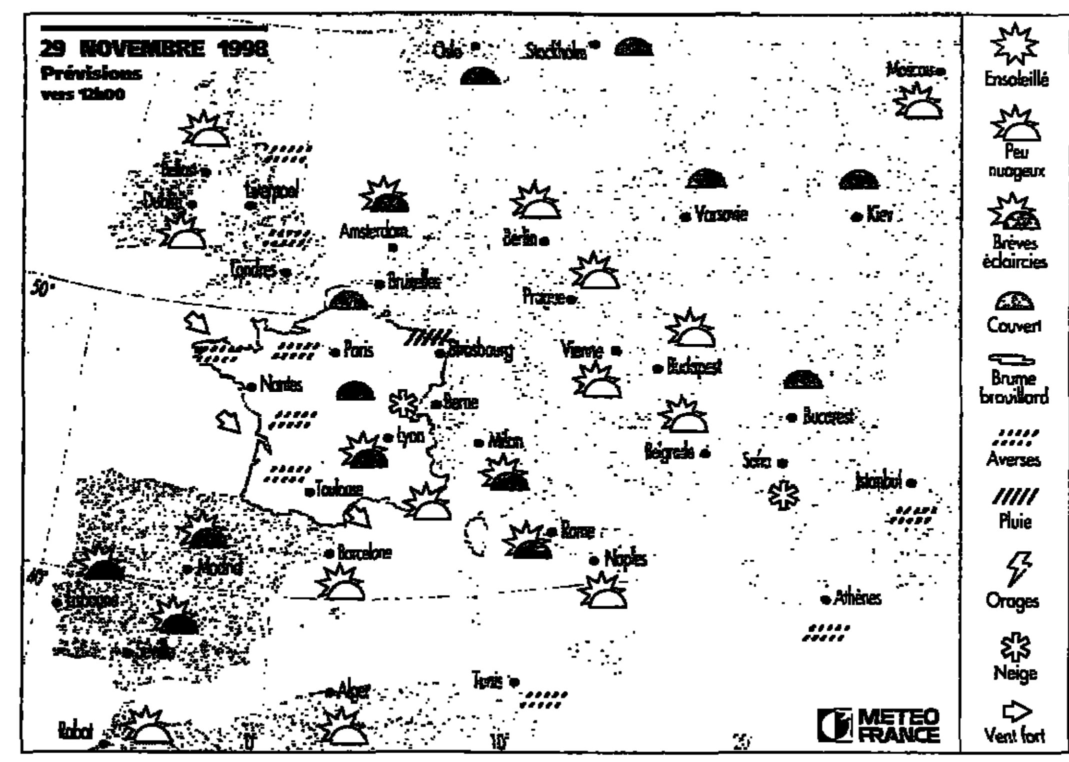
**Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes.** – Le ciel restera très nuageux toute la journée, avec des averses parfois orageuses. Il fera 7 ou 8 degrés l'après-midi.

**Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté.** – Le ciel sera couvert le matin, avec encore quelques pluies faibles et un peu de neige sur le relief au-dessus de 400 mètres. La température maximale avoisinera les 4 ou 5 degrés.

**Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées.** – Le ciel sera le plus souvent très nuageux, avec des averses. Il neigera sur les Pyrénées au-dessus de 1 000 mètres. Le thermomètre marquera de 8 à 10 degrés l'après-midi.

**Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes.** – Sur Rhône-Alpes, le ciel sera couvert, avec un peu de neige au-dessus de 600 mètres. Ailleurs, les nuages resteront abondants toute la journée, avec des averses. Il fera de 6 à 9 degrés l'après-midi.

**Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse.** – Le soleil sera prédominant sur l'ensemble des régions. Quelques averses se produiront en Corse à la mi-journée. Les températures maximales avoisineront les 12 à 15 degrés.




## LE CARNET DU VOYAGEUR

■ **SCANDINAVIE.** Marchés de Noël et fêtes de fin d'année dans les pays nordiques avec la compagnie SAS, qui propose l'aller-retour Paris-Copenhague (facturé 1 490 F, taxes inclues), tandis que les liaisons vers Göteborg, Stockholm, Helsinki sont à 1 690 F et Oslo à 1 790 F. Au départ de Strasbourg et Lyon (en coopération avec Régional Airlines), Marseille (avec Lufthansa) et Nice, 1 490 F. Cette offre s'applique du 18 décembre au 9 janvier, mais les réservations doivent être effectuées au moins 14 jours avant le départ et il faut prévoir de passer la nuit du samedi sur place. Pour les moins de douze ans, réduction supplémentaire de 25 %. Réservations, tél. : 0801-25-25-25.

■ **FRANCE.** Le nouvel annuaire de la Fédération nationale des comités départementaux du tourisme est disponible sur demande au 01-44-11-10-20 (fax : 01-45-55-96-66).

**PRÉVISIONS POUR LE 29 NOVEMBRE 1998**
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | PAPEETE | 25/29 P | KIEV | -9/-5 C | VENISE | 2/7 N | LE CAIRE | 15/23 N |
| | | | | POINTE-A-PIT. | 22/28 P | LISBONNE | 9/15 N | VIENNE | -3/-2 N | MARRAKECH | 8/20 D |
| | | | | ST-DENIS-RÉ. | 22/29 S | LIVERPOOL | 4/9 P | **AMÉRIQUES** | | NAIROBI | 15/27 S |
| | | | | **EUROPE** | | LONDRES | 2/7 P | BRASILIA | 20/24 P | PRETORIA | 17/27 N |
| | | | | AMSTERDAM | 1/5 S | LUXEMBOURG | -2/2 C | BUENOS AIR. | 15/27 S | RABAT | 9/19 N |
| **FRANCE métropole** | | NANCY | -1/3 C | ATHENES | 12/14 P | MADRID | 4/12 N | CARACAS | 23/26 S | TUNIS | 10/16 P |
| AJACCIO | 4/14 N | NANTES | 5/8 P | BARCELONE | 7/14 N | MILAN | 1/6 N | CHICAGO | 13/16 C | **ASIE-OCÉANIE** | |
| BIARRITZ | 8/11 P | NICE | 5/12 S | BELFAST | 4/7 N | MOSCOU | -15/-11 N | LIMA | 16/23 N | BANGKOK | 25/30 P |
| BORDEAUX | 6/11 P | PARIS | 4/6 P | BELGRADE | 0/3 N | MUNICH | -12/-1 N | LOS ANGELES | 12/15 S | BOMBAY | 18/31 S |
| BOURGES | 4/7 P | PAU | 8/11 P | BERLIN | -4/1 N | NAPLES | 8/12 N | MEXICO | 8/20 S | DJAKARTA | 27/32 N |
| BREST | 5/8 P | PERPIGNAN | 6/12 S | BERNE | -3/1 * | OSLO | -4/-2 C | MONTREAL | -1/8 C | DUBAI | 19/29 S |
| CAEN | 5/7 P | RENNES | 5/8 P | BRUXELLES | 3/6 S | PALMA DE M. | 8/15 N | NEW YORK | 7/13 N | HANOI | 23/29 C |
| CHERBOURG | 4/8 P | ST-ETIENNE | 0/4 C | BUCAREST | -4/0 C | PRAGUE | -6/-4 N | SAN FRANCIS. | 8/13 C | HONGKONG | 20/24 S |
| CLERMONT-F. | 2/6 P | STRASBOURG | 0/2 P | BUDAPEST | -3/0 N | ROME | 4/11 S | SANTIAGO/CHI | 11/28 S | JERUSALEM | 15/24 S |
| DIJON | 0/3 C | TOULOUSE | 7/11 P | COPENHAGUE | 0/2 C | SEVILLE | 7/16 N | TORONTO | 2/10 C | NEW DEHLI | 11/25 S |
| GRENOBLE | 0/4 C | TOURS | 4/7 P | DUBLIN | 3/8 N | SOFIA | -2/0 * | WASHINGTON | 7/20 S | PEKIN | -5/5 N |
| LILLE | 3/5 P | **FRANCE outre-mer** | | FRANCFORT | -2/1 * | ST-PETERSB. | -7/-5 * | **AFRIQUE** | | SEOUL | 4/11 S |
| LIMOGES | 3/7 P | CAYENNE | 24/30 P | GENEVE | -1/3 * | STOCKHOLM | -1/2 C | ALGER | 9/18 N | SINGAPOUR | 26/31 C |
| LYON | 0/4 C | FORT-DE-FR. | 22/28 C | HELSINKI | -5/-3 C | TENERIFE | 14/18 S | DAKAR | 25/30 C | SYDNEY | 15/20 C |
| MARSEILLE | 5/11 S | NOUMEA | 21/26 S | ISTANBUL | 8/12 P | VARSOVIE | -7/-5 C | KINSHASA | 23/29 P | TOKYO | 4/12 S |

*Situation le 28 novembre à 0 heure TU*

*Prévisions pour le 30 novembre à 0 heure TU*

METEO FRANCE

**PRATIQUE**

# Le difficile maintien à domicile des personnes âgées

**TOUT A COMMENCÉ** par des pertes de mémoire : *« Lorsqu'il sortait, mon père était incapable de retrouver le chemin de la maison ; un jour, il a installé la poubelle au beau milieu du salon ! »*, se souvient René. Bientôt, son père, atteint par la maladie d'Alzheimer, a eu besoin d'une assistance 24 heures sur 24. *« La femme de ménage venait le matin. Ma sœur assurait les après-midi. Quant à moi, j'y passais les nuits et les week-ends »*, poursuit René. Des conflits n'ont pas tardé à éclater : *« Parce que nous avions des difficultés à coordonner nos horaires. »*

Tel est le tableau classique d'une famille aux prises avec la déchéance physique et intellectuelle d'un parent. A la douleur morale, s'ajoutent des difficultés matérielles, qui peuvent se révéler dramatiques. Il est nécessaire de trouver rapidement une ou plusieurs personnes de confiance, acceptées par la personne âgée, qui, le plus souvent, supporte mal ces intrusions dans son univers. Sans oublier les soucis financiers, car l'assistance est coûteuse.

Il est d'abord utile de procéder à une évaluation des besoins. Selon les cas, il faudra recourir, ponctuellement ou régulièrement, à du personnel infirmier pour les soins et la toilette, à une aide-ménagère pour la préparation des repas et l'entretien du logement, à une garde à domicile, ou bien à une auxiliaire de vie, employée à plein temps pour assister la personne âgée dans les actes de la vie courante (habillement, repas, courses, loisirs), et éventuellement à une garde de nuit.

**ASSOCIATIONS AGRÉÉES**

Où s'adresser ? Au centre communal d'action sociale (CCAS) de la mairie, qui centralise les adresses des associations d'aide à domicile. Ensuite se posera le problème de l'aspect financier. La prestation spécifique dépendance (PSD) est réservée aux très faibles revenus, et sa mise en œuvre s'avère difficile. Si les revenus sont inférieurs à 7 500 francs pour une personne seule, ou à 11 000 francs pour un couple, on peut obtenir des financements de la Caisse nationale d'assurance-vieillesse (CNAV) en Ile-de-France, ou de la caisse régionale d'assurance-maladie dans les autres régions. La participation de la caisse ira de 10 à 79 francs l'heure pour une aide à domicile. Malheureusement, cette prise en charge est toujours plafonnée, ou limitée dans le temps : par exemple, 180 jours pour une garde à domicile, sans dépasser une somme de 7 700 ou 11 500 francs selon les cas.

On peut également solliciter la mutuelle ou l'organisme de retraite complémentaire. On peut rémunérer les intervenants avec le *« titre emploi-service »* : en partie subventionné par les entreprises ou comités d'entreprise, il donne droit à une réduction d'impôts égale à 50 % des sommes versées aux prestataires. On peut aussi utiliser des *« chèques emploi-service »*, qui permettent de réduire les formalités au minimum (*Le Monde* du 26 mars 1997).

Si les revenus de la personne dépendante dépassent le plafond de ressources, elle ne pourra compter que sur les mesures fiscales en faveur des personnes âgées : une réduction d'impôts de 45 000 francs pour des dépenses de maintien à domicile égales ou supérieures à 90 000 francs, ou l'exonération des charges patronales, soit 30,60 % pour une prestation facturée 81 francs l'heure.

Là encore, on peut s'adresser aux associations agréées, qui interviennent non plus comme prestataires de services, mais comme « mandataires » : la personne dépendante – ou sa famille – devient l'employeur des salariés mis à sa disposition. L'association se charge des démarches administratives (déclarations à l'Urssaf, bulletins de salaire) et assure les remplacements pendant les congés-maladie et les vacances.

C'est plus économique que d'engager soi-même deux ou trois personnes, d'autant que les gardes de nuit sont onéreuses (de 350 à 500 francs). *« Nous proposons des forfaits de 16 000 à 18 000 francs par mois, selon que les nuits sont calmes ou agitées. Deux salariées se relaient : l'une travaille du lundi au mercredi, puis du samedi au lundi la première semaine, et du mercredi au samedi la semaine suivante ; et inversement »*, explique Christiane Cavaillé, directrice de l'association Présence et action avec les personnes âgées, ville de Lyon (PAPAVL), qui emploie 270 salariées et assiste 1 200 personnes âgées.

**« TÂCHE INGRATE »**

Cette solution est préférable à une multiplicité d'interventions difficiles à coordonner. *« Je passe mon temps à attendre l'aide-soignante des services municipaux : il arrive qu'elle ne lève ma mère qu'à midi et revienne la coucher dès 17 heures ! »*, constate Aline. Il ne faut pas être trop exigeant : en cas de défaillance, l'association fera face de son mieux, mais elle donnera la priorité aux cas lourds.

En effet, il n'est pas facile de trouver du personnel motivé, d'autant que la rémunération est faible. *« L'assistance à domicile n'est pas un "petit boulot" qui peut être assuré par n'importe qui. Elle requiert du bon sens et du cœur. C'est une tâche ingrate, lorsqu'il faut changer un incontinent, ou supporter les sautes d'humeur d'un instable. Mais elle peut aussi être enrichissante, car ce qu'on prend pour de l'égoïsme n'est qu'une carapace qui permet à la personne âgée de se protéger des tracas du monde extérieur. Enfin, il faut pouvoir gérer une situation de crise, et ne pas être intransigeant sur les horaires »*, poursuit Christiane Cavaillé.

Pour le recrutement, elle donne la préférence *« aux femmes d'âge mûr, plus sensibilisées que des jeunes au vieillissement »*. Faute de personnel compétent, les associations n'arrivent pas à faire face à la demande, et ceux qui sont très dépendants restent les plus démunis.

***Michaëla Bobasch***

## A lire

● *Parents à charge* d'Yves Mamou (Grasset, 359 pages, 159 francs). Que faire lorsque la dépendance surgit ? Comment mettre en place un réseau de solidarité, resserrer les liens familiaux pour mieux aider les parents en détresse ? Comment se repérer dans le labyrinthe des aides financières ? Ce livre, très humain, fait le point de manière exhaustive, exemples à l'appui, et propose un volumineux carnet d'adresses.

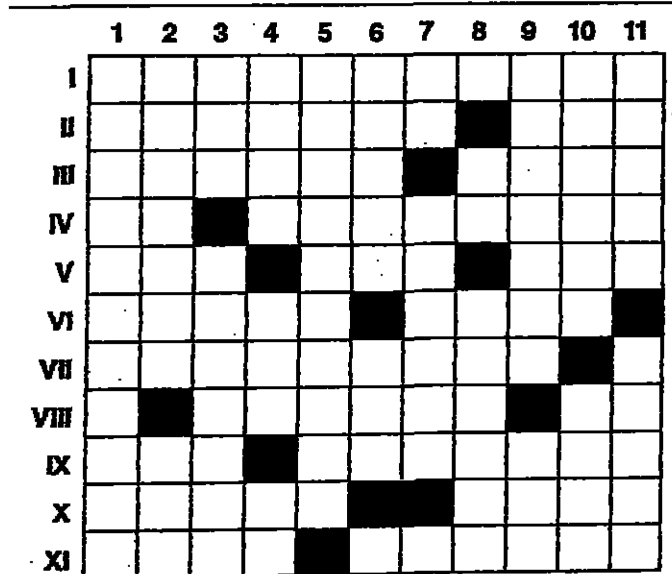
● ***Guide du maintien à domicile, Paris - Ile-de-France*** (Editions Pétrarque, 161 pages, 170 francs) : des informations pratiques et 1 500 adresses.

● ***Les emplois familiaux***, guide pratique 1998-1999 des associations agréées à Paris ; gratuit dans les mairies.

## MOTS CROISÉS

**PROBLÈME N° 98285**

*SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).*




**HORIZONTALEMENT**

I. Adepte du rayon X. – II. Que l'on pourra occuper. Surréaliste cubain. – III. Devint vierge en montant au ciel. Subi. – IV. Fripés au centre. Gros ratite aujourd'hui disparu. – V. Terre agricole. Manque de chaleur. Partie avec le premier venu. – VI. Mettent le soliste en valeur. Traîne en justice. – VII. Fruit à peau lisse. – VIII. Couvert de fleurs. Associe. – IX. Prend l'eau de partout. Manque manifeste de chaleur. – X. Envoyé spécial du Vatican. Envoyée spéciale des dieux. – XI. Bien située. Eveille l'intérêt.

**VERTICALEMENT**

1. Difficile de les prendre au sérieux. – 2. Œuf dans les algues. Fait tomber celui qui s'en écarte. – 3. Coup de chaleur. Vivent pauvrement. – 4. Parfume la prairie. Supprima en le retournant. Démonstratif. – 5. Accepte d'être soumise. – 6. Permet le mouvement des os. Ne peut rester en échec. – 7. Prend l'eau de partout. Mettre fin. – 8. Deux fois en propre. Que l'on n'a pas encore vu. – 9. Evolue autour de son étoile. Colère renversée. – 10. Trop rapide. Ecorche l'oreille. – 11. Lancée sur les ondes. Homme d'impulsions.

***Philippe Dupuis***

**SOLUTION DU N° 98284**

**HORIZONTALEMENT**

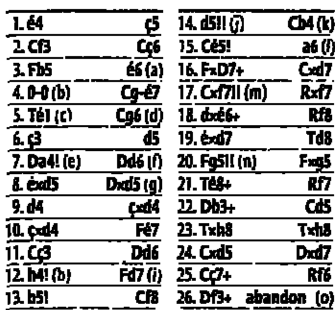
I. Evangéliser. – II. Liberticide. – III. Etat. Aa. Fi. – IV. Cr. Omicron. – V. Tierce. Bouc. – VI. Rôle. URSS. – VII. Ollaire. Sar. – VIII. CEE. Plein. – IX. Sauteur. – X. Tl. Libraire. – XI. Effet. Epées.

**VERTICALEMENT**

1. Electrocuté. – 2. Vitriolé. If. – 3. Aba. Elles. – 4. Net. Réa. Ale. – 5. Gr. Oc. Inuit. – 6. Etameur. TB. – 7. Liai. Repère. – 8. Ic. CBS. Luap (Paul). – 9. Si. Rosserie. – 10. Edfou. Aï. Ré. – 11. Réincarnées.

## ÉCHECS N° 1820

**CHAMPIONNAT DES ÉTATS-UNIS (Denver, 1998)**
**Blancs : J. Benjamin.**
**Noirs : T. Shaked.**
**Défense sicilienne.**
**Variante Nimzovitch.**



| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. é4 | ç5 | 14. d5!! (j) | Cb4 (k) |
| 2. Cf3 | Cç6 | 15. Cé5! | a6 (l) |
| 3. Fb5 | é6 (a) | 16. FxD7+ | Cxd7 |
| 4. 0-0 (b) | Cg-é7 | 17. Cxf7!! (m) | Rxf7 |
| 5. Té1 (c) | Cg6 (d) | 18. dxé6+ | Rf8 |
| 6. ç3 | d5 | 19. éxd7 | Td8 |
| 7. Da4! (e) | Dd6 (f) | 20. Fg5!! (n) | Fxg5 |
| 8. éxd5 | Dxd5 (g) | 21. Té8+ | Rf7 |
| 9. d4 | çxd4 | 22. Db3+ | Cd5 |
| 10. çxd4 | Fé7 | 23. Txh8 | Txh8 |
| 11. Cç3 | Dd6 | 24. Cxd5 | Dxd7 |
| 12. h4! (h) | Fd7 (i) | 25. Cç7+ | Rf6 |
| 13. b5! | Cf8 | 26. Df3+ | abandon (o) |

**NOTES**

*a)* Face à ce développement « espagnol » du F-R (variante Nimzovitch), les Noirs disposent, outre le coup du texte, de plusieurs réponses possibles : 3..., g6 ; 3..., d6 ; 3..., Cf6 ; 3..., b6 ; 3..., a6 ; 3..., Dç7 ; 3..., Db6.

*b)* Ou 4. b3 et 4. Fxç6.

*c)* 5. ç3 est souvent joué : 5..., d5 ; 6. éxd5, Dxd5 ; 7. Té1, Fd7 ; 8. Ca3, Cg6 (Golubov-Svechnikov, Bled, 1996). De même, 5. Cç3, Cd4 ; 6. Cxd4, çxd4 ; 7. Cé2, a6 ; 8. Fa4, Cç6 ; 9. d3 (Kuczynski-Krasenkov, championnat de Pologne, 1997).

*d)* 5..., Cd4 est moins précis : 6. Cxd4, çxd4 ; 7. ç3, Cç6 ; 8. d3, Fç5 ; 9. Cd2!, Db6 ; 10. Fxç6, dxç6 (ou 10..., dxç3 ; 11. Cç4!, Dxç6 ; 12. Dg4!, Ff8 ; 13. é5! – Pedzic-Krasnenkov, 1997) ; 11. Cb3!

*e)* Une nouveauté théorique importante. On poursuivait jusque-là par 7. éxd5, Dxd5 ; 8. d4 (ou 8. Ca3), çxd4 ; 9. ç4, Dd6 ; 10. Cxd4, Fd7 ; 11. Fé3, Dç7.

*f)* Et non 7..., Fd7? ; 8. éxd5 ni 7..., dxé4 ; 8. Fxç6+, bxç6 ; 9. Dxç6+ et 10. Dxé4 avec un pion de plus.

*g)* Il a fallu deux temps à la D noire pour arriver en d5, contrairement aux suites usuelles des notes *c* et *e*.

*h)* Afin de déloger le Cg6.

*i)* Et non 12..., Cxh4? ; 13. Cxh4, Fxh4 ; 14. d5! attaquant deux pièces. 12..., 0-0 était à envisager malgré la triste position du C après 13. h5, Ch8.

*j)* Les Noirs n'ont pas le temps de souffler.

*k)* 14..., éxd5 n'est pas jouable : 15. Ff4, Dç5 (et non 15..., Db4? ; 16. Fxç6 et 17. Dxb4) ; 16. Ta-d1, Fé6 ; 17. Cd4, Tç8 ; 18. Fé3, Db4 ; 19. Dxa7 avec un énorme avantage aux Blancs.

*l)* Et non 15..., Cxd5 ; 16. Cxd5, Dxd5 ; 17. Cxd7, Cxd7 ; 18. Ta-d1 avec gain.

*m)* Tout simplement.

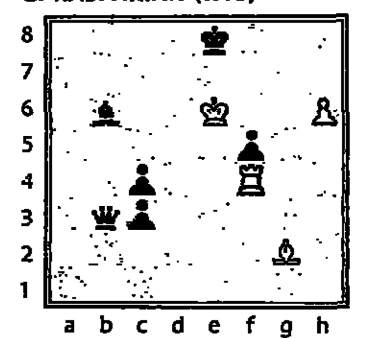
*n)* Le plus précis.

*o)* Si 26..., Ré7 (ou 26..., Ré5 ; 27. Té1+) ; 27. Té1+, Rd8 ; 28. Dxb7!, Dxç7 ; 29. Td1+.

**SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1819**
**G. ZAKHODIAKINE (1932)**
(Blancs : Rg1, Tg7, Fg5. Noirs : Rb8, Fa8 et é1.)

**1. Ff4+, Rç8 ; 2. Rf1!, Fb4 seule case** (si 2..., Fa5 ; 3. Ta7 ; si 2..., Fb4 ; 3. Tg8+, Rb7 ; 4. Tb8+ ; et si 2..., Fç3 ; 3. Tç7+) ; **3. Tg8+, Rb7 ; 4. Fé5!! dominant treize cases, Ra7 ; 5. Fd4+!, Rb7 ; 6. Ré2!! zugzwang, Fé7 ; 7. Tg7 et 8. Txé7.**

**ÉTUDE N° 1820**
**G. KASPARIAN (1975)**




Blancs (4) : Ré6, Tf4, Fg2, Ph6.
Noirs (6) : Ré8, Db3, Fb6, Pç3, ç4 et f5.
*Les Blancs jouent et gagnent.*

***Claude Lemoine***

**Le Monde** est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration.
Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437
ISSN 0395-2037
Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunsbourg
94852 Ivry cedex
PRINTED IN FRANCE
Le Monde PUBLICITE
Président-directeur général : Dominique Alduy
Vice-président : Gérard Morax
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

**MUSÉE** Le président de la République, *Jacques Chirac*, devait inaugurer le 30 novembre, à Paris, le Musée d'art et d'histoire du judaïsme, dont les portes ouvriront au public le 6 décembre. Installé dans l'hôtel de Saint-Aignan, l'établissement est pris en charge par le ministère de la culture et la Ville de Paris. ● LE PARCOURS entend dépasser la vision « lacrymale » de l'histoire de ce peuple, en privilégiant une conception pluraliste du judaïsme. ● CE QUE LAURENCE SIGAL, conservatrice, résume ainsi : *« Si, parmi les pièces exposées, beaucoup ont une fonction cultuelle, la civilisation juive englobe d'autres aspects que nous essayons de mettre en évidence. »* ● L'INSTALLATION du musée fait découvrir l'hôtel de Saint-Aignan, morcelé après 1840. Les travaux de restauration ont été confiés à Bernard Fonquernie, architecte en chef des monuments historiques.

# Le patrimoine culturel juif entre dans la mémoire collective française

## Le président de la République, Jacques Chirac, devait inaugurer le 30 novembre le Musée d'art et d'histoire du judaïsme, installé dans les murs de l'hôtel de Saint-Aignan, à Paris, qui ouvrira ses portes le 6 décembre

**MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DU JUDAÏSME, hôtel de Saint-Aignan, 71, rue du Temple, Paris 3e. Mº Rambuteau, Hôtel-de-Ville. Tél. : 01-53-01-86-53. Ouverture au public le dimanche 6 décembre. Du lundi au vendredi, de 11 heures à 18 heures ; dimanche, de 10 heures à 18 heures. 25 F et 40 F. Gratuit pour les moins de dix-huit ans, handicapés, chômeurs, RMI. Guide des collections, de Laurence Sigal, Nathalie Hazan, Anne Grynberg et Anne-Hélène Hoog, 160 p., 110 F.**

L'ouverture, le 6 décembre à Paris, quelques jours après son inauguration par le président de la République, d'un Musée d'art et d'histoire du judaïsme constitue un signe fort d'intégration et de réconciliation entre une mémoire minoritaire et persécutée et l'histoire nationale. La prise en charge de cette entreprise par le ministère de la culture et par la Ville de Paris revêt une valeur symbolique importante. Car l'histoire et l'art du judaïsme ne seront pas ici circonscrits aux limites territoriales de la France ni à la seule présence des juifs sur le sol de ce pays. Ni non plus aux manifestations purement religieuses de leur existence. La diversité des lieux et des époques traversés par ce « peuple monde » y est présente, au même titre que l'histoire des juifs de France, que ce soit par l'évocation de la Hollande de Spinoza, de la Pologne des bourgades – des *Shtetlekh* –, du piétisme fervent des *Hassidim* ou de la terre d'Israël des premiers sionistes.

Quelles que soient les critiques qu'éveillera tel ou tel parti pris (l'occultation quasi totale des « antiquités juives » qui font la beauté des musées israéliens ou, à l'autre bout de l'histoire, l'absence du foyer américain si méconnu ici), l'entrée spectaculaire de ce patrimoine dans la mémoire collective fait de l'inauguration du musée une sorte d'émancipation symbolique où, à la différence de la première, la République ne demanderait plus aux juifs de refouler leur culture dans les limites étroites de la sphère privée.

Ce musée constitue également le ressac superbe d'une vague muséographique née de l'intérieur même du monde juif. Celle-ci commence avec les missions de la Société juive d'histoire et d'ethnographie créée à Saint-Pétersbourg en 1905 à l'initiative du baron Horace de Ginzburg. L'influence de ces expéditions scientifiques sur la création a été considérable. Y a participé ainsi l'écrivain yiddish An-sky, qui en tira le sujet de sa pièce de 1916, *Le Dibbouq*, ainsi que de nombreux peintres dont les œuvres à thème juif, souvent ignorées, trouvent leur place à l'hôtel de Saint-Aignan, comme celles du peintre constructiviste « El » Lissitzky (1890-1941), illustrant à Kiev, en 1919, un air traditionnel de la Pâque juive, *Had-Gadya*. Le souci de l'histoire, au sens moderne du terme, on le voit poindre encore plus tôt encore : comme une séquelle de l'expulsion d'Espagne (1492). La compréhension de cette catastrophe avait donné le signal d'une historiographie semée de titres significatifs, comme *Une vallée de larmes (Emek Ha-Bakha)*, ouvrage que son auteur principal, Joseph Hacohen, rédigea en hébreu en Italie entre 1558 et 1563.

### AU-DELÀ DU « LACRYMAL »

C'est bien cette vision « lacrymale » de l'histoire des juifs, considérée comme une longue suite de persécutions et de souffrances, que le parcours proposé par l'hôtel de Saint-Aignan nous invite à dépasser. Telle est peut-être l'une des raisons pour laquelle cet itinéraire très étudié s'achève à la fin des années 30. Engagé à une époque – le milieu des années 80 – où la Shoah occupait une place peut-être moins centrale dans la perception de l'identité juive contemporaine, le projet aura dû intégrer une allusion au génocide au travers d'une installation de Christian Boltanski. L'antisémitisme y trouve, lui aussi, des mentions discrètes, grâce au fonds légué par la famille Dreyfus, ou grâce à une toile de 1892 du peintre Samuel Hirszenberg (1865-1908) qui montre le tourment des endeuillés d'un cimetière juif au plus fort des pogroms de la période tsariste.

L'art juif comme l'histoire juive restent deux notions qui ne vont pas de soi. A côté de la vision d'une unité de l'histoire juive cristallisée autour de la terre chère aux sionistes, ou autour de la Torah et de la révélation sinaïtique propre aux milieux religieux, le nouveau musée propose une conception pluraliste du judaïsme. *Si l'on peut néanmoins lui reprocher de ne faire guère de place aux « déviants » et aux « marginaux » (les femmes, les sectes karaïtes – ceux qui refusaient la loi orale –, les groupes messianiques ou mystiques, etc.), on admire qu'il ait su tenir son propos* jusqu'au bout en composant avec une matière si protéiforme.

MARIO GOLDMAN/MAHJ

*« Had-Gadya » (« Mon père acheta une chèvre pour deux sous »), gravure d'« El » Lissitzky. L'artiste, qui passera au constructivisme et à l'abstraction, utilise encore en 1919 des éléments de la culture religieuse juive.*

Un propos résolument pédagogique, tout à fait accessible au profane, qui privilégie une approche thématique et chronologique d'un judaïsme considéré moins comme religion ou nation que comme une « civilisation ». Cela permet de combiner l'exposition historique, les créations séculières et le déroulement du cycle des fêtes qui rythment le calendrier. Cela rend possible également des coups d'œil ethnologiques, symbolisés par les coiffes et par les magnifiques tenues de cérémonie des juifs de Tétouan (Maroc). Cela rend enfin pensable une conception de l'objet d'art juif, sur laquelle repose l'ensemble.

Pour Laurence Sigal, conservatrice et maître d'œuvre de ce musée, c'est la relation essentielle de l'objet à un texte qui définit l'art juif. Ainsi n'est-il pas accidentel que le parcours s'ouvre, dans la première salle, par une introduction en forme de citations murales (un extrait de la *Genèse*, une élégie à Sion du poète espagnol du XIIe siècle Judah Ha-Levi, et un poème sur le pogrom de Kishinev, en 1903, *Dans la ville du massacre*, écrit par l'un des rénovateurs de la langue hébraïque au XXe siècle, le poète Hayyim Nahman Bialik). Ce n'est pas non plus un hasard si les premiers objets exposés sont des stèles médiévales provenant des cimetières juifs qui parsemaient l'actuel Quartier latin, à Paris : objets-textes par excellence, couverts d'inscriptions hébraïques. Micrographies, enluminures et contrats de mariage calligraphiés *(Ketouboth)* viennent à l'appui de la démonstration. Cette mise en avant du texte dans l'objet commande également l'exposition des ustensiles du culte. Les couronnes qui ornent les rouleaux de la Torah dans les synagogues, les pectoraux d'argent qui embellissent les manteaux de velours, les cabanes en bois ornées de fresques servant d'habitation rituelle pendant la fête de *Soukkoth*, les chandeliers de *Hannoukah* sont autant d'« objets juifs » baignant dans les références bibliques.

Les toiles et les sculptures des artistes juifs du XXe siècle continuent un moment de perpétuer cette relation à l'écrit, « idiome » qui, plus que l'expressionnisme, pourrait caractériser encore l'art juif, jusque dans les années 20. Ainsi, dans la partie intitulée prudemment « Présence juive dans l'art du XXe siècle », c'est bien encore le texte, et le texte biblique, qui s'étale dans les œuvres de Chagall. En revanche, bien vite, les itinéraires s'individualisent, manifestant non une « peinture juive », mais tout au plus, chez Modigliani, chez Soutine ou chez Zadkine, dont quelques œuvres sont exposées, les angoisses particulières des juifs face à une modernité inquiétante.

Efficace et audacieuse, cette conception de l'objet juif ne tient cependant pas assez compte, faute peut-être de place, du goût du monumental, également présent dans l'histoire artistique des juifs, même s'il a été étouffé par l'ère du ghetto. Mais l'architecture saura sans doute trouver sa place dans les expositions temporaires d'un lieu consacré à un art toujours en devenir.

***Nicolas Weill***

## TROIS QUESTIONS À
## *LAURENCE SIGAL*

**1 Vous êtes conservatrice du Musée d'art et d'histoire du judaïsme depuis 1987. Quel a été votre rôle dans l'élaboration de cette institution ?**

Il ne s'agissait de créer ni un musée d'art sacré ni un musée du judaïsme français. Chacun de ces éléments se retrouve néanmoins ici. Le judaïsme français a une histoire singulière mais on sait qu'il a été largement irrigué par les autres communautés d'Europe et d'Afrique du Nord. Elles seront donc présentes à travers des objets, des photos, des documents, venus de différents pays. Enfin, si parmi les pièces exposées beaucoup ont une fonction cultuelle, la civilisation juive englobe d'autres aspects que nous essayons de mettre en évidence. Notamment, la présence juive dans l'art du XXe siècle.

**2 *Quelle est la spécificité de cet art ?***

Nous l'abordons en soulignant qu'il ne s'agit que d'une présence. Elle est visible en Russie, avant la révolution, quand des artistes comme Chagall, Ryback ou « El » Lissitsky utilisent le folklore juif comme thème pictural. Un peu plus tard, à Berlin, au moment où l'avenir du judaïsme en Europe est au cœur du débat dans les communautés, ces artistes posent la question d'un art national juif. Sans d'ailleurs la résoudre. En France, enfin, entre les deux guerres, ce qu'on appelle l'Ecole de Paris compte de nombreux artistes d'origine juive – Modigliani, Soutine, Pascin – assez éloignés de toute thématique juive. Des dépôts du Musée national d'art moderne nous ont permis d'évoquer cette problématique.

**3 Pourquoi avoir accroché à vos cimaises des tableaux MNR – Musées nationaux récupération –, ces œuvres, issues de collections françaises pillées par les nazis et qui n'ont pas été réclamées par leurs propriétaires ou leurs ayants droit ?**

Jean-Jacques Aillagon, président du Centre-Pompidou, nous a proposé le prêt d'une trentaine de toiles MNR. Il est fort probable que ces œuvres sont loin d'avoir toutes appartenues à des collectionneurs juifs, mais elles se rattachent à un moment dramatique de l'histoire de la communauté juive.

*Propos recueillis par*
***Emmanuel de Roux***

# Une adresse de prestige en plein cœur du Marais

**IL ÉTAIT** naguère impossible de deviner la somptuosité des façades de l'hôtel de Saint-Aignan, dans le quartier du Marais à Paris ; l'installation du Musée d'art et d'histoire du judaïsme permet de la découvrir. Construit à partir de 1640 par l'architecte Pierre Le Muet, entre cour et jardin, orné d'arcades et de pilastres, ouvrant sur une deuxième cour et des communs, l'hôtel est devenu propriété du duc de Saint-Aignan en 1680. Remanié au cours du XVIIIe siècle, l'ensemble a été morcelé après 1840. Dans les deux étages ajoutés on trouvait, au XIXe siècle, une officine pharmaceutique et plusieurs dizaines de locataires, casquettiers, tailleurs, orfèvres, dans des espaces redécoupés en tout sens.

En 1962, au moment où le quartier du Marais devient un secteur sauvegardé, l'hôtel est acheté par la Ville de Paris. L'architecte en chef des monuments historiques, Jean-Pierre Jouve, supprime les étages parasites, rétablit la toiture et les volumes originaux. Puisque le bâtiment doit accueillir, avec les archives de la Seine, des tonnes de papier, l'architecte fait couler sous les combles une dalle de béton, qui mord sur l'embrasure des fenêtres.

En 1980, des représentants de la communauté juive prennent contact avec le ministre de la culture, Jean-Philippe Lecat. N'est-il pas possible d'implanter, à Paris, un musée d'art juif ? Il n'existe alors qu'un minuscule établissement, rue des Saules, sur les pentes de Montmartre, destiné à encourager *« l'éveil à l'expression artistique du judaïsme »*. Le Musée de Cluny possède le fonds de la collection Strauss-Rothschild, mais ce fonds n'est pas exposé. Il faut attendre mars 1986 pour qu'un accord soit conclu entre Jack Lang, ministre de la culture du gouvernement Fabius, et Jacques Chirac, maire de Paris. Les deux hommes s'engagent à réaliser et à faire fonctionner, avec les principales associations juives, un Musée d'art et d'histoire du judaïsme.

Les travaux reprennent à l'hôtel de Saint-Aignan sous la direction du plus galonné des architectes en chef des monuments historiques, Bernard Fonquernie. A l'intérieur, il ne reste pas grand-chose du décor d'origine. Le grand escalier a disparu. En revanche, sous des enduits, on parvient à retrouver des éléments de peintures murales. Le futur musée annexera les anciennes écuries.

Lauréats du concours lancé en 1993 pour son aménagement, Catherine Bizouard et François Pin, qui ont travaillé pour le Louvre, proposent une intervention sobre. Le chantier commence en 1995. Au rez-de-chaussée, le salon d'honneur accueille les visiteurs et communique avec la librairie et un salon de thé. Un bel auditorium a été creusé à côté des caves voûtées.

On accède aux étages par un escalier nouveau dessiné par Fonquernie. L'architecte en chef a été moins inspiré en commandant un trompe-l'œil inutile pour achever l'envolée de la cage d'escalier. Catherine Bizouard et François Pin voulaient retrouver le volume de la grande galerie créée par Le Muet pour présenter les collections du comte d'Avaux, son commanditaire. Fonquernie, se référant à un état intermédiaire du bâtiment, obtint le cloisonnement de cet espace. Les deux architectes ont donc placé sur le parcours une série d'épis de bois qui servent de vitrines, tout en laissant subsister un large couloir pour donner de la profondeur à cette succession de petites salles ouvertes. Dans les communs, une bibliothèque élégante et chaleureuse se déploie sur deux niveaux.

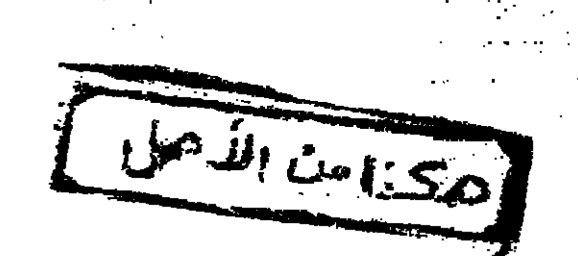
L'unité de l'intervention des architectes tient à une scénographie discrète mais parfaitement lisible, calée dans l'architecture de Le Muet. Enduits à la chaux, mobilier de chêne clair, tiroirs et panneaux coulissants complètent astucieusement le dispositif muséographique. L'histoire récente de l'hôtel, gommée par la restauration, est révélée par une intervention de Boltanski, qui inscrit sur un grand mur nu le nom des occupants de l'édifice en 1939 : sur une centaine de locataires, une quarantaine étaient juifs ; treize trouveront la mort en déportation.

***E. de R.***

### *Le Musée en chiffres*

● **Surface.** 4 500 m², dont 1 600 m² d'expositions permanentes ou temporaires.
● **Coût total de l'investissement.** 210 millions de francs.
● **Budget de fonctionnement.** Environ 24 millions de francs par an, partagés entre l'Etat et la Ville de Paris.
● **Bibliothèque-médiathèque.** 10 000 volumes, 600 films et 8 000 archives photographiques.
● **Trois jardins.** Totalisant 4 000 m², ils seront ouverts au public en 1999.










Jean During, ethnomusicologue

# « Les musiciens tadjiks et ouzbeks savent passer des formes classiques aux formes populaires »

**Les 28 et 29 novembre, la Cité de la musique, à Paris, reçoit musiciens et bardes d'Asie centrale pour un ensemble de manifestations et de concerts qui permettront de découvrir l'art spécifique, à la fois ancestral et vivant, d'une grande région qui réunit plusieurs pays divisés entre l'ancienne Union soviétique et la Chine populaire.**

**AUTEUR** de plusieurs ouvrages et réalisateur de disques consacrés à l'Asie centrale, Jean During publie le premier essai en français consacré aux musiques ouzbèke et tadjike. *Musiques d'Asie centrale – L'esprit d'une tradition* (Actes Sud) sort à l'occasion du cycle Musiques et danses d'Asie centrale proposé, les 28 et 29 novembre, par la Cité de la musique.

**« Le titre de votre ouvrage semble un peu trompeur.**

– C'est une exigence d'éditeur. J'aurais préféré *Traditions classiques d'Asie centrale*, ça aurait été plus juste. Ce livre est consacré essentiellement à l'Ouzbékistan et au Tadjikistan, qui ont la même tradition, avec un petit clin d'œil vers les Ouïgours, qui sont de l'autre côté et dont on ne parle jamais *[l'une des plus importantes ethnies minoritaires de Chine, vivant principalement dans la région du Xinjiang]*. Ils sont très proches, culturellement, des Ouzbeks et des Tadjiks. J'ai voulu montrer comment la musique de ces régions a défié le temps et évolué pour arriver à ce qu'elle est maintenant. La musique d'Asie centrale est très conservatrice et, en même temps, elle arrive à rester vivante, a toujours un contact direct avec le public et ne sombre pas dans l'académisme.

**– Son authenticité vous semble-t-elle menacée aujourd'hui ?** – Le danger est passé. Pendant la période soviétique, on a essayé de l'académiser, de la faire rentrer dans un moule, d'en bannir tout ce qui rappelle le chamanisme, l'animisme, la « pensée sauvage ». Là, certains bardes populaires en ont pris un coup. Mais les mutations se sont seulement produites en surface. A côté de ça, il y a des pays comme le Turkménistan qui ont traversé l'époque soviétique sans en être affectés du tout musicalement. Au fond, tout s'est bien transmis. Il suffit pour s'en convaincre d'écouter aujourd'hui les jeunes maîtres. Donc globalement, je dirai que la musique d'Asie centrale n'est pas menacée. Toutefois, il faut faire attention. C'est évident que les Ouïgours seront de plus en plus sinisés. On gardera leur répertoire, mais on l'interprétera d'une manière théâtrale, mise en scène, pour les fondre mieux dans la culture chinoise.

**– N'est-il pas problématique de transporter cette musique sur une scène occidentale, de la sortir de son contexte ? Est-il cohérent de présenter, comme le fait la Cité de la musique, un programme rapprochant traditions classiques et populaires ?**

– D'abord, les musiciens sont ravis, émerveillés de découvrir que leur musique peut être comprise et appréciée par d'autres cultures. Ensuite, il y a une spécificité de l'Asie centrale. On ne pourrait pas se permettre dans un concert de musique arabe ou turque de commencer par de la musique de cour et de finir par des chants et des danses populaires. Pour ce qui est du Tadjikistan ou de l'Ouzbékistan, il y a continuité entre les formes les plus classiques et les formes populaires, en tout cas celles qui sont urbaines. Les musiciens sont habitués à passer des unes aux autres.

**– Pensez-vous qu'il existe des traditions musicales vierges de toute influence ?**

– Parfois, on trouve des choses qui ont l'air tellement uniques, dans des endroits comme le Badakhshan *[le public en aura un aperçu à la Cité de la musique]*, que, quand on les entend, on se demande si ça n'a pas été préservé de tout depuis 2 000 ans. Mais c'est plutôt l'exception. »

*Propos recueillis par Patrick Labesse*

★ ***Musiques d'Asie centrale – L'esprit d'une tradition*, de Jean During. Cité de la musique/Actes Sud, 170 p., 120 F (avec CD). Lire également (en anglais) : *The Hundred Thousand Fools of God – Musical Travels in Central Asia (and Queens, New York)*, par Theodore Levin. Indiana University Press.**
★ **Nouveautés CD (chez VDE-Gallo, distribué par Disques Concord) : *Ouzbékistan, musique classique instrumentale* (enregistrements : Razia Sultanova & Jean During) ; *Tadjikistan, chants des bardes* (enregistrements : Jean During).**

## *L'Asie centrale à la Cité de la musique*

● **Samedi 28 novembre.**
16 h 30 : musique classique instrumentale d'Ouzbékistan (80 F). 18 heures : rencontre avec Jean During. Accès libre.
20 heures : joute des bardes d'Asie centrale (120 F).
● **Dimanche 29 novembre.**
16 h 30 : fête tadjike et musiques et danses du Badakhshan (80 F).
*Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19e.*
*Mo Porte-de-Pantin. Tél. : 01-44-84-45-78.*

# Bernard Lamarche-Vadel s'enferme avec cent dix images

## Visite de l'appartement de l'écrivain et collectionneur, transposé à la Maison européenne de la photographie, à Paris. Une « œuvre d'art total » obscure et thérapeutique

**BERNARD LAMARCHE-VADEL** reçoit en matinée, mal rasé, cheveux en bataille, cravate lâche, dans son appartement que l'on découvre une fois franchi un rideau de velours rouge, comme au théâtre. Ce n'est pas son appartement – l'écrivain vit au château de la Rongère (Mayenne) – mais une *« transposition »* qu'il a imaginée, avec la complicité du décorateur et photographe Jean-Philippe Reverdot, à la Maison européenne de la photographie. L'appartement est « habité » par un collectionneur de photographies – ce qu'est également Bernard Lamarche-Vadel, après avoir fait parler de lui comme collectionneur d'art minimal et de la figuration libre. Cent dix images sont au mur, à découvrir au-dessus du lit, à côté de la bibliothèque, près des rideaux. Un gardien à l'entrée, un autre à la sortie.

Dans l'appartement, on est libre. Cette « *œuvre d'art total* » est intitulée *Enfermement*. Il s'agit d'une pièce de théâtre qui n'existe pas. Pour savoir comment la jouer, Bernard Lamarche-Vadel publie *Comment jouer enfermement*, où les photos s'animent : *« Elles sont des actrices qui se parlent quand il n'y a plus personne dans l'appartement. »* Les photos aussi ont pour thème l'enfermement. On s'en doutait, Bernard Lamarche-Vadel ne va pas très bien. Ses livres sont ceux d'un écorché vif. *« Je me suis enfermé et couché chez moi depuis cinq ans. Cette exposition est ma première grande sortie. Au lieu de l'hôpital psychiatrique qui m'attendait, j'ai créé une fiction à partir de photos qui me chuchotent pour voir comment je ressens mon enfermement. Cette pièce est une thérapie. Comme une prière. Je vis entre le religieux et le carcéral, entre la prison et le monastère. »*

Bernard Lamarche-Vadel visite chaque jour son décor. *« C'est chez moi. J'allume les lumières le matin. »* Evidemment, l'appartement lui ressemble. Pesant et obscur. *« Un intérieur de hobereau campagnard. »* Le mobilier est suffisamment discret pour laisser courir l'imagination sans lourdement citer la pathologie : commode Louis-Philippe, fauteuils Jean-Michel Frank, chaise paillée rustique, lampes années 30. *« Je vis dans le temps, pas dans une époque. »* Tout juste si l'horloge est arrêtée à 5 h 02, *« l'heure où les insomnies reprennent »*.

**INGRID, « LE FEU DE L'AMOUR »**

Au salon, l'urbanisme froid des photos de Lewis Baltz constitue l'unique tache de lumière et de couleurs. Partout, des animaux empaillés. La chambre est plus claire et le lit défait. Au-dessus du lit, le visage d'Ingrid Bergman apparaît brûlé. *« C'est le feu de l'amour. Elle ressemble à ma compagne. »* Sur un écran de télévision défile *Coyote*, le film de Joseph Beuys. La bande-son est omniprésente, dominée par les bruits de la ville. Au-dessus de la table de nuit, le portrait de Genet par Cartier-Bresson. Premier hommage. D'autres suivent : Beuys et Opalka, dont il dit avoir été l'ami et qu'il appelle *« mes maîtres »*. Dans un coin, une bibliothèque. Uniquement des livres de droit. *« Les tribunaux français m'ont fait du mal. »*

Suit le bureau, habité par de lourds dossiers juridiques. Au-dessus, une mosaïque de photos prises sur télévision par Jean-Philippe Reverdot, mélange de jeux stupides et de films X. *« C'est ma vision du petit écran : un enfermement des consciences par l'argent et la pornographie. »* Dans un coin, *« le portrait de mon père »* : une tombe signée Sophie Calle, où s'inscrit *« Father »*. *« J'ai séparé mes parents. Ma mère est dans la salle à manger, où elle a toujours été, la malheureuse. »* Fin du parcours. Un gardien incite les visiteurs à prendre *« l'issue de secours »*, terme que Bernard Lamarche-Vadel lui a demandé de répéter le plus possible. *« Cette œuvre est un autoportrait. Je veux que le spectateur entre dans mon cerveau pour voir ce qui se passe. Afin de m'aider à survivre. »*

Le statut des images déroute. Les noms sont célèbres mais aucune image n'est signée. *« Je ne suis pas dans la nomination mais dans la sensation. Et puis on ne signe pas les photos qui sont chez soi. »* L'éclectisme est tel, de Depardon à Jean-Marc Bustamante, qu'on ne peut tirer aucun enseignement. Bernard Lamarche-Vadel veut juste montrer qu'on peut vivre avec. Il est fier de lui. On ose dire qu'on n'a pas envie d'habiter là. Il cite alors son fils : *« A la Rongère, c'est cent fois pire. »*

*Michel Guerrin*

★ **« Enfermement », de Bernard Lamarche-Vadel, Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, Paris 4e. Mo Saint-Paul. Tél. : 01-44-78-75-00. Du mercredi au dimanche, de 11 heures à 20 heures. 30 F et 15 F. Jusqu'au 14 février 1999. « Comment jouer enfermement », de Bernard Lamarche-Vadel, Christian Bourgois, 78 p., 60 F.**

# Kaspar Hauser libéré par Mathurin Bolze, danseur et voltigeur

## François Verret et son élève transforment ce spectacle sur l'« homme sauvage » en lettre à l'innocence

**Sur scène : le chorégraphe François Verret dédie son *Kaspar Konzert* à la mémoire de Kaspar Hauser, ce personnage sorti de nulle part et qui, après avoir vécu jusqu'à l'âge adulte enchaîné dans une cave, est invité à « s'adapter » à la société. Sur scène, on ne sait jamais vraiment qui, du chorégraphe ou de l'extraordinaire Mathurin Bolze, est Kaspar. Maître, élève : la relation est au cœur de la pièce.**

**KASPAR KONZERT, de François Verret. Avec Mathurin Bolze, François Verret (danseurs). Jean-Pierre Drouet, Fred Frith (musiciens). Claudine Brahem (scénographe).**
**THÉÂTRE DE LA VILLE, 2, place du Châtelet, Paris 4e. Jusqu'au 28 novembre, à 20 h 30. Tél. : 01-42-74-22-77. 95 F.**

Tout a toujours réussi à François Verret. Dès qu'il quitte l'architecture pour construire des chorégraphies, il devient le golden boy de la danse française, créant *In illo tempore* pour le groupe de recherches de l'Opéra de Paris (1982), *La Latérale de Charlie* pour le Centre national de danse contemporaine d'Angers (1983). Il fascine par sa parole heurtée, nerveuse, à la façon d'un Modiano. Est-il seulement danseur ? Dès qu'il bouge, on ne voit que lui. Les comédiens Alain Rigout, Daniel Kenigsberg, le musicien Ghédalia Tazartès, les danseurs Mathilde Monnier, Anne Koren, Jean-Christophe Paré font partie de son premier cercle.

Ils seront rejoints par Daniel Emilfork, Frédéric Leidgens, Dominique Frot et le danseur Bernardo Montet. Artiste associé au Théâtre de la danse et de l'image de Châteauvallon en 1990, il milite dans les prisons, soutient les travailleurs des chantiers de La Ciotat. Et comprend qu'il ne pourra pas rester dans un système de production qui ne le satisfait plus. Aidé par Jack Ralite, il ouvre, en 1993, les Laboratoires d'Aubervilliers afin d'enraciner sa démarche dans un quartier de banlieue et, par là même, toucher un autre public. Des artistes comme Stanislas Nordey à Saint-Denis, Maguy Marin à Rillieux-la-Pape (Rhône) campent dorénavant sur des positions identiques. Avec eux, l'accès à la culture devient une réalité, pas seulement un éternel objet de dissertation.

L'équipe de François Verret se compose dorénavant du musicien-bruiteur Jean-Pierre Drouet, de la plasticienne Claudine Brahem, dont les machines-prisons excitent l'imagination de l'ex-étudiant en architecture. *Kaspar Konzert* vient après *Nous sommes des vaincus* (1994) et *Rapport pour une académie* (1996). Cette pièce est à la mémoire de Kaspar Hauser, ce personnage sorti de nulle part après avoir vécu jusqu'à l'âge adulte enchaîné dans une cave. Le sujet est pain béni pour Verret : comment la société dresse-t-elle un esprit, un corps ?

Sur scène : le chorégraphe et un extraordinaire garçon, Mathurin Bolze. François Verret l'a connu quand il créait *Sur l'air de Malborough* pour l'Ecole nationale du cirque de Châlons-en-Champagne. On ne sait jamais vraiment qui, de Verret ou de Bolze, est Kaspar. Maître, élève : la relation est au cœur de la pièce.

Le chorégraphe est aussi un étonnant diseur, à la voix hésitante. Que veut dire parler ? Ne pas parler ? Le corps ne possède-t-il pas son propre langage, tout aussi fort, compréhensible, que celui des mots ? Il suffit de savoir l'écouter sans peur – le corps étant ce qui lie l'homme à son animalité.

**Il devient superbement inaccessible aux mentors supposés l'éduquer**

L'espace est découpé de façon à masquer les mouvements. Par exemple, on ne voit qu'une jambe qui donne des coups de pied à quelqu'un étendu à terre. Des cloisons de papier se déroulent sur lesquelles se dessinent des ombres simiesques, menaçantes : on entre alors dans le domaine des fantasmes et des répulsions que provoque Kaspar Hauser. La personnalité de Mathurin Bolze transforme ce spectacle dédié à l'« homme sauvage » en lettre d'amour adressée à l'innocence.

Quand le jeune danseur vole sur son trampoline, perché tout en haut d'une machinerie-mirador, il devient superbement inaccessible aux différents mentors supposés l'éduquer. Il s'amuse, imposant de nouvelles règles. La chasse à l'homme perd sa cruauté, devient presque un jeu. Devant cet être de lumière qui fiche la trouille aux hommes, comment ne pas penser à Terence Stamp dans *Théorème*, de Pasolini ?

Jean-Pierre Drouet et Fred Frize l'ont bien compris. Ils ont écrit la musique d'un mystère. Peut-être même d'une réincarnation. « *What is life ? Qu'est-ce que la vie* », murmure Jean-Pierre Drouet. François Verret, quant à lui, affirme et réaffirme à travers cette danse totalement inclassable à quel point il ne sera jamais un dresseur de corps. Comme le sont certains chorégraphes, certains professeurs. Il ne faudrait pourtant pas réduire *Kaspar Konzert* à une dénonciation des intolérances, des racismes de tout poil. C'est un conte fantastique sur les zones d'ombre. Sur ce qui ne s'explique pas.

*Dominique Frétard*

# Marseille adoube les riffs sensuels de Placebo

**PLACEBO. Théâtre du Moulin, Marseille, le 19 novembre. Le *30 novembre à Paris*, au Bataclan, 50, boulevard Voltaire, Paris 11e. Mo Jacques-Bonsergent. 20 heures. Tél. : 01-43-14-35-35.**

**MARSEILLE**
*de notre envoyé spécial*

Remplir les 1 200 places du Théâtre du Moulin, un jour de match de l'OM, dans la ville la moins rock de France (à Marseille, on a toujours préféré Bob Marley et James Brown à Elvis Presley), prouve qu'il y a bien un effet Placebo. A une époque où le rock manque cruellement de groupes fédérateurs, ce trio semble pouvoir cristalliser l'anxiété juvénile, la confusion des sexes et des sentiments en des formes excitantes. Histoire de redonner un peu de pertinence à l'énergie binaire.

*Scared of Girls* – « peur des filles » – en introduction ambiguë. Stefan Olsdal, grand échalas bassiste aux cheveux ras, est moulé d'une robe rouge vif. Guitariste de poche vêtu de noir, Brian Molko, au troublant maquillage, chante d'une voix androgyne. Plus tard, le leader de Placebo pleurera son *Sweet Prince* tout en séduisant les demoiselles. Sa féminité armée d'une guitare pugnace possède les vertus aguicheuses de la bisexualité. Elle met aussi au jour sa vulnérabilité. Placebo s'adonne à la mélancolie et à la colère avec la même fougue.

Les remerciements de Brian font leur petit effet. Comment un aussi pur exemple de culture rock anglo-saxonne peut-il s'exprimer aussi parfaitement dans la langue de Brassens ? Américain de naissance, le chanteur a grandi au Luxembourg. Exilé ensuite à Londres, il y a rencontré le Suédois Stefan Olsdal et le batteur anglais Steve Hewitt. Ce déracinement a nourri son instabilité. L'ambition et sa foi dans le panache du rock ont façonné l'efficacité du trio. Un premier album éponyme, sorti en 1996, redonnait du tranchant aux vieux artifices du glam-rock ; ce spleen souligné de rouge à lèvres évoquait aussi la new wave crépusculaire de The Cure tout en accouchant d'une tension spécifique. Exploitant le potentiel explosif du *power trio*, Placebo concentre une énergie faite de cisaillements aigus, de riffs nerveux et de voix acides.

Un nouvel album, *Without You I'm Nothing*, continue de creuser cette veine avec encore plus de brio. Les premiers titres de ce concert marseillais laissent pourtant un peu de mou dans le barbelé. La teigne Brian Molko s'essouffle vite. Les muscles supposés à vif des trois musiciens s'épaississent de mauvaise graisse. Pour avoir cédé aux excès de la vie sur la route, le groupe voit ses ardeurs freinées par une sale gueule de bois.

**ENTRE SEX-APPEAL ET CRISPATION**

Mais il suffit parfois d'un rien pour retrouver l'œil clair. Aussi roué qu'instinctif, Brian Molko trouve la bonne formule : « *C'est la première fois à Marseille. Nous ne sommes plus vierges.* » Le public s'excite de cette œillade et Placebo se prend au jeu. *Bionic* s'envole. Sur *36 Degrees*, Stefan, danseur lascif, se fait masser par la puissance des enceintes. Les lignes mélodiques de sa basse serpentent dans le bouquet rectiligne des guitares. Le maniérisme du chanteur hésite entre sex-appeal et crispation. Les morceaux lents ne sont pas les moins menaçants.

De *Bruise Pristine* à *Lady of The Flowers*, d'attaques nerveuses en ballades délétères, Placebo joue la provocation madrée, le plaisir esthétique et les blessures véritables. Si Molko se libère de frustrations accumulées, il le fait avec un sens très sûr de l'efficacité basique et du vocabulaire rock. En rappel, la batterie majestueuse de *Pure Morning*, sa cascade de riffs et sa déclamation insolente rendent hommage aux hymnes de T. Rex (récemment, Placebo a d'ailleurs repris son *20th Century Boy*). Partageant leur goût des masques et de l'androgynie, David Bowie, il y a quelques mois, les avait adoubés. Comme lors de sa dernière tournée, le groupe décide de conclure son concert avec un instrumental, *Dildo*, cavalcade punk et *noisy* au charme purement physique.

*Stéphane Davet*



# Valère Novarina, toute déprime cessante !

**L'OPÉRETTE IMAGINAIRE, de Valère Novarina. Mise en scène : Claude Buchvald. Avec Daniel Znyk, Elisabeth Mazev, Michel Baudinat, Nicolas Struve, Valérie Vinci, Laurence Mayor, Claude Merlin...**
**THÉÂTRE DE LA BASTILLE, 76, rue de la Roquette, Paris 11e. MoBastille. Tél. : 01-43-57-42-14. Du mardi au samedi à 21 heures ; dimanche à 17 heures. 80 F et 120 F. Durée : 2 h 30. Jusqu'au 20 décembre.**

Cela dure deux heures et demie, ça file comme dix gouttes d'eau sur les ailes d'un canard, et vous serez pas content du tout que ça cesse, vous auriez voulu rester là, baba, toute la nuit, tant c'est drôle, vivant, frais, lumineux. C'est un tutti-frutti de clowns musiciens, de chansons au repas de mariage (style : « *Ne me dis plus tu, je sais tout sais-tu...* »), de gendarmes et voleurs en cour de récréation, de galipettes de club Mickey sur la plage de Palavas, de compos de récite en cours préparatoire personne ne sachant même un mot de *La Cigale et la Fourmi*, de tangos-musette, de pieds au mur, de kermesse avec pêche miraculeuse, éclairs au chocolat et lâcher de ballons rouges, c'est le feu aux poudres, les pieds dans le plat, le grand soir, c'est, c'est, c'est !...

Jamais on n'a vu ça dans les murs d'un théâtre, et le coup de trafalgar de cette bamboula de délire, c'est que ce chahut d'une bande de petits rien-du-tout est écrit par un grand poète, Valère Novarina, qui sait décidément tout faire, des grandes orgues de Bossuet aux pirouettes de Mallarmé ; il est mis en scène par Claude Buchvald, qui sait décidément tout orchestrer au doigt et à l'œil, joué par des Elizabeth Mazev, un ange, un rouge-gorge, une fée, par des Daniel Znyk, un totem de l'île de Pâques, un épouvantail de charme dans un champ de marguerites, par des Nicolas Struve, un moujik de la Volga qui dort bienheureux sur son poêle mais dont l'œil d'azur ne rate pas l'éclair d'une souris qui file sous les tournesols, par des Michel Baudinat, un Dracula chloroformé monté sur nuage à roulettes... C'est une fête foraine de génie. Courez-y toutes déprimes cessantes. On ne voit pas ça deux fois en une vie de pèlerin en transit.

*Michel Cournot*

## SORTIR

### PARIS

**Quatuor Prazak**
Le Quatuor Prazak s'est fait connaître en France par une série de disques ébouissants publiés par Pragua (Harmonia-Mundi). Du disque au concert, il y a parfois un gouffre... Pas avec cette formation dont la perfection, la musicalité *in vivo*, sont époustouflantes. Le pianiste François-Frédéric Guy les rejoindra dans le *Quintette* de Brahms.
Le 28 à 20 h 30 : Haydn, *Quatuor op. 76 no 1* ; Zemlinski, *Quatuor à cordes no 4* ; Brahms, *Quintette*. Le 29 à 12 heures : Schubert, *Quatuor « Rosamunde »* ; Beethoven : *Quatuor op. 132*.
*Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle, Paris 10e. MoLa Chapelle. Le 29, 12 heures. Tél. : 01-46-07-34-50. 100 F.*

**Henri Texier Azur Quintet**
De retour dans le bleu, avec cette fois une formation à cinq éléments, le contrebassiste Henri Texier mène avec la tranquille assurance des anciens son chemin dans des mélodies chantantes.
*Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1er. Mo Châtelet. 21 heures et 23 h 30, le 28 ; 22 heures, le 30 novembre et les 1er et 2 décembre. Tél. : 01-42-33-22-88. 80 F.*

**Cat Power**
Les chansons de Cat Power livrent en tremblant de douloureux secrets. Si un folk-rock dénudé lui a longtemps servi d'exorcisme, son jeu de guitare semble s'apaiser. Un peu de lumière naît désormais sous les griffes de cette écorchée vive.
*Café de la danse, 5, passage Louis-Philippe, Paris 11e. Mo Bastille. 19 heures, le 29. Tél. : 01-47-00-57-59.*

**Fahd al-Abdallah**
Danse populaire libanaise, le dabké. Suffisamment rare pour s'y intéresser. Programmée dans le cadre de l'exposition « Liban, l'autre rive ».
*Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-bernard, Paris 5e. Mo Jussieu. 20 h 30. Tél. : 01-40-5138-14. De 80 F à 100 F.*

**Morcheeba**
Par la grâce d'une chanteuse, Skye, et des deux frères Godfrey, Morcheeba s'est affirmé comme le plus enjôleur des groupes de la vague *trip hop*. Ses chansons malicieuses supportent allègrement l'épreuve de la scène.
*Bataclan, 50, boulevard Voltaire, Paris 11e. MoVoltaire. 20 heures, le 29. Tél. : 01-47-00-55-22.*

**On the Edge**
La grande manifestation organisée par Mark Tompkins autour de la danse et de l'improvisation, outre les stages, prend la forme de spectacles. Ici Steve Paxton et Lisa Nelson au travail. Ça vaut le coup d'œil. Bientôt la tournée part pour Strasbourg, puis Marseille.
*Cité internationale, 21, boulevard Jourdan, Paris 14e. RER Cité-U. Le 28, à 20 heures. Tél. : 01-43-13-50-50. De 55 F à 110 F.*

**Nuit de l'espoir pour les Restos du cœur.** Soirée multiculturelle organisée pour les Restos du cœur. Avec la chanteuse d'opéra chinois Zhu Ming Ying, la soprano néerlandaise Nikan Bergsmo, le flûtiste sioux Kevin Locke, la jeune violoniste autrichienne Martha Khaden-Missagh, le chanteur ghanéen Ranzie Mensah...
*Maison de la Mutualité, 24, rue Saint-Victor, Paris 5e. MoMaubert-Mutualité. Le 28 novembre, à 20 h 30. Tél. : 01-49-87-50-50. De 70 F à 130 F.*

## GUIDE

### FILMS NOUVEAUX

**EN PLEIN CŒUR**
Film français de Pierre Jolivet (1 h 40).
**LE GÉNÉRAL**
Film irlandais de John Boorman (2 h 05).
**HORS JEU**
Film français de Karim Dridi (1 h 31).
**JAYA, FILLE DU GANGE**
Film franco-indien de Vijay Singh (1 h 25).
**LES KIDNAPPEURS**
Film français de Graham Guit (1 h 40).
**KURT & COURTNEY**
Film britannico-américain de Nick Broomfield (1 h 39).
**MULAN**
Dessin animé américain de Tony Bancroft, Barry Cook (1 h 28).
**NOUVELLE SUITE VÉNITIENNE**
Film français de Pascal Kané (1 h).
**L'OBJET DE MON AFFECTION**
Film américain de Nicholas Hytner (1 h 52).
**PAGES CACHÉES**
Film russo-allemand d'Alexandre Sokourov (1 h 17).
**RONIN**
Film américain de John Frankenheimer (2 h 02).
**TANG LE ONZIÈME**
Film français de Daï Sijie (1 h 30).
**UNE MINUTE DE SILENCE**
Film français de Florent Emilio Siri (1 h 28).

### TROUVER SON FILM

*Tous les films Paris et régions sur le Minitel 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn).*

### VERNISSAGES

**Dubuffet**
*Fondation Dubuffet, 137, rue de Sèvres, Paris 15e. Mo Duroc. Tél. : 01-47-34-12-63. De 14 heures à 18 heures. Du 27 novembre au 29 novembre. 25 F.*

### ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

**Tallis Scholar**
Œuvres de Lassus, Victoria, Byrd. Peter Phillips (direction).
*Eglise Saint-Séverin, 3, rue des Prêtres-Saint-Séverin, Paris 5e. Mo Saint-Michel. 20 h 30, le 28. Tél. : 01-44-70-64-10. 130 F.*

**La Grande Ecurie et la Chambre du Roy**
Mozart : *Concerto pour clarinette et orchestre KV 622, Ave Verum Corpus, Requiem*. Jean-Claude Malgoire (direction).
*Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8e. Mo Alma-Marceau. 20 h 30, le 28. Tél. : 01-49-52-50-50. De 50 F à 390 F.*

**Marie-Claire Alain (orgue).**
Œuvres de Grigny, Bach, A. Alain, J. Alain.
*Eglise Saint-Germain-des-Prés, Paris 6e. Mo Saint-Germain-des-Prés. 15 h 30, le 29. Tél. : 01-44-70-64-10. Entrée libre.*

**Richard Mouradian**
chorégraphie : Echec à la reine
*Théâtre Dunois, 108, rue Chevaleret, Paris 13e. Mo Chevaleret. Les 28 et 29, à 17 heures. Tél. : 01-45-84-72-00. De 50 F à 100 F.*

**Bex 3**
*New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10e. Mo Château-d'Eau. 21 heures, le 28. Tél. : 01-45-23-51-41. De 110 F à 130 F.*

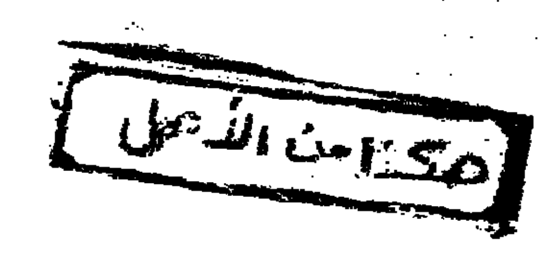
### RÉSERVATIONS

**Festival d'Aix-en-Provence**
Le Festival international d'art lyrique a ouvert sa location pour les cinq productions affichées du 8 au 30 juillet 1999 : *Le Couronnement de Poppée*, de Monteverdi (Marc Minkowski/Klaus Michael Gruber), *La Belle Hélène*, d'Offenbach (Stéphane Petitjean/Herbert Wernicke), et la reprise du *Don Giovanni* de Mozart (Claudio Abbado, Daniel Harding/Peter Brook), *La Flûte enchantée*, de Mozart (David Stern/Stéphane Braunschweig), et un montage de madrigaux de Monteverdi (Marc Minkowski/Ingrid von Wantoch Rekowski).
*Festival international d'Aix-en-Provence, service réservations, 13100 Aix-en-Provence. Tél. : 04-42-17-34-34. Fax : 04-42-63-13-74. De 150 à 1 200 F.*

### DERNIERS JOURS

**Alechinsky**
*Galerie nationale du Jeu de paume, 1, place de la Concorde, Paris 8e. Mo Concorde. Tél. : 01-42-60-69-69. Samedi et dimanche de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 29 novembre. 38 F ; gratuit pour les moins de 13 ans.*





SAMEDI 28 NOVEMBRE

# FILMS DE LA SOIRÉE

**0.50 Dead Man** ■ ■
Jim Jarmusch (Etats-Unis, 1995, N., v.o., 120 min). Ciné Cinéma 3

**2.05 Le Bon Dieu sans confession** ■ ■
Claude Autant-Lara (France, 1953, N., 105 min). Ciné Classics

**2.20 Au-delà du Missouri** ■ ■
William A. Wellman (Etats-Unis, 1951, 80 min). Cinétoile

# GUIDE TÉLÉVISION

## DÉBATS

17.10 Le Monde des idées. Thème : La cohabitation. Invités : Nicolas Baverez ; Guy Carcassonne. LCI

## MAGAZINES

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 28 novembre 1948. Le Japon de McArthur. Invité : Ninomiya Masayuki. Arte
19.10 Le Rendez-vous. Invité : Aimé Jacquet. LCI
20.00 Thalassa. Escale en Guadeloupe. Le VTT des mers. La marina de Pointe-à-Pitre. Le pri-pri de Marie-Galante. Les pêcheurs de lambis. Les tortues marines. L'attente du cyclone. TV 5
20.30 Le Club. Invité : Pierre Etaix. Ciné Classics
20.45 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Jean-Louis Loubet, Laure Adler, Pierre Assouline, Marie-Anne Matard. Histoire
21.00 Faut pas rêver. Mali : La pêche sacrée. France : Raymond et Marie, un destin sur crémaillère. Vietnam : La famille impériale. Invité : Jean-Jacques Annaud. TV 5
21.45 Metropolis. L'identité culturelle des Turcs d'Allemagne. Cyber Talk : Douglas Rushkoff. Arte
22.25 Strip-tease. Perdu de vue. Alimentaire, mon cher Watson. Faites sauter la banque. France 3
23.10 Union libre. France 2

## DOCUMENTAIRES

18.30 Ceux qui se souviennent. [6/7]. Chronique de la mémoire ouvrière avant le Front populaire. Histoire
18.30 Histoire de la BD. [8/13]. Odyssée
19.40 Les Grandes Batailles du passé. [4/28]. Poitiers. Planète
20.05 ▶ Le Temps des vendanges. [1/8]. France 3
20.30 Itinéraire harmonique. Odyssée
20.35 Les royaumes de l'ours russe. Mer Caspienne, mer d'émeraude. TMC
20.35 Le Derby du Kentucky. Planète
20.45 L'Aventure humaine. Le Détroit de Magellan. Arte
21.25 Blockhaus. Odyssée
21.30 L'Ouest américain. [4/8] La construction d'un empire. TMC
21.35 La Quête du futur. [13/22]. Où vivrons-nous demain ? Planète
21.45 La Légende de Rudolph Valentino. Ciné Classics
21.55 Ours d'Alaska, la légende meurtrie. Odyssée
22.00 American Supermarket. L'Amérique de l'abondance. L'Amérique de la bombe. Canal Jimmy
22.20 Le Premier Age de la télévision. Planète
22.35 Fils de Harkis. Régions
23.00 Preuves à l'appui. [4/6]. Trafic de cartes de crédit. Planète
23.00 Taslima Nasreen, voyage en France. Histoire
23.40 Music Planet. Little Jimmy Scott. Arte
23.50 La Jungle de verre. Odyssée
0.00 Corpus Christi. [4/12]. Procès. Histoire
0.05 Crépuscule des dieux. David Oïstrakh. France 3

## SPORTS EN DIRECT

18.00 et 19.00, 21.00 Ski. Coupe du monde. A Aspen. Eurosport
20.30 Karting. A Bercy. Paris Première
0.00 Bobsleigh. Coupe du monde. A Park City (EU). Eurosport

## MUSIQUE

18.50 Yehudi Menuhin et Viktoria Postnikova. Muzzik
19.55 Carmina Burana, de Carl Orff. Par l'Orchestre philharmonique et les Chœurs de la BRT, et Kapnenkoor et les Chanteurs de Bruges, dir. Alexander Rahbari. Avec Sylvia Greenberg, soprano ; Donald George, ténor ; Dale Duesing, baryton. Muzzik
20.00 Le quintette Residenz joue Rossini et Danzi. Mezzo
20.30 Simon Boccanegra, de Verdi. Par l'Orchestre philharmonique de Londres et les Chœurs de Glyndebourne, dir. Mark Elder. Mezzo
21.00 Eva Marton. Budapest 1998. Avec l'Orchestre d'Etat hongrois, dir. Julius Rudel. Muzzik
22.45 Robert Schumann. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Rafael Kubelik. Concert. Avec Wilhelm Kempff, piano. Mezzo
23.00 Elisabeth Schwarzkopf et Gerald Moore. Muzzik
0.50 Cheb Mami. Angoulême 1997. Paris Première

## TÉLÉFILMS

20.30 Les Démoniaques. Pierre Koralnik. Festival
20.35 Léon Morin, prêtre. Pierre Boutron. Ciné Cinémas
22.45 ▶ Chez Walter. Romuald Karmakar (v.o.). Arte
0.40 La Boutique. Jo Baier [1/3]. Arte

## SÉRIES

18.35 Homicide. Crosetti. Série Club
19.45 La Vie à cinq. Rentrée orageuse. Téva
20.35 H. No clowning. Canal +
20.50 Le Caméléon. Cadeau surprise. M 6
20.55 Louis la Brocante. Louis et Violette. France 3
21.00 Blague à part. Ma femme à un père. Canal +
21.00 Angela, 15 ans. Un ange passe. Canal Jimmy
21.20 Spin City. Une étoile est née. Canal +
21.45 South Park. Un éléphant fait l'amour avec un cochon. Canal +
21.45 The Sentinel. Les champions. M 6
22.13 High Incident. Paix promise (v.o.). 13e Rue
22.20 Blanche. [1/11 et 2/11]. TMC
22.40 Profiler. Le centaure. M 6
0.00 Star Trek, Deep Space Nine. La poursuite. Canal Jimmy

# NOTRE CHOIX

● 23.40 Arte
**Music Planet : Jimmy Scott**

C'est l'histoire d'un homme qui, parce qu'il était différent, a vécu dans le malheur, la détresse, la solitude. Le show-business l'a fêté sur le tard, en 1994 – il avait soixante-neuf ans ! « *Les vrais perdants sont ceux qui ne m'ont pas donné ma chance* », dit-il simplement. Jimmy Scott, affublé du surnom de « Little » en raison de sa taille et de sa maigreur, dues à une anomalie génétique, est né le 17 juillet 1925. Il a longtemps été un secret bien gardé dans le jazz, auprès des musiciens fascinés par sa voix aux cordes vocales atrophiées. Une voix qui n'est ni celle d'un enfant, ni celle d'un homme, ni d'une femme. La « *voix d'un ange* », comme le fait remarquer Lou Reed qui préfère la définir comme « *un instrument extraordinaire qui dégage une incroyable diversité de sentiments* ». C'est que cette voix indéfinissable fait frémir sur les ballades autant que sur les tempos rapides. Le documentaire que lui consacre Melodie McDaniel laisse à Jimmy Scott le soin d'évoquer son enfance, le rejet, les arnaques dont il a été victime de la part de compagnies phonographiques, la manière dont sa nature d'artiste a été niée, les rumeurs qui ont couru sur lui en matière de sexualité, de drogue, son éclipse durant laquelle il survécut dans des cabarets, des hôtels. L'ensemble, un rien statique dans la direction des entretiens, est entrecoupé de témoignages – Lou Reed, Ray Charles, l'acteur Joe Pesci font passer une émotion. Quelques scènes de concert ou de séances en studio viennent rythmer le tout. Et le chant de Jimmy Scott, le chant d'un homme qui dit avec dignité son chagrin et ses joies, vous prend alors tout entier. – *S. Si.*

# PROGRAMMES

## TÉLÉVISION

### TF 1

19.00 Melrose Place.
19.50 Bloc modes.
20.00 Journal.
20.35 1998, objectif exploit.
20.40 Le Résultat des courses, Météo.
20.55 Chéri-Chéries !
23.15 Hollywood Night. L'Arme blanche. Téléfilm. Frank Cappello.
0.55 Formule foot.

### FRANCE 2

18.55 1000 enfants vers l'an 2000.
19.05 Helicops.
19.50 et 20.45 Tirage du Loto.
19.55 Au nom du sport, Météo.
20.00 Journal, Météo.
20.55 Samedi soir chez Estelle.
23.05 Déclaration universelle des droits de l'homme. Article 18 : conviction.
23.10 Union libre.
0.45 Journal, Météo.

### FRANCE 3

18.20 Questions pour un champion.
18.50 et 1.30 Un livre, un jour.
18.55 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.05 ▶ Le Temps des vendanges. [1/8].
20.35 Tout le sport.
20.55 Louis la Brocante. Louis et Violette.
22.25 Strip-tease.
23.30 Météo, Soir 3.
23.55 et 1.25 Journal des spectacles.
0.05 Saturnales. Crépuscule des dieux : David Oïstrakh.

### CANAL +

▶ En clair jusqu'à 20.35
18.50 Flash infos.
19.00 T.V. +.
19.59 Jean-Luc et Faipassa.
20.00 Les Simpson.
20.30 Le Journal du cinéma.
20.34 Samedi comédie.
20.35 H. No clowning.
21.00 Blague à part. Ma femme a un père.
21.20 Spin City. Une étoile est née.
21.45 South Park. Un éléphant fait l'amour avec un cochon.
22.10 Jour de foot.
23.00 Hellraiser 4. Film. Allan Smithee.
0.20 100 % Arabica ■ Film. Mahmoud Zemmouri.

### ARTE

19.00 Histoire parallèle.
19.45 Météo, Arte info.
20.05 Le Dessous des cartes. Ecosse.
20.15 Cruellement vôtre. [2/6].
20.45 L'Aventure humaine. Le Detroit de Magellan.
21.45 Metropolis.
22.45 ▶ Chez Walter. Téléfilm. Romuald Karmakar (v.o.).
23.40 Music Planet. Little Jimmy Scott.
0.40 La Boutique. Téléfilm. Jo Baier [1/3].

### M 6

19.10 Turbo, Warning.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Plus vite que la musique.
20.40 Ciné 6.
20.49 La Trilogie du samedi.
20.50 Le Caméléon. Cadeau surprise.
21.45 The Sentinel. Les champions.
22.40 Profiler. Le centaure.
23.35 Nom de code : Requin. Téléfilm. Robert Iscove.
1.25 Boulevard des clips.

## RADIO

### FRANCE-CULTURE

20.00 Fiction. *Chat en poche*, de Georges Feydeau ; 22.00 (rediff.) *Heures de pluie*, de Christiane Baroche.
22.35 Opus. Guy Reibel, compositeur multiforme.
0.05 Le Gai Savoir. Karine Chemla, anthropologue des mathématiques.

### FRANCE-MUSIQUE

19.30 Rigoletto. Opéra de Verdi. Par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Carlos Rizzi, Roberto Aronica (Le duc de Mantoue), Alexandru Agache (Rigoletto), Laura Claycomb (Gilda), Miguel Angel Zapater (Sparafucile).
23.07 Présentez la facture.

### RADIO-CLASSIQUE

20.00 La Jeunesse de Haendel. Œuvres de Haendel, Froberger, Keiser, Mattheson, Cavalli, Corelli, Telemann.
22.00 Da Capo. *Symphonie alpestre*, de R. Strauss ; *Quatuor n° 19*, de Mozart ; *Sonate pour piano n° 17*, de Schubert.

DIMANCHE 29 NOVEMBRE

# FILMS DU JOUR

**17.35 Héros d'occasion** ■ ■
Preston Sturges (Etats-Unis, 1944, N., v.o., 95 min). Ciné Classics

**19.30 La Ciociara** ■ ■
Vittorio De Sica (Italie, 1960, N., 100 min). Cinétoile

**20.30 Les Hommes de la mer** ■ ■
John Ford (Etats-Unis, 1940, N., v.o., 105 min). Ciné Classics

**20.30 Les Sœurs Brontë** ■ ■
André Téchiné (France, 1979, 120 min). Ciné Cinémas

**20.30 Kansas City** ■ ■
Robert Altman (Etats-Unis, 1995, 115 min). Cinéstar 1

**20.55 Les Voleurs** ■ ■
André Téchiné (France, 1996, 125 min). TF 1

**21.10 14 juillet** ■ ■
René Clair (France, 1932, N., 85 min). Cinétoile

**22.13 Mort d'un pourri** ■ ■
Georges Lautner (France, 1977, 122 min). 13ème Rue

**22.15 Le Voleur de Bagdad** ■ ■
M. Powell, L. Berger et T. Whelan (GB, 1940, 85 min). Disney Channel

**22.30 Viva la vie** ■ ■
Claude Lelouch (France, 1983, 110 min). Ciné Cinémas

**22.40 Rocketeer** ■ ■
J. Johnston (EU, 1991, 115 min). RTL 9

**23.10 Y a-t-il un flic pour sauver la reine ?** ■ ■
D. Zucker (EU, 1988, 95 min). TF 1

**23.40 Edouard et Caroline** ■ ■ ■
Jacques Becker (France, 1951, N., 95 min). Ciné Classics

**1.05 L'Extravagant Mr Deeds** ■ ■
Frank Capra (Etats-Unis, 1936, N., 115 min). Cinétoile

**4.50 Western** ■ ■
Manuel Poirier (France, 1996, ♦, 129 min). Canal +

# GUIDE TÉLÉVISION

## DÉBATS

12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Thème : La cohabitation. Invités : Nicolas Baverez ; Guy Carcassonne. LCI
12.10 Polémiques. France 2
18.30 Le Grand Jury RTL-*Le Monde*-LCI. Invitée : Elisabeth Guigou. LCI
19.00 Public. Invité : Philippe Seguin. TF 1
23.05 Politique dimanche. Invité : Robert Hue. France 3

## MAGAZINES

11.00 Droit d'auteurs. Invités : Christian Delacampagne, Marcel Detienne, Vincent de Swarte. La Cinquième
12.30 Arrêt sur images. Dominique Voynet. La Cinquième
13.00 Thalassa. Escale en Guadeloupe. TV 5
14.30 De l'actualité à l'Histoire. Les politiques familiales. Histoire
15.30 Envoyé spécial, les années 90. Koweït, l'enfer. Super foetus. Invité : Nicolas Sarkis. Histoire
15.40 Les Globe-trotteurs. Invités : Philippe Alexandre, Christophe Auguin, Catherine Pancol, Tom Novembre. France 2
16.00 Le Sens de l'Histoire. La Jordanie, la voie de la paix. Invités : Alain Renon, Alain Chenevière. La Cinquième
16.50 Le Bazar de Ciné Cinémas. Invité : Jean Reno. Ciné Cinémas
18.30 Brise-glace. La solidarité jusqu'où ? Invité : L'Abbé Pierre. La Cinquième
18.30 Le Gai Savoir. La famille, les homosexuels et le Pacs. Invités : Christine Boutin, Eric Dubreuil, Pierre Cobescot, Evelyne Sullerot, François Cérésa, Dominique Fernandez. Paris Première
20.45 De l'actualité à l'Histoire. L'islam intégriste. Histoire
20.50 Capital. Pétrole : un univers impitoyable. M 6
21.45 Envoyé spécial, les années 90. Eurodisney. Impressionnistes. Histoire
22.35 Le Monde de TV5. Les maladies génétiques. La génopole d'Evry. Le parrain du Téléthon 1998 : Michel Boujenah. Le fonctionnement du centre de promesses de dons. L'audace d'y croire. Invités : Bernard Bartaud, Axel Kahn. TV 5
23.00 Les Dossiers de l'Histoire. Les dockers de Liverpool. Histoire

## DOCUMENTAIRES

17.05 Dario Moreno. Paris Première
18.05 Le Premier Age de la télévision. Planète
18.30 Taslima Nasreen, voyage en France. Histoire
18.40 Histoire d'opéra. Le Trouvère. Muzzik
18.45 Preuves à l'appui. [4/6]. Trafic de cartes de crédit. Planète
19.00 Bon voyage, Mister Glenn. Odyssée
19.30 Corpus Christi. [4/12]. Procès. Histoire
19.50 Guatemala, les guérilleros de la paix. Planète
19.55 Arctique. [7/13]. Le morse et la baleine tueuse. Odyssée
20.00 ▶ Daniel Humair. Peintre, musicien. Mezzo
20.15 ▶ Le Temps des vendanges. [2/8]. France 3
20.25 A corps et à cordes. Odyssée
20.30 Cités et merveilles. Bangkok. Téva
20.35 Le Carré noir. Planète
20.50 Le Temps des cathédrales. [1/9]. L'Europe de l'an mil. Odyssée
21.40 Le Fleuve Jaune. La voie du Bouddha. Odyssée
21.55 Les Oubliées. Planète
22.15 ▶ Soirée thématique. Les gardes du corps. Arte
22.35 Mémoires d'ex. [1/3]. Debout les damnés : 1920-1939. Odyssée
22.55 Lignes de vie. Le Courage des mères. France 2
23.25 La Journée mondiale de lutte contre le sida. Sida d'ici et de là-bas. RTBF 1
0.00 Chili, la mémoire obstinée. Histoire

## SPORTS EN DIRECT

13.00 Saut à skis. Coupe du monde. A Lillehammer (Norvège). Eurosport
13.45 Tennis. Championnat du monde. Finale. A Hanovre (All.). Eurosport
16.00 Karting. A Bercy. Eurosport
19.00 Ski. Coupe du monde. Super G dames. A Lake Louise (Can.). Eurosport
20.30 Football. Championnat de D1. Marseille - Paris-SG. Canal +

## MUSIQUE

19.00 Maestro. Maria Callas. Arte
20.30 Zubin Mehta dirige... Œuvres liturgiques de Gabrieli, Haydn et Verdi. Mezzo
20.30 Midnight Classics. Muzzik
21.00 Rock & Folk Guitars. Montreux 1995. Muzzik
22.00 La Symphonie en la majeur KV201, de Mozart. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Lorin Maazel. Mezzo
22.50 Herbie Hancock. Jazz à Vienne 96. Paris Première

## TÉLÉFILMS

20.30 Manon Roland. Edouard Molinaro. Festival
20.40 Le Bois de justice. Raymond Vouillamoz. 13ème Rue
20.55 Mon enfant. Edward Bennett. Téva
22.30 Le Meurtrier de Vénus. Dominique Othenin-Girard. Téva
23.20 L'Amant. Franck De Niro. M 6

## SÉRIES

17.15 Babylon 5. Au bord de l'abîme. Canal +
17.20 Equalizer. Cherchez la femme. 13ème Rue
17.35 Le Fugitif. Le revers de la médaille. La Cinquième
18.55 Stargate SG-1. Le feu et l'eau. M 6
19.00 Ally McBeal. La main aux fesses (v.o.). Compromising Positions (v.o.). Téva
19.05 New York Undercover. Le plus offrant. 13ème Rue
19.50 Kojak. Le pourvoyeur. 13ème Rue
20.00 3e planète après le Soleil. Fourth and Dick (v.o.). Série Club
20.00 Seinfeld. La vengeance de Sally (v.o.). Canal Jimmy
20.25 Damon. The White Guy (v.o.). Série Club
20.30 Dream On. Rencontre au lavomatique (v.o.). Canal Jimmy
20.50 King of The Hill. Square Peg (v.o.). Série Club
20.55 Derrick. Le grand jour. Un mort sans importance. France 3
21.00 Friends. Celui qui a une nouvelle fiancée (v.o.). Celui qui détestait le lait maternel (v.o.). Canal Jimmy
21.05 Julie Lescaut. L'Affaire Darzac. TSR
21.10 Docteur Katz. Pretzelkins (v.o.). Série Club
21.35 Homicide. Crosetti. Série Club
22.25 New York Police Blues. Le désespoir d'Israël [2/2] (v.o.). Canal Jimmy
0.15 High Incident. Paix promise (v.o.). 13e Rue
1.45 The New Statesman. Le sexe est péché (v.o.). Canal Jimmy

*Le Monde* publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les programmes complets de la radio et – accompagnés du code ShowView – ceux de la télévision ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite.
Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, etc.) est celui du réalisateur.

**SIGNIFICATION DES SYMBOLES :**
▶ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ».
■ On peut voir.
■ ■ Ne pas manquer.
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classiques
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

# NOTRE CHOIX

● 10.00 La Cinquième
**Liban, l'autre rive**

## Histoire millénaire et... consensuelle

L'ÉNONCÉ du sujet, « Liban, 8 000 ans d'histoire », évoque une de ces interminables après-midi de la salle Pleyel, où de belles images en couleurs, commentées par l'auteur, défilaient sur un écran. La télévision a pris le relais mais les ingrédients sont à peu près identiques, en dépit des quelques intervenants qui éclairent la chronologie. Le documentaire d'Alain Jomier renvoie explicitement à l'exposition qui se tient à l'Institut du monde arabe (*Le Monde* du 31 octobre) dont il reprend le titre.

Le réalisateur déroule le cours de cette histoire millénaire en commençant par Byblos, l'une des premières cités de l'humanité, désormais cernée de constructions médiocres que la caméra évite soigneusement. Dès l'origine, cette région est un carrefour soumis à toutes les influences, égyptiennes, perses, grecques, romaines. Un archéologue libanais, Hareth Boustany, commente, à l'économie, les magnifiques vestiges laissés par les divers conquérants. En contrepoint, quelques plans de rues du Liban actuel, grouillantes d'une humanité commerçante et débonnaire. Les ravages d'une spéculation immobilière effrénée qui ronge ces villes sont timidement pointés à Tyr.

L'exposition de l'IMA effleurait les quatorze ou quinze derniers siècles, histoire de ne fâcher aucune communauté. Alain Jomier, tout en restant d'une grande prudence, évoque la vallée de la Qadisha, cœur du Liban chrétien, Anjar, la première ville où le pouvoir islamique s'installe, les forteresses franques de Tripoli bientôt occupées par les Mamelouks, l'arrivée des Turcs ottomans, puis le Liban des émirs avec le palais de Beit ed-Dine. Le rappel de cette histoire s'achève au musée national de Beyrouth, qui sort de sa léthargie après quinze années de combats fratricides. La caméra montre les sarcophages délivrés de leur gangue de béton protectrice. Elle effleure à peine les désastres urbains, nés de la guerre civile mais plus encore de l'appétit des promoteurs immobiliers. On l'aura compris : *Liban, l'autre rive*, coproduit par l'IMA, est un produit consensuel.

***Emmanuel de Roux***

# PROGRAMMES

## TÉLÉVISION

### TF 1

13.20 Walker, Texas Ranger.
14.10 Un tandem de choc.
15.00 Rick Hunter, inspecteur choc.
15.55 Pensacola. Secret défense.
16.50 Disney Parade.
17.55 Vidéo gag.
18.30 30 millions d'amis.
18.55 L'Euro en poche.
19.00 Public.
20.00 Journal.
20.35 1998, objectif exploit.
20.40 Le Résultat des courses.
20.45 Météo.
20.50 C comme Cinéma.
20.55 Les Voleurs ■ ■ Film. André Téchiné.
23.00 Ciné dimanche.
23.10 Y a-t-il un flic pour sauver la reine ? ■ ■ Film. David Zucker.
0.45 Téhéran 43. Film. Vladimir. Naoumov et Alexandre Alov.
1.05 Football. Bordeaux - Lens.
2.45 Marthe ■ Film. Jean-Loup Hubert.
4.50 Western ■ ■ Film. Manuel Poirier.

### FRANCE 2

13.30 Vivement dimanche.
15.40 Les Globe-trotteurs.
16.40 L'Esprit d'un jardin.
16.45 Nash Bridges.
17.35 Une fille à scandales.
18.05 Stade 2.
19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
19.20 Vivement dimanche prochain.
19.50 L'Euro.
19.55 Météo, Journal, Météo.
20.55 Un air de famille ■ Film. Cédric Klapisch.
22.50 Déclaration universelle des droits de l'homme. Article 19 : opinion.
22.55 Lignes de vie. Le Courage des mères.
23.55 Journal, Météo.
0.20 Musiques au cœur. A Marseille.
1.35 Novacek. Guérilla.

### FRANCE 3

13.30 Les Peuples du temps. [3/5].
14.30 Un cas pour deux.
15.30 Sports dimanche. 15.45 Tiercé à Auteuil. 16.10 Karting. 16.40 Patinage artistique.
17.45 Va savoir.
18.22 et 23.02 L'Euro, mode d'emploi.
18.25 Le Mag du dimanche.
18.55 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.05 Bol d'air.
20.15 ▶ Le Temps des vendanges. [2/8].
20.50 Consomag.
20.55 Derrick. Le grand jour. Un mort sans importance.
23.05 Politique dimanche.
0.00 Météo, Soir 3.
0.20 La Tragédie impériale ■ Film. Marcel L'Herbier.

### CANAL +

▶ En clair jusqu'à 15.00
13.30 La Semaine des Guignols.
14.05 Derniers paradis sur terre. Le Bhutan.
15.00 Une héroïne comme les autres. Téléfilm. Anthony Page.
16.30 Invasion planète Terre. [12/22].
17.15 Babylon 5.
17.55 et 19.45 Flash infos.
18.00 L'Enfer blanc. Film. Charles Haid.
▶ En clair jusqu'à 20.30
19.55 Ça cartoon.
20.15 Football. Championnat de D 1. Marseille - Paris-SG. 20.30 Coup d'envoi.
22.35 L'Equipe du dimanche.

### LA CINQUIÈME/ARTE

13.30 Les Lumières du music-hall. Antoine.
14.00 Shimshal.
15.00 Le Djibouti éthiopien.
16.00 Le Sens de l'Histoire. La Jordanie, la voie de la paix.
17.35 Le Fugitif.
18.30 Brise-glace. La solidarité jusqu'où ? Avec l'Abbé Pierre.
19.00 Maestro. Maria Callas, un concert idéal.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Nick Knatterton. [5/8].
20.40 ▶ Soirée thématique. Les gardes du corps. 20.45 L'Escorte ■ Film. Ricky Tognazzi. 22.15 Les Anges gardiens de la République. 23.05 L'Ultime Rempart. 0.00 Gardes du corps en Ukraine.
0.30 Metropolis.
1.25 La Boutique. Téléfilm. Jo Baier [2/3].

### M 6

13.15 Ma guerre dans la Gestapo. Téléfilm. Edward Bennett [1 et 2/2].
16.50 Les Voyages d'Olivia.
17.00 Mister Biz.
18.55 Stargate SG-1.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M6.
20.35 et 0.40 Sport 6.
20.50 Capital. Petrole : un univers impitoyable.
22.45 Météo, La Minute Internet.
22.50 Culture pub. La défonce du consommateur. La pub au lycée.
23.20 L'Amant. Téléfilm. Franck De Niro.
0.50 Boulevard des clips. Spécial Transmusicales de Rennes.
1.50 Fréquenstar. Zouk Machine.

## RADIO

### FRANCE-CULTURE

19.00 Dimanche musique.
20.30 Concert. Rock. Enregistré au Café de la danse à Paris. Le Groupe Swell.
21.45 Laissez-Passer. Avec la chanteuse Juliette.
22.35 Atelier de création radiophonique. Leyendas Urbanas, entre le désert et le rêve américain, par Jean-Baptiste Favory.
0.05 Radio archives. Edgar Allan Poe.

### FRANCE-MUSIQUE

19.07 Comme de bien entendu. Henri Dutilleux, compositeur.
20.30 C'était hier. *Symphonie n° 6*, de Hartmann ; *Concerto pour violoncelle et orchestre n° 2 op. 101*, de Haydn ; *Till Eulenspiegel*, de R. Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Ferdinand Leitner.
22.00 En musique dans le texte.
23.07 Transversales.

### RADIO-CLASSIQUE

20.00 Soirée lyrique. *Le Prince Igor*. Opéra de Borodine. Interprété par le Chœur et l'Orchestre du Théâtre Kirov, dir. Gergiev. Kit (Le prince Igor), Gorchakova (Iaroslavna), Grigorian (Vladimir Igorévitch).
23.32 Soirée lyrique (suite). *Trois pièces op. 11*, de Liadov ; *Trois chants russes*, de Rachmaninov, par le Chœur russe Yourlov et l'Orchestre symphonique d'URSS, dir. Svetlanov.

Le Monde
DIMANCHE 29 - LUNDI 30 NOVEMBRE 1998

# M. Dumas dénonce une « campagne haineuse et diffamatoire »

## Il annonce des poursuites contre « Le Monde »

**DANS** un communiqué diffusé vendredi 27 novembre par son avocat, Me Jean-René Farthouat, le président du Conseil constitutionnel, Roland Dumas, a annoncé son intention de poursuivre nos collaborateurs Hervé Gattegno et Laurent Mauduit, « *ainsi que toutes autres personnes, si nécessaire* », du chef de recel de violation du secret de l'instruction. Dans son édition du 28 novembre, *Le Monde* annonçait, entre autres, que la direction des impôts avait engagé un contrôle fiscal sur les ressources et le patrimoine de l'ancien ministre et révélait deux éléments nouveaux qui affaiblissent sa défense.

« *Un quotidien du soir poursuit (...) sa campagne haineuse et diffamatoire contre le président Roland Dumas* », indique le communiqué du président du Conseil constitutionnel, qui entend également délivrer une citation directe contre Hervé Gattegno et un journaliste du *Parisien* pour « *subornation de témoins* », et qui met en garde « *tout autre organe de presse qui reprendrait les imputations diffamatoires* » dont il estime être l'objet. M. Dumas « *entend réserver aux magistrats instructeurs la primeur des observations qu'appellent des éléments puisés dans le dossier de l'information dont les journalistes ont eu, une fois de plus, apparemment, connaissance avant lui*, ajoute le communiqué. *Il les rendra publiques immédiatement après* ».

Samedi matin, nos informations n'avaient suscité aucune autre réaction publique, que ce soit à droite ou à gauche. Seule exception, Vincent Peillon, député (PS) de la Somme, nous a déclaré, vendredi : « *Je considère comme incompréhensible qu'il ne démissionne pas.* » M. Peillon, qui est aussi chargé des études au secrétariat national du Parti socialiste, rejoint la position défendue par Arnaud Montebourg, député PS de Saône-et-Loire, et par plusieurs jeunes députés socialistes, en faveur de la démission du président du Conseil constitutionnel.

**« ENGAGEMENT »**

M. Peillon se dit attaché à la « *présomption d'innocence* » mais estime qu'« *avec des millions de francs, en liquide sur un compte, qui ne sont pas déclarés au fisc, on se met dans une situation en dehors des règles que tout le monde s'efforce de respecter* ». « *On ne peut imaginer*, affirme-t-il, *qu'une personne qui est chargée de faire respecter la constitutionnalité des lois ne se soumette pas à la loi la plus élémentaire, qui est la loi fiscale.* » « *Ces pratiques me semblent tout à fait en contradiction avec notre engagement de socialistes* », conclut-il en reprenant ainsi l'argumentation de M. Montebourg, qui avait apostrophé M. Dumas dans nos colonnes sous le titre « Partez si vous êtes toujours socialiste ! » (*Le Monde* du 12 novembre).

# « Le Quotidien de la République », créé par Henri Emmanuelli, cesse de paraître

## Le journal, lancé le 17 novembre, n'a pu atteindre la barre des 30 000 lecteurs

**NÉ** après la Toussaint, *Le Quotidien de la République* ne verra pas Noël. « *Ce n'est qu'un adieu* », annonce-t-il aux lecteurs du onzième et dernier numéro, daté samedi 28 - dimanche 29 novembre. Depuis plusieurs jours, les chiffres de diffusion tombaient pour s'aligner sous la barre des 10 000 exemplaires. Vendredi 27 novembre, Henri Emmanuelli, fondateur du journal et ancien premier secrétaire du Parti socialiste, a exposé la situation à toute l'équipe – une cinquantaine de salariés – dans une atmosphère de tristesse et d'émotion. « *On ne veut pas faire d'acharnement thérapeutique et on ne veut pas faire de dettes, alors on préfère arrêter* », explique le rédacteur en chef Stéphane Bugat.

Le chef du service culturel, Jean-Paul Morel, est un ancien du *Matin de Paris* : « *On savait que la cote d'alerte était proche. L'ambiance était triste, les plus jeunes ont pris un gros coup sur la tête, mais le plus malheureux, c'est Henri Emmanuelli. La situation est plus rude qu'il y a vingt ans. Notre journal était nettement supérieur aux premiers numéros du* Matin, *qui a mis plus d'un mois à se régler.* » « *On était très ému ce matin*, explique un jeune journaliste, *mais on est fier, car on a le sentiment de ne pas avoir totalement échoué. Il nous a manqué le temps que donne l'argent.* » « *On savait tous que c'était une entreprise à haut risque, que la navette pouvait éclater en vol*, souligne Thomas Laurenceau du service France. *Mais on a tous cru au projet. On pensait qu'on pouvait déplacer les montagnes, mais la montagne n'a pas bougé.* »

**« PAS DE PLACE POUR UNE PME »**

La montagne n'était pas très élevée : 25 000 à 30 000 lecteurs permettaient d'assurer un équilibre. Ils n'étaient pas au rendez-vous, en dehors des premiers jours : « *La vraie raison de l'échec*, reconnaît Henri Emmanuelli dans son éditorial, sous le titre « Coup d'arrêt », *c'est l'insuffisance du lectorat. Et donc notre responsabilité, puisque, malgré notre bonne volonté, notre enthousiasme, voire nos illusions, nous n'avons pas su attirer ou convaincre.* »

L'autre montagne, c'est la lourdeur des structures qui régissent la presse. « *A l'évidence, il n'y a pas de place pour une PME dans un secteur qui se concentre et se concentrera de plus en plus autour de quelques grands groupes industriels et financiers* », regrette Henri Emmanuelli. Peu avant le lancement, il s'inquiétait : « *Le problème, c'est que, pour ma tentative de PME, j'ai affaire à des structures qui sont toutes des semi-remorques, qui ne sont pas faites pour manœuvrer dans des ruelles* » (*Le Monde* du 14 novembre).

Il avait réussi à obtenir la grâce du Syndicat du livre, pour être imprimé dans une imprimerie de labeur, qui ne relève pas du régime de la presse, à un coût nettement moins élevé qu'à *France-Soir*, avec lequel il avait été en négociation. Avec une diffusion de 25 000 exemplaires, le titre bénéficiait de tarifs de distribution inférieurs. Mais cela n'a pas suffi. Le journal était imprimé à Paris et à Toulouse, pour être présent dans le Sud-Ouest. Cela imposait des horaires de bouclage draconiens et des amendes sévères pour un quotidien aussi faible, en cas de retards.

Henri Emmanuelli dénonce dans son éditorial les « *curiosités françaises, qui veulent que le monopole public de la distribution des journaux soit géré par un groupe privé, lui-même distributeur et éditeur* ». M. Emmanuelli fait allusion aux Nouvelles Messageries de la presse parisienne, détenues à 49 % par Hachette et à 51 % par des coopératives d'éditeurs. Dans un texte publié dans le dernier numéro, l'ensemble de l'équipe du journal constate : « *Si rien ne change, personne ne devra s'étonner de l'inéluctable raréfaction des titres de la presse nationale.* »

*Le Quotidien de la République* rejoint les expériences de lancement de titres qui – à l'exception de *Libération* – ont toutes échoué. Le cas du journal de l'ancien ministre soulève à nouveau la question de la survie d'une presse d'opinion en France, au moment où *L'Humanité* connaît de grandes difficultés.

***Alain Salles***

# Départs en série de l'équipe scientifique de Claude Allègre

**L'ENSEMBLE** des directeurs scientifiques relevant, au sein de l'équipe de Claude Allègre, de la direction de la recherche viennent de manifester le désir de quitter leurs postes. Des départs annoncés alors que la communauté scientifique est agitée par les projets de réforme du CNRS (*Le Monde* du 10 novembre). Les services du ministère sont organisés – hors les secteurs concernant l'enseignement – autour de deux directions : l'une pour la technologie, l'autre pour la recherche. Cette dernière, dirigée par Daniel Nahon est animée par sept directeurs scientifiques, entrés en fonctions au début de cette année et responsables d'un domaine disciplinaire. Auprès de cette direction de la recherche, une mission de la recherche universitaire et des études doctorales a été installée récemment. Cette structure supplémentaire, qui ôte une partie de leurs prérogatives aux directeurs scientifiques, « *n'a pu que les déstabiliser* », commente un proche du cabinet. Daniel Nahon, minimise la portée de ces départs qui, selon lui, « *ne sont pas des démissions* ». Il explique que ses collaborateurs « *souhaitent, après une année de travail acharné et pour des raisons diverses, changer d'affectation* », les uns pour retourner à leur laboratoire, les autres pour de nouvelles missions.

# « Emplois fictifs » à Paris : un contribuable autorisé à porter plainte

**LE TRIBUNAL ADMINISTRATIF** de Paris a autorisé, par une décision rendue le 25 novembre, un contribuable parisien, par ailleurs militant écologiste, Alain Brossault, à déposer une plainte avec constitution de partie civile pour le compte de la Ville de Paris, qui se refuse à exercer cette action, dans l'affaire dite des « emplois fictifs », dénoncés par un ancien fonctionnaire de la Ville, Georges Quémar, dans son livre *Paris Mafia* (Fayard) et dans un entretien publié par *Le Parisien* le 18 mai. « *L'action qu'entend exercer l'intéressé est susceptible de présenter un intérêt pour la Ville* », a estimé le tribunal. L'Hôtel de Ville nous a informé qu'il faisait appel de cette décision, indiquant, à l'appui de son refus de porter plainte de lui-même, avoir « *considéré d'une part que les affirmations de M. Quémar ne sont pas fondées, d'autres part que M. Quémar, condamné à six mois de prison ferme pour trafic d'influence n'est pas une source fiable* ». M. Brossault est défendu dans ce dossier par Me Pierre-François Divier, candidat contre Jean Tiberi dans la 2e circonscription de Paris au premier tour des législatives de 1997.

## DÉPÊCHES

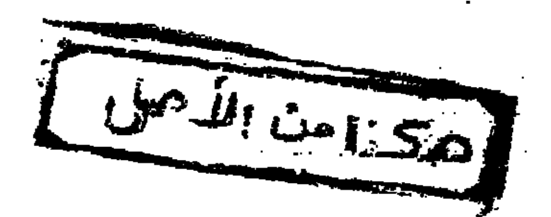
■ **DROITS DE L'HOMME : le psychiatre palestinien Eyad Rajab El Sarraj a été honoré**, vendredi 27 novembre, à Genève par le prix Martin Ennals, en reconnaissance de son « *courage exemplaire dans la lutte contre les atteintes aux droits de l'homme en Palestine* », a indiqué la Fondation Martin Ennals, du nom d'un militant britannique des droits de l'homme, mort en 1991, qui a participé à la création d'Amnesty International et de SOS Torture.

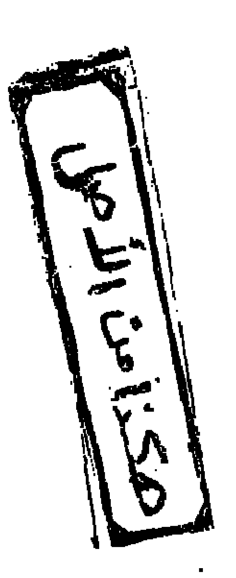
■ **ARABIE SAOUDITE : un imam chiite, Ahmad Ben Ahmad al-Moubalbal**, a été arrêté et torturé à mort par la police religieuse dans la région d'al-Ihsa (Est), a indiqué, vendredi 27 novembre, le Comité de défense des droits de l'homme dans la péninsule arabique. – (*AFP.*)

■ ***JUSTICE* : le parquet de Paris s'est déclaré convaincu**, vendredi 27 novembre, que le livre de l'ancien commissaire des Renseignements généraux Patrick Rougelet, *RG, la machine à scandales*, publié aux éditions Albin Michel en mars 1997, était diffamatoire à l'encontre de l'institution policière et de cinq fonctionnaires cités dans l'ouvrage. Son auteur avait été révoqué de la police en février 1996 pour avoir enquêté sur la vie privée du directeur de son service. La dix-septième chambre correctionnelle du tribunal de Paris rendra son jugement le 15 janvier 1999.

Tirage du *Monde* daté samedi 28 novembre : 488 195 exemplaires 1 - 3












Le Monde
TRM
TELEVISION RADIO MULTIMEDIA

## ENQUETE
### L'exclusion

THE FACTORY

Un portrait de Geneviève de Gaulle Anthonioz, mardi 1er décembre, et une soirée thématique, jeudi 3. Arte pose la question : comment traiter de la grande pauvreté ? Pages 2-3

## MULTIMEDIA
### Se loger grâce au Net

Les petites annonces immobilières sont plus faciles à sélectionner en ligne. Les adresses des meilleurs sites. Pages 32-33

## CD-ROM
### Lara Croft est de retour

Le joueur retrouve avec autant de plaisir l'héroïne de Tomb Raider dans ce troisième épisode, plus réaliste mais aussi plus difficile que les précédents. Page 36

D.R.

## CINEMA
### Le Couvent

L. ROUX/STUDIO MAGSYOMA

Catherine Deneuve et Luis Miguel Cintra dans un conte philosophique de Manoel de Oliveira. Page 22

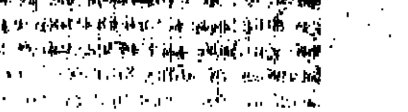
J. MORELL/KRPA

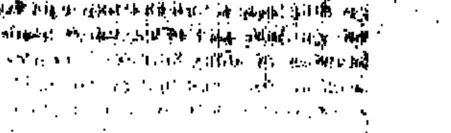
Bernard Giraudeau

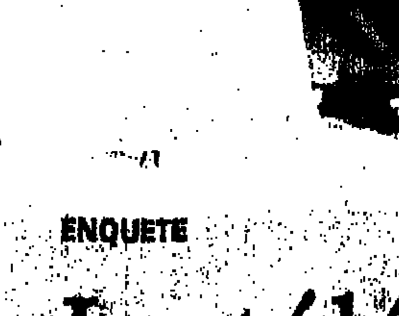
# Le feuilleton d'un flambeur

Page 6

SEMAINE DU 30 NOVEMBRE AU 6 DÉCEMBRE 1998







ENQUÊTE

# La télévision face à l'exclusion

Comment la télévision traite-t-elle de la grande pauvreté ? Arte propose une soirée thématique et un portrait de Geneviève de Gaulle Anthonioz, la présidente d'ATD Quart Monde. Occasion de revenir avec Chrétiens Médias sur les images véhiculées par le petit écran. **Dossier réalisé par Florence Hartmann et Catherine Humblot**

LA loi de l'actualité veut que l'on parle de la misère lorsque le froid frappe les plus démunis. La France compte 500 000 sans-abri ou sans domicile fixe et manque de solutions durables pour permettre aux exclus d'échapper aux va-et-vient incessant entre la rue et les dispositifs d'urgence. Mais à l'heure où la connaissance des problèmes sociaux passe avant tout par les médias, comment la télévision s'acquitte-t-elle de cette tâche ? Pour exister sur la scène sociale, il faut de plus en plus exister médiatiquement. Certaines associations d'aide aux exclus le savent bien et montent des « coups » – manifestations, occupations de logements – pour attirer l'attention des médias. Dans l'espoir qu'au-delà du spectaculaire et de l'événementiel, ils se pencheront sur le problème de la grande pauvreté.

Tous en appellent à la télévision pour mobiliser contre la misère. Une mission aussi indispensable que difficile. Comment sensibiliser l'opinion publique pour que l'indifférence ou le rejet évoluent en prise de conscience ? Si beaucoup d'émissions – documentaires, magazines, fictions – s'efforcent de montrer comment avancer vers des solutions, les reportages effectués dans l'urgence pour les journaux télévisés continuent d'offrir une image souvent réductrice *(voir entretien page 3)*. En n'évitant pas le piège du misérabilisme, ces reportages renforcent le fatalisme, au point d'oublier l'aspect collectif du problème.

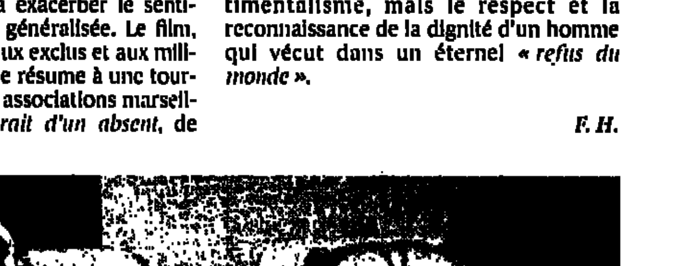
Pourtant la grande pauvreté est le cumul de précarités : le chômage en est la cause essentielle mais pas la seule. Il y a aussi le manque d'argent, de travail, le non-accès aux soins, au logement, à l'éducation, à la culture. Comment montrer la misère et pas seulement les exclus ? Comment parler du SDF sans oublier qu'il est l'aboutissement d'un long processus ? Dans une soirée thématique intitulée *Exclusion, c'est arrivé près de chez vous*, Arte propose quatre documents qui montrent plusieurs aspect d'une réalité multiforme.

Le premier, *Fragments sur la misère*, de Christophe Otzenberger (à 20 h 45), est un film radical contre l'indifférence *(lire ci-contre)*. Comme *Le Cahier*, de Denis Robert et Pascal Lorent (22 h 15). Ce documentaire efficace de 20 minutes part du registre dans lequel le concierge d'un restaurant du Secours catholique de Metz consigne la liste des SDF morts dans la rue. Quatre-vingt-dix-sept noms en dix ans, et un cahier pour seule mémoire. Les réalisateurs redonnent vie aux absents à travers le souvenir de leurs compagnons de galère et plaident pour les survivants. Un refus de la banalisation de l'exclusion.

*Entre la dette et le don*, d'Alain Dufau (22 h 35), s'inscrit dans la lignée des documents qui, faute d'une approche innovante, contribuent à exacerber le sentiment d'impuissance généralisée. Le film, s'il donne la parole aux exclus et aux militants sur le terrain, se résume à une tournée conformiste des associations marseillaises. *Thierry, portrait d'un absent*, de François Christophe (23 h 30), raconte la descente aux enfers d'un jeune paumé. En 1990, dans le cadre des ses études de cinéma, le réalisateur filme les gens qui vivent dans le métro parisien. Il rencontre Thierry, un marginal lucide et étonnant. Ils se donnent rendez-vous l'année suivante pour un film plus long. Mais entre temps, Thierry meurt d'une overdose. François Christophe fera le film en son absence pour démonter minutieusement les mécanismes d'un naufrage. Pas de sentimentalisme, mais le respect et la reconnaissance de la dignité d'un homme qui vécut dans un éternel *« refus du monde »*.

*F. H.*





RENÉ TAESCH

## « La misère, ça vous fait quoi ? »

**FRAGMENTS SUR LA MISÈRE.** Fils spirituel de Jean Rouch et de Chris Marker, Christophe Otzenberger nous bombarde d'un film secouant

LE film commence sur les chapeaux de roue. Christophe Otzenberger s'installe avec sa caméra dans une gare. Les porteurs sont en grève, des jeunes viennent de signer un CDD pour les remplacer. Propos amers des premiers, indifférence gênée des seconds. Deux semaines plus tard, les grévistes ont repris le boulot après avoir cédé sur tout. *« Il faut qu'on bouffe... Vous comprenez ça ? »*

Deuxième séquence. Le réalisateur suit une jeune fille qui rit beaucoup avec ses amies. *« Vous ne vous plaignez jamais ? »* Non, répond la jolie brune qui se dit d'un *« naturel optimiste »*. Elle est au chômage, pourtant, et elle acceptera le premier boulot qui se présentera. *« L'épanouissement est une chose bien secondaire en 1997 »*, dit la jeune fille, réaliste.

*« Excusez-moi, mademoiselle ! Je peux vous demander comment vous réagissez, humainement, quand vous voyez des vendeurs de journaux de rue ? »* Otzenberger n'a pas l'habitude d'y aller par quatre chemins. En trois films, *La Conquête de Clichy* (bloqué pendant deux ans avant d'être







COURRIER

ROGER PIC

Edwige Feuillère dans « La Folle de Chaillot » au TNP en 1975.

## Hommage

Quel bel hommage rendu à Edwige Feuillère que la programmation de *La Folle de Chaillot* dimanche 22 novembre à 0 h 10 !

Bravo TF 1 ! Cette grande artiste ne méritait sans doute pas une meilleure heure d'écoute.

*Fernande Gouffe*
*Carcassonne (Aude)*

## Quand « Big Mother » vous regarde

J'ai été profondément interpellé par l'article « Bébé sous l'œil du Net » paru dans « Le Monde TRM » daté 8-9 novembre.

Ce n'est pas à votre journal que je fais grief, bien au contraire. C'est le comportement de certaines personnes et les dérives que peut entraîner l'utilisation d'Internet qui sont choquantes. En effet, lorsque la *« jeune mère de famille »* trouve cela extraordinaire de pouvoir surveiller en permanence ses enfants, je me pose les questions suivantes :

– et si l'on mettait une caméra sur son lieu de travail pour que ses enfants, ou bien ses parents, puissent l'observer à son insu, *via* le Net, qu'en penserait-elle ?

– et comment va se former la personnalité de ses filles, toujours sous le regard de leur mère et de leurs grands-parents ?

– et la maîtresse, que l'on peut surveiller à distance : que fait-on des libertés individuelles ?

Etre la petite souris qui observe son bébé à la crèche, quel parent ne l'a pas souhaité ? Mais ce n'est pas possible : il y a toujours une interaction entre l'observé et l'observateur, même par Web interposé. Les enfants sauront qu'ils sont observés : quelle marque de confiance dans ses propres enfants, dans les éducateurs... Et puis, finalement, à quoi cela sert-il d'observer ses enfants, ou d'autres personnes d'ailleurs, par le biais de cette caméra et du Net : c'est un leurre, une illusion de maîtriser une situation qui vous échappe... C'est un peu Big Brother qui vous observe.

On se rend compte finalement, par le biais de cet exemple, que nous sommes tous certainement observés à notre insu, dans la rue, dans les magasins, au travail... Sous couvert de sécurité, on perd tous les jours un peu plus de liberté, car c'est bien de cela qu'il s'agit : cette jeune mère ne veut pas respecter l'intimité et l'autonomie de ses filles ; celles-ci finalement, pour elle, n'existent que parce qu'elle les a conçues et qu'un jour elles lui échapperont. Peut-être veut-elle retarder l'échéance...

*François Ferrisse*
*(courrier électronique)*

## Titan contre Mammouth ?

En clamant qu'il s'avère indispensable de *« dégraisser le Mammouth »*, c'est-à-dire de mettre un bémol à la centralisation de l'éducation nationale, Claude Allègre a frappé fort par une formule à l'emporte-pièce mais il a dit une incontestable vérité.

Dans cette optique, la création d'une société holding coiffant France 2, France 3, La Cinquième et La Sept/Arte peut paraître quelque peu inquiétante. Cela revient, en effet, à créer un Titan peu mobile au lieu de laisser s'instaurer une judicieuse et fertile concurrence entre ces chaînes. On refait ici ce que l'on considère nécessaire de défaire là.

*Jean Espichel*
*Saint-Germain-lès-Corbeil (Essonne)*

## La vérité sur les bracelets

Vous publiez dans le courrier des lecteurs la réaction indignée d'un téléspectateur à propos d'images vues dans une usine Thomson : des ouvrières munies d'un bracelet relié à un câble.

Je n'ai pas vu cette émission, je ne suis pas salarié de l'entreprise Thomson, mais connaissant le montage de circuits électroniques, je peux suggérer qu'il s'agit probablement de bracelets de mise à la terre, destinés à éviter la destruction des circuits intégrés par l'électricité statique qui s'accumule au niveau des mains des opérateurs.

*Joël Bleuse*
*Seyssinet (Isère)*

**[NDLR. – Cette hypothèse est exacte. Il s'agissait bien de bracelets de mise à la terre. De nombreux lecteurs nous ont écrit à ce sujet, ainsi que la direction de la communication de Thomson. Dont acte.]**

## Réhabiliter Juliette

Quelle tristesse de lire le courrier de Christophe Leautier dans « Le Monde TRM » daté 15-16 novembre... Même le titre – « Binoche partout » – est vexant !

Pourquoi refuser à Juliette le bénéfice de cette aura médiatique – il est vrai néanmoins que la promotion d'un film a, de nos jours, un caractère trop *« pesant »* – dont ont abondamment profité, à leurs débuts prometteurs, Isabelle Adjani ou Catherine Deneuve ? Elle a obtenu cette année un Oscar aux Etats-Unis. Est-ce le cas de toutes ces gentilles actrices *« que l'on entend moins »* ?

Sans être attachée de presse de Juliette Binoche, il me semble que cette réputation est tout à fait méritée : fille authentique, d'une beauté naturelle et plutôt modeste, oui... faisant preuve en tout cas de caractère dans la conduite de sa jeune – encore – carrière, semblant aimer la vie et les gens, faire preuve d'esprit critique vis-à-vis de ses partenaires, de discernement sur les metteurs en scène avec qui elle travaille. Et sa *« philosophie à quatre sous »* n'est que la simple expression de ses expériences de vie et vaut mieux que certains discours oiseux de philosophes, repris à leur compte par des comédiens qui ne les assimilent souvent qu'imparfaitement *« pour faire bien »*.

Bravo Juliette !

*Martine Guillot*
*Saint-Cloud (Hauts-de-Seine)*

## Pour le « courriel »

Suite à la lettre de Philippe Cibois, publiée dans « Le Monde TRM » daté 15-16 novembre, concernant l'utilisation de mèl (officiellement proposé comme la traduction du mot anglais E mail), je pense que nos amis québécois sont plus ingénieux que nous qui ont créé le mot « courriel » (pour courrier électronique).

C'est simple, c'est logique et cela sonne drôlement français. Mais un mot ne peut s'imposer que s'il est employé souvent. Votre journal a plus de pouvoir qu'un simple utilisateur, alors pourquoi ne pas adopter *« courriel »* ?

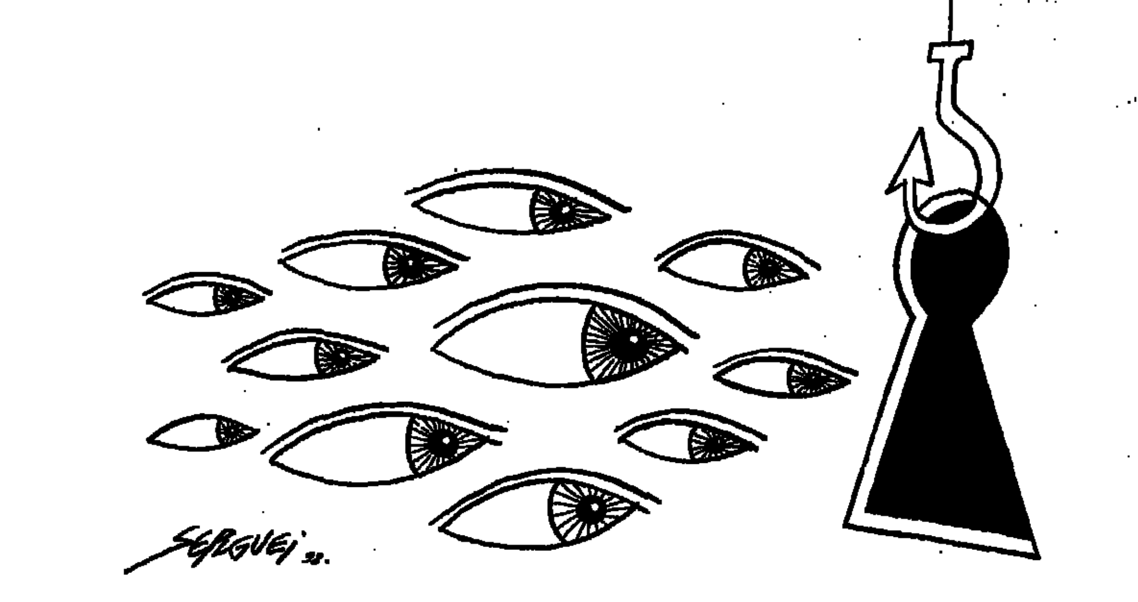
*Philippe Chambon*
*Avignon (Vaucluse)*

**POUR NOUS ÉCRIRE.** Adressez vos lettres à : *Le Monde Télévision-Radio-Multimédia*, 21 *bis*, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet : rtv@lemonde.fr.

... de combattre les maladies génétiques. Comme d'habitude, l'opération mêle reportages, spectacle et émotion. Le dispositif de cette 12e édition comporte trois plateaux décentralisés – Angers, Jonzac et Strasbourg – animés par Marie-Ange Nardi, Patrick Chêne, Olivier Minne, Sophie Davant, Patrice Drevet, Carole Gaessler, Rachid Arhab et Frédéric Mitterrand. Les fonds récoltés seront pour l'essentiel destinés à un programme de cinq ans intitulé « La Grande Tentative » axé sur la recherche de « gènes-médicaments » permettant de réparer les cellules malades.

CHRONIQUE

# L'aveu



*Par Daniel Schneidermann*

> La fameuse « exception française », celle du respect par la presse de la vie privée des hommes publics, n'est-elle pas en train de voler en éclats ?

C'EST une machine formidable, la télévision. Prenez André Santini, député des Hauts-de-Seine, maire d'Issy-les-Moulineaux. Jusqu'à présent, il brillait dans l'emploi précis de politicien-humoriste de service. Dès qu'une émission, un jeu, un journal, une équipe de télé, avaient besoin d'un homme politique souriant, décoiffant et disponible, André Santini accourait. Il connut son 18 juin le jour où il déclara, à propos d'Alain Juppé : *« A force de descendre dans les sondages, il va finir par trouver du pétrole. »* Issy-les-Moulineaux étant proche du siège des grandes chaînes de télé, point n'était besoin de rembourser son billet de train. Tout allait bien.

Et, tout à coup, voilà André Santini prenant son public à contrepied, dans le rôle grave d'humoriste à états d'âme. Devant Marc-Olivier Fogiel, dans « TV + » (Canal Plus), et devant Mireille Dumas, dans « La Vie à l'endroit » (France 2), il s'interroge d'une voix sourde sur son utilité, sa nécessité, son rôle d'humoriste de service. Et cette gravité nouvelle, cette puissance de réflexion, cette méditation à voix haute du bouffon, produisent de l'image télévisée, comme hier les galéjades. En attendant le prochain stade : bientôt, André Santini nous livrera ses états d'âme d'étaleur d'états d'âme. André Santini, on vous a vu sur toutes les chaînes étaler vos états d'âme d'humoriste. Comment vous êtes-vous laissé enfermer dans ce rôle ? Pourriez-vous nous en dire davantage ?

La télévision n'aime rien tant que de ranger ses invités dans des tiroirs. Ainsi, jusqu'à présent, dans le tiroir « homme-politique-homosexuel-de-notoriété-publique-et-accepté-par-ses-concitoyens », détenait-elle un article unique : André Labarrère, maire de Pau. Les Palois des deux sexes avaient raconté aux reporters leur idylle avec leur maire. Un second spécimen identique eût été de peu d'intérêt. Il fallait trouver mieux : un homme politique qui dévoilât son homosexualité devant la caméra.

Dès le début de « Zone interdite » (M 6), on était donc avertis : « Zone interdite » avait trouvé. Et ils en étaient fiers. *« C'est un homme politique français, il est sénateur, il est de gauche. Pour la première fois, il affiche son homosexualité. »* Et de poser la question : *« Prend-il un risque ? »* On voyait, dans la bande-annonce, l'intéressé de dos. Il entrait au Sénat, saluait des collègues ou des employés, toujours de dos. Qui était-ce donc ?

Après une première enquête sur la manière dont la mode homo façonnait la mode hétéro, M 6 réitérait sa promesse : dans un instant, un homme politique français va révéler son homosexualité. Et toujours les mêmes images mystérieuses. Passa encore un reportage sur le couturier Yves Saint Laurent. Pierre Bergé, PDG de la maison de couture, raconta son « coup de foudre » pour le créateur. Aujourd'hui, les deux amants ne vivent plus ensemble, ils sont trop vieux pour conclure un Pacs, mais ils partagent des maisons, en Normandie et au Maroc. Et l'on apprit surtout comment la maison subventionnait diverses publications et associations homosexuelles. On regardait tout cela d'un œil, attendant le plat de résistance.

L'instant arriva enfin. L'homme que l'on voyait de dos depuis le début de l'émission se retourne enfin : c'est Bertrand Delanoë, sénateur socialiste de Paris. Quelques minutes, en guise de mise en appétit, on nous situe Delanoë au Sénat, habillé en sénateur. Que savent-ils de votre vie privée, ici ? Puis très vite on suit Delanoë chez lui, pour le grand moment de l'aveu. Il a troqué son costume de sénateur pour un jean et une chemise à carreaux, créant une atmosphère chaleureuse et complice. Et, sur son canapé, il honore enfin la promesse des bandes-annonces, et répond à « la » question : *« Bien sûr, je suis homosexuel. Sinon vous ne m'auriez pas invité. »* Voilà. C'est ce qu'on appelle un « coup ». On n'ose imaginer comment « Zone interdite » a réalisé ce coup-là. Ont-ils contacté tous les hommes politiques dont ils pensaient savoir que ? Dont la rumeur murmure que ? Allô !, monsieur le député Untel, voilà ce que nous cherchons, êtes-vous prêt à tout dire devant la caméra ?

Delanoë s'explique longuement sur les raisons de son aveu. Tous ses mots sont réfléchis, mesurés, même s'il affirme ingénument en conclusion qu'il n'a *« rien révélé de sa vie privée »*. On sent qu'il a soupesé sa décision en politique responsable, même s'il a sans doute sous-estimé un risque inattendu : la « santinisation », l'enfermement dans le rôle unique. Mais, tout en admirant son indéniable courage, on ne parvient pas à dissiper la crainte que M 6 et Bertrand Delanoë ne soient en train de créer, sous nos yeux, un nouveau modèle de comportement politique. *« Etes-vous homosexuel ou hétérosexuel ? »* Et si cette question allait devenir très rapidement légitime, dans la bouche d'un journaliste s'adressant à un responsable politique ?

Certes, Delanoë n'a pas été pris au dépourvu. Il ne livre de lui-même que ce qu'il a décidé de livrer. Mais n'est-il pas en train, sous nos yeux, de faire voler en éclats la fameuse « exception française », celle du respect par la presse de la vie privée des hommes publics ? Ce qui nous séparait encore des Américains et des Britanniques, cette mystérieuse barrière qui interdirait, en France, à un journal d'oser comme en Grande-Bretagne de demander à la « une » : *« Sommes-nous gouvernés par une mafia gay ? »*, et rend jusqu'à présent inimaginable une affaire Lewinsky, Delanoë n'est-il pas en train de la briser ?

En d'autres termes : oui, M. Delanoë, depuis cet aveu, se sent sans doute davantage en harmonie avec ses convictions. Oui, sans doute a-t-on progressé sur la voie de la transparence. Sans doute M 6 a-t-elle réalisé un bon coup. Mais on ne peut s'empêcher de se demander encore et toujours : tout cela nous regarde-t-il ?



# La télévision face à l'exclusion

diffusé sur France 2), *Une journée chez ma tante* et *A la force du poignet*, le réalisateur a confirmé sa position de cinéaste engagé. Pendant soixante-quinze minutes, caméra à l'épaule, le trublion dérangeant, héritier agité du cinéma direct, va traquer les passants. Mais ils sont pressés. Ils s'arrêtent… et repartent en courant, pris par leurs soucis. Otzenberger les poursuit. Il veut entendre ce qu'ils ont à dire sur ces hommes qui n'ont plus de toit, et ce qu'ils pensent de leurs propres conditions de vie. On peut être agacé par la démarche. De quel droit le cinéaste met-il les gens en demeure de s'exprimer sur la misère des autres, en jouant sur leur mauvaise conscience, en les piégeant dans un moment d'indifférence ? *« C'est gênant, comme question »*, dit un jeune homme troublé.

Otzenberger affirme qu'il ne cherche en aucun cas à culpabiliser qui que ce soit. *« Je ne me sens pas le droit de donner des leçons,* dit-il. *Quand Frank Eskenazi, producteur à The Factory, m'a proposé de réfléchir sur un documentaire autour de l'exclusion, il nous a semblé évident qu'on n'allait pas faire un film sur les SDF mais un film sur eux et nous. Comment on vit avec ça, collectivement. Dès le départ, il y a eu cette idée de confronter les deux mondes, les chômeurs et ceux qui travaillent. Je comprends que les gens aient du mal à répondre, se sentent agressés, mais je pose une question essentielle et ils répondent. »*

C'est vrai, et c'est ça qui est étonnant – émouvant – dans ce film provocateur et provocant. Les gens donnent des réponses qui révèlent leur propre vie, et dans lesquelles on se reconnaît. Bien sûr que ça bouscule, bien sûr qu'on se blinde, bien sûr que ça vous tue. Cela dépend de l'humeur, des moments. Il y a, comme le dit un jeune homme dans une magnifique séquence, les jours où on a envie de les aider et les jours *« où on trouve qu'ils puent »*. Si les gens parfois ne regardent pas les vendeurs de journaux dans la rue, s'ils n'ont pas vu l'homme à genoux, c'est peut-être parce qu'eux-mêmes n'ont pas de quoi joindre les deux bouts. La distance n'est pas si grande entre les deux mondes, on peut très vite passer de l'un à l'autre. Otzenberger va d'ailleurs des uns aux autres, de ceux qui sont dans le système à ceux qui n'y sont plus. Ceux qui ont basculé racontent au cinéaste comment on perd son boulot. Après, il y a l'engrenage…

THE FACTORY

Un jeune homme à genoux rue de Rennes, une réalité qui bouscule

On peut aimer ou pas le film, il secoue. En témoignent les vifs débats qui suivent la projection partout où il est projeté. Pamphlet, bouillon, brûlot, *Fragments sur la misère* ne propose pas de solution mais il appelle à se réveiller. Parce qu'on découvre, au-delà de ce qu'on voit tous les jours (la fracture qui s'agrandit), l'acceptation d'une société à deux vitesses à travers la résignation de chacun. *« Mon propos était d'ouvrir les yeux des gens pour qu'ils s'interrogent,* dit Christophe Otzenberger. *Pour l'instant, ils considèrent la misère comme une maladie. Tant qu'ils ne la voient pas comme une injustice criante, rien ne changera. Si ce film dit au moins ça, on a gagné. »*

*C. H.*

■ *Jeudi 3 décembre, 20 h 45, Arte.*

## Portrait d'une femme admirable

QUEL parcours que celui de cette petite femme frêle, nièce du Général de Gaulle, qui paya du prix de la déportation son engagement contre le nazisme au sein de la Résistance ! Une grande dame qui a su tirer de son expérience concentrationnaire à Ravensbrück un refus viscéral de l'exclusion. *« Si l'on accepte le mépris et l'humiliation de l'autre, cela même à un moindre degré, on est déjà sur une mauvaise pente. »* Geneviève de Gaulle Anthonioz répète cette phrase comme une évidence. Mais la présidente d'ATD Quart Monde (elle vient de passer le relais au juriste Paul Bouchet) et de l'ADIR, l'Association des déportées et internées de la Résistance, voudrait s'effacer à chaque fois qu'on la porte au pinacle. Elle a mis son nom, son influence, toute sa personne au service de la grande pauvreté, de tous ceux qui vivent en marge de la société qui ne les attend pas. Pour faire avancer les choses, elle frappe aux portes, à toutes les portes. Celle du président de la République, du gouvernement, des partis politiques. *Geneviève de Gaulle Anthonioz, ou l'engagement* (sur Arte, mardi 1er décembre, à 20 h 45 dans « La Vie en Face »), d'Alain Lasfargues, écrit de concert avec Michel Anthonioz, son fils, retrace l'itinéraire de cette femme admirable, et celui de sa longue marche qui commence dans les années 50 lorsqu'elle rencontre le Père Wresinski, fondateur d'ATD, et découvre le bidonville de Noisy. Elle y retrouve les peurs et la puanteur qu'elle a connues en déportation. Son combat commence. On la suit dans cette misère vue, vécue de l'intérieur, et restituée par l'image telle qu'elle est aujourd'hui, telle qu'elle était hier, grâce aux archives – admirablement utilisées – d'ATD. On la suit jusqu'au 19 juillet 1998, jour où Geneviève de Gaulle Anthonioz obtient enfin, après quarante années d'obstination et de sacrifices, l'adoption de la loi historique de lutte contre les exclusions.

*F. H.*

■ *Geneviève de Gaulle Anthonioz vient de terminer le récit de sa déportation :* La Traversée de la nuit *(Seuil Ed. 59 p., 39 F).*

## « Trop de compassion, pas assez d'analyse »

**ENTRETIEN.** Martine Roger-Machart a organisé en avril, pour Chrétiens Médias, un colloque sur le thème « Télévision et exclusion, quelles images de la précarité ? »

**« Quel était l'objet de ces journées ?**

– Permettre à ceux qui se bagarrent sur le terrain et aux professionnels de la télévision de se rencontrer. Les premiers regardent peu le petit écran et en pensent beaucoup de mal. Ils reprochent aux journalistes des journaux télévisés de les utiliser comme des agences de casting – *« Trouvez-nous un SDF de 35-40 ans »* – et d'avoir une approche réductrice de la misère, stigmatisante et stéréotypée. Pourtant, si on regarde les émissions où les réalisateurs ne travaillent pas dans l'urgence, magazines, documentaires, fictions, et même les soirées type Restos du cœur, on trouve des tas de choses intéressantes.

**– Quand la télévision a-t-elle commencé de s'intéresser à l'exclusion ?**

– Elle s'y est mise progressivement, avec un temps de retard sur la réalité comme toujours. Il a fallu que l'opinion publique soit confrontée aux grèves de décembre 1995, à la lutte des sans-papiers, des sans-logis, pour que le média s'en saisisse vraiment. Pour la période allant de janvier 1997 à avril 1998, on a recensé (hors J.T.) cent douze émissions sur le chômage, la grande pauvreté.

**– Que retenir de ces images ?**

– La grande différence entre les actualités et les autres programmes. Beaucoup de reportages et de documentaires refusent le simplisme. Ainsi *Après la rue… la vie*, de Cécile Thimoreau (dans « Reportages », TF 1, avril 1997), qui analyse le processus d'exclusion et de réinsertion à travers l'action de l'association ARES, *Les Raisins de la colère*, la série de Daniel Karlin sur le chômage et la précarité (France 2, septembre-octobre 1997), *De l'autre côté du périph*, de Bertrand et Nils Tavernier (France 2 encore, décembre 1997), France 2, *Maryflo*, d'Olivier Lamour, qui montre comment on devient chômeur (dans « Strip-Tease », France 3, novembre 1997), *Au guichet des Allocs*, de Marie Agostini, Canal Plus, septembre 1997), *L'Avenir partagé* de Françoise Davisse, remarquable parce qu'il donne la parole à des personnes en difficulté en leur permettant de s'exprimer personnellement sans être réduits à des cas économiques (La Cinquième, octobre 1997). Il y a des magazines qui reviennent souvent sur le thème comme « La Vie à l'endroit » sur France 2, « Saga-Cités », « France Europe Express » ou « La Marche du siècle » sur France 3, « Modes de vie, modes d'emploi » sur La Cinquième, et, parfois, « Capital » et « Zone interdite » sur M 6.

» On trouve également (mais trop rarement, selon les sociologues) des fictions. C'est très important parce qu'à la différence des documentaires, elles sont programmées en début de soirée. La case des *« Mercredis de la vie »*, *créée par Prune* Berge sur France 2, a permis des œuvres comme *Un arbre dans la tête*, de Colo Tavernier et Jean-Pierre Sinapi. La série très populaire « L'Instit », sans analyse complexe de la réalité certes, pose cependant humainement les problèmes (notamment dans *Tu m'avais promis*). Sur Arte, on a relevé *Dancing nuage*, d'Irène Jouannet. De manière générale, le service public parle beaucoup plus de l'exclusion que les chaînes privées.

**– Selon vous, quelles sont les erreurs à éviter ?**

– Réduire les personnes à n'être que des cas. C'est pourquoi il est nécessaire de passer du temps avec elles (cela coûte cher). Verser dans le fatalisme ou l'attitude compassionnelle. La télévision s'apitoie beaucoup et en appelle à notre générosité. Les associations, présentées comme de bons samaritains, sont là pour titiller notre mauvaise conscience. Mais en réalité, ce qui manque le plus, c'est une réflexion, en amont, sur les causes du phénomène. La télévision fuit le débat sur les raisons économiques et politiques, elle esquive les responsabilités.

**– Quel rôle peut-elle, ou doit-elle, jouer ?**

– L'image que propose la télévision sert aujourd'hui de norme pour la société, ce qui implique une grande responsabilité. *La télévision peut former l'opinion*, du moins la sensibiliser, sachant qu'au bout du compte il y a un jour des lois à voter. Induire plus de solidarité entre les personnes est plutôt positif pour la démocratie. En attendant, il faut donner la parole aux exclus car, aujourd'hui, une catégorie sociale qui n'apparaît pas à la télévision n'existe pas. »

*Propos recueillis par Florence Hartmann et Catherine Humblot*

N. ENCHARTE

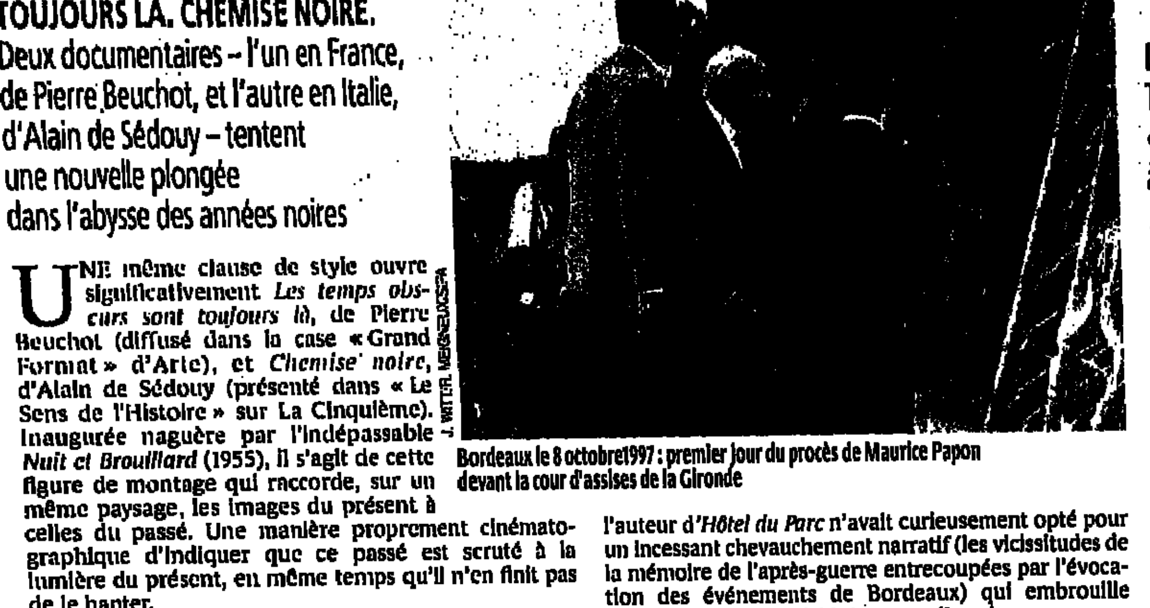
« Dancing nuage », une fiction d'Irène Jouannet, diffusée le 16 janvier sur Arte

■ Télévision et exclusion, quelles images de la précarité ? *Actes des journées Chrétiens Médias, 10* bis *boulevard de la Bastille, 75012 Paris (128 p., 50 F).*

VENDREDI 4 DÉCEMBRE 23.00 ARTE DIMANCHE 6 16.00 LA CINQUIÈME

# Mémoires de l'Occupation

**LES TEMPS OBSCURS SONT TOUJOURS LÀ. CHEMISE NOIRE.** Deux documentaires – l'un en France, de Pierre Beuchot, et l'autre en Italie, d'Alain de Sédouy – tentent une nouvelle plongée dans l'abysse des années noires


J. WITTER, MEIGNEUX/SIPA
Bordeaux le 8 octobre1997 : premier jour du procès de Maurice Papon devant la cour d'assises de la Gironde

UNE même clause de style ouvre significativement *Les temps obscurs sont toujours là*, de Pierre Beuchot (diffusé dans la case « Grand Format » d'Arte), et *Chemise noire*, d'Alain de Sédouy (présenté dans « Le Sens de l'Histoire » sur La Cinquième). Inaugurée naguère par l'indépassable *Nuit et Brouillard* (1955), il s'agit de cette figure de montage qui raccorde, sur un même paysage, les images du présent à celles du passé. Une manière proprement cinématographique d'indiquer que ce passé est scruté à la lumière du présent, en même temps qu'il n'en finit pas de le hanter.

Ce procédé est au cœur du film de Pierre Beuchot, dont l'initiative revient à feu André Harris, et dont le propos délibéré est de confronter, autour de la période de l'Occupation, la mémoire de l'Histoire et l'histoire de la mémoire. Le point de départ de ce documentaire sous-titré *Mémoires de la France de Vichy 1940-1998* est le procès de Maurice Papon, autour duquel s'effectue la synthèse de ces deux démarches. Soit, d'une part, la relation de ce qui s'est objectivement passé à Bordeaux durant l'Occupation et, de l'autre, la manière dont ces événements se sont inscrits dans la mémoire nationale, depuis l'après-guerre jusqu'à nos jours.

Pierre Beuchot organise à cette fin la mise en parallèle de deux récits, servis l'un et l'autre par de nombreux témoins. Jean Cayrol, Michel Slitinsky, Roger Landes, Marcel Deloche notamment contribuent au premier récit, qui écrit une sorte d'Histoire locale de l'Occupation à Bordeaux avec sa part désormais connue d'ignominie et d'héroïsme. Simone Veil, Robert Badinter, Pierre Messmer, Jean-Marc Varaut et quelques autres éclairent le second, qui récapitule les grandes étapes de la remémoration, depuis l'exigence de réconciliation nationale et l'occultation du génocide, jusqu'au retour du refoulé et au problématique examen de conscience illustrés par les polémiques et procès qui se sont déroulés ces dernières années.

Rien donc de vraiment nouveau dans ce document dont le sujet défraie depuis quelques années la littérature spécialisée et le film documentaire. Il aurait pu de surcroît s'agir d'un honnête travail de vulgarisation, si l'auteur d'*Hôtel du Parc* n'avait curieusement opté pour un incessant chevauchement narratif (les vicissitudes de la mémoire de l'après-guerre entrecoupées par l'évocation des événements de Bordeaux) qui embrouille davantage qu'il n'enrichit la compréhension.

*Chemise noire* relève d'une structure beaucoup plus modeste. C'est l'histoire du fascisme italien examinée au miroir intime d'un témoin privilégié, Carlo Mazzantini, engagé volontaire à l'âge de dix-sept ans parmi les jeunes recrues de la grotesque, éphémère et sanguinaire République de Salo. Une question sous-tend le film d'Alain de Sédouy : comment cela a-t-il été possible ? Comment un adolescent italien a-t-il pu se fourvoyer au point de s'engager dans la pire des aventures que le « Duce » ait jamais proposée à son pays ? La réponse de Mazzantini, si elle ne satisfait pas vraiment, est au moins relativement attendue. Tout y passe : l'endoctrinement familial et social depuis son plus jeune âge, le rêve d'une nation unie et forte, la honte de l'armistice et la volonté finale de sauver l'honneur. Tout, sauf envisager de reconnaître qu'il fut seul responsable de ses actes, et que ces actes furent ignobles.

Il est en revanche plus étonnant que le réalisateur – qui corrige à l'occasion au montage les quelques « erreurs » et « oublis » que son interlocuteur partage avec la plupart des anciens fascistes, nazis et collaborateurs de tous poils – ne cherche pas à le pousser davantage dans ses retranchements. Sans doute a-t-il voulu éviter, selon une prière d'intention rédigée pour ce film, *« le piège d'une lecture démonologique du fascisme »*. Au souvenir du *Lacombe Lucien* de Louis Malle, on peut se demander si le piège ne consiste pas à éviter le piège.

*Jacques Mandelbaum*

VENDREDI 4 DÉCEMBRE 23.30 FRANCE 3

# Allons z'enfants...

**LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE.** Témoignages d'anciens « enfants de troupe » élevés à la dure à l'école militaire de Tulle

« NOUS *étions presque programmés.* » Voilà comment ces anciens internes de l'école militaire de Tulle (Corrèze), ceux qu'on appelait des *« enfants de troupe »*, voient, une fois à la retraite, leur parcours personnel : enrôlés sous l'uniforme, parce qu'il n'y avait pas d'autres moyens de poursuivre des études secondaires quand on était de famille humble, les voilà prêts à combattre sous le drapeau en Indochine, puis en Algérie. Un enchaînement fatal d'obligations que décrit bien le documentaire d'Alain Ferrari, Vincent Mialet et Serge Tignères, *Mémoires d'enfants de troupe, Quand la neige sera noire...*

*« Il nous a manqué beaucoup d'amour »*, dit l'un d'eux, durant ces années passées sous la férule d'officiers et de sous-officiers un brin sadiques à les en croire. *« Une vie de reclus dans une boîte à sardines »*, avoue un autre qui se plaint d'avoir subi – *« mais, ce ne sont pas des brimades, c'est de l'éducation ! »* – le poids et les interdits de la hiérarchie sans s'être véritablement insurgé. Entre 1945 et 1964, date de la fermeture de l'école de Tulle, des milliers d'*« enfants de troupe »* ont ainsi été formés, ou déformés, par un système éducatif perçu comme une privation de liberté et fondé sur le recours à des châtiments jugés injustes. *« Les chefs cherchaient à nous coincer, et nous à ruser avec eux. »*

Dès 1956, Yves Gibeau avait relaté son itinéraire d'enfant de troupe dans un livre amer, sorti de ses tripes. Plus de quarante ans ont passé depuis la publication de *Allons z'enfants*, et d'autres se rappellent, face à la caméra, les mauvais moments, la soumission, l'existence rythmée par le clairon et les corvées. Pourtant, à l'heure où on fait la part des choses, ces témoins n'oublient pas l'esprit de solidarité qui les a tenus, et qui les tient encore.

*Jacques Isnard*







V I D E O

# Ils ont marqué le siècle

**HISTOIRE.** Martin Luther King, Marilyn Monroe, Albert Einstein, André Citroën..., en tout cinquante portraits, groupés selon dix thèmes pour une collection en dix cassettes : « Les Géants du siècle »

KOBAL/PPCM
Charlie Chaplin est l'une des cinq figures emblématiques de la cassette « L'image et le rêve »

LE XXe siècle fait ses comptes. Les éditeurs se sont mis à l'ouvrage. La biographie est un genre bien français. C'est une façon plus vivante d'entrer dans l'Histoire. Voici la collection « Les Géants du siècle » : pas moins de dix cassettes – huit sont d'ores et déjà en vente et les deux dernières paraîtront en janvier et février 1999 – pour passer en revue les hommes et les femmes qui ont marqué ce siècle. D'une empreinte positive. Car l'homme au milieu de l'horreur a continué à penser et créer, reculant toujours plus loin et plus vite les limites du « progrès ».

Déjà auteur de plusieurs séries audiovisuelles sur le XXe siècle, Jean-Paul Thomas, ancien de « Cinq Colonnes à la une », a réalisé cette collection. *« Ce n'est ni une encyclopédie, ni un dictionnaire*, précise-t-il. *Nous n'avons pas voulu nous substituer au livre. »* Juxtaposer un à un des personnages aurait vite été fastidieux. Les cinquante portraits dressés sont insérés dans une thématique (sciences, arts, etc.) replaçant la figure choisie dans le contexte de l'histoire ou le mouvement des idées. Cela évite le piège de l'hagiographie.

Dix cassettes donc et dix thèmes – l'homme et ses droits, la matière et la vie, l'image et le rêve, les stars et la gloire, les lignes et les volumes, la musique et la scène, la route et la vitesse, la piste et le stade, la lettre et l'esprit, l'air et l'espace –, chacun d'eux illustré par cinq figures emblématiques. La collection débute par un hommage aux défenseurs des droits de l'homme. *« Ce siècle a été prodigieux de créativité. Mais si nous n'avions énuméré que des thèmes porteurs d'enthousiasme, nous n'aurions pas rempli notre devoir de citoyen en montrant que ce siècle a été tragique »*, indique Jean-Paul Thomas. Ecrit par Michel Tatu, ancien journaliste au *Monde*, et dit par Jean-François Rabilloux, le texte, dense et grave, est là pour le rappeler.

Priorité néanmoins aux images. *« Leur mission première est de déclencher des émotions »*, souligne Jean-Paul Thomas. Elles ont déterminé le choix des « Géants ». *« En passant par ce tamis-là, l'élimination a été terrible »*, ajoute le réalisateur. La recherche d'archives a donné lieu à des surprises. Ainsi, il a été impossible de trouver le moindre rush sur le cinéaste Ingmar Bergman. Et le « stock » disponible sur Marie Curie, des plus réduits, aurait donné un film de quelques secondes. Tous deux n'ont donc pas été « sélectionnés ». Mais on voit Einstein au tableau, Freud dans son jardin et Jesse Owens parlant de Hitler. Autre lacune : au milieu des gloires sportives, rien sur le dopage ni l'argent, les deux fléaux de cette fin de siècle. Les réalisateurs ont été surpris par l'actualité.

*Régis Guyotat*

■ *10 cassettes VHS, Secam, noir et blanc et couleurs, 52 min. XXe siècle, Vision 7, La Cinquième et TBC Communication. 109 F la cassette (prix indicatif).*

SÉLECTION

CINÉMA

[illegible] Après [illegible] *Trainspotting*, Andrew MacDonald, le producteur, John Hodge, le scénariste, et Danny Boyle, le réalisateur, se sont de nouveau associés pour ce road-movie romantique et déjanté. Côté acteurs, Ewan McGregor est lui aussi du voyage, avec la ravageuse Cameron Diaz. Situations cocasses, dialogues percutants : ça démarre sur les chapeaux de roue et, même si le film s'essouffle ensuite un peu, l'histoire de ces Bonnie and Clyde d'aujourd'hui a quelque chose de vraiment sympathique.
■ *1 cassette VHS, Secam, couleur, v.o. sous-titrée ou v.f., 100 min. PolyGram Vidéo. 184 F. 215 F le disque laser.*

FICTION TV

L'homme que j'aime
Diffusé sur Arte en décembre 1997, le téléfilm de Stéphane Giusti raconte avec beaucoup de justesse et de finesse une histoire d'amour improbable, mais qui pourtant se réalise, entre deux jeunes hommes. Martin (Marcial Di Fonzo Bo) est homosexuel et atteint du sida ; Lucas (Jean-Michel Portal) vit avec Lise (Mathilde Seigner). Tous les interprètes sont remarquables et le film, entre humour et tendresse, se garde intelligemment des pièges du mélodrame et du manichéisme. Depuis, Stéphane Giusti a réalisé son premier long métrage cinéma, *Pourquoi pas moi ?*, avec Julie Gayet et Johnny Halliday, qui sortira en salle en janvier 1999.
■ *1 cassette VHS, Secam, couleur, 90 min. Eklipse Vidéo. 173 F.*

O. M.

(Prix indicatifs.)

C D - R O M

# Le retour de Lara Croft

**TOMB RAIDER 3.** Ces nouvelles aventures de la belle héroïne restent fidèles à la recette qui a fait le succès des épisodes précédents

QUEL lien pourrait unir Charles Darwin, le célèbre naturaliste anglais du XIXe siècle, et l'aventurière virtuelle Lara Croft ? Les créateurs du troisième volet du célèbre jeu *Tomb Raider* se sont posé la question et, pour y répondre, ils ont imaginé un scénario de fiction mystico-historique qui a pour point de départ le grand voyage maritime, effectué entre 1831 et 1836 par le père de la théorie sur l'évolution des espèces.

Faisant escale sur un île proche du continent Antarctique, Darwin découvre de mystérieuses figurines indigènes aux pouvoirs étranges, sculptées dans une matière totalement inconnue. Sur la route du retour vers l'Europe, il égare ces précieuses reliques. Un siècle et demi plus tard, Lara Croft entre en scène pour retrouver et rassembler ces statuettes, devenues objets de convoitise de la part d'une foule de malveillants. Le joueur va accompagner son héroïne préférée dans un nouveau périple autour de la Terre.

S'il est déjà familiarisé avec les aventures précédentes de la belle Lara, il ne sera pas dépaysé. A peine arrivé en Inde, première étape d'une quête qui passera notamment par Londres, le Nevada et les îles du Pacifique, il retrouvera aisément ses marques. Les concepteurs n'ont pas voulu changer une formule qui a très largement fait ses preuves, puisque les deux premiers épisodes de *Tomb Raider* ont été vendus à plus de 10 millions d'exemplaires dans le monde entier. Malgré tout, cette version 3 bénéficie des récentes avancées technologiques dans le domaine de l'imagerie 3D. *Sur PC, le jeu* tire pleinement profit des capacités des dernières cartes accélératrices 3D, en jouant sur des effets de lumière photoréalistes. En outre, Lara Croft peut désormais effectuer de nouveaux mouvements (ramper, courir à toute vitesse), piloter de nouveaux appareils (quad, hydropropulseur) et se servir d'armes inédites, pour se défaire des innombrables ennemis qui tenteront de l'arrêter au cours des dix-neuf niveaux composant l'aventure.

En privilégiant la continuité, les concepteurs ont su préserver le caractère unique de ce jeu qui demeure sans réelle concurrence sur son créneau, aussi bien sur PC que sur PlayStation. On retrouve le mélange savamment dosé entre l'action, la réflexion, l'aventure et l'adresse. Comme *Doom* en son temps, *Tomb Raider* a su imposer un nouveau style.

A noter cependant que la nouvelle version est plus difficile que les deux précédentes. Seuls les joueurs les plus persévérants parviendront à mettre la main sur les fameuses statuettes. Mais le plaisir n'en est que plus vif, car on passe ainsi de longues heures à suer sang et eau en compagnie de la plus séduisante des aventurières. Lara Croft reste dans la course.

*Jean-François Morisse*

■ *Eidos, PC, 399 F (prix indicatif).*

D.R.



# La force est avec toi

**SENTINEL.** – Apparu en 1980, ce jeu de réflexion est *un grand classique du* genre. Remis au goût du jour grâce à un nouveau graphisme et à une musique de John Carpenter, *Sentinel* s'adresse d'abord aux « cérébraux ». Pas de scénario à proprement parler, mais 650 niveaux de jeu à explorer...

Les mondes, dépouillés et stylisés, se découvrent en vision subjective. Les niveaux s'enchaînent dans des décors différents et à chaque fois, il faut réinventer une tactique. Le joueur doit faire le plein d'énergie en se nourrissant du fluide vital d'arbres et de rochers, mais aussi de gardes. Il peut alors créer des robots dans lesquels il se téléporte. Chaque mouvement nécessite une attention extrême, car il faut rester hors du champ de vision de la sentinelle, qui peut aspirer toute l'énergie des intrus imprudents et réduire leur capacité de mouvement avant de les tuer. Pour la vaincre, il faut avancer en se cachant jusqu'à se retrouver au-dessus d'elle, puis agir vite, car la moindre hésitation est fatale.

D.R.

*Sébastien Lubrano*

■ *Psygnosis, PC, 300 F (prix indicatif).*

## SORTIES

**HISTOIRE**

***1939-1945***
Un coffret de 2 CD-ROM consacrés à la seconde guerre mondiale et à la Résistance entre 1940 et 1945, réalisés sous la direction de l'historien Marc Ferro et avec la collaboration de Lucie et Raymond Aubrac. L'ensemble réunit plus de mille photographies, des cartes, de nombreux commentaires et près de deux heures d'archives visuelles et sonores.
■ *Arte Editions et Montparnasse Multimédia, PC et Mac, 349 F.*

**ENFANTS**

**Mon premier synthé**
Sept leçons simples pour initier les enfants aux bases du solfège et de l'orgue. On peut jouer en cliquant sur la souris, à partir du clavier de l'ordinateur ou sur un clavier MIDI. Peu à peu, l'élève apprend à composer et peut enregistrer ses propres morceaux.
■ *Micro Application, PC, 104 F.*

**Le CD de Noël**
Les enfants pourront confectionner leurs propres cartes de vœux, des invitations, des étiquettes, des décorations..., puis les imprimer. Ce CD-ROM propose aussi des recettes et des jeux. Les textes et illustrations peuvent être modifiés et personnalisés à volonté.
■ *Micro Application, PC, 104 F.*

**ARTS**

**Kerylos**
Visite interactive de l'une des plus belles résidences grecques contemporaines, la villa Kerylos, entièrement dédiée à l'art de la Grèce antique. Chaque objet exposé interagit avec un corpus documentaire sur la vie quotidienne dans l'Antiquité. Au total, plus de mille notices et illustrations, et une ambiance sonore réalisée à partir des travaux récents sur la musique antique.
■ *ROM Edition, Mac et Windows, 249 F.*

*(Prix indicatifs.)*



**JEUDI 3 DÉCEMBRE** 1.10 FRANCE 2

# Argentine : les enfants du mensonge

PENDANT quinze ans, Esther a cherché sa petite-fille Mariana, enlevée le 26 septembre 1976 avec ses parents, alors qu'elle avait dix-huit mois. Ils vivaient à Buenos Aires, comme 200 000 autres Uruguayens qui avaient fui le régime militaire instauré en juin 1973. Les parents de Mariana n'imaginaient pas que trois ans plus tard les militaires argentins imposeraient un régime encore plus féroce. *Esther et Mariana, d'une rive à l'autre*, de Gonzalo Arijon et Virginia Vargas, raconte la quête d'Esther pour savoir ce que que sont devenus Mariana et ses parents.

Cette recherche, et les témoignages qu'elle suscite, met en lumière ce qu'ont vécu les victimes de cette époque. La quête d'Esther devient à la fois celle d'une vérité pour sa famille mais également pour son pays qui n'a pas su en finir avec sa sale guerre. Les politiques ont échoué pour ne pas avoir su contraindre les militaires à tout dire sur le sort de ceux qui n'ont jamais été retrouvés (on en compte environ 30 000, dont plus de 300 enfants volés après l'assassinat de leurs parents et adoptés illégitimement par des militaires ou leurs proches). En effet, tous les anciens dirigeants militaires argentins impliqués dans les atrocités commises lors de la dictature militaire (1976-1983) ont été jugés et condamnés en 1985, pour ensuite bénéficier des lois d'amnistie de 1989 et 1990.

D.R.

**ESTHER ET MARIANA, D'UNE RIVE À L'AUTRE.** Gonzalo Arijon et Virginia Vargas prennent fait et cause pour une grand-mère qui se bat pour retrouver sa petite-fille, enlevée à Buenos Aires en 1976, pendant la dictature militaire

Le premier « résultat » obtenu par Esther, et pendant très longtemps sa seule certitude, tient dans la confirmation de l'enlèvement de ses enfants. Après des années de recherche, elle apprend que sa fille et son gendre ont été exécutés au cours d'un *« vol de la mort »* – les prisonniers étaient largués en mer ou dans le Rio de la Plata depuis des avions –, mode d'assassinat qui sera reconnu en 1995, lors des aveux de l'ancien capitaine de frégate Adolfo Scilingo, aujourd'hui inculpé en Espagne.

Après le retour à la démocratie, Esther parvient à retrouver sa petite-fille : elle s'appelle maintenant Daniela et porte le nom d'un ancien agent des services secrets argentins. La grand-mère poursuit sa lutte et obtient la mise en accusation et l'emprisonnement du père usurpateur. Mais la jeune fille ne veut rien savoir de cette grand-mère qu'elle découvre en 1992 à l'âge de 17 ans. « *On m'apprend les valeurs* », dit-elle à Esther, dont la fille a été assassinée, pour partie, au nom de cette même maxime. La grand-mère repart avec son malheur, rejetée comme une intruse par sa propre petite-fille. La jeune fille se dresse en ultime défense de son héros de père, en prison pour l'avoir enlevée et adoptée illégalement. Sur ce point, le documentaire s'égare en accablant une jeune fille dont nul ne peut mesurer le drame qu'elle a vécu.

Mais au-delà de l'histoire d'Esther et Mariana, ce documentaire rejoint l'actualité. Le juge Roberto Marquevich, qui a traité le cas de Mariana, est à l'origine de l'inculpation et de l'incarcération, en juin dernier, de l'ancien chef de la junte, le général Videla, pour *« appropriation illégale d'enfants nés en captivité »*. Pour mettre en accusation les principaux dirigeants des années de la dictature, certains juges argentins arguent que *« le délit d'enlèvement, de dissimulation et de détention de mineurs, en raison de son caractère permanent, dépasse les limites fixées dans le temps par les lois d'amnistie »*. C'est sur cette base que l'ancien amiral Emilio Eduardo Massera, soixante-treize ans, numéro deux de la junte militaire en 1976, a été placé en détention, mardi 24 novembre à Buenos Aires. Il est également inculpé pour le vol de deux enfants de détenues.

Le sort des deux militaires dépend de l'issue de l'affrontement entre les juges instruisant ces affaires et le pouvoir politique, opposé à la réouverture de ces dossiers, au nom de la *« réconciliation nationale »*. A suivre...

*Alain Abellard*

**SAMEDI 5 DÉCEMBRE** 21.00 CANAL JIMMY

# Le délirant juge de Deep Water

**MAXIMUM BOB.** Dans cette série délirante de Barry Sonnenfeld, Beau Bridges campe un magistrat réactionnaire, retors et libidineux, qui condamne les prévenus à la peine maximale

ELMORE LEONARD est l'auteur de romans policiers à la mode. Figurant régulièrement sur la liste des best-sellers, ses livres sont systématiquement adaptés au cinéma et à la télévision. Barry Sonnenfeld, producteur et réalisateur de *Get Shorty* (1995), inspiré d'un roman de l'écrivain, vient de produire deux nouvelles adaptations léonardiennes : un film, *Out of Sight (Hors d'atteinte)*, et une série télévisée, « Maximum Bob », qui est le feuilleton le plus délirant, le plus extravagant qu'on ait vu depuis « Twin Peaks » et « American *Gothic* ».

Le juge Bob Isom Gibbs est surnommé Maximum Bob pour la sévérité de ses verdicts (il inflige la peine de mort à un buveur de bière). Réac, retors et libidineux, il règne en maître sur la petite ville de Deep Water, en Floride. Il a des ambitions politiques et un faible pour les femmes, notamment pour la jeune et sexy avocate Kathy Baker qui ne s'en laisse pas conter (elle met hors d'état de nuire un adjoint du shérif qui la fouillait de trop près) et ne craint pas de défier le redoutable juge. Leanne, l'épouse de Maximum Bob, est un médium qui se croit possédé par une petite esclave noire, morte il y a un siècle. Gary Hammond, l'honnête shérif de Deep Water, amateur de cha-cha-cha, prend des leçons de danse quand les Crowe, une famille de péquenots du bayou – la mère avec son incroyable chignon et son masque à gaz, le père taré, et leurs trois fils barjots –, lui en laissent l'occasion.

Au fil des épisodes de la série (7 fois 45 min), tout ce petit monde va s'affronter au cours de situations souvent surréalistes. Dans le rôle de Maximum Bob, l'air veule de l'acteur Beau Bridges fait merveille, et sa performance est époustouflante.

*Jean-Jacques Schléret*

■ *Rediff. le dimanche à 0 heure (v.o.) et le mardi à 21 h 25 (v.f.).*

CANAL JIMMY

Beau Bridges (au centre) est Maximum Bob

**LUNDI 30 NOVEMBRE 20.55 FRANCE 2**

# La résistible ascension de Charlie

**LA POURSUITE DU VENT.**
Nina Companeez signe une fiction contemporaine en trois épisodes avec Bernard Giraudeau dans un rôle de chef d'entreprise qui vise une carrière politique

CERTAINS aiment Charlie, d'autres le détestent. Dans la famille de gens modestes, à l'ombre de la cathédrale de Chartres, Charlie, c'est le grand homme. Pendant la première demi-heure, on ne voit Charlie qu'à travers le regard des autres : le pilote amateur de formule 1 dont la soeur est si fière, le chef d'entreprise jalousé par son frère, le salaud qui abandonne les dames, le mauvais garçon maudit par son père, le bon fils à sa maman, l'idole de son neveu René... Quand enfin il arrive, on ne peut que tomber sous le charme, vénéneux certes, mais ravageur de ce prodigieux cabotin, incarné par un Bernard Giraudeau en grande forme.

Ainsi commence *La Poursuite du vent*, un téléfilm écrit et réalisé par Nina Companeez, qui a pris son titre dans L'Ecclésiaste : *« Je me suis amassé de l'argent et de l'or, je me suis élevé et j'ai surpassé quiconque était avant moi... Alors je réfléchis à toutes les œuvres de mes mains... Eh bien, tout est vanité et poursuite du vent »*. On va donc assister à la résistible ascension de Charlie, à ses forfaitures, à sa chute et à sa rédemption tout au long d'une histoire en zig-zag, pleine d'imprévus et de charme, qui va de la cathédrale de Chartres à l'Afrique du Sud de Nelson Mandela en passant par la prison de la Santé.

L'histoire du bien et du mal, et deux destins étroitement mêlés. La longue scène, près du maître-autel, sous un vitrail n'est pas innocente. D'un côté, Charlie, le diable menteur, de l'autre, René, l'ange rédempteur. Ce jeune homme romantique au regard lumineux et candide (Mathieu Simonet, le fils de Jacques Perrin), amoureux fou d'une jeune soprano interprétant l'*Ave Verum* de Fauré sous les voûtes gothiques et qui, dans le même temps, fait un enfant à la demoiselle et écrit un roman érotique à succès. Entre ces deux hommes, autour desquels se noue l'action, de très beaux visages de femmes : Viviane (Dominique Reymond, la mère inoubliable de *Y aura-t-il de la neige à Noël ?*), l'amie-amante de Charlie depuis toujours ; Clio (Valentine Valera), la belle femme insaisissable qui inspire pour la première fois un sentiment amoureux à Charlie, lui qui n'épouse que par intérêt ; Marie-Rose, enfin (Claire Laroche), la tendre soprano et l'épouse de René.

*« Je voulais dire ce que je pensais de mon époque »*, explique Nina Companeez, spécialiste du feuilleton en costume, qui signe là sa première incursion dans le monde contemporain. *« Je regarde beaucoup la télévision, ce qui parfois me met en colère en tant que citoyenne. J'ai créé le personnage de Charlie à l'image de ces politiciens malhonnêtes ou de ces hommes d'affaires véreux, les Tapie, Botton et autres Carignon, qui veulent à la fois la gloriole, le pouvoir et l'argent. »*

Nina Companeez avoue que c'est en pensant à Bernard Giraudeau qu'elle a écrit le scénario : *« C'était lui ou personne. C'est un grand comédien, il peut tout exprimer. Il m'a fait beaucoup de suggestions pour construire son personnage et je les ai acceptées. C'est à sa demande que j'ai coupé le scénario qui, à l'origine, comptait quatre épisodes. »* De son côté, Bernard Giraudeau, qui qualifie ce rôle de *« jubilatoire »*, se défend d'avoir pris modèle sur des personnalités existantes. *« Je n'ai rien voulu savoir d'eux. Ces gens-là ne m'intéressent pas. Nina m'a proposé un rôle magnifique, celui d'un cynique, truqueur et séduisant. J'ai joué Charlie avec délectation. »* Avant de conclure en riant : *« C'est plus facile d'interpréter un personnage qui ne vous ressemble pas, on peut se permettre toutes les audaces. »*

> « J'ai créé le personnage de Charlie à l'image de ces Tapie, Botton et autres Carignon, qui veulent à la fois la gloriole, le pouvoir et l'argent. »

Ce téléfilm en trois épisodes d'une heure et demie (285 minutes) est produit par Mag Bodard, l'amie de toujours de Nina Companeez. Coût : 26 millions de francs. Un budget relativement modeste comparé aux 100 millions de francs du « Comte de Monte-Cristo » (quatre épisodes de près de 2 heures, 435 minutes en tout). Approximativement 91 220 F la minute pour *La Poursuite du vent*, contre 229 000 F la minute pour « Le Comte de Monte-Cristo ».

*Armelle Cressard*

LAURENT DENIS/FRANCE 2

Bernard Giraudeau, Mathieu Simonet et Dominique Reymond

# Nina décline les hommes à l'imparfait

Du cinéma – « Faustine et le bel été », « Je t'aime quand même » – à la télévision – « Les Dames de la côte », « La Grande Cabriole », « L'Allée du roi » –, la réalisatrice donne toujours le beau rôle aux femmes

NINA COMPANEEZ, scénariste, réalisatrice, vit dans un appartement à l'ombre de l'église Saint-Sulpice à Paris. Un chat blanc, enroulé sur lui-même, somnole sur un fauteuil. Les canapés sont recouverts de percale à fleurs roses. Tout est calme, on entend des cloches, comme en province...

Nina est née à Paris dans une famille d'émigrés juifs russes qui avaient fui l'Allemagne en 1936. *« Mon père, Jacques Companeez, ingénieur de formation, travaillait dans le milieu du cinéma berlinois. Très vite, il est devenu scénariste. Il a continué à Paris en collaborant avec les grands de l'époque, dont Jacques Becker, avec qui il a cosigné le scénario de* Casque d'or. » Une enfance lumineuse dans une grande famille réunissant plusieurs générations. *« La table était ouverte à tous et ma grand-mère faisait la cuisine. »* Même quand il faut quitter Paris pour la zone libre au bord de la Méditerranée, la vie est gaie. Pourtant, en 1943, les parents de Nina doivent se cacher et la fillette, âgée de cinq ans, est confiée à une famille de Moissac. *« Une année cauchemar. Je crois que c'est à cet arrachement que je dois tout ce qu'on trouve dans mes films : la fascination pour les périodes troublées, le sentiment d'abandon, la nostalgie des grandes tablées... »* Elle fait un geste de la main, comme si elle coupait le fil qui la reliait à l'enfance, et, tout à trac, elle confie : *« L'année de mes dix-huit ans, mon père meurt, je dois gagner ma vie. Alors je choisis le cinéma. »*

Elle débute comme monteuse. Avec Michel Deville, elle écrit son premier scénario. La collaboration durera dix ans. *Faustine et le bel été* sera sa première réalisation pour le cinéma, en 1971. Claude Barma lui propose alors de réaliser une série pour Antenne 2, *Un ours pas comme les autres*, avec André Dussollier (1977). La série marche bien. Elle enchaîne aussitôt avec un téléfilm, *Tom et Julie* (Prix Albert-Ollivier 1977), puis avec un feuilleton en cinq épisodes, *Les Dames de la côte* (1979-1980), une histoire de femmes pendant la guerre de 14. Gros succès. *« Une expérience magique. Un film comme un ciment entre moi, Fanny Ardant, Edwige Feuillère et Françoise Fabian, mes amies pour toujours. »* Succès encore avec *L'Allée du roi*, adaptée du livre de Françoise Chandernagor (1996). Sa nouvelle fiction, inspirée d'affaires politico-financières récentes, aura-t-elle le même retentissement ?

Nina Companeez choisit elle-même ses acteurs. Parce qu'elle les aime. Et, comme d'habitude, elle a donné les beaux rôles aux femmes : Viviane (Dominique Reymond) et Clio (Valentine Valéra, sa fille). Dans son univers, les hommes sont toujours imparfaits. *« Les hommes, dit-elle, c'est juste pour une belle histoire, pas pour la vie. »*

*A. Cr. et C. H.*

ROBERT PICARD/FRANCE 2





# Une école du Louvre accessible à tous

AVEC ce nouveau site Web destiné en priorité aux écoles, le Louvre a sans doute inauguré une nouvelle génération de musées virtuels. Dès son lancement, le site affiche un millier d'œuvres picturales, de sculptures et d'objets parmi les trente mille exposés au Louvre. L'ensemble est accompagné d'un fonds documentaire abondant, comprenant notamment des analyses et des biographies.

En outre, l'éditeur ODA, responsable de la réalisation technique, a choisi d'exploiter au maximum les fonctionnalités multimédias déjà éprouvées sur les CD-ROM culturels et d'y ajouter des applications spécifiques à Internet. L'innovation est manifeste dès la page d'accueil, où l'on a pris soin de gommer les barres de navigation et les ascenseurs habituels. Le visiteur sélectionne les œuvres, soit en parcourant le musée salle par salle, soit en effectuant une recherche multi-critères par titre, par auteur, par thème ou par période. Une fois l'œuvre affichée sur son écran, il peut, grâce à une loupe, analyser un détail tout en écoutant un commentaire, puis approfondir sa recherche dans l'espace bibliothèque. S'il souhaite conserver la biographie de Théodore Géricault ou mettre de côté la reproduction du *Tricheur* de Georges de la Tour, il rapatrie le tout sur un espace bureau, petit musée privé pouvant contenir jusqu'à 200 images, qu'il pourra retrouver lors de sa prochaine visite. Enfin, un forum permet aux élèves de dialoguer et de mettre en ligne des travaux réalisés en classe.

Pour l'éducation nationale, cette réalisation, dont elle est partenaire, est exemplaire à plus d'un titre, notamment parce qu'elle inaugure le dispositif de soutien au développement des produits scolaires multimédias annoncés en septembre dernier. Mais cet apport initial devra être complété par des contributions des utilisateurs. Les établissements scolaires devront payer un abonnement annuel allant de 600 F à 1 800 F. Les particuliers pourront également s'abonner, après avoir bénéficié d'une première visite gratuite pour évaluer la qualité du produit.

*Sylvie Dodeller*

■ www.louvre.edu

D.R.

En partenariat avec l'éducation nationale, le Musée vient de lancer un nouveau site Web

# Internautes en grève : les Français aussi

LE mouvement de protestation contre les prix élevés des communications téléphoniques locales – qui représentent l'essentiel du coût global des connexions – s'étend à toute l'Europe. Après l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne (« Le Monde TRM » daté 8-9 novembre), il a gagné la Grande-Bretagne, la Suisse et la République tchèque, et a fait son apparition en France. Dans les pays où des actions de terrain et des boycottages ont déjà eu lieu, les résultats initiaux sont encourageants : Telecom Italia a promis de mettre en place un système de forfait annuel bon marché pour quatre heures de connexion par jour, et les internautes espagnols semblent avoir contraint Telefonica à proposer des baisses de certains tarifs.

En France, la première « grève » dirigée contre France Télécom est prévue pour le 13 décembre. Elle devrait consister, comme dans les autres pays européens, en un boycottage des connexions et une fermeture symbolique de sites Web. Le mouvement, d'abord éparpillé et informel, semble se fédérer autour de l'Association des internautes mécontents (ADIM). Créée au départ par des abonnés de Wanadoo (le fournisseur d'accès Internet filiale de France Télécom) pour protester contre la mauvaise qualité du service, l'ADIM a décidé de s'attaquer également au problème du tarif des communications locales, qui concerne cette fois tous les internautes français reliés au réseau par modem.

Contrairement aux organisateurs italiens et surtout allemands, résolument rebelles et provocateurs, les responsables de l'ADIM tiennent un discours très raisonnable, presque timoré. Selon Serge Romans, porte-parole parisien de l'association, ils souhaitent dans un premier temps discuter d'une extension du forfait Primaliste, qui accorde à tout abonné 20 % de réduction sur les numéros les plus appelés, et peut-être d'un retour du tarif « bleu nuit », récemment supprimé. A terme, ils envisagent de défendre le principe d'un système forfaitaire, mais la situation n'est pas mûre...

Le 18 novembre, une première réunion de travail avec France Télécom n'a débouché sur rien de concret, mais on a promis de se revoir le 4 décembre. Entre-temps, l'ADIM a pris rendez-vous pour le 1er décembre avec l'ART (Autorité de régulation des télécommunications), le « gendarme » du marché du téléphone en France. En attendant, le mot d'ordre de grève pour le 13 décembre est maintenu.

*Yves Eudes*

■ *WEB* : adim.cityweb.net *et* altern.org/adim
■ *E-MAIL* : adim-com@ifrance.com

**ECHOS**

**VIDEO**
La société RealNetworks propose en téléchargement la nouvelle version G2 de son logiciel RealPlayer, qui permet de capter des programmes audio et vidéo en direct sur Internet. Plus de 70 canaux sont présélectionnés, notamment des chaînes de télévision américaines et des canaux musicaux. G2 est doté d'un moteur de recherche intégré capable de repérer les sites diffusant des programmes audio et vidéo au format RealNetworks. La version de base est gratuite, tandis que le logiciel G2-Plus, aux performances supérieures et doté d'un système d'enregistrement, coûte 29,99 dollars (180 francs environ). Le logiciel-auteur RealProducer est également disponible sur le site.
■ www.real.com

**PARIS BY NIGHT**
Les Folies-Pigalle ouvrent leur site Web ce vendredi 4 décembre. La soirée spéciale, qui aura lieu aux Folies à cette occasion, sera retransmise en direct sur le site de minuit à l'aube.
■ www.folies-pigalle.com

**LOGICIELS LIBRES**
L'université Paris-VIII à Saint-Denis et l'APRIL (Association pour la promotion et la recherche en informatique libre) organisent une « *install party* » le 5 décembre de 11 heures à 18 heures : tous ceux qui apporteront leur ordinateur personnel pourront bénéficier gratuitement de l'aide d'experts pour installer un système libre complet (GNU/Linux, FreeBDS...).
■ *Université Paris-VIII, 2, rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis.*
■ Sur le Web : www.april.org/Actions/install
■ e-mail : info@april.org

**VOS RÉACTIONS**

Retrouvez sur Internet la rubrique multimédia de fin de semaine : http ://www.lemonde.fr
Remarques, suggestions, critiques sur les articles des pages multimédias, exclusivement : écrivez à la rédaction de cette rubrique : trm@lemonde.fr ou aux journalistes : Yves Eudes (eudes@lemonde.fr), Annie Kahn (kahn@lemonde.fr).
*Le Monde* en ligne, c'est aussi le Minitel (3615 LEMONDE) et CompuServe (GO LEMONDE et GO MONDFFOR).

# Une université virtuelle pour les pays francophones

**Des étudiants de Dakar pourront bientôt suivre l'enseignement de l'Ecole supérieure de commerce d'Amiens via Internet**

LE programme Educapole de formation au management donne une idée de l'université du futur. Conçu par l'Ecole supérieure de commerce d'Amiens, il est expérimenté sur Internet depuis le début du mois de novembre. Grâce à un code d'accès confidentiel, l'étudiant peut suivre une quinzaine de cours (politique et stratégie, comptabilité analytique, droit du travail...), conçus spécialement pour être diffusés sur Internet et accessibles par un système de mot ou phrase-clé. Un questionnaire à choix multiples (QCM) lui permet d'évaluer l'état de ses connaissances pour chaque thème : en fonction des erreurs commises, le site communique une liste des notions à réviser. De son côté, le « tuteur » – terme préféré à celui de professeur – est en mesure de contrôler le travail fourni par ses cyberélèves et de communiquer avec eux sur le Web : *« Educapole est une formation de trois ans qui permettra aux étudiants de valider des modules de vingt heures »*, explique la coordinatrice du projet, Elena Fieraru, qui voit dans la constitution de classes virtuelles une opportunité nouvelle pour les étudiants des pays du Sud, qui pourront ainsi débattre avec leurs homologues de tous les continents et recevoir un enseignement de qualité.



D.R.

**Quinze bureaux et antennes composent le réseau de l'Agence universitaire de la francophonie dans le monde**

Les étudiants sénégalais de l'Ecole supérieure polytechnique de l'université Cheikh-Anta-Diop de Dakar devraient expérimenter ce programme dès janvier. Ils seront guidés dans leurs travaux par des professeurs africains rompus à la pratique d'Internet et formés à ce nouveau type d'enseignement. Pour Omar Sock, le directeur de l'école, Educapole va offrir à ses étudiants *« un diplôme de qualité reconnu internationalement. L'université virtuelle francophone permettra à l'université africaine de s'ouvrir sur l'extérieur et d'améliorer son contenu pédagogique au contact des meilleurs établissements francophones, tout en favorisant la diffusion de son propre savoir. »*

Educapole fait partie de la vingtaine de projets réalisés par des universités ou des écoles françaises et étrangères, sélectionnés par l'Aupelf-Uref (Association des universités partiellement ou entièrement de langue française) pour promouvoir l'enseignement à distance sur Internet dans les pays francophones. Tous bénéficieront de subventions.

Pour Didier Oillo, le coordonnateur du Fonds francophone universitaire de l'information à l'Aupelf-Uref, l'université virtuelle *« ne peut se concevoir comme un projet parmi d'autres, mais plutôt comme un méta-projet, une méta-université qui apportera son soutien aux établissements francophones existants »*.

Les différents projets en lice ne concerneront, dans un premier temps, que les deuxième et troisième cycles, ainsi que la formation professionnelle spécialisée dans des disciplines comme le droit, l'économie, l'agronomie ou la santé. L'objectif commun est de fournir aux étudiants francophones géographiquement ou économiquement défavorisés, un apprentissage de qualité, et peut-être à terme de permettre un rééquilibrage des flux d'informations Nord-Sud et développement de la production scientifique dans les pays en voie de développement.

*Stéphane Mandard*

- www.aupelf-uref.org/
- www.refer.org/uvf/



# Tout, tout, tout sur le Yo-Yo

LE Yo-Yo, qui fait à nouveau fureur dans les cours de récréation, s'est également installé en force sur le Web. Les sites du National Yo-Yo Museum, à Chico en Californie, et de l'American Yo-Yo Association proposent des historiques très fouillés de ce jouet légendaire. Les interprétations varient : il aurait vu le jour en Chine ou en Grèce, il y a au moins 2 500 ans. Son appellation actuelle pourrait être une déformation du surnom que lui donnait l'aristocratie française au XVIIIe siècle, le *« joujou de Normandie »*. Ces sites proposent en outre de nombreuses illustrations et photos de Yo-Yo de toutes les époques, et même des enregistrements vidéo de plusieurs compétitions officielles. De son côté, le magazine américain *Yo-Yo Time*, a mis en ligne une sélection de ses articles *(photo)*.

D.R.

Sur les sites personnels, on découvre que les vrais spécialistes sont surtout des adultes. Ils fournissent conseils et astuces pour aider les novices à réaliser les figures les plus courantes (le dormeur, le chien, le serpent, la tour Eiffel) et à entretenir leur engin (comment effectuer une réparation, quand changer de ficelle...). Les débutants peuvent même suivre un véritable entraînement virtuel, à base de croquis, sur le site de la championne du monde 1998, Jennifer Baybrook.

Profitant de cet engouement, fabriquants et magasins de jouets se sont aussi installés sur le Web. La plupart de ces boutiques virtuelles sont américaines et japonaises, mais on en trouve aussi en France, notamment Yoyoshop. Toutes les marques et tous les types, des plus simples aux plus sophistiqués, y sont disponibles, de même que les accessoires nécessaires à l'entretien (sacoche d'emballage, kit de dépannage...). Les prix des Yo-Yo de collection ou de compétition montent parfois jusqu'à 500 F.

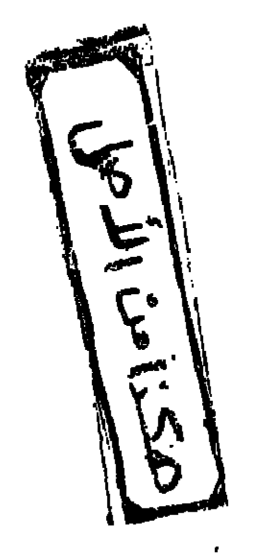
*Fabrice Aubert*

- www.nationalyoyo.org
- ayya.pd.net/
- www.jenniferbaybrook.com
- members.aol.com/YoYoTime/
- www.yoyostore.com
- www.yoyo-shop.com
- members.aol.com/ProfYoYo/index.html









L U N D I

## TF 1

5.55 Les Années fac. Série. Faux départ.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Loto.
6.45 Journal, Météo.
6.55 TF 1 jeunesse. Dessins animés.
8.28 et 9.03 Météo.
8.30 Télé shopping.
9.05 Le Médecin de famille. Série.
9.55 Flics de choc : Une femme traquée Téléfilm. Michaëla Watteaux. Avec Pierre Cosso (100 min). 28305634
11.35 Une famille en or. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. L comme légumes secs. Le chef de la semaine : Michel Husser.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Les répondeurs.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Arabesque. Série. Seul témoin.
15.40 La loi est la Loi. Série. Danny Boy.
16.35 Sunset Beach. Série.
17.35 Beverly Hills. Série. Retour de vacances.
18.30 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

**20.55**

### MADAME LE CONSUL

Les enfants de Scarlett. Série. J. Sagols. Avec Véronique Jannot (105 min). 8145205
*Consul de France en Louisiane, Alice Beaulieu enquête sur le meurtre d'un jeune homme. Une voyante est la principale suspecte.*

**22.40**

### Y A PAS PHOTO !

Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. Invités : Marius Colucci, Pierre Mondy, Maureen Dor. Sujets : Mère de champion : plaisir ou sacerdoce ? ; Ils sont fous ces étrangers ! Achetez tout à la télé ; Ces gestes qui nous trahissent : Claude Chirac ; Les hommes sont-ils radins ? ; Aventure : Robinson volontaire ; Dossier : pouvons-nous manger n'importe quoi ? (90 min). 813382

0.10 et 2.35, 3.55, 4.25, 5.05 Histoires naturelles. 1.00 TF 1 nuit, Météo. 1.15 Reportages. Triomphant, le sous-marin du silence (rediff.). 1.40 Très chasse. La bécassine. 3.30 L'Ecole des passions. Série. C'est la vie. 4.55 Musique (10 min).

## France 2

5.40 La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.30 et 12.10, 17.20 Un livre, des livres. *Cadeaux de Noël*, de Dominique Noguez.
8.35 Amoureusement vôtre.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 Tout un programme. Magazine.
10.55 Flash d'information.
11.00 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal.
13.50 Consomag.
13.55 Derrick. Série. Attentat contre Bruno.
15.00 Soko. Série. Garde du corps.
15.55 La Chance aux chansons. [1/3] Les amoureux du bal.
16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.15 et 19.50 L'Euro.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.55 Hartley, cœurs à vif. Série.
18.50 Friends. Série. Celui qui fréquentait une souillon.
19.20 Qui est qui ? Jeu.
19.55 Au nom du sport.
19.56 et 20.40 Météo.
20.00 Journal.

**20.55**

### LA POURSUITE DU VENT

Téléfilm. Nina Companeez. Avec Bernard Giraudeau. [1/3] (105 min). 8143837
● Lire notre article page 5.
22.40 Déclaration universelle des droits de l'homme. Article 20 : Association.

**22.45**

### D'UN MONDE À L'AUTRE

RMI : exclusion ou insertion ? Magazine présenté par Paul Amar (95 min). 2843818
0.20 Journal, Météo.
0.40 Le Cercle. Magazine présenté par Philippe Lefait. Théâtre. Invités : André Engel, Valère Novarina, Jean-Claude Grumberg, Gilles Segal (75 min). 7128951

1.55 Histoires courtes. *Over the Rainbow*. Court métrage. Alexandre Aja. Avec Jean Benguigui, Carine Yvart. 2.05 Mezzo l'info. 2.15 Le 3e Pôle. Documentaire. 2.45 Les Fous du cirque. Documentaire. 3.05 Crocodile ballon. Documentaire. 3.20 24 heures d'info, Météo. 3.45 Projet Atlantide. [2/4] 4.40 Stade 2 (rediff., 65 min).

## France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums.
8.35 Un jour en France.
9.35 Inspecteur Wexford. Les corbeaux entre eux.
10.30 La croisière s'amuse. Ciel, il y a sa mère !
11.20 Le Jardin des bêtes.
11.30 A table ! Magazine. Salade maraîchère de cervelle d'agneau.
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.22 Keno. Jeu.
13.23 et 18.52 L'Euro, mode d'emploi. Magazine.
13.30 Parole d'Expert. Invitée : Sylvie Joly.
14.30 Les Craquantes. Série. 72 heures dans la vie de Rose.
14.55 Après la pluie, le beau temps. Téléfilm. Shawn Levy. Avec Mark Moses, Rebecca Chambers (105 min). 6879653
16.40 Les Minikeums. Tom-Tom et Nana ; Les Razmoket ; Sissi.
17.45 Le Kadox. Jeu.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *L'Œuvre*, de Christian Ganachaud.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.00 Météo.
20.05 Le Kouij de 20 heures.
20.35 Tout le sport.

**20.55**

### LA 7e COMPAGNIE AU CLAIR DE LUNE

Film. Robert Lamoureux (1977). Avec Jean Lefebvre, Pierre Mondy (85 min). 8099769
*En 1942, résistance et pitreries.*
22.30 Soir 3, Météo.

**22.50**

### LES AVENTURIERS ■

Film. Robert Enrico (1966). Avec Alain Delon, Lino Ventura (110 min). 4867634
*L'amitié, les aventures, les désenchantements d'idéalistes invétérés. Un ton original.*

0.40 Aléas. Magazine. Voici quelques variations sur la vie et la mort : L'accident ; Les cheveux de Lise ; Les deux trimpeteurs de Belesta ; Du ciel et des poussières (45 min). 6087638

1.25 Le Magazine du cheval. Zingaro à New York (rediff.). 1.55 Les Pieds sur l'herbe (rediff.). 2.20 Nocturnales. Festival Eclats de voix d'Auch : le groupe de salsa cubain Vocal Sampling (25 min).

## La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. La psychanalyse et la théorie du vivant. 6.25 Allemand, méthode Victor. 6.45 Ça tourne Bromby. La fête à Toto ; Plasmo ; Le petit Basile ; Les Snorkles ; Les aventures de Teddy Rockspin ; Cellulo 8.15 Modes de vie, modes d'emploi. Les temps changent : travailler de père en fils. 8.45 Les Ecrans du savoir. Le Dessous des cartes : Ecosse ; Il était deux fois : L'abbaye ; Toque à la loupe : Terrine de foie gras ; 9.35 Cinq sur cinq ; Galilée : Paris au XVIIIe siècle ; La Preuve par cinq : Les Dom-Tom [1/4]. 10.50 Jordanie, la voie de la paix. 11.45 L'Escorte des coccinelles. 12.15 Le Rendez-vous. 12.45 100 % question. 13.10 Silence, ça pousse ! 13.25 Le Journal de la santé. 13.40 Rites à travers le monde. 14.40 La Cinquième rencontre. Famille et école : Être séropositif et le désir d'enfant. 14.45 Neuf mois plus VIH. 15.35 Entretien avec Marie-Cécile Moulinier. 16.10 Cent personnalités présentent cent films. Invitée : Nathalie Baye.
16.20 L'Homme qui aimait les femmes ■ ■ Film. François Truffaut (1977). Avec Charles Denner (120 min). 6040285
18.20 Météo. 18.30 Les Mustangs.

## Arte

19.00 Nature : Les Forestiers de la jungle. Documentaire. Thomas Weidenbach (1998, 45 min). 30547
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Dieu sans frontière. Recherche Dieu désespérément. Documentaire [1/4]. Leslie Asako Gladsjo (1998, 30 min). 911498

**20.45**

### HAUT, BAS, FRAGILE ■ ■

Film. Jacques Rivette (1995). Avec Marianne Denicourt, Nathalie Richard, Laurence Côte (160 min). 20881740
*Un été, à Paris. Les allées et venues de trois jeunes femmes, une arnaqueuse, une fille de la grande bourgeoisie qui sort d'un coma, une employée de bibliothèque. Trois portraits entrelacés dans une comédie où les personnages dansent leur vie.*

**23.25**

### FAUSTO

Film. Rémy Duchemin (1993). Avec Jean Yanne, Ken Higelin (85 min). 2873276
*En 1965, un garçon de dix-sept ans élevé dans un orphelinat est placé comme apprenti chez un tailleur juif qui lui fait découvrir la vie, l'amitié et ses dons pour la couture.*
0.50 Court-circuit. Courts métrages. **Est-ce le dessin sur l'emballage ?** Tessa Sheridan (1996, v.o., 8 min). **Le Petit Frère d'Huguette.** Jacques Mitsch (1997, 17 min). (25 min). 4101913
1.15 Laisse un peu d'amour. Téléfilm. Zaïda Ghorab-Volta. Avec Andrée Damant, Lise Payen (1998, 90 min). 5953352
*Une mère au chômage et ses deux filles, un brin rebelles, face à la difficulté de vivre et de communiquer.*

## M 6

6.00 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.15, 1.55 Boulevard des clips.
8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express.
9.05 M 6 boutique.
11.20 Les Garçons sont de retour. Série. La préférée.
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. Panne de pouvoirs.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Cas de conscience.
13.30 Deux coupables pour un crime. Téléfilm. Gilbert Cates. Avec Justine Bateman (105 min). 8008686
*Un policier est abattu lors d'un hold-up. Lors de l'enquête, deux hommes s'accusent du meurtre...*
15.15 Les Routes du paradis. Des gens normaux.
17.20 M 6 Kid.
18.00 Les Aventures de Sinbad. Série. Le sacrifice de Maeve.
19.00 FX, effets spéciaux. Série. Hold-up.
19.50 La Minute de l'euro.
19.54 Le Six minutes.
20.10 Notre belle famille. Vive la Saint-Valentin.
20.35 La Famille Touvabien.
20.40 Les Produits stars. Le Caméscope.

**20.50**

### PACTE AVEC UN TUEUR

Film. John Flynn (1987). Avec James Woods, Brian Dennehy (110 min). 417082
*Un truand essaie de vendre à un ex-flic reconverti dans l'écriture la matière d'un best-seller. Beau duo d'acteurs.*

**22.40**

### AU NOM DES FEMMES

Téléfilm. Paul Schneider. Avec Melissa Gilbert, Mel Harris (100 min). 6385214
*Deux femmes-flics démissionnent de la police après avoir subi brimades et vexations de la part de leurs collègues. Elles intentent un procès aux autorités de la ville pour discrimination sexuelle.*
0.20 et 5.50 Culture pub. Magazine (rediff., 25 min). 71197
0.45 Jazz 6. Magazine. Gilberto Gil "Quanta" (70 min). 9456468

2.55 Des clips et des bulles (rediff.). 3.15 Fréquenstar. Yannick Noah. 4.00 Concert. Madonna 1990 (rediff.). 6.15 Lande (rediff., 30 min)





# grâce au Net

Autre acteur important, le groupe Minitelorama poursuit astucieusement sa stratégie de diversification. Cette entreprise créée en 1986 pour mettre en ligne, sur Minitel, des petites annonces immobilières (3615 A LOUER et 3615 A VENDRE...) a, depuis, regroupé ses annonces dans des publications papier et créé un site Internet pour diffuser cette même base de données. Le 25 novembre, elle innovait encore en ajoutant la télévision à sa palette de canaux de distribution. Ses annonces sont désormais transmises sur TPS. Le téléspectateur utilise sa télécommande pour sélectionner les offres qui l'intéressent. Le Crédit foncier s'est associé à l'opération : il affiche les mensualités de remboursement que l'acquéreur devrait débourser s'il souscrivait un prêt auprès de la banque pour financer son achat.

Les publications pour particuliers ont aussi leurs sites, qui permetttent non seulement de consulter mais aussi de passer son annonce en ligne.

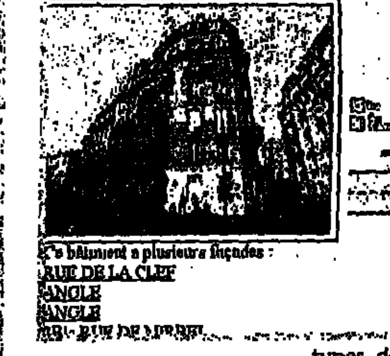
Intéressantes, ces initiatives sont néanmoins encore loin d'avoir atteint le niveau de service des grands sites américains : affichage de très nombreux commerces et services de proximité sur **allapartments.com** par exemple ; informations sur la qualité des écoles du quartier visé (**homes.com**) ; sur la sécurité du quartier (criminalité) ; informations financières comparées. Sur Eloan ou quickenmortgage, par exemple, on est invité à remplir un questionnaire sur le prix de l'acquisition, le montant de l'emprunt, la nature du prêt envisagé (taux variable, ou taux fixe, durée du prêt). Le site indique ensuite quelles institutions financières peuvent répondre à la demande. Quickenmortgage propose plusieurs types de classement (la banque proposant le plus bas taux, ou celle minimisant le coût de l'emprunt, ou offrant le plus bas montant de remboursement mensuel, etc.). On peut bien sûr ensuite choisir sa banque et souscrire un emprunt en ligne.

En France, quelques « briques » existent qui, si elles étaient reliées aux services immobiliers cités, pourraient en améliorer grandement l'efficacité. Ainsi de la rubrique « Rues commerçantes » des Pageszoom de France Télécom, qui affichent toutes les façades de tous les immeubles parisiens (et leurs vis-à-vis), à condition d'en indiquer l'adresse.

La situation est encore plus éclatée au niveau européen. *« Les migrations d'un pays européen à l'autre vont concerner de plus en plus de gens »*, remarque Dominique Lamiche, chargé de mission à France Télécom. Le portail de l'immobilier européen reste à bâtir. Une construction dont le retour sur investissement pourrait avoir de quoi séduire les candidats à l'hébergement... virtuel.

*Annie Kahn*

D.R.




## A Paris

Avis aux candidats aux logements à Paris : avant de se déplacer pour voir si le bâtiment leur convient, ils peuvent en afficher la photo à l'écran en se connectant sur le site Pageszoom de France Telecom. Il suffit d'en indiquer l'adresse pour en voir la façade (en haut, à gauche), celles des immeubles en vis-à-vis (en haut à droite), et le plan du quartier (en bas). Malheureusement, aucun site d'annonces immobilières ne l'utilise pour offrir un lien direct vers la photo du lieu correspondant à l'annonce.

## Bonnes adresses, bons plans

**EN FRANCE**

**RÉPERTOIRES**
● **www.yahoo.fr/Commerce_et_economie/Immobilier_et_logement**
● **www.voila.fr/Habitat_vie_familiale/Logement_immobilier/**

**AGENCES**
● **www.fnaim.fr** Le site de la Fédération nationale de l'immobilier
● **www.minitelorama.com** La base de données de *A VENDRE* et *A LOUER*.
● **www.snpi.fr**
● **www.seloger.com** Un service de courrier électronique pour informer directement dès qu'une nouvelle annonce correspond aux besoins, mais c'est payant : 20 francs pour quatre semaines.

**NOTAIRES**
● **www.paris.notaires.fr**
● **www.immobilier-notaires.presse.fr**

**PARTICULIERS**
● **www.pap.fr** Le site de *Particulier à particulier*

**LUXE**
● **www.demeure.com** Un choix limité mais qui fait rêver
● **www.bellesdemeures.com** Plus conséquent que le précédent

**POUR ÉTUDIANTS**
● **www.adele.org**

**HLM**
● **union-hlm.org** Un site purement informatif et non transactionnel : inutile de s'y connecter pour connaître les logements disponibles !

**A LA TÉLÉ**
A vendre à louer interactif sur TPS, canal 88.

**PRATIQUE**
● **www.power.fr/power/100COURR/logeme.htm** Des dizaines de lettres et de contrats types pour vendre, louer, déménager ou en cas de litige avec les syndics ou les agences immobilières.
● **www.pageszoom.com** Cliquer sur « Rues commerçantes », un site fabuleux pour les Parisiens, qui pourront y trouver la photo de leur immeuble ou celle de l'immeuble d'en face, ainsi que les commerçants avoisinants, etc. Les concepteurs de cette banque de données d'images urbaines vont prochainement réaliser la même opération à Boulogne-Billancourt et des négociations sont en cours avec Nice et Bordeaux.

**AUX ÉTATS-UNIS**

A voir pour leur exemplarité, même si l'on ne cherche pas un appartement à New York,
● **www.allapartments.com** Un des sites de référence aux Etats-Unis pour la location de maison ou d'appartement. On y trouve non seulement les photos et caractéristiques des biens sélectionnés, mais aussi le plan du quartier et tous les commerces avoisinants.
● **www.realtor.com** 1,3 million de logements en ligne !
● **www.RentNet.com** Comme son nom l'indique, un spécialiste de la location. Ce site est un répertoire de liens pointant vers d'autres sites immobiliers. Pour les appartements meublés, il affiche aussi des liens pour des locations en dehors des Etats-Unis ; en France en particulier (lien vers les Apparthôtels Citadines)
● **www.homes.com** Achat, location, vente d'appartements. A la particularité d'afficher des informations très précises sur les équipements scolaires de la ville ou du village sélectionné (nombre moyen d'élèves par classe, nombre d'ordinateurs par école, etc.) grâce à un partenariat avec « theschoolreport. com ».

**ÉCHANGES**

● **www.antre-amis.com/** Maisons françaises essentiellement
● **www.swapnow.com** Le site de Homelink, réservé aux abonnés.
● **www.webhomeexchange.com** Pour abonnés exclusivement.





(50 min). 90483636
(55 min). 509483116
etc.) est celui du réalisateur.
Téléfilm. Avec Dawn French (90 min).






ENQUETE

# Se loger grâce au Net

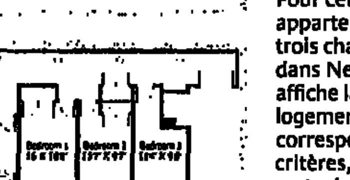
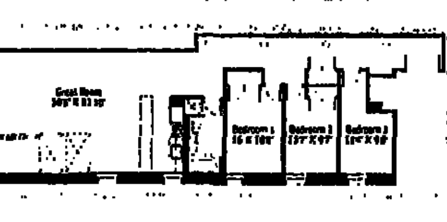
Avant d'emménager, on peut sélectionner un logement, en regarder la photo sur écran, voire se promener à l'intérieur sans se déplacer

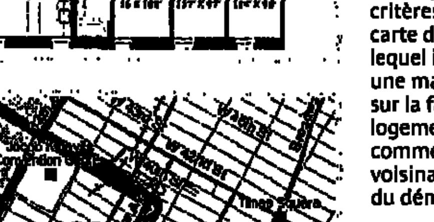
LES candidats locataires ou propriétaires peuvent se réjouir. Le parcours du combattant de toute personne en quête d'un logement pourrait ne plus être une épreuve obligatoire. Les sites immobiliers se multiplient sur Internet, mettant à la portée d'un simple clic des milliers de petites annonces. L'affichage précis de critères de sélection permet d'affiner sa recherche et de la limiter aux offres pertinentes, évitant ainsi la lecture fastidieuse de colonnes d'offres insuffisamment ciblées. Finies la course aux rendez-vous et les visites inutiles. Après avoir indiqué ses critères, photos et vidéos s'affichent instantanément.

Aux Etats-Unis, cette pratique entre dans les mœurs. Selon la société d'études de marché américaine ActivMedia, spécialisée dans l'évolution du commerce électronique, les transactions immobilières réalisées en ligne sont en très forte *augmentation. Ce secteur serait l'un des* cinq premiers en termes de croissance de chiffre d'affaires. A tel point qu'un Salon professionnel, Real Estate Connect, avec conférences et exposition, est désormais organisé annuellement sur le sujet.

En France, ce secteur naissant est en pleine effervescence. De très nombreux sites existent, de nouveaux se créent chaque jour, mais leur qualité est très inégale. Cet éparpillement gêne la tâche du consommateur-internaute, dont les recherches seraient facilitées dans un marché plus structuré. Certains professionnels de l'immobilier semblent avoir compris le message et sont en train de saisir cette occasion. En agissant de la sorte, ils limitent aussi le risque d'être laminés, éliminés par le Réseau, dont la grande force est aussi de pouvoir mettre en relation directe vendeurs et acheteurs, au détriment des intermédiaires. Signe révélateur : deux poids lourds du secteur annonçaient la semaine dernière d'importants développements dans le domaine. Le 19 novembre, la Fnaim (Fédération nationale de l'immobilier), qui fit, il y a un an, ses premiers pas sur le Réseau, mettait en ligne son nouveau site. La recherche d'informations y est beaucoup plus rapide. La base de données, cœur du système, a été réorganisée pour mieux mettre en relation offres et demandes de logements. Lorsqu'un particulier est intéressé par une annonce, il peut transmettre ses coordonnées par courrier électronique à l'agence concernée. Pour l'instant, limitée à 60 000 offres (ventes, location, et meublés saisonniers), cette base devrait s'étoffer dans les semaines qui viennent pour atteindre 200 000 propositions. Des normes de saisie sont en cours d'élaboration pour que les agences unifient la description des logements sur la Toile. Ces informations seront transmises au site central par un Intranet, en cours d'élaboration. Les agences pourront ainsi directement mettre à jour le site depuis leur PC : supprimer un enregistrement lorsqu'une transaction a été conclue ou au contraire ajouter une offre. A condition que les membres de cette fédération jouent le jeu. Sur les 7 000 adhérents de la Fnaim, 3 500 alimenteraient déjà la base de données. *« On est à une période charnière »*, estime Marie-Thérèse Chédeville de Technique Média, société conceptrice du site. Un service personnalisé sera opérationnel dans les prochains jours. Le système gardera en mémoire les requêtes des internautes qui le souhaiteront. Ces derniers n'auront donc qu'à indiquer une fois pour toutes leurs critères de recherche (budget, taille du logement, localisation, etc.). Une « adresse » personnelle leur sera affectée, à laquelle ils pourront accéder directement lors de toute visite ultérieures sur le site. Ce système remplace pour l'instant le service de courrier électronique de la version précédente, qui permettait d'être informé dans sa boîte aux lettres de toute nouvelle offre correspondant à sa recherche.

Pour atteindre son objectif et devenir *« le portail du logement »*, le site de la Fnaim compte mettre en place un service complet. Il propose déjà des liens vers des entreprises de déménagement, une check-list des différentes formalités à remplir lorsqu'on déménage (depuis EDF jusqu'aux visites au voisinage), des conseils financiers... Un particulier qui souhaite vendre ou mettre un bien en location peut aussi remplir un formulaire en ligne. Il est transmis automatiquement aux agences de la région concernée.





D.R.

## A New York

Aux Etats-Unis, allapartments.com est l'un des sites de référence pour la location de maison ou d'appartement. Créée en janvier 1997, sa base contient 5 millions de logements pour plus de 5 000 villes américaines. Pour cette recherche d'un appartement meublé avec trois chambres et parking dans New York, le site affiche la photo des logements disponibles correspondant aux critères, leur plan et la carte du quartier dans lequel ils se trouvent, plus une masse d'informations sur la façon d'assurer le logement sélectionné, les commerces et écoles du voisinage, l'organisation du déménagement...





## Canal +

▶ En clair jusqu' 9.00.
6.59 et 12.28, 2.09 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.55 Flash d'information.
7.05 *ABC News.*
7.25 et 13.30 Le Journal de l'emploi.
7.30 Teletubbies. Série. Carnaval.
7.55 La Bande du week-end.
8.10 Le Vrai Journal.
9.00 La Femme de chambre du *Titanic* ■ Film. Bigas Luna (1997, 95 min). 9421905
10.35 et 15.30, 5.15 Surprises.
10.50 Les Monstres de l'espace ■ ■ Film. Roy Ward Baker (1967, 98 min). 8574160
*Etonnant – et très rare – film de science-fiction sur les monstres surgis du fond des temps.*
▶ En clair jusqu'à 13.35
12.30 Un autre journal.
13.34 Les mots ont des visages. Obéir.
13.35 Smilla Film. Bille August (1997, 115 min). 6857030
15.55 T.V. +. Magazine.
16.55 Barracuda ■ Film. Philippe Haïm (1997, 90 min). 3041653
▶ En clair jusqu'à 20.40
18.25 Flash d'information.
18.30 Nulle part ailleurs.
20.35 Pas si vite.

**20.40**

### LARRY FLYNT ■

Film. Milos Forman (1996). Avec Woody Harrelson, Courtney Love (125 min). 1330276
*L'histoire d'un homme qui créa un magazine de photos osées, destiné à concurrencer* Playboy.

**22.45**

### BOXE

CHAMPIONNAT WBA
Poids super-welters.
Laurent Boudouani (Fr.)-Terry Norris (EU)
En direct du Palais des Sports de Paris (120 min). 2527498
0.45 When We Were Kings ■ ■ ■ Film. Léon Gast et Taylor Hackford (1996, v.o., 84 min). 3894371
2.10 Manga manga. Miyu princesse vampire (105 min). 2354984
3.55 Hellraiser 4, Bloodline Film. Allan Smithee (1995, v.o., 80 min). 72859538
5.25 Le Piège birman. Téléfilm. Michael Carson (94 min). 20048420

TEVA

**20.30 Téva**
**TOUT UN PLAT**
**Concocté par Julie Andrieu, un nouveau magazine hebdomadaire pour les femmes pressées mais gourmandes. Du marché à la cuisine, deux recettes à préparer vite et bien.**

# Câble et satellite

## TV 5

20.00 Envoyé spécial. Opération survie ; *Les cadres ; L'œil de glace* (120 min). 25084924
22.00 Journal (France Télévision).
22.25 Météo des cinq continents.
22.30 Kiosque. Magazine.
23.15 Mise au point. Magazine (60 min). 23817837
0.15 French Focus.
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal (RTBF).

## RTL 9

19.50 La Vie de famille. Le père de la mariée.
20.15 Friends. Celui qui avait un cœur d'artichaut.
20.40 Le Diamant du Nil ■ Film. Lewis Teague (1985). Avec Michael Douglas (110 min). 2333580
22.30 Chicago Hospital : la vie à tout prix. Affaires internes. Virus.
0.10 Un cas pour deux. L'or et le sang (60 min). 9253710

## TMC

20.00 Quoi de neuf docteur ?
20.35 Pendant la pub. Invitée : Jane Birkin.
20.55 Le Canard à l'orange. Pièce de William D. Home. Mise en scène de Pierre Mondy et Alain Lionel. Enregistré au Théâtre Daunou, à Paris. Avec Michel Roux, Nadine Allari (150 min). 40031030
23.25 La Pie voleuse ■ Film. Hugh Wilson (1987). Avec Whoopi Goldberg (105 min). 37415301
1.10 Douce France. Pharmagique. Tous les gourous sont dans la nature (25 min).

## Planète

19.35 Histoires d'opéras. [2/4]. Les bohémiens d'Hollywood (60 min). 5812856
20.35 Macao. Le vice chinois (55 min). 93916943
21.30 Portraits d'Alain Cavalier. L'opticienne.
21.40 L'Histoire de l'Italie au XXe siècle. [9/42]. La Belle Epoque.
22.25 Terre promise (50 min). 53870498
23.15 7 jours sur Planète.
23.45 Sur les traces de la nature. [19/19] (25 min).

## Odyssée

20.40 Au nom des animaux. Comme des vacances.
21.10 Les Dangers de la mer. [13/13].
21.35 La Jungle de verre. Amitiés virtuelles.
22.00 La Firme. [1/2]. La maison des Windsor (50 min). 600247082
22.50 A corps et à cordes.
23.20 Le Temps des cathédrales. [1/9]. L'Europe de l'an mil.
0.10 Bon voyage, Mister Glenn (55 min).

## Histoire

20.00 Il était une fois... le monde. Chili, la mémoire obstinée (60 min). 502090460
21.00 Il était une fois... la France. *Ceux qui se souviennent.* [7/7] 1936-1939 : Tout va très bien. 22.00 Débat. Invités : Geneviève Fraisse, Christine Bard, Nicolas Rousselier (120 min). 503672030
23.00 *Histoire, le film :* Sans soleil ■ ■ Film. Chris Marker (1982, 100 min). 509054818

## Paris Première

20.00 20h Paris Première. Invitée : Muriel Robin (60 min). 9701585
20.59 Soirée Costa-Gavras.
21.00 Conseil de famille ■ ■ Film. Constantin Costa-Gavras (1986). Avec Johnny Hallyday (105 min). 30189301
22.45 Missing ■ ■ Film. Constantin Costa-Gavras (1981, v.o.). (125 min). 6734479
● Lire notre article page 22.

## Téva

20.00 et 0.30 Téva interview.
20.30 Téva cuisine. *Tout un plat.* Croustillants de chèvre au miel et au romarin ; Pavé de cabillaud au spaghetti de courgettes.
20.55 Un amant dans le grenier ■ Film. Joseph Mc Grath (1968). Avec Shirley McLaine (95 min). 503783586
22.30 Téva beauté.
23.00 Une autre femme ■ ■ ■ Film. Woody Allen (1988). Avec Gena Rowlands, Mia Farrow (90 min). 500021081

## Festival

20.30 Qui mange qui ? Téléfilm. Dominique Tabuteau. Avec Catherine Jacob (100 min). 97068363
22.10 Maria Vandamme. [3/4] (90 min). 72798295 [4/4] (90 min). 31161837

## 13ème Rue

20.13 Alfred Hitchcock présente. *Le trésor de Koudinsky.* Avec Eli Wallach.
20.40 Le Village des damnés ■ ■ Film. John Carpenter (1995). Avec Christopher Reeves (95 min). 504646789
22.15 Courts au 13. *Hobby.* Azise Bel Miloud (1998). Avec Isabelle Pasco.
22.45 Retour à Malaveil. Téléfilm. Jacques Ertaud. Avec Frédéric Pierrot (90 min). 504219498
0.15 New York Undercover. Le plus offrant (45 min).

## Série Club

20.10 Happy Days. Fonzarelli junior.
20.35 American Studio. Magazine.
20.50 Models Inc. Le sosie.
21.35 Bugs. Mauvaise compagnie.
22.25 Les Anges de la ville. Le langage des signes.
23.10 Buffy contre les vampires. Billy.
0.00 Agence Acapulco. L'appât.
0.45 Médecins de nuit. Happy Birthday (55 min).

## Disney Channel

20.05 Soul Man, un pasteur d'enfer.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Trafics en tout genre. Téléfilm. Mollie Miller. Avec Sean Astin, Tim Thomerson (95 min). 164580
22.15 Un monde de chiens. Schnelvis.
22.40 Les Graffitos.
23.00 Comte Mordicus.
23.25 Du vent dans les saules.
23.45 Les Gouaches (15 min).

## Canal J

16.40 Mot.
17.10 Soirée Zboggum.
17.20 Les Zouaves.
17.25 Aaahh ! ! Drôles de monstres.
17.55 T'es qui toi ?
18.00 Rocko.
18.25 Parker Lewis ne perd jamais. Parker a une voiture neuve.
18.55 Les Incollables.
19.00 Pikto.
19.20 Les Jules, chienne de vie.
19.45 Le JTJ.

## Canal Jimmy

20.00 Presque parfaite. Le coup de foudre.
20.30 Souvenir. La la la : Claude François.
21.35 New York Police Blues. Le désespoir d'Israël. [2/2] (65 min). 45328479
22.40 Y a pas que Jimmy dans votre vie.
22.50 Téléphone public ■ Film. Jean-Marie Périer (1979, 100 min). 56202180

## Voyage

19.55 Bernard Chabbert et son abécédaire. P... comme Pégoud.
20.05 Suivez le guide. Chine : Pékin, Shanghai, Canton ; Inde : les temples oubliés ; Grèce : Corfou (115 min). 604043769
22.00 Sur la route. Inde, des métiers.
22.30 L'Heure de partir. Kenya et Tanzanie (60 min). 500096450
23.30 Long courrier. Le Pérou (60 min). 500092634
0.30 Sur la route. Inde, des sites.
1.00 Long courrier. Un voyage, un train : Train Orient Express (60 min). 508579178

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

## Eurosport

19.00 Dojo. Magazine.
19.55 Rugby à XIII. Championnat de France (125 min). 1622127
22.00 La Semaine des Bleus. Football.
*0.00 Eurogoals (90 min).*

## Mezzo

20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.45 Série. *La Vie de Berlioz.* [3/6] (60 min). 84738560
21.45 Concert. Récital de piano de Daniel Hoxter. Œuvres de Poulenc, Rachmaninov, Brahms et Chopin (60 min). 61735186
22.45 Documentaire. *Un siècle de danse.* Sonia Schoonejans. [3/5]. De la danse libre à l'expressionnisme allemand (55 min). 72486030 23.40 Isadora Duncan (65 min). 88345180

## Muzzik

19.30 Encore. Concert enregistré en 1997, lors du 30e Concours international de piano Van Cliburn. Avec Naida Cole ; Lev Vinocour ; Aviram *Reichert ; Katia Skanavi.*
20.00 Musique en fuite. De Philippe Cornet. La World Music perd-elle le nord ? (60 min). 500008450
21.00 L'Africaine. Opéra de Meyerbeer. Enregistré à l'Opéra de San Francisco, en 1988. Solistes : Placido Domingo, Shirley Verret (195 min). 580401740
0.15 Le Journal de Muzzik.
0.35 The Milt Jackson Quartet and Gary Burton 1995. Concert (85 min). 608128474

## MCM

19.30 L'Intégrale. Doc Gynéco.
20.45 Journal de la musique.
21.00 MCM Tubes.
21.30 Rebel TV.
22.00 Rock Legends.
23.00 Martin. Ça déménage ! (v.o.).
*23.30 Replay. Magazine.*
0.00 Nuit kitsch (360 min).

## MTV

20.00 Top Selection.
21.00 MTV Data Videos.
22.00 Amour.
23.00 MTV ID.
0.00 Superock (120 min).

# Chaînes européennes

## RTBF 1

19.30 Journal. 20.15 La Dernière Marche ■ Film. Tim Robbins (1995). Avec Susan Sarandon. *Drame.* 22.20 Ecran témoin. La Peine de mort. 23.40 Lundi sports. 0.15 Journal (25 min).

## TSR

19.30 Journal. 20.05 Desperado. Film. Robert Rodriguez (1995). Avec Antonio Banderas. *Western.* 22.00 The Sentinel. La fille d'à côté. 22.50 Nikita. A cœur ouvert. 23.35 NYPD Blue. Tom et Geri (45 min).

## BBC Prime

19.00 Classic EastEnders. Série. 19.30 Gary Rhodes. Magazine. 20.00 Citizen Smith. Guess Who's Coming to Dinner. 20.30 The Goodies. Hunting Pink. 21.00 The History Man. Série. 21.50 Meetings With Remarkable Trees. Documentaire. 22.00 World News. 22.30 The Antiques Show. Magazine. 23.00 Top of the Pops 2. Magazine. 23.45 The O'Zone. Magazine. 0.00 Shadow of the Noose. Série (60 min).

# M A R D I

## TF 1

5.55 Les Années fac. Série. Tout le monde est content.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Nouvelle passion.
6.45 Journal, Météo.
6.55 TF 1 Jeunesse. Dessins animés.
8.28 et 9.03 Météo.
8.30 Télé shopping. Magazine.
9.05 Le Médecin de famille. Série.
10.00 Le J.A.P. Série. Prison personnelle (95 min). 6049710
11.35 Une famille en or. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. La salade de lentilles vertes au magret de canard fumé.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Les clémentines.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Arabesque. Série. Un assassin à bord.
15.40 La loi est la Loi. Série. Chinatown, mon amour.
16.40 Sunset Beach. Série.
17.30 Beverly Hills. Série. Jeune fille sous influence.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

**20.55**

### LES AMIES DE MA FEMME

Film. Didier Van Cauwelaert (1992). Avec Michel Leeb, Christine Boisson (100 min). 8260176

*Absence de mise en scène flagrante, interprètes sous-employés.*

**22.35**

### PERRY MASON

Le retour de Perry Mason. Série. Ron Satlof. Avec Raymond Burr, Barbara Hale (100 min). 3836159

*Soupçonnée de l'assassinat de son patron, riche industriel, une secrétaire demande à Perry Mason d'assurer sa défense pour cette affaire où elle n'a aucun alibi.*

0.15 Le docteur mène l'enquête. Série. Le passé refait surface.
1.05 TF 1 nuit, Météo.

1.20 Reportages. L'amour interdit (rediff.). 1.45 Mark Twain. Le voyage des innocents. Avec David Ogden Stiers, Andréa Ferréol (85 min). 9277579 3.10 La Cage. Série. Linda. 3.50 et 4.45 Histoires naturelles. Documentaire. 5.15 Musique. 5.30 L'Ecole des passions. Série. Casting (25 min).

## France 2

5.45 La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.35 Amoureusement vôtre. Feuilleton.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 Tout un programme. Magazine.
10.55 Flash d'information.
11.00 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.10 et 17.20, 22.50 Un livre, des livres. *Vie et mort de Jean Moulin*, de Pierre Péan.
12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal.
13.50 Derrick. Série. Un cierge pour l'assassin.
14.55 Soko. Série. Quand le passé revient.
15.50 La Chance aux chansons. [2/3]. Les amoureux du bal.
16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.55 Hartley, cœurs à vif.
18.50 Friends. Série. Celui qui poussait le bouchon.
19.20 Qui est qui ? Invitée : Maïté.
19.50 et 0.40 L'Euro.
19.55 Au nom du sport.
19.56 et 20.40 Météo.
20.00 Journal.

**20.55**

### JANE EYRE

Film. Franco Zeffirelli (1995). Avec William Hurt, Charlotte Gainsbourg (115 min). 1043842

22.55 Bouche à oreille. Magazine.
23.00 Déclaration universelle des droits de l'homme. Article 21 : Suffrage universel.

**23.05**

### PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

Magazine présenté par Gilles Schneider et Yamina Benguigui. Portrait de Mouloud Bensallah ; Du cœur entre les menottes ; La bibliothèque Medem : la plus grande bibliothèque yiddish d'Europe (95 min). 1341159

0.45 Journal, Météo.
1.05 Le Cercle. Magazine présenté par Philippe Lefait. Le corps (70 min). 6928276

2.15 Mezzo l'info. Magazine. 2.30 De Zola à Sollitzer. Documentaire. 3.00 Treize Néophytes et un pro. Documentaire. 3.25 24 heures d'info, Météo. 3.45 Projet Atlantide. Série. [3/4] 4.50 Polémiques. Magazine (rediff., 50 min).

## France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums.
8.30 Un jour en France. Magazine.
9.30 Inspecteur Wexford. Les corbeaux entre eux.
10.30 La croisière s'amuse. L'amour de ses rêves.
11.20 Le Jardin des bêtes.
11.30 A table ! Magazine. Filet de loup, gratin d'oursins aux tourteaux.
11.53 et 18.53 L'Euro, mode d'emploi.
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.22 Keno. Jeu.
13.25 Parole d'Expert. Invité : Henri Dès.
14.20 Les Craquantes. Le premier amour de Rose.
14.48 Le Magazine du Sénat.
14.58 Questions au gouvernement. En direct de l'Assemblée nationale.
16.05 C'est clair pour tout le monde ! Magazine (rediff.).
16.40 Les Minikeums.
17.45 Le Kadox. Jeu.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *La Légende du chant*, de D. Fischer-Dieskau.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.00 Météo.
20.05 Le Kouij de 20 heures.
20.40 Tout le sport.

**20.55**

### QUE LA MUSIQUE COMMENCE !

Présenté par Olivier Minne et Emmanuelle Delteil. Avec Sacha Distel, Natives, Marie Laforêt, les 2 Be 3, I Muvrini, Johnny Clegg, Propeace, Natalie Imbruglia (125 min). 3006807

23.10 Soir 3, Météo.

**23.35**

### NIMBUS

Sur les traces des loups. Présenté par Elise Lucet. Avec Geneviève Carbone, Pierre Migot, Luc Vallet, François Moutou (55 min). 808888

*Disparu du territoire français dans les années 30, le loup a fait sa réapparition dans le massif du Mercantour au début des années 90. Depuis, défenseurs de la nature et éleveurs s'opposent au sujet de ce prédateur protégé.*

0.30 Magazine olympique.
0.55 Strip-tease. Perdu de vue ; Alimentaire, mon cher Watson : Faites sauter la banque (rediff., 60 min). 8993668

1.55 Saga-Cités. Les Compagnons de la régie (rediff.). 2.20 Nocturnales. Festival d'Auch (40 min).

## La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Vidéocours d'électronique. 6.25 Allemand, méthode Victor. 6.45 Ça tourne Bromby. La tête à Toto ; Plasmo ; Le petit Basile ; Les Snorkies ; Les aventures de Teddy Rockspin - Cellulo 8.15 Modes de vie, modes d'emploi. Les lois de la jungle : Politique familiale, le coût d'un enfant. 8.45 Les Ecrans du savoir. Histoire de comprendre : Portugal 1974, la révolution des œillets ; Au cœur des matières : Le carton ; Histoire personnelle de la littérature : Corneille ; 9.35 Cinq sur cinq ; Galilée : François-théâtre ; La preuve par cinq : [2/4] ; Plateau : Spécial des abysses aux étoiles. 10.50 Droit d'auteurs. Invités : Christian Delacampagne, Marcel Detienne, Vincent de Swarte. 11.45 Le Bœuf géant musqué venu du froid. 12.15 Le Rendez-vous. 12.45 et 17.30 100 % question. 13.10 Forum Terre. Equarrissage : attention danger ! 13.25 Le Journal de la santé. 13.40 Cuba. 14.35 La Cinquième rencontre. Santé et sciences. La trithérapie. 14.40 Et si je ne mourais pas ? 15.25 Entretien avec le professeur Rosembaum. 16.00 Modes de vie, modes d'emploi. Les lois de la jungle : Le pouvoir des actionnaires est-il démesuré ? 16.30 Les Dessous de la Terre. L'or de Salsigne. Invités : Christian Guiollard, Francis Tollon. 17.00 Cellulo. 17.55 Dieux d'Afrique. 18.20 Météo. 18.30 Faut-il pleurer l'éléphant d'Asie ?

## Arte

19.00 Archimède. La mer sur écoutes ; La lutte intégrée ; Au cœur de la cellule ; Expérience : de l'art de la mesure ; Portrait de Günter Tembrock.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Dieu sans frontière. Russie, la Revanche de Dieu. Documentaire [2/4]. Janice Jones (30 min). 330826

**20.45**

### LA VIE EN FACE : GENEVIÈVE DE GAULLE-ANTHONIOZ OU L'ENGAGEMENT

Documentaire. Alain Lasfargues (1998, 65 min). 192082

● Lire notre article page 3.

**21.50**

### SOIRÉE THÉMATIQUE : HERBERT ACHTERNBUSCH

ARTISTE, ANARCHISTE ET BAVAROIS

21.55 Vie et images. Documentaire. Eva Maria Steimle, Fritz Koestler (1998, 15 min). 2810082
22.10 Un agneau dans la peau du loup. Documentaire. Walter Smerling (1990, 45 min). 9911826
22.55 La Championne olympique ■ Film. Herbert Achternbusch (1983). Avec Herbert Achternbusch, Annamirl Bierbichler (v.o., 105 min). 638842
0.40 Viens donc à table. Documentaire. Marie Noëlle (1998, 30 min). 6810444
1.10 Fausto. Film. Rémy Duchemin (1993, rediff., 80 min). 2824483
2.30 Est-ce le dessin sur l'emballage ? Court métrage. Tessa Sheridan (1996, rediff., 10 min). 4810444

## M 6

6.45 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.05 Boulevard des clips.
8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express.
9.05 M 6 boutique.
11.20 Les Garçons sont de retour. Série. La partie de pêche.
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. Sorcellerie au service de l'UNICEF.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Le réconfort des amis.
13.30 Les Eclats du cœur. Téléfilm. Christopher Leitch. Avec Brian Austin Green (100 min). 7159778 *Le combat d'un père pour faire innocenter son fils d'un crime qu'il n'a pas commis.*
15.10 Les Routes du paradis. Série. Le héros.
17.20 M 6 Kid.
18.00 Les Aventures de Sinbad. Série. L'obélisque.
19.00 FX, effets spéciaux. Série. Production avec préméditation.
19.54 Le Six minutes.
20.10 Notre belle famille. L'art de parler aux dames.
20.35 La Famille Touvabien.
20.40 E = M 6 découverte. Carrare, la montagne de marbre.

**20.50**

### FRÉQUENSTAR

Lara Fabian. Présenté par Laurent Boyer (105 min). 491371

*A dix-huit ans, la chanteuse italo-belge représentait le Luxembourg au concours Eurovision. Depuis elle a conquis le statut de vedette de la chanson.*

**22.35**

### LOS ANGELES, GUERRE DES GANGS

Téléfilm. Alan Metzger. Avec John Spencer, Eddie Velez (100 min). 1213855

*Rongé par la culpabilité pour avoir abattu accidentellement un collègue cinq ans plus tôt, un inspecteur de police de Los Angeles a sombré dans l'alcool. Il est chargé d'enquêter sur le meurtre d'un petit délinquant...*

0.15 Capital. Pétrole : un univers impitoyable (rediff.).

2.00 Culture pub (rediff.). 2.25 Fan de (rediff.). 2.50 Spécial Elf Masters (rediff.). 3.10 Plus vite que la musique (rediff.). 3.35 Cabo Marzo. Documentaire. 4.30 Fréquenstar. Vincent Lindon. 5.15 Projection privée (rediff., 35 min).





# D I M A N C H E

**6 DÉCEMBRE**

● Dimanche 23.00
France-Inter
Extérieurs Jazz

## Performances calorifères

CERTAINS diront que la beauté du jazz manque aujourd'hui de swing. Sur France-Inter, Julien Delli Fiori, animateur, tous les samedis, de l'émission *Ascenseur pour le jazz* et tous les dimanches d'*Extérieurs jazz*, préfère se souvenir que, dès les années 40, les jazzmen – dont Charlie Parker – se sont amourachés de la musique cubaine. A partir du 6 décembre, il insufflera, une fois par mois, l'humeur festive de la salsa à son émission *Extérieurs Jazz*, consacrée à la diffusion de concerts enregistrés le mardi précédent à la Coupole. Autour de l'immuable orchestre de Sabor A Son, défilent les pointures du genre. *« Extérieurs latino jazz »* viendra enregistrer là ces performances calorifères. Au programme de cette première émission, le Colombien Yuri Buenaventura le violoniste cubain Alfredo de la Fé, et le toujours tonique Panaméen Azuquita.

*Stéphane Davet*

FM Paris 87,8

## France-Culture

Informations : 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.30 ; 0.00.

7.02 Chasseurs de son. 7.15 La Vie ensemble. Rassemblement des opposants à la chasse. 7.30 Cultures d'Islam. Averroès et la Poétique. Avec Ali Benmakhlouf, professeur de philosophie. 8.00 Orthodoxie. 8.25 Service protestant. 9.10 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. Grande Loge Féminine de France. 10.00 Messe. Célébrée en direct de la chapelle du groupe scolaire Passy-Saint-Nicolas-Buzenval, à Rueil-Malmaison.

11.00 L'Esprit public.
12.00 De bouche à oreille. Fêtes gourmandes au Moyen Age.
12.40 Des papous dans la tête.
14.00 L'Usage du monde. Les Krampus. Les enfants de l'école sont anxieux, la classe des petits est étrangement calme. Les adultes sont un peu inquiets. Saint-Nicolas, les anges et les Krampus seront là aujourd'hui...
15.30 Nouveau répertoire dramatique. *Les Mers rouges*, de Liliane Atlan [2/2].
17.45 Retour sur écoute. Platon et l'immortalité de l'âme. Avec Christian Jambet, agrégé de philosophie.
18.35 Culture physique.
19.00 Dimanche musique.
20.30 Le Concert. Concert imaginaire : Œuvres de Christine Groult.
21.45 Laissez-Passer.
22.35 Atelier de création radiophonique. (rediff.). Le livre - *Stéphane Mallarmé*, par René Farabet.
0.05 Radio archives. Le roman gothique.

1.00 Les Nuits de France-Culture. (rediff.). *L'Homme sans qualités*, de Robert Musil ; 1.54 Bram Van Velde, le surgissement de la peinture ; 3.19 Les arts poétiques, par Jacques Munier ; 4.04 Villages du Chiapas ; 5.32 Au clair de la lune.

## France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 13.00 ; 19.00 ; 23.00.

7.02 Voyage, voyages. 9.07 L'Atelier du musicien.

10.00 Polyphonies. Noël en France. Hommage à Olivier Messiaen. Œuvres de Messiaen, Dukas.
11.30 Le Fauteuil de Monsieur Dimanche. Les envols d'Europe. Europe à Moscou. Œuvres de Rachmaninov.
13.06 L'Autre Histoire. *Epilogue pour soprano, baryton, basse, chœur et orchestre*, de Suk, par le Chœur et l'Orchestre royal philharmonique de Liverpool, dir. Libor Pesek, Luba Organasova, soprano, Ivan Kusnjier, baryton, Peter Mikulas, basse ; *Valse en ré*, de Chopin, par le Trio de Jazz André Jagodzinski ; *Quatuor à cordes en ré mineur*, de Delage, par le Quatuor Gazzini ; *Sonate op. 2 n° 1 pour deux violoncelles et piano main droite*, de Duport, Anner Bylsma et Kenneth Slowik, violoncelles, Stanley Hoogland, piano.
15.00 La Tribune de France-Musique. Invité : Denis Jembar, directeur de la rédaction de L'Express. *Porgy and Bess*, de Gershwin.
17.30 Musiques à Versailles. Concert donné le 28 novembre, à la Chapelle royale du Château de Versailles, Michel Bouvard, orgue : Œuvres de Sandrin, Janequin et Le Peletier, Du Caurroy, Du Mont, Nivers, Couperin, Boyvin.
19.07 Comme de bien entendu. Invité : James Conlon, chef d'orchestre.
20.30 C'était hier. Donné le 27 septembre 1968, salle Tchaïkovski du Conservatoire de Moscou, par l'Orchestre symphonique de Moscou, dir. Guennadi Rojdestvenski : Œuvres de Tchaïkovski : *Concerto pour violon et orchestre op. 35* ; *Symphonie n° 6 op. 74 Pathétique*, dir. David Oïstrakh, violon.
22.00 En musique dans le texte. Au sommaire : La chronique de Gérard Pesson. - Entre les lignes. Les Danses du monde, exemples musicaux, textes et illustrations. - La rubrique de l'invité. Théodore Gouvy (1819-1898) : un centenaire.
23.07 Transversales. 1. Variations transversales. Hommage à Benny Waters, saxophone, clarinette. - 2. Les magiciens de la Terre. Inde du Nord : l'art de la vièle sarangi selon Rami Narayan. - 3. Le jazz, probablement. Quand le jazz croise les musiques traditionnelles et populaires.
1.00 Les Nuits de France-Musique.

## Radio-Classique

14.00 Portrait. Evgueni Kissin, piano. 16.30 Festival Sinfonia en Périgord. Donné le 20 septembre, en l'Eglise Saint-Jean de Côle, par l'Ensemble Aurora, Gatti, violon, Morini, clavecin. Œuvres de Merula, Rognoni, Montalbano, Castello, Marini, Ucellini, Frescobaldi, Pandolfi Mealli, Corelli. 18.00 Sinfonia. Œuvres de Hummel, Mendelssohn, Beethoven.

20.00 Soirée lyrique. *Don Carlos*, opéra en 5 actes d'après Schiller, de Verdi, par le Chœur Ambrosian et l'Orchestre de l'Opéra Royal de Covent Garden, dir. Giulini, Domingo (Don Carlos), Caballé (Elisabeth de Valois), Verrett (Princesse d'Eboli), Raimondi, (Philippe II), Milnes (Rodrigo), Foiani (Le Grand Inquisiteur), Estes (Le moine).
23.32 Soirée lyrique (suite). *España : Malagueña*, de Albeniz. Csaba, violon, Kocsis, piano ; *Airs d'opéra* de Saint-Saëns, Gounod, Gluck, par l'Opéra de la RCA italienne, dir. Prêtre, Verrett, mezzo-soprano ; *Les Troyens*, monologue et air de Didon, de Berlioz, par la Symphonie de la RAI de Rome, dir. Prêtre, Verrett, mezzo-soprano.
0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

# Du lundi au vendredi

## France-Inter

GO : 1 852 m
FM Paris : 87,8 MHz

Informations : Journaux à 5.00, 5.30, 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 13.00, 18.00, 19.00, 20.00, 22.30, 0.00 et flashs toutes les heures. 5.00 Inter-matin (Nicolas Stoufflet) ; 1901 ; 6.16 Un métier, un emploi ; 6.24 A la croisée des régions ; 6.50 Le Journal des sports. 7.00 Inter-matin (Patricia Martin) ; 7.17 Côté Culture ; 7.25 L'Economie aujourd'hui (J.-M. Sylvestre) ; 7.47 Carte Blanche à... Philippe Mayer ; 7.50 Planète Est-Ouest-Nord-Sud ; 7.55 La Politique ce matin ; 8.20 Question directe ; 8.30 Revue de presse ; 8.50 Radio-Com, c'est vous. 9.09 Quoi qu'il en soit (Pierre Bouteiller). 10.06 Toute la vie (Vicky Sommet). 11.06 Dans tous les sens (Laurent Ruquier). 12.45 Le Jeu des 1 000 francs (Louis Bozon). 13.30 Les Jours du siècle (Ladislas de Hoyos). 14.04 Bien entendu (Michel Grégoire). 16.04 Carrefour de Lodéon (Frédéric Lodéon). 17.06 Là-bas, si j'y suis (Daniel Mermet). 18.15 Synergie (J.-L. Hees). 19.20 Le téléphone sonne (Alain Bédouet) ; (Ve) Dernière édition (G. Denoyan). 20.10 Zinzin (Philippe Bertrand) ; (Ve) Pollen, les copains d'abord (J.-L. Foulquier). 21.45 C'est Lenoir (Bernard Lenoir) ; 22.00 (Ve) Ti-Mal (Ambre). 22.45 Le Pop Club (José Artur) ; 23.00 (Ve) Clair de lune sur la Riviera. 0.10 Allô Macha (M. Beranger) ; (Ve) Nuit noire (P. Jacques). 1.25 La Fiction (P. Liegibel). 1.30 Sous les étoiles exactement (Serge Le Vaillant) ; 2.00 (Ve) Dormir debout (P. Debrenne).

## Europe 1

GO : 1, 639 m
FM Paris : 104,7 MHz

Informations : Journaux toutes les demi-heures de 4.30 à 9.00, puis 10.30, 12.00, 12.30, 13.00, et toutes les demi-heures de 17.00 à 20.00, puis 22.30, 0.00 et flashs de 10.00 à 16.00 et 21.00 à 23.00. 5.00 Le Petit Matin (Sébastien Demorand) ; 5.15 et 6.45 Le Journal du sport ; 5.45 et 7.40 Spectacles ; 5.55 Ils l'ont dit sur Europe 1. 6.00 Europe - Matin (Christophe Delay et Vincent Parizot) ; 6.15 et 10.40 Chronique de Jean Amadou ; 6.16 et 6.55 Journal économique de Gabriel Milesi ; 7.15 L'Interview de Laurent Guimier ; 7.46 L'Edito de Catherine Nay ; 7.52 L'Actualité étrangère ; 7.55 L'Edito économique de J.L. Gombeaud ; 8.20 L'Interview de J.P. Elkabbach ; 8.32 La Revue de presse (M. Grosslord). 8.45 et 18.20 Scoops du Monde (Laurent Gerra). 9.00 Yves Calvi ; 10.02 et 12.28, 17.02 Bourse (A. De Tarlé). 10.30 Bérangère Bonte ; 10.55 Rubrique pratique. 11.00 Christophe Dechavanne en public. 12.00 Le Journal en direct d'André Dumas. 12.45 Karl Zéro. 13.30 Le Journal des spectacles (Bruno Cras). 14.00 Isabelle Pelletier. 16.00 Laurent Boyer. 17.00 Jeux de l'info (Thierry Lecamp). 18.00 Le Journal de Pierre-Louis Basse. 18.30 Arrêt sur info (Sylvain Attal). 19.00 En direct avec les auditeurs (Pierre Thivolet). 20.00 Europe sport (Yann Kulig). 22.30 Europe Panorama. 22.55 Top à Wall Street (A. de Tarle). 23.00 Daniel Schick. 1.00 Rediffusions (Yves Calvi et Isabelle Pelletier).

## RTL

GO : 1 271 m
FM Paris, 104,3 MHz

Informations : toutes les demi-heures de 5.00 à 9.00, puis toutes les heures. 5.00 RTL-Matin (Stéphane Boudsocq) ; 5.21 C'est vous qui le dites ; 5.47 et 6.47 Sports 5-6 ; 5.54 et 6.56, 8.55 Horoscope (Didier Derlich). 6.00 RTL-Matin (Philippe Robuchon et Sophie Arsimoles) ; 6.11 Tableau de bord ; 6.16 Météo des régions ; 6.42 Ça peut s'arranger. 7.00 RTL-Matin (Hervé Béroud et Christelle Rebière) ; 7.15 Vous en parlerez ; 7.20 Le fait économique (N. Beytout) ; 7.22 Décrochage FM ; 7.42 La vie politique en France (M. Cotta) ; 7.48 Le Journal économique de Jean-Yves Hollinger, 7.50 L'Invité d'Olivier Mazerolle. 8.00 RTL-Matin (Jacques Esnous) ; 8.20 Transparence, 8.25 TVfax (I. Morini-Bosc). 8.30 Malice... aux pays des merveilles (Nagui) ; (Ve) Le vendredi, c'est V.I.P. (V. Perrot). 10.00 Le Cékoidon express (Fabrice). 11.00 Les Aventuriers de la onzième heure (Julien Courbet). 13.30 Les auditeurs ont la parole (Jean-Jacques Bourdin). 14.00 C'est quoi la question (Valérie Payet et Frédéric Siaud). 15.30 Millésimusik (Eric Jean-Jean). 16.30 Les Grosses Têtes (Philippe Bouvard). 18.00 RTL-60 minutes (J.-M. Lefebvre et J.-P. Defrain) ; (Me) La semaine politique de Jean-Marie Colombani ; 18.45 Mégasports. 19.00 J'ai mon mot à dire (Bernard Poirette) ; (Ve) Remue-méninges (J.- P. Defrain). 20.00 Zik Web (Francis Zégut). 0.00 Les Nocturnes (G. Lang, J.-C. Johann et L. Richebourg).

# Le week-end

## France-Inter

SAMEDI

Informations : Journaux à 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 10.00, 13.00, 19.00, 22.30, 0.00 et flashs toutes les heures.
5.00 Samedi matin (Brigitte Patient), 5.50 L'agenda des brocantes, 6.45 Tartines et strapontins. 7.15 Trait d'union (C. Lamazière), 7.25 La Semaine de... Jacques Mailhot, 7.40 Tous au jardin, 8.16 Feux croisés, 8.30 Inter-presse, 8.39 Chronique cinéma, 8.42 L'as-tu lu mon p'tit loup ?, 8.48 Philo... j'aime, 9.10 Géopolitique (Bernard Guetta). 9.15 Rue des Entrepreneurs (Didier Adès, Dominique Dambert). 10.00 Grand palais (J.-L. Petitrenaud) : Le gibier. 11.00 Cinéfilms (A. Asséo et J.-C. Loiseau). 12.00 Les Dix Mots de midi (William Leymergie). 13.20 Rendez-vous avec X... (Patrick Pesnot). 14.00 Hexagonale poursuite (Denis Cheissoux, Marie-Laure Veyret, Jean Morzadec). 15.05 Séquence carte routière. 15.30 Les animaux ont la parole, 16.00 Mise au vert. 17.00 Le Pont des Artistes (Isabelle Dhordain). 18.10 C'est pas dramatique (José Artur). 19.20 Revue de la presse francophone. 19.30 C'est en France, c'est en Europe (Sandrine Mercier). 20.10 Questions pour l'Histoire (Jean Favier, Marcel Jullian, Jean-François Chiappe) : Jean Schmidt. 21.00 Ascenseur pour le jazz (J. Delli Fiori). 22.00 Tous terrains (Fabienne Chauvière) : Les détectivres privés. 23.00 Alternatives (Laurence Pierre). 0.10 Inter Danse (Jo Dona). 2.00 Zone de turbulences (Laurent Lavige) : Rodolphe Burger.

DIMANCHE

Informations : Journaux à 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 10.00, 13.00, 19.00, 22.30, 0.00 et flashs toutes les heures.
5.00 Dimanche matin (Brigitte Patient), 5.10 Ça crée des liens, 6.10 Embarquement immédiat, 6.45 La Chronique du bonheur (Marie-Laure Veyret), 7.15 Trait d'union (Christine Lamazière), 7.45 Science-Inter, 7.50 Nota Bene, 8.16 Furieusement tendance, 8.22 Théo (Angélique Houin), 8.30 Inter-presse, 8.50 L'Histoire a cinquante ans. 9.30 Le Choix d'Inter (Laurence Simon). 10.11 Le P'tit Corbillon (Laurent Bourdon, Robert Suffren, Gilles Tessier). 11.05 Curriculum vite fait (Serge Fournel) : Roselyne Bachelot. 12.00 Zappening (Kathleen Evin). 13.20 Histoires possibles et impossibles (Robert Arnaut). 14.05 Dimanche en roue libre (Kriss) : Alexandre Poussin et Sylvain Tesson. 16.30 Je vous écris du plus lointain de mes rêves (Claude Villers) : La Mauritanie avec le photographe Jean-Marc Durou. 18.10 Figures de proue (Jacques Chancel) : Michel Le Bris. 19.30 Les p'tits bateaux (Noëlle Breham). 20.00 Le Masque et la Plume (Jérôme Garcin) : Littérature. 21.00 Les Grands Concerts de Radio-France (Frédéric Lodéon) par l'Orchestre philharmonique de Radio-France ; *Sérénade n° 9 Cor du postillon*, de Mozart et *Ouverture du carnaval romain*, de Berlioz. 22.00 Tous terrains (Fabienne Chauvière). 23.00 Extérieurs Jazz (Julien Delli Fiori) : Spécial Extérieurs latino. 0.10 Noctiluque (Brigitte Kernel).




# VENDREDI 4 DÉCEMBRE

ROGER-VIOLLET

● Vendredi 20.40
Radio-classique
## Tchaïkovski en France

AVANT de découvrir, à huit ans, le pouvoir irrésistible de la musique, Tchaïkovski écrivit des petits poèmes en français. Plus tard, il composa quelques mélodies dans notre langue et, dans *La Pucelle d'Orléans*, *Eugène Onéguine*, *La Dame de pique* ou *Yolanta* les allusions attendries ne manquent pas à la patrie de ses aïeux du côté maternel. Lecteur insatiable, il dévorait Musset, Sand, Rousseau ou Flaubert avec la même ardeur que les auteurs russes et discutait Daudet ou Zola comme Tolstoï ou Dostoïevski. Ses séjours à Paris étaient l'occasion de coupables dépenses gastronomiques et d'élégance ; mais il allait aussi au théâtre, au concert, à l'Opéra et achetait des partitions : celle de *Carmen* pour se la jouer d'un bout à l'autre, les concertos pour violon de Lalo avant d'étayer dans une lettre à Mme von Meck sa préférence pour la *Symphonie espagnole*. Séduit tour à tour par Massenet malgré ses préventions, par Saint-Saëns et Delibes, il aimait chez les Français « *leur effort d'éclectisme, le sens de la mesure auquel ils se tiennent, le fait qu'il soient prêts à renoncer à une routine séculaire, mais tout cela pour rester dans les limites de la grâce* », des qualités qu'il ne trouvait ni chez les Allemands, conservateurs ou progressistes, ni chez les Russes, trop occupés « *d'harmonisations épicées, de combinaisons orchestrales originales et de toutes sortes d'effets extérieurs* ». « *Dans Carmen*, écrivit-il, *ces effets pimpants ou épicés* (...) *s'écoutent librement et flattent l'oreille tout en réussissant à toucher et à émouvoir. C'est enchanteur et charmant du début jusqu'à la fin* (...) *mais cela ne représente jamais un but exclusif.* »

*Gé. C.*

FM Paris 101,1

## France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'Invité ; 7.55, La Chronique ; 8.02, La Revue de presse.

8.32 Le Cabinet des curiosités. L'assassinat politique (5/5).

9.05 L'Economie en questions. Qui paiera nos retraites ?

10.00 Les Grands Musiciens. Leos Janacek [5/5].

10.30 Tire ta langue. En Belgique, le français tel qu'on le parle.

11.30 Communauté des radios publiques de langue française. Les *fontaines de Rome. Une émission* de la radio Suisse romande.

12.00 Panorama. Maisons et mystères. Avec Jean-Michel Leniaud *(Les Bâtisseurs de l'avenir)* ; Lidia Jorge *(Le Jardin sans limite)* ; 12.30 Le Journal ; 12.45 Maisons et mystères ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. Au chat qui louche, de Arthur Koestler et Andor Nemeth [5/10].

14.02 Musique pour demain. Les 38e Rugissants ; Les Nouvelles Musiques à Grenoble.

15.00 Un livre, des voix. Andrée Chédid *(Romans)*.

15.30 Questions d'époque. Filières et réseaux de soins : débat technique ou idéologique ?

16.30 A voix nue. Daniel Oster [5/5]. Les grottes de l'intimité : un écrivain entre fiction et paternité.

17.00 Conférence de rédaction.

18.00 Staccato. Le syndicalisme. *Invitée : Danièle Linhart*, chercheur au CNRS. Sur le gril : Le syndicalisme des chômeurs. Avec Henri Vaquin, Christophe Aguiton, secrétaire général du Syndicat Sud. - Témoin : Bernard Thibault, prochain secrétaire général de la CGT.

19.45 Les Enjeux internationaux.

20.02 Les Chemins de la musique. A l'occasion du 50e anniversaire de l'État d'Israël. Des musiques juives des origines aux musiques d'Israël d'aujourd'hui [5/5].

20.30 Agora. Dominique Millet à propos de *Le Poète et la Bible*, de Paul Claudel.

21.00 Black and Blue. Six individualistes de *la trompette*. Roy Eldridge, l'héroïque.

22.10 Fiction. *Jeune sang*, de Marianne Fiori.

23.00 Nuits magnétiques. Je ne suis pas là, mais...

0.05 Du jour au lendemain. Dans la bibliothèque de Michel Cournot.

0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). *L'Homme sans qualités*, de Robert Musil ; 1.58 L'Evangile de Kubrick selon Martin Heidegger ; 3.28 Littérature culsinée : Marcel Proust ; 3.54 Entretien avec Bernard-Marie Koltès ; 5.36 Docker de père en fils : de La Joliette à l'Estaque.

## France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Cadabrus estramborda*, de David Rueff. 8.30 Revue de presse. 8.55 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Rostislav Dubinsky, un violon en exil.

9.30 Le Temps des musiciens. Invités : Jean-Louis Chautemps, saxophone et analyste ; Daniel Kenigsberg, comédien. Sonny Rollins par lui-même jusqu'au Pont.

11.55 et 19.35 Alla breve.

12.00 Jazz midi. Jazz en capitales.

12.36 Déjeuner-concert. Israël au miroir des artistes, donné le 19 novembre, à l'auditorium du Musée du Louvre. Œuvres de Beethoven, Zur, Brahms.

14.00 Les Après-midi. 80e anniversaire de l'Orchestre de la Suisse *romande au grand casino de* Genève, par l'Orchestre de la Radio Suisse romande, dir. Armin Jordan : *Symphonie n° 5* op. 47, de Chostakovitch ; *Concerto pour piano en sol*, de Ravel, *L'Oiseau de feu*, suite, de Stravinsky. Œuvres de Debussy, Bartok.

16.30 Figures libres. Gérard Souzay.

17.00 Musique, on tourne.

18.06 Scène ouverte, Tea for Two. Frédéric Vitoux, écrivain.

19.00 Histoires de Lieder.

19.30 A l'affiche.

19.40 Prélude.

20.05 Concert franco-allemand. *Donné le 22 novembre*, au Gewandhaus de Leipzig par le Chœur de la Radio de Leipzig, Howard Arman, chef de chœur, et l'Orchestre symphonique de la Radio de Leipzig, dir. Marcello Viotti, Patrizia Pace, soprano, Elisabetta Fiorillo, contralto, Octave Arevalo, ténor, Ferruccio Furlanetto, basse : *Symphonie n° 3* op. 97 Rhénane, de R. Schuman ; Requiem, de Gouvy.

22.30 Musique pluriel.

23.07 Jazz-club. En direct du Duc des Lombards, à Paris. Le trio de Glenn Ferris.

1.00 Les Nuits de France-Musique.

## Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00, Classique affaires ; 19.30-20.40, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Colin Davis, chef d'orchestre. 16.30Grand répertoire. Œuvres de J.-S. Bach, C.P.E. Bach, Boccherini, Beethoven, Weber. 18.30 Le Magazine. 20.15 Les Soirées. *Symphonie Cor de postillon*, de Mozart, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Abbado.

20.40 Tchaïkovski en France. *Mélodies françaises* op. 65 nos 1, 2, 4 et 5, de Tchaïkovski ; *Les Francs-Juges* ouverture, de Berlioz ; *Concerto n° 3*, de Saint-Saëns ; *Carmen*, duo et chœur final, de Bizet ; *Roméo et Juliette* ouverture fantaisie, de Tchaïkovski ; *Marie-Magdeleine* (extrait), de Massenet ; *Sylvia* (extraits du ballet), de Delibes ; *Le Lac des cygnes* (transcription de Debussy), de Tchaïkovski ; *Concerto* op. 20, de Lalo.

23.00 Concert. *Le Malade imaginaire*, de Charpentier, par Les Arts Florissants, dir. Christie, Zanetti (Flore, 1re femme), Brua (Daphné, 2e femme), Crook (Tircis / Spacamont), Gardeil (Dorilas, 1er chirurgien). 1.00 Les Nuits de Radio-Classique.

# SAMEDI 5 DÉCEMBRE

## France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.30 ; 0.00.

7.02 *Fréquence buissonnière*. Chronique du potager : Le haricot. Invitée : Dominique Voynet, ministre de l'environnement.

8.00 Les Vivants et les Dieux. Symboles et religions. Un maître bouddhiste : Namkaï Norbu.

8.45 Service public.

9.07 Répliques. Par Alain Finkielkraut. Où va la littérature ? Avec Michel Crépu, Marc Weitzman.

10.00 Voix du silence. 50e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Le droit d'asile en question. Avec Helmut Dietrich, Patrick Delouvin.

10.40 L'île déserte. Jean-Jacques Aillagon, président-directeur général du Centre Georges-Pompidou.

11.00 Grand angle. Clermont-Ferrand : un service psychiatrique ouvert. Avec Isabelle Jalenques, Martine de Chassey, Jean-Louis Bréant.

12.00 Projection privée. René Clair. Avec Pierre Billard, Noël Herpe.

12.45 Séance tenante.

13.30 Les Idées en revue. Péninsule.

14.00 Fiction. *Petites Bibles pour mauvais temps*, de Liliane Atlan [1/4].

14.30 Carrousel.

15.00 Spécial Droits de l'homme. En direct du studio 168 de la maison de Radio-France. Les droits de l'homme : un perpétuel défi. Avec Stéphane Hessel, Christine Fauré, Robert Badinter, Emile Poulat, Catherine Erhel, Jeannette Mac Donald, Pierre Bercis, Mireille Delmas-Marty, Corinne Lepage, Jean-François Mattéi.

18.35 Profession spectateur. Carrefour. Avec Frédéric Ferney, Jean-Pierre Léonardini. - Premières loges : Didier Bezace, metteur en scène de *Narcisse*, de Jean-Jacques Rousseau, Christian Rist, metteur en scène, à l'occasion de l'ouverture de La Maroquinerie.

20.00 Nouveau répertoire dramatique. *Les Mers rouges*, de Liliane Atlan [1/2].

22.35 Opus. Daniel Humair, un artiste du coup de main.

0.05 Le Gai Savoir. Olivier Aurenche évoquera les méthodes et les résultats de la paléo-éthnologie.

1.00 Les Nuit de France-Culture (rediff.). *L'Homme sans qualités*, de Robert Musil ; 1.56 Entretiens avec Raymond Klibansky ; 3.58 Juste avant la nuit ; 5.27 Exilio.

## France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 13.00 ; 19.00 ; 23.00.

7.02 Violon d'Ingres. 8.40 Un fauteuil pour l'orchestre. 9.07 Vous *n'êtes pas sans savoir...*

11.00 Sur un plateau. En direct et en public, salle Sacha-Guitry, à Radio-France. Vardan Mamikonian, piano. - Sandra Rumolino. - Cuarteto Cedron. - David *Grimal, violon, Georges* Pludermacher, piano.

12.30 Ondes de choc.

13.06 Concert. Par l'Orchestre symphonique de la NHK, dir. Evgueny Svetlanov : Œuvres de Tchaïkovski.

15.00 Les Imaginaires. Avec Vaclav Jamek. L'esprit de Janacek. *Mélodies*, de Janacek.

17.30 Musiques des réunions confucéennes. A la Cité de la musique, à Paris, par le Dayan Naxi Guyue Hui, dir. Xuan Ke. Œuvres traditionnelles de Chine : Musique du Canon des grottes (Dongjing) ; Les Huits trigrammes (chant d'ouverture du rituel dongjing) ; Flûte ; Les vagues balayent la plage ; L'origine ; Prose ; Fleurs éternelles ; Dix offrandes ; Pas à pas, délicieusement ; Le Mouton sur la colline ; L'Arrivée de l'été ; Le Fleuve pur et le vieil homme.

19.07 A l'Opéra.

19.30 Les Noces de Figaro. Opéra de Mozart. Donné en direct du Metropolitan Opera de New York, par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opera de New York, dir. James Levine, Felicity Lott (Comtesse Almaviva), Barbara Bonney (Susanna), Susanne Mentzner (Chérubin), Dwayne Croft (Comte Almaviva), Bryn Terfel *(Figaro)*.

23.07 Présentez la facture. Invités : Matthieu Besserling et Ronald de Jongh, luthiers. Luthiers à Amsterdam.

1.00 Les Nuits de France-Musique.

## Radio-Classique

14.30 En marge. Arvo Pärt et la musique ancienne. 15.30 Des œuvres et des hommes. Walter Music de Georg Friedrich Haendel. 17.30 Concert. Les lauréats du 5e concours international Jean-Pierre Rampal. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Mendelssohn, Grieg, Dvorák.

20.00 Les Soirées. Haydn à Esterhaza. *Debora*, extraits, de Werner, par la Capella Savaria, Banditelli, alto, Klietmann, ténor ; Œuvres de Haydn : *Trio Hob XI 96*, Geringas, baryton, V. Mendelssohn, alto, Klein, violoncelle ; *L'infedelta delusa*, par la Petite Bande, dir. Kuijken ; Sonate Hob *XVI 34*, Staier, pianoforte ; *Sextuor en mi bémol majeur*, de Pleyel ; Œuvres de Haydn : Quatuor op. 20 n° 6, par le Quatuor Mosaïques ; *Symphonie n° 46*, par l'Ensemble Tafelmusik, dir. Weil.

22.00 Da Capo. Joseph Szigeti, violon, Bela Bartók, piano. *Sonate n° 2* Sz 76, de Bartók ; *Rondo brillant* D 895, de Schubert, Bussoti, piano ; *Concerto* op. 61, de Beethoven, par le Philharmonic Symphony Orchestra of New York, dir. Walter ; *Sursum Corda*, de Liszt ; *Contrastes*, de Bartók, Goodman, clarinette ; *Sonate en sol mineur*, de Debussy ; *Suite* op. 14, de Bartók.

0.00 Les Nuits de Radio-Classique.



# MARDI 1er DÉCEMBRE

## Canal +

▶ En clair jusqu'à 9.00
6.59 et 12.28, 23.59 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.55 Flash d'information.
7.05 ABC News.
7.25 et 13.30 Le Journal de l'emploi.
7.30 Teletubbies.
8.00 Cyberculture. Jeux vidéo 98.
8.25 La Semaine des Guignols.
9.00 100 % Arabica ■ Film. M. Zemmouri (1997, 85 min). 1422781
10.25 Les Enfants terribles du cinéma français.
10.55 Une héroïne comme les autres. Téléfilm. Anthony Page. Avec Patsy Kensit (93 min). 87279130
▶ En clair jusqu'à 13.35
12.30 Un autre journal.
13.34 Les mots ont des visages. Octogonal.
13.35 Ennemis rapprochés ■ ■ Film. Alan J. Pakula (1997, 110 min). 8921604
15.25 1 an de +.
16.10 Le Cinéma de Juliette.
17.00 Imûhar, une légende Film. Jacques Dubuisson (1997, 85 min). 8587265
▶ En clair jusqu'à 20.40
18.25 Flash d'information.
18.30 Nulle part ailleurs. Invité : Mika Hakkinen.
20.30 Le Journal du cinéma.

**20.40**

### MATILDA

Film. Danny De Vito (1996). Avec Mara Wilson, Danny De Vito (95 min). 201159

*Une fillette de six ans, non désirée par ses parents, est surdouée. Elle demande à aller à l'école. Persécutée par la directrice, elle acquiert des pouvoirs paranormaux.*

**22.15**

### DERNIER VOYAGE À GLASGOW

Téléfilm. Jean Stewart. Avec Alfred Molina, Cal Macaninch (104 min). 701820

*A Londres, un homme atteint du sida décide de retourner à Glasgow pour renouer, avant de mourir, avec ceux qui l'ont abandonné. Son compagnon le rejoint sur place.*

0.00 Turbulences à 30 000 pieds Film. R. Butler (1997, v.o., 100 min). 1909482
1.40 Rugby. Test matches. Angleterre - Australie ; Irlande - Afrique du Sud (120 min). 6473089
3.40 Handball. Coupe du monde 99. France - Roumanie.
5.20 Le Profil de l'assassin. Téléfilm. Michael Cohn (100 min). 2427918

PLANÈTE

**11.15 Planète**
**L'HÔTEL EN FOLIE**
**Il n'y a pas assez de clients ou il y en a trop. Panique à la réception, agitation dans les étages. La vie quotidienne dans un hôtel de Liverpool. Un docu soap de la BBC. *Ça n'est pas triste...***

# Câble et satellite

### TV 5

20.00 Temps présent. Tableaux d'un pillage (60 min). 43184888
21.00 Le Point. Magazine (60 min). 77283604
22.00 Journal (France Télévision).
22.30 L'Ecriture ou la Vie Portrait de Jorge Semprun (90 min). 32419410
0.00 Viva. Magazine.
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal (RTBF).

### RTL 9

19.50 La Vie de famille. Karl et Steve font du catch.
20.15 Friends. Celui qui pète les plombs.
20.40 Vengeance aveugle ■ Film. Phillip Noyce (1989). Avec Rutger Hauer, Terrance O'Quinn (95 min). 7098284
22.15 Amour, justice et trahison. Téléfilm. George Case (95 min). 8338371
23.50 Confessions érotiques (40 min).

### TMC

20.00 Quoi de neuf docteur ?
20.35 Pendant la pub.
20.55 King Kong ■ Film. John Guillermin (1976). Avec Jeff Bridges (135 min). 68958975
23.10 Ça marche comme ça.
23.20 Sud. Magazine (95 min). 85128826
0.55 Douce France. Vidéo... et des bas... Café à maire (55 min).

### Planète

20.10 Marcellin. Zémidjan.
20.35 Ecole 27 (65 min). 7315826
● Lire page 26.
21.40 Histoire de l'aviation. [4/7] Les routes du ciel (1927-1939) (55 min). 17043343
22.35 Occupations insolites.
22.45 Histoires d'opéras. [2/4]. Les bohémiens d'Hollywood (65 min). 8824284
23.50 Macao. Le vice chinois (55 min). 1861772
0.45 Portraits d'Alain Cavalier. L'opticienne.
0.55 L'Histoire de l'Italie au XXe siècle. [9/42]. La Belle Epoque (45 min).

### Odyssée

19.55 Plans de vol. [5/13]. Voler léger.
20.25 Otages du soleil. [3/3]. Combats pour l'énergie (50 min). 501840178
21.15 Global Family VIII. Manu, la rivière des aras rouges.
21.40 Namib, le désert des éléphants.
22.25 Dauphin mon voisin.
22.55 Au nom des animaux. Comme des vacances.
23.25 Les Dangers de la mer. [13/13]. Des requins déraisonnables.
23.45 La Jungle de verre. Amitiés virtuelles.
0.15 La Firme. [1/2]. La maison des Windsor (55 min). 508336314

### Histoire

21.00 Mille et unes vies. Les Empereurs romains. [1/6]. César (100-44 avant J-C) (60 min). 509527888
22.00 Encyclopédies. Corpus Christi. [5/12] Barabbas (60 min). 507632230
23.00 Civilisations. Méditerranée [8/12]. Rome, vers l'unité (60 min). 509822410
0.00 Télé notre histoire. Conférence du 14 janvier 1963 [3/3] (60 min).

### Paris Première

20.00 20h Paris Première. Invité : Adamo (60 min). 1877333
21.00 Le Gai Savoir (90 min). 8853823
22.30 Milagro ■ ■ Film. Robert Redford (1988, v.o.). Avec Richard Bradford (120 min). 3834739
0.30 Rive droite, rive gauche (55 min).

### Téva

20.00 et 1.15 Téva interview.
20.30 Téva santé. L'enfant à l'hôpital.
20.55 La Vie à cinq. Paternité (50 min). 502346352
21.45 Ally McBeal. The Kiss (v.o.). The Affair (v.o.).
23.15 Téva éducation. Le goût de lire.
23.45 La Loi de Los Angeles. Emeutes à Los Angeles. Tucker rentre à la maison (90 min).

### Festival

20.30 L'Instit. Les Chiens et les Loups (85 min). 64394026
21.55 Les Rois maudits. Feuilleton. Claude Barma [6/6] (115 min). 38150701
23.50 *L'Amour à l'ombre*. Téléfilm. Philippe Venault. Avec Tom Novembre, Bernadette Lafont (90 min). 29825848

### 13ème Rue

20.45 Soirée Femmes flics. Avec Georges Clooney.
20.50 Beauté fatale ■ Film. Tom Holland (1987). Avec Whoopi Goldberg (120 min). 502278333
22.50 New York Undercover. L'ange exterminateur.
23.35 Conférence de presse. Le film *Hors d'atteinte*.
23.50 Galactica. Célestra.
0.50 Kojak. Le pourvoyeur (50 min). 580307650

### Série Club

20.10 Happy Days. Fonzie allergique aux filles.
20.40 Murder One, l'affaire Jessica. Chapitre XXIII.
21.25 Murder One, l'affaire Rooney. Chapitre I.
22.10 Cadillac Blues. Ne pas déranger.
23.00 King of The Hill. Square Peg (v.o.).
23.25 Docteur Katz. Pretzelkins (v.o.).
23.50 Scanner. Magazine.
0.05 Agence Acapulco. Le club de la mort.
0.45 Médecins de nuit. Temps mort (50 min).

### Disney Channel

20.05 Soul Man, un pasteur d'enfer.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Les Voyageurs de l'arc-en-ciel Film. Bob Hoskins. Avec Bob Hoskins, Terry Finn (95 min). 878804
22.15 Un monde de chiens. Le *making of*.
22.40 Les Graffitos.
23.00 Comte Mordicus.
23.25 Du vent dans les saules (20 min).

### Canal J

18.00 Rocko.
18.25 Parker Lewis ne perd jamais. Le fils de son père.
18.55 Les Incollables.
19.00 Pikto.
19.20 Les Jules, chienne de vie.
19.45 Le JTJ. Magazine.
20.00 Droopy show. Magazine.
20.05 Zorro.
20.30 Tex Avery.
20.35 Freakazoïd.

### Canal Jimmy

21.00 Seinfeld. Le coffre-fort.
21.30 Cambouis. Magazine.
22.30 Fallen Angels. Demain, je meurs.
23.05 Star Trek. *La Nouvelle Génération*. Un navire dans une bouteille (v.o., 50 min). 19159623 23.55 *Deep Space Nine*. Moins Q (v.o., 50 min). 73096828

### Voyage

19.55 Michel Polac et son abécédaire. T... comme Trébizonde.
20.05 Suivez le guide. Scandinavie ; France : les châteaux de la Loire ; Fidji (110 min). 605452333
21.55 Bernard Chabbert et son abécédaire. P... comme Pegoud.
22.00 Sur la route. Les Imraguens de Mauritanie. [1/2].
22.30 L'Heure de partir. Kenya et Tanzanie.
23.30 Christine Bravo et son abécédaire. K... comme Keys.
23.35 Long courrier. Les aventures du Quest.
0.30 Sur la route. Inde, sport traditionnel.
1.00 Long courrier. Mexique : la Péninsule du Yucatan (60 min). 506839650

Le nom qui suit le genre de l'émission *(film, téléfilm, documentaire*, etc.) est celui du réalisateur.

### Eurosport

17.30 Eurogoals. Magazine.
19.00 Yoz Mag. Magazine.
19.55 et 0.00 Football. Championnat de D 2 (125 min). 9943081
22.00 La Semaine des Bleus.

### Mezzo

20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.45 Documentaire. *Un siècle de danse*. [4/5]. De la danse libre à la danse moderne (55 min). 26588094
21.40 Concert. Leonard Bernstein. Avec l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise *(65 min)*. 83828289 22.45 *Histoire de la symphonie*. [3/6]. Berlioz (90 min). 74072807 0.15 Le quintette Residenz joue Rossini et Danzi (30 min).

### Muzzik

20.59 Soirée spéciale sir Georg Solti. 21.00 *Symphonie n° 4* de Mendelssohn. Avec l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise. 21.35 Solti dirige Bruckner. *Symphonie n° 3 en ré mineur*. Avec l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise (60 min). 509264888 22.35 Solti dirige Stravinski. *Symphonie en trois mouvements*. Avec Gudrun Haag, harpe ; Barton Weber, piano et l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise
23.05 The Debussy Film, impressions d'un compositeur français. Téléfilm. Ken Russell. Avec Oliver Reed (85 min). 503738084

### MCM

19.30 L'Intégrale. Daft Punk.
21.00 et 1.00 MCM Tubes.
21.30 Cinémascope.
22.00 Rock Legends.
23.00 Martin. Lorsque l'enfant paraît (v.o.).
23.30 MCM Home Vidéo (30 min).

### MTV

20.00 Top Selection.
20.30 et 22.00 Staying Alive.
21.00 MTV Data Videos.
22.30 Red Hot & Rapsody.
23.00 MTV ID.
23.30 Safe and Sexy (30 min).

## Chaînes européennes

### RTBF 1

19.30 Journal. 20.15 Forts en tête. 21.20 *Histoires d'hommes*. Téléfilm. Olivier Langlois (1996). Avec Yves Robert, Bernadette Lafont. 23.00 Télécinéma. Magazine. 23.50 Journal (25 min).

### TSR

19.30 Journal. 20.05 A bon entendeur. Magazine. 20.35 Mes meilleurs copains ■ ■ Film. Jean-Marie Poiré (1988). Avec Gérard Lanvin. *Comédie*. 22.30 100 % 2000. Invité : Sens Unik. 23.30 Sida d'ici et de là-bas. Documentaire (55 min).

### BBC Prime

19.00 Classic EastEnders. Série. 19.30 Changing Rooms. Magazine. 20.00 Chef ! Private Lives. 20.30 Nest of Kin. Série. 21.00 Dangerfield. Still Waters. 21.50 Meetings with Remarkable Trees. Documentaire. 22.00 World News. 22.30 Home From in the Garden. Magazine. 23.00 Soho Stories. Magazine. 23.40 The Sky at Night. 0.00 Casualty. The Ties That Bind (60 min).

# MERCREDI

## TF 1

5.55 Les Années fac. Série. Heureuse rencontre.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Le démon.
6.43 et 6.53 Météo.
6.45 Journal.
6.55 TF 1 Jeunesse. Salut les toons ! Oliver Twist.
7.20 TF 1 Jeunesse. Sonic ; SOS Croco ; Beethoven ; Fifi Brindacier ; Papyrus ; Hé Arnold ; Spiderman ; Power Rangers Turbo ; Beetleborgs Metallix ; Docteur Globule.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. Les téléphones portables.
13.00 Journal, Du côté de chez vous, Agir pour l'environnement, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 TF 1 Jeunesse. Montana ; Kangoo ; Spirou ; Les tortues Ninja ; Pif et Hercule.
17.30 Les Vacances de l'amour. Série. Ça tourne mal.
18.30 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Du côté de chez vous, Tiercé, Météo.

**20.55**

### COMBIEN ÇA COÛTE ?

Manger bien ou mal. Magazine présenté par Jean-Pierre Pernaut. Invités : Muriel Robin, Elie Semoun (140 min). 3083988

**23.15**

### 52 SUR LA UNE

Magazine présenté par Jean Bertolino. Miss France : une année dans les étoiles (60 min). 2815376

*L'année exceptionnelle vécue par Sophie Thalmann, Miss France 98.*

0.15 Minuit sport. Magazine.
0.45 TF 1 nuit, Météo.
1.00 La Rue des miroirs. Téléfilm. Giovanna Gagliardo. Avec Nicole Garcia (80 min). 1193048

2.20 Reportages. Les Belles du Lido (rediff.). 2.50 La Cage. Série. Le jocker. 3.35 et 4.25 Histoires naturelles. 4.55 Musique. 5.30 L'Ecole des passions. Série. Le jeu et l'amour (25 min).

## France 2

5.40 La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.35 Amoureusement vôtre.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 La Planète de Donkey Kong. Alien Strange ; Chair de poule ; Sabrina.
10.50 et 13.50, 18.45 Un livre, des livres. *Les Petits Débrouillards.*
10.55 Flash d'information.
11.00 et 13.40 L'Euro.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal.
13.55 Derrick. Série. La décision.
15.00 Soko. Pro de Rome.
15.50 Tiercé.
16.05 La Chance aux chansons. [3/3]. Les amoureux du bal.
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.55 Hartley, cœurs à vif. Série.
18.50 Friends. Celui qui était dans la caisse.
19.20 Qui est qui ? Jeu.
19.50 et 20.45 Tirage du Loto.
19.55 Au nom du sport.
19.56 et 20.40 Météo.
20.00 Journal.

**20.55**

### MADAME LE PROVISEUR

Bob et Samantha. Série. Avec Danièle Delorme, Daniel Gélin (100 min). 8228192

22.35 Déclaration universelle des droits de l'homme. Article 22 : Sécurité sociale.

**22.45**

### ÇA SE DISCUTE

Tics, rituels et obsessions : Peut-on les dominer ? Magazine présenté par Jean-Luc Delarue (125 min). 526937

0.50 Journal, Météo.
1.10 Le Cercle. Magazine présenté par Philippe Lefait. Courrier international (70 min). 8514865

2.20 Mezzo l'info. Magazine. 2.35 Connaître l'Islam. Magazine (rediff.). 3.05 Présence protestante. Magazine (rediff.). 3.35 24 heures d'info, Météo. 3.55 Pourquoi partir ? Court métrage. 4.15 Un avion sous la mer. Documentaire. 4.40 Urti : le maître des plantes. Documentaire. 4.55 Outremers. Magazine (55 min).

## France 3

6.00 Euronews.
7.00 1, 2, 3 silex.
8.00 Les Minikeums. Denis la malice ; Inspecteur Gadget ; Princesse Sissi ; Jumanji ; Extrêmes Ghostbusters ; Tintin ; Le Magicien ; Fais-moi peur.
11.30 A table ! Magazine. Mignon de porc aux figues.
11.52 et 18.52 L'Euro, mode d'emploi.
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.22 Keno. Jeu.
13.25 Parole d'Expert. Invitée : Laura Flessel.
14.25 Les Craquantes. Série. Etrangers étrangères.
14.58 Questions au gouvernement. A l'Assemblée nationale.
16.00 Saga-Cités. Magazine. Massilia en Provence.
16.40 Les Minikeums. Tom-Tom et Nana ; Les Razmoket ; Princesse Sissi.
17.45 C'est pas sorcier. Les maladies génétiques (rediff.).
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Le Ciel*, d'Eratosthène.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.00 Météo.
20.05 Le Koulj de 20 heures.
20.35 Tout le sport.

**20.55**

### LA MARCHE DU SIÈCLE

Gauche-Droite : ça "Pacs" ou ça casse ! Présenté par J.-M. Cavada. Invités : Catherine Tasca, Roselyne Bachelot, Philippe de Villiers, Jacques Desallangre (105 min). 8223847

22.50 Soir 3, Météo.

**23.15**

### QU'EST-CE QU'ELLE DIT, ZAZIE ?

Magazine. Pierre Vidal-Naquet (*Le Trouble et la Lumière : 1955-1998*) ; *Je me souviens de "Je me souviens" - à l'usage des générations oublieuses*, de Roland Brasseur ; Le rêve oriental : Robert Solé (*Les Savants de Bonaparte*) (30 min). 9947888

23.45 Un siècle d'écrivains. Boris Pasternak, 1890-1960. Documentaire. Michel Andrieu (50 min). 195821
0.35 Nimbus. Magazine. Sur les traces des loups (rediff., 55 min). 4846067

1.30 Nocturnales. Festival Eclats de voix d'Auch : le groupe Kings Singers (40 min).

## La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Géographie. 6.25 Allemand, méthode Victor. Leçon 1 6.45 Ça tourne Bromby. La tête à Toto ; Plasmo ; Le petit Basile ; Les Snorkies ; Les aventures de Teddy Rockspin ; Cellulo 8.15 C'est mercredi. La tête à toto ; Bêtes de télé ; Les Enquêtes du Moutard ; L'Appel de la mer : Les goémoniers et Salut la mer (fin) ; 9.50 Cinq sur cinq ; L'Amour en questions : Les MST ; Modes de vie, modes d'emploi : T.A.F. dans l'informatique. 10.50 Le Fugitif. Série. Capturez cet homme !.

11.45 Le Grizzly. Documentaire. *En Alaska, on dénombre plus de 30 000 ours sur un territoire grand comme trois fois la France. L'ours brun hiberne pendant près de six mois. Lorqu'il se réveille, il est tenaillé par la faim...*

12.15 Le Rendez-vous. 12.45 et 17.25 100 % question. 13.10 Toque à la loupe. L'attendrissage du colombo d'agneau de Pauillac à l'ananas. 13.25 Le Journal de la santé. 13.40 Les Chenagueïta de Mauritanie. Documentaire. 14.35 Modes de vie, modes d'emploi. T.A.F. dans le patrimoine. 15.10 En juin, ça sera bien. Magazine. 16.55 Cellulo. 17.50 Les Yeux de la découverte. La vue. 18.20 Météo. 18.25 Hello possum.

## Arte

19.00 Descentes aux enfers. Désastre à Devil's Gate. Documentaire. Jens-Peter Behrend, Elke Schmitz [3/4] (1998, 45 min). 29821
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Dieu sans frontière. Mgr Teissier, archevêque d'Alger. Documentaire [3/4]. Véronique Taveau, Eric Georgeault (1998, 30 min). 842918

**20.45**

### LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE : EUROPE, NOTRE HISTOIRE

[1/3] 1945-1955, une paix de charbon-acier. Documentaire. Jean-Michel Meurice et François Féron (1996, 60 min). 4006005

21.45 Les Cent Photos du siècle. Le sida, d'Alan Reininger (1986).

**21.50**

### MUSICA : ECLIPSE

Spectacle, par le Théâtre équestre Zingaro. Chorégraphie : Bartabas. Chanteuse de pansori : Yoojin Chung (1998, 60 min). 6572314

22.50 Bartabas à New York. Documentaire. Michel Le Bayon (1998, 25 min). 618579
23.15 Profil : Que ça ne fasse pas mal. Documentaire. Marcel Lozinski (1998, 45 min). 636061
0.00 La Lucarne : Africa Dreaming. Courts métrages. Mamlambo (Afrique du Sud). La Dernière Image (Zimbabwe). Le Retour de Sophie (Namibie) (1997, 80 min). 7243718
1.20 Chasseurs de virus. Documentaire. Denis Chegaray (rediff., 55 min). 1022032
2.15 Le Petit Frère d'Huguette. Court métrage. Jacques Mitsch (1997, rediff., 25 min). 7493574

## M 6

5.50 et 8.05, 9.35, 10.05, 1.50 Boulevard des clips.
8.00 et 9.00, 10.00, 10.40, 11.55 M 6 express.
9.05 M 6 boutique.
10.50 M 6 Kid. Ace Ventura détective ; Rock amis ; Creepy Crawlers.
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. Pour un briquet.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. La médium.
13.30 M 6 Kid. Dossier : Les coulisses des transports en commun. Men in Black ; Sacrés dragons ; Enigma ; Le Monde fou de Tex Avery ; Minipouss ; Entrechats ; Gadget Boy.
17.00 et 4.10 Des clips et des bulles.
17.30 Fan de (rediff.).
18.00 Les Aventures de Sinbad. Série. Au pays du diable.
19.00 FX, effets spéciaux. Série. Menace chimique.
19.54 Le Six minutes.
20.10 Notre belle famille. Série. JT joue les stars.
20.35 La Famille Touvabien.
20.40 Une journée avec. Magazine.

**20.50**

### UNE VIE BOULEVERSÉE

Téléfilm. Carlo Rola. Avec Iris Berben (105 min). 757840

*Après l'assassinat de son mari lors de leurs vacances à Miami, une femme doit assumer seule la marche de l'entreprise familiale...*

**22.35**

### ALLY MCBEAL

Le Baiser. Série [3/23] (50 min). 8928918

*Ally et Georgia font équipe pour assurer la défense d'une présentatrice du journal télévisé, évincée pour cause de baisse de l'audimat.*

23.25 Dharma & Greg. Série. Coup de foudre et mariage express (30 min). 4493937 *Premier épisode d'une série très sympathique.*
23.55 Susan ! Pour le meilleur, mais sans le pire. Série (25 min). 6588918
0.20 Fréquenstar. Lara Fabian (rediff.).

2.50 Spécial Elf Masters (rediff.). 3.20 Youssou N'Dour (rediff.). 4.35 Ras Mohamed National Parc. 5.00 E = M 6 (rediff.). 5.25 Turbo (rediff., 30 min).





● Lundi, mardi, jeudi et vendredi 14.00
France-Musique
Les Après-midi

## Le 80e anniversaire de l'OSR

ROGER-VIOLLET

DEPUIS 1967, l'Orchestre de la Suisse romande croque allègrement les chefs. Paul Kletzki, Wolfang Sawallisch, Horst Stein, Armin Jordan et, depuis peu, Fabio Luisi se sont succédé pour le meilleur (Sawallisch) et pour le pire (Stein) sans faire oublier le demi-siècle de règne de son fondateur, Ernest Ansermet *(photo)*. Assurant les saisons d'abonnement à Genève et à Lausanne, les concerts de la radio et les représentations du Grand Théâtre de Genève, ses cent quinze musiciens n'ont pas le temps de s'ennuyer. Mais ils ont été à bonne école car Ansermet était un travailleur infatigable, un lutteur, qui, renonçant à la carrière internationale qui s'ouvrait devant lui, concentra son énergie pour imposer, contre vents et marées, la fondation d'un Orchestre romand à Genève en 1918 puis la radiodiffusion des concerts en 1932. Quand, trois ans plus tard, la Radio suisse décida de transporter l'orchestre à Lausanne, Ansermet, avec une belle obstination, créa un nouvel orchestre à Genève avant d'obtenir, par la fusion des deux, un effectif idéal. Défendant la musique suisse (Honegger et Frank Martin, notamment), il inscrivit au programme de ses concerts la plupart des grandes œuvres nouvelles qui ne rompaient pas trop avec la tonalité, rédigeant lui-même des notices pour éclairer les auditeurs, car il avait la pédagogie chevillée au corps. Sûr de sa valeur, il ne craignait pas d'inviter les meilleurs de ses collègues, mais on lui reprocha *a posteriori* d'avoir insufflé à ses musiciens une couleur trop française, incompatible avec la dominante germanique du répertoire international. Il leur avait tout simplement donné un style et il en reste quelque chose.

*Gérard Condé*

FM Paris 91,7 ou 92,1

# MERCREDI

**2 DÉCEMBRE**

## France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'invité ; 7.55, La Chronique ; 8.02, La Revue de presse ; 8,10, L'invité.
8.32 Le Cabinet des curiosités. L'assassinat politique [3/5].
9.05 Peinture fraîche. Le voyage mexicain de Bernard Plossu.
10.00 Les Grands Musiciens. Leos Janacek [3/5].
10.30 Ciné-club. Christopher Lee. Avec François Rivière, Gilles Ménégaldo, Jean-Pierre Dionnet.
12.00 Panorama. Merveilleux savants. Avec Georges Charpak (*Enfants, chercheurs et citoyens*) ; 12.30 Le Journal ; 12.45 Merveilleux savants. Avec Robert Halleux (*La Science classique*) ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. *Au chat qui louche*, de Arthur Koestler et Andor Nemeth [3/10]. 14.02 Décibels. Rencontre avec une jeune rappeuse qui sort son premier disque *Ma Génération*. 15.00 Un livre, des voix. Dominique Sampiero (*Le Dragon et la ramure*). 15.30 La Voix des métiers. Responsable de plate-forme aéroportuaire : voyage au bout de la piste. 16.30 A voix nue. Daniel Oster [3/5].

17.00 Changement de décor. Saint-Dizier dans les Vosges [3/4].
18.00 Staccato. Les grandes écoles. Invité : Jean-Jacques Duby. Sur le gril : Les entreprises privilégient-elles le diplôme pour embaucher ? Témoin : Antoine Prost.
19.45 Les Enjeux internationaux.
20.02 Les Chemins de la musique. A l'occasion du 50e anniversaire de l'Etat d'Israël. Des musiques juives des origines aux musiques d'Israël d'aujourd'hui [3/5].
20.30 Agora. Anthony Rowley à propos de *La Culture de la haine*, de Peter Gay.
21.00 Philambule. Autour de Schopenhauer.
22.10 Fiction. Premier roman, première dramatique. *Dehors et pas d'histoires*, de Christophe Nicolas.
23.00 Nuits magnétiques. Si loin, si proche : le fil qui palpite [1/2].
0.05 Du jour au lendemain. J.-C. Pirotte (*Boléro*).

0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Les maisons de Ravel ; 2.31 Troubadour ; 4.02 Toine - *Histoire d'une fille de ferme*, de Guy de Maupassant ; 5.03 Jerry Lewis, le cinéma total ; 6.30 L'odeur de la girolle.

## France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Cadabrus estromborda*, de David Rueff. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Rostislav Dubinsky, un violon en exil.

9.30 Le Temps des musiciens. Invités : Georges Paczynski, Daniel Kenigsberg. Sonny Rollins par lui-même jusqu'au Pont. L'année 1957. Œuvres de Rollins, Roach, Vaughan, Dorham, Lincoln, Gillespie.
11.55 et 19.35 Alla breve.
12.00 Jazz midi. Jazz en capitales.
12.36 Musique en France. Le 26 novembre, au Conservatoire national de région de Reuil-Malmaison.
14.00 Micro.
15.30 Sac à malices. *Concerto pour piano nº 1* op. 23, de Tchaïkovski.
16.30 Figures libres. Mime musical. Gérard Souzay.
17.00 Musique, on tourne.
18.06 Scène ouverte, à toutes voix. En direct et en public, salle Sacha Guitry, à Radio-France. *Madrigaux*, de Fénelon, par les Jeunes solistes, dir. Rachid Safir.
19.00 Petit lexique de la musique baroque. Enigme.
19.30 A l'affiche.
19.40 Prélude.
20.00 Israël au miroir des artistes. En direct de l'auditorium du Musée du Louvre, par le Quatuor Huberman, Yehonatan Berick et Guy Braunstein, violons, Gilad Karni, alto, Zvi Plesser, violoncelle : Œuvres de Schubert : *Quatuor à cordes* D 173 ; *Quatuor à cordes* D 703 ; *Quatuor à cordes* op. 106, de Dvorak.
22.30 Musique pluriel. Phonophonie, œuvre électroacoustique, de Racot ; Deux airs autour du tango pour saxophone alto et orchestre à cordes, de Beytelmann, par l'Orchestre philharmonique de Chambre de Lettonie, dir. Andris Voismanis.
23.07 Les Greniers de la mémoire. Betsy Jolas. Œuvres de Berlioz, Debussy, Jolas.
1.00 Les Nuits de France-Musique.

## Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00, Classique affaires ; 19.30-20.40, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Schlomo Mintz, violon. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Mozart, Beethoven, Schubert. 18.30 Le Magazine. 20.15 Les Soirées. *Double concerto* FK 46, de W.F. Bach, par la Musica Antiqua Köln, dir. Goebel, Staieret Hill, clavecins.

20.40 Les Soirées. *La Légende de sainte Elisabeth oratorio*, de Liszt, par le Chœur de Budapest, le Chœur d'hommes de l'Armée populaire Hongroise, le Chœur d'enfants de Nyiregyhaza et l'Orchestre symphonique d'Etat de Hongrie, dir. Joo. Kovats (Le Landgrave Hermann), Farkas (La comtesse Sophie), Nagy (Le comte Louis), Marton (Elisabeth).
23.10 Les Soirées... (suite). Œuvres de Liszt, Puccini, Mozart, Humperdinck.
0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

# JEUDI

**3 DÉCEMBRE**

## France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'invité ; 7.55, La Chronique ; 8.02, La Revue de presse.
8.32 Le Cabinet des curiosités. L'assassinat politique [4/5].
9.05 Les Jeudis littéraires. Avec Florence Delay et Jacques Ancet (*Le Livre muet*).
10.00 Les Grands Musiciens. Leos Janacek [4/5].
10.30 Une vie, une œuvre. André Hardellet, 1911-1974, chasseur d'horizon.
12.00 Panorama. L'Antiquité des corps. Avec Mirko Grmek et Danièle Gourevitch (*Les Maladies dans l'Art*) ; 12.30 Le Journal ; 12.45 L'Antiquité des corps ; 13.30, Les Décraqués.
13.40 Fiction. *Au chat qui louche*, de Arthur Koestler et Andor Nemeth [4/10].
14.02 Musiques à voir. *Peony Pavilion*, un opéra chinois de Tan Xianzu. Avec Tan Dun, compositeur, Peter Sellars, metteur en scène.
15.00 Un livre, des voix. José Cabanis (*Chateaubriand, qui êtes-vous ?*).
15.30 Le Front de sciences.
16.30 A voix nue. Daniel Oster [4/5]. Voltaire, Mallarmé, Gide, Valéry, ça fait comme un train.
17.00 Changement de décor. Saint-Dizier dans les Vosges [4/5].
18.00 Staccato. Culture et prison. Invitée : Isabelle Starckler pour la pièce *Les Exclusés* ; Sur le gril : Prison et insertion ; Témoin : Patrick Marest.
19.45 Les Enjeux internationaux.
20.02 Les Chemins de la musique. A l'occasion du 50e anniversaire de l'Etat d'Israël. Des musiques juives des origines aux musiques d'Israël d'aujourd'hui [4/5] La tradition et la musique d'aujourd'hui en Israël.
20.30 Agora. Pierre-Emmanuel Dauzat (*Le Suicide du Christ*).
21.00 Lieux de mémoire. Au clair de lune, un Pierrot Gourmand.
22.10 For intérieur. Sébastien Lapaque, écrivain.
23.00 Nuits magnétiques. Si loin, si proche : le fil qui palpite [2/2].
0.05 Du jour au lendemain. Paul Nizon (*Chien*).

0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture. (rediff.). Karlovy-Vary, à l'Est de l'Ouest ; 2.00 Les mémoires de Marienbad ; 3.00 *Voyage du Condottière*, d'André Suarès [1/5] ; 4.58 Le Bon Plaisir de Daniel Spoerri.

## France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Cadabrus estromborda*, de David Rueff. 8.30 Revue de presse. 8.55 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Rostislav Dubinsky, un violon en exil.

9.30 Le Temps des musiciens. Invités : Gilles Anquetil, critique et romancier ; Daniel Kenigsberg, comédien. Sonny Rollins par lui-même jusqu'au Pont. Les chemins de la liberté ?
11.55 et 19.35 Alla breve.
12.00 Jazz midi. Jazz en capitales.
12.36 Déjeuner-Concert. XIe Festival des cathédrales de Picardie donné le 18 septembre, à la cathédrale de Senlis. Œuvres de Tchesnokov, Frunzal, Alexandrov, Samsonov, Rachmaninov, Gretchaninov, le Traditionnel de Russie.
14.00 Les Après-midi. 80e anniversaire de l'Orchestre de la Suisse romande donné en 1980, par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. Horst Stein : *Lemminkainen*, légendes op. 22, de Sibelius ; *Concerto pour violoncelle*, de Lutoslawski. Œuvres de R. Schuman, Brahms.
16.30 Figures libres. Gérard Souzay.
17.00 Musique, on tourne.
18.06 Scène ouverte, musique ancienne. Œuvres anonyme, Gabrieli, Frescobaldi, Storace, Salvatore, Scarlatti, Galuppi.
19.00 Restez à l'écoute. Bestiaires anciens et modernes.
19.30 A l'affiche.
19.40 Prélude.
20.00 L'orchestre invite de jeunes solistes. Le 7 novembre, salle Olivier Messiaen, à Radio-France, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Emmanuel Villaume : *Siegfried-Idyll*, de Wagner ; *Concerto pour violon et orchestre d'instruments à vent* op. 12, de Weill, Tedi Papavrami, violon ; *Jeux d'enfants*, de Bizet ; *Ma mère l'Oye*, suite d'orchestre, de Ravel.
22.30 Musique pluriel.
23.07 Papillons de nuit. Cirque. Séquence de Thierry Jousse, La Note rare : Nino Rota.
1.00 Les Nuits de France-Musique.

## Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00, Classique affaires ; 19.30-20.40, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Georg Philipp Telemann, compositeur. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Bruch, Dvorák, Tchaïkovski, Rimski-Korsakov. 18.30 Le Magazine. 20.15 Les Soirées. *Sonate pour cordes nº 4*, de Rossini, par l'Academy of St. Martin-in-the-Fields, dir. Marriner ; *Tarentelle*, de Liszt, Hough, piano.

20.40 Wolfang Sawallisch. *Symphonie nº 6*, de Beethoven, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Sawallisch ; *Lieder*, de Mendelssohn, Fischer-Dieskau, baryton, Sawallisch, piano ; *Concerto pour cor*, de Hindemith, par l'Orchestre Philharmonia, dir. Hindemith, Brain, cor ; *Ouverture, Scherzo et Finale*, de R. Schumann, par la Staatskapelle de Dresde, dir. Sawallisch ; Fünf Lieder, de Wolf, Fischer-Dieskau, baryton, Sawallisch, piano ; *Ouverture tragique*, de Brahms, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Sawallisch.
22.30 Les Soirées... (suite). Œuvres de Wolf-Ferrari, Schubert, R. Strauss.
0.00 Les Nuits de Radio-Classique.



(50 min). 90483638
23.30 High Incident. Dérapage (55 min). 609483116
sion (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.
News. 22.30 Sex and Chocolate. Téléfilm. Avec Dawn French (90 min).

هكذا من الأصل



● Lundi 21.00
France-Culture
La gestion des risques technologiques et le citoyen

# Progrès et démocratie

TCHERNOBYL est venu rappeler aux civilisations qu'elles sont mortelles. A technologies nouvelles, dangers nouveaux. Comment gérer ces risques en démocratie, c'est la question que posait Stéphane Deligeorges – par ailleurs producteur d'une nouvelle émission, « Le Front des sciences », le jeudi à 15 h 30 sur France-Culture – lors des Entretiens scientifiques de Brest, le 24 octobre : Sciences et éthique ou le devoir de parole.

Bien qu'en droit communautaire un « principe de précaution » soumette toute entreprise à risque au contrôle des experts, nul ne sait comment faire l'expérience de ce qui n'existe pas. Ce qu'on demande alors au chercheur, c'est de donner une valeur au doute. Or, qu'il s'agisse d'un médicament ou du nucléaire, quel sera le critère du risque entre la probabilité ou la simple hypothèse ? Par ailleurs, les intervenants montraient combien il devenait difficile de contrôler les décisions prises par un cercle de scientifiques et d'institutions initiées.

L'intervention démocratique est-elle encore possible, quand seul l'expert est juge ? Le débat se limite alors au seul Parlement, au risque de créer une politique sans citoyens, pourtant souvent les premiers à payer le prix du danger. Mais le véritable problème est celui de l'information. Des comptes rendus tenus secrets à l'opacité des discours d'experts, tous les participants s'accordaient à reconnaître la difficulté pour le public à comprendre les véritables enjeux. Dès lors, comment exercer le dernier recours de tous ceux que concernent ces questions : la vigilance ?

*Vincent Delègue*

FM Paris 91,7 ou 92,1

## LUNDI — 30 NOVEMBRE

### France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.03 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'invité ; 7.55, La Chronique ; 8.02, La Revue de presse ; 8.10, L'invité.

8.32 Le Cabinet des curiosités. L'assassinat politique [1/5].

9.05 Permis de construire. Architecture et couleurs.

10.00 Les Grands Musiciens. Leos Janacek [1/5].

10.30 Les Lundis de l'Histoire. Des nouvelles de l'histoire ; 10.55 Le Grand Entretien : Michèle Riot-Sarcey (*Le Réel de l'utopie : essais sur la politique au XIXe siècle*).

12.00 Panorama. La NRF s'amuse. Avec Roger Grenier (*Les Larmes d'Ulysse*) ; 12.30 Le Journal ; 12.45 La NRF s'amuse ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. *Au chat qui louche, de Arthur Koestler et Andor Nemeth [1/10]*. 14.02 Tours de chant. Michel Arbatz (*L'Ecriture des chansons*), Claude Duneton pour son livre sur la chanson française. 15.00 Un livre, des voix. Mohammed Dib (*L'Enfant Jazz*). 15.30 Mémoire d'hommes. Pour une archéologie de la Renaissance. 16.30 A voix nue. Daniel Oster [1/5].

17.00 Changement de décor. Saint-Dizier dans les Vosges [1/4].

18.00 Staccato. IVe Forum international de la gestion de la santé. L'avenir de l'assurance. Invités : Claude Evin, Patrick Peugeot. Sur le grill : Jean-Claude Boulard, Noëlle Lasnes. Témoin : Jean-Pierre Davant.

19.45 Les Enjeux internationaux.

20.02 Les Chemins de la musique. A l'occasion du 50e anniversaire de l'Etat d'Israël. Des musiques juives des origines aux musiques d'Israël d'aujourd'hui [1/5].

20.30 Agora. Françoise Lalande (*Christian Dotremont, l'inventeur de Cobra*).

21.00 Entretiens scientifiques de Brest. Enregistré le 24 octobre. La Gestion des risques technologiques et le citoyen. Avec Olivier Danos, Philippe Lazar, Marise Lebranchu, Corinne Lepage, Daniel Rahier, Michel Setbon, Alfred Spira.

22.10 Fiction. Premier roman, première dramatique. 1. *J'apprends l'allemand*, de Denis Lachaud.

23.00 Nuits magnétiques. Carnet nomade.

0.05 Du jour au lendemain. Laurent Greilsamer (*Le Prince foudroyé*) et (*La Vie de Nicolas de Staël*).

*0.48 Les Cinglés du music-hall.* 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Jean Giono ; 1.56 La Mandragore ; 3.26 Dominique Aury ; 3.55 Robert Flaherty ; 5.45 Musique et sport : le rugby ; 5.55 Le corps en éclats. 3. Le pied.

### France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Cadabrus estramborda*, de David Rueff. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Rostislav Dubinsky, un violon en exil.

9.30 Le Temps des musiciens. Invité : Daniel Kenigsberg. Sonny Rollins par lui-même jusqu'au Pont. Le disciple et le compagnon de route. Œuvres de Rollins, Hawkins, Jordan, Webster et Catlett, Byas, Young, Gordon et Ammons, Parker et Davis, Sinatra, Johnson, Powell, Davis, Monk, Farmer, Brown et Roach.

11.55 et 19.35 Alla breve.

12.00 Jazz midi. Jazz en capitales.

12.36 Déjeuner-Concert. Fondation Beracasa au festival de Radio-France et Montpellier Languedoc-Roussillon. Par le Quatuor Auer œuvres de Mendelssohn, Schubert.

14.00 Les Après-midi. 80e anniversaire de l'Orchestre de la Suisse romande. Donné le 13 mai 1959, par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. : Ernest Ansermet : *Suite pour orchestre nº 1 BWV 1066*, de Bach ; *Concerto pour violon et orchestre*, de Hindemith ; œuvres de Liadov, Tchaïkovski. 15.30 Œuvres de Mozart, De Falla, Liszt.

16.30 Figures libres. Gérard Souzay. 17.00 Musique, on tourne. 18.06 Scène ouverte, Jazz. En direct et en public, salle Sacha Guitry, à Radio-France. Le trio de Franck Avitabile, piano, avec Louis Petrucciani, contrebasse et Thomas Grimmonprez, batterie. 19.00 Le Vocabulaire des musiques traditionnelles. Clarinette (Tsiganes et Juifs d'Europe de l'Est).

19.40 Prélude.

20.00 Concert anniversaire. 80e anniversaire de l'Orchestre de la Suisse romande. Donné en direct du Victoria Hall, à Genève, par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. Fabio Luisi, Valérie Lecocq, soprano ; Œuvres de Haendel : *Concerto grosso op. 3 nº 1* ; *Belshazzar*, air de Noctocris ; *Symphonie nº 38 Prague*, de Mozart ; *Nov*, extrait des Poèmes de la mer pour soprano et orchestre, de Benner : œuvres de Dalcroze, Rimski-Korsakov.

22.30 Musique pluriel. Œuvres de Adams, Ducros.

23.07 Le Bel aujourd'hui. Œuvres de Kyburz, Manoury.

1.00 Les Nuits de France-Musique.

### Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00, Classique affaires ; 19.30-20.40, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. André Messager, compositeur. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de R. Schumann, Mendelssohn, Brahms, Suk. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Sonate pour piano nº 18*, de Beethoven, Brendel, piano. 20.40 Les Musiques d'Alain Resnais. Concerto pour violon, de Stravinsky, par l'Orchestre symphonique Columbia, dir. Stravinsky. Stern, violon ; La Lettera amorosa, de Monteverdi, par le Concentus Musicus de Vienne, dir. : Nikolaus Harnoncourt, Berberian, mezzo-soprano ; œuvres de Henze, Gershwin, Baker, Eisler, Brahms, Nielsen.

22.46 Les Soirées... (suite). Œuvres de Messiaen, Penderecki, Mozart, R. Strauss. 0.00 Les Nuits.

## MARDI — 1er DÉCEMBRE

### France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'invité : 7.55, La Chronique ; 8.02, La Revue de presse ; 8.10, L'invité.

8.32 Le Cabinet des curiosités. L'assassinat politique [2/5].

9.05 Archipel science.

10.00 Les Grands Musiciens. Leos Janacek [2/5].

10.30 Le Temps des sciences. Routes de mer, du portulan à la carte électronique, une histoire de la cartographie.

12.00 Panorama. L'Europe et la Russie. Avec Jean-Michel Gaillard et Anthony Rowley (*Histoire du continent européen*) ; 12.30 *Le Journal* ; 12.45 L'Europe et la Russie. Avec Jean-Yves Potel (*Les 100 portes de l'Europe centrale et orientale*) ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. *Au chat qui louche*, de Arthur Koestler et Andor Nemeth [2/10]. 14.02 Musiques du monde. L'Asie centrale. Avec Soudi Be Kia, d'origine persane. 15.00 Un livre, des voix. Christian Combaz (*Jours de France*). 15.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 16.00 Antipodes. Algérie : Le code de famille est en panne. 16.30 A voix nue. Daniel Oster [2/5].

17.00 Changement de décor. *Saint-Dizier dans* les Vosges [2/4].

18.00 Staccato. Juifs et Israéliens. Invités : Maurice Kriegel, Xavier North. Sur le grill : Le rapport entre les intellectuels israéliens et palestiniens. Témoin : Zeev Sternhell.

19.45 Les Enjeux internationaux.

20.02 Les Chemins de la musique. A l'occasion du 50e anniversaire de l'Etat d'Israël. *Des musiques juives* des origines aux musiques d'Israël d'aujourd'hui [2/5].

20.30 Agora. Eduardo Arroyo (*Panama Al Brown*).

21.00 Poésie studio. Les poétiques. Guy Goffette.

22.10 Mauvais genres. Le fantastique dans les salles obscures.

23.00 Nuits magnétiques. Le fil du SOS.

0.05 Du jour au lendemain. Gilles Leroy (*Machines à sous*).

0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Un morceau de la vraie croix pour le petit-fils d'une catin et d'un roi fou, de Serge Ganzl ; 3.21 *Le Temps des moines*, de Raoul Graber ; 4.00 A l'ombre du toro bravo ; 5.57 Kerguezec.

### France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Cadabrus estramborda*, de David Rueff. 8.30 Revue de presse. Magazine culturel. 8.55 A l'affiche. *9.05 Mille et une notes.* Rostislav Dubinsky, un violon en exil.

9.30 Le Temps des musiciens. Invités : André Hodeir, Daniel Kenigsberg. Sonny Rollins par lui-même jusqu'au Pont. L'envolée. Œuvres de Rollins, Rollins et Monk, Brown, Coltrane.

11.55 et 19.30 Alla breve.

12.00 Jazz midi. Jazz en capitales. Cinq villes dans l'histoire et l'actualité du jazz.

12.36 Déjeuner-Concert. Festival d'Ile-de-France. Œuvres de R. Strauss, Klein.

14.00 Les Après-midi. 80e anniversaire de l'Orchestre de la Suisse romande. Donné le 21 février 1979, par le Chœur et l'Orchestre de la Radio Suisse romande et le Pro Arte de Hollande, dir. : Wolfgang Sawallisch : œuvre de Mendelssohn. 15.10 Œuvres de Hindemith, Ravel, Beethoven.

16.30 Figures libres. Gérard Souzay. 17.00 Musique, on tourne.

18.06 Scène ouverte, découvertes. En direct du CNSM de Lyon. Ingrid Perruche, chant, Maxime Leschiera, piano, Hervé Conil, clarinette : Œuvres de Schubert. Florent Audibert, violoncelle, Rémy Cardinale, piano : Œuvre de Beethoven.

19.00 Jazz, suivez le thème. I Want to Be Happy.

19.40 Prélude.

19.45 Portraits. Concert donnés les 20 et 21 novembre, salle Olivier Messiaen, à Radio-France, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. : Jonathan Nott, Sylvie Sullé, mezzo-soprano, Hae Sun Kang, violon : œuvres de Debussy, Jarell.

21.00 Portraits (suite)... Concert donnés les 20 et 21 novembre, salle Olivier Messiaen, à Radio-France. Œuvres de Jarell : Résurgences, Vincent Molinari, saxophone ; Modifications, Jean-Pierre Collot, piano ; *Eco II*, Sylvie Sullé, soprano ; *Essaims-cribles*, Ernesto Molinari, clarinette-basse.

22.30 Musique pluriel. *Variations sur le thème de Zorro*, œuvre collective. Interprété par le Philharmonique de Chambre de Montpellier, dir. René Bosc : Œuvres de Connesson, Bosc, Zavaro, Di Tucci, Arnold.

23.07 Le Dialogue des muses. Festival du vieux Lyon. Brigitte Lesne, Pierre Hamon et Eric Desnoues.

1.00 Les Nuits de France-Musique.

### Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00, Classique affaires ; 19.30-20.40, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Mahler à Budapest. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Bizet, Poulenc, Fauré, Debussy, Villa-Lobos, Vaughan-Williams, Ravel. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Symphonie nº 83 La Poule*, de Haydn, par l'Orchestre baroque d'Amsterdam, dir. : Koopman. 20.40 Le Festival de musique de chambre de Jérusalem. Enregistré le 5 septembre, au Théâtre Khan de Jérusalem. Lieder (transcription pour violoncelle et piano), de Brahms. Maisky, violoncelle, Bashkirova, piano ; œuvres de R. Schumann, Verdi, Mozart, Beethoven, Schubert.

22.44 Les Soirées... (suite). Œuvres de Chostakovitch, Britten. 0.00 Les Nuits.





291198

## MERCREDI — 2 DÉCEMBRE

### Canal +

▶ En clair jusqu'à 9.00
6.59 et 12.28, 0.39 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.55, 18.25 Flash infos.
7.05 ABC News.
7.25 et 13.30 Le Journal de l'emploi.
7.30 Teletubbies.
7.55 Ça cartoon.
8.15 Cascadeurs du feu.
9.00 Ne jouez pas avec les Martiens. Film. Henri Lanoë (1967, 85 min). 1499483
10.25 Meego.
10.45 Victor Schoelcher. Téléfilm. Paul Vecchiali. Avec Jacques Perrin (103 min). 5834802
▶ En clair jusqu'à 13.35
12.30 Un autre journal.
13.34 *Les mots* ont des visages. Solidaires.
13.35 Science-fiction, le futur au présent. [1/4] Les enfants de Frankenstein.
14.30 Le Journal du cinéma.
14.35 H. Série. No clowning.
15.00 Blague à part. Série. Ma femme a un père.
15.25 Décode pas Bunny.
15.55 La Légende de Calamity Jane. Rébellion à Philadelphie.
16.15 C+ Cléo.
▶ En clair jusqu'à 21.00
18.30 Nulle part ailleurs.
20.30 Le Journal du cinéma.

**21.00**

**LE FAN ■**
Film. Tony Scott (1997). Avec Robert De Niro, Wesley Snipes (110 min). 3387314
*Etonnant portrait d'un psychopathe accordant au base-ball une sorte de fonction sacrée.*

**22.50**

**ENNEMIS RAPPROCHÉS ■ ■**
Film. Alan J. Pakula (1997, v.o.). *Avec Harrison Ford, Brad Pitt* (109 min). 3383531
0.40 South Park. Série. Un éléphant fait l'amour avec un cochon (v.o.).
1.00 Spin City. Série. Une étoile est née (v.o.).
1.25 Drancy avenir ■ Film. Arnaud des Pallières (1997, 80 min). 84401612
2.45 Football NFL.
4.45 Les Enfants boxeurs. Documentaire (25 min). 6652609
5.10 Surprises.
5.20 La Femme de chambre du Titanic ■ Film. Bigas Luna (1997, ♦, 99 min). 2487390

NOVOSTI/SIPA

**23.45 France 3**
**UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS**
**A l'Ouest, il est connu pour *Le Docteur Jivago*, interdit en URSS. Ses compatriotes russes le célèbrent comme leur grand poète. Il reste à découvrir l'unité de l'œuvre de Boris Pasternak.**

## Câble et satellite

### TV 5

20.00 Comment ça va ? L'œil : pour quelques dixièmes de plus ; Actualité : l'épilepsie, la fin d'une maladie honteuse ; Les nouvelles pistes génétiques de l'autisme (60 min). 43114280
21.00 Faits divers (60 min). 77280376
22.00 Journal (France Télévision).
22.29 Cycle cinéma africain.
22.30 Au nom du Christ ■ Film. Roger Gnoan M'Bala (1992, 85 min). 63828918
23.55 *Diallabougou Massa.* Court métrage. Mamo Cissé.
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal (RTBF).

### RTL 9

20.15 Friends. Celui qui devient papa.
20.40 La Randonnée tragique. Téléfilm. Tim Burstall. Avec Lindsay Wagner, Tom Skerritt (100 min). 7088043
22.20 Ciné Express.
22.30 Horreur dans la ville. Film. Michael Miller (1982). Avec Chuck Norris, Ron Silver (105 min). 67022647
0.15 Un cas pour deux. La valse des neiges (60 min). 9206425

### TMC

20.00 Quoi de neuf docteur ?
20.35 Pendant la pub.
20.55 Blanche. Feuilleton. Charles Binamé. [3 et 4/11] (100 min). 31057579
22.35 $H_2O$. Magazine.
23.00 Allonsanfan ■ ■ ■ Film. Paolo et Vittorio Taviani (1974). Avec Marcello Mastroianni (115 min). 15088260
0.55 Le Club (95 min).

### Planète

19.40 Bialowiesa, la forêt miraculée.
20.35 L'Aventure de la Ve République (55 min). 87918227
21.30 Marcellin. Zemidjan.
21.55 Ecole 27 (70 min). 41426956
● *Lire page 26.*
23.05 Histoire de l'aviation. [4/7] (1927-1939) (50 min). 82968463
23.55 Occupations insolites.
0.10 Histoires d'opéras. [2/4] (60 min). 1413164

### Odyssée

20.45 Himalaya. [1/4]. La vallée des dieux (55 min). 501838192
21.40 Plans de vol. [5/13]. Voler léger.
22.05 A corps et à cordes.
22.35 Cayenne ou le goût amer de l'or rose.
23.00 Arctique. [8/13]. *Pisugtooq, l'ours vagabond.*
23.30 Otages du soleil. [3/3]. Combats pour l'énergie (55 min). 500380802

### Histoire

20.00 Télé notre histoire. Conférence de presse du 14/01/1963 [3/3] (60 min). 507288227
21.00 Les Dossiers de l'Histoire. Les camps de concentration nazis (60 min). 503822078
22.00 Il était une fois... le monde. Las Olvidadas. Mémoires de l'Argentine inondée (60 min). 501927442
23.00 Le Magazine de l'Histoire. Avec Jean-Louis Loubet, Laure Adler, Pierre Assouline, Marie-Anne Matard (60 min). 503027622
0.00 Alain Decaux raconte... Bonaparte à Madrid.
0.15 ABC d'hier.
0.45 La Saga des marques. SNCF (15 min).

### Paris Première

20.00 20h Paris Première. Invitée : Judith Godrèche (60 min). 1944005
21.00 Paris modes. Antonio Berardi.
21.55 Paris dernière.
22.55 Black Sessions. PJ Harvey au Cabaret sauvage 1998 (55 min). 50250668
23.50 Rive droite, rive gauche (60 min).

### Téva

20.00 et 1.00 Téva interview.
20.30 Téva beauté.
20.55 Téva documentaire. Les Français qui ont changé de vie (120 min). 500203005
22.55 Téva déco.
23.30 La Loi de Los Angeles. Le candidat Rollins. Promenade en ville (90 min).

### Festival

20.30 Le Tueur de l'ombre. Noir est le silence (105 min). 78205734
22.15 Le vol Kal 007 ne répond pas. Téléfilm. David Darlow. Avec Michael Moriarty (95 min). 64258043
23.50 L'Œil qui traîne. Court métrage. Stéphane Brizé (1996, 30 min).

### 13ème Rue

20.13 Alfred Hitchcock présente. *C'est perdu.* René Bonnière (1988). Avec Stella Stevens.
20.40 Le Visage du passé. Téléfilm. Patrick Dromgoole. Avec Evelyne Bouix, Jean-Pierre Bouvier (93 min). 504391937
22.13 New York Undercover. Meurtres numériques. La quête du pouvoir.
23.40 Sleepwalker. Téléfilm. John Cosgrove. Avec Hillary Swank (90 min). 509825444
1.10 Les Indésirables. [1/4] (50 min). 599967046

### Série Club

20.10 Happy Days. Sorcellerie.
20.40 Homicide. Les derniers bateliers.
21.30 Les Anges de la ville. L'épée de Damoclès.
22.15 Two. Les parents nourriciers.
23.00 3e planète après le Soleil. *Dick the Vote (v.o.).*
23.25 Damon. The White Guy (v.o.).
23.50 Agence Acapulco. La disparition.
0.40 Médecins de nuit. Hep, taxi ! (55 min).

### Disney Channel

20.05 Soul Man, un pasteur d'enfer.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Les Grands Inventeurs. Einstein (55 min). 2009922
21.35 Art attack.
22.15 Un monde de chiens.
22.40 Les Graffitos.
23.00 Comte Mordicus.
23.25 Du vent dans les saules (20 min).

### Canal J

18.00 Rocko.
18.15 Nos pires amis.
18.25 A la carte.
18.55 Les Incollables.
19.00 Pikto.
19.20 Les Jules, chienne de vie.
19.45 Le JTJ.

### Canal Jimmy

20.00 Batman. Le treizième chapeau.
20.30 Star Trek, la nouvelle génération. Un navire dans une bouteille (50 min). 52620260
21.20 Quatre en un. Magazine.
21.55 Presque parfaite. Le coup de foudre (v.o.).
22.30 Friends. Celui qui a une nouvelle fiancée. Celui qui détestait le lait maternel (v.o.).
23.20 The New Statesman. L'économie protège du besoin (v.o.).
23.50 The Comic Strip. Mister Jolly Lives Next Door (v.o., 55 min). 19087005
0.45 Destination séries.
1.20 New York Police Blues. Le désespoir d'Israël [2/2] (v.o., 65 min). 22767845

### Voyage

19.55 Alex Taylor et son abécédaire. M... comme Mind the Gap.
*20.05* Suivez le guide. Etats-Unis, Arizona et Turquie (110 min). 505429005
21.55 Michel Polac et son abécédaire. T... comme Trébizonde.
22.00 Sur la route. Les Imraguens de Mauritanie. [2/2].
22.30 L'Heure de partir. Kenya et Tanzanie (60 min). 500092024
23.30 Carnets du bourlingueur. Voyage en train en Inde.
23.35 Long courrier. Rois d'Afrique : Maroc.
*0.30* Sur la route. Allah et les ferrailleurs (30 min).

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

### Eurosport

18.00 Speedworld. Magazine.
19.00 Yoz Action. Magazine.
20.00 Vol. Sports fun.
20.30 Bowling. Championnat PBA.
22.00 La Semaine des Bleus.
0.00 Boxe. Poids lourds (60 min).

### Mezzo

20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.45 Autour du monde. Musiques de Mongolie (50 min). 31004483 21.35 Salsa opus 1. [1/5]. New York, notre monde latin (70 min). 28001109
22.45 Danse. *Coppélia.* Musique de Delibes. Avec Maria Brown, Nerses Boyadjian. Par l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. Kent Nagano (60 min). 64451289
23.45 Concert. Nuit française. Enregistré à la Waldbühne de Berlin, le 20 août 1992. Avec : Leon Fleisher, piano. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Georges Prêtre. Œuvres de Bizet, Debussy, Offenbach, Ravel, Berlio, Lincke, Johann Strauss père (60 min). 28084278

### Muzzik

20.45 Le Journal de Muzzik.
21.00 Le Lac des cygnes. Ballet. Chorégraphie de Patrice Bart. Musique de Tchaïkovski. Par le ballet du Deutsche Staatsoper de Berlin. Avec L'Orchestre de la Staatskapelle de Berlin, dir. Daniel Barenboïm (160 min). 556874598
23.40 The Wanderer. Un film sur Schubert (80 min). 506749280
1.00 An Evening with... The Vienna Art Orchestra (60 min). 504283574

### MCM

20.45 Journal de la musique.
21.00 et 0.30 MCM Tubes.
21.30 Replay.
22.00 Rock Legends.
*23.00 Martin.* Rien ne va plus (v.o.).
23.30 Le Mag. Boy George.
0.00 MCM Session (60 min).

### MTV

20.00 Top Selection.
21.00 MTV Data Videos.
22.00 Amour.
23.00 MTV ID.
0.00 The Late Lick (60 min).

## Chaînes européennes

### RTBF 1

19.30 Journal. 20.15 Strip-tease. Magazine. 21.20 Kansas City ■ ■ Film. Robert Altman (1995). Avec Jennifer Jason Leigh. *Chronique.* 23.20 Coup de film. Magazine. 23.Journal (25 min).

### TSR

19.30 Journal. 20.05 Passe-moi les jumelles. Magazine. 21.05 Sommersby ■ ■ Film. Jon Amiel (1992). Avec Richard Gere, Jodie Foster. *Comédie dramatique.* 23.00 Nash Bridges. Tueur de femmes. 23.50 Neil Armstrong. [2/5] (55 min).

### BBC Prime

19.00 EastEnders. Série. 19.30 Home Front in the Garden. Magazine. 20.00 *The Goodies. Hunting Pink. 20.30 Dad.* Dalcoholic. 21.00 Mr Wakefield's Crusade. Série. 21.50 Meetings with Remarkable Trees. Documentaire. 22.00 World News. 22.30 Changing Rooms. Magazine. 23.00 Jobs for the Girls. Magazine. 23.40 The Sky at Night. Magazine. 0.00 Spender. Double Jeopardy (60 min).

E U D I

## TF 1

5.55 Les Années fac. Série. Double Jeu.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Le vent du désespoir.
6.45 Journal, Météo.
6.55 TF 1 jeunesse. Dessins animés.
8.28 et 9.03 Météo.
8.30 Télé shopping. Magazine.
9.05 Le Médecin de famille. Série.
9.40 J'ai deux amours. Téléfilm. Caroline Huppert. Avec Jean-François Stévenin, Pierre Arditi (115 min). 2869241
11.35 Une famille en or. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. Le potage Condé.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Cassoulet Midi-Pyrénées.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Arabesque. Série. Mort à Hongkong.
15.40 La loi est la Loi. Série. Les enfants terribles.
16.40 Sunset Beach. Série.
17.30 Beverly Hills. Série. Elu malgré lui.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

**20.55**

### NAVARRO

Les chiffonniers de l'aube. Série. Avec Roger Hanin (90 min). 272832

*Après l'assassinat de l'un des plus gros entrepreneurs de la ville, l'enquête menée par Navarro et ses « mulets » s'oriente rapidement vers une société rivale.*

**22.35**

MADE IN AMERICA

### FACE AU SILENCE

Téléfilm. Donald Wrye. Avec Faye Dunaway, Cameron Bancroft (95 min). 1391154

*Une femme, mère devouée à sa famille, tombe de haut lorsqu'elle apprend que son fils, impliqué dans une affaire criminelle, est couvert par son père, avocat de profession.*

0.10 Les Rendez-vous de l'entreprise. Invité : Bruno Bich, président du groupe BIC (30 min). 33182
0.40 TF 1 nuit, Météo.

0.55 Très chasse. Chasse au gibier d'eau en France et au Québec. 1.45 et 3.45, 4.15, 4.45 Histoires naturelles. 2.40 Reportages. Maman est routier. 3.05 La Cage. Série (rediff.). 5.15 Musique. 5.30 L'Ecole des passions. Série (25 min).

## France 2

5.50 La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.30 et 12.10, 17.20 Un livre, des livres. *Le Paris de Paris gourmand*, de Gilles Pudlowski.
8.35 Amoureusement vôtre.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.25 et 19.55 L'Euro.
9.30 Tout un programme.
10.55 Flash d'information.
11.00 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapport du Loto.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal.
13.50 Derrick. Une visite de New York.
14.55 Soko. Série. Enlèvement.
15.45 Tiercé. A Vincennes.
16.00 La Chance aux chansons. Succès français.
16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.55 Hartley, cœurs à vif.
18.50 Friends. Celui qui savait faire la fête.
19.20 Qui est qui ? Jeu.
19.56 et 0.40 Au nom du sport.
19.57 et 20.40 Météo.
20.00 Journal, Point route.

**20.55**

### ENVOYÉ SPÉCIAL

Présenté par B. Benyamin. Les mains qui soignent ; SOS fromages ; P.-S. : la baronne et la Mafia (120 min). 479883

22.55 Expression directe. Magazine. Unapl.
23.00 Déclaration universelle des droits de l'homme. Article 23 : travail.

**23.10**

### PAR OÙ T'ES RENTRÉ, ON T'A PAS VU SORTIR

Film. Philippe Clair (1984). Avec Jerry Lewis, Philippe Clair (90 min). 6072048

*La femme d'un riche homme d'affaires cherche à obtenir le divorce...*

0.45 Journal, Météo.
1.10 La 25e Heure. Esther et Mariana, d'une rive à l'autre (60 min). 8898704

● Lire notre article page 5.

2.10 Mezzo l'info. 2.25 Le Courage des mères. Documentaire (rediff.). 3.15 Chutes d'Atlas. Documentaire. 3.45 24 heures d'infos, Météo. 4.05 Portraits d'artistes contemporains. Raynaud. 4.40 Projet Atlantide. [4/4] (65 min).

## France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums.
8.40 Un jour en France. Invitée : Danielle Brun.
9.40 Inspecteur Wexford. Le talon d'Achille.
10.30 La croisière s'amuse. Série. Papa n'a pas toujours raison.
11.20 Le Jardin des bêtes.
11.30 A table ! Magazine. Samoussa.
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.22 Keno. Jeu.
13.25 et 18.52 L'Euro, mode d'emploi.
13.30 Parole d'Expert. Invité : Jack Lang.
14.30 Les Craquantes. Série. Jeu de dupes.
14.55 Chaînes conjugales. Téléfilm. Larry Elikann. Avec Loni Anderson, Michele Lee (105 min). 9188222
16.40 Les Minikeums. Tom-Tom et Nana ; Les Razmoket ; Sissi.
17.45 Le Kadox. Jeu.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Le Théorème du perroquet*, de Denis Guedj.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.00 Météo.
20.05 Le Kouij de 20 heures.
20.35 Tout le sport.
20.50 Consomag.

**20.55**

### FATALE ■

Film. Louis Malle (1992). Avec Juliette Binoche, Jeremy Irons (115 min). 1074812

*Passion autodestructrice et folie érotique incontrôlable.*

22.50 Soir 3, Météo.

**23.25**

### TAPAGE

Magazine présenté par Philippe Bertrand (55 min). 8397390

0.20 Espace francophone. Magazine présenté par Dominique Gallet et Mona Makki. Fukuda, un chanteur japonais francophone (25 min). 70013
0.45 La Marche du siècle. Magazine présenté par Jean-Marie Cavada. Gauche-Droite : ça « Pacs » ou ça casse ! Invités : Catherine Tasca, Roselyne Bachelot, Philippe de Villiers, Jacques Desallangre (rediff.).

2.25 Nocturnales. Magazine. Festival Eclats de voix d'Auch (35 min).

## La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Mathématiques : les fonctions continues. 6.25 Allemand, méthode Victor. 6.45 Ça tourne Bromby. La tête à Toto ; Plasmo ; Le petit Basile ; Les Snorkles ; Les aventures de Teddy Rockspin ; Cellulo 8.15 Modes de vie, modes d'emploi. Tam tam Job : une maison pour les chômeurs . 8.45 Les Ecrans du savoir. Un drapeau pour quoi faire ? : Italie ; Démocratie, Democracy : Au-dessus et au-dessous de l'Etat ; 9.35 Cinq sur cinq ; Galilée ; La Preuve par cinq : [3/4]. 10.50 Arrêt sur image. Dominique Voynet. 11.45 L'Assemblée des mouches. 12.15 Le Rendez-vous. 12.45 et 17.25 100 % question. 13.10 Qu'est-ce qu'on mange ? Le pain. 13.25 Le Journal de la santé. 13.40 Lonely Planet. [16/26] Asie Centrale : Ouzbékistan, Kirghizistan. 14.35 La Cinquième rencontre. Justice et société. A l'occasion de la Journée internationale des handicapés. 14.40 La Girafe dans un fauteuil. 15.30 Entretien. 16.00 Modes de vie, modes d'emploi. Tam Tam Job : La route des saveurs. 16.30 Passe-partout. Le service national. 17.00 Cellulo. 17.55 L'Aventure photographique. [7/10] Le nu. 18.20 Météo. 18.30 Les Forêts du paradis. Documentaire.

## Arte

19.00 Voyages, voyages. Palerme. Documentaire. Frédéric Laffont (1998, 45 min). 97999
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Dieu sans frontière. Le Petit Monde de Jean Paul II. Documentaire [4/4]. Fabrice Gardel (1998, 25 min). 326241

**20.40**

### SOIRÉE THÉMATIQUE : EXCLUSION, C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

● Lire notre article page 2.

20.45 Fragments sur la misère. Documentaire. Christophe Otzenberger (1998, 90 min). 687812
22.15 Le Cahier. Documentaire. Denis Robert, Pascal Lorent (1998, 20 min). 5499796
22.35 Entre la dette et le don. Documentaire. Alain Dufau (1998, 55 min). 3276680
23.30 Thierry, portrait d'un absent. Documentaire. François Christophe (1993, 60 min). 69086

0.30 Le Couvent ■ ■ Film. Manoel de Oliveira (1995, v.o., 90 min). 8901348

*Un chercheur américain, travaillant à Paris à une thèse sur Shakespeare, vient, accompagné de son épouse, consulter les archives d'un couvent portugais. Un étrange gardien joue les Méphisto auprès du couple en crise.*

● Lire notre article page 22.

2.00 Chez Walter. Téléfilm. Romuald Karmakar. Avec Michael Degen, Manfred Zapotka (1998, 60 min). 2552742 *Rediffusion du 28 novembre.*

## M 6

5.55 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.15 Boulevard des clips.
8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express.
9.05 M 6 boutique.
11.20 Les Garçons sont de retour. Série. Le mariage.
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. Samantha rayonne.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Ma ville, ma famille.
13.30 La Victoire de la justice. Téléfilm. Roger Young. Avec Lorraine Bracco (105 min). 7392330
15.15 Les Routes du paradis. Série. La fête des parents.
17.20 M 6 Kid. Les Entrechats ; Le Monde fou de Tex Avery.
18.00 Les Aventures de Sinbad. Série. Le prince fantôme.
19.00 FX, effets spéciaux. Série. La maison des horreurs.
19.54 Le Six minutes.
20.10 Notre belle famille. Série. Double rendez-vous.
20.35 La Famille Touvabien.
20.40 Passé simple. Magazine. 1947, l'année terrible.

**20.50**

### X-FILES

Révélations. Le seigneur du magma. Meurtres sur Internet. Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson (165 min). 48682593

*Rediffusion d'épisodes sélectionnés parmi les précédentes saisons.*

**23.35**

### LE MISSIONNAIRE DU MAL

Téléfilm. David Greene. Avec Richard Chamberlain, Diana Scarwid (100 min). 8288883

*Libéré de prison, un homme se faisant passer pour un prêtre cherche à récupérer le butin d'un hold-up caché par un codétenu avant d'être arrêté... Richard Chamberlain reprend pour ce téléfilm le rôle tenu par Robert Mitchum dans le chef-d'œuvre de 1955 de Charles Laughton, La Nuit du chasseur.*

1.15 Boulevard des clips. Best of IAM.

2.25 Turbo (rediff.). 2.55 Fan de (rediff.). 3.20 Fréquenstar. Lara Fabian (rediff.). 4.50 Pop en espagnol se dit pop. Documentaire (75 min).





PORTRAIT

# Une Américaine à BFM

**Après avoir roulé sa bosse à travers le monde, la journaliste Barbara Victor s'est posée à Paris. Pour la station tout-info, elle commente l'actualité avec un ton « made in USA »**

« PARCE qu'il faut parfois franchir les frontières pour les faire disparaître », Barbara Victor, journaliste américaine, commente pour les auditeurs de BFM (la radio de l'économie et du tout-info), les points de divergence et de convergence entre les deux côtés de l'Atlantique. A son programme les grands sujets de société : le Viagra, le féminisme, la vie politique...

Depuis quelques mois, Barbara, qui a consacré la plus grande partie de sa carrière à couvrir le Moyen-Orient, a décidé, en posant ses valises à Paris, de commencer une nouvelle vie. « *J'aime la France, on y prend le temps de vivre. La tour Eiffel m'émeut, l'Arc de triomphe m'enchante et je ne parle pas des vins et de la cuisine...* » Elle a donc proposé sa collaboration au magazine *Figaro Madame* et à *Politique internationale* et s'essaie depuis peu à la chronique radiophonique, un art difficile qu'elle commence à bien maîtriser. Elle envisage d'ailleurs avec les responsables de la station de tenir une chronique quotidienne dès janvier prochain.

Blonde et rose, un teint de porcelaine, un air candide et quand d'un geste machinal elle ébouriffe ses cheveux raides comme de la paille, elle ressemble à un petit garçon. Pourtant, elle avoue, non sans coquetterie : « *Je suis grand-mère, vous savez ! A vingt-deux ans, je me suis retrouvée toute seule avec deux petites filles. Après des études de sciences politiques à Lausanne et Harvard, j'ai travaillé au département d'Etat sur les questions du Proche-Orient puis très vite j'ai été engagée comme journaliste par la chaîne de télévision CBS où je suis restée quinze ans.* » Des années passionnantes mais difficiles. Elle était au Liban, en septembre 1982, et se souvient de Sabra et Chatila. « *Une vision insoutenable qui a changé ma vie et mon opinion sur Israël. Ma famille paternelle était allemande et juive, beaucoup ont disparu dans les camps. Mais après ce massacre, je ne savais plus qui était le bourreau et qui était la victime, j'ai fait une grave dépression.* »

> Correspondante du magazine *US News and World Report*, elle réalise la première interview du colonel Kadhafi après le bombardement américain de Tripoli en avril 1986

En 1985, elle quitte CBS et la télévision pour la presse écrite et l'hebdomadaire *US News and World Report* où elle devient correspondante en Afrique du Nord. C'est à ce titre qu'elle réalise la première interview du colonel Kadhafi après le bombardement américain de Tripoli en avril 1986. « *Une interview déterminante pour la suite de ma carrière, j'ai eu tellement peur qu'après je suis rentrée aux Etats-Unis.* » Le reportage avait mal commencé. Barbara a attendu neuf jours, en vain, à Tripoli des nouvelles de Kadhafi. Une longue attente mais certainement pas dénuée d'intérêt. Elle a vu défiler dans ce grand hôtel libyen tout ce que la planète comptait comme mouvements terroristes. « *J'avais l'impression étrange d'être en villégiature, le soir on prenait le frais en papotant autour d'une tasse de café. Les gens étaient charmants avec moi, Abou Nidal me disait bonjour fort aimablement et Georges Habache s'est mis en quatre pour me trouver un cachet d'aspirine.* »

Le dixième jour, alors qu'elle s'apprêtait à repartir – la direction de son journal ne voulant plus payer 1000 dollars la journée d'hôtel, « *un véritable racket !* » –, une voiture officielle est venue pour la conduire au milieu des décombres du palais présidentiel où l'attendait Kadhafi, la tête enturbannée, le visage tragique mais vêtu d'une tenue d'intérieur signée Yves Saint Laurent. Après une violente explosion de colère antiaméricaine, le dirigeant libyen a répondu à ses questions. Rentrée à l'hôtel et consignée dans sa chambre, on a voulu lui faire signer des papiers en arabe « *Je me suis échappée dans la nuit et j'ai couru à l'ambassade de France demander conseil. L'ambassadeur m'a réconfortée avec un verre de vin, le premier depuis longtemps, délicieux, et m'a engagée à ne rien signer. J'ai pu repartir sans ennuis.* »

De retour à New York, Barbara Victor écrit des romans et collabore à *Elle USA* et au magazine *Femme* où elle écrit sur les sujets d'actualité. Elle signe aussi des documentaires sur CNN et Fox Broadcast News. Par ailleurs, elle est l'auteur d'une biographie d'Aung San Suu Kyi, Prix Nobel de la paix, en rébellion contre la junte militaire birmane, *The Lady*. L'acquittement d'O. J. Simpson, accusé du double meurtre de sa femme et de l'ami de celle-ci, la scandalise. Elle publie aussitôt une étude sur la violence domestique, *Getting Away With Murder*, et entame une série de conférences sur ce sujet à travers les Etats-Unis.

« *Maintenant, j'entame une nouvelle existence. Je partage ma vie avec un Français, un merveilleux cuisinier quand il ne s'occupe pas de politique. Professionnellement je découvre la radio et par ailleurs j'écris un livre sur Matignon. La politique française, ce n'est pas mon truc, ce qui m'intéresse, c'est de décrire la vie quotidienne à Matignon sous Jospin, un honnête homme. D'ailleurs il est, avec Chirac et Mauroy, parmi les premiers ministres préférés du personnel permanent de Matignon.* »

Quand on parle d'avenir, Barbara se contente de répondre en souriant « *Je suis américaine et contribuable new-yorkaise. Mais j'aime la France, c'est une question d'atmosphère.* »

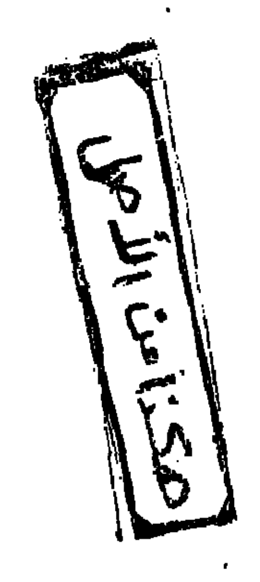
*Armelle Cressard*

■ « *Une Américaine à Paris* », *le samedi à 7 h 26, 8 h 56, 10 h 12 et 13 h 26, FM Paris 96,4.*









Fritz Lang sur le tournage de « M. le Maudit »

# Une sélection de documentaires

## Ciné Classics

### FRITZ LANG, LE CERCLE DU DESTIN

Jorge Dana (1998, 54 min).

*Poursuivant ses soirées spéciales consacrées aux grands cinéastes, Ciné Classics nous entraîne à la (re)découverte de Fritz Lang, l'un des génies du septième art, auteur de films profondément novateurs. Au programme, après* M. le Maudit *(à 20 h 30), un documentaire,* Fritz Lang, le cercle du destin. *Jorge Dana y analyse les films de la période allemande qui marquèrent des générations de cinéastes, de Hitchcock aux jeunes loups de la Nouvelle Vague, en passant par Luis Bunuel. A côté des témoignages de cinéastes (Volker Schlöndorff, Claude Chabrol, Curt Siodmak, Pierre Rissient), l'historien de cinéma et biographe Patrick McGilligan met en lumière les liens qui unissent l'œuvre langienne à sa vie privée et aux évènements historiques de son époque. Il met également fin à la légende, entretenue et enjolivée par Lang, d'une entrevue avec Goebbels qui aurait proposé au réalisateur (juste avant qu'il fuie l'Allemagne) la direction du cinéma nazi... – J.-J. S.*

*Diff. : jeudi 3 décembre à 22 h 10, vendredi 4 à 16 h 30, dimanche 6 à 23 h 45.*

## Planète

### ECOLE 27

Szymon Zaleski et Marilyn Watelet (1996, 65 min).

*Un film très étonnant, qui avait beaucoup surpris au Cinéma du réel en mars 1997. L'humeur, l'humour, et ce ton perpétuellement ironique pour passer de l'histoire personnelle à l'Histoire sans avoir l'air de rien. Plus de vingt-cinq ans après avoir quitté son pays, Szymon Zaleski a voulu savoir ce qu'étaient devenus ses camarades de classe et ses professeurs de l'Ecole 27, une des trois écoles juives de Pologne créées en 1947 après l'extermination des Juifs polonais pour accueillir les enfants des survivants qui avaient choisi de rester. L'école de Lodz a fermé ses portes en 1968 et Szymon Zaleski a retrouvé ses anciens camarades aux quatre coins du monde. Le narrateur (qui est le réalisateur) raconte le quotidien de l'école, l'ambiance des rues, les histoires d'amour, les profs qu'on déteste, avec une drôlerie à la fois cruelle et légère qui cache la gravité grandissante. La propagande polonaise, le concert des Rolling Stones, la montée antisémite, les souvenirs d'enfance se mêlent dans des visions décalées pour donner des raccourcis saisissants et buter une nouvelle fois sur la tragédie renouvelée. Les archives en noir et blanc sont rares et merveilleuses. – C. H.*

*Diff. : voir tableau ci-dessous.*

| PLANÈTE | Lu | Ma | Me | Je | Ve | Sa | Di |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| L'Aventure de la Vᵉ République | 16.00 | 19.15 | 20.35 | 22.25 | 7.25 | 9.25 | 0.30 |
| B.B. King | 9.25 | 12.40 | 14.00 | 15.50 | 19.35 | 22.05 | 18.00 |
| Bialowiesa, la forêt miraculée | 15.05 | 18.20 | 19.40 | 21.30 | 6.30 | 8.35 | 23.40 |
| Le Capteur de rêves | 12.00 | 15.15 | 16.40 | 18.30 | 22.10 | 0.40 | 20.35 |
| Chang Dai-Chien, un peintre chinois (1899-1983) | 1.15 | 9.20 | 10.40 | 12.30 | 16.15 | 18.15 | 14.35 |
| Chocolat, mon amour | 0.10 | 8.15 | 9.35 | 11.25 | 15.10 | 17.15 | 13.35 |
| Dany | 12.55 | 16.10 | 17.30 | 19.20 | 23.05 | 6.20 | 21.25 |
| Ecole 27 | 17.20 | 20.35 | 21.55 | 23.45 | 8.45 | 10.45 | 6.45 |
| Les Grandes Batailles du passé | 7.05 | 10.20 | 11.40 | 13.30 | 17.15 | 19.40 | 15.40 |
| Histoire de l'aviation | 18.25 | 21.40 | 23.05 | 0.55 | 9.55 | 11.55 | 7.50 |
| L'Histoire de l'Italie au XXᵉ siècle | 21.40 | 0.55 | 7.35 | 9.25 | 13.05 | 15.10 | 11.05 |
| Histoires d'opéras | 19.35 | 22.45 | 0.10 | 7.15 | 11.00 | 13.00 | 8.55 |
| L'Hôtel en folie | 8.00 | 11.15 | 12.35 | 14.25 | 18.10 | 20.35 | 16.30 |
| Macao | 20.35 | 23.50 | 1.10 | 8.15 | 12.00 | 14.00 | 10.00 |
| Marcellin | 16.55 | 20.10 | 21.30 | 23.20 | 8.20 | 10.20 | 6.15 |
| Les Nouveaux Ravages de la malaria | 13.20 | 16.35 | 18.00 | 19.50 | 23.30 | 6.50 | 21.55 |
| Occupations insolites | 14.55 | 18.10 | 19.30 | 21.20 | 1.05 | 8.20 | 23.25 |
| Occupations insolites | 19.20 | 22.35 | 23.55 | 1.45 | 10.45 | 12.50 | 8.45 |
| Portraits d'Alain Cavalier | 21.30 | 0.45 | 7.20 | 9.10 | 12.55 | 14.55 | 10.50 |
| Pour l'amour des crocodiles | 11.15 | 14.30 | 15.50 | 17.40 | 21.25 | 23.55 | 19.50 |
| Preuves à l'appui | 10.25 | 13.40 | 15.00 | 16.50 | 20.35 | 23.00 | 19.00 |
| La Quête du futur | 8.55 | 12.10 | 13.35 | 15.25 | 19.05 | 21.35 | 17.30 |
| Sur les traces de la nature | 23.45 | 7.50 | 9.10 | 11.00 | 14.45 | 16.45 | 12.40 |
| Terre promise | 22.25 | 1.40 | 8.15 | 10.05 | 13.50 | 15.50 | 11.50 |
| Le Trac | 14.10 | 17.25 | 18.45 | 20.35 | 0.20 | 7.35 | 22.40 |

# Planète

### L'AVENTURE DE LA Vᵉ RÉPUBLIQUE
Antoine Lassaigne (1998, 55 min).

### B.B. KING
Eric Pittard (1996, 60 min).

### BIALOWIESA, LA FORÊT MIRACULÉE
Liz Bomford et Tony Bomford (55 min).
*Une forêt au cœur de la Pologne.*

### LE CAPTEUR DE RÊVES
Paule Muxel (1998, 55 min).
*Un Indien part à la recherche d'un objet mythique sur les routes d'Amérique.*

### CHANG DAI-CHIEN, UN PEINTRE CHINOIS (1899-1983)
Carma Hinton et Richard Gordon (1993, 65 min).

### CHOCOLAT, MON AMOUR
Christophe Fralpont (1996, 65 min).

### DANY
Jean-Loup Martin (1995, 25 min).
*Dans l'atelier bruxellois du créateur des aventures d'Olivier Rameau.*

### ECOLE 27
Simon Zaleski et Marylin Watelet (1996, 65 min).
*Le défi relevé par une école juive, à Lódz, en Pologne, en 1947.*
● Lire ci-contre.

### LES GRANDES BATAILLES DU PASSÉ
Marcel Boudou (1974, 55 min). [4/28] Hastings, 1066.

### HISTOIRE DE L'AVIATION
Daniel Costelle (1977, 55 min). [4/7] Les routes du ciel (1927-1939).

### L'HISTOIRE DE L'ITALIE AU XXᵉ SIÈCLE
Folco Quilici (1994, 45 min). [9/42] La Belle Epoque.

### HISTOIRES D'OPÉRAS
Donald Sturrock (1994, 60 min). [2/4] Les bohémiens d'Hollywood.

### L'HÔTEL EN FOLIE
Belinda Cherrington (1997, 55 min). [1/3].
*A l'occasion d'une grande conférence internationale, un hôtel de Liverpool organise le séjour pour des délégués venus de 105 pays.*

### MACAO
Hossein Sadre (1998, 55 min). Le vice chinois.

### MARCELLIN
Pierre-Yves Vanderveerd (1995, 25 min). Zémidjan.

### LES NOUVEAUX RAVAGES DE LA MALARIA
Italo Costa (1997, 50 min).

### OCCUPATIONS INSOLITES
Fairbanks et Carlisle (1943, 10 min). [61/71]. (1943, 15 min). [62/71].

### PORTRAITS D'ALAIN CAVALIER
Alain Cavalier (1991, 10 min). L'opticienne.

### POUR L'AMOUR DES CROCODILES
John Stainton (1992, 45 min). [1/10].

### PREUVES À L'APPUI
Isabelle Rosin (1995, 50 min). [5/6] Détecter les drogues.

### LA QUÊTE DU FUTUR
Edward Garrick (1994, 30 min). [14/22] Les robots, amis ou ennemis ?

### SUR LES TRACES DE LA NATURE
Garth Lucas et Ann Strimling (1996, 25 min). [19/19] Oiseaux de proie.

### TERRE PROMISE
*Christophe Vindis (1996, 50 min).*
*Le rugby en Afrique du Sud : un moyen d'intégration.*

### LE TRAC
Jacob Berger (1998, 45 min).
*Témoignages d'artistes.*

### CAYENNE OU LE GOÛT AMER DE L'OR ROSE
Jean-François Aumaître (30 min).

### LES DANGERS DE LA MER
Alan Emery et John Stoneman (25 min). [13/13] Des requins déraisonnables.

### DAUPHIN MON VOISIN
(25 min).

### LA FIRME
(50 min). [1/2] La maison des Windsor.

### LE FLEUVE JAUNE
Teiji Ohno (55 min). La voie du Bouddha.

### GLOBAL FAMILY VIII
Tatsuo Nakane (30 min). Manu, la rivière des aras rouges.

### HIMALAYA
Bobby Chettri et Narayan Shrestha, Deepa Gautam, Sushman Gautam (55 min). [1/4] La vallée des dieux.

### HISTOIRE DE LA BD
(30 min). L'imagination au pouvoir.

### LA JUNGLE DE VERRE
Daniel Percival (25 min). Amitiés virtuelles.

### LAGRIMAS NEGRAS
Sonia Herman Dolz (75 min). *Les messagers* de la musique cubaine.

### LÉGENDES VIVANTES D'OUTRE-MER
Jean Queyrat et Jérôme Segur (1994, 25 min). [1/13] Les chasseurs de mahi-mahi.

### MÉMOIRES D'EX
Mosco (1990, 55 min). [1/3] Debout les damnés : 1920-1939.

### LES MÉTIERS
Michel Gauriat (30 min). Picardie : Le maître-pâtissier et la créatrice de bijoux.

### NAMIB, LE DÉSERT DES ÉLÉPHANTS
(45 min).

### OTAGES DU SOLEIL
Keith Scholey (1992, 50 min). *[3/3] Combats pour l'énergie.*

### PLANS DE VOL
(30 min). [5/13] Voler léger.

### LE TEMPS DES CATHÉDRALES
Roland Darbois et Roger Stephane (1978, 50 min). [1/9] L'Europe de l'an mil.

# Odyssée

### A CORPS ET À CORDES
Guy Meauxsoone (1997, 30 min).

### ARCTIQUE
(25 min). [8/13] Pisugtooq, l'ours vagabond.

### ARCTIQUE
(30 min). [7/13] Le morse et la baleine tueuse.

### AU NOM DES ANIMAUX
(30 min). Comme des vacances.

### BON VOYAGE, MISTER GLENN
Chris Wheeler (1998, 55 min).
*Le premier vol spatial habité américain.*

| ODYSSÉE | Lu | Ma | Me | Je | Ve | Sa |
|---|---|---|---|---|---|---|
| A corps et à cordes | 22.50 | 19.30 | 22.05 | 23.40 | 11.10 | 16.30 |
| Arctique | 13.40 | 15.55 | 23.00 | 23.10 | 10.40 | 13.15 |
| Arctique | 18.30 | 19.00 | 10.45 | 20.10 | 21.45 | 11.55 |
| Au nom des animaux | 20.40 | 22.55 | 13.25 | 13.00 | 14.35 | 16.00 |
| Bon voyage, Mister Glenn | 0.10 | 12.15 | 15.10 | 16.25 | 18.05 | 22.10 |
| Cayenne ou le goût amer de l'or rose | 18.00 | 10.55 | 22.35 | 15.05 | 16.45 | 19.00 |
| Les Dangers de la mer | 21.10 | 23.25 | 13.50 | 13.25 | 15.05 | 12.25 |
| Dauphin mon voisin | 20.15 | 22.25 | 11.10 | 12.30 | 14.10 | 17.20 |
| La Firme | 22.00 | 0.15 | 12.30 | 14.15 | 15.55 | 20.20 |
| Le Fleuve Jaune | 10.50 | 13.10 | 19.55 | 17.20 | 9.40 | 0.20 |
| Global Family VIII | 19.00 | 21.15 | 0.25 | 11.20 | 12.55 | 15.05 |
| Himalaya | 15.20 | 17.40 | 20.45 | 21.50 | 23.30 | 11.00 |
| Histoire de la BD | 16.40 | 14.55 | 0.50 | 19.10 | 19.00 | 13.45 |
| La Jungle de verre | 21.35 | 23.45 | 12.05 | 13.50 | 15.30 | 17.50 |
| Lagrimas Negras | 14.05 | 16.25 | 17.45 | 20.40 | 19.30 | 23.05 |
| Légendes vivantes d'outre-mer | 16.15 | 18.35 | 19.30 | 22.45 | 0.25 | 15.35 |
| Mémoires d'ex | 11.45 | 14.00 | 16.50 | 18.10 | 1.10 | 21.15 |
| Les Métiers | 13.10 | 15.25 | 19.00 | 19.40 | 21.15 | 12.45 |
| Namib, le désert des éléphants | 19.30 | 21.40 | 16.05 | 11.45 | 13.25 | 18.15 |
| Otages du soleil | 17.10 | 20.25 | 23.30 | 0.35 | 12.05 | 14.15 |
| Plans de vol | 12.40 | 19.55 | 21.40 | 0.10 | 11.40 | 16.55 |
| Le Temps des cathédrales | 23.20 | 11.25 | 14.15 | 15.35 | 17.10 | 19.30 |

| | Di |
|---|---|
| La Firme [2/2] | 10.50 |
| La Jungle de verre | 11.45 |
| Pataparu | 12.10 |
| Les Métiers : Languedoc-Roussillon | 13.05 |
| Les Dernières Jungles d'Afrique | 13.35 |
| Le Fleuve Jaune | 14.25 |
| Plans de vol | 15.15 |
| Global Family VIII | 15.45 |
| Arctique [9/13] | 16.10 |
| Le Temps des cathédrales [2/9] | 16.40 |
| Arctique [10/13] | 17.30 |
| Le Royaume de l'Atlantique [1/3] | 18.00 |
| Louvre, le temps d'un musée | 19.00 |
| Sous le soleil de Palavas | 19.55 |
| Histoire de la BD | 20.25 |
| Histoire d'un loup solitaire | 20.55 |
| Pyo, capitaine Crique | 21.20 |
| Mémoires d'ex [2/3] | 21.50 |
| Himalaya [2/4] | 22.50 |
| Légendes vivantes d'outre-mer [4/13] | 23.50 |
| Sur la piste des élans | 0.15 |





# Canal +

▶ En clair jusqu'à 9.00
6.59 et 12.28, 0.09 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.55 Flash d'information.
7.05 ABC News.
7.25 et 13.30 Le Journal de l'emploi.
7.30 Teletubbies. Les pommes de terre.
7.55 T.V. + Magazine.
9.00 Le Prix à payer Film. Gary Gray (1997, 120 min). 3980319
11.00 Y'en a marre. Soyons amis.
11.10 Pas si vite. Magazine.
11.20 Jeunes en prison. Documentaire (68 min). 1812184
▶ En clair jusqu'à 13.35
12.30 Un autre journal.
13.34 Les mots ont des visages. Joie.
13.35 Le Journal du cinéma.
14.00 Une héroïne comme les autres. *Téléfilm. Anthony Page.* Avec Patsy Kensit, Jurgen Prochnow (90 min). 475932
15.30 Les Repentis. Série. C'est grave, docteur ?
16.15 Michael Collins ■ ■ Film. Neil Jordan (1996, 130 min). 7588184
▶ En clair jusqu'à 20.30
*18.25 Flash d'information.*
18.30 Nulle part ailleurs. Magazine.

**20.15**

## FOOTBALL
**CHAMPIONNAT DE D 1**
Lyon - Bordeaux.
En direct. Match décalé *de la dix-septième journée.*
20.30 Coup d'envoi.
A la mi-temps, le Journal du foot (140 min). 9052088

**22.35**

## SIX FEMMES POUR L'ASSASSIN ■
Film. Mario Bava (1964). Avec Cameron Mitchell, Eva Bartok (94 min). 1384884
*A Rome, un criminel étrangle les mannequins d'une maison de couture installée dans une superbe villa.*

0.10 Football. Championnat de D1 (17ᵉ journée) : Monaco - Nancy.
1.50 Hockey NHL. Ottawa - Los Angeles.
4.45 C'est ouvert le samedi. Magazine présenté par François Pécheux (25 min). 8549181
5.10 L'Enfer blanc Film. Charles Hald (1994, 109 min). 5084568

**19.00 Arte**
**VOYAGES, VOYAGES**
**Palerme, une ville trop belle, rongée par la ruine et la Mafia.** ***Plutôt*** **spécialiste des enquêtes journalistiques, Frédéric Laffont réussit ici un tableau impressionniste.**

ARTE

# Câble et satellite

## TV 5
19.59 Soirée Belmondo.
20.00 Le Doulos ■ ■ Film. Jean-Pierre Melville (1962, N.). Avec Jean-Paul Belmondo, Serge Reggiani (120 min). 89131932
22.00 Journal (France Télévision).
22.35 Un nommé La Rocca ■ *Film. Jean Becker (1961, N.).* Avec Jean-Paul Belmondo, Pierre Vaneck (110 min). 50164812
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal (RTBF).

## RTL 9
19.50 La Vie de famille. Attirance.
20.15 Friends. Celui qui devient papa.
20.40 Milliardaire malgré lui Film. Andrew Bergman (1994). Avec Nicolas Cage, Bridget Fonda (110 min). 7011135
22.30 Voyage au centre de la Terre ■ Film. Henry Levin (1959). Avec James Mason, Arlene Dahl (135 min). 78356390

## TMC
20.00 Quoi de neuf docteur ?
20.35 Pendant la pub. Invitée : Jane Birkin.
20.55 Les Liaisons dangereuses ■ ■ Film. Stephen Frears (1988). Avec Glenn Close, John Malkovich (120 min). 7410135
22.55 Boléro. Invitée : Nicoletta (65 min). 81144116
0.00 Douce France. Des roses rouges pour Mauricette. Pour tout Milord du monde (55 min). 2820487

## Planète
19.50 Les Nouveaux Ravages de la malaria.
20.35 Le Trac.
21.20 Occupations insolites.
21.30 Bialowiesa, la forêt miraculée.
22.25 L'Aventure de la Vᵉ République (55 min). 50208203
23.20 Marcellin. Zémidjan.
23.45 Ecole 27 (70 min). 54278425
● Lire page 26.
0.55 Histoire de l'aviation. [4/7]. Les routes du ciel (1927-1939) (50 min). 18501452

## *Odyssée*
20.40 Lagrimas Negras. Les messagers de la musique cubaine (70 min). 501244845
21.50 Himalaya. [1/4]. La vallée des dieux.
22.45 Légendes vivantes d'outre-mer. [1/13].
23.10 Arctique. [8/13].
23.40 A corps et à cordes.
*0.10 Plans de vol.* [5/13]. Voler léger (25 min).

## Histoire
20.00 Alain Decaux raconte... Bonaparte à Madrid.
20.15 ABC d'hier.
20.45 La Saga des marques. SNCF. Avec François Caron.
21.00 Histoire, le film : Cognacq-Jay. Téléfilm. Laurent Heynemann. Avec Mathieu Carrière, Roland Blanche (120 min). 502199203
23.00 De l'actualité à l'Histoire. L'Islam intégriste (60 min). 507222834
0.00 Envoyé spécial, les années 90. Eurodisney. Impressionnistes (60 min). 504578610

## Paris Première
20.00 20h Paris Première. Invité : Paolo Conte.
21.00 Les Ensorcelés ■ ■ ■ Film. Vincente Minnelli (1952, N., v.o.). Avec Lana Turner, Kirk Douglas (120 min). 3848932
23.00 Courts particuliers. Invitée : Sophie Tatischeff.
23.55 Gershwin - Bernstein. Concert (90 min). 6705716

## Téva
20.00 et 0.30 Téva interview.
20.30 Téva éducation. Les enfants précoces.
20.55 Le Passage ■ ■ Film. René Manzor (1987). Avec Alain Delon (95 min). 505682380
22.30 Téva portrait. Sabine Castets.
*23.00 Un amant* dans le grenier ■ Film. Joseph Mc Grath (1968). Avec Shirley McLaine (90 min). 500033135

## Festival
20.30 La Femme abandonnée. Téléfilm. Edouard Molinaro. Avec Charlotte Rampling (90 min). 12973048
22.00 La Dernière Fête. Téléfilm. Pierre Granier-Deferre. Avec Charlotte Rampling (95 min). 78280425
23.35 La Reverdie. Téléfilm. P. Condroyer. Avec Nadine Alari [1/2] (85 min). 92937812 [2/2] (85 min). 41701487

## 13ème Rue
20.13 Alfred Hitchcock présente. *Le Jeu du hasard* Al Waxman (1988).
20.40 Les Grands Fusils Film. Duccio Tessari (1973). Avec Alain Delon, Richard Conte (100 min). 504381796
22.20 Contes de l'au-delà. Petite sœur.
22.45 La Chambre secrète. Sortie faire des courses (v.o.).
23.10 Thérapie mortelle. Téléfilm. John Patterson. Avec Giancarlo Esposito (90 min). 501920845

## Série Club
20.10 Happy Days. Voleur de baisers.
20.40 Buffy contre les vampires. Portée disparue.
21.25 FX, effets spéciaux. Cible.
22.10 Highlander. Le nouveau départ.
23.00 Tout le monde aime Raymond. Le capitaine.
23.25 3ᵉ planète après le Soleil. Fourth and Dick (v.o.).
23.50 American Studio.
0.05 Agence Acapulco. La lance de la destinée.
0.50 Médecins de nuit. Le disc-jockey (55 min).

## Disney Channel
20.05 Soul Man, un pasteur d'enfer.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Les Histoires secrètes d'Enid Blyton.
22.15 Un monde de chiens. Un après-midi de chien.
22.40 Les Graffitos.
23.00 Comte Mordicus.
23.25 Du vent dans les saules (20 min).

## Canal J
17.50 T'es qui toi ?
18.00 Rocko.
18.25 Parker Lewis ne perd jamais. Brad retourne à l'école.
18.55 Les Incollables.
19.00 Pikto.
*19.20 Les Jules,* chienne de vie.
19.45 Le JTJ.

## Canal Jimmy
20.00 Cobra Girls. Magazine.
20.30 et 21.25, 22.40, 0.35 Soirée «T'es toi».
21.00 Friends. The One After Ross Says Rachel (v.o.). *Premier épisode de la cinquième saison.*
21.40 Teenage Revolution (60 min). 37400674
23.00 Mad Max Film. George Miller (1980, v.o.). Avec Mel Gibson (95 min). 31300338
0.55 Souvenir. La la la : Claude François (60 min). 61737742

## Voyage
20.05 Suivez le guide. Tunisie et Splendeurs de la nature (110 min). 505498777
21.55 Alex Taylor et son abécédaire. M... comme Mind the Gap.
22.00 Sur la route. Les Bijagos de Guinée-Bissau. [1/2].
22.30 L'Heure de partir. Kenya et Tanzanie.
*23.25 Le Voyageur d'images.* Tibet.
23.30 Long courrier. Asie mythique (60 min). 500059086
0.30 Sur la route. Le Trésor des Moudjahidins.
1.00 Long courrier. Rois d'Afrique (60 min). 506400094

*Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.*

## Eurosport
18.00 Motocyclisme. Trial.
19.00 Ski. Coupe du monde (90 min). 773608
20.30 Sailing. Magazine.
21.00 Motors. Magazine.
22.00 Football. La Semaine des Bleus (120 min).

## Mezzo
19.30 Concert. Nuit française. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Georges Prêtre (60 min). 48676086
20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.45 Virtuoses. Portrait de Zubin Mehta (60 min). 78841426 21.45 Les 60 ans de l'Orchestre philharmonique d'Israël, dir. Zubin Mehta et Daniel Barenboïm (60 min). 18313425
22.45 Série. *La Vie de Berlioz.* [3/6] (60 min). 84411661
23.45 Concert. Récital de piano de Daniel Höxter : œuvres de Poulenc, Rachmaninov, Brahms et Chopin (60 min). 52389488

## Muzzik
19.30 L'Ame des violons.
20.30 Midnight Classics II. Avec Adam Szysza, piano ; Maria Nowak, violon.
21.00 Le XXᵉ Siècle à l'abbaye. Par l'Orchestre royal de chambre de Wallonie, dir. Georges Octors. Avec Walter Boeykens, clarinette. Œuvres de Janacek, Copland, Roussel, Britten (80 min). 508185828
22.20 Le Journal de Muzzik.
22.40 Brewhouse Jazz 1992. Concert (55 min). 504835864
23.35 Mithridate, roi du Pont. Opéra de Mozart. Enregistré à l'Opéra de Lyon, en 1986. Solistes : Rockwell Blake, Yvonne Kenny (155 min). 580900899

## MCM
19.30 L'Intégrale. Lionel Richie.
20.45 Journal de la musique.
21.00 et 0.30 MCM Tubes. Spécial Lionel Richie.
21.30 Le Mag.
22.00 Rock Legends.
23.00 Martin. Au boulot ! (v.o.).
23.30 X-Trême TV (30 min).

## MTV
20.00 Top Selection.
21.00 MTV Data Videos.
22.00 Amour.
23.00 MTV ID.
0.00 Alternative Nation (120 min).

# Chaînes européennes

## RTBF 1
19.30 Journal. 20.15 Autant savoir. Magazine. 20.40 Julie Lescaut. L'Affaire Darzac. 22.20 Pulsations. Magazine. 23.25 Si j'ose écrire. Magazine (55 min).

## TSR
19.30 Journal. 20.05 Temps présent. Magazine. 21.40 Rex. La mort de Moser. 22.30 Faxculture. Magazine. 23.30 Euroflics. L'enfant du crime (55 min).

## BBC Prime
19.00 EastEnders. Série. 19.30 Antiques Roadshow. Magazine. 20.00 The Good Life. I Talk to the Trees. 20.30 Some Mothers Do 'Ave' Em. Série. 21.00 The Buddha of Suburbia. Téléfilm. [4/4]. Avec Roshan Seth. 22.00 World News. 22.30 Gory Rhodes. Magazine. 23.00 999. Magazine. 23.50 Building Sights. Documentaire (10 min).

# V E N D R E D I

## TF 1

5.55 Les Années fac. Série. Chassé-croisé.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Pris au piège.
6.45 Journal, Météo.
6.55 TF 1 Jeunesse. Dessins animés.
8.28 et 9.03 Météo.
8.30 Télé shopping. Magazine.
9.05 Le Médecin de famille. Série.
9.45 Théo, la tendresse : La nouvelle de la semaine. Téléfilm. Yves Amoureux. Avec Gérard Rinaldi, Anne Richard (110 min). 4945810
11.35 Une famille en or. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. La purée de pois cassés.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. La carpe.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Arabesque. Série. Pour qui sonne la mort.
15.40 La loi est la Loi. Série. Tendre piège.
16.40 Sunset Beach. Série.
17.30 Beverly Hills. Série. La vie après la mort.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo, Trafic infos.

**20.55**

### LES ANNÉES TUBES

Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault. Invités : Céline Dion, Mireille Mathieu, Serge Lama, Etienne Daho, Alanis Morissette, Robbie Williams, All Saints, Tina Arena, 2 Be 3 (125 min). 3942656

**23.00**

### SANS AUCUN DOUTE

Les arnaques à domicile. Magazine présenté par Julien Courbet (105 min). 8333839

0.45 Formule foot. Magazine. Dix-septième journée du championnat de France de D 1 (35 min). 7269873
1.20 TF 1 nuit, Météo.
1.35 Très chasse. Des grands moments de chasse.
2.30 Reportages. Le Temps des bouilleurs de cru.

2.55 Le Loup. Série. Cadavre sous la cendre. 3.40 et 4.10, 4.40 Histoires naturelles. Documentaire. 5.05 Musique. 5.30 L'Ecole des passions. Série. Un perd et passe (25 min).

## France 2

5.45 La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.25 et 19.55 L'Euro.
8.30 et 12.10, 17.15 Un livre, des livres. *Je vous ai tous aimés*, de Johann Heuchel.
8.35 Amoureusement vôtre.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 Tout un programme.
10.55 Flash d'information.
11.00 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 18.40 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Déclaration universelle des droits de l'homme. Article 24 : Repos.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal, Point route.
13.55 Derrick. Série. Pourcentages.
14.55 Soko. Série. Grand frère.
15.55 La Chance aux chansons. Au feu, les pompiers.
16.40 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.20 Cap des Pins. Feuilleton.
17.50 Hartley, cœurs à vif. Série.
18.45 Téléthon. Tous en fête. A Angers.
19.56 Au nom du sport.
19.57 et 20.40 Météo.
20.00 Journal, Point route.

**20.55**

### TÉLÉTHON

Emission spéciale présentée par Patrick Chêne, Marie-Ange Nardi, Olivier Minne, Sophie Davant, Patrice Drevet, Carole Gaessler, Laurent Romejko et Frédéric Mitterrand. Invités : Alabina, Jane Birkin, Sheila, Patrick Fiori, Véronique Sanson, Poetic Lover, Carole Fredericks, Gilbert Montagné (295 min). 32461346

1.50 Téléthon. Lignes ouvertes. Emission présentée par Marie-Ange Nardi, Patrick Chêne, Olivier Minne, Sophie Davant, Patrice Drevet, Carole Gaessler, Laurent Romejko et Frédéric Mitterrand (130 min). 55102308
*Cette douzième édition du Téléthon est placée sous le signe de la Grande Tentative pour mettre l'accent sur la recherche prometteuse des « gènes - médicaments ».*

## France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums. Billy the Cat ; L'Histoire sans fin ; Le Monde secret du Père Noël.
8.25 Un jour en France.
9.25 Inspecteur Wexford. Le talon d'Achille.
10.30 La croisière s'amuse. Série. Tranche de vies.
11.20 Le Jardin des bêtes.
11.30 A table ! Magazine. Gâteau paysan.
11.50 et 18.52 L'Euro, mode d'emploi.
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.22 Keno. Jeu.
13.25 Parole d'Expert. Magazine.
14.25 Les Craquantes. Série. La vengeance est un plat qui se mange froid.
14.55 La Course à la vérité. Téléfilm. Michael Richie. Avec Sean Garrison (105 min). 9080094
16.40 Les Minikeums. Tom-Tom et Nana ; Les Razmoket ; Sissi.
17.45 Le Kadox. Jeu.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Panique à Paname*, de Marc Lemoine.
18.57 Le 19-20 de l'info.
20.00 Météo.
20.05 Le Kouij de 20 heures.
20.35 Tout le sport.

**20.55**

### THALASSA

Un phare au bout du monde. Présenté par Georges Pernoud (65 min). 5180704
*Un Rochelais d'adoption entreprend, avec des amis, la reconstruction du « phare du bout du monde », cher à Jules Verne, érigé par l'Argentine en 1884 sur l'île des Etats au large de la Terre de Feu.*

**22.00**

### FAUT PAS RÊVER

Invité : Jacques Perrin. Chine : l'étoffe des lamas ; France : la péniche aux abeilles ; Sénégal : la lutte sénégalaise (65 min). 8327617

23.10 Soir 3, Météo.
23.30 Les Dossiers de l'Histoire. Mémoires d'enfants de troupe : Quand la neige sera noire (50 min). 87810
● Lire notre article page 4.
0.20 Libre court. *La Pièce jaune*. Frédéric Sauzay.
0.30 La Case de l'Oncle Doc. La Légende des sciences. Ouvrir : de 1500 à 1700 (50 min). 7877124

1.20 Tapage (rediff.). 2.15 Jazz à volonté. Nocturnales (35 min).

## La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Anglais (Licence, Capes). 6.25 Allemand, méthode Victor. 6.45 Ça tourne Bromby. La tête à Toto ; Plasmo ; Le petit Basile ; Les Snorkles ; Les aventures de Teddy Ruxpin ; Cellulo. 8.15 Modes de vie, modes d'emploi. Détours vers le futur : Toujours plus de rebelles ? 8.45 Les Ecrans du savoir. Dix fondations pour un bicentenaire : Le château de Langeais ; Histoire d'entreprises : Deveaux ; Les mots de la philosophie : Eternité ; 9.35 Cinq sur cinq ; Galilée : Pays-paysage, La Défense ; La preuve par cinq : [4/4]. 10.50 Le Siècle des bébés. 11.45 Les Marmottes des Alpes. 12.15 Le Rendez-vous. 12.40 et 17.30 100 % question. 13.10 Forum Terre. Cimenterie Lafarge et déchets industriels spéciaux. 13.25 Le Journal de la santé. 13.40 Un chimpanzé surdoué. 14.35 La Cinquième rencontre. Travail et économie. Les nouvelles formes du travail. 14.40 La Révolution du travail. 15.30 Entretien avec Alain Lebaube. 16.00 Modes de vie, modes d'emploi. Détours vers le futur : Toujours plus de mesures ? Invités : Thierry Gaudin, Jean Perdijon, Marc Priel, Jean-Luc Diacabe, Bernard Lemoine, Armand Ajdari. 16.30 Les Lumières du music-hall. Antoine. 17.00 Cellulo. 17.55 Couples légendaires. Rita Hayworth et Orson Welles. 18.20 Météo. 18.25 Les Oiseaux des steppes.

## Arte

19.00 Tracks. Culture turque ; Le mouvement Straight Edge ; Live ; Nostalgie.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Palettes : Bonnard. Le mimosa mimétique : *L'Atelier au mimosa* (1939-1946). Documentaire. Alain Jaubert (1998, 30 min). 822768

**20.45**

### LA DERNIÈRE NUIT

Téléfilm dans la collection « 2000 vu par... ». Don McKellar. Avec Don McKellar, Sandra Oh (1998, 70 min). 514181
*Le 31 décembre 1999 à minuit. A Toronto, un homme rentre chez lui après un dîner en famille. En chemin, il croise une femme qui tente désespérément de rentrer chez elle...*

**21.55**

### LA VIE SUR TERRE

Téléfilm dans la collection « 2000 vu par... ». Abderrahmane Sissako. Avec Abderrahmane Sissako, Nana Baby (1998, 60 min). 8433471
*A la veille de l'an 2000, un réalisateur mauritanien installé en France décide de rentrer au pays pour retrouver son père.*

22.55 Contre l'oubli. Le Tibétain Palden Gyatso.
23.00 Grand Format : Les Temps obscurs sont toujours là. Mémoire de la France de Vichy (1940-1998). Documentaire. Pierre Beuchot (1998, 130 min). 6671810
● Lire notre article page 4.
1.10 A propos de Nice, la suite ■ Film. Abbas Kiarostami, Costa-Gavras, Catherine Breillat, Raymond Depardon, Jean-Marie Le Clézio, Pavel Lounguine, Claire Denis, Parviz Kimiavi, Raul Ruiz (1995, 105 min). 7474740

## M 6

6.05 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.05, 1.45 Boulevard des clips.
8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express.
9.05 M 6 boutique.
11.20 Les Garçons sont de retour. Série. Trahison.
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. Cousin Henri.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Tempérance et modération.
13.30 Jeu mortel. Téléfilm. Jorge Montesi. Avec Linda Gray, David Lipper (105 min). 3710821
*Un étudiant meurt accidentellement pendant un bizutage.*
15.15 Les Routes du paradis. Série. Question de confiance.
17.20 M 6 Kid. Les Entrechats ; Le Monde fou de Tex Avery.
18.00 Les Aventures de Sinbad. Le village des disparitions.
19.00 FX, effets spéciaux. Série. Casino volant.
19.54 Le Six minutes.
20.10 Notre belle famille. Série. La vieille maison.
20.35 La Famille Touvabien.
20.40 et 0.35 Politiquement rock.

**20.50**

### TAPAGE NOCTURNE

Téléfilm. Gérard Cuq. Avec Ingrid Chauvin, Bernard Farcy (110 min). 282742
*Se sentant en partie responsable du meurtre de sa voisine, une jeune femme mène sa propre enquête...*

**22.40**

### BUFFY CONTRE LES VAMPIRES

Le fiancé. Série (60 min). 8835742
*Buffy éprouve du mal à accepter la nouvelle relation amoureuse de sa mère...*

23.40 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Amour virtuel (60 min). 4330810
0.40 Le Live du vendredi. U2. Under a Blood Red Sky, 1983 (65 min). 8707879
*Concert enregistré au Red Rocks Amphitheatre de Denver dans le Colorado en 1983.*

2.45 Culture pub (rediff.). 3.05 Fréquenstar. Lara Fabian (rediff.). 4.35 Jazz 6. Gilberto Gil "Quanta" (rediff.). 5.25 Sports événement. Spécial Fil Masters (rediff.). 5.50 Turbo (rediff., 25 min).





Michèle Morgan et Gérard Philippe dans « Les Grandes Manœuvres »

COLLECTION CHRISTOPHE L.

*terres pour les agriculteurs victimes de la Grande Dépression. Tournée en pleine crise économique, cette réjouissante « comédie politique » est le premier des films « rooseveltiens » de Capra.*
*Diff. : voir tableau.*

### LES GRANDES MANŒUVRES ■ ■ ■

Film français. René Clair (1955). Avec Gérard Philipe, Michèle Morgan, Jean Desailly, Lise Delamarre, Jacqueline Maillan, Pierre Dux, Brigitte Bardot.

*En 1908, dans une petite ville de garnison, à la suite d'un pari stupide, un lieutenant de dragons, sorte de don Juan, entreprend de séduire une femme dont il tombe vraiment amoureux. Comédie de mœurs teintée de gravité et d'amertume. Perfection de l'univers de René Clair, de son style. Deux grands rôles pour Gérard Philipe – égal ici à ce qu'il était dans* Monsieur Ripois *– et Michèle Morgan.*
*Diff. : voir tableau.*

### UN JOUR À NEW YORK ■ ■

Film américain. Gene Kelly et Stanley Donen (1949). Avec Gene Kelly, Frank Sinatra.

*Trois marins en permission de vingt-quatre heures à New York s'éprennent de trois jolies filles. Le thème est archiconnu mais la réalisation et la chorégraphie brodent là-dessus des variations étourdissantes. Vie rêvée, toile d'araignée d'illusions. New York mythique. Moins célèbre que* Chantons sous la pluie, *cette comédie musicale est pourtant l'une des meilleures du genre.*
*Diff. : voir tableau.*

### LES ENSORCELÉS ■ ■ ■

Film américain. Vincente Minnelli (1952, N.). Avec Kirk Douglas, Lana Turner, Walter Pidgeon (v.o.).

*Un producteur hollywoodien au bord de la ruine cherche à refaire un film. Un metteur en scène, une actrice et un scénariste qu'il a rendus célèbres mais dont il a bouleversé l'existence, évoquent leurs rapports avec lui. Un des plus beaux, des plus fascinants films de Minnelli, sur les rapports du rêve et de la réalité, sur l'univers et la faune de Hollywood. Des relations ambiguës, une tension dramatique constante, une prodigieuse composition de Kirk Douglas.*
*Diff. : Jeudi 3 décembre à 21 heures.*

## Paris Première

### MILAGRO ■ ■

Film américain. Robert Redford (1988). Avec Richard Bradford, Ruben Blades (v.o.).

*Un village du Nouveau-Mexique vit à l'abri de la civilisation. Un promoteur décide de construire un gigantesque parc de loisirs. Un petit fermier arrose son champ de haricots avec l'eau des canalisations du chantier. Beaucoup de gens se joignent à lui pour maintenir la tradition agricole. Une comédie écologique un peu trop cousue de fil blanc mais alertement réalisée et qui fait rire.*
*Diff. : mardi 1er décembre à 22 h 30.*

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

| CINÉ CLASSICS | | Lu | Ma | Me | Je | Ve | Sa | Di |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Le Briseur de chaînes ■ | Jacques Daniel-Norman (1941, N., 115 min). Avec Pierre Fresnay. | 23.30 | 15.30 | 1.00 | 18.40 | 19.05 | 10.10 | 1.00 |
| Des frissons partout | Raoul André (1963, N., 95 min). Avec Eddie Constantine. | 20.30 | 17.20 | 16.15 | 0.10 | 10.45 | 13.40 | 7.05 |
| Femme ou démon ■ ■ | George Marshall (1939, N., 95 min). Avec James Stewart. | 15.45 | 18.55 | 23.25 | 13.55 | 22.00 | 12.05 | 20.45 |
| L'Homme du Niger ■ | Jacques de Baroncelli (1939, N., 90 min). Avec Victor Francen. | 19.00 | 14.00 | 10.30 | 12.25 | 1.05 | 8.40 | 9.40 |
| M le Maudit ■ ■ ■ | Fritz Lang (1931, N., 95 min). Avec Peter Lorre. | 1.25 | 11.00 | 12.50 | 20.30 | 16.50 | 23.00 | 22.10 |
| Mr Doodle Kicks Off ■ | Leslie Goodwins (1938, N., 80 min). Avec Joe Penner. | 23.35 | 20.30 | 22.00 | 3.05 | 15.30 | 0.40 | 8.05 |
| Nora ■ ■ | Harald Braun (1944, N., 100 min). Avec Luise Ullrich. | 17.30 | 23.20 | 14.30 | 17.00 | 7.45 | 2.00 | 11.00 |
| Our Betters ■ | George Cukor (1933, N., 85 min). Avec Constance Bennett. | 17.05 | 21.55 | 19.05 | 9.35 | 20.30 | 15.10 | 12.40 |
| Un jour au cirque ■ | Edward Buzzell (1939, N., 85 min). Avec Groucho Marx. | 22.05 | 1.00 | 20.30 | 13.30 | 23.35 | 16.40 | 17.45 |

Les horaires en *gras italique* signalent les diffusions en v.o.

| CINÉTOILE | | Lu | Ma | Me | Je | Ve | Sa | Di |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 14 Juillet ■ ■ | René Clair (1932, N., 85 min). Avec Annabella. | 8.25 | | 9.55 | 21.15 | | 0.40 | 17.40 |
| Affreux, sales et méchants ■ ■ | Ettore Scola (1976, 110 min). Avec Nino Manfredi. | | 12.35 | 0.45 | 17.45 | | 23.00 | |
| L'assassin est-il coupable ? ■ | Buzz Kulik (1967, 100 min). Avec David Janssen. | | | | | | 17.55 | 12.10 |
| Le Bois des amants | Claude Autant-Lara (1959, N., 90 min). Avec Laurent Terzieff. | 22.50 | | | | | | |
| Le Cavaleur ■ ■ | Philippe de Broca (1978, 100 min). Avec Jean Rochefort. | 19.30 | | | | | | |
| La Chanson du passé ■ ■ | George Stevens (1941, N., 125 min). Avec Cary Grant. | | | | 14.00 | 17.30 | | |
| Le Chant du monde ■ | Marcel Camus (1965, 105 min). Avec Hardy Kruger. | 16.00 | 22.50 | | | 2.10 | | 19.30 |
| Le ciel est à vous ■ ■ ■ | Jean Grémillon (1943, N., 105 min). Avec Madeleine Renaud. | | | 15.15 | 23.05 | 12.05 | 2.10 | 10.20 |
| Des pissenlits par la racine ■ | Georges Lautner (1963, N., 95 min). Avec Louis de Funès. | 9.50 | | | | | | |
| Drôle de couple ■ | Gene Saks (1968, 105 min). Avec Jack Lemmon. | | 14.15 | | 19.30 | | | |
| En avant la musique | Giorgio Bianchi (1963, N., 90 min). Avec Fernandel. | | | 19.30 | | | 15.00 | |
| L'Extravagant Monsieur Deeds ■ ■ | Frank Capra (1936, N., 125 min). Avec Jean Arthur. | 13.55 | | 22.45 | | 10.05 | | |
| La Femme modèle ■ ■ | Vincente Minnelli (1957, 115 min). Avec Gregory Peck. | | 17.35 | | 0.55 | 15.35 | | |
| Funny Girl ■ | William Wyler (1968, 150 min). Avec Barbra Streisand. | 11.25 | | 17.00 | | | | |
| Les Grandes Manœuvres ■ ■ ■ | René Clair (1955, 110 min). Avec Gérard Philipe. | | | | | 20.35 | 13.10 | |
| Hallelujah, I'm a Bum ! ■ | Lewis Milestone (1933, N., 85 min). Avec Al Jolson. | | | | | 19.30 | 16.30 | 0.20 |
| L'Homme de la rue ■ ■ ■ | Frank Capra (1941, N., 130 min). Avec Gary Cooper. | | 8.45 | 11.25 | | | | 6.30 |
| Irma à Hollywood ■ | Hal Walker (1950, N., 95 min). Avec Dean Martin. | | 16.00 | | 10.40 | | 8.20 | 22.45 |
| Ma bonne amie Irma ■ | George Marshall (1949, N., 100 min). Avec Jerry Lewis. | | | | 16.05 | 4.25 | | |
| Le Mouton à cinq pattes ■ | Henri Verneuil (1954, N., 105 min). Avec Fernandel. | | | 21.00 | | | | 8.40 |
| On a volé la cuisse de Jupiter ■ | Philippe de Broca (1980, 100 min). Avec Annie Girardot. | | 21.10 | | | 0.30 | 9.55 | 11.35 |
| On a volé la Joconde ■ ■ | Michel Deville (1965, 100 min). Avec Marina Vlady. | 21.10 | | 13.35 | 9.05 | | | |
| La Petite ■ | Louis Malle (1978, 105 min). Avec Brooke Shields. | 17.45 | 0.35 | | 12.15 | 22.45 | 3.55 | |
| Tendre poulet ■ | Philippe de Broca (1977, 100 min). Avec Annie Girardot. | | 19.30 | 8.10 | | 15.50 | | |
| Un jour à New York ■ ■ | Stanley Donen et Gene Kelly (1949, 90 min). Avec Gene Kelly. | 0.30 | 10.55 | | | | | |
| La Vie de château ■ ■ | Jean-Paul Rappeneau (1965, N., 90 min). Avec Catherine Deneuve. | | | | | | | 21.15 |

Les horaires en *gras italique* signalent les diffusions en v.o.

| CINÉSTAR 1 | | Lu | Ma | Me | Je | Ve | Sa | Di |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Après la guerre ■ | Jean-Loup Hubert (1988, 110 min). Avec Richard Bohringer. | | | 16.55 | | | | 9.35 |
| Autour de minuit ■ ■ | Bertrand Tavernier (1986, 130 min). Avec Dexter Gordon. | | 18.20 | | 9.40 | | 0.50 | |
| Blink ■ | Michael Apted (1994, 105 min). Avec Madeleine Stowe. | 12.00 | | 18.45 | | | | |
| Charlotte for Ever | Serge Gainsbourg (1986, 95 min). Avec Charlotte Gainsbourg. | | 7.15 | 0.10 | | 22.00 | | 0.25 |
| Don Juan de Marco ■ | Jeremy Leven (1994, 95 min). Avec Johnny Depp. | 0.40 | 8.50 | | | | | |
| Dracula, mort et heureux de l'être | Mel Brooks (1995, 100 min). Avec Leslie Nielsen. | | | | | | | 11.30 |
| Guantanamera ■ ■ | Tomas G. Alea et Juan C. Tabío (1995, 100 min). Avec Carlos Cruz. | 15.10 | | 11.50 | 20.30 | | 9.45 | |
| Kansas City ■ ■ | Robert Altman (1995, 115 min). Avec Jennifer Jason Leigh. | | 14.15 | 9.30 | | | 23.00 | |
| Mission impossible ■ ■ | Brian De Palma (1996, 115 min). Avec Tom Cruise. | | | 20.35 | 16.35 | | | 18.00 |
| Naked Souls | Lyndon Chubbuck (1996, 90 min). Avec Pamela Anderson Lee. | | | | | | 21.00 | 13.40 |
| Pontiac Moon | Peter Medak (1994, 105 min). Avec Ted Danson. | 8.15 | | 13.35 | | | | |
| Poussières de vie | Rachid Bouchareb (1994, 90 min). Avec Daniel Guyant. | 10.00 | | | | | | |
| Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué ■ | Jean-Claude Sussfeld (1993, 95 min). Avec Hippolyte Girardot. | 18.55 | 10.25 | | | | | |
| La Reine blanche | Jean-Loup Hubert (1991, 125 min). Avec Catherine Deneuve. | 16.50 | | | | | | |
| Roadflower | Deran Sarafian (1993, 85 min). Avec Christophe Lambert. | 13.45 | | 15.25 | 11.50 | | | |
| Sabrina | Sydney Pollack (1995, 125 min). Avec Harrison Ford. | | | | 18.25 | 13.45-23.35 | | |
| Solo pour deux | Carl Reiner (1984, 90 min). Avec Steve Martin. | 20.30 | | 8.00 | | | | 7.55 |
| Sur la route de Nairobi ■ | Michael Radford (1987, 105 min). Avec Greta Scacchi. | | 20.30 | | 23.55 | | 8.00 | 22.40 |
| Tank Girl | Rachel Talalay (1995, 105 min). Avec Lori Petty. | | 16.10 | | 22.10 | | 11.25 | |
| Témoin muet ■ | Anthony Waller (1995, 95 min). Avec Marina Sudina. | | 22.15 | | 15.00 | 12.10 | | |
| Vengeance froide ■ | Phil Joanou (1995, 130 min). Avec Alec Baldwin. | 22.30 | 12.05 | | | 15.50 | | 20.30 |
| Week-end en famille ■ ■ | Jodie Foster (1995, 100 min). Avec Holly Hunter. | | | 22.30 | | 9.00 | 13.15 | |

| CINÉSTAR 2 | | Lu | Ma | Me | Je | Ve | Sa | Di |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A l'heure où les grands fauves vont boire | Pierre Jolivet (1992, 70 min). Avec Eric Métayer. | | | | 22.55 | | | |
| A propos d'Henry ■ | Mike Nichols (1991, 105 min). Avec Harrison Ford. | | 21.00 | 10.30 | | | | |
| La Bande du Rex | Jean-Henri Meunier (1980, 100 min). Avec Jacques Higelin. | 0.35 | | 21.00 | 11.40 | | | 7.40-0.20 |
| Blue Steel ■ | Kathryn Bigelow (1989, 100 min). Avec Jamie Lee Curtis. | 21.00 | | | 16.05 | 3.35 | | 11.00 |
| Le Cadeau du ciel | Gillies MacKinnon (1994, 105 min). Avec Steve Martin. | | 2.00 | 8.45 | | 12.35 | | |
| La colline a des yeux ■ ■ | Wes Craven (1977, 90 min). Avec Robert Houston. | | | 22.45 | | 2.10 | | |
| Comme deux crocodiles | Giacomo Campiotti (1994, 95 min). Avec Fabrizio Bentivoglio. | | | | 19.25 | 0.20 | | 21.00 |
| Dément | Jack Sholder (1982, 95 min). Avec Jack Palance. | | | | | | 23.05 | |
| Don Juan de Marco ■ | Jeremy Leven (1994, 105 min). Avec Johnny Depp. | | | | 0.05 | 16.35 | | 9.20 |
| Dracula, mort et heureux de l'être | Mel Brooks (1995, 90 min). Avec Leslie Nielsen. | | 19.00 | 0.15 | 10.10 | | | |
| Les Gauloises blondes | Jean Jabely (1988, 90 min). Avec Pierre Tornade. | | | | | | 2.35 | |
| Le Grand Saut ■ ■ | Joel et Ethan Coen (1993, 110 min). Avec Tim Robbins. | 17.40 | | | | | | |
| La Leçon de piano ■ ■ ■ | Jane Campion (1993, 120 min). Avec Holly Hunter. | 11.45 | | 12.15 | | | 8.25 | |
| La Liste de Schindler ■ ■ | Steven Spielberg (1993, N., 190 min). Avec Liam Neeson. | | 22.50 | 17.25 | | | | |
| Muriel ■ | Paul J. Hogan (1994, 105 min). Avec Toni Collette. | | 17.15 | | | 14.50 | | 22.35 |
| La Nuit de l'océan | Antoine Perset (1987, 90 min). Avec Jeanne Moreau. | 19.30 | 10.45 | 15.55 | 1.50 | | | 19.05 |
| La Nuit du jugement | Stephen Hopkins (1993, 105 min). Avec Emilio Estevez. | 22.50 | 14.05 | | | | 6.40 | |
| Oui | Alexandre Jardin (1996, 85 min). Avec Miguel Bosé. | | | | | 21.00 | | 1.10 |
| Parties intimes ■ | Betty Thomas (1997, 110 min). Avec Howard Stern. | | | | 21.00 | | 13.10 | |
| Le Plus Bel Age ■ | Didier Haudepin (1994, 85 min). Avec Elodie Bouchez. | 10.20 | 15.50 | | | | | |
| Le Prince de Jutland ■ | Gabriel Axel (1993, 105 min). Avec Gabriel Byrne. | 13.45 | | | | | | |
| Un vampire à Brooklyn ■ | Wes Craven (1995, 100 min). Avec Eddie Murphy. | 16.00 | | 14.15 | 17.45 | | | |
| Underground ■ ■ | Emir Kusturica (1995, 150 min). Avec Miki Manojlovic. | | 3.45 | | 12.20 | | 10.25 | |

Les horaires en *gras italique* signalent les diffusions en v.o.



(50 min). 90483836
23.30 Flight Incident. Dérapage (55 min). 609483116
(...) etc.) est celui du réalisateur.
News. 22.30 Sex and Chocolate. Téléfilm. Avec Dawn French (90 min).



هكذا من الأصل

# Canal +

Premières diffusions

**NE JOUEZ PAS AVEC LES MARTIENS**
Film français. Henri Lanoë (1967). Avec Jean Rochefort, Macha Méril, Haydée Politoff.
*Deux journalistes parisiens en reportage en Bretagne pour la naissance de sextuplés démentent la nouvelle – venue d'une plaisanterie – d'un débarquement de Martiens. Arrivent alors des habitants de la planète Gamma. Un thème de science-fiction traité sur le mode comique. Le paysage est bien utilisé, les interprètes sont bien choisis mais le récit se disperse dans plusieurs directions et l'humour est parfois laborieux.*

**LE FAN ■**
Film américain. Tony Scott (1997). Avec Robert De Niro, Wesley Snipes, Ellen Barkin.
*Un supporter forcené du joueur vedette d'une équipe de base-ball néglige son travail et son fils. Il est prêt à tout – même à tuer – pour redonner la première place à son idole en perte de vitesse. Etonnant portrait d'un psychopathe (joué par Robert De Niro) accordant au base-ball une sorte de fonction sacrée. Réalisation académique.*

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

**SIX FEMMES POUR L'ASSASSIN ■**
Film franco-italo-allemand. Mario Bava (1964). Avec Cameron Mitchell, Eva Bartok.
*A Rome, un criminel étrangle les mannequins d'une maison de couture installée dans une superbe villa. Un scénario abracadabrant plutôt porté vers la terreur violente à travers une intrigue policière. Suspense hitchcockien, mise en scène s'exerçant sur les éclairages inquiétants et les couleurs.*

**LA RANÇON**
Film américain. Ron Howard (1997). Avec Mel Gibson, René Russo, Brawley Nolte.
*Le fils unique d'un homme d'affaires, puissant, riche, sûr de lui, est enlevé. Après une intervention manquée de la police, le père, contre l'avis de tous, annonce à la télévision qu'il refuse de payer la rançon et promet la somme à celui qui dénoncera les kidnappeurs. Nouvelle version d'un film tourné par Alex Segal en 1956, avec Glenn Ford. Une mise ens scène appliquée, des scènes trop longues et répétitives.*

**MA FEMME S'APPELLE REVIENS ■**
Film français. Patrice Leconte (1981). Avec Michel Blanc, Anémone, Xavier Saint-Macary.
*Abandonné par sa femme, un petit employé – il travaille pour SOS-Médecins – cherche l'aventure. Un hasard le rapproche de sa voisine de palier qui vient d'être quittée par l'homme de sa vie. Le virage du comique de café-théâtre vers la comédie de caractère. Satire de l'air du temps et de l'amour libre. Un nouveau style s'esquissait chez Patrice Leconte.*

**24 HEURES D'AMOUR**
Film français classé X. John B. Root (1998). Avec Melissa, Henri Pierre Gustave. Interdit aux moins de dix-huit ans.
*Des jeunes mariés tombés en panne de voiture passent une nuit de noces décevante dans un château où on les a accueillis. Le lendemain, ils font connaissance avec les locataires. L'agonie du porno français contemporain se confirme...*

**GRACE OF MY HEART ■**
Film américain. Allison Anders (1996). Avec Illeana Douglas, John Turturro, Eric Stoltz.
*A Philadelphie, en 1958, une jeune fille de bonne famille veut devenir chanteuse. Elle gagne à un concours de chant, part pour New York, est prise en mains par un impresario. Beau portrait d'une femme qui cherche sa voie et la trouve, envers et contre tout, contre tous. Ce film, empreint de nostalgie, est librement inspiré de la vie de la chanteuse Carol King.*

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Lana Turner et Kirk Douglas dans « Les Ensorcelés »

# Sélection câble et satellite

Ciné Cinémas

**LE VERDICT ■ ■**
Film américain. Sidney Lumet (1982). Avec Paul Newman, Charlotte Rampling, James Mason.
*Un avocat déchu à qui l'on confie une affaire apparemment anodine va tenter de se réhabiliter en trouvant les vrais coupables de ce qui semble avoir été une erreur médicale. Thriller judiciaire comme les Américains savent si bien en faire. Scénario de David Mamet, mise en scène parfaitement efficace, grande interprétation. Diff. : voir tableau.*

Ciné Classics

**M LE MAUDIT ■ ■ ■**
Film allemand. Fritz Lang (1931, N.). Avec Peter Lorre, Otto Wernicke, Gustav Gründgens.
*Un malade mental assassin de petites filles sévit dans une ville allemande. Les membres de la pègre s'unissent à la police pour le mettre hors d'état de nuire. Inspiré d'un fait divers, un admirable film noir, morbide, reflet d'une société en décomposition qui va être investie par le nazisme. Interprétation étonnante de Peter Lorre. Diff. : voir tableau.*

Cinétoile

**L'EXTRAVAGANT MONSIEUR DEEDS ■ ■**
Film américain. Frank Capra (1936, N.). Avec Gary Cooper, Jean Arthur, George Bancroft, Lionel Stander.
*Un paisible célibataire habitant une petite ville de la province américaine hérite de vingt millions de dollars et découvre les hypocrisies et les intrigues de la vie à New York. Cette fortune dont il ne voulait pas, il va la consacrer à l'achat de*

| CANAL + | Lu | Ma | Me | Je | Ve | Sa | Di |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Ne jouez pas avec les Martiens | | | 9.00 | | 1.20 | | |
| Le Fan ■ | | | 21.00 | | | | |
| Six femmes pour l'assassin ■ | | | | 22.35 | | | |
| La Rançon | | | | | 23.25 | | 10.05 |
| Ma femme s'appelle reviens ■ | | | | | | 9.10 | 18.00 |
| Grace of My Heart ■ | | | | | | | 20.35 |

| CANAL + (rediffusions) | Lu | Ma | Me | Je | Ve | Sa | Di |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| La Femme de chambre du Titanic ■ | 9.00 | | 5.20 | | | 4.50 | |
| Les Monstres de l'espace ■ ■ | 10.50 | | | | | | 6.30 |
| Smilla | 13.35 | | | | | | 8.05 |
| Barracuda ■ | 16.55 | | | | | 10.30 | |
| Larry Flynt ■ | 20.40 | | | | | | |
| When We Were Kings ■ ■ ■ | 0.45 | | | | | | |
| Hellraiser 4, Bloodline | 3.55 | | | | | | |
| 100 % Arabica ■ | | 9.00 | | | 10.35 | | |
| Ennemis rapprochés ■ ■ | | 13.35 | 22.50 | | | | |
| Imûhar, une légende | | 17.00 | | | 9.00 | | |
| Matilda | | 20.40 | | | 5.25 | | |
| Turbulences à 30 000 pieds | | 0.00 | | | 21.00 | | |
| Drancy avenir ■ | | | 1.25 | | | | |
| Le Prix à payer | | | | 9.00 | | | |
| Michael Collins ■ ■ | | | | 16.15 | 2.45 | | |
| L'Enfer blanc | | | | 5.10 | | | |
| Western ■ ■ | | | | | 15.25 | | |
| L'Empire des sens ■ ■ ■ | | | | | | | 0.55 |
| L'Enfer des zombies | | | | | | | 2.35 |

Les horaires en *gras italique* signalent les diffusions en v.o.

| MULTIVISION 1, 2, 3, 4, 5, 6 | | Lu | Ma | Me | Je | Ve | Sa | Di |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A la gloire des Celtics ■ | Tom de Cerchio (1996, 120 min). Avec Daniel Stern. | | 5 | | | 5 | 1/ | |
| Les Ailes de l'enfer ■ | Simon West (1997, 120 min). Avec Nicolas Cage. | 6+/ | 6 | 1 | 6+/ | 6 | 5 | 1 |
| Le Bar des amants | Bruno Romy (1997, 120 min). Avec Jacques Luley. | 5 | | | | | | |
| Breakdown, point de rupture ■ | Jonathan Mostow (1997, 110 min). Avec Kurt Russell. | 2/ | 2/ | 2/ | 2/ | 2/ | 2/ | 6 |
| L'Educatrice et le Tyran | Ken Kwapis (1997, 120 min). Avec Fran Drescher. | | 1 | 6 | 5 | 1 | 6 | 5 |
| Escroc malgré lui ■ | Garry Marshall (1996, 120 min). Avec Greg Kinnear. | 6 | | 5 | 6 | | | 6 |
| Mémoires suspectes ■ | John Dahl (1996, 120 min). Avec Ray Liotta. | 3-4 | 3-4 | 3-4 | 3-4 | 3-4 | 3/-4 | 2/ |
| Mother | Albert Brooks (1996, 120 min). Avec Albert Brooks. | 1 | 6 | 6 | 1 | 6 | | |
| Raison et sentiments ■ | Ang Lee (1995, 140 min). Avec Emma Thompson. | | | | | | | 3-4 |

Les numéros de chaînes en *gras italique* indiquent les diffusions en v.o. en soirée. Le + suivant un numéro de chaîne signale que toutes les diffusions de la journée sont en v.o. Lorsque le signe / suit le numéro de la chaîne, le film n'est diffusé que jusqu'à la séance du soir. Lorsqu'il précède le numéro de la chaîne, le film n'est diffusé qu'après la séance du soir.
*Multivision 1, 2, 3, 5* : séances toutes les deux heures de 10.40 à 0.40. Séance du soir à 20.40.
*Multivision 4 et 6* : séances toutes les deux heures de 11.40 à 1.40. Séance du soir à 21.40.
*Multivision 2* : film érotique tous les soirs, dès 22.35 ; film classé X, à partir de 0.00.

| CINÉ CINÉMA I, CINÉ CINÉMA II, CINÉ CINÉMA III | | Lundi | | | Mardi | | | Mercredi | | | Jeudi | | | Vendredi | | | Samedi | | | Dimanche | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | I | II | III | I | II | III | I | II | III | I | II | III | I | II | III | I | II | III | I | II | III |
| Apollo 13 ■ ■ | Ron Howard (1995, 135 min). Avec Tom Hanks. | 16.25 | | 8.10 | | 14.05 | 1.40 | 13.30 | | 22.35 | | 0.15 | | | 21.00 | 10.55 | | | 12.35 | 23.50 | 8.45 | |
| Champ d'honneur ■ ■ | Jean-Pierre Denis (1987, 85 min). Avec Cris Campion. | 15.00 | | | | 16.25 | 8.50 | 19.05 | | 13.45 | | 14.35 | | 8.55 | 21.00 | | | | 9.20 | 2.10 | 7.20 | |
| Consentement mutuel ■ | Bernard Stora (1994, 110 min). Avec Richard Berry. | 18.40 | 7.50 | | | 18.40 | | 22.35 | | 12.00 | | | 18.40 | 16.10 | 22.25 | | | 11.30 | 2.40 | 20.30 | | 7.25 |
| *La Dernière Marche* ■ | *Tim Robbins (1995, 120 min). Avec Susan Sarandon.* | | 20.30 | | 21.33 | | 12.00 | | 18.30 | | 8.45 | 16.00 | 20.30 | | | 14.30 | 10.45 | 23.00 | | | | 18.00 |
| Don Angelo est mort ■ | Richard Fleischer (1973, 110 min). Avec Anthony Quinn. | | 14.55 | 11.15 | 12.30 | 0.45 | | | | 2.05 | 20.30 | | 14.05 | | 9.05 | | 2.50 | | 10.45 | | 11.00 | |
| En toute innocence ■ | Alain Jessua (1987, 95 min). Avec Michel Serrault. | | | 2.00 | 10.55 | | 20.30 | | 10.00 | | 23.45 | 20.30 | | | | 9.55 | 9.10 | | | | 18.00 | 23.35 |
| L'Homme au masque de cire ■ ■ | André De Toth (1953, 90 min). Avec Vincent Price. | | 0.40 | | 15.10 | | | | 22.00 | | 19.00 | | 0.55 | | 2.20 | 16.30 | | | 23.00 | 22.30 | | |
| L'Irrésolu | Jean-Pierre Ronssin (1994, 85 min). Avec Vincent Lindon. | | 22.30 | 18.15 | 20.30 | | | | 11.35 | | 22.25 | | 11.50 | | | 0.25 | 7.45 | 1.00 | | | | 20.05 |
| Je m'appelle Victor ■ | Guy Jacques (1993, 100 min). Avec Claudio Bucella. | | 11.10 | | 18.50 | | 14.00 | | 23.30 | 16.40 | 13.00 | | | | 14.05 | 1.45 | | | | 7.10 | 2.15 | |
| Ma femme a des complexes ■ | Nunnally Johnson (1957, 90 min). Avec Dan Dailey. | 22.25 | | | | | 22.05 | 9.30 | 20.30 | 15.10 | | 8.15 | | 14.40 | | 21.00 | | 13.20 | | 18.05 | 22.40 | 9.10 |
| No Smoking ■ ■ | Alain Resnais (1993, 145 min). Avec Sabine Azéma. | 23.55 | | 15.50 | | 10.20 | | 15.50 | | | | 2.30 | 22.30 | 10.20 | | 7.30 | | 7.00 | | | | 1.10 |
| Opération Shakespeare ■ | Penny Marshall (1994, 130 min). Avec Danny De Vito. | 10.35 | | | | | 16.30 | 20.30 | 15.00 | 9.00 | | 12.30 | | 23.45 | | | | | 0.30 | 8.50 | 0.10 | |
| The Babe ■ | Arthur Hiller (1992, 115 min). Avec John Goodman. | 20.30 | | 14.00 | | 8.30 | 18.35 | 7.35 | | | 10.35 | 15.55 | 12.45 | | | 22.30 | | 2.25 | 7.25 | 11.00 | 20.45 | |
| Tombstone | George Pan Cosmatos (1993, 125 min). Avec Kurt Russell. | | 12.50 | 22.15 | 23.55 | 20.30 | | | | 18.30 | 16.50 | 22.05 | 9.40 | | 15.50 | 12.20 | 12.45 | 9.25 | | | | 21.25 |
| Trauma ■ | Dario Argento (1993, 105 min). Avec Christopher Rydell. | 8.50 | | 20.30 | | 2.35 | 10.15 | 2.50 | | | | | | 1.50 | | | | | | | | 3.35 |
| Le Verdict ■ ■ | Sidney Lumet (1982, 130 min). Avec Paul Newman. | | 16.50 | | 16.40 | 22.40 | | | 12.55 | 20.30 | 14.40 | | | | 0.15 | | 23.00 | | | | | 10.40 |

Les horaires en *gras italique* signalent les diffusions en v.o.





هكذا من الأصل

# VENDREDI 4 DÉCEMBRE

# Canal +

▶ En clair jusqu'à 9.00
6.59 et 12.28, 1.19 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.55 Flash d'information.
7.05 ABC News.
7.25 et 13.30 Le Journal de l'emploi.
7.35 Teletubbies.
8.00 1 an de +.
8.50 Pas si vite. Magazine.
9.00 Imûhar, une légende. Film. Jacques Dubuisson (1997, 80 min). 1352988
10.20 et 15.15, Surprises.
10.35 100 % Arabica ■ Film. M. Zemmouri (1997, 85 min). 2881346
12.00 La Semaine des Guignols.
▶ En clair jusqu'à 13.40
12.30 Un autre journal.
13.39 Les mots ont des visages. Douceur.
13.40 Victor Schoelcher. Téléfilm. Paul Vecchiali. Avec Jacques Perrin (95 min). 4553758
15.25 Western ■ ■ Film. Manuel Poirier (1996, 130 min). 86850926
17.35 H. Série. No clowning.
18.00 Blague à part. Série. Ma femme a un père.
▶ En clair jusqu'à 21.00
18.25 Flash d'information.
18.30 Nulle part ailleurs. Invités : Eric Cantona, Jacques Villeret.
20.30 Allons au cinéma ce week-end.

21.00

**TURBULENCES À 30 000 PIEDS**
Film. Robert Butler (1997). Avec Ray Liotta, Loureen Holly (95 min). 3246013
22.35 Jour de foot. Magazine (50 min). 2343346

23.25

**LA RANÇON**
Film. Ron Howard (1997). Avec Mel Gibson, René Russo (114 min). 2845810
*Le fils unique d'un homme d'affaires est enlevé. Après une intervention manquée de la police, le père, contre l'avis de tous, annonce à la télévision qu'il refuse de payer la rançon et promet la somme à celui qui dénoncera les kidnappeurs.*
1.20 Ne jouez pas avec les Martiens. Film. Henri Lanoé (1967, 85 min). 6335698
2.45 Michael Collins ■ ■ Film. Neil Jordan (1996, v.o., 130 min). 82391850
4.55 Les Chasses du roi dauphin. Documentaire (30 min). 1488380
5.25 Matilda. Film. D. De Vito (1996, v.o., 94 min). 29950308

SÉRIE CLUB

**20.50 Série Club**
**LE FLÉAU**
**Adaptée d'un roman de Stephen King, écrite et produite par l'auteur, cette mini-série restitue parfaitement l'univers de l'écrivain : manichéisme, démarche spiritualiste et aspect chromo.**

# Câble et satellite

## TV 5
20.00 Fort Boyard. Avec Jean-Claude Brialy, Peggy Bouchet, Janaïna Lemoine, Christian Brendel, Xavier Marchand (95 min). 74653181
21.35 Grand tourisme.
22.00 Journal (France Télévision).
22.30 Question pour un champion. Spécial Juniors. Invitées : les Native (115 min). 89782487
0.25 Météo des cinq continents.
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal (TSR).

## RTL 9
19.50 La Vie de famille. Les joyeux campeurs.
20.15 Friends. Celui qui gagne au poker.
20.40 Meurtre à la carte. Téléfilm. Larry Peerce. Avec Julia Duffy, Morgan Fairchild (100 min). 7002487
22.20 Ciné express.
22.30 Thrilling Love. Film. Maurizio Pradeaux (1989). Avec Tony Kendall, Sharon Cain (95 min). 87882075
0.05 Un cas pour deux. L'argent du contrat (60 min). 9143389

## TMC
20.00 Quoi de neuf docteur ?
20.35 Pendant la pub. Invitée : Jane Birkin.
20.55 ABC contre Hercule Poirot. Téléfilm. Stephen Whittaker. Avec David Suchet, Hugh Fraser (110 min). 48303487
22.45 Brigade volante.
0.30 Le Butin de Pergame sauvé des eaux (60 min). 6559637

## Planète
19.35 B.B. King (60 min). 5147758
20.35 Preuves à l'appui. [5/6]. Détecter les drogues (50 min). 20057568
21.25 Pour l'amour des crocodiles. [1/10].
22.10 Le Capteur de rêves (55 min). 37247146
23.05 Dany.
23.30 Les Nouveaux Ravages de la malaria (50 min). 8142891
0.20 Le Trac.
1.05 Occupations insolites (15 min).

## Odyssée
21.15 Les Métiers. Picardie : Le maître-pâtissier et la créatrice de bijoux.
21.45 Arctique. [7/13]. Le morse et la baleine tueuse (105 min). 507481723
23.30 Himalaya. [1/4]. La vallée des dieux (55 min). 500276742

## Histoire
20.00 Envoyé spécial, les années 90. Eurodisney. Avec Olivier Donnat. Impressionnistes. Avec François Duret-Robert (60 min). 507142471
21.00 Civilisations. Méditerranée. [9/12] Un seul Dieu (60 min). 503212542
22.00 Télé notre histoire. Conférence du 31/12/1964 [1/3] (60 min). 504571968
23.00 Il était une fois... la France. *Ceux qui se souviennent* [7/7]. 1936-1939 : Tout va très bien. 0.00 Débat (120 min). 502013839

## Paris Première
20.00 20h Paris Première.
21.00 Chevallier et Laspalès. Spectacle enregistré à Cannes en 1992 (105 min). 48488278
22.45 Pavarotti and Friends. Concert enregistré à Modène en 1994 (95 min). 78488348

## Téva
20.00 et 23.00 Téva interview.
20.30 Téva déco.
20.54 Soirée sitcom. 20.55 *Cybill.* L'âge de sa mère. 21.20 *Clueless.* La fièvre de la danse. 21.45 *Susan !* Certains l'aiment trop. 22.10 *Murphy Brown.* Le chacal. 22.35 *Une fille à scandales.* Women on the Verge of a Rhytidectomy (v.o.).
23.30 Le Meurtrier de Vénus. Téléfilm. Dominique Othenin-Girard. Avec Katja Flint (90 min). 500038181

## Festival
20.30 Nos jolies colonies de vacances. Téléfilm. Stéphane Kurc. Avec Jean-Claude Brialy (100 min). 78175549
22.10 Tous les papas ne font pas pipi debout. Téléfilm. Dominique Baron. Avec Natacha Lindinger (90 min). 35596100
23.40 De gré ou de force. Téléfilm. Fabrice Cazeneuve. Avec Julien Boisselier, Nada Strancar (90 min). 66879920

## 13ème Rue
20.13 Alfred Hitchcock présente. *Un verre, ça va.* Brad Siberling (1988). Avec Mike Connors.
20.40 Galactica. La main de Dieu.
21.30 Les Indésirables. [2/4] (55 min). 505651907
22.25 Lexx. Série. [1/4] (95 min). 515605549
23.59 La Nuit de la pleine lune. 0.00 *Earth 2.* Le Projet Eden (épisode pilote) ; L'étranger ; Les leçons de la vie ; Promesses tenues ; Arrêt sur image ; Troc cosmique ; Restriction d'eau ; Mutation (315 min).

## Série Club
20.10 Happy Days. Nos ancêtres.
20.35 Scanner. Magazine.
20.50 Le Fléau. Téléfilm. Mick Garris. Avec Gary Sinise. [1/4] (90 min). 715013
22.20 Poltergeist. L'esprit de Chinatown.
23.05 Le Voyageur. Morceaux choisis.
23.30 Le Voyageur. Prêt-à-porter.
23.55 Agence Acapulco. Une fille de rêve.
0.40 Médecins de nuit. Angoisses (55 min). 2974740

## Disney Channel
20.05 Soul Man, un pasteur d'enfer.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Chérie, grand-père nous a avalé. Chérie, je me suis cloné.
22.10 Parfaite harmonie. Téléfilm. W. MacKenzie. Avec Peter Scolari (70 min). 7831568
23.20 Le Labo des blouzes.
23.55 Art Attack.
0.20 Super mécanix (25 min).

## Canal J
16.40 Mot.
17.10 Soirée Zboggum.
17.20 Les Enfants de l'an 2000.
17.25 Aaahh ! ! Drôles de monstres.
17.50 J't'explique.
18.00 Rocko.
18.25 Parker Lewis ne perd jamais. L'invitation.
18.55 Les Incollables.
19.00 Pikto.
19.20 Les Jules, chienne de vie.
19.45 Le JTJ.

## Canal Jimmy
20.00 MASH. Trou de mémoire.
20.30 et 0.10 Soirée Glam Rock.
20.40 Top bab.
21.25 Dancing in the Street. [7/10]. Hang Onto Yourself (80 min). 85858075
22.45 Ziggy Stardust and the Spiders From Mars. Concert (85 min). 41458320
0.15 The Comic Strip. Mister Jolly Lives Next Door (v.o., 60 min). 74495563
1.15 Star Trek, Deep Space Nine. Moins Q (v.o., 45 min). 57070747

## Voyage
20.05 Suivez le guide. Grands Liners et Kenya (110 min). 505390548
21.55 Rien à déclarer ?
22.00 Sur la route. Les Bijagos de Guinée-Bissau (2/2).
22.30 L'Heure de partir. Kenya et Tanzanie.
23.30 Long courrier. Un voyage, un train : Indonésie (60 min). 500014838
0.30 Sur la route. Inde, religion : Hôpital pour vache, les vœux de Jaïns (30 min).

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

## Eurosport
15.00 Tennis. Circuit senior mondial.
18.00 et 23.00 Ski. Coupe du monde.
19.00 Ski. Coupe du monde (60 min). 441549
20.00 Boxe. Poids lourds.
21.00 Offroad. Magazine.
22.00 et 23.15 Football. La Semaine des Bleus.

## Mezzo
19.30 Virtuoses. Les 60 ans de l'Orchestre philharmonique d'Israël. Dir. Zubin Mehta et Daniel Barenboïm (60 min). 45542758
20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.45 Danse. Danse Théâtre of Harlem (60 min). 78746207 21.45 Fall River Legend. Chorégraphie de DeMille. Par le Danse Théâtre of Harlem (60 min). 18217207
22.45 Concert. Zubin Mehta dirige... œuvres liturgiques de Gabrieli, Haydn et Verdi (90 min). 74803723 0.15 *La Symphonie en la majeur KV201*, de Mozart. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Lorin Maazel (30 min)

## Muzzik
21.00 Jazz à Antibes 1990.
22.00 Saxes Summit 1996. Avec Deep Purple ; Hans Dulfer ; David Sanborn (65 min). 508327817
23.05 Jazz Essentials.
0.00 Music from the Northern Lands. Par l'Orchestre symphonique de la BBC, dir. Andrew Davis (90 min). 500082389

## MCM
19.30 L'Intégrale. Céline Dion.
20.45 Journal de la musique.
21.00 et 0.00 MCM Tubes.
21.30 X-Trême TV.
22.00 Jamiroquai. Concert (60 min). 1900133
23.00 Martin. La grande bouffe (v.o.).
23.30 Cinémascope. Magazine.

## MTV
20.00 Top Selection.
21.00 MTV Data Videos.
22.00 MTV Amour.
23.00 MTV ID (v.o.).

# Chaînes européennes

## RTBF 1
19.30 Journal. 19.55 et 1.20 A bout portant. Magazine. 20.20 En week-end. Magazine. 21.25 Les Amants du Nouveau Monde ■ Film. Roland Joffé (1995). Avec Demi Moore, Gary Oldman. *Comédie dramatique*. 23.40 Coup d'envol. Magazine (20 min).

## TSR
20.05 C'est la vie. Magazine. 21.00 En désespoir de cause. Téléfilm. Michael Watkins (1997). Avec Rick Schroder. 22.40 Les Dessous de Palm Beach. Affaire de famille. 23.30 Sabotage. Téléfilm. Tibor Takacs (1994). Avec Mark Dacascos (95 min).

## BBC Prime
19.00 EastEnders. Série. 19.30 Delia Smith's Winter Collection. Magazine. 20.00 You Rang, M'Lord ? Série. 20.50 How to Be a Little S'D. Male Bonding. 21.00 Casualty. The Ties That Bind. 21.50 Meetings with Remarkable Trees. Documentaire. 22.00 World News. 22.30 Later with Jools Holland. Magazine. 23.30 Pinn and Dennis (30 min).

# SAMEDI

## TF 1

5.55 Les Années fac. Série. Coup mortel.
6.15 Millionnaire. Jeu.
6.45 Journal.
6.55 TF 1 Jeunesse. Dessins animés.
8.28 et 12.10, 12.52 Météo.
8.30 Télé shopping. Magazine.
9.20 Disney Club samedi.
10.20 Gargoyles, les anges de la nuit. L'avantage.
10.50 Ça me dit, et vous ?
11.45 Millionnaire. Jeu.
12.05 Cuisinez comme un grand chef. Le riz aux lentilles.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.48 A vrai dire. Les chocolats de Noël.
13.00 Journal.
13.15 Reportages. Magazine. Sur la piste de l'ecstasy.
13.55 MacGyver. Série. La fondation Phoenix.
14.50 Alerte à Malibu. Série. Mon père est un héros.
15.40 Flipper. Série. La légende du dauphin blanc.
16.35 Dingue de toi. Série. La crise.
17.10 Hercule. Série. Bizarre, bizarre.
18.00 Sous le soleil. Série. La mémoire en vrac.
19.00 Melrose Place. Série. Innocente Jennifer.
19.50 Bloc modes. Magazine.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

**20.55**

### LA FUREUR

Divertissement présenté par Arthur (140 min). 3014872

**23.15**

HOLLYWOOD NIGHT

### SABOTAGE

Téléfilm. Tibor Takacs. Avec Mark Dacascos, Carrie-Anne Moss (100 min). 7311879

*Un ancien commando, dont la dernière mission était de délivrer un groupe d'otages en Bosnie, s'est reconverti en garde du corps. Son client est tué dans une embuscade alors que lui-même échappe de peu à la mort.*

0.55 TF1 nuit, Météo.

1.10 Très chasse. 2.00 et 4.00, 4.55 Histoires naturelles. 2.50 Reportages. Ces messieurs en habit vert (rediff.). 3.15 La Cage. Série. La veuve de la cité fleurie. 5.20 Musique. 5.25 L'Ecole des passions. Série. J'ai un projet (25 min).

## France 2

6.00 Téléthon tonique.
7.55 et 15.00 L'Euro.
8.00 et 17.20 Journal du Caméthon.
8.05 La Jeunesse du Téléthon. *Emission consacrée aux enfants, malades ou non, qui sont à l'honneur pendant les trente heures du Téléthon.*
11.05 Téléthon chez vous. Documentaire (95 min). 6719921
12.40 et 18.30 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.45 Point route.
12.50 Déclaration universelle des droits de l'homme. Art. 25 : niveau de vie.
12.55 et 13.25 Météo.
13.00 Journal.
13.35 Consomag.
13.40 Téléthon. Vivre ensemble. *Le combat continue pour l'insertion et la meilleure intégration du handicapé dans notre société.*
15.05 Tiercé. A Vincennes.
15.20 Téléthon champion.
17.30 Téléthon dansant.
18.35 Les Défis du Téléthon.
19.50 et 20.45 Tirage du Loto.
19.55 Au nom du sport.
19.56 et 20.40 Météo.
20.00 Journal.

**20.55**

### TÉLÉTHON CŒUR EN FÊTE

La Grande Tentative. En direct de Strasbourg. Présentée par Patrick Chêne, Marie-Ange Nardi, Olivier Minne, Sophie Davant, Patrice Drevet, Carole Gaessler, Laurent Romejko et Frédéric Mitterrand. Avec la participation de Michel Boujenah, parrain du Téléthon 1998.

*Pour cette douzième édition du Téléthon, les fonds récoltés seront essentiellement employés dans la recherche des gènes-médicaments. Un procédé qui consiste à apporter dans la cellule une version normale du gène défectueux pour pallier sa fonction déficiente. En 1997, près de 80 % des fonds récoltés ont été affectés directement à la recherche.*

**Comment donner :** Composez le 3637 un numéro de téléphone unique pour toute la France. Minitel : 36.15 Code Téléthon.

2.25 Un ticket pour l'espace. [1 et 2/2] 3.20 Vagabond du pôle Nord. 4.10 Un portrait de M. Ingres. Documentaire (50 min).

## France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums. Super Zéro. Maxi Loule. Retour vers le futur. Les Zinzins de l'espace. Akata. Les aventures de Tintin.
10.00 C'est clair pour tout le monde ! Les droits de l'homme.
10.30 Expression directe. Magazine. RPR.
10.40 L'Hebdo de RFO.
11.10 Grands gourmands. Magazine. La Bretagne.
11.42 Le 12-13 de l'info.
13.00 et 15.40 Couleurs pays.
14.00 Keno. Jeu.
14.05 Le Magazine du cheval.
14.35 Les Pieds sur l'herbe. Grèce, le buffle de Macédoine.
15.10 Destination pêche. Marseille, des îles sous le vent.
18.10 Expression directe. Magazine. UNAPL.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Portraits de femmes,* de Sainte-Beuve.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.00 Météo.
20.05 Le Temps des vendanges. [3/8] Le jour où les vendanges s'arrêtent (30 min). 985018
20.35 Tout le sport.

**20.55**

### ANNE LE GUEN

L'excursion. Série. Avec Fanny Cottençon (95 min). 8160747

*Des enfants de CM2 qui avaient pris place dans un car scolaire lors d'une excursion sont kidnappés. Une cellule de crise est mise en place...*

**22.30**

### STRIP-TEASE

Magazine. Merci patron : La facture sociale (60 min). 91312

23.30 Météo.
23.35 L'Euro, mode d'emploi. Magazine.
23.40 Soir 3.
0.00 et 1.25 Saturnales. Journal des spectacles.
0.10 Saturnales. Le gala de Pietra (75 min). 8863896 *Une soirée spéciale consacrée à la danse et à la musique avec un portrait de la danseuse étoile Marie-Claude Pietragalla et une présentation du Ballet de Marseille.*

1.30 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine écoulée (15 min).

## La Cinquième

3.00 Les Grands Débats de La Cinquième. Les entretiens Nathan : [1/3] L'école à la découverte du monde. 6.45 Cousin Williams. Anglais 7.00 Ça tourne Bromby. La tête à Toto ; Le petit Basile ; Les Snorkies ; Les aventures de Teddy Rockspin ; Cellulo. 8.30 A vous de voir. Eveil et vigilance. 8.55 Couples légendaires. De Gaulle et Yvonne Vendroux. 9.30 Les Ecrans du savoir. Net plus ultra : E-mail ; Forum Terre : La loi mise en décharge, la Bistade ; Au cœur des matières : Le carton ; Histoire de comprendre : Portugal 1974, la révolution des œillets ; 10.55 Un drapeau pour quoi faire ? : Italie ; Cinq sur cinq : Soigner sa peur en avion. Des robots agiles. 11.40 Silence, ça pousse ! 11.55 Va savoir. La marine suisse. 12.35 Le Royaume des lions. Vivre et survivre au royaume du lion. 13.30 Le Magazine Ciné. 14.00 Fête des bébés. Spéciale coup de chapeau. 14.30 Le Journal de la santé. Les médicaments du futur. Invité : Jean-Pierre Reynier. 15.00 Correspondance pour l'Europe. L'école maternelle en Europe. Invitées : Arlette Delhaxhe, Sophie Chavenas. 15.30 Les Aventuriers de l'Egypte ancienne. [12/12] Une saison à Saqqara. 15.55 Sur les chemins du monde. 16.00 Au pays des bouddhas d'or. 17.00 Le Canada. 17.30 100 % question. 18.05 Planète océan. Océans maudits.

## Arte

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 5 décembre 1948. L'Allemagne, de l'occupation à la division. Invité : Gilbert Ziebura.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.05 Le Dessous des cartes. Irlande du Nord.
20.15 Cruellement vôtre. Série (v.o.) [3/6].

**20.45**

### L'AVENTURE HUMAINE : QUAND LE JAPON S'OUVRIT AU MONDE

Documentaire. Jean-Claude Lubtchansky (1998, 55 min). 4999037

21.40 Metropolis. Les mardis de Mallarmé ; Chronique du Centre Georges-Pompidou ; Willy Ronis ; Beaux livres (60 min). 6489650

**22.40**

### LA DERNIÈRE NUIT

Téléfilm dans la collection « 2000 vu par... ». Don McKellar. Avec Don McKellar, Sandra Oh (1998, v.o., 70 min). 6063592

*La version cinématographique de ce téléfilm a reçu le Prix de la jeunesse à Cannes et le Prix du meilleur film canadien à Toronto, en 1998.*

23.50 Music Planet : Iggy Pop. La rage de vivre. Gilles Nadeau, Gérald Guignot (1998, 50 min). 910018
0.40 Les Doigts dans la tête ■ ■ Film. Jacques Doillon (1974, N., 100 min). 2384032 *Un apprenti-boulanger, injustement licencié par son patron, se retranche dans la chambre de bonne où il était logé en compagnie d'un copain et de deux filles. Rediffusion du vendredi 27 novembre.*
2.20 Auriga. Court métrage (20 min). 1023964
2.40 Plan séquence. Courts métrages (15 min).

## M 6

6.15 et 1.20 Boulevard des clips.
7.40 M 6 Kid. Rahan ; The Mask ; Ace Ventura, détective ; La Famille Delajungle.
9.25 M 6 boutique.
10.30 Hit machine. Allan Theo, MC Janik, Sheryl Crow.
11.50 et 5.45 Fan de. 2 Be 3, Whitney Houston, Faudel, Doc Gynéco.
12.25 La Vie à cinq. Série. Amours compliquées.
13.20 Code Quantum. Série. Un saut sans filet.
14.15 La Belle et la Bête. Série. Une histoire pour enfants.
15.15 Fame L.A. Série. Le gourou.
16.10 Raven. Série. Ski.
17.10 Amicalement vôtre. Série. L'héritage Ozarov.
18.10 Bugs. Série. La revanche.
19.10 Turbo. Magazine.
19.45 Warning. Magazine. Essai téléspectateur : VW Golf IV.
19.54 Le Six minutes.
20.10 et 3.20 Plus vite que la musique. Génération Jackson ; Les fétichistes de la musique ; Kiss, le retour.
20.40 Ciné 6. Magazine.

**20.45**

### LA TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Le Caméléon. Travail d'artiste. Série (55 min). 4989650 *Jarod, qui se fait passer pour un agent du FBI, infiltre un groupe de criminels. Miss Parker est chargée de retrouver et de neutraliser Lyle.*
21.45 The Sentinel. La fille d'à côté. Série (55 min). 4898037
22.40 Profiler. Combat sans gloire. Série (55 min). 3143037
23.35 Le Voyage sans retour. Téléfilm. Rick Jacobson. Avec Steven Bauer (105 min). 9128058 *Réveillés après un siècle de sommeil artificiel, des astronautes, en mission d'exploration d'un nouveau système solaire, découvrent leur commandant mort à la suite d'un dysfonctionnement de l'appareil d'hibernation.*

3.45 Fréquenstar. Lara Fabian. 5.25 Sports événement. Spécial Elf Masters (rediff., 20 min).





Et si Shakespeare était un juif espagnol...

# LUNDI

18.20 La Cinquième
### L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES ■ ■
Film français. François Truffaut (1977). Avec Charles Denner, Brigitte Fossey, Nelly Borgeaud, Geneviève Fontanel, Nathalie Baye.

*C'est un solitaire en proie à une idée fixe. Il regarde les jambes des femmes et il les aime toutes. Il les veut toutes. Ce don Juan de Montpellier (Charles Denner dans un rôle écrit spécialement pour lui) est un chasseur anxieux. Il se raconte dans un roman. Le film commence par ses obsèques. Truffaut mêle la création cinématographique et la création littéraire pour cerner la réalité et le mythe de la séduction. Comme Charles Denner, ce film a quelque chose de secret.*

20.45 Arte
### HAUT, BAS, FRAGILE ■ ■
Film français. Jacques Rivette (1995). Avec Marianne Denicourt, Nathalie Richard, Laurence Côte.

*Un été, à Paris. Les allées et venues de trois jeunes femmes, une arnaqueuse, une fille de la grande bourgeoisie qui sort d'un coma, une employée de bibliothèque. Trois portraits entrelacés dans une comédie où les personnages dansent leur vie. La mise en scène, avec ses mouvements de caméra, est en effet une chorégraphie, nouvelle manière pour Rivette de montrer son amour du cinéma et des acteurs.*

20.50 M 6
### PACTE AVEC UN TUEUR
Film américain. John Flynn (1987). Avec James Wood, Brian Dennehy.

*Un truand essaie de vendre à un ex-flic reconverti dans l'écriture la matière d'un best-seller. Polar de série B extrêmement confus qui, malgré un beau duo d'acteurs, ne parvient jamais à trouver son rythme et son style.*

20.55 France 3
### LA 7e COMPAGNIE AU CLAIR DE LUNE
Film français. Robert Lamoureux (1977). Avec Jean Lefebvre, Pierre Mondy.

*En 1942, résistance et pitreries autour de l'ancien sergent de la 7e Compagnie. Navrant.*

22.50 France 3
### LES AVENTURIERS ■
Film français. Robert Enrico (1966). Avec Alain Delon, Lino Ventura, Joanna Shimkus.

*Deux hommes et une femme qui ont échoué dans leurs entreprises en France partent à la recherche d'un trésor englouti au large des côtes du Congo. L'amitié, les aventures, les désenchantements d'idéalistes invétérés. Un ton original.*

23.25 Arte (et mardi 1er, 1.10)
### FAUSTO
Film français. Rémy Duchemin (1993). Avec Jean Yanne, Ken Higelin.

*A Paris, en 1965, un garçon de dix-sept ans élevé dans un orphelinat est placé comme apprenti chez un tailleur juif qui lui fait découvrir la vie, l'amitié et ses dons pour la couture. Avalanche de bons sentiments jusqu'à la mièvrerie. L'interprétation pittoresque de Jean Yanne ne sauve pas l'entreprise.*

Marianne Denicourt dans « Haut, bas, fragile »

# MARDI

20.55 TF 1
### LES AMIES DE MA FEMME
Film français. Didier Van Cauwelaert (1992). Avec Michel Leeb, Christine Boisson, Catherine Arditi, Dominique Lavanant.

*Le directeur de l'information d'une chaîne télévisée est mis à la porte. Il le cache à sa femme. Celle-ci a des amies abonnées à l'échec qui cherchent à se rendre utiles. Absence de mise en scène flagrante, interprètes sous-employés. Nul.*

20.55 France 2
### JANE EYRE
Film franco-italien. Franco Zeffirelli (1995). Avec William Hurt, Charlotte Gainsbourg, Geraldine Chaplin.

*Une jeune Anglaise, orpheline à dix ans, a été placée par sa tante dans un orphelinat. A vingt ans, elle est engagée comme préceptrice d'une fillette dans le château d'un homme ténébreux. Un mystère plane sur la demeure. Illustration empesée (mais les couleurs sont belles) du roman frénétique de Charlotte Brontë. Oublions-la. Le film en noir et blanc de Robert Stevenson (1944) avec Orson Welles et Joan Fontaine reste la référence absolue.*

22.55 Arte
### LA CHAMPIONNE OLYMPIQUE ■
Film allemand. Herbert Achternbusch (1983). Avec Herbert Achternbusch, Annamirl Bierbichler (v.o.).

*Le réalisateur raconte l'histoire de ses parents (il tient le rôle de son père) et comment sa mère n'a pu, à cause de la deuxième guerre mondiale et de lui, obtenir une victoire olympique. Ecrivain, acteur, cinéaste et peintre, Herbert Achternbush est considéré comme un provocateur. Ce film, empreint d'humour caustique et parfois nonsensique, est inédit en France.*

# JEUDI

20.55 France 3
### FATALE ■
Film franco-britannique. Louis Malle (1992). Avec Juliette Binoche, Jeremy Irons, Rupert Graves, Miranda Richardson, Leslie Caron.

*Un homme politique britannique, heureux avec sa femme et père de deux grands enfants, s'éprend de la petite amie de son fils. C'est l'adaptation d'un roman de Josephine Hart. Il s'agit, en principe, d'une passion autodestructrice et d'une folie érotique incontrôlable. Or, la mise en scène tirée au cordeau manque singulièrement de flamme. Le film est surtout très misogyne. Juliette Binoche n'en a que plus de mérite à tirer son épingle du jeu.*

23.10 France 2
### PAR OÙ T'ES RENTRÉ ? ON T'A PAS VU SORTIR
Film français. Philippe Clair (1985). Avec Jerry Lewis, Philippe Clair.

*La femme d'un riche homme d'affaires cherche à obtenir le divorce pour épouser son jeune amant. Elle fait surveiller son mari par un détective privé qui se comporte comme un imbécile. Jerry Lewis avec l'accent pied-noir perdu dans les bas-fonds du cinéma comique français. Horreur !*

0.30 Arte
### LE COUVENT ■ ■
Film franco-portugais. Manoel De Oliveira (1995). Avec Catherine Deneuve, John Malkovich (v.o.).

● Lire notre article page 22.

# VENDREDI

1.10 Arte
### A PROPOS DE NICE, LA SUITE ■
Film collectif français. Abbas Kiarostami, Parviz Kimiavi, Catherine Breillat, Raymond Depardon, Pavel Lounguine, Claire Denis, Costa-Gavras, Raoul Ruiz (1995). Avec Arielle Dombasle, Laura Del Sol.

*Un hommage à Jean Vigo, qui réalisa, en 1930, un court métrage,* A propos de Nice, *« point de vue documenté » et très satirique sur la ville et le monde des estivants. Des cinéastes français et internationaux y vont donc chacun de son sketch pour montrer, dans l'esprit de Vigo, divers aspects de Nice aujourd'hui. Une entreprise sympathique* a priori, *mais dont le résultat est hétéroclite. Le sketch surréaliste de Raoul Ruiz est celui qui se rapproche le plus de Vigo.*

# SAMEDI

0.40 Arte
### LES DOIGTS DANS LA TÊTE ■ ■
Film français. Jacques Doillon (1974, N.). Avec Christophe Solo, Olivier Bousquet, Roselyne Villaume.

*Un apprenti boulanger, injustement licencié par son patron, se retranche dans la chambre de bonne où il était logé en compagnie d'un copain et de deux filles. Du Doillon première manière : observation de la vie quotidienne et des comportements d'une nouvelle génération. Un essai dont les promesses furent tenues. Rediff. du vendredi 27 novembre.*

# DIMANCHE

20.55 TF 1
### LA TOTALE ■
Film français. Claude Zidi (1991). Avec Thierry Lhermitte, Miou-Miou, Eddy Mitchell.

*Un ingénieur aux Télécoms est, sans que personne le sache, un as des services secrets français. Il apprend par hasard que sa femme a probablement une liaison, la met sur écoutes et, patatras, c'est la « totale » ! A partir d'un suspense d'espionnage, une satire de mœurs dans laquelle Claude Zidi retrouve ses dons – qu'il n'exploite pas suffisamment – pour le comique d'observation. Une version hollywoodienne de ce film a été réalisée par James Cameron sous le titre* True Lies *(Le Caméléon).*

## La critique de Jacques Siclier

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

20.55 France 2
### L'EPREUVE DE FORCE ■ ■
Film américain. Clint Eastwood (1977). Avec Clint Eastwood, Sondra Locke, Pat Hingle.

*Un policier farceur et buveur est chargé d'escorter de la prison de Las Vegas à la ville de Phœnix, en Arizona, une jeune femme témoin à charge dans un procès. Celle-ci est la cible des hommes de la Mafia. Le personnage habituel de Clint Eastwood transformé jusqu'à la parodie. On aime l'humour de la mise en scène.*

22.50 TF 1
### LA LOI CRIMINELLE
Film américain. Martin Campbell (1989). Avec Gary Oldman, Kevin Bacon, Karen Young. Interdit aux moins de douze ans.

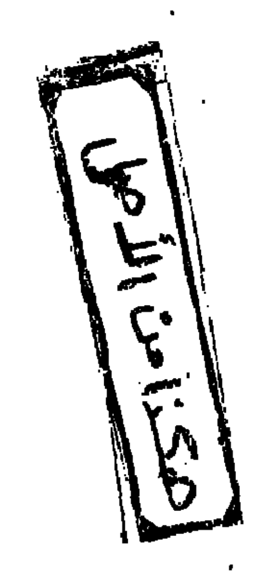
*Un brillant avocat de Boston fait acquitter un fils de famille accusé de meurtre et de mutilations sur des femmes. Il découvre qu'il était vraiment coupable et essaie d'accumuler des preuves contre lui. Le sujet, au début prometteur, ne tient pas debout, s'enlise dans les invraisemblances et le mélodrame psychanalytique. Mise en scène à épate.*

0.15 France 3
### ANTHONY ADVERSE ■ ■
Film américain. Mervyn LeRoy (1936, N.). Avec Fredric March, Olivia de Havilland, Anita Louise, Claude Rains (v.o.).

*La vie étonnante et mouvementée d'un homme, né au milieu du XVIIIe siècle, orphelin de mère à sa naissance, abandonné à la porte d'un couvent de Livourne, constamment séparé de celle qu'il aime, et poursuivi par le destin d'Italie à La Havane, en Afrique et en France sous Napoléon Ier. Très belle adaptation (décors, costumes, mise en scène, interprétation) d'un roman-fleuve de Hervey Allen, auteur que l'on peut comparer à Alexandre Dumas. Une redécouverte : ce film est invisible depuis fort longtemps.*

0.50 TF 1
### ADIEU BONAPARTE ■ ■
Film franco-égyptien. Youssef Chahine (1984). Avec Michel Piccoli, Mohsen Mohieddine, Patrice Chéreau.

*Pendant la campagne de Bonaparte en Egypte, le général Caffarelli, chef du génie, astronome, se lie d'amitié avec deux frères adolescents repliés au Caire. Le point de vue égyptien sur cette page d'histoire où Bonaparte n'est pas flatté, et le portrait d'un idéaliste séduit par l'Orient et une autre culture. Des défauts de réalisation, mais Piccoli est sensationnel.*




**JEUDI 3 DÉCEMBRE** 0.30 ARTE

# Et si Shakespeare était un juif espagnol...

**LE COUVENT.** Humour et jeux de couples abordant aux rivages du fantastique dans un monastère portugais. Un conte philosophique de Manoel de Oliveira, aux images teintées de fantasmagorie, de satanisme et de freudisme

L. ROUX/STUDIO MAG/SYGMA

Catherine Deneuve et Luis Miguel Cintra

LE cinéaste portugais avait 84 ans lorsque *Le Couvent*, venant après une suite de chefs-d'œuvre et de grands films, fut présenté au festival de Cannes 1995. Depuis, Manoel de Oliveira – dont la longévité artistique reste une sorte de mystère – n'a pas cessé de tourner. On finira par le croire immortel. Même si l'on reconnaît, d'une œuvre à l'autre, mineure parfois comme un temps de repos, sa manière de filmer, qui est un état de grâce personnel, le vieux maître peut surprendre en sautant à cloche-pied sur des sujets divers.

Ainsi, après *Val Abraham*, variation sur le bovarysme au Portugal, *La Cassette*, tableaux d'un quartier pauvre de Lisbonne, et, après *La Cassette*, *Le Couvent*, fable métaphysique peut-être bien, parabole sur la lutte du bien et du mal, cela est sûr, mais, avant tout, jeux de couples abordant les rivages d'un fantastique dont l'humour éclatant ou sous-jacent pourrait bien être une référence à Luis Buñuel. On y pense parce que Catherine Deneuve, dont les incarnations bunuéliennes sont inoubliables, surgit dans l'univers d'Oliveira pour l'investir.

Dans *Le Couvent*, elle est française, se prénomme Hélène (comme celle d'Homère). Elle est mariée à un chercheur américain, Michael Padovic (John Malkovich), qui travaille à une thèse selon laquelle Shakespeare n'était pas un Anglais mais un juif espagnol du nom de Jacques Perès. Padovic espère en trouver les preuves dans les documents que conserve la bibliothèque d'un ancien couvent portugais.

Pour commencer, le couple, arrivant en voiture, se trompe de couvent. Puis arrive au vrai, sur lequel règne un certain Baltar (Luis Miguel Cintra). Celui-ci est aidé par une jeune archiviste, Piedade (Leonor Silveira). Troisième couple, des grotesques : le gardien Baltazar (Duarte d'Almeida, pseudonyme, pour le rôle, du responsable de la Cinémathèque portugaise !) et la gouvernante Berta (Héloisa Miranda). L'histoire paraît simple. La belle Hélène est délaissée par son mari, qui ne pense qu'à ses recherches. Baltar est séduit par elle et pousse Michael vers Piedade, *sous prétexte que l'archiviste pourrait* aider le chercheur dans sa quête de la connaissance. Baltazar et Berta, eux, s'adonnent à l'occultisme et jouent aux tarots. Baltar, qui tient des propos *« philosophiques »* sentant le soufre sur Dieu et le diable, ne serait-il pas Méphistophélès ?

Homère, Shakespeare, et Gœthe pour l'allusion à *Faust*, cela fait beaucoup de mythes et de littérature. Mais le bagage culturel est-il nécessaire à un rituel de séduction, d'énigmes et d'enchantements dans des décors de mystère et de trouble (la forêt, la grotte marine dite *« la fournaise du diable »*) ? Non, car tel est le pouvoir du cinéma selon Oliveira que crise conjugale et aventures amoureuses, satanisme, freudisme, notions du péché, de l'innocence, de la manipulation diabolique se traduisent par d'éblouissantes manifestations cinématographiques auxquelles on cède en ayant envie de s'y perdre avec délices. Et si, tout compte fait, Manoel de Oliveira était, lui-même, Méphisto ?...

*Jacques Siclier*

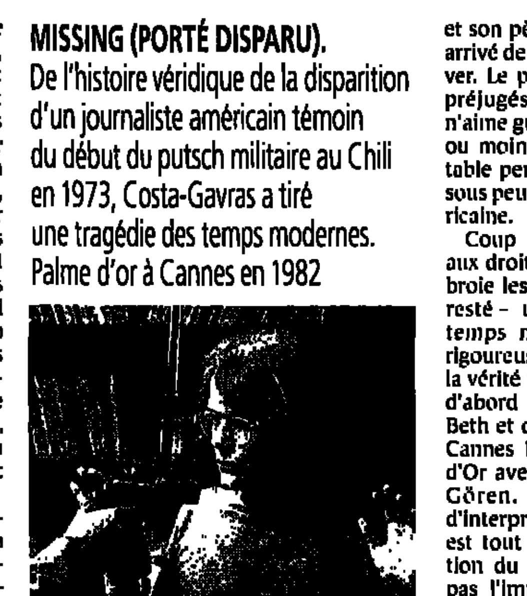
**LUNDI 30 NOVEMBRE** 22.45 PARIS PREMIÈRE

# Violence, répression et raison d'Etat

**MISSING (PORTÉ DISPARU).** De l'histoire véridique de la disparition d'un journaliste américain témoin du début du putsch militaire au Chili en 1973, Costa-Gavras a tiré une tragédie des temps modernes. Palme d'or à Cannes en 1982

CINÉASTE politique de grande audience depuis *Z*, en 1969, Constantin Costa-Gavras (né grec en 1933, naturalisé français en 1968) avait essayé, dix ans plus tard, un virage vers l'étude psychologique avec *Clair de femme*, d'après un roman de Romain Gary. L'accueil fut, comme le résultat, très mitigé. Edward Lewis, producteur américain, allait remettre Costa-Gavras sur orbite, en lui proposant en 1981 d'adapter *Missing*, un livre de Thomas Hauser dont il détenait les droits et qui rapportait l'histoire vraie d'un citoyen américain arrêté et exécuté au Chili, lors du putsch de Pinochet en 1973. L'administration des Etats-Unis était mise en cause dans cette affaire. Costa-Gavras accepta, à condition d'être libre du scénario, de la réalisation et du montage. Il travailla avec certains de ses collaborateurs habituels.

En 1973, donc, dans un pays d'Amérique latine (le Chili n'est nommé qu'à la dernière image), un journaliste américain, Charles Horman (John Shea), disparaît après avoir assisté au début d'un putsch militaire dans une station balnéaire. Son épouse, Beth (Sissy Spacek), et son père, Ed Horman (Jack Lemmon), arrivé de New York, essaient de le retrouver. Le père, homme d'affaires imbu de préjugés, bourgeois conservateur qui n'aime guère sa belle-fille et méprise plus ou moins son fils, va découvrir la véritable personnalité de celui-ci et les dessous peu reluisants de la diplomatie américaine.










SIPA

Coup de force, répression, atteintes aux droits de l'homme, raison d'Etat qui broie les individus, *Missing* était – et est resté – une véritable tragédie de nos temps modernes. La mise en scène, rigoureuse et forte, rassemble les fils de la vérité tout en s'attachant aux rapports d'abord tendus, puis bouleversants, de Beth et de son beau-père. Au festival de Cannes 1982, *Missing* partagea la Palme d'Or avec *Yol*, de Yilmaz Güney et Serif Gören. Jack Lemmon reçut le prix d'interprétation masculine. Sissy Spacek est tout aussi admirable. Une protestation du département d'Etat n'empêcha pas l'immense succès de cette grande œuvre humaniste.

*J. S.*



# S A M E D I 5 DÉCEMBRE

## Canal +

7.00 En croisière sur le Galaxy. [1/12] Que le rêve commence.
7.30 Superstars du catch.
8.15 La Boxe fait son cinéma. Documentaire.
8.45 Allons au cinéma ce week-end. Magazine.
9.10 Ma femme s'appelle reviens ■ Film. Patrice Leconte (1981, 80 min). 3087308
10.30 Barracuda ■ Film. Philippe Haïm (1997, 89 min). 807105
▶ En clair jusqu'à 14.00
12.00 L'Œil du cyclone. Légèrement destroy.
12.30 et 18.50 Flash infos.
12.40 1 an de +. Magazine.
13.30 C'est ouvert le samedi.
14.00 Rugby. En direct. Castres - Narbonne (125 min). 6686747
16.05 Football NFL. Dallas - Minnesota.
17.05 Maguinnis. Série. La bombe à retardement.
▶ En clair jusqu'à 20.35
17.55 Décode pas Bunny.
18.25 La Légende de Calamity Jane. Par-delà la vengeance.
19.00 T.V. + Magazine.
20.00 Jean-Luc et Falpassa. Série. L'autoroute.
20.05 Les Simpson. Simpsonnerie chantante.
20.30 Le Journal du cinéma.

**20.35**

## SAMEDI COMÉDIE

20.35 H. Série. Une thérapie de couple. [7/20] (20 min). 3988747
20.55 Blague à part. Série. [7/20] (25 min). 351058
21.20 Spin City. L'illusion. Série (25 min). 331292
21.45 South Park. Série. La mère de Cartman est une folle du cul (25 min). 997872
22.10 Kick-boxing.
0.00 Le Journal du hard.
0.10 24 heures d'amour. Film classé X. John B. Root (1998). Avec Melissa (95 min). 7253728
1.45 Manga, Manga. Mégalopolis : La cité du démon et l'apocalypse. Film d'animation (80 min). 9168490
3.05 Surprises.
3.15 Le Profil de l'assassin. Téléfilm. Michael Cohn. Avec Ally Walkee, Martin Sheen (95 min). 7488525
4.50 La Femme de chambre du Titanic ■ Film. Bigas Luna (1997, 99 min). 2335883

CANAL JIMMY

**21.55 Canal Jimmy AMERICAN SUPERMARKET** La naissance du rock'n'roll, l'âge d'or de l'abondance et de la surconsommation, mais aussi la guerre froide. Une série documentaire sur les fabuleuses années 50 aux Etats-Unis.

# Câble et satellite

## TV 5

20.00 Thalassa. Les Maudits du Cap-Vert (60 min). 43052478
21.00 Faut pas rêver. Escapade en Guadeloupe. Italie : Les maraîchers de Sant'Erasmo ; Guadeloupe : l'atelier de musique ; Thaïlande : les canards de Bangkok (60 min). 77181292
22.00 Journal (France Télévision).
22.30 Orages d'été, avis de tempête. Feuilleton [7/9] (90 min). 93863358
0.00 Télécinéma.
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal (TSR).
1.30 L'Ecriture ou la Vie. Portrait de Jorge Semprun (75 min). 87184089

## RTL 9

19.50 La Vie de famille.
20.15 Friends.
20.40 Un cas pour deux. (65 min). 21987105
21.45 Derrick. (65 min). 65035921
22.50 Le Renard. (65 min). 5334747
23.55 Confessions érotiques (75 min).

## TMC

19.35 Mike Hammer. (55 min). 64148380
20.30 Drôles d'histoires.
20.35 Planète animal.
21.30 Planète Terre.
22.30 Blanche. Feuilleton [3 et 4/11]. (90 min). 4321218
0.00 Trésors de la faune. Le désert, source de vie (30 min).

## Planète

19.40 Les Grandes Batailles du passé. [4/28]. Hastings, 1066 (55 min). 84170969
20.35 L'Hôtel en folie. [1/3] (60 min). 4881049
21.35 La Quête du futur. [14/22]. Les robots, amis ou ennemis ?
22.05 B.B. King.
23.00 Preuves à l'appui. [5/6]. Détecter les drogues (55 min). 8133143
23.55 Pour l'amour des crocodiles. [1/10] (45 min).

## Odyssée

20.20 La Firme. [1/2]. La maison des Windsor (55 min). 500698380
21.15 Mémoires d'ex. [1/3]. Debout les damnés : 1920-1939 (55 min). 501786143
22.10 Bon voyage, Mister Glenn (55 min). 501240018
23.05 Lagrimas Negras. Les messagers de la musique cubaine (75 min). 508998124
0.20 Le Fleuve Jaune. La voie du Bouddha (60 min). 509201032

## Histoire

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Le Magazine de l'Histoire. Le musée d'Art et d'Histoire du judaïsme. Invités : Maurice Sartre, Pierre Birnbaum, Pierre Vidal-Naquet, Jean Laloum, Annette Wieviorka (60 min). 507708894
21.45 Alain Decaux raconte... L'assassinat du duc de Berry.
22.00 ABC d'hier.
22.30 La Saga des marques. Lesieur. Invité : Tristan Gaston-Breton.
23.00 Mille et unes vies. Les Empereurs romains [1/6]. César (60 min). 501234218
0.00 Encyclopédies. Corpus Christi. [5/12] Barabbas (60 min). 502278934

## Paris Première

20.00 Eco et quoi ?
20.30 Equitation. Jumping international (185 min). 65708788
23.35 Paris dernière (60 min). 8111211
0.35 Black Sessions. PJ Harvey (60 min). 57692341

## Téva

19.45 La Vie à cinq. Paternité.
20.30 Téva portrait.
20.55 Shogun. Téléfilm. Jerry London. Avec Richard Chamberlain, Toshiro Mifune [1/6] (90 min). 500432476 [2/6] (95 min). 505929178
0.00 Le Meurtrier de Vénus. Téléfilm. Dominique Othenin-Girard. Avec Katja Flint (90 min). 500067803

## Festival

20.30 La Veuve Rouge. Téléfilm. Edouard Molinaro. Avec Françoise Fabian, Roger Dumas [1/2] (90 min). 12837292 [2/2] (100 min). 78152898
23.40 Le Tueur de l'ombre : L'Œil du démon. Téléfilm. Peter Edwards. Avec Philip Madoc, Sharon Morgan (100 min). 67513817

## 13ème Rue

19.55 Kojak. Mort à vendre (55 min). 590603037
20.50 New York Undercover. Mauvais sang. Il n'y a pas de fumée sans feu.
22.20 High Incident. La ballade de Noël (v.o., 60 min). 501601786
23.20 Sleepwalker. Téléfilm. John Cosgrove. Avec Hillary Swank, Jeffrey Nordling (85 min). 543219898
0.45 Contes de l'au-delà. Petite sœur (25 min).

## Série Club

19.35 Happy Days. Fonzie allergique aux filles.
20.00 3e planète après le Soleil. World's Greatest Dick (v.o.).
20.25 Tout le monde aime Raymond. La balle.
20.50 Les Cinq Dernières Minutes. Le Dernier Cri (85 min). 523281
22.15 Murder One. *L'Affaire Jessica* : Chapitre XXIII. *L'Affaire Rooney* : Chapitre I.
23.45 Le Voyageur. La maison.
0.00 Agence Acapulco. Coup de sang.
0.45 Médecins de nuit. Le fétiche (45 min)

## Disney Channel

19.35 Des couacs en vrac.
20.05 Zorro. L'ombre d'un doute.
20.40 Le Prince et le Pauvre.
21.00 Planète Disney.
21.45 Timon et Pumbaa.
22.10 Les Aventures d'Oliver Twist. Téléfilm. Tony Bill. Avec Richard Dreyfuss (90 min). 7139495
23.40 Le Labo des blouzes.
23.55 Art Attack.
0.20 Super mécanix (25 min).

## Canal J

17.55 Chassé croisé. Les temps changent.
18.20 Watafon. Hélène Segara.
18.50 Tom Thunder.
19.15 Aaahh !! Drôles de monstres.
19.40 JTJ l'hebdo.
20.00 Passions d'enfants. Carlito, l'enfant roi et son accordéon.
20.30 Océane. L'invasion d'Orca.

## Canal Jimmy

21.00 Maximum Bob. Episode pilote (v.o., 50 min). 52470211
● Lire notre article page 5.
21.55 American Supermarket. L'Amérique en famille. Sexe, drogue et rock'n roll.
22.55 T'as pas une idée ? Invitée : Juliette Gréco (60 min). 75822292
23.55 Star Trek, Deep Space Nine. Moins Q (50 min). 73996414

## Voyage

19.30 Cité partant. Magazine.
20.00 et 0.30 Airport.
20.25 Michel Polac et son abécédaire. T... comme Trébizonde.
20.30 Long courrier. République dominicaine (60 min). 500066788
21.30 Sur la route. Inde, des métiers.
21.55 Carnets du bourlingueur. Comment passer les contrôles routiers en afrique.
22.00 Circum. Namibie : les Himbas (60 min). 500054921
23.00 Sous la mer. Les Requins.
23.30 Sur la route. Les Imraguens de Mauritanie. [1/2].
0.00 Voyage pratique. Floride (25 min)

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

## Eurosport

10.00 Snowboard. Coupe du monde FIS (60 min). 868108
13.00 Saut à skis. Coupe du monde (105 min). 4830940
15.30 Rugby. Coupe du monde 1999 (90 min). 314835
17.55 Basket-ball. Championnat de Pro A (1re journée retour) (125 min). 76858489
20.00 Ski. Coupe du monde (60 min). 968108
21.00 Skeleton. Coupe du monde.
22.00 et 23.15 Football. La Semaine des Bleus (60 min).

## Mezzo

20.00 Concert. *La Symphonie en la majeur KV201*, de Mozart. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Lorin Maazel.
20.30 Opéra. *Rodelinda*. Opéra de Haendel. Solistes : Anna Caterina Antonecci, Kurt Streit (210 min). 27294940
0.00 Portrait. Daniel Humair. Peintre, musicien (30 min).

## Muzzik

19.30 Solti dirige... Bruckner. *Symphonie n° 3 en ré mineur*. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise (60 min). 500005414 20.30 Stravinsky. *Symphonie en trois mouvements*. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise.
21.00 La Bohème. Opéra de Puccini. Solistes : Andrea Bocelli, Davide Damiani (190 min). 581372018

## MCM

19.30 Le Mag. Florent Pagny.
20.00 MCM Session. Dood.
20.45 Journal de la musique.
21.00 Moesha. Whistle Blower (v.o.).
21.30 Dance Attitude.
1.00 Techno Files TV (120 min).

## MTV

21.00 The Grind.
21.30 Singled Out.
22.00 MTV Live.
22.30 Celebrity Deathmatch.
23.00 Amour (60 min).

## Chaînes européennes

### RTBF 1

19.30 Journal. 20.15 BingoVision. 20.50 La Femme d'un seul homme. Téléfilm. Robin Renucci (1997). Avec Clémentine Célarié. 22.35 Contacts. Magazine. 22.40 Javas. Magazine. 22.55 Match 1. Magazine. 23.45 Journal (25 min).

### TSR

19.30 Journal. 20.05 et 2.00 Le Fond de la corbeille. Magazine. 20.35 Les diamants sont éternels ■ Film. Guy Hamilton (1971). Avec Sean Connery. *Espionnage*. 22.35 Entrez seulement. Invité : Fernand Carrel. 23.40 Halloween ■■ Film. John Carpenter (1978). Avec Jamie Lee Curtis. *Fantastique* (100 min).

### BBC Prime

20.00 The Good Life. I Talk to the Trees. 20.30 Citizen Smith. Guess Who's Coming to Dinner. 21.00 Dangerfield. Games. 21.50 Meetings with Remarkable Trees. 22.00 BBC World News. 22.30 Ruby Wax Meets... Invités : Tom Hanks et Jean-Claude Van Damme. 23.00 Top of the Pops. Magazine. 23.30 The Stand-Up Show (30 min).

# DIMANCHE

## TF 1

5.50 Les Années fac. Série. L'épée de Damoclès.
6.15 Le Miracle de l'amour. Série. Le milliardaire.
6.40 Journal.
7.00 Le Disney Club.
10.02 et 10.40, 12.15 Météo.
10.05 Auto moto. Magazine.
10.45 Téléfoot. Magazine.
11.50 Millionnaire. Jeu.
12.20 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Les oranges.
13.00 Journal, Météo.
13.20 Walker, Texas Ranger. Série. Duel sans merci.
14.10 Un tandem de choc. Série. Les allumés du Bounty.
15.00 Rick Hunter, inspecteur choc. Série. La confession.
15.55 Pensacola. Série. Mission vers l'enfer.
16.50 Disney Parade. Trafi en tout genre. Reportage : le trafic dans Paris ; Donald et les abeilles.
17.55 Vidéo gag.
18.30 30 millions d'amis. Magazine.
18.55 L'Euro en poche.
19.00 Public. Magazine.
20.00 Journal, Tiercé, Météo, C... comme cinéma.

**20.55**

### LA TOTALE ■
Film. Claude Zidi (1991). Avec Thierry Lhermitte, Miou-Miou (110 min). 1919831

*A partir d'un suspense d'espionnage, une satire de mœurs dans laquelle Claude Zidi retrouve ses dons pour le comique d'observation.*

22.45 Ciné dimanche.

**22.50**

### LA LOI CRIMINELLE
Film. Martin Campbell (1989). Avec Gary Oldman, Kevin Bacon (120 min). 1666612

*Interdit aux moins de douze ans.*

0.50 Adieu Bonaparte ■ ■ Film. Youssef Chahine (1984). Avec Michel Piccoli, Mohsen Mohieddine (115 min). 33383200 *Piccoli est sensationnel.*

2.45 TF 1 nuit, Météo. 3.00 Très pêche. Pêche dans l'océan Pacifique. 3.50 La Cage. Série. Roulez jeunesse. 4.35 Histoires naturelles. Les moissons du ciel ou la chasse des oies du Québec. 5.05 Musique. 5.30 L'Ecole des passions. Série. Tragi-comédie (25 min).

## France 2

5.00 L'Aile et la Bête. Documentaire.
5.15 Ma fille, mes femmes et moi. Série.
6.15 Anime ton week-end.
7.00 et 1.55 Thé ou café. Invité : Nicolas Vanier.
8.00 Rencontres à XV.
8.20 Expression directe. Magazine. CFTC.
8.30 Voix bouddhistes.
8.45 Connaître l'islam.
9.15 A Bible ouverte.
9.30 Orthodoxie.
10.00 Présence protestante.
10.30 Jour du Seigneur.
11.00 Messe.
11.50 Midi moins sept.
12.00 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.05 et 19.50 L'Euro. Magazine.
12.10 et 2.45 Polémiques.
12.50 Rapports du loto.
12.55 et 13.20 Météo.
13.00 Journal.
13.25 Vivement dimanche.
15.40 Les Globe-Trotteurs. Invités : Marlène Jobert, Hervé Claude, Gérard Klein, Serge Moati.
16.40 L'Esprit d'un jardin.
16.45 Journal du Caméthon.
18.05 et 4.40 Stade 2.
19.20 Vivement dimanche prochain. Invités : Antoine, Kassav, Mangu.
19.55 et 20.40 Météo.
20.00 Journal.

**20.55**

### L'ÉPREUVE DE FORCE ■ ■
Film. Clint Eastwood (1977). Avec Clint Eastwood, Sondra Locke (110 min). 1917273

22.45 Déclaration universelle des droits de l'homme. Article 26 : Education.

**22.55**

### LIGNES DE VIE
Un voyage en auto... Renault 1998

Documentaire. Serge Moati (75 min). 8841693

*A l'occasion du centenaire d'une entreprise qui a toujours un peu épousé l'Histoire de la France, ce documentaire de Serge Moati se raconte comme un roman en cinq chapitres : 1. C'était tout juste hier, 2. Mythe et souvenirs, 3. le monde, 4. l'usine, 5. Demain.*

0.10 Journal, Météo.
0.35 Musiques au cœur. Magazine présenté par Eve Ruggieri. Quoi de neuf ? (80 min). 8606397

3.30 Aventures en montgolfière. Documentaire. 4.25 Transantarctica nº 6. Documentaire (15 min).

## France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums. Scoubidou ; Pierrafeu ; Jetson ; Minus et Cortex ; Le Diable de Tasmanie ; Titi et Gros Minet ; Superman ; Batman.
10.10 C'est pas sorcier. Magazine. Kourou [1/2].
10.40 Outremers. La trace.
11.42 Le 12-13 de l'info.
13.00 On se dit tout.
13.25 Keno. Jeu.
13.30 Les Peuples du temps. [4/5] Namibie, le désert oublié (60 min). 30644
14.30 Un cas pour deux. Série. Faux complices.
15.30 Sports dimanche. Spéciale Rétrospective de la Coupe du monde. 15.45 Tiercé. A Auteuil. 16.15 Football. En direct du Stade de France. Retro Coupe du monde (90 min). 6038526
17.45 Va savoir. A Annecy (Haute-Savoie).
18.22 et 22.55 L'Euro, mode d'emploi.
18.25 Le Mag du dimanche.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.00 Météo.
20.05 Bol d'air.
20.15 Le Temps des vendanges. [4/8] Les vendanges reprennent... sous la pluie.
20.50 Consomag.

**20.55**

### WYCLIFFE
Braconnage mortel. Série (60 min). 5059148

21.55 Derrick. Le cri. Série (60 min). 9142812
23.00 Politique dimanche. Magazine présenté par Christine Ockrent et Gilles Leclerc (55 min). 83438
0.00 Soir 3, Météo.

**0.15**

CINÉMA DE MINUIT
A la redécouverte de la Warner Bros.

### ANTHONY ADVERSE ■ ■
Film. Mervyn LeRoy (1936, N., v.o.). Avec Fredric March, Olivia de Havilland (135 min). 5043755

*Très belle adaptation (décors, costumes, mise en scène, interprétation) d'un roman-fleuve de Hervey Allen, auteur que l'on peut comparer à Alexandre Dumas. Une redécouverte : ce film est invisible depuis fort longtemps.*

2.30 Bugs Bunny. Goldilocks ans the Jivin Bears ; Fresh Hare. 2.45 March on America ! Court métrage. Gordon Hollingshead (1942, v.o., 25 min).

## La Cinquième

3.00 Les Grands débats de La Cinquième. Les entretiens Nathan : [2/3] L'école entre sanctuaire et cyber-forum. 6.45 Cousin Williams. Anglais 7.00 Ça tourne Bromby. La tête à Toto ; Le petit Basile ; Les Snorkies ; Les aventures de Teddy Rockspin ; Cellulo. 8.30 L'Aventure photographique. [6/10] La photo de mode.
8.55 Arts. 9.00 Rythmes Caraïbes : Dominique, majorité Kadens. 9.30 Journal de la création : Enzo Enzo, Angelin Preljocaj, Jérôme Enrico. 10.00 Gustave Moreau : L'ouvrier assembleur de rêves.
11.00 Droit d'auteurs. Invités : Jean-Luc Godard, Jacques Drillon, Pierre Sansot, Jean-Pierre Rioux, Pierre Joxe, Géraldine Mulhmann. 12.00 Voyage. Maroc. 12.30 Arrêt sur images. 13.30 Les Lumières du music-hall. Sylvie Vartan. 14.00 Ghazela. Documentaire. 15.00 Lonely Planet. Tanzanie et Zanzibar. 16.00Le Sens de l'Histoire. Chemise noire. ● Lire notre article page 4. Invités : Pierre Milza, Ulderico Munzi. 17.35 Le Fugitif. Série. Grand large. 18.30 Brise-glace Magazine.

## Arte

19.00 Maestro : Cecilia Bartoli. Concert donné par l'ensemble Sonatori de la Gioiosa Marca, enregistré au Teatro Olimpico de Vicence, en 1998. Avec Cecilia Bartoli (mezzo-soprano), Jean-Yves Thibaudet (piano) (1998, 45 min). 26780
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Nick Knatterton. Dessin animé [6/8].

**20.40**

### SOIRÉE THÉMATIQUE : LES ENFANTS D'ICARE
*Une soirée avec des « fous volants » dans leurs drôles de machines d'aujourd'hui...*

20.45 Le Tour du monde en ballon. Documentaire. Garfield Kennedy (1998, 80 min). 830709
*Alliant leurs rêves d'enfants et les moyens techniques les plus modernes, cinq équipages ont tenté, ces deux dernières années, de réaliser le premier tour du monde en ballon sans escale.*

22.05 D'un Blériot, l'autre. Documentaire. Christian Cascio (1998, 55 min). 4840490
*Le petit-fils de Louis Blériot décide de renouveler l'exploit de son grand-père...*

23.00 Le Petit Dieter a la tête dans les nuages. Documentaire. Werner Herzog (1997, 75 min). 910490
*Rêvant d'être pilote, Dieter s'engage dans l'armée de l'air américaine. A sa première mission au Vietnam, son avion est abattu. Le rêve tourne au cauchemar.*

0.15 Metropolis. Magazine (rediff., 60 min). 6497262
1.15 Le Pianiste. Téléfilm. Mario Gas. Avec Serge Reggiani, Laurent Terzieff (rediff., 95 min). 5362466

## M 6

6.10 et 1.00 Boulevard des clips.
7.50 Une famille pour deux. Série. Baby d'enfer.
8.20 Studio Sud. Série. Producteur d'un jour.
8.50 M 6 Kid. Les Incorruptibles d'Eliot Mouse ; The Mask ; La Famille Delajungle ; Men in Black.
10.50 Projection privée.
11.30 et 4.50 Turbo (rediff.).
12.10 Warning. Magazine. Essai téléspectateur : VW Golf IV (rediff.).
12.20 et 5.15 Sports événement.
12.50 Mariés, deux enfants. Série. Miss météo.
13.20 Business Woman. Téléfilm. Charles Jarrott. Avec Kim Delaney, Jack Scalia (210min). 60343964
16.50 Une journée avec. Magazine.
17.00 Fréquenstar. Magazine. Lara Fabian (rediff.).
18.55 Stargate SG-1. Série. Hathor.
19.54 Le Six minutes.
20.05 et 2.00 E = M 6. Bienvenue dans le meilleur des mondes ; Le b.a. ba de la génétique ; Sexe, violence et génétique ; Quand l'ADN mène l'enquête.
20.35 et 0.50 Sport 6.

**20.50**

### ZONE INTERDITE
Voyage au cœur de la folie. Magazine présenté par Bernard de La Villardière. Urgences psychiatriques ; Cadillac : la folie derrière les murs (115 min). 210983

22.45 Météo, minute Internet.

**22.50**

### CULTURE PUB
Où est passée la crise ? ; Boom au rayon nourriture pour animaux. Présenté par Christian Blachas et Hervé Thomas (30 min). 5307438

23.20 La Fille de Lady Chatterley. Téléfilm. Emmanuelle Glisenti. Avec Solange Cousseau, Gianni Franco (90 min). 7279831
*Après trois longues années passées dans un pensionnat très strict, la fille de Lady Chatterley passe ses vacances dans le vaste domaine de sa tante.*

2.25 Jazz 6. Gilberto Gil "Quanta" (rediff.). 3.15 Albert Lee. Concert. 3.40 Des clips et des bulles (rediff., 20 min).



# DIMANCHE 6 DÉCEMBRE

## Canal +

6.29 et 12.27, 0.54 Pin-up.
6.30 Les Monstres de l'espace ■ ■ Film. Roy Ward Baker (1967, 95 min). 8765781
8.05 Smilla. Film. Bille August (1997, 120 min). 8500148
10.05 La Rançon. Film. Ron Howard (1997, 120 min). 3067235
12.05 South Park. Série. La mère de Cartman est une folle du cul.
▶ En clair jusqu'à 14.55
12.30 et 17.55, 19.20 Flash infos.
12.40 Le vrai journal.
13.30 La Semaine des Guignols.
14.05 Les Animaux cannibales. Documentaire (50 min). 8942457
14.55 La Mémoire à fleur de peau. Téléfilm. Jonathan Sanger. Avec Raul Julia, Laura Dern (110 min). 2329544
16.45 Le Journal du cinéma.
16.50 Spin City. L'illusion.
17.15 Babylon 5. Série. Le jour des morts.
18.00 Ma femme s'appelle reviens ■ Film. Patrice Leconte (1981, 80 min). 2424896
▶ En clair jusqu'à 20.35
19.30 Ça cartoon.

**20.35**

### GRACE OF MY HEART ■
Film. Allison Anders (1996). Avec Illeana Douglas, Edna Buxton (110 min). 289487

*Beau portrait d'une femme qui cherche sa voie et la trouve, envers et contre tout, contre tous.*

**22.25**

### L'EQUIPE DU DIMANCHE
Magazine présenté par Thierry Gilardi. Football européen ; Jour de rugby ; La bande du week-end (149 min). 6030728

0.55 L'Empire des sens ■ ■ ■ Film. Nagisa Oshima (1976, v.o., 100 min). 72604874
2.35 L'Enfer des zombies. Film. Lucio Fulci (1979, v.o., 90 min). 5587281
4.05 Rugby. En différé. Angleterre - Afrique du Sud.
5.35 Basket-ball. Championnat Pro A : Antibes - PSG-Racing (84 min).

**14.55 Canal +**
**LA MÉMOIRE À FLEUR DE PEAU**
**Une journaliste, arrêtée et torturée lors d'un reportage en Amérique centrale, décide d'enquêter dans une clinique des Etats-Unis où sont soignées des victimes de tortures. Poignant.**

## Câble et satellite

### TV 5
20.00 Le Monde de TV5. Invités : Michel Bruneau, Diana Moreno.
20.05 Parade ■ ■ Film. Jacques Tati (1974). Avec Jacques Tati, Karl Kossmayr (115 min). 67326902
22.00 Journal (France Télévision).
22.30 Le Monde de TV5. (suite, 90 min). 31463970
0.00 Bons baisers d'Amérique.
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal (TSR).
1.30 D'un monde à l'autre. Le dopage au quotidien (105 min). 42760378

### RTL 9
19.50 La Vie de famille.
20.15 Friends.
20.40 Outrages ■ ■ Film. Brian De Palma (1989). Avec Michael J. Fox, Sean Penn (120 min). 5211544
22.40 Innocent Blood ■ Film. John Landis (1992). Avec Anne Parillaud, Robert Loggia (115 min). 29840896
0.35 Un cas pour deux. (60 min). 50168281

### TMC
19.35 Mike Hammer. (55 min). 64116032
20.30 Drôles d'histoires.
20.35 King Kong 2. Film. John Guillermin (1986). Avec Peter Elliot, George Yiasomi (110 min). 8467709
22.25 Tour de chauffe.
23.30 Sport Sud.
23.55 NBA. Magazine (35 min).

### Planète
19.50 Pour l'amour des crocodiles. [1/10].
20.35 Le Capteur de rêves (50 min). 20084612
21.25 Dany.
21.55 Les Nouveaux Ravages de la malaria.
22.40 Le Trac.
23.25 Occupations insolites.
23.40 Bialowiesa, la forêt miraculée (50 min). 1881877
0.30 L'Aventure de la Vᵉ République (55 min). 47918856

### Odyssée
20.25 Histoire de la BD. No Future ?
20.55 Histoire d'un loup solitaire.
21.20 Pyo, capitaine Crique.
21.50 Mémoires d'ex. [2/3]. Suicide au comité central : 1944-1954 (60 min). 505121877
22.50 Himalaya. [2/4]. Les Tharus (60 min). 505570902

### Histoire
19.30 Encyclopédies. Corpus Christi. [5/12]. Barabbas (60 min). 507187644
20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 De l'actualité à l'Histoire. Présenté par Marc Ferro et Bertrand Le Gendre, rédacteur en chef au *Monde*. Juger les dictateurs (60 min). 507772606
21.45 Envoyé spécial, les années 90. URSS à la dérive. Avec Marie Mendras. Tatoo pour plaire. Avec André Rauch (60 min). 501031032
23.00 Les Dossiers de l'Histoire. Les camps de concentration nazis [1/2] (60 min).

### Paris Première
20.00 20h Paris Première.
21.00 Le Monde selon Garp ■ Film. George Roy Hill (1982, v.o.). Avec Robin Williams (140 min). 64303544
23.20 Jazz Made in France. Stéphane Grappelli (65 min). 23540061
0.25 Paris dernière.
1.20 Les Maîtres du regard. Lillian Gish, fille du muet (25 min).

### Téva
19.45 Ally McBeal. The Affair (v.o., 45 min). 500980964
20.30 Cités et merveilles. Jérusalem.
20.55 Notre Juliette. Téléfilm. François Luciani. Avec Jennifer Covillaut, Véronique Jannot (95 min). 505520506
22.30 Les Yeux bandés. Téléfilm. Marijan D. Vajda. Avec Ursula Buschhorn (90 min). 500020728
0.00 Téva documentaire. Les Français qui ont changé de vie (125 min). 505476552

### Festival
20.30 L'Enfant du secret. Téléfilm. Josée Dayan. Avec Caroline Sihol, Richard Berry (100 min). 78102693
22.10 Catherine Courage. Téléfilm. Jacques Ertaud. Avec Florence Thomassin [1/3] (95 min). 44543761 [2/3] (95 min). 71544099 [3/3] (100 min). 21254113

### 13ème Rue
19.50 Kojak. Extrême onction (50 min). 516422612
20.40 Capone contre Capone. Téléfilm. John Gray. Avec Eric Roberts, Adrian Pasdar (95 min). 504299525
22.15 Scarface ■ ■ ■ Film. Howard Hawks (1932, N., v.o.). Avec Paul Muni, Ann Dvorak (95 min). 509981001
23.50 High Incident. La ballade de Noël (v.o., 55 min). 501841490

### Série Club
19.35 Happy Days. Voleur de baisers.
20.00 3ᵉ planète après le Soleil. My Mother the Alien (v.o.).
20.25 Damon. A Bury Special Episode (v.o.).
20.50 King of the Hill. The Order of the Straight (v.o.).
21.10 Docteur Katz. Billy (v.o.).
21.35 Homicide. Les derniers bateliers.
22.25 Robocop. L'ennemi public.
23.10 Poltergeist. L'esprit de Chinatown.
23.55 Le Voyageur. Le verdict.
0.20 Agence Acapulco. Trafic d'armes.
1.00 Les Cinq Dernières Minutes. Le Dernier Cri. Avec Pierre Santini (80 min). 4200991

### Disney Channel
20.05 Zorro. Garcia accusé.
20.40 Super Noël. Film. John Pasquin (1995). Avec Tim Allen (90 min). 651709
22.10 Une fée bien allumée. Téléfilm. Melanie Mayron. Avec Kirstie Alley, Lynn Redgrave (90 min). 7108187
23.40 Le Labo des blouzes.
23.55 Art Attack.
0.20 Super mécanix (25 min).

### Canal J
18.20 Des souris et des Rom.
18.40 A la découverte des bébés animaux. Les amis de la nature.
19.10 Rocko.
19.25 Zboggum plus.

### Canal Jimmy
20.00 Seinfeld. Le coffre-fort (v.o.).
20.30 Dream On. La guerre de Troie (v.o.).
20.55 Friends. Celui qui est mort dans l'appartement du dessous. Celui qui avait viré de bord (v.o.).
21.50 Making of. *Lost in Space.*
22.20 New York Police Blues. Souvenirs de jeunesse (v.o., 45 min). 35354983
23.05 The Comic Strip. Four Men in a Car.
23.40 Acajou. Magazine.
0.10 Maximum Bob. Episode pilote (v.o., 45 min). 85347991
● Lire notre article page 5.

### Voyage
19.30 Odysséus. Magazine.
20.00 et 1.30 Sous la mer. Les Requins.
20.25 Alex Taylor et son abécédaire. M... comme Mind the Gap.
20.30 Long courrier. Les aventures du Quest : la mer d'Alaska (60 min). 500027544
21.30 Sur la route. Les Imraguens de Mauritanie. [2/2].
21.55 Le Voyageur d'images. Minnesota.
22.00 Circum. Les Galapagos (60 min). 500022099
23.00 Airport. Magazine.
23.30 Suivez le guide. Grands Liners et Kenya (115 min). 504734693

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

### Eurosport
13.00 Saut à skis. Coupe du monde (105 min). 4507612
16.55 Football. Championnat de D 2 (125 min). 61241148
19.00 Ski. Coupe du monde (90 min). 192831
20.30 Course sur glace. Trophée Andros.
21.00 Rallye. Championnat du monde.
22.00 Football. La Semaine des Bleus.
0.30 Tennis. Circuit senior mondial.

### Mezzo
19.30 Mezzo l'hebdo.
20.00 Portrait. Jacques Pellen.
20.30 Concert. *Histoire de la symphonie.* [4/6]. Brahms (90 min). 20043467 22.00 Richard Strauss. *Till l'espiègle.* Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Lorin Maazel.
22.30 Autour du monde. *Musiques de Mongolie* (50 min). 98313631 23.20 *Salsa opus* I. [1/5]. New York, notre monde latin (50 min). 50194235

### Muzzik
20.59 *Nuit du Maghreb.* 21.00 Faudel. Concert enregistré à Angoulême, en 1998, lors du festival Musiques métisses. (70 min). 508012728 22.10 Cheb Mami. Concert enregistré à Angoulême, le 30 mai 1997, lors du festival Musiques métisses (90 min). 509612709
23.40 Le Journal de Muzzik.
23.55 Nass El Ghiwane. Concert enregistré à Angoulême, en 1998, lors du festival Musiques métisses (105 min). 503262254

### MCM
19.30 Rebel TV.
20.00 MCM Session. Subway.
20.45 Journal de la musique.
21.00 Moesha. Labels (v.o.).
21.30 Le Mag.
22.00 Rock Legends.
0.00 MCM Tubes (360 min).

### MTV
20.00 Most Selected.
21.00 MTV Data Videos.
21.30 Singled Out.
22.00 MTV Live.
22.30 Celebrity Deathmatch.
23.00 Amour (60 min).

## Chaînes européennes

### RTBF 1
19.30 Journal. 20.15 Le Jardin extraordinaire. Magazine. 20.50 Les Cordier. Juge et flic : Un garçon mystérieux. Téléfilm. Yves Amoureux. Avec Pierre Mondy. 22.25 Grand document. Birmanie, mémoires de l'oubli. 23.25 Journal. 23.50 Concert. Portishead (60 min).

### TSR
19.30 Journal. 20.00 Mise au point. Magazine. 20.55 Les Cordier, juge et flic. Cathy. 22.35 Viva. Magazine. 23.25 Murder One, l'affaire Jessica. Feuilleton. 0.10 Seinfeld. Le blouson (25 min).

### BBC Prime
19.00 Bergerac. Série. 19.50 999. Magazine. 20.40 Wildlife. The Voles's Tale. 21.10 Jobs For the Girls. Magazine. 21.40 The Sky at Night. Magazine. 22.00 World News. 22.30 Honest, Decent and True. Téléfilm. Avec Gary Oldman (90 min).

News. 22.30 Sex and Chocolate. Téléfilm. Avec Dawn French (90 min).